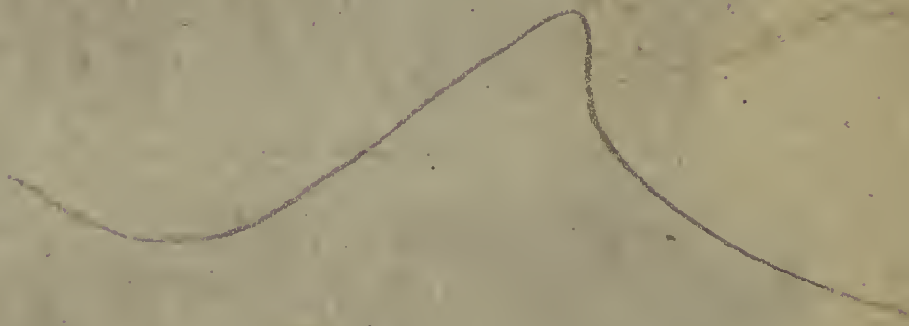


PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui ſont en uſage dans la Medecine, tant en France que par toute l'Europe ; leurs Vertus, leurs Doſes, les manieres d'operer les plus ſimples & les meilleures.

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,
PLUSIEURS REMARQUES NOUVELLES,
Et des Raiſonnemens ſur chaque Operation

Par NICOLAS LEMERY,

De l'Academie Royale des Sciences, Docteur en Medecine.

TROISIÉME EDITION,
Revûe, corrigée & augmentée.



A AMSTERDAM,
Aux Dépens de la COMPAGNIE.
M. DCCXVII.





A MESSIRE

GUY CRESCENT FAGON,

CONSEILLER D'ÉTAT ORDINAIRE

ET

PREMIER MEDECIN

DU ROY.

ONSIEUR,

QUOIQUE *l'Ouvrage que j'ai l'honneur de vous presenter contienne tout ce qu'il y a de plus essentiel dans la matiere Medecinale, & qu'il puisse servir à rendre à l'avenir la Pharmacie & plus claire & plus débarassée, je n'aurois pourtant jamais osé y proposer le moindre changement dans aucune préparation, si vous n'aviez bien voulu m'accorder la grace d'être mon Protecteur. Vôtre seul nom, MONSIEUR, me défendra contre l'ignorance & la préoccupation; car qui ne sait que vous possedez en un degré éminent l'une & l'autre Pharmacie? Et qui oseroit s'élever contre un Ouvrage qu'on verra muni de l'Approbation d'une Personne dont les plus habiles reçoivent les décisions comme des oracles? On n'a pas oublié ces savantes & judicieuses Leçons, que vous faisiez autrefois dans le Jardin Royal sur la matiere que je traite, & desquelles j'avouë que j'ai tiré de très-grands avantages. Quelle profondeur de doctrine? Quelle penetration? Quel discernement n'y avez-vous pas toûjours fait paroître? Avec quelle netteté & avec quelle facilité n'insinuiez-vous pas vos plus sublimes pensées à cette foule*

d'Auditeurs qui venoient de toutes les parties du monde pour profiter de vos lumieres ? On peut dire, MONSIEUR, que vous êtes le premier qui avez mis les bons Remedes en reputation ; vous les avez dévelopez de la confusion où ceux qui vous avoient precedé les avoient laissez, & vous avez donné à la Medecine par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galenique, les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'est par une voye si peu connuë avant que vous l'eussiez ouverte, que vous êtes parvenu à cette experience consommée & à ce haut degré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Consultations: Et qu'après avoir rempli toute l'Europe des merveilleux succez de vôtre pratique, vous avez enfin merité que la santé du plus Grand Monarque du monde vous fût confiée. Le Roi qui fait toûjours admirer son discernement & sa justice, n'a jamais fait de choix qui ait été suivi d'un applaudissement plus universel, & l'on peut dire qu'il n'y a personne qui ne s'y soit interessé, puis que les plus indifferents en ont au moins été touchez par le plaisir que donne la recompense du merite & de la vertu. La France a trouvé dans vôtre élevation, tout ce que son zéle lui faisoit souhaiter pour la conservation d'une vie qui ne devroit jamais finir : Et tous ceux qui ont du goût pour la Medecine ont crû que la Providence vous destinoit pour en procurer l'avancement & la reformation, puis qu'elle joignoit à vos lumieres tout le credit & toute l'autorité necessaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait jusqu'ici, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand dessein, je me tiendrai heureux si je puis y avoir contribué en quelque maniere par mon travail, & si vous me faites l'honneur de me regarder comme un des hommes du monde qui est avec le plus d'attache & de respect,

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur,

LEMERY.



PRÉFACE.

LES premiers qui s'appliquerent à la Medecine, ne se servirent que de Drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'experiences, & il ne fut mention chez eux pendant long-temps ni de Compositions, ni de Pharmacopées. Les Americains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Medecine fort heureusement de la même maniere, lorsque les Epagnols allerent conquerir leur pays; ils faisoient des Cures merveilleuses par des applications de Plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons souvent que plusieurs Remedes simples agissent avec plus d'efficace quand ils sont pris seuls, que quand ils sont mêlangez, comme l'Opium, le Quinquina, l'Ipecacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours à enrichir & à perfectionner un Art, les anciens Medecins trouverent à propos de joindre les Remedes les uns aux autres, puis voulant les conserver, pour en avoir dans tous les temps qu'ils en auroient affaire, ils inventerent quelques Compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & ainsi elles ont été multipliées successivement presque à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenues dans les Dispensaires. Chaque Auteur s'est fait honneur d'inventer sa composition, & presque dans tous les Etats du monde, chacune des principales Villes a mis au jour sa Pharmacopée, où il y a eu toûjours quelque particularité: mais parce que beaucoup de ces descriptions ont été faites par des personnes qui n'avoient jamais operé, ni vû operer en Pharmacie, il s'y rencontre des barbarismes dans l'Art, ou des fautes grossieres pour les doses & pour les liaisons des Medicamens, lesquelles ceux qui ont la moindre teinture de la Pharmacie seroient capables de corriger. D'ailleurs, comme ils n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils détruisoient très-souvent par des preparations faites mal à propos, les meilleures qualitez des Remedes, retenant seulement ce qui est de plus grossier & de plus terrestre.

Il se rencontre encore un autre defaut dans les Dispensations, c'est la grande quantité des ingrediens inutiles dont elles sont farcies, lesquels détruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remedes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoiqu'on ait vû paroître dans chaque siécle, quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une

où les erreurs des precedentes se trouvent corrigées, si ce n'est en très-peu de choses, & pour ainsi dire en des minuties, tant on a été scrupuleux à conserver ce qui est venu des Anciens.

Maintenant que nous sommes dans un temps où l'antiquité ne prévaut plus sur la raison, & où l'on est revenu de cette veneration aveugle qu'on avoit pour les premiers Auteurs, j'entreprens un Ouvrage qui est extremement souhaité, & auquel personne que je sache n'a encore travaillé. C'est une PHARMACOPE'E UNIVERSELLE, dans laquelle j'ai ramassé toutes les descriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui sont en usage dans la Medecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doses, des manieres d'operer les plus simples & les meilleures, & je fais des Remarques sur chaque operation, de sorte que sans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raisonnez sur la reformation & les changemens que je croi y devoir être apportez, soit pour la proportion des doses, soit pour le retranchement ou l'addition des drogues, soit pour l'operation.

Plusieurs trouveront sans doute à redire de ce que j'ai fait cette Pharmacopée si ample, y ayant inseré beaucoup de descriptions peu ou point en usage dans Paris. Mais comme j'ai prétendu que cet ouvrage fût propre pour tous les Pays où l'on exerce la Medecine, j'ai trouvé à propos d'y décrire generalement autant que je pourois, les preparations contenues dans les Dispensaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera; sans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les descriptions qu'il jugera lui être necessaires: car les goûts étant differens sur cette matiere, on met en usage en certaines Villes, des Compositions qui ne le sont point dans les autres. De plus, comme en temps de paix, les Medecins des Princes Etrangers & des Ambassadeurs qui viennent à Paris, se servent souvent de Compositions extraordinaires qu'ils ont remarquées en feuilletant les Dispensaires, ou qui sont en usage dans leurs pays, il est bon d'en avoir les descriptions, afin qu'on puisse les preparer quand on voudra: Mais comme j'ai trouvé souvent qu'une même composition est décrite avec des differences notables par plusieurs Auteurs, j'ai choisi & preferé celle qui m'a paru la plus raisonnable & la mieux ordonnée; j'ai même rapporté assez frequemment plusieurs de ces descriptions differentes d'une même operation, quand je les ai trouvées équivalentes en justesse, & données par des Auteurs de reputation.

Je marque dans les Compositions purgatives, la quantité du purgatif qui entre dans chaque dose, afin qu'on connoisse plus aisément la force du Remede qu'on met en usage, car bien souvent les jeunes Medecins sont embarassez sur cet article.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'operations de Chymie, neanmoins je n'y traite point à fond de cette belle partie de la

Phar-

Pharmacie, parce que j'en ai composé depuis long-tems un Livre en particulier, qui a eu tout le ſuccez que j'en pouvois eſperer, c'eſt où je renvoye le Lecteur.

J'ai diviſé mon Ouvrage en cinq parties, dans la premiere je traite des principes de la Pharmacie, des termes, des vaiſſeaux, des poids, des meſures & des caracteres. Diviſion de l'Ouvrage Premiere Partie.

Dans la ſeconde, je décris toutes les petites preparations de Pharmacie que l'on fait la plûpart ſur le champ, comme les Decoctions, les Infuſions, les Apozemes, les Juleps, les Emulſions, les Potions, les Mixtures, les Gargariſmes, les Maſticatoires, les Errhines, les Injections, les Supoſitoires, les Peſſaires, les Fomentations, les Embrocations, les Lotions, les Mucilages, les Epithemes, les Ecuſſons, les Cucufes, les Parfums, les Frontaux, les Colyres, les Cataplaſmes, les Dentifriques; les preparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Oeſype, de l'Elaterium, des Fecules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Eſula, de l'Ellebore noir, des Feuilles de Mezereum, de l'Acacia noſtras, des Poûmons de Renard, du Foye & des Inteſtins du Loup, des Crapaux, des Vers de terre, des Cloportes, du ſang de Bouc, des Viperes, de la Corne de Cerf, du Crane humain, des Hirondelles, de l'Eponge, du Poil de Liévre, du Cachou, de l'Oleoſaccharum, des Gommes, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'Eau Clairette, du Vin & du Vinaigre medicinaux, du Verjus, du Fiel de Bœuf, &c. Seconde Partie.

Dans la troiſiéme, je parle des Compoſitions dont on ſe ſert interieurement, comme des Condits, des Conſerves, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochiſques, des Pilules, des Tablettes ou Electuaires ſolides, des Opiates, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux diſtillées, des Elixyrs. Troiſiéme Partie.

Dans la quatriéme, je traite des Compoſitions qu'on employe exterieurement, tels que ſont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Cerats, les Emplâtres. Quatriéme Partie.

Et dans la cinquiéme, qui fera la ſuite dépendante de cet Ouvrage, je comprendrai toutes les Drogues ſimples, je parlerai de chacune en particulier, & je les rangerai en ordre alphabetique, pour ſervir de Dictionaire, où l'on trouvera leurs noms, leur éthymologie, leur origine, leur choix, leurs qualitez, & les principes Chymiques qu'elles contiennent. Cinquiéme Partie.

Au reſte, quoique la Pharmacie ne renferme qu'une partie de la Medecine, elle eſt pourtant d'une grande & vaſte étendue, car elle a pour objet, tous les corps ſublunaires, & elle imite par ſes operations, les fonctions les plus belles & les plus curieuſes de la nature, rien ne paroît exclus de ſon domaine, elle ne ſe contente pas de ce qui ſe rencontre dans l'air, ſur la terre & dans les eaux, elle fouille dans les mines, & elle approfondit preſque juſqu'aux abîmes, pour en tirer ce qu'elle croit lui convenir; elle anatomi- Etendue de la Pharmacie.

tomise les mixtes, elle découvre leurs principes & leurs qualitez, elle separe le pur d'avec l'impur, elle choisit, elle prepare, elle assemble & elle fait des compositions de Remedes merveilleux: en un mot, c'est la main droite du Medecin, laquelle il dirige suivant sa prudence, & sans laquelle il demeureroit court dans les Cures des maladies qu'il entreprend.

Ce n'est donc pas une petite entreprise que celle de se faire bon Apoticaire, il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour acheter ou louër un Privilege, & un Garçon qui sache tellement quellement composer les Remedes les plus communs; il n'y a point de vacation où l'on ait plus de sujet de regarder de près à ceux qui l'exercent, qu'en celle-ci. Tout y est dangereux, l'ignorance, la mauvaise foi, l'avarice, le manque d'ordre, les mauvaises manieres d'operer, sans se soucier de renouveller les compositions en leur temps, les méprises appellées *qui pro quo*, enfin les inconveniens mortels qui peuvent s'en ensuivre. Il s'agit ici de l'interêt de tout le monde, puisqu'on doit se fier aux Apoticaires dans la composition des Remedes que les Medecins ordonnent. Cependant l'on souffre que des gens qui n'ont peut-être jamais lû aucun Livre de Pharmacie, ni travaillé en cet Art, tiennent effrontément des Boutiques ouvertes & debitent des Remedes bien souvent à vil prix, pour attirer beaucoup de Marchands, sans se soucier d'y employer de bonnes Drogues & bien choisies, qui coûteroient trop pour qu'ils pussent donner leurs compositions à plus bas prix que les autres.

Il est étonnant que Paris, cette Maîtresse Ville du Royaume, soit plus remplie de ces Sophistiqueurs, qu'aucune de l'Europe, & que les Maîtres Apoticaires qui composent une Compagnie illustre par leur savoir, par leur bel ordre, & par leur grande exactitude en tout ce qui regarde la Profession, soient souvent comme confondus avec ces ignorans. Il y a lieu d'esperer que le plus digne & le plus habile de tous ceux qui ont tenu jusqu'ici le timon de la Medecine en France, j'entends Monsieur FAGON, premier Medecin du Roi, s'appercevra de cet abus, & que nonobstant l'attache continuelle & le soin qu'il prend avec tant de succez, pour entretenir la plus pretieuse santé du monde, il trouvera moyen d'y remedier.

Qualitez que doit avoir un Apoticaire.

Un Apoticaire doit être prudent, sage, de bonnes mœurs, moderé en ses passions, sobre, craignant Dieu, laborieux, vigilant, ayant appris la Langue Latine qui lui est necessaire pour pouvoir entendre les Livres Latins de son Art & les Ordonnances des Medecins, & possedant un bien raisonnable pour subvenir aux dépenses considerables ausquelles il est obligé. Il doit faire un apprentissage de trois ou quatre années, selon les Statuts, chez un habile Maître, après quoi il est bon qu'il voyage, & qu'il travaille dans les principales Villes du Royaume, où la Pharmacie se fait avec le plus de reputation pour se former dans la vacation & pour apprendre les differentes manieres d'operer.

Ce fond étant fait, il sera capable d'être reçû à la Maîtrise & de tenir bou-

boutique ; C'est là où il a besoin de toutes ses bonnes qualitez, & où il faut sur-tout qu'il soit exempt de l'avarice, qui lui feroit acheter des drogues vieilles & surannées pour en avoir bon marché ; il doit toûjours choisir les plus belles & les meilleures, quoi qu'elles coûtent. Outre que par là il s'acquittera de son devoir, il en sera bien-tôt recompensé, parce que les Medecins & les Malades ayant reconnu les bons effets que ses Remedes produiront, le mettront en reputation.

Il faut qu'il ait soin de renouveller les drogues, qui en vieillissant perdent la plus grande partie de leurs qualitez, comme les Conserves, les Infusions, les Sucs, les Eaux distilleés. Qu'il travaille, ou qu'il soit present à toutes les Compositions qui se font chez lui, ne se mettant point tant en peine de porter lui-même les Medecines aux Malades, comme de les preparer avec exactitude.

Enfin, qu'il évite d'acheter les Compositions de Pharmacie que vendent les Epiciers & les Colporteurs, & principalement de celles qu'on étale aux Foires, comme de la Theriaque, de l'Orvietan, du Mithridat, des Confections d'Hyacinthe & d'Alkermes, du Crystal mineral, des Sels d'Absinthe, de Tamarisc, du Sublimé doux, car elles sont presque toutes très-falsifiées: Et qui l'assurera qu'on n'y aura point mêlé par méprise ou autrement quelqu'ingredient dangereux ? Il faut autant qu'il sera possible, que tous les Medicamens composez qu'il employera, ayent été faits chez lui, afin qu'il soit sûr de leur bonté.

Un Apoticaire doit être curieux de tout ce qui concerne sa Profession, & pour peu qu'il s'applique à faire son devoir, il trouvera non-seulement beaucoup de satisfaction, mais un enchaînement de faits divertissants & capables d'exercer son raisonnement.

Il ne faut pas qu'il soit presomptueux pour entreprendre ce qui est au-dessus de sa portée, mais que selon la subordination justement établie, il soit soûmis & lié d'interêt au Medecin, pour le soulagement du Malade, ce qui est le but où l'un & l'autre doivent aspirer.

Au reste, l'étude de la Pharmacie est d'une consequence indispensable à tous ceux qui font profession de la Medecine ; car si l'on ne s'y applique suffisamment, on vacille toûjours dans la pratique, & l'on est sujet à tomber dans des fautes grossieres très-préjudiciables aux Malades. Je conseillerois à tous les jeunes Medecins d'aller voir operer les Apoticaires, & de mettre la main à l'œuvre, au moins pendant une année, avant que d'entreprendre de pratiquer, ils seroient bien plus sûrs de leur fait quand il s'agiroit de prescrire leurs Ordonnances.

A cette occasion, il me semble qu'on ne sçauroit assez blâmer la vanité de certaines Facultez de Medecine, qui bien loin d'exciter leurs Etudiants à s'exercer dans la Pharmacie & dans la Chirurgie, pour se rendre habiles, leur refusent le Bonnet de Docteur, par la seule raison qu'ils ont travaillé

de leurs mains dans ces Arts ; comme ſi ces exercices ſi neceſſaires pour la perfection de la Medecine, étoient indignes d'un Medecin. A ce compte ſi Hippocrate & beaucoup d'autres Medecins illuſtres de l'Antiquité revenoient, ces Meſſieurs ne voudroient pas les admettre dans leurs Societez, car ils ne ſe faiſoient aucun deshonneur d'operer eux-mêmes en Pharmacie & en Chirurgie.

Qu'on ne s'étonne point ſi je prends ſoin d'expliquer beaucoup de choſes qui paroîtront des minuties aux Savans, j'ai composé cette Pharmacopée auſſi-bien pour les Apprentifs Apoticaires, que pour les plus habiles dans l'Art ; je ſouhaite que chacun y trouve dequoi ſe ſatisfaire.

Dans cette nouvelle Edition, l'on trouvera des corrections, des changemens & des additions en pluſieurs endroits, qu'on a eu ſoin de deſigner par un aſterice ou petite étoile à côté. Et pour la commodité des Perſonnes charitables qui s'appliquent à preparer des Remedes pour le ſoulagement des Pauvres malades à la Campagne, ou dans les Maiſons Hoſpitalieres, on avertit qu'on a imprimé partie des Exemplaires de ce Livre avec les Ordonnances en François, & partie des autres avec les mêmes Ordonnances en Latin, pour ſervir à ceux qui font leur exercice de la Pharmacie.



APPROBATION

De Messire Guy Crescent Fagon, Conseiller d'Etat ordinaire, & premier Medecin du Roi.

LA vaste étendue de la matiere Medecinale, demande pour en bien traiter, une connoissance si generale de tous les êtres de la nature, & une observation si scrupuleuse des differens changemens qui leur peuvent arriver par le mêlange, que les Anciens dépourvûs du secours de la Chymie, ont souvent détruit par leurs compositions, les vertus des drogues qu'ils prétendoient augmenter; & qu'il est encore échapé beaucoup de choses aux plus habiles des Modernes, ausquels elle a servi de régle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il est donc très-important, que des gens consommés dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie, retouchent de nouveau cette même matiere. Et on ne sçauroit assez louer le zéle qui a engagé Monsieur Lemery à entreprendre cet immense travail, pour faire part au Public des judicieuses Remarques qu'il a faites sur ce grand nombre de Compositions, qu'il rassemble presque toutes, pour la commodité de ceux qui les doivent examiner, & dont il parle avec cette même capacité, ce bon sens, & cette netteté, qui ont fait ci-devant rechercher avec tant d'empressement son Traité de Chymie. Ce qui nous oblige de donner notre Approbation à son Ouvrage, que nous avons jugé très-utile au Public. Fait à Versailles ce 22. Janvier 1697.

FAGON.

APPROBATION

De Messieurs les Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine de Paris.

NOus Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris; Ouï le Rapport de Messieurs Cressé, de Saintyon, de Belestre & de la Carliere aussi Docteurs Regens de ladite Faculté, commis pour examiner un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, certifions que par le moyen des Remarques très-judicieuses qu'il a faites, il a débarassé toutes les Compositions que ce Livre contient, de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile, & les a enrichies des Medicamens les plus capables d'augmenter considerablement leurs vertus, en sorte que le Public ne peut manquer d'en retirer une très-grande utilité. En foi de quoi nous lui avons accordé la presente Approbation, à Paris ce 17. Juin 1697.

BOUDIN, Doyen.

CRESSE'. DE BELESTRE.

DE SAINTYON. DE LA CARLIERE.

APPROBATION

De Messieurs les Maîtres & Gardes Apoticaires de Paris.

NOus Antoine Poulain, Jean Fradin & Thomas Prevost, Maîtres & Gardes Apoticaires de Paris, certifions avoir lû un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, qui a été soûmis à l'Examen de nôtre Compagnie; Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont rapportées dans leur état naturel, l'Auteur y fait un grand nombre de reflexions, & de Remarques très-judicieuses qui débarassent les Compositions de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considerablement leurs vertus : en sorte que cet Ouvrage ne peut-être que très-utile pour la perfection de la matiere Medecinale, & pour le bien du Public; en foi dequoi nous lui avons donné la presente Approbation. Fait à Paris ce 5. Juillet 1697.

POULLAIN, J. FRADIN, PREVOST.

TA-



TABLE DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE,

Contenant plusieurs petites preparations de Pharmacie.

TROISIE'ME PARTIE,

Des Compositions internes.

SECTION I.

Ch.

QUATRIE'ME PARTIE,

Contenant les Compositions externes.

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.



PHAR-



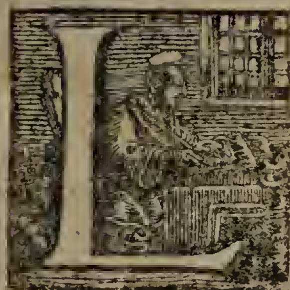
PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en général.

Etimologie.



E nom de Pharmacie vient du mot Grec φάρμακον, qui signifie Medicament, parce qu'elle enseigne à préparer les remedes.

Definition.

On definit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir, à préparer & à mêler les medicamens, c'est une partie de la Therapeutique ou Medecine curative; on la divise en deux parties, en Galenique & en Chymique. La Pharmacie Galenique est celle qui se contente du simple mêlange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée. La Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analize des corps naturels, afin d'en pouvoir separer les substances inutiles, & d'en faire des remedes plus exaltez & plus essentiels.

Objet ou sujet.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle mixtes; on les divise en trois Classes, en Animaux, en Mineraux & en Vegetaux. Sous les animaux on comprend non-seulement leur chair, mais aussi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excrêmens: sous les mineraux les sept métaux, les matieres minerales, les pierres & les terres: & sous les vegetaux les plantes, les féves, les gommes, les resines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choses qui en viennent.

CHAPITRE II.

Des Medicamens & de leurs vertus.

Medicament, ce que c'est.

LE Medicament est tout ce qui étant appliqué exterieurement, ou donné interieurement excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire; on le divise en simple, & en composé: le simple est celui qu'on emploie comme il est venu naturellement, & le composé est celui qui est fait par le mêlange de plusieurs ingrediens.

On divise ordinairement les remedes à raison de leurs vertus en alterans, en purgatifs, & en fortifians.

Remedes alterans.

Les alterans sont ceux qui étant appliquez extérieurement ou donnez intérieurement apportent quelque changement en nôtre corps, soit en échauffant ou en rafraichissant, en humectant ou en dessechant, en amolissant ou en condensant, en rarefiant ou en assoupissant, en resserrant ou en lâchant, en digerant ou en resolvant, en corrodant ou en incrassant, en détergeant ou en arrêtant.

Remedes purgatifs.

Les purgatifs sont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs superfluës, les liquefient & les mettent en état d'être évacuées. Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en émetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou sudorifiques, en diuretiques ou aperitifs.

Remedes fortifians.

Les fortifians sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de nôtre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti,

soit en moderant celui qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretez.

Remedes échauffans. Les remedes échauffent ou rafraichissent par eux-mêmes ou par accident ; ils échauffent par eux-mêmes quand étant composez de parties salines & sulphureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent, tels sont l'absinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muscade; ils échauffent par accident quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y devoient passer s'y arrêtent & s'y fermentent d'où resulte une chaleur dans le corps, tels sont les narcotiques, les acides, & plusieurs fruits cruds.

Remedes rafraichissans. Ils rafraichissent d'eux-mêmes quand étant composez de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vitesse de leur mouvement ; tels sont la laictuë, le pourpier, la buglose, les gommes adraganth & arabique: ils rafraichissent par accident quand étant chauds & acres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse ils lui servent de vehicule pour la faire penétrer, tels sont l'eau de vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre. Ces esprits acides rafraichissent aussi en fixant & en précipitant les sels & les soufres volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur; ils rafraichissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlevent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangere.

Remedes humectans. Les remedes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs, tels sont les mauves, le pourpier, la laictuë, le concombre.

Remedes dessicatifs. Les remedes déséchent en quatre maniéres differentes ; la premiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulphureux, ils entraînent par les pores les humiditez superfluës, tels sont la sarsepareille, la squine, le gayac. La seconde, quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les humeurs acres, tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écrevisse, le corail & les autres matiéres alkalines: la troisiéme lors qu'étant caustiques, ils brûlent les extremitez des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, & y font un trombus qui empêche que la plaie ne soit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant, tels sont le vitriol, l'alum brûlé, la pierre infernale, le précipité rouge, les esprits acides corrosifs: la quatriéme, quand étant déterfifs, ils nettoyent les playes de leurs fanies; car alors n'y aiant plus de matiére qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice se fait, tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloës & de myrrhe, les aristoloches & les autres vulneraires.

Remedes emoliens. Les remedes amolissent quand ils sont composez de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire penétrer, tels sont les mauves, les violettes, les semences de fenugrec & de lin.

Remedes condensans. Les remedes condensent en deux manieres, la premiere en dessechant l'humeur superfluë, tels sont les sudorifiques: la seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frais de grenouille, le blanc d'œuf, la jusquiame, la joubarbe, l'eau fraiche. Ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oseille, le berberis, les groseilles, l'oxicrat, les esprits acides pris interieurement.

Remedes rarefians ou attenuans. Les remedes rarefient ou attenuent quand étant composez de parties subtiles & penétrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels sont l'esprit de vin, les sels volatils.

Remedes assoupissans. Les remedes assoupissent en deux manieres: la premiere en rafraichissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge-mondé, les bains, les fomentations: la seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium.

Remedes resserrans. Les remedes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité, parce qu'étant empreints d'un acide verd, terrestre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en raprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la nefle, la sorbe.

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur acre qui causoit le cours de ventre, & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisse, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parce qu'ils enlevent par les pores, la cause de la maladie, tels sont la squine, la sarsepareille, l'antimoine diaphoretique, les bezoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres : la premiere est quand ces remedes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques qui après l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds : la seconde se fait par accident, quand après l'évacuation que le purgatif a éxcitée, on a le ventre resserré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humiditez du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encore quand étant aperitifs, ils détournent les serositez qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraizier.

Remedes lâchans. Les remedes lâchent le ventre, ou en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises : ou en amolissant & liquefiant les matieres, tels sont le lait, les bouillons

lons de veau, les décoctions de bourache, de buglose, les fomentations, le bain.

Remedes digestifs. Les remedes digerent ou excitent la supuration par leurs parties salines & penétrantes, qui rarefiant les humeurs arrêtées leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes resolutifs. Les remedes resolvent en trois maniéres: la premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issuë à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatils, le mercure: la seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & émollientes, ils ramolissent l'humeur qui avoit trop de consistence & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplâsmes, les emplâtres de melilot, de mucilage: la troisiéme quand étant composez de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie, & empêchent qu'il n'en revienne en si grande quantité, tels sont le plomb, les marcassites, le solanum, la joubarbe, la jusquiame, la mandragore.

Remedes corrosifs. Les remedes corrodent quand ils sont empreints de sels très-acres, très-piquants & brûlants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cautere, le precipité rouge, le sublimé corrosif, le beure d'antimoine.

Remedes incrassans. Les remedes incrassent quand étant composez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'althæa, l'orge mondé, les gommes adraganth & arabique, la sarcocolle.

Remedes détersifs. Les remedes détergent quand étant composez de parties salines ou rarefiantes, ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, la sanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloes, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alum.

Remedes arrêtans. Les remedes arrêtent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déja affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de saturne, le vin ferré.

Division des remedes purgatifs. Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisez en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues. Les phlegmagogues sont ceux qui étant composez de parties volatiles & penétrantes, sont plus disposez que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulierement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pêcher.

Cholagogues. Le cholagogues sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenuë & la plus disposée à se détacher; d'où vient qu'ils purgent la bile plûtôt qu'une autre humeur, tels sont la casse, la rhubarbe.

Melanagogues. Les melanagogues sont ceux qui étant composez de parties fixes & fort purgatives, dissolvent l'humeur tartareuse & mélancolique, qui est la plus difficile à détacher, tels sont la scammonée, le turbith, le senné, l'hellebore.

Hydragogues. Les hydragogues sont ceux qui étant composez de parties résineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la serosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris nostras.

Panchymagogues. Les Panchymagogues sont des mêlanges de toutes les especes de purgatifs; ils sont dits purger toutes les humeurs, tels sont le catholicum, la confection hamech, l'extrait panchymagogue.

Remedes émetiques ou vomitifs. Les remedes émetiques ou vomitifs sont des purgatifs remplis de soulfres salins si disposez au mouvement, qu'ils agissent dès qu'ils sont dans l'estomach, en quoi ils different des purgatifs ordinaires qui ont le tems de descendre jusqu'aux intestins avant que d'exciter leur fermentation, tels sont le foye d'antimoine, le tartre émetique, le vitriol, l'azarum. Le vomissement se fait par ces remedes, parce qu'ils picotent les fibres de l'estomach & y causent une espece de convulsion.

Remedes diaphoret. ou sudorifiques. Les remédes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui étant composez de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chassent les humeurs par la transpiration, tels sont les sels volatils, la squine, la sarcepareille, le gayac.

Remedes diuretiques ou aperitifs. Les remedes diuretiques ou aperitifs sont ceux qui étant composez de parties salines & penétrantes, rarefient le sang, & en font précipiter la serosité avec plus de vitesse qu'auparavant, tels sont le crystal mineral, l'esprit de sel, le vin blanc, le persil, l'ache, le bruscus, l'asperge.

Remedes cordiaux ou cardiaques. Les remedes cordiaux ou cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en reparant les esprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux especes generales, de rarefians & de fixans; les rarefians par la tenuité de leur substance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels sont la poudre de vipere, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le musc, l'ambre, la canelle, le santal citrin; les fixans par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou suspendent le mouvement trop impetueux des esprits, tels sont l'esprit de vitriol, les sucs acides de citron, de groseille, d'épine-vinette, les somniferes.

Remedes cephaliques. Les remedes cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agréable au cerveau, laquelle après avoir attenué & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, r'anime les esprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels sont le tabac, la betoine, le stœchas, la sauge, la marjolaine, le gyrofle.

Remedes ophtalmiques. Les remedes ophtalmiques sont ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux; il y en a de plusieurs sortes, les uns fortifient en échauffant, lorsque la vûë a été débilitée par un défaut d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur pitui-

pituiteuſe ou phlegmatique, tels ſont l'eau de vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie: les autres fortifient les yeux en les rafraîchiſſant, lorſqu'ils ſont rouges & enflammez, tels ſont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphraiſe, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite conſoude ou marguerite: les autres gueriſſent les yeux en détergeant & deſſechant les petits ulceres qui s'y ſont formez, tels ſont le colyre de Lanfranc, la tuthie préparée, le ſel de ſaturne, le ſucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochiſques de *Rhaſis*.

Remedes dentrifiques. Les remedes dentrifiques ſont ceux qui étant déterſifs & aſtringens, ſont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligaments, & à les fortifier, tels ſont le vin ferré, le bois de lentiſque, les roſes rouges, le corail, l'os de ſeche, la pierre ponce, le pain brûlé, la creme de tartre; on met encore en ce rang, les eſprits de vitriol & de ſel qui nettoyent & blanchiſſent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les gâtent.

Remedes pectoraux ou bechiques. Les remedes pectoraux ou bechiques ſont ceux qui étant compoſez de ſubſtances huileuſes douces & temperées, adouciſſent les acretez qui pourroient deſcendre ſur la poitrine, & amoliſſent les phlegmes qui s'y étoient attachez, tels ſont le lait, le tuſſilage, la regliſſe, la racine d'althea, les raiſins, les jujubes; on ſe ſert auſſi des remedes déterſifs & rarefians dans les maladies de poitrine, où il s'eſt fait obſtruction; comme dans l'aſthme, tels ſont les racines d'énule campane & d'iris, les préparations de ſoulfre, les fleurs de benjoin.

Remedes ſtomachiques. Les remedes ſtomachiques ſont ceux qui étant compoſez de parties ſalines, acres & attenuantes, excitent aſſez de chaleur & de fermentation dans l'eſtomac, pour diſſoudre une matiere viſqueuſe & phlegmatique, qui embaraſſant ſes fibres, ralentiſſoit le mouvement des eſprits, & empêchoit la digeſtion, tels ſont la canelle, la muſcade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois auſſi ces fibres de l'eſtomach étant ſimplement relâchées, il ſuffit des remedes aſtringents pour les raffermir, comme de la conſerve de roſe, de la confection d'hyacinthe, du maſtich; quelquefois l'eſtomach n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adouciſſent, tels ſont les yeux d'écreviſſe, les perles, le corail préparé.

Remedes hépatiques. Les remedes hépatiques ont été ainſi nommez, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foye; ils ſont propres pour corriger les vices du ſang, tels ſont la chicorée, la laictue, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloes.

Remedes ſpleniques. Les remedes ſpleniques ſont ainſi appellez, parce qu'ils ſont utiles aux maladies de la rate, ils abondent en ſels aperitifs qui pouſſent par les urines, & levent les obſtructions de la rate & des autres viſceres, tels ſont le ceterach, le tamariſc, le caprier, le mars.

Remedes hyſteriques. Les remedes hyſteriques ſont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de pluſieurs ſortes, les uns étant compoſez de parties ſubtiles ou ſpiritueuſes ſalines, donnent de la force à cette partie pour rejetter dehors ce qui lui eſt nuiſible, tels ſont les trochiſques de mirrhe, l'huile de ſuccin, l'eau de canelle, le caſtor; les autres étant compoſez de parties fixes ou condenſantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels ſont l'eau commune, l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes carminatifs. Les remedes carminatifs ſont ceux qui étant compoſez de parties ſpiritueuſes & ſalines, rarefient & diſſolvent la matiere groſſiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une ſortie, tels ſont l'anis, le fenouil, la chamomille, le melilot, la canelle, le zedoaria.

Herbes vulneraires. Les herbes vulneraires ſont l'aigremoine, la bugle, le ſanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & pluſieurs autres.

Les cinq racines aperitives. Les cinq racines aperitives ſont celles de bruſcus ou petit-houx, d'aſperge, de fenouil, de perſil & d'ache; pluſieurs autres racines ſont auſſi aperitives, & auſſi en uſage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrêtebeuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de fougere mâle; mais il a plû aux Anciens de fixer ainſi le nombre de cinq racines aperitives.

Les cinq capillaires. Les cinq capillaires ſont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appellé capillaire de Montpelier, le polythric, le ceterach ou la ſcolopendre, & le *ſalvia vitæ* ou *ruta muraria*.

Les trois fleurs cordiales. Les trois fleurs cordiales ſont celles de bugloſe, de bourache & de violette. Pluſieurs autres fleurs pourroient à auſſi juſte tître être appellées cordiales, comme celles d'œuillet, de roſſolis, de roſes.

Fleurs carminatives. Les quatre fleurs carminatives ſont celles de chamomille, de melilot, de matricaire & d'aneth.

Herbes émollientes. Les herbes émollientes communes ſont la mauve, la guimauve, la branc-urſine, le violier, la mercuriale, la parietaire, la bete, l'atriplex, le ſeneçon, le lis.

Grandes ſemences froides. Les quatre grandes ſemences froides ſont celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

Petites ſemences froides. Les quatre petites ſemences froides ſont celles de laictuë, de pourpier, d'endive & de chicorée.

Grandes ſemences chaudes. Les quatre grandes ſemences chaudes ſont celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Petites ſemences chaudes. Les quatre petites ſemences chaudes ſont celles d'ache, de perſil, d'ammi & de daucus.

Fragmens precieux. Les cinq fragmens précieux ſont l'hyacinthe, l'émeraude, le ſaphir, le grenat, la cornaline.

Eaux cordiales. Les quatre eaux cordiales ſont celles d'endive, de chicorée, de bugloſe & de ſcabieuſe; on pourroit y joindre pluſieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de ſcorſonnaire, d'oxytriphyllum, d'oſeille, de meliſſe, de ceriſes noires.

Les

Eaux antipleuretiques. Les quatre eaux antipleuretiques sont celles de scabieuse, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rhœas ou coquelicoq.

Huiles stomachiques. Les trois huiles stomachiques sont celles d'absinthe, de coing & de mastich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomach, comme celles de muscade, de macis, de gyrofle, de laurier.

Onguens chauds. Les trois onguens chauds sont l'onguent d'Agrippa, l'onguent d'althæa, l'onguent nerval.

Onguens froids. Les quatre onguens froids sont l'album Rhasis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat.

Les quatre farines. Les quatre farines sont celles d'orge, de fêves, d'orobes & de lupins; on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fænugrec.

CHAPITRE III.

De la préparation des Medicamens.

LA Pharmacie Galenique se réduit à trois operations generales, qui sont l'élection, la préparation & la mixtion des medicamens.

Election. L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remedes. Pour proceder à ce choix avec exactitude on doit observer plusieurs circonstances.

Les lieux. Premiérement les lieux; car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins, les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux secs & arides, les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes, les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des chemins, les fossez, les vignobles; les unes les terres grasses, les autres les terres sabloneuses.

Le climat. En second lieu le climat; car les unes excellent dans les païs chauds, & les autres dans les païs froids. Ainsi le senné du Levant est beaucoup plus purgatif, que celui qui croît aux autres païs; l'iris & le fenouil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

Le voisinage. En troisiéme lieu le voisinage; car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voisines, comme l'épithyme qui croît sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le gui sur le chêne. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont proches, comme les coloquintes.

Le tems. En quatriéme lieu le tems; car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printems, les autres en Eté, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas designer un tems bien préfix en cette occasion; car suivant les differens climats, les mixtes croissent plus ou moins vîte. La regle generale est que les plantes doivent être cueillies, s'il se peut, en beau tems, avant qu'elles poussent leur graine; les fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis lorsqu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; les animaux doivent être tuez jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplez avec les femelles. Les mineraux doivent être retirez des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise.

La substance. En cinquiéme lieu la substance; car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la térebenthine commune, les autres dures & seches comme l'aloes, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrabolans.

L'odeur. En sixiéme lieu l'odeur; car plusieurs remedes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorans comme le santal citrin, le sassafras, la canelle.

Le goût. En septiéme lieu le goût; car les unes doivent être douces comme la regliſſe, ameres comme l'aloes, aigres comme les tamarinds, acres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia.

La couleur. En huitiéme lieu la couleur; car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleuës comme le curcuma, grises comme le jalap.

La grandeur & la grosseur. En neuviéme lieu la grandeur & la grosseur; car quelques-unes doivent être longues, & moyennement grosses comme la casse, les viperes, les autres doivent être petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

Lotion. La préparation des remedes consiste premiérement à les laver pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre: ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, la tuthie dans de l'eau: ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes.

Monder. En second lieu à les monder de leurs parties grossieres & inutiles, ainsi l'on monde le senné de ses bâtons & de ses feuilles mortes: on ôte de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, on ôte des raisins secs les pepins qui sont durs & astringens.

Sécher. En troisiéme lieu à les faire secher, comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant dissipée, ils puissent être gardez sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en enveloper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée. Pour les roses rouges elles doivent être sechées promptement au soleil le plus chaud; car si on les faisoit secher lentement elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine à se secher sans se pourir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de rhubar-

rhubarbe gâtez dans le cœur, c'eſt-pourquoi l'on doit les choiſir de groſſeur mediocre. On coupe par tranches les racines de jalap, de mechoacam, de bryone, pour les faire ſecher plus facilement; les fruits qui abondent en humidité ſuperfluë doivent être ſechez dans le four, autrement ils ſe pouriſſent; les viperes après qu'on en a ſeparé la tête, la peau & les entrailles, doivent être attachées à une ficelle & ſechées à l'ombre.

Il faut prendre garde que les drogues ne ſechent trop long-tems de peur qu'elles ne perdent leur meilleure ſubſtance. Quand elles ſont ſeches il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

Humecter. En quatriéme lieu à les humecter, ainſi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la roſée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Infuſer. En cinquiéme lieu à les infuſer dans des liqueurs, ſoit pour les faire diſſoudre, comme la ceruſe dans le vinaigre; ſoit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le ſenné, les roſes, la rhubarbe dans l'eau; ſoit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'éſula dans du vinaigre avant que de l'employer; ſoit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuſer l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émetique; ſoit pour les conſerver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'eſprit de vin, ou dans du vinaigre; ſoit pour les attendrir en ſorte qu'on puiſſe les pulveriſer facilement, comme quand on éteint du cryſtal & des caillous rougis dans du vinaigre.

Maceration ou digeſtion. En ſixiéme lieu à les faire macerer ou digerer, comme quand après avoir pilé les roſes, on les met dans un pot, on les couvre de ſel, & on les laiſſe en cet état pendant pluſieurs mois, afin que le ſel & l'huile s'exaltant par la fermentation, on retire enſuite plus d'eſprit quand on les fait diſtiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant pluſieurs mois, afin que par la digeſtion ou fermentation il devienne vineux.

Coction. En ſeptiéme lieu à les faire cuire, ſoit pour les amolir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; ſoit pour qu'elles communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tizanes; ſoit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moût ou le ſuc de coing en ſapa, ou en cotignac; ſoit pour les conſerver, comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; ſoit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la caſſe, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; ſoit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres préparations de plomb avec les huiles & les graiſſes; ſoit pour augmenter leur force, comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus aſtringente, & quand on calcine l'alum pour le faire devenir eſcarrotique.

Scier ou couper, hacher, raper, limer, caſſer ou rompre. En huitiéme lieu à les ſcier ou couper, comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'yvoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les caſſer ou rompre comme les racines, les fruits ſecs.

Pulveriſation. En neuviéme lieu à les réduire en poudre, ſoit par le moulin comme les farines, ſoit par le mortier comme le ſenné, la rhubarbe, ſoit par la molette ſur le porphire, comme les coraux, les perles.

Mixtion des medicamens. La mixtion des medicamens conſiſte à les mêlanger & unir enſemble pour en faire des compoſitions. Pour ce mêlange il faut premiérement diſtinguer les ingrediens qui s'uniſſent enſemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaiſon que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les ſubſtances graſſes; mais elle ne ſe lie qu'imparfaitement avec les ſubſtances aqueuſes, on eſt contraint d'en faire le mêlange dans un mortier, comme quand on prepare l'onguent Nutritum ou le beure de Saturne: l'eſprit de ſel ſemble ſe lier facilement avec l'eſprit de vin, neanmoins la liaiſon en eſt plus étroite quand on les fait circuler enſemble dans un vaiſſeau de rencontre, comme quand on prépare l'eſprit de ſel dulcifié; on mêle un peu d'huile de canelle ou quelque autre eſſence dans du ſucre candi pulveriſé pour faire l'oleoſaccharum, afin que l'huile étant rarefiée par ce moyen dans les parties du ſucre, elle puiſſe être diſſoute avec lui dans les liqueurs aqueuſes. On mêle de la terebenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre diſſoluble dans les décoctions.

En ſecond lieu, on doit ſavoir les moyens dont il faut ſe ſervir pour le mêlange des drogues; car quelquefois il ſuffit de les agiter enſemble dans un mortier comme les poudres, le mercure qu'on éteint avec la térebenthine. Quelquefois il faut les battre long-tems, comme les fleurs quand on les mêle avec du ſucre pour faire des conſerves, les maſſes des pilules, des trochiſques; quelquefois il faut les faire diſſoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie ſur les métaux; quelquefois il eſt neceſſaire de les faire bouillir enſemble, comme le ſucre ou le miel avec les ſucs, les décoctions, les infuſions, pour faire les ſyrops & pluſieurs autres compoſitions: quelquefois il faut faire conſumer l'humidité à petit feu après le mêlange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue; quelquefois il faut les déméler enſemble avec le biſtortier, comme les pulpes & les poudres dans le ſucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquefier enſemble comme la cire, la réſine, les poix avec les huiles; quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les métaux, & pluſieurs mineraux qu'on met en fuſion enſemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

En

En troisiéme lieu, on doit observer de l'ordre dans le mêlange des drogues ; car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple, il faut mêler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences ; les ingrediens odorans & volatils doivent être laissez ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altere par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloës & les autres gommes se grumellent dans les électuaires, si on les mêle pendant que la matiere est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide ; la cire & les poix ne doivent être mêlangées ou fonduës dans les emplâtres, qu'après la cuite de la litharge ou du minium, ou de la ceruse s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble, mais si l'on a dessein de préparer des tablettes acides comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le dessécher à mesure ; car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mêlange par la coction, une consistence assez solide pour en former des tablettes ; quand on veut faire le sel polychreste, on mêle le soufre avec le salpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuset rougi; & quand on veut faire le crystal mineral, on met en fusion par le feu le salpêtre avant que d'y mêler le soufre.

En quatriéme lieu, il faut que la composition soit d'une bonne consistence, qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide comme les électuaires, qu'elle soit aigitée de tems en tems avec une spatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques, sur l'élection, sur la préparation, & sur le mêlange des remedes; mais outre qu'il seroit trop long de les raporter ici, la plûpart ne peuvent être bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répanduës dans le corps de cet ouvrage.

AVIS.

MON dessein étant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumiére qu'il me sera possible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ai pas voulu obmettre d'y expliquer les termes qui pourroient causer de l'obscurité, & d'en raporter les Etymologies; je les rangerai en maniere de Dictionaire par ordre alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront ; j'appelle ce petit ouvrage Lexicon Pharmaceutique, *nom qui lui convient assez bien ; car Lexicon ou* λέξικον *est tiré du verbe* λέγω, dico, *& Pharmaceutique du nom grec* φάρμακον, medicamentum.

L'on trouvera quelques étymologies ajoûtées dans ce Lexicon, & j'avouë que je l'aurois rendu beaucoup plus ample, si j'y avois inseré l'explication ou l'étymologie des noms & des termes qui appartiennent aux Drogues Simples, ainsi que je l'avois promis dans la premiére édition de ma Pharmacopée: mais parce qu'immediatement après je fis imprimer mon Dictionnaire ou Traité Universel des Drogues Simples, je changeai de vûë sur ces étymologies, & trouvai plus à propos de renfermer dans ce second Volume celles qui serviroient à l'explication des Drogues Simples, comme on les trouvera exactement marquées à la fin de chaque article où elles conviennent.

Ces explications étymologiques ne sont pas si inutiles ni si indifferentes que plusieurs se l'imaginent; elles donnent bien souvent une idée de la nature de chaque chose, en sorte qu'on est déja prévenu de ce qu'elle doit être avant que de l'avoir vûë; car ceux qui donnerent les noms, & particulierement les Grecs, firent leur possible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juste de la chose dont ils vouloient parler.

CHAPITRE IV.

CONTENANT EN ABREGE' UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,

Où l'on donne l'Etimologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.

A

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remedes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant; tels sont les eaux minerales de Sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, déterger, sont des remedes propres à penetrer & à déterger les humeurs; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulneraires, les déterfifs, &c.

ACERBUS *ab* ἀκὴ *acies, acumen*; acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les lévres resserrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

* ACETUM ANTIMONII, est une liqueur aigrelette qui sort par distillation de l'Antimoine mineral.

Aigre de miel. ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel; *voyez* mon livre de Chymie.

ACETUM *SATURNI*, voyez *Impragnatio Saturni.*

ACOPUM ex à & κόπτω, *cædo, ferio*, est un remede pour les lassitudes, comme sont plusieurs liniments ou onguents dont on fait froter les membres.

ACOUSTICA, sont des remedes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA *Medicamenta*, *ab acuere*, aiguiser, sont des drogues propres à aiguiser la vertu de quelque remede, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisques alhandal dans une prise de pilules.

ACUMELI, voyez *APOMELI.*

ÆGYPTIACUM *Unguentum*, est une composition fort déterfive, improprement appellée onguent; car il n'y entre ni huile ni graisse; son nom vient de ce qu'elle a été inventée en Egypte, *Ægyptiac.*

ÆREOLUS seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains. Chalcus.

ÆTHEREA *Substantia* est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se répand de soi-même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther.*

ÆTHIOPS MINERALIS est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleurs de soufre avec une partie de vif-argent; puis y allumant le feu pour faire brûler le soufre, il reste une poudre noire très-bonne pour les maladies veneriennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs, & rarement par la salivation. * Ce nom lui a été donné pour exprimer une matiere minerale noire comme un Æthiopien. Préparation de mercure. Vertus. Dose.

AGGREGATIVÆ *Pilulæ* ex *aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques qui sont dites assembler les humeurs pour les purger. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Mesvé* en est l'Auteur. Pilules aggregatives.

* AIGRE chez les Fondeurs est quand une matiere qu'ils ont mise en fusion pour la verser dans un moule, est difficile à se lier & à se mouler.

AL, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour designer une chose relevée, grande, excellente.

* *Albugine* de corail, nom François; c'est le magistere de corail.

ALCHYMIA ex *Al* & χύω, *fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des métaux.

ALBUM RHASIS, seu *Unguentum de cerusa*, vulgairement appellé en François Blanc raisin, est un onguent blanc, desficcatif, rafraichissant, dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur. Onguent de ceruse, Blanc raisin.

ALEM-

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico Al & Græco* ἄμβιξ, *vasis species*; c'est un vaisseau distilatoire appellé en François alembic; mais ce nom s'adapte tantôt à un simple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble.

Pilules purgatives. ALEPHANGINÆ *pilulæ*, ex *alephangia* mot Arabe qui signifie odorant: ou, comme le veulent quelques Auteurs, *aleophanginæ*, à cause qu'il entre Dose. beaucoup d'aloes dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. *Mesvé & A. Mynsicht* les ont décrites chacun differemment.

Amulette. ALEXICACON ex ἀλέξω, *opem fero* & κακὸς, malus, est un Amulette qui résiste au venin.

ALEXIPHARMACA ex ἀλεξω, *opem fero* & φάρμακον, *medicamentum*, sont des remedes propres pour résister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Theriaque, le Mithridat, l'Orvietan.

ALEXITERIA ex ἀλέξω, *opem fero* & θὴρ, *fera*, sont des remedes alexipharmaques employez contre la morsure de quelque bête vénimeuse que ce soit, appellée en Latin *fera*; tels sont les sels volatils de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la theriaque.

Teinture de verre d'Antimoine. * ALEXITERIUM ANTIMONIALE, est une teinture de verre d'Antimoine un peu épaissie. La dose en est depuis quatre goutes jusqu'à vingt, *voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Trochisques d'alhandal. Dose. ALHANDAL, nom Arabe signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de coloquinte; ils sont fort purgatifs; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

* *ALICA*, *ab alere*, nourir, étoit selon Hippocrate & Galien une espece d'aliment composé avec un certain froment qu'on faisoit bouillir & cuire long-tems dans de l'eau & du vin mieillé, ou bien dans du vin doux; on y ajoûtoit quelquefois du sel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre & dégoûtant pour les convalescens, en la Panade.

Trochisques aromatiques. Dose. ALIPTA MOSCHATA ou mêlange musqué, est une composition de trochisques aromatiques fortifians, où il entre du musc & de l'ambre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

ALKAEST seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point. * Ce nom est composé de deux mots Allemans, *Al geest*, qui signifient tout esprit: Paracelse s'est servi le premier de ce terme, neanmoins Van Helmont prétend en être l'inventeur.

ALKALI *ex Al & Kali*, soude, est proprement le sel du Kali; mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirez des autres plantes, & les matieres qui fermentent à la rencontre des acides; voyez ce que j'en ai écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL est un mot Arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un esprit très-subtil, ou une poudre fort fine; ainsi l'on appelle alkool de vin, de l'esprit de vin bien rectifié, & du corail en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable sur le prophyre.

ALLIOTICA sont des remedes anodins, alterans.

ALOETICA sont des compositions de remedes où l'aloës entre en bonne quantité.

* *ALPHENIC*, seu *Alphenicum*, est un mot Arabe qui signifie Penides, on dit que ce nom a été donné à cette préparation de sucre, à cause de sa grande blancheur. Alphenicum, Penides.

ALTERANTIA MEDICAMENTA, sont des remedes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation. Remedes alterans.

ALUDELS, sont des pots sans fond joints ensemble dont on se sert en Chymie pour les sublimations. Pots sublimatoires.

ALUMINOSA AQUA est une eau vulneraire composée, où il entre beaucoup d'alum; *Liebaut & Fallope* l'ont décrite. Eau alumineuse.

AMALGAMATIO est un mêlange & une liaison du vif-argent avec quelque autre métal fondu; voyez ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA *ex* ἀμφὶ & βίος, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, comme le castor, le loutre, la tortuë, la grenouille.

AMPHORA étoit un grand vaisseau à anses; ou une mesure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ soixante-dix livres d'huile.

AMULETA sont des remedes qu'on porte pendus au col, ou attachez au poignet pour guérir la fiévre, ou pour résister au venin; ils agissent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées penetrent les pores jusques dans les humeurs où elles apportent diverses alterations par les fermentations qu'elles y excitent. Amulettes.

AMYGDALATUM est un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau; Amandé. Amandé.

ANA signifie *de chacun*; ce mot est employé dans toutes les receptes ou ordonnances des Medecins.

ANACOLLEMATA sont des remedes, qui étant appliquez sur le front & sur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent sur les yeux.

ANALEPTICA ex ἀναλαμβάνειν, *reficere*, sont des remedes restaurans & rétablissans la nourriture des parties du corps.

¶ *ANALYSIS*, Græc. ἀνάλυσις, dissolutio, Analise, est la separation des substances, ou principes qui composent naturellement un mixte, ou un composé. Analise.

ANAPHROMELI, est du Miel écumé.

ANAPLEROTICA sont des remedes qui cicatrisent les playes, comme la sarcocolle, les onguens & les emplâtres dessicatifs.

ANASTOMOTICA ex ἀναστομόω, *aperio*, sont des remedes incisifs, aperitifs, propres pour lever les obstructions.

ANATHYMIASIS ex ἀνὰ, *sursum*, & θυμιάω, *evaporo*, *suffio*, est un parfum, comme une cassolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA ſont des remedes propres pour faciliter la reſpiration, tels ſont les herbes vulneraires, les préparations de ſoufre.

ANIMA HEPATIS eſt le vitriol ou ſel de Mars: ce nom lui a été donné par les Chymiſtes, à cauſe qu'il eſt capable de lever les obſtructions du foye, & de guérir ſes maladies.

ANODYNA ſont des remedes adouciſſans & propres à calmer les douleurs, tels ſont le pavot, le nenuphar.

ANTI, ſignifie *contre.*

ANTIAPOPLECTICA ſont des remedes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA ſont des remedes propres pour l'aſthme.

ANTICOLICA ſont des remedes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS ab ἀντι & δίδωμι, *do*, eſt un remede contre le venin & la malignité des humeurs; Antidote.

ANTIDYSENTERICA ſont des remedes propres contre la dyſenterie; tels ſont la rhubarbe, l'ipecacuanha.

ANTIEPILEPTICA ſont des remedes propres contre l'épilepſie, tels ſont le pié d'éland, les ſels volatils des animaux.

ANTIHECTICA, mot Grec, ſont des remedes propres contre la fiévre hectique, tels ſont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le lait de ſoufre.

¶ ANTIHECTICUM *Poterii*, ſeu *Diaphoreticum Joviale*, eſt un mêlange d'étaim & de regule d'Antimoine, fixé par le ſalpêtre.

ANTIHYDROPICA ſont des remedes propres contre l'hydropiſie, tels ſont le jalap, le mechoacam, les ſels de Mars, de tamariſc.

ANTIHYPOCHONDRIACA ſont des remedes propres contre la mélancholie hypochondriaque, tels ſont l'ellebore, le ſenné, les ſels aperitifs.

D. de Piiou & *Palmarius.* ANTILYSSUS ex *anti* contra & λύσσα, *rabies*, eſt une compoſition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & μέλαινα χολὴ, *nigra bilis*, ſont des remedes qui diſſipent l'humeur mélancolique ou atrabile, tels ſont l'extrait panchymagogue, les ſels aperitifs.

* *ANTIMONIUM DIAGREDIATUM*, Antimoine Diagredié, c'eſt la poudre Cornachine.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & νεφρὸς, rein, ſont des remedes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels ſont la terebenthine, les racines & les ſels aperitifs, l'eſprit de ſel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA ex *anti* & ποδὸς ἄγρα, *pedis captura*, ſont des remedes propres contre la goutte, tels ſont le ſyrop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti* contra & πῦρ, *ignis*, feu, ſont des remedes propres pour guérir la brûlure; tels ſont l'eſprit de vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel SCORBUTICA* ex *ſchore*, Germanicè, *ruptura*, & *bot*, id eſt *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le ſcorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, ſont des remedes propres pour le ſcorbut, comme le creſſon, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *ſeu* ANTISPASMICA ex *anti* & σπάω, *traho*, ſont des remedes propres contre les convulſions, tels ſont la theriaque, les ſels volatils, l'eau imperiale, les pilules d'agaric.

APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir, ſont des remedes ſalins, inciſifs, penetrans, propres à lever les obſtructions qui ſe ſont faites dans les petits vaiſſeaux des viſceres, tels ſont les racines de gramen, d'arrête-beuf, les ſels d'abſinthe, de Mars. Aperitifs.

APOCRUSTICA ſont des remedes aſtringens, conſolidans, reprimans, tels ſont le vitriol, l'alum.

APODACRYTICA ſont des eſpeces de collyres, propres pour deſſecher & arrêter les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphraiſe, le vitriol, la tutie.

APOMELI, ſeu *ACUMELI*, ſeu *OXYMEL*, eſt une eſpece de ſyrop compoſé de miel, de vinaigre & d'eau cuits enſemble. Acumeli. Oxymel.

APOPHLEGMATISMUS ex ἀπὸ & φλέγμα, *pituite*, eſt un maſticatoire ou un remede qui étant mâché, échauffe la bouche, ouvre les vaiſſeaux ſalivaires, & excite le crachat, tels ſont la pyrethre, le gingembre.

APOPLECTICA ex ἀποπληξία, ſont des remedes propres contre l'apoplexie, tels ſont l'extrait panchymagogue, les ſels volatils.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, eſt un onguent vulneraire compoſé de douze ſortes de drogues égalant le nombre des Apôtres, d'où lui vient ſon nom. Onguent.

APOTHECA eſt un mot Grec, qui ſignifie la boëte ou le vaiſſeau dans lequel on garde le medicament, d'où eſt venu le nom *Apothecarius*, Apoticaire. Apothecarius.

APOTHERMUS, ſignifie *ſapa* ou vin cuit.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *ferveo* eſt une ſorte décoction, ou une infuſion de pluſieurs plantes & autres ingrediens, Apozeme.

¶ *AQUA*, vel *Eſſentia Rabel*, eſt un mêlange d'huile de vitriol avec le double de ſon poids d'eſprit de vin. Eſſence de Rabel.

AQUA COELESTIS, on a donné ce nom à pluſieurs eſpeces d'eaux medecinales, aux unes à cauſe de leur qualité alexitaire, & des autres grandes vertus qu'elles poſſedent, aux autres à cauſe de leur couleur azurée qui imite celle du ciel. *Aqua Cœleſtis.*

AQUA FLORUM OMNIUM, vel *Aqua mille florum*, eau de mille fleurs, eſt ordinairement une eau qu'on tire par diſtillation de la fiente ou bouzée de vache recemment renduë, mais on a donné ce nom depuis quelques années Eau de mille-fleurs, urine de vache.

nées à l'urine de vache nouvellement renduë qu'on boit pour plusieurs maladies.

Eau forte. *AQUA FORTIS*, Eau Forte, ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau Forte, à cause de sa grande force, car elle dissout les métaux.

Eau de fleur d'orange. AQUA NAPHÆ, est l'Eau de fleur d'Orange distillée.

Aqua regia, Eau Regale. AQUA REGALIS, vel *Aqua Regia*, *à Rege*, Roi, parce que cette eau dissout l'or qu'on appelle le Roi des métaux.

Eau seconde. AQUA SECUNDA, Eau Seconde, est une eau forte, bleuâtre, affoiblie par de l'argent qu'elle a dissout, par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a servi de précipitant à la dissolution; voyez mon Cours de Chymie au chapitre de l'argent.

Eau de cailloux. AQUA SILICUM, Eau de Caillous, est de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des Caillous rougis au feu, cette extinction se fait dans une marmitte de fer.

AQUILA ALBA est le sublimé doux; voyez dans mon Livre de Chymie.

ARÆOTICA, mot Grec, sont des remedes qui rarefient les humeurs & qui ouvrent les pores du corps, comme les sels volatils.

Arbor Philosophica. Arbre de Diane. ¶ ARBOR DIANÆ, seu *Arbor Philosophica*, Arbre de Diane, est un mêlange d'argent, de mercure & d'esprit de nitre, qui se font crystalisez ensemble en la forme d'un petit arbre; voyez mon Cours de Chymie; on a donné le nom de Diane à cette operation, parce que la lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baze.

Arcane corallin. ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'est du précipité rouge ordinaire qu'on a adouci en y faisant brûler plusieurs fois de l'esprit de vin rectifié, il est surnommé Corallin à cause qu'il est rouge comme du Corail; voyez mon Cours de Chymie.

Sal de duobus. ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, est un sel blanc qu'on a tiré de la masse qui est restée dans la cornuë après la distillation de l'eau forte ordinaire, on l'appelle *Sal de Duobus*, à cause qu'il est tiré de deux matieres, du vitriol & du salpêtre.

Onguent. AREGON, signifie apportant du soulagement, on a donné ce nom à un onguent resolutif, fondant, laxatif, *Nicolaus Salernitanus* en est l'auteur.

Arthritiques. ARTHRITICA ex ἄρθρον, *articulus*, sont des remedes propres pour les maladies des jointures, tels sont le syrop de rhamno cathartico, le chamedrys, le chamæpitys.

Libra. AS, seu *LIBRA*, est la livre, poids.

ASSAIERET *PILULÆ*, sont des pilules purgatives. stomachales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Avicenne* en est l'auteur.

ASSARIUS, étoit un poids des Anciens pesant deux dragmes.

ASSATIO ex *assare*, rôtir, est une coction seche, comme quand on torréfie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuilles au four.

ASTHMATICA *MEDICAMENTA*, sont des remedes propres contre l'asthme, tels sont la conserve d'énule campane, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.

ASTRINGENTIA ab *astringere*, serrer, sont des remedes qui arrêtent le cours immoderé des humeurs en resserrant les fibres & les fortifiant, tels sont le corail, le bol, le sumach. Astringens.

ASYNCRITUM *MEDICAMENTUM*, signifie un remede sans pareil.

ATHANASIA *MAGNA*, est une espece d'opiate hysterique, somnifere; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

¶ ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tanneron*, terme Arabe qui signifie un four, c'est un fourneau très-commode pour faire les operations de Chymie qui n'ont besoin que d'un feu moderé; quelques-uns l'appellent Fourneau Philosophique, d'autres Fourneau des Arcanes. Athannor. Fourneau Philosophique. Fourneau des Arcanes.

ATHERA, signifioit chez les Anciens, de la bouillie faite avec du lait & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

¶ ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres Sympathiques, sont des liqueurs de differente nature qui se détruisent l'une l'autre, & qui reprennent ensuite de la couleur; voyez mon Cours de Chymie. Encres sympathiques.

ATTENUANTIA ex *attenuare*, attenuer, sont des remedes qui penetrent, rarefient, & divisent les humeurs en parties subtiles, tels sont les sels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les esprits volatils.

ATTENUATIO ab *attenuare*, est une division, ou une subtilisation des parties des medicamens pour les rendre plus disposez à se distribuer dans le corps.

AVICULÆ *CYPREÆ* sont des pastilles aromatiques nommées oiselets, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiseaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA est une espece d'opiate ou antidote de grande composition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne son nom; il a été inventé par un Medecin nommé *Alexandre*; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Antidote. Dose.

AUREUM UNGUENTUM, est un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire. Onguent.

AUREUS étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules. Poids.

¶ AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, est un or penetré & empreint par quelques esprits qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échaufe. *Crocus auri*, Safran d'or.

AURUM POTABILE, Or Potable, on croit communément que c'est de l'Or dont on a si bien divisé & separé les principes, qu'on ne peut pas les réünir & rassembler pour les remettre en masse d'Or; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à present; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de veritable Or potable. Or potable.

AUSTERUS à Græco αὐστηρὸς ab αὔω, *exficco*, est une saveur acre qui desseche la bouche avec forte astriction, comme font les poivres.

AZYMUS *PANIS*, en François *pain à chanter*, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte; car ἄζυμος, signifie *fermenti expers* ou sans levain; on s'en sert en Pharmacie pour enveloper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

B

Baye. BACCA *Græcè* κόκκος, en François *baye*, est une espece de petit fruit rond ou un grain.

Bain Marie. BALNEUM *MARIÆ* vel *BALNEUM MARIS*, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui distille ne sente point l'empireume : on se sert aussi de ce bain marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurans pour les malades. Voyez mon Livre de Chymie.

Bain de vapeur. BALNEUM *VAPORIS*, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon Traité de Chymie.

Bain de fumier de cheval. ¶ *BALNEUM VENTRIS EQUINI*, bain de fumier de cheval, est du fumier chaud dans lequel on met en digestion quelque préparation contenuë dans un vaisseau.

BALON est un grand recipient de verre ou de grais qu'on adapte au col d'une cornuë quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se rarefie en beaucoup de vapeurs, comme quand on tire l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre, l'eau forte. Voyez mon Livre de Chymie.

Baume. BALSAMUM, en François *Baume*, est une espece d'huile visqueuse, épaisse, naturelle ou artificielle qui prend son nom de βάλσαμον, arbrisseau de Judée, d'où decoule le veritable baume blanc.

Onguent supuratif. BASILICUM *UNGUENTUM* à βασιλεὺς *quasi regium*, est un onguent noir digestif excitant à la supuration, basilic, supuratif.

BECHICA ex βὴξ, *tussis*, sont des remedes qui calment la toux, qui adoucissent les acretez de la poitrine, & qui provoquent le crachat, tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, les tablettes pectorales.

Electuaire purgatif. Vertus. Dose. BENEDICTA *LAXATIVA* est une confection ou un électuaire fort purgatif, hysterique, carminatif, dont on use souvent dans les lavemens & rarement en potion; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à six, & en lavement depuis trois dragmes jusqu'à dix.

BES ou *BESSIS*, ou *OCTUNX* étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

BEZOARD ANIMAL est le foye & le cœur de vipere sechez & pulverisez.

BEZOARD *MINERAL* est une préparation d'antimoine sudorifique, à qui l'on attribuë la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient son nom. Voyez dans mon Traité de Chymie.

BICONGIUS étoit une mesure des Anciens contenant vingt livres de vin.

Bistortier. BISTORTUS, en François Bistortier, est un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poli, servant à remuer les compositions & à étendre les tablettes.

Bochet. Bouchet. ¶ BOCHETUM, *Bochet*, ou *Bouchet*, est une seconde décoction des drogues qu'on a employées pour faire la décoction sudorifique ou déficcative, ou bien c'est une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait user aux malades pour leur boire ordinaire.

BOLUS à βῶλος, *gleba*, *frustum*, est un mélange de plusieurs drogues medecinales reduites en consistence d'opiate qu'on divise en morceaux longuets de la grosseur d'une amande, lesquels on envelope dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler sans macher pour en éviter le goût.

¶ *BOUQUAIN*, nom François, c'est du sang de Bouc préparé.

Oleum glaciale Antimonii, Beure ou huile glaciale d'Antimoine. BUTYRUM, vel *Oleum glaciale Antimonii*, Beure ou Huile glaciale d'Antimoine, est une liqueur caustique épaisse comme du beure ou de la glace, qu'on tire par distillation, d'un mélange d'Antimoine & de Sublimé corrosif; voyez mon Traité de l'Antimoine.

Beure d'Antimoine lunaire. BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, Beure d'Antimoine Lunaire, est une liqueur épaisse comme du beure, renduë caustique par des acides du nitre & du sel marin, qui sont sortis d'un précipité d'argent; voyez mon Traité de l'Antimoine.

Oleum corrosivum Arsenici. BUTYRUM, vel *Oleum corrosivum Arsenici*, Beure d'Arsenic, est un Arsenic penetré & rendu en consistence de beure par les acides du sublimé corrosif; voyez mon Cours de Chymie.

Beure de Cire. BUTYRUM CERÆ, Beure de Cire, est une huile épaisse qu'on tire de la cire par la distillation; voyez mon Cours de Chymie.

Butyrum stamni. Beure d'Etain ou de Jupiter. BUTYRUM JOVIS, vel *stamni*, Beure d'Etain ou de Jupiter, est une huile corrosive & toûjours fumante, qu'on tire d'un mélange d'une partie d'Etain & de trois parties de sublimé corrosif; voyez mon Cours de Chymie.

BUTYRUM SATURNI, Beure de Saturne, est un onguent nutritum qu'on fait en agitant ensemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile rosat, jusqu'à ce que le mélange prenne une consistence de beure.

C

CACHECTICA ex καχεξία, sont des remedes aperitifs propres pour lever les obstructions les plus enracinées, tels sont les préparations de Mars, les sels aperitifs.

Mesure. CADUS ou *CERANIUM*, étoit une gran-

grande mesure des Anciens contenant cent cinq livres d'huile.

¶ CALCINATIO, est réduire en chaux quelque matiere par le feu, ou par les eaux fortes.

Chaux d'Antimoine. CALX ANTIMONII, Chaux d'Antimoine, c'est l'Antimoine diaphoretique, la dose en est depuis six grains jusqu'à trente.

Calx solis, Chaux d'Or. CALX AURI *sive Solis*, Chaux d'or est une poudre d'or qui reste quand on a séparé l'or de son Amalgame par la calcination; ou bien c'est un or séparé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé, par le moyen du départ.

Chaux de Jupiter ou d'Etain. CALX JOVIS, Chaux de Jupiter ou d'Etain, c'est de l'Etain calciné pendant trente-six heures.

Chaux d'Argent. CALX LUNÆ, Chaux d'argent, c'est de l'argent dissout par de l'eau forte, & précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau salée de sel marin.

Chaux de Mercure. CALX MERCURII, Chaux de Mercure, c'est le précipité rouge sans addition, la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

CALX SATURNI, c'est du minium.

Chaux de Cuivre. CALX VENERIS, Chaux de cuivre ou de venus.

Chaux de Venus. Chapiteau. CAPITULUM, Chapiteau, est la tête ou la partie superieure de l'alembic qui ramasse les vapeurs dans sa capacité, & qui les fait distiller par son bec dans un recipient qu'on lui a adapté.

Chapiteau aveugle. *Chapiteau aveugle*, est quand le bec du chapiteau est encore bouché hermetiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers.

Terra damnata, tête morte. CAPUT MORTUUM seu *TERRA DAMNATA*, tête morte, est la terre qui reste après qu'on a séparé les principes actifs d'un mixte; voyez mon Livre de Chymie.

CARAT D'OR, est la vingt-quatriéme partie du poids de ce métal: Carat de perle, de diamans, & des autres pierres précieuses est de quatre grains.

CARDIACA, à καρδία, *cor*, font des remedes cordiaux, ou qui fortifient & réjouissent le cœur, tels sont les confections d'hyacinthe & d'alkermes, le syrop de limons.

CARMINATIVA *MEDICAMENTA*, sont des remedes salins & sulphureux attenuans beaucoup les humeurs & dissipans les vents; tels sont l'anis, le gingembre, les sels alkali, la hiere: le mot de carminatif vient du verbe *carminare* qui signifie, carder de la laine; on a donné ce mot par metaphore aux remedes qui divisent les humeurs, comme la laine est divisée quand on la carde.

CARRELET, est un instrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

Electuaire purgatif. CARYOCOSTINUM *ELECTUARIUM* à *caryophyllo* & *costo*, est un électuaire purgatif qui prend son nom des gyrofles & du costus, lesquels entrent dans sa composition; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

CATAGMATICA à κάταγμα, *fractura*, sont des remedes propres pour les fractures, appliquez exterieurement.

CATALOTICA, sont des remedes propres pour aplanir & dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paroissent sur la peau.

CATAPASMATA, sont des mélanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique sur l'estomach, sur le cœur, sur la tête, ou escarrotiques avec lesquelles on fait consumer les chairs.

CATAPLASMA à κατὰ & πλάσσω, *formo*, *fingo* est un remede composé de farine, d'herbes, ou d'huile, ayant une consistence de pulpe ou de bouillie, qu'on applique sur les parties malades: cataplasme, le nom de ce remede vient de la ressemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

Pilules. CATAPOTIA à κατὰ & πίνειν, *devorare* signifie pilules.

CATHARTICA à καθαίρω, *purgo* sont des remedes purgatifs.

CATHÆRETICA à καθαίρω, *subverto*, *detraho*, sont des remedes propres à consumer les chairs baveuses & les excroissances qui viennent dans les playes, tels sont le précipité rouge, l'alun brulé.

CATHOLICUM à κατὰ & ὅλος, *totus*; est un électuaire qui est dit universel ou purgeant toutes les humeurs, la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Obrusa catillus, coupelle. CATILLUS *CINEREUS*, seu *OBRUSÆ CATILLUS*, en François coupelle, est une espece d'écuelle faite de cendres lavées, qui sert à purifier l'or & l'argent; voyez dans mon Livre de Chymie.

CATOTERICA, mot Grec, sont des remedes purgatifs destinez pour purger les reins, le foye, la vessie, tels sont les syrops de pomme composé & de rose pâle, la casse.

CAUSTICA, à καίω, *comburo*, en François cauteres, sont des remedes salins corrosifs, brulans.

Cement Royal. CEMENTATIO est une maniere de purifier l'or, par le moyen du cement royal qui est une pâte composée de sel commun, de sel armoniac & de bol pulverisez & incorporez avec de l'urine; voyez mon Livre de Chymie.

CEPHALICA à κεφαλὴ, *caput*, sont des remedes propres pour les maladies de la tête.

Mesure. CERAMIUM étoit une grande mesure des anciens Grecs; voyez *cadus*.

Poids. CERATION, étoit un poids des Anciens. V. *siliqua*.

Cerats. CERATOMALAGMATA, sont des emplâtres molets, appellez cerats.

CERATUM à *cera*, est une espece d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base; mais on donne souvent ce nom de cerat à plusieurs emplâtres molets où il n'est point entre de cire, comme au diapalme dissout, qu'on appelle le cerat de diapalme.

CERÆLEUM à *cera* & *oleum*, est un mélange d'huile & de cire qu'on appelle cerat.

Ciroene. CERONEUM est un emplâtre resolutif, fortifiant, composé de cire & de saffran ; c'est de lui qu'est venu le mot de *Ciroene*.

Flores Antimonii fixi. ¶ CERUSA ANTIMONII, vel *flores antimonii fixi*, fleurs d'Antimoine fixes, est une poudre legere qui se précipite de la lotion de l'Antimoine diaphoretique par un acide qu'on y met; la dose en est depuis trois grains jusqu'à vingt. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

CHALASTICA ex *χαλάω*, *mollio*, sont des remedes émoliens, relachans.

Poids. CHALCUS étoit un poids des Anciens. V. *Æreolus*.

CHAPEAU DE ROSES, est un amas de fleurs de roses qui s'est aplati, creusé & endurci par la distillation au fond d'un rosaire, & qui a pris à-peu-près la figure d'un grand gâteau, duquel les bords se sont relevez en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

CHARTA *EMPORETICA*, en François, *papier brouillard*, est un papier sans colle fort poreux, lequel sert à filtrer.

Constellation chaude. CHEMA, est un terme Hebreu qui signifie constellation chaude.

CHEMA, étoit encore une mesure des Anciens, contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES, sont une espece de vase de fayance, où les Apoticaires conservent leurs syrops.

CHIST, est un mot Arabe signifiant un sextier.

CHOENIX, étoit une mesure des Anciens contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA à *χολὴ*, *bilis* & *ἄγω*, *duco*, sont des remedes qui purgent particulierement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses pâles.

CHOPINE, nom François, vient du mot Allemand schopp qui signifie la même chose, ou bien de *cupina* diminutif de *cupa* coupe ; c'est une mesure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA, seu *Chrysolea Basilii* à *χρύσος*, *Aurum* & *βασίλειον*, *quasi regium*, on a donné ces noms à l'eau regale ; parce qu'elle est le dissolvant de l'or qu'on qualifie de Roi des métaux.

CHUS étoit une mesure des Anciens, contenant huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chymie. CHIMIA à *χυμός*, *succus*, vel ex *χύω*, *fundo*, est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analise des mixtes.

Pilules de terebenthine tartarisées. *CICERA TARTARI*, sont des pilules de terebenthine où il entre de la creme de tartre ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie ; *A. Mynsicht*, en est l'auteur.

Incineratio. CINERATIO, seu *INCINERATIO* est la réduction d'un mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le sel.

Cinabre factice. CINNABARIS ARTIFICIALIS, Cinabre factice, est un mêlange de soufre & de mercure qu'on a fait sublimer ensemble par un grand feu, en une matiere pierreuse, dure, belle, crystaline, pesante & très-rouge.

Cinabre d'Antimoine. CINNABARIS ANTIMONII, Cinabre d'Antimoine, est un mêlange de soufre d'antimoine & de mercure, qui ont été sublimez ensemble par un grand feu en une matiere dure, pesante, noire & luisante.

CIRCULATIO, est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre, en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à descendre : cette operation se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par dépuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, est une espece de sapa, ou d'extrait qui se fait avec huit parties de suc d'une plante & une partie de sucre cuits ensemble jusqu'en consistence de miel.

CLISSUS se prend aussi pour une teinture ou pour une quintessence.

CLYSMATICA, sont des remedes destinez pour des lavemens.

Clysmus. CLYSTER à *κλύζειν*, *alluere*, est une espece d'injection qu'on appelle aussi *clysmus*, & en François lavement ou clystere.

COAGULATIO, est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant des sels de differentes natures ; comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agite ensemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines comme au nutritum.

Pilules cochées. Dose. *COCCIÆ PILULÆ* à *κόκκος*, *granum*, en François pilules cochées, sont des pilules purgatives, cephaliques, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : ce nom leur a été donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes ; *Rhasis* en est l'auteur.

COHOBATIO, est une distillation réiterée, quand on renverse la liqueur distillée sur la matiere d'où elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau ; cette operation se fait pour ouvrir ou pour attenuer les corps durs, ou pour rendre les esprits plus subtils & plus pénétrans.

COLATURA, est la separation d'une liqueur d'avec quelques impuretez ou matieres grossieres.

COLLYRIA, *Κολλύρια*, sont des remedes liquides ou secs, destinez particulierement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot Grec, sont des remedes aglutinans.

COLORATIO, est un embellissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de rose :

soit

soit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations sur les métaux.

CONCRETIO à *concrescere*, s'assembler, se figer : est un épaississement ou une coagulation qui se fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un sel dissout dans une lessive, s'y fige & s'y cristalise.

CONDITA à *condire* confire, sont des fruits ou des racines ou d'autres parties des vegetaux cuits avec le sucre, confitures.

CONFECTIO à *cum* & *facio* vel à *conficere*, achever, perfectionner, est une espece d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS*, est les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS*, est l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, est une consistence que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groseille.

Mesure. CONGIUS, étoit une mesure des Anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; les Anglois s'en servent encore, mais ils la font plus petite; car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO, est quand on pile ou qu'on casse quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

Pulvis cornachinus seu de tribus. Poudre cornachine. CORNACHINUS PULVIS, seu *pulvis de tribus*, seu *pulvis Comitis Varwik*, en François poudre cornachine, est une poudre purgative composée avec le diagrede, l'antimoine diaphoretique, & le cristal de tartre en parties égales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : le nom de Cornachinus est celui de son auteur qui étoit Professeur en Medecine à Pise.

Corpuscules ignées ou petits corps de feu. CORPUSCULA IGNEA, Corpuscules ignées, ou petits corps de feu, sont des particules subtiles que le feu introduit dans plusieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans le regule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne aussi les siennes par la reflexion du miroir ardent. Voyez mon Livre de Chymie.

CORRECTIO, est quand on ajoûte au remede quelque sel ou autre matiere qui puisse hâter son effet, comme quand on mêle de l'infusion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de salpêtre, ou pour empêcher les trenchées comme quand on dissout du sel de tartre dans l'infusion de senné.

CORROSIVA seu *CORRODENTIA*, sont des remedes acres, salins, rongeans comme l'arsenic, le sublimé corrosif.

COSMETICA, à *κόσμεῖν*, *ornare*, sont des drogues qui servent particulierement à l'embellissement de la peau, comme le magistere de bismuth, les perles préparées.

Mesure. COTYLA, étoit le demi sextier des Anciens.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA à *crepare*, crever, est un amolissement qu'on fait de quelque fruit ou semence comme de l'orge en la faisant bouillir jusqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO à *cribrare*, cribler, est quand on fait passer quelque poudre par un tamis pour separer la fine d'avec la grossiere.

CROCOMAGMA, est une composition de trochisques fortifians dont le saffran fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Damocrates* en est l'auteur. Trochisques.

CROCUS *MARTIS*, est une préparation de la limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge aprochante de celle du saffran, d'où vient son nom; voyez dans mon Cours de Chymie, saffran de Mars. Saffran de Mars.

CROCUS *METALLORUM*, est le foye d'antimoine lavé & qui a pris une couleur rouge aprochante de celle du saffran, d'où vient son nom; il sert pour faire le vin émetique. Voyez dans mon Livre de Chymie, saffran des métaux. Saffran des métaux.

CROCUS VENERIS, saffran de cuivre, est du cuivre brulé, purifié & réduit en poudre fine. Saffran de cuivre.

CRUCIBULUM, en François *Creuset*, est un vaisseau de terre poreuse, destiné pour les calcinations. Voyez dans le même Livre. Creuset.

CRYSTALISATIO, est quand après avoir fait évaporer sur le feu ou au soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de sel, on expose ce qui reste en un lieu frais, afin que le sel s'y fige & s'y réduise en crystaux.

CUCUPHA, est une espece de bonnet piqué garni en dedans de poudres cephaliques, lequel on applique sur la tête pour fortifier le cerveau. Cucufe.

CUCURBITA, est un vaisseau de verre ou de terre, ou de métal lequel a la figure d'une courge, d'où vient son nom, il est employé pour les distillations.

CUINE, est une espece de retorte ou cornuë de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant, elle sert pour la distillation des esprits acides.

CULEUS, étoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante urnes. Mesure.

CUPPA EMETICA, Tasse émetique, est une tasse dont la matiere est du regule d'antimoine martial & qui rend émetique du vin qu'on a laissé dedans pendant un jour ou deux; voyez mon Traité de l'Antimoine; *cuppa* vient du verbe *capio*, *propter capacitates*. Tasse émetique.

CYATHUS, étoit une mesure des Anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un scrupule de vin, ou une once & demie d'huile. Mesure.

CYNANCHICA à *ἄγχειν*, *suffocare*, ou bien *cynanchica* à *κύων*, *canis*, & *ἄγχω*, *suffoco*, comme si l'on disoit squinancie en laquelle on est tellement oppressé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce sont des remedes propres pour la squinancie.

CYPHI, est un mot Arabe, qui denote une espece

espece de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochisques aromatiques. Trochisques aromatiques.

CYPHOIDES, est une composition de remedes aromatiques & fortifians.

D

DACRYDIUM, voyez *Diacrydium*.

DAMASCENA AQUA, en François, eau de Damas, à cause qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas*, est une eau composée, très-odorante, cephalique, stomachale, carminative; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once; on s'en sert aussi pour parfumer les habits. Eau de Damas.

DANICH, étoit un poids des Anciens, pesant huit de nos grains. Poids.

DECANTATIO, seu *DECUPELLATIO*, est quand on separe par inclination, une liqueur claire, des fêces qui se font précipitées au fond.

DE CITRO TABELLÆ, est un électuaire solide purgatif tirant son nom de l'écorce de citron qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Tablettes purgatives.

DECOCTUM, seu *DECOCTIO*, à *decoquere*, est une décoction.

DECREPITATIO, est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matieres compactes quand on les calcine; Decrepitation.

DEFENSIVA, à *defendere*, font des drogues astringentes, fortifiantes qu'on applique en cataplasme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le sang ou le cours des autres humeurs qui tombent sur quelque partie du corps; deffensifs. Defensifs.

DEFRUTUM, est du vin cuit, ou du moût dont on a fait évaporer sur le feu, environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex δηλέω, *deludo*, *decipio*, sont des poisons.

DELIQUIUM, en François défaillance, est la resolution de quelque sel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le sel de tartre qui a été mis à la cave se réduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre. Défaillance.

DE MORBO, est l'onguent Neapolitanum pour la gale.

DENARIUS, en François, denier, étoit un poids des Anciens pesant la septiéme partie d'une once; mais à present ce qu'on appelle en terme de monnoie denier en l'argent, est la douziéme partie de la quantité de ce metal qu'on employe quand on le purifie. Voyez mon Cours de Chymie. Denier, poids. Denier en l'argent.

DENTILAVIUM, est une liqueur astringente dont on se lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels sont les decoctions d'orge, de sommitez de ronce, de plantain, de sumach, le miel rosat, le sel de saturne; c'est une espece de gargarisme.

DENTRIFICIA sont des remedes qui servent à nettoyer & à blanchir les dents.

DEPART ou *linquart*, est une séparation de quelque metal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or se dégage d'avec l'argent par l'eau forte: ces deux mots signifient abandonnement, delaissement. Linquart.

DEPILATORIA sont des matieres un peu corrosives qui étant appliquées sur la peau, enlevent le poil; depilatoires. Depilatoires.

DE PSYLLIO ELECTUARIUM, est un électuaire fort purgatif dont la base est le mucilage tiré de la semence de psyllium; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Electuaire purgatif. Dose.

DEPURATIO, est une espece de purification qui se fait des sucs, des decoctions & des autres liqueurs par residence, quand la matiere grossiere & impure s'en sépare & se précipite au fond; Depuration.

DESICCATIVUM *RUBRUM*, est un onguent rouge de consistence assez ferme fort desiccatif. Onguent.

DESPUMATIO, est quand on écume du miel, du syrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût sur le feu.

DESTILLATIO, est une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui se condensent en gouttes & qui tombent dans des recipiens; il y en a de deux especes generales, *Destillatio per ascensum*, & *destillatio per descensum*. La premiere est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer. La deuxiéme est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer. Voyez mon Traité de Chymie.

DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ, sont un électuaire solide purgatif & cholagogue, dont la base est le suc de rose, la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Il y a aussi un électuaire de rose liquide de même qualité & de même dose, *Mesvé*. Tablettes purgat. Electuaire de rose liquide.

DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM, est un électuaire solide purgatif, dont le suc & la semence de violettes font la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Tablettes purgat. Dose.

DETERGENTIA, à *detergere*, nettoyer, en François deterfifs, sont des remedes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels sont l'aigremoine, le lierre terrestre. Deterfifs.

DETONATIO, est un bruit qui se fait à la sortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pousse par le feu, comme quand on jette du charbon grossierement pulverisé dans du salpêtre fondu & rougi au feu; Detonation.

DETREMPER DE L'ACIER, est quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçu la trempe & qu'on le laisse refroidir insensiblement, afin qu'il reste poreux.

DE VIGO seu *EMPLASTRUM DE RANIS*, est un emplâtre resolutif, fort en usage, qui tire ses noms de son Auteur *Jean de Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans sa composition.

DEUNX, étoit un poids des Anciens, pesant onze onces. Poids.

Poids. DEXTANS, étoit un poids des Anciens, pesant dix onces.

DIA, est un mot Grec qui signifie, *par*.

Poudre cordiale. DIAMBRA, est une composition de poudre cordiale, cephalique, stomachale, dont l'ambre gris fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvé*. Dose.

Poudre digestive. Dose. DIANISI, est une composition de poudre digestive, carminative, hysterique, dont l'anis fait la base, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Mesvé*.

Poudre cephalique. Dose. DIANTHOS, est une composition de poudre cephalique, dont la fleur de rosmarin fait la base, la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuaire purgatif. Dose. DIASARUM, est un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'asarum fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six, *Fernel*.

Poudre astringente. DIABALAUSTIA, est une composition de poudre astringente fortifiante, dont les balaustes sont la base, on en applique sur la tête.

DIABALZEMER, mot Arabe signifiant *Diasenna*.

Poudre hysterique. DIABORACIS, est une composition de poudre hysterique dont le borax fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*.

Emplâtre. DIABOTANUM à διὰ & βοτάνη, *herba*, est un emplâtre resolutif dans la composition duquel il entre une grande quantité de diverses plantes, *Blondel*.

Electuaire cephalique. Dose. DIABRYONIAS *ELECTUARIUM*, est un électuaire cephalique un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la base; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Democrit*.

Onguent. DIABRYONIAS seu *UNGUENTUM AGRIPPÆ*, est un onguent resolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la base; il est dit avoir été inventé par le Roi Agrippa, d'où vient son nom.

Poudre cardiaque. Dose. DIABUGLOSSI, est une composition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de buglose fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A Mynsicht*.

Poudre stomach. Dose. DIACALAMINTHES, est une composition de poudre stomachale, carminative, hysterique, dont le calament fait la base, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexand.*

Tablettes purgatives. Dose. DIACARTHAMI, est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, prenant son nom de la graine de carthame qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

DIACARYON, voyez *DIANUCUM*.

Electuaire purgatif. Dose. DIACASSIA, est un électuaire purgatif adoucissant, dont la casse fait la base; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Electuaire hyster. Dose. DIACASTOREUM, est un électuaire hysterique, cephalique, de grande composition, dont le castor fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, *Nic. Myrypsus*.

Emplâtre. DIACHALCITEOS, est l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné, il est dessicatif.

DIACHYLON à διὰ & χυλὸν, *mucilago*, est un emplâtre digestif, resolutif, où il entre beaucoup de mucilages.

Poudre antiepileptique. Dose. DIACINNABARIS est une composition de poudre antiepileptique dont le cinabre fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, *A. Minsicht*.

Poudre cordiale. Dose. DIACINNAMONI est une composition de poudre cordiale, stomachale, dont la canelle fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvé*.

DIACNICUM est le syrop de carthame.

Syrop de pavot blanc. DIACODIUM est proprement une espece d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le sapa; mais le diacodium des Modernes est le syrop de pavot blanc.

Confection hamech. DIACOLOCYNTHIDOS est la confection hamech dont la coloquinte fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Electuaire cephalique. DIACORUM est un électuaire cephalique dont la racine d'acorus fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Poudre aperit. DIACOSTUS est une composition de poudre aperitive, hysterique, carminative, dont la base est le costus; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvé*.

Poudre astringente. Dose. DIACRETÆ est une composition de poudre astringente dont la craye préparée fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A Mynsicht*.

Poudre hysterique de saffran. Dose. DIACROCUM, seu *DIACURCUMA*, est une composition de poudre hysterique, fortifiante, sudorifique, dont le safran fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Diagrede. DIACRYDIUM, seu *DACRYDIUM*, seu *DIAGREDIUM*, est de la scammonée préparée.

Poudre pour exciter le laict. Dose. DIACRYSTALLI est une composition de poudre dont le crystal préparé fait la base; on s'en sert pour exciter le laict aux nourices; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*.

DIACURCUMA ex *dia* & *curcuma*, mot Arabe signifiant *terra merita* ou racine d'une espece de cyperus laquelle teint en jaune; mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle du rubia major, au safran; ce qu'on entend donc par diacurcuma est le *diacrocum*.

Poudre cephalique. Dose. DIACYMINI est une composition de poudre cephalique, hysterique, dont la base est le cumin; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur.

Electuaire antiasthmatique. Dose. DIACYMINI est un électuaire solide antiasthmatique stomachal, dont la semence de cumin fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, *A Mynsicht*.

DIADAMASCENUM, V. *DIAPRUNUM*.

Cerat. DIADICTAMNUM *CERATUM* eſt un cerat vulneraire réſolutif, tirant ſon nom du dictame de Crete qui y entre.

Poudre purgative. Doſe. DIAESULA eſt une compoſition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racine du petit eſula fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

DIÆTETICA à διαίτα, *diæta*, diéte, ſont des remedes alterants ſudorifiques ou deſſicatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils ſont dans la diéte; tels ſont les décoctions de ſquine, de ſarſepareille, de gayac, de ſaſſafras.

DIAFARFARÆ à *farfara*, tuſſilage, eſt une compoſition de tablettes pectorales laquelle prend ſon nom & ſa vertu du tiſſilage qui y entre.

Poudre ſtomachale. DIAGALANGÆ eſt une compoſition de poudre ſtomachale hyſterique, dont le petit galanga fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé*.

DIAGREDIUM, V. *DIACRYDIUM*.

Poudre antiaſthmatique ſtomachale. DIAHYSSOPI eſt une compoſition de poudre ſtomachale antiaſthmatique, dont l'hyſope fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nic. Alexandr.*

Poudre purgative. Doſe. DIAJALAPÆ eſt une compoſition de poudre purgative hydragogue, dont la baſe eſt le jalap; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Poudre pectorale. Doſe. DIAIREOS eſt une poudre pectorale antiaſthmatique compoſée, dont l'Iris de Florence fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Poudre aperit. Doſe. DIALACCÆ eſt une compoſition de poudre aperitive, hyſterique, fortifiante, dont la gomme laque fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé en eſt l'Auteur*.

Poudre carminat. Doſe. DIALAURI eſt une compoſition de poudre carminative hyſterique, dont les bayes de laurier font la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Poudre antiepileptique. Doſe. DIALUNÆ eſt une compoſition de poudre antiepileptique dont l'argent fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule, *A. Mynſicht*.

Electuaire ſolide laxat. Doſe. DIAMANNÆ eſt un électuaire ſolide un peu purgatif compoſé de manne & de ſucre; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Electuaire liquide. Doſe. DIAMANNA eſt un électuaire liquide fort purgatif, dont la manne fait la baſe; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre fortifiante. Doſe. DIAMARGARITUM eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles préparées font la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

DIAMARGARITUM *SIMPLEX*, V. Manus Chriſti.

DIAMERCURII eſt une compoſition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, *A. Mynſicht*.

Syrop. DIAMORUM *SIMPLEX* eſt le ſyrop de meure ordinaire.

Rob. DIAMORUM *COMPOSITUM* eſt un rob de meure mêlé avec du miel, du ſapa, du *verjus*, de la myrrhe & du ſafran.

Electuaire ſtomachal. Doſe. DIAMORUSIA eſt un électuaire ſtomachal hyſterique; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux, *Meſvé* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. Doſe. DIAMOSCHI DULCIS eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont le muſc fait la baſe; elle eſt appellée douce pour la differentier d'avec une autre qui eſt amere, & qu'on ne met point en uſage; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé* en eſt l'Auteur.

Poudre fortifiante. Doſe. DIAMUMIÆ eſt une compoſition de poudre, dont la mumie fait la baſe; elle eſt employée pour ceux qui ſont tombez de haut; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre diuretique. DIANITRI eſt une compoſition de poudre diuretique, dont le ſalpêtre fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Rob de noix. DIANUCUM, ſeu *DIACARION*, eſt un rob fait avec du ſuc de noix vertes & du miel.

Poudre antiepileptique. Doſe. DIAOLIBANI eſt une compoſition de poudre antiepileptique, dont l'oliban fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht*.

Emplaſtrum palmeum. DIAPALMA, ſeu *EMPLASTRUM PALMEUM* eſt un emplâtre deſſiccatif qui tire ſon nom du bois de palmier, dont eſt faite l'eſpatule qui ſert à l'agiter pendant qu'il cuit.

Parfums. DIAPASMATA ſont des parfums qu'on employe ſur le corps comme les eſſences, les pomades odorantes.

DIAPENTE eſt un mot Grec qui ſignifie un compoſé de cinq ſortes de drogues.

Electuaire purgatif. Doſe. DIAPHOENICUM ex διὰ & φοῖνιξ, *palma*, eſt un électuaire purgatif phlegmagogue hyſterique, dont les dactes qui ſont les fruits du palmier font la baſe, la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Sudorifiques. DIAPHORETICA, mot Grec qui ſignifie les ſudorifiques; ce ſont les remedes qui pouſſent les humeurs par la tranſpiration.

¶ DIAPHORETICUM MINERALE eſt l'Antimoine diaphoretique; voyez mon Traité de l'Antimoine.

DIAPHORETICUM SOLARE eſt le ſtomachique de Poterius; voyez le même Livre.

Cerat vulner. DIAPIPEREOS *CERATUM* eſt un cerat déterſif vulneraire où il entre du poivre, *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre aſtring. Doſe. DIAPLANTAGINIS eſt une poudre aſtringente compoſée, dont la ſemence de plantain fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht*.

Onguent deſſiccatif. DIAPOMPHOLYGOS ex διὰ & πομφόλυξ, eſt un onguent fort deſſiccatif & rafraichiſſant, dont le pompholix fait la baſe, *Nic. Alexandr.* en eſt l'Auteur.

Poudre cephal. DIAPRASSII eſt une grande compoſition de poudre cephalique aperitive, dont la baſe eſt le marube, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nic. Alexandr.*

DIA-

Electuaire purgatif. DIAPRUNUM *SOLUTIVUM*, ſeu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM* eſt un électuaire purgatif, dont la baſe eſt la pulpe des prunes de Damas, & le principal purgatif la ſcammonée; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix; le diaprunum ſimple eſt celui où l'on n'a point fait entrer de ſcammonée.

Cerat vulneraire. DIAPYRITES eſt un cerat vulneraire, réſolutif, où il entre du pyrites ou pierre à feu préparée; *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. Doſe. DIARHODON *ABBATIS* ex διὰ & ῥόδον, *Roſa*, eſt une compoſition de poudre cordiale ſtomachale, dont les roſes rouges ſont la baſe; elle a été inventée par un Abbé; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Pilules purgat. DIARHODON *PILULÆ* eſt une compoſition de pilules purgatives, ſtomachales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Trochiſques cordiales. Doſe. DIARHODON *TROCHISCI* eſt une compoſition de trochiſques cordiales, ſtomachales, aſtringentes, dont les roſes ſeches ſont la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Poudre antiaſthmatique. Doſe. DIASATURNI eſt une compoſition de poudre propre pour l'aſthme, pour la phtiſie, dont le magiſtere de ſaturne fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Opiate ou électuaire ſomnifere. DIASCORDIUM eſt une eſpece d'opiate ou d'électuaire réſiſtant au venin, c'eſt un ſomnifere qui prend ſon nom du ſcordium qui y entre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *Fracaſtor* & *Sylvius* l'ont mis en uſage.

Electuaire laxatif. Doſe. DIASEBESTEN eſt un électuaire purgeant doucement, dont les ſebeſtes ſont la baſe; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en eſt l'Auteur.

Poudre purgative. Doſe. DIASENNA eſt une compoſition de poudre purgative, dont le ſenné fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie.

Electuaire purgatif. Doſe. DIASENNÆ eſt un électuaire purgatif, melanagogue, dont le ſenné fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie, *Nic. Alexandr.* en eſt l'Auteur.

Compoſition de ſemences. DIASPERMATUM eſt une compoſition où il entre beaucoup de ſemences.

Poudre aſtring. DIASUCCINI eſt une compoſition de poudre aſtringente & narcotique, dont le karabé fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Poudre antiaſthmatique. Doſe. DIASULPHURIS eſt une poudre antiaſthmatique, dont les fleurs & le magiſtere de ſoufre ſont la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *A. Mynſicht*.

Opiate hyſterique ſomnifere. Doſe. DIASULPHURIS eſt une eſpece d'opiate hyſterique ſomnifere, dont le ſoufre fait la baſe, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie, *Meſvé* en eſt l'Auteur.

Cerat reſolutif. DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM*, eſt un cerat ou emplâtre, réſolutif, vulneraire, dont le baume de ſoufre fait la baſe, *Rulandus* en eſt l'Auteur.

Tablettes antiaſthmatiques. DIASULPHURIS *TABELLÆ*, ſont des tablettes antiaſthmatiques dont le laict de ſoufre fait la baſe, *Lemery* en eſt l'Auteur.

Poudre purgat. hydragogue. Doſe. DIATARTARI eſt une compoſition de poudre purgative hydragogue, dont la crême de tartre fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

DIATESSARUM, ſeu *DIATESSERUM* eſt un mot Grec qui ſignifie compoſition de quatre drogues.

Poudre ſtomachale. Doſe. DIATHAMARON eſt une compoſition de poudre ſtomachale, dont les dactes ſont la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre pectorale. Doſe. DIATRAGACANTHI eſt une compoſition de poudre aglutinante, adouciſſante pectorale, dont la gomme adraganth fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre digeſtive. Doſe. DIATRIUM *PIPERUM* eſt une compoſition de poudre digeſtive, dont les poivres ſont la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. Doſe. DIATRIUM *SANTALORUM* eſt une compoſition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois ſantaux ſont la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre purgat. Doſe. DIATURBITH, eſt une compoſition de poudre purgative hydragogue, dont le turbith fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Electuaire vomitif. Doſe. DIATURBITH *MINERALE*, eſt un électuaire vomitif mercuriel, dont le turbith mineral fait la baſe & la vertu; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Tablettes purgatives. Doſe. DIATURPETHI eſt un électuaire ſolide purgatif phlegmagogue, reſſemblant preſqu'en tout au diacarthami, dont le turbith fait la baſe; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Poudre ſtomachale. DIAZINGIBER, eſt une compoſition de poudre ſtomachale, carminative, digeſtive, dont le gingembre fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Zingiber laxativum. Doſe. DIAZINGIBER, ſeu *ZINGIBER LAXATIVUM*, eſt un électuaire ſolide, purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Diproſopa. Gilua. DICHROMA, ſeu DIPROSOPA, ſeu *GILUA* mots Grecs, ſont des emplâtres qui prennent pluſieurs couleurs en vieilliſſant, comme l'emplâtre divin qui eſt quelquefois verdâtre en dehors & rouge en dedans; la raiſon en eſt que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui eſt rouge.

Un jour naturel. DIES NATURALIS eſt l'eſpace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel.

DIGESTIO eſt une eſpece de fermentation

 qu'on

qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes ; ainsi l'on pile les roses, & les ayant-mises dans un pot & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lorsqu'on en fait la distillation.

Digestif. DIGESTIVUM, en François *digestif*, est une espece d'onguent liquide ou un liniment qui prépare la matiere des playes à la supuration ; on le compose ordinairement avec la terebenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypericum, l'onguent basilicum, la teinture d'aloës.

DINARIUS est un mot Arabe qui signifie aperitif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

Poudre hysterique. Dose. DIOSPOLITICON est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes ; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Galien* en est l'Auteur.

DIPROSOPA, V. *Dichroma.*

DISPENSATIO est un arrangement par ordre des diverses drogues simples choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'esprit de vin, du sel dans de l'eau.

¶ DISTILLATIO PER ASCENSUM, est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber ensuite dans le recipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, se fait quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant rarefiée, & la vapeur qui en sort ne pouvant s'élever à cause du feu qui la repousse, elle se précipite & distille au fond du vaisseau.

Emplâtre vulner. DIVINUM *EMPLASTRUM* est un emplâtre vulneraire, résolutif, fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualitez.

DIURETICA, *seu* URETICA, mots Grecs, sont des remedes aperitifs ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

Onguent Apostolor. DΩDECAPHARMACUM est un mot Grec qui signifie remede composé de douze drogues ; ce nom a été donné à l'onguent Apostolorum.

Poids. DODRANS étoit un poids des Anciens pesant neuf onces.

DOME est le couvercle d'un fourneau de reverbere ; V. mon Traité de Chymie.

Dragma, Poids. DRACHMA, mot Grec, seu dragma, en François dragme, est un poids pesant soixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once.

DRASTRICUM *EXTRACTUM* est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

DRIMEA sont des remedes acres, incisants, penetrants, aperitifs, digestifs.

DROPAX à δρέπω, *decerpo*, *colligo*, est un emplâtre dépilatoire ou enlevant le poil des parties où l'on l'applique.

DUELLA étoit un poids des Anciens pesant huit scrupules.

DUPONDIUM étoit un poids des Anciens pesant demi once.

E

EBULLITIO *ab ebullire*, bouillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de differente nature, comme quand on mêle l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

ECBOLIA ab ἐκβάλλω, *ejicio*, sont des remedes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCATHARTICA sont des remedes détersifs.

ECCOPROTICA ab ἐκ & κόπρος, *stercus*, sont des remedes laxatifs qui purgent doucement le ventre apres avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA ab ἐκ & λείχω, *lingo*, est un looch ou un remede ayant la consistence d'un syrop épais qu'on donne à succer au malade, au bout d'un bâton de reglisse pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA ab ἐφράττω, *sepio*, *obstruo*, sont des remedes qui bouchent & resserrent les pores du corps.

ECTYLOTICA ab ἐκ & τυλὸς *callus*, sont des remedes propres à consumer les calus ou durillons qui se forment sur la chair.

EDULCORATIO est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel acre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, est une espece de fermentation des liqueurs qui se fait sans separation des parties essentieles, comme quand le laict boût sur le feu sans se cailler.

ELATERIUM ab ἐλαύνω, ab ἐλάω, *agito*, *expello*, est l'extrait du concombre sauvage, fort purgatif ; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

ELECTUARIUM, se *ELECTARIUM ab electione*, parce que c'est une composition faite avec plusieurs ingrediens choisis ; il y en a de deux especes generales, une solide comme les tablettes ; l'autre liquide ou en consistence de miel comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, seu *OLEOSACCHARUM* est un mêlange de quelque essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO est une coction des medicaments dans quelque liqueur, comme quand on fait une décoction.

ELIXYRIUM ab ἕλκω, *traho*, *aut ab* ἀλέω, *auxilior*, est un esprit ou une teinture quintessentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes & servant en la Medecine, Elixyr.

EM-

EMRROCHE, ſeu EMBROCATIO à βρέχω, *pluo*, *irrigo*, eſt une eſpece de fomentation ou de lotion qu'on fait en preſſant avec la main ſur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbuë de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA ab ἐμέω, *vomo*, ſont des remedes qui excitent le vomiſſement; tels ſont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA, ex αἷμα, *ſanguis & ἄγω*, *duco*, ſont des remedes qui excitent les menſtruës & les lochies aprés l'accouchement.

EMMOTA à μοτὸς *linimentum*, ſont des linimens liquides qu'on applique ſur des puſtules de la peau avec de petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en ſoit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire*, amolir, ſont des remedes émolliens, relâchans, reſolvans, tels ſont les mauves, le ſeneçon, la branc-urſine.

EMPASMATA ſont des poudres aſtringentes qui ſervent à corriger la mauvaiſe haleine, & empêcher les ſueurs inutiles.

EMPHRASTICA ab ἐμφράττω, *obſtruo*, ſont des remedes obſtruans, ou bouchans les pores.

EMPLASTRUM ab ἐμπλάττειν, *figere formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA, ſont des remedes emplaſtiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA eſt une odeur de diſtillation qui reſte ſouvent dans les liqueurs qui ont été diſtilées à grand feu, & qui leur donne un goût deſagréable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du lait, eſt un lait qu'on tire des ſemences froides, des amandes, *Emulſion.*

ENÆMON, mot Grec, eſt un remede aglutinant propre pour arrêter le ſang, & pour conſolider les playes, tels ſont la racine de la grande conſoude, la ſarcocolle.

ENCHERIDÆ ſont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA eſt la même choſe qu'*Elixyr.*

ENCHRISTUM ab ἐν & χρίω, *ungo*, eſt un onguent ou un liniment dont on peint quelque partie malade.

ENCHYTA ſont des remedes en liqueur qu'on inſtille dans les yeux, comme le lait de femme, les collyres.

ENEMA ab ἐνίημι, *immitto*, eſt un clyſtere ou lavement.

ENS, ab *eſſe*, eſt la partie eſſentielle d'un mixte.

ENS VENERIS eſt des fleurs de ſel armoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre; voyez mon Livre de Chymie.

ENULATUM *UNGUENTUM* eſt un onguent propre pour la gale, dont la racine d'énula campana fait la baſe.

EPICARPIA, ex ἐπὶ & καρπὸς, *carpe*, *poignet*, eſt une eſpece de cataplaſme compoſé d'ingrediens acres & penetrans, comme d'ail ou d'oignon, de toile d'araignée, d'ellebore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accez de fiévre, pour chaſſer la fiévre.

EPICERASTICA ſont des medicamens de qualitez temperées.

EPIDEMICA *MEDICAMENTA* ab ἐπιδήμιος, *morbus epidemicus*, ſont des remedes alexiteres épidemiques; tels ſont la theriaque, le mithridat, les ſels volatils, les eſſences de geniévre, de ſauge; ce nom vient des mots Grecs ἐπὶ & δῆμος, *populus*, comme qui diroit, maladie populaire, parce que la maladie épidemique ou peſtiferée attaque toutes ſortes de perſonnes en tous âges.

EPILEPTICA ſont des remedes contre l'épilepſie.

EPIPLASMA ſignifie cataplaſme.

EPISPASTICA ab ἐπὶ & σπάω, *traho*, ſont des remedes qui attirent violemment les humeurs; on les appelle auſſi *helſtica* ab ἕλκω, *traho.*

EPITHEMA ab ἐπιτίθημι, eſt une eſpece de fomentation ſpiritueuſe qu'on applique ſur les regions du cœur & de l'eſtomach.

¶ EPONGE DE LUMIERE eſt la Pierre de Boulogne préparée en phoſphore; voyez mon Cours de Chymie.

EPULOTICA ab ἐπὶ & οὐλὴ, *cicatrix*, ſont des remedes qui cicatriſent les playes, tels ſont l'emplâtre de ceruſe, l'onguent pompholix, le diapalme.

ERRHINA ab ἐν & ῥὶν, *naris*, en François ſternutatoires, ſont des remedes un peu acres & picotans qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite groſſiere.

ERYSIPELATODES *pulvis* ab ἐρύω, *traho*, & πέλας, *propè*, eſt une poudre deſſiccative propre pour appliquer ſur les éryſipeles, *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur. Poudre deſſicative.

ESCHARROTICA ab ἐσχάρα, *cruſta*, en François cauſtiques, ſont des remedes qui étant appliquez exterieurement font des eſcarres en brûlant la chair; tels ſont la pierre à cautere, la pierre infernale, le precipité rouge. Eſcarrotiques.

ESSENTIA, eſt la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile ætherée tirée par diſtillation d'une plante odorante, l'eſprit ou le ſel volatil d'un animal, l'eſprit d'un mineral.

EVAPORATIO, eſt une diſſipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui ſe fait par le feu ou par le ſoleil, comme quand on met conſumer une leſſive ſur le feu pour en avoir le ſel, ou quand on fait cuire un ſyrop afin qu'il puiſſe être conſervé.

EXAGIUM, étoit un poids des Anciens peſant quatre ſcrupules. Poids.

EXALTATIO, eſt une ſpiritualiſation ou volatiliſation, comme quand on rectifie l'eſprit de vin, ou quand on ſepare les ſels volatils des mixtes.

Semicupium. EXCATHISMA *seu* SEMICUPIUM, est un demi bain d'eau tiéde.

EXIPOTICA, sont des remedes digestifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere*, exprimer, épreindre, est un pressement qu'on fait des matieres qui ont été long-tems pilées ou attendries par infusion ou par décoction, pour en tirer le suc.

Detersifs. EXTERGENTIA, ab *extergere*, essuyer, sont des remedes qui nettoient & ensuite resserrent comme l'orge, l'aigremoine, le plantain, *detersifs.*

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, est quand après avoir fait rougir au feu, quelque mineral ou metal, on le jette dans une liqueur froide; ainsi l'on éteint la tutie rougie au feu pour l'adoucir. On éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique. On éteint le cryftal rougi au feu dans du vinaigre, lorsqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une espece d'extinction improprement dite, c'est quand on mêle si bien du vif argent dans de la terebenthine ou dans de la graisse qu'il y est rendu imperceptible.

EXTRACTIO, ab *extrahere*, est une separation de la partie pure d'un mixte d'avec la grossiere, comme quand on tire les pulpes de la casse, des tamarinds par un tamis.

F

Feces. FÆCES, en François *feces*, sont les parties impures, grossieres & pesantes d'une liqueur, lesquelles se separent par la depuration en se precipitant comme de la lie.

Fecules. FECULÆ, en François *fecules*, sont les feces tirées des sucs de quelques racines par résidence & dessechées au soleil, ainsi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, est une composition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Une brassée. FASCICULUS, brassée, est une mesure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Febrifuges. FEBRIFUGA à *febris*, fiévre, & *fugare* faire fuir, sont des remedes propres pour chasser la fiévre.

FERMENTATIO, est une ébulition causée par des parties volatiles qui tendent à se débarasser des matieres grossieres avec lesquelles elles sont mêlées.

FILTRATIO, est une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle se fait en trois manieres, la premiere & la plus usitée est de faire passer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu sur un linge attaché à un carrelet de bois; la seconde est de faire passer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre. Cette espece de filtration est pour les esprits acides corrosifs qui rongeroient le papier si on les mettoit dedans; la troisiéme se fait par des méches de cotton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premierement dans de l'eau, & qu'on met ensuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaisseau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration se fait goutte à goutte dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, est une espece d'élixyr, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS seu FOMENTUM à *fovere*, fomenter, est une fomentation.

FRAGMENTA *PRETIOSA* sont les morceaux qui se separent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les saphyrs, les grenats & la cornaline. Fragmens précieux.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser est une espece d'assation, comme quand on fricasse de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.

FRONTALE, est un remede qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la tête, *Frontal.* Frontal.

FULMINATIO à *FULMINARE*, foudroyer, est quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit, se rarefient tout d'un coup & sortant avec impetuosité, font un bruit considerable, comme en la poudre fulminante. Voyez mon Livre de Chymie.

¶ FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle se fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer. Voyez mon Cours de Chymie. Fulmination dans un liquide.

FUMIGATIO à *fumigare*, parfumer, est quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorsqu'on prépare la scammonée à la vapeur du soufre.

G

GALACTOPOETICA, *à* γάλα, *lac*, *&* ποίεω, *facio*, sont des remedes qui provoquent le lait aux nourices, tels sont l'eau de verveine, la semence de laitue.

GALBANETA à *Galbano*, sont des remedes où il entre beaucoup de galbanum.

Trochisques cordiaux. GALLIA MOSCHATA, est une composition de trochisques cordiaux, fortifians, où il n'entre que le musc, l'ambre & le bois d'aloës; la dose en est depuis huit grains, jusqu'à un scrupule, *Mesvé* en est l'Auteur. Dose.

GARGARISMA ex γαργαρίζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρέων, *guttur*, est une liqueur astringente destinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargarisme.* Gargarisme.

GELA-

Gelée. GELATINA à *gelare*, geler, eſt de la gelée de viande ou de fruits.

GE.ENIABIN, eſt un mot Arabe qui ſignifie miel roſat.

Gilla Theophraſti. GILLA VITRIOLI, vel *GILLA THEOPHRASTI*, eſt du vitriol blanc purifié par diſſolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* ſignifie ſel.

GILVA EMPLASTRA à γίλβος, *color*, ſont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA *MEDICAMENTA*, à *glutinare*, coller, conjoindre, ſont des remedes qui aglutinent & épaiſſiſſent le ſang & qui arrêtent les hemorrhagies, tels ſont les mucilages des ſemences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes laxatifs & adouciſſans.

GOBELET *EMETIQUE*, eſt un gobelet formé avec du regule d'Antimoine, il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Degrez du feu. GRADUS IGNIS, degrez du feu; il y en a quatre, pour le premier, il faut donner une très-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere inſenſiblement: pour le ſecond, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbons allumez: pour le troiſiéme, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon: pour le quatriéme, il faut ſe ſervir du charbon & du bois qui excite une derniere violence.

Grains ou pilules angeliques. Doſe. *GRANA ANGELICA*, ſont de petites pilules purgatives dont l'aloës fait la baſe; la doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à une dragme; elles ſont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica* à cauſe de leurs grandes vertus.

GRANULATIO, eſt réduire un metal fondu en forme de grains en le verſant goutte à goutte dans de l'eau froide.

Grain. GRANUM, grain, le plus petit des poids, eſt la peſanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatriéme partie d'un ſcrupule.

GRATIA DEI, eſt un emplâtre vulneraire reſſemblant fort à l'emplâtre de betoine.

¶ GUTTETA, eſt un nom tiré du patois Languedocien qui ſignifie épilepſie; on a donné ce nom à une poudre antiepileptique.

H

HÆMAGOGUS, ex αἷμα, *ſanguis & ἀγω*, *duco*, *ſanguinem ducens*, eſt un remede qui excite les hemorrhoïdes, les menſtrues, les lochies qui ſuivent l'accouchement, tels ſont l'aloës, le caſtoreum, l'armoiſe, la matricaire.

Aſtringens. HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA*, ab αἷμα, *ſanguis* & πτύω, *ſpuo*, ſont des remedes propres pour arrêter le crachement de ſang, tels ſont le corail, la pierre hæmatite.

Trochiſques fortifians. HEDYCHROUM, ἡδύχροον ex ἡδὺς, *jucundus*, & χρόα *color*, ſont des trochiſques alexipharmaques, de belle couleur ſaffranée.

Onguens odorans. HEDYSMATA, mot Grec, ſont des onguens ou pomades odorantes.

HELCTICA, Voyez *Epiſpaſticum*.

HELIOSIS ab ἥλιος, *ſol*, eſt quand on expoſe un remede au ſoleil pour le faire fermenter ou volatiliſer ou deſſecher, c'eſt ce qu'on appelle auſſi *inſolatio*.

Hemina. HEMYXESTON ſeu *HEMINA*, étoit le demi ſextier des Anciens.

Foye d'antimoine. HEPAR ANTIMONII, eſt une préparation d'Antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon Cours de Chymie, foye d'Antimoine.

HEPAR SULPHURIS, eſt un mêlange de fleurs de ſoufre fonduës avec du ſel de tartre; par exemple, ſur quatre onces de fleur de ſoufre on mêle une once & demie de ſel de tartre, & l'on en fait une maſſe dont on peut ſe ſervir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes propres pour les maladies du foye, appellé en Latin *hepar*.

HEPSEMA, ex ἕψω, *coquo*, eſt du ſapa ou vin cuit en conſiſtence de miel.

Lutum hermeticum. Séeller hermetiquement. HERMETICUM SIGILLUM, ſeu *LUTUM HERMETICUM*, eſt quand on ferme & cloſt tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaiſſeau de verre après l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'eſt ce qu'on appelle *ſéeller hermetiquement*.

Electuaire purgatif amer. HIERA PICRA, ſont deux mots Grecs dont le premier ſignifie grande & ſacrée, & le dernier amere; c'eſt une confection ou un électuaire purgatif très-amer dont l'aloës fait la baſe & la vertu; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, mais on ne l'employe guere que dans les lavemens; *Galien* en eſt l'Auteur. Doſe.

Orgeat, orge mondée. HORDEATUM, en François *orgeat*, ou *orge mondée*, eſt une forte décoction d'orge mondée où l'on mêle du ſucre & qu'on prend chaud en ſe couchant.

HORETICA, ſont des remedes qui aident à la digeſtion, & qui excitent l'apetit.

HYDATODES VINUM, c'eſt du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω, *duco*, ſont des remedes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM ex ὕδωρ, *aqua* & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange d'huile & d'eau.

Aqua hordei, aqua hordeata. HYDROCRITHE, ab ὕδωρ, *aqua*, & κριθή, *hordeum*, *aqua hordei*, vel *aqua hordeata*, eau d'orge.

HYDROMEL ex ὕδωρ, *aqua* & μέλι *mel*, eſt un mêlange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex ὕδωρ, *aqua*, ſont des remedes propres pour l'hydropiſie, comme les hydragogues.

Julep. HYDROSACCHARUM ab ὕδωρ, *aqua*, & σάκχαρον, *ſaccharum*, eſt une eau ſuccrée ou un julep.

HYPE-

HYPELATA, sont des remedes qui purgent les reins, la vescie, le foye; tels sont la casse, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA ex ὑπὲρ, *super* & καθαίρω, *purgo*, sont des remedes qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'ésula.

HYPNOTICA ab ὕπνος, *somnus*, sont des remedes qui excitent le sommeil; tels sont l'opium, le pavot.

HYPOCAUSTUM ab ὑπὸ, *sub* & καίω, *uro*, en François, *étuve*, est un lieu où l'on conserve les remedes sujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES *PILULÆ* ab ὑπὸ, *sub* & γλῶττα, *lingua*, sont des pilules astringentes, adoucissantes, qu'on laisse fondre sous la langue pour les relâchemens & les acretez de la luette; on les appelle aussi *pilulæ sublinguæ vel sublinguales*. *Pilulæ sublinguæ.*

HYSTERICA ab ὑστέρα, *uterus*, sont des remedes propres pour les maladies de la matrice.

I

ICTERICA ab *ictero*, jaunisse, sont des remedes aperitifs propres pour faire dissiper la jaunisse; tels sont les racines de patience, de fraizier, les préparations de Mars, les sels de tamarisc, d'absinthe, le tartre vitriolé, l'esprit de sel; ce nom vient du Grec ἰκτὶς viverra, *furet*, parce que cet animal a les yeux jaunes imitans la couleur de l'humeur bilieuse qui est repanduë dans l'habitude du corps quand on est malade de la jaunisse.

Ignis arenæ, feu de sable, bain de sable. IGNIS ARENÆ, feu de sable, ou bain de sable, est quand on place dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur du sable, & qu'on l'en entoure aux côtez jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau, ce qui pouroit le faire casser.

Feu de cendres, bain de cendres. IGNIS CINERUM, feu de cendre, ou bain de cendre, est quand on place pareillement dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur des cendres, & qu'on l'en entoure aux côtez jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau.

Ignis rotulationis, feu de rouë. IGNIS CIRCULARIS vel *ignis rotulationis*, feu de rouë, est quand on entoure entierement un vaisseau qui contient quelque matiere, pour la calciner ou la mettre en fusion.

Feu gradué. IGNIS GRADATUS, feu gradué, est un feu qu'on fait par degrez, petit au commencement, & qu'on augmente ensuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & les regîtres du fourneau.

Feu de limaille de fer. IGNIS LIMATURÆ FERRI, feu de limaille de fer, est quand on place dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur de la limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtez jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau: ce feu échauffe plus fort que le feu de sable.

Feu de lampe. IGNIS LUCERNÆ, feu de lampe est quand on met échauffer par une lampe allumée, un vaisseau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digestion ou une calcination par une chaleur médiocre & toûjours égale. La meche de cette lampe trempe dans de l'huile.

Il y a un autre feu de lampe dont les émailleurs se servent, on y employe une grosse meche qu'on fait tremper dans de la cire fonduë & qu'on soufle continuellement avec un souflet, exposant de l'émail ou du verre au haut de la flâme, il s'y amolit, & on lui fait prendre la figure qu'on veut.

Ignis immediatus, feu nud. IGNIS NUDUS, feu *immediatus*, feu nud, est quand le vaisseau qui contient la matiere, est posé à nud ou immédiatement sur les charbons ardens, sans qu'il y ait intermission d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque chose au creuset, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumez.

Feu de reverbere. IGNIS REVERBERATORIUS, feu de reverbere, est quand le fourneau dans lequel on a mis en distillation ou en calcination quelque matiere, étant couvert d'un dôme, la flâme reflêchit ou reverbere sur cette matiere pour l'échauffer fortement.

Feu de suppression. IGNIS SUPPRESSIONIS, feu de suppression, est quand on met le feu sur le vaisseau qui contient la matiere, au lieu de le mettre dessous, comme quand on distille *per descensum*. Voyez mon Livre de Chymie.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, est une espece de lotion qui se fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en separe, ou pour la priver d'une qualité nuisible, ou pour lui en communiquer une bonne: ainsi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graisses, la cire & plusieurs autres matieres semblables, non seulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichissantes & plus adoucissantes.

IMPALPABLE, est un mot François adapté aux poudres tellement broyées & subtilisées, qu'on ne les sent pas sous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, est une réduction de poudre ou autres matieres en pâte ou en masse.

IMPRÆGNATIO, est quand une liqueur est empreinte d'un mixte qu'elle a dissout, tel est le vinaigre de saturne.

INAURATIO, est quand on envelope des pilules ou d'autres remedes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA, sont des remedes qui étant appliquez sur les playes, font naître de nouvelles chairs; tels sont la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper, trancher, sont des remedes attenuans, pénétrans, rarefians

fiants les humeurs viſqueuſes, tels ſont la ſcille, les ſels incifiſs.

INCLINATIO ab *inclinare*, baiſſer, incliner, eſt un terme uſité pour exprimer la ſeparation qu'on fait d'une liqueur repoſée, laquelle on verſe doucement afin d'en ſeparer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, eſt une conſiſtence qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque ſyrop ou autre liqueur apropriée, comme quand on fait les maſſes des pilules, des trochiſques. On incorpore auſſi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres ſolides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les reſines.

INCRASSANT, ſignifie épaiſſiſſant & aglutinant les humeurs ſereuſes & trop claires; tels ſont les mucilages, les ſyrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper, elle ſe fait quand on met tremper quelque remede ſec ou dur dans une liqueur pour en ſeparer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere*, jetter dedans, eſt une liqueur qu'on ſeringue dans quelque partie que ce ſoit du corps humain.

INSOLATIO, eſt quand on expoſe aux rayons du ſoleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut deſſecher.

¶ INSTAURATIVA, ſont des remedes reſtaurants & rétabliſſants les parties du corps trop attenuées.

Interſuere. INTERPASSARE, vel *INTERSUERE*, eſt quand on coud des ſachets remplis de poudres ou d'herbes medecinales, en les piquant & les diſpoſant en petits carrez, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

ISCHIADICA ab ἰσχίον, *coxa*, ſont des remedes propres pour la goutte ſciatique, qui a ſon ſiege à la hanche; tels ſont les pilules cochées, le ſyrop de nerprun, les aperitifs.

Julapium. Julep. JULEPUS, ſeu *JULEB*, ſeu *JULAPIUM*, en François julep, eſt une eſpece de potion alterative, compoſée de ſyrops & d'eaux diſtillées ou de décoctions.

K

Poids. KIRAT ſeu *SILIQUA* étoit un poids des Anciens peſant quatre de nos grains.

L

Laiċt ou magiſtere de ſoufre. LAC SULPHURIS, eſt le magiſtere ou précipité de ſoufre, ſon nom vient de ce qu'en ſe précipitant, il donne à la liqueur une couleur de laiċt. Voyez dans mon Livre de Chymie.

LAC VIRGINALE, il y en a de deux ſortes, le premier eſt un oxycrat de ſaturne, ou de l'eau dans laquelle on a verſé un peu de vinaigre de ſaturne pour la faire blanchir comme du laiċt; le ſecond eſt de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a verſée dedans; le ſurnom de virginal vient de ce que les filles ſe ſervoient autrefois de ces liqueurs pour ſe decraiſſer & pour embellir leur peau; *laiċt virginal*. Laiċt virginal.

LÆVIGATIO, eſt réduire une matiere dure en poudre impalpable ſur le porphyre, *leviger*. Leviger.

LAPIS CAUSTICUS à καίω, *comburo*, eſt un eſcarotique ou un ſel acre qui brule la chair où on l'applique; on l'appelle en François pierre à cautere, ou cautere potentiel. Voyez mon Traité de Chymie. Cautere potentiel.

LAPIS INFERNALIS, eſt une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'eſprit de nitre qui le rendent corroſif; on l'appelle en François, pierre infernale ou cauſtique perpetuel. Voyez mon Livre de Chymie. Cauſtique perpetuel.

LAPIS MEDICAMENTOSUS, eſt une compoſition ou un mélange de matieres aſtringentes, dont le colcothar fait la baſe, & la plus grande vertu; on les calcine enſemble en forme de pierre. Voyez mon Cours de Chymie, *pierre medicamenteuſe*. Pierre medicamenteuſe.

LAPIS MIRABILIS, eſt une compoſition ou un mêlange de matieres vulneraires & aſtringentes dont le vitriol fait la baſe & la vertu. Voyez dans le même Livre, *pierre admirable*. Pierre admirable.

LAUDANUM *QUASI LAUDATUM*, eſt l'extrait de l'opium. Voyez encore dans le même Livre. Extrait d'opium.

LAXATIVA à *LAXARE*, lâcher, ſont des remedes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre; tels ſont la caſſe, les tamarinds, les prunes. Laxatifs.

LENITIVUM à *LENIENDO*, eſt un électuaire qui purge doucement en adouciſſant; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à dix. Electuaire purgatif. Doſe.

LEUCÆNUM à λευκὸς, *albus* & οἶνος, *vinum*, c'eſt du vin blanc.

LEXIPYRETUS à λήγω, *deſino* & πυρετὸς, *febris*, eſt une eſpece de cataplaſme qu'on applique aux poignets, pour faire ceſſer la fiévre.

LILIUM MINERALE, vel *ſal metallicum*, eſt un ſel empreint des ſoufres du fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine; la doſe en eſt un ſcrupule. Voyez mon Cours de Chymie. *Sal metallicum.*

LIMATIO, eſt la reduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA, eſt une confection où il entre des émeraudes, du ſyrop & de la ſemence de limons, d'où vient ſon nom: elle approche fort en vertus de la confection d'hyacinthe; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Confection cordiale. Doſe.

LINCTUS à *lingere*, lécher, ſuccer, eſt un looch ou un remede pectoral en conſiſtence de ſyrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de regliſſe en ſuccant.

LINGOTIERE eſt un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pierre

re infernale ; voyez mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, eſt une eſpece d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment.*

¶ LIPARA à λιπαρὸς, *pinguis*, à λίπος, *pinguedo*, ce nom a été donné aux medicamens onctueux, comme aux onguens, aux linimens.

LIQUATIO, ſeu *liquefactio*, eſt une fuſion ou une réduction de quelque matiere fuſible en liqueur par le moyen du feu ; comme de la cire, de la réſine, du ſuif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN, eſt une liqueur cauſtique ou eſcarrotique faite avec deux parties d'eſprit de ſoufre, & une partie de beurre d'Antimoine ; voyez mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE eſt une liqueur épaiſſe tirée par diſtillation du regule d'Antimoine, de l'étain & du ſublimé corroſif, elle jette perpetuellement des fumées épaiſſes & blanches, d'où vient ſon nom ; voyez mon Traité de l'Antimoine.

Lithontriba. LITHONTRIPTICA ſeu LITHONTRIBA, ex λίθος, *lapis*, & τρίβω, *contero*, ſont des remedes propres à attenuer & briſer la pierre qui ſe forme dans le rein & dans la veſſie, tels ſont le lithoſpermum, le ſaxifrage.

LITUS, c'eſt le liniment.

LOCALIA MEDICAMENTA ſont des remedes qu'on applique exterieurement ; on les appelle auſſi topiques. Topiques.

LOOCH, mot Arabe, eſt un remede pectoral en conſiſtence de ſyrop épais lequel on fait ſuccer au bout d'un bâton de regliſſe.

LOTIO, à *lavare*, laver, ſe fait quand on lave quelque mixte, ſoit pour en ôter la craſſe & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graiſſes, la litharge, la ceruſe ; ſoit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraichiſſant ; ſoit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pomades avec les eaux de roſe, de fleur d'orange.

Lut. LUTUM, en François, lut, eſt une terre graſſe dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la boure, ou quelque autre matiere, & qu'on amolit en reſſemblance de boue ; il y a encore pluſieurs autres eſpeces de luts ; voyez dans mon Cours de Chymie.

Sigillum Hermetic. Lut d'Hermes, Sceau d'Hermes. LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum Hermeticum*, Lut ou Sceau d'Hermes, eſt quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaiſſeau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter, on ne fait ce lut qu'aux vaiſſeaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermes a été l'inventeur de ce lut, & c'eſt lui qui lui a donné ce nom.

Lut de Sapience. LUTUM SAPIENTIÆ, eſt un Lut compoſé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf batu avec un peu d'eau.

M

MACERATIO eſt une eſpece de fermentation fort ſemblable à la digeſtion, mais elle ne ſe fait que dans les matieres épaiſſes, comme quand après avoir mêlé des roſes dans de la graiſſe pour faire de l'onguent roſat, on expoſe le mêlange pendant quelques jours au ſoleil, afin que la qualité des roſes ſe communique mieux à la graiſſe.

MAGDALEONES à μαγδαλία, *cylindrus unguenti*, ſont des rouleaux d'emplâtres formez en cilindres ou bâtons, longs comme le doigt, *magdaleons.* Magdaleons.

MAGISTERIUM, eſt un précipité de quelque diſſolution fait par un ſel qui rompt la pointe du diſſolvant ; voyez mon Cours de Chymie. Magiſtere.

MAGMA à μάσσω, *exprimo*, eſt la partie la plus épaiſſe, ou la reſidence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochiſques qu'on appelle *hedichroi.*

MAGNES ARSENICALIS, en François, aimant arſenical, eſt un mêlange de parties égales d'arſenic blanc, de ſoufre & d'antimoine fondus enſemble ſur le feu, & condenſez en forme de pierre, c'eſt un cauſtique fort doux ; *Angelus Sala* en eſt l'Auteur. Aimant arſenical.

MAGNESIA OPALINA, en François, rubine d'antimoine, eſt une eſpece de foye d'antimoine préparé avec le ſel marin & le nitre ; voyez mon Livre de Chymie. Rubine d'Antimoine.

MAGNETICUM EMPLASTRUM eſt un emplâtre penétrant, digeſtif, ſupuratif, qui tire ſon nom de l'aimant arſenical qu'on y fait entrer ; *Angelus Sala* en eſt l'Auteur.

MALACTICA à μαλάσσω, *emollio*, ſont des remedes émoliens & réſolutifs.

MALAGMATA à μαλάσσω, *emollio*, ſont des cataplaſmes ou d'autres remedes qu'on applique exterieurement pour ramolir, ou pour réſoudre.

MALAXATIO à μαλάσσω, *emollio*, eſt quand on amolit les emplâtres ou les pilules, en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM à μαλακὸς, *mollis*, eſt un emplâtre de conſiſtence mollette, comme de la cire qu'on auroit amolie en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

MANICA HYPOCRATIS, en François manche ou chauſſe d'hypocrate, eſt une maniere de ſac fait de drap large par haut, & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu ; il a été inventé par *Hypocrate*, pour paſſer les liqueurs qu'on veut clarifier. Chauſſe d'hypocrate.

MANIPULUS à *manu*, en François une poignée, eſt une eſpece de meſure d'herbes, de fleurs, de quelques ſemences ; c'eſt ce que la main en peut contenir. Poignée.

¶ MAN-

Manne vineuse.
¶ MANNA VINOSA, manne vineuse, c'eſt de la manne diſſoute dans de l'eau qu'on a miſe long-temps en fermentation; voyez mon Cours de Chymie.

Sacchar. roſat. perlat. Dia margarit. ſimplex.
MANUS CHRISTI, *ſeu* SACCHARUM ROSATUM PERLATUM, *ſeu* DIAMARGARITUM SIMPLEX, ſont des tablettes de ſucre roſat dans la compoſition deſquelles on a fait entrer ſur chaque Livre, demi once de perles préparées.

MANUS DEI, eſt un emplâtre vulneraire, réſolutif & fortifiant, ſon nom vient de ſes grands effets.

Onguent nerval.
MARTIATUM UNGUENTUM eſt un onguent verd, nerval, réſolutif, dans la compoſition duquel il entre beaucop de plantes aromatiques; ſon nom vient de ſon Auteur *Martianus* Medecin.

Marſus panis. Maſſepain.
* MASSA PANIS, vel *Marſus panis.*, Maſſepain, vient de l'Italien, *Marҫo pane*, parce que Marҫo Italien en fut l'Inventeur.

MASTICATORIA ſont des remedes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche, & qu'ils faſſent cracher; tels ſont la ſauge, la betoine, la pyrethre, le tabac.

Matiere réductive.
¶ MATERIA REDUCTIVA, matiere réductive, eſt une matiere ſaline & alkaline compoſée avec du nitre, du tartre, du cryſtal & du charbon calcinez enſemble; on s'en ſert pour revivifier des métaux qui ont été déguiſez par la diſſolution, par la précipitation & par quelque mêlange.

Matras.
MATRATIUM, en François matras, eſt un vaiſſeau de verre rond à long col qui ſert dans les operations de Chymie, tantôt pour les digeſtions, tantôt pour recipient des liqueurs qu'on fait diſtiller.

MATRICALIA, ſont des remedes deſtinez pour les maladies de la matrice.

MATURATIO eſt une eſpece de fermentation ou de coction inſenſible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'être employez; elle ſe fait, par exemple, au fruit du chynorrhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de ſes pepins, on l'arroſe de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramoliſſe.

MELANAGOGA à μέλαν, *nigrum*, & ἄγω, *duco*, ſont des remedes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile; tels ſont le turbith, le ſenné, l'hellebore.

MELICRATIUM à μέλι, *mel*, & κεράννυμι, *miſceo*, eſt de l'eau miellée appellée *hydromel.*

MELIMELUM à μέλι, *mel* & μῆλον, *malum*, eſt du coing ou une autre pomme confite dans du miel.

Mois philoſophique.
MENSIS PHILOSOPHICUS, en François mois philoſophique, eſt l'eſpace de quarante jours.

MENSTRUUM à *menſe*, eſt un terme des Chymiſtes, ſignifiant un diſſolvant de quelque nature qu'il ſoit; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui eſt le mois philoſophique, le diſſolvant doit avoir agi & achevé la diſſolution qu'il eſt capable de faire, *menſtrue.* Menſtrue.

MENSURA GERMANICA, meſure d'Allemagne, eſt la pinte de Paris. Meſure d'Allemagne.

* MERCURIUS, PRINCIPIUM, Mercure, principe, eſt chez les Chymiſtes la même choſe que l'eſprit. Mercure principe.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'eſt la poudre d'algaroth; voyez mon Cours de Chymie. Mercure de vie.

MESENTERICA, à μεσεντέριον, meſentere, ſont des remedes aperitifs & propres pour les maladies du meſentere; tels ſont la gomme ammoniac, les ſels aperitifs, la rhubarbe, le ſublimé doux, *meſenteriques.* Remedes meſenteriques.

METRENCHYTA à μήτρα, *uterus* & ἐγχύω, *infundo*, eſt une eſpece de ſeringue ſervant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES étoit une grande meſure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA, ſignifie remede pour le flux de ſang & pour celui des hemorrhoïdes; on a donné ce nom à une compoſition aſtringente; *Nicol. Salernitanus* en eſt l'Auteur.

MIGMA à μιγνύω, *miſceo*, eſt un mêlange de pluſieurs eſpeces de drogues.

MITHRIDATIUM à *MITHRIDATE*, eſt une eſpece d'opiate ou un antidote de grande compoſition, inventé par le Roi Mithridate; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Antidote. Doſe.

MIXTA, en François mixtes, ſont tous les corps naturels diviſez en animaux, en vegetaux & en mineraux; ce nom vient de *miſcere*, mêler, parce que chaque mixte eſt un mêlange des principes de Chymie. Mixtes.

MIXTURA à *miſcere*, mêler, eſt un mêlange d'eſprits, d'eſſences, d'élixyrs, pour prendre par la bouche; *mixture.*

MIXTURA DE TRIBUS, eſt un mêlange d'eau theriacale camphrée, d'eſprit de tartre & de vitriol; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

MOCHLICA ab μοχλεύω, *moveo*, ſont des remedes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE eſt un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye ſur le porphyre, les matieres les plus dures.

MONOHEMERA à μόνος, *ſolus* & ἡμέρα, *dies*, ſont des remedes qui gueriſſent en un ſeul jour.

MORTIFIER, eſt un terme de Chymie qui ſignifie changer la forme exterieure d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie auſſi les eſprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui detruiſent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'eſprit de vitriol.

MOSCHELÆUM à *moſcho* & *oleo* eſt une compoſition d'huile nervale où le muſc entre.

MOUFLE est un couvercle de terre fait en petit dome, percé de trois ou quatre trous; il sert à couvrir les coupelles, & à faire reverberer la flame du charbon dessus pendant qu'on souffle.

Mucilage.

MUCAGO, seu *MUCILAGO*, en François mucilage, est une liqueur gluante ou une maniere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA est de l'eau miellée ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on separe du senné, les bâtons, on pelle les amandes, on ôte les pepins des raisins secs avant que de les employer, on passe la casse, les tamarinds, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renversé pour en separer les semences & les autres impuretez.

Onguent.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM est un onguent déterſif vulneraire.

Opiate somnifere. Dose.

MUSA ÆNEA est une espece d'opiate somnifere qui a pris son nom de *Musa* son Auteur, & son surnom de sa couleur approchante de celle de l'airain; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

MIRACOPON ex μύρον & ἄκοπον, est un remede odorant qui fortifie & qui délasse.

* MYREPSUS à μυρεψὸς, *unguentarius qui μύρα ἕψει.*

Poudre cachectique dorée. Dose.

MYRICALIS PULVIS est une poudre cachectique dorée, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

* MYRON μύρον, *unguentum*, à μύρω, *fluo.*

MYROPOLA *qui* μύρα, *unguenta*, πωλεῖ, *vendit*, c'est un Apoticaire.

Mesure.

MYSTRUM MAGNUM étoit une mesure des Anciens contenant trois onces huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mesure.

MYSTRUM PARVUM étoit une mesure des Anciens contenant six dragmes deux scrupules de vin ou six dragmes d'huile.

MYVA est de la gelée de fruits.

N

NARCOTICA à νάρκη, *torpor*, sont des remedes qui excitent l'assoupissement, tels sont le pavot, l'opium.

Sternutatoires.

NASALIA à *naso*, sont des remedes qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer & moucher, *sternutatoires.*

* NEOGALA, ex νεαρὸς, *recens* & γάλα, *lac*, c'est du lait nouvellement trait.

Onguent.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neapolitano*, est un onguent mercuriel employé pour guérir la grosse verole, qu'on appelle la maladie de Naples; on s'en sert aussi pour la gale.

NEPENTHES à νὴ, *privativa particula*, & πένθος, *luctus*, comme qui diroit, remede qui appaise la douleur, c'est le laudanum.

NEPHRITICA à νεφρὸς, *ren*, sont des remedes propres pour faire sortir des reins, la pierre, le sable, le phlegme.

NERVINA à νέρυειν, *flectere*, sont des remedes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

Neige d'Antimoine.

¶ NIX ANTIMONIALIS, Neige d'Antimoine est les fleurs blanches du regule d'Antimoine, qui representent par leur figure & par leur couleur de la neige; voyez mon Cours de Chymie.

Phosphore.

NOCTILUCA est un phosphore ou une matiere qui luit dans les tenebres; voyez mon Livre de Chymie.

NUTRITIO est quand on mêle en agitant ensemble peu à peu des liqueurs de differentes natures jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence épaisse, comme quand on a fait le beurre de saturne, ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM à *nutrire*, nourir, est un onguent dessiccatif & rafraichissant qui se prépare en agitant & nourrissant ensemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du suc de solanum.

O

Obole. Poids.

OBOLUS, seu ONOLOSAT, en François obole, étoit un poids des Anciens pesant demi scrupule.

OBSTRUENTIA MEDICAMENTA sont des remedes qui incrassent les humeurs trop subtiles & qui les arrêtent, tels sont les narcotiques, les astringents.

Poids.

OCTUNX ab *octo unciis*, étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

ODONTALGICA ab ὀδοὺς, *dens* & ἄλγος, *dolor*, sont des remedes propres pour les douleurs des dents.

* ODONTITES, ab ὀδοὺς, *dens*, est un remede qui adoucit la douleur des dents, & qui les conserve comme l'huile de gyrofle, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA ex ὀδοὺς, *dens* & τρίβω, *est dentifricium*, remede propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAION ab οἶνος, *vinum* & ἔλαιον, *oleum*, est un mêlange de vin & d'huile.

OENODES ex οἶνος, *vinum*, est du vin genereux qui porte bien l'eau.

OENOGALA ex οἶνος, *vinum* & γάλα, *lac*, est un mêlange de vin & de laict.

OENOMELI ex οἶνος, *vinum* & μέλι, *mel*, est du vin mieillé ou un mêlange de vin & de miel.

OESYPUS ab ὄϊς, *ovis*, & σήπεσθαι, *putrescere*, est une matiere mucilagineuse, graisseuse, ayant la consistence d'un onguent, tirée de la laine grasse; elle amolit, elle digere, elle résout, *œsipe humide.*

OFFICINA, est proprement un lieu où l'on fait quel-

quelque ouvrage que ce soit, mais en Medecine, ce terme exprime particulierement la boutique d'un Apoticaire, où il prépare ses drogues.

Boutique d'Apoticaire.

OLEOSACCHARUM; voyez ELEOSACCHARUM.

¶ OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philosophes, c'est de l'huile de briques, ce nom lui a été donné par les Alchymistes qui se disent les veritables Philosophes, à cause qu'ils employent souvent de la brique dans la construction de leurs fourneaux, dont ils se servent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le grand œuvre.

Huile des Philosophes.

OLUS, signifie herbe potagere, ou toute herbe dont on se sert dans les alimens.

OMOTRIBES, seu OMPHACINUM OLEUM, est une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles soient meures, mais on ne peut y réüssir.

Oleum omphacinum.

ONOLOSAT, mot Arabe, est une obole ou poids des Anciens pesant demi scrupule.

Obole. Poids.

* OOGALA, ab ὠὸν, *Ovum* & γάλα, *lac*, c'est un mêlange d'œufs & de lait.

OPHTALMICA ab ὀφθαλμὸς, *oculus*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *opio*, est une espece d'électuaire liquide qui a pris son nom de l'Opium qu'on y fait entrer, mais par corruption; on nomme souvent Opiates des compositions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE ab ὀπώρα, *Autumnus*, est un remede tiré des fruits qui meurissent en automne.

OPPODELDOCH, seu OPODELTOCH EMPLASTRUM, est un emplâtre resolutif, resserrant, fortifiant, ressemblant beaucoup en composition & en vertus à l'emplâtre stiptique de *Crollius. Paracelse* & *Mindererus* en sont les Auteurs.

OPTICA ab ὄπτομαι, *video*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS *seu* ORBICULUS, est une espece de trochisque qui prend son nom de sa figure ronde.

ORVIETANUM, est une espece d'opiate ou un antidote fameux, qui prend son nom d'Orviete Ville d'Italie où il a été premierement fait & mis en usage; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Orvietan. Dose.

OXELÆUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & ἔλαιον, *oleum*, est un mêlange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS, est un remede propre pour les maladies des oreilles.

OXIFRAGIUM, ce mot est composé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *frangere*, *quasi acidum frangens*, est un remede qui brise & adoucit les pointes des sels acides qui sont en trop grande quantité dans le corps, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail préparez & les autres matieres akalines.

OXYCRATUM ab ὀξὺ, acidum & κεράννυμι, *misceo*, est un mêlange de vinaigre & d'eau, *oxycrat*.

Oxycrat.

OXYCRATUM SATURNI, est un mêlange de vinaigre de saturne & d'eau, appellé aussi *lait virginal*.

Lait virginal.

OXYCROCEUM, ce mot est composé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *crocus*, c'est une composition d'emplâtre resolutif, fortifiant, où il entre du saffran & du vinaigre.

Emplâtre resolutif.

OXYDERCICUM, *seu* OXYDORCICUM, ab ὀξὺς, *acidus*, & δέρκω, *video*, est un remede propre pour aiguiser la vûë.

OXYGALA ab ὀξὺ, *acidum*, & γάλα, *lac*, est du lait aigre.

OXYGLYCE ab ὀξὺ & γλυκὺς, est un mêlange de vinaigre & de miel, appellé *oxymel*.

OXYMEL ab ὀξὺς, & μέλι, *mel*, est une espece de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab ὀξὺς, *promptus*, & πείρω, *transeo*, est un remede penétrant & qui passe vîte, comme le syrop de nerprun, les sels aperitifs.

OXYRHODINUM, ab ὄξος, *acetum* & ῥόδον, *rosa*, est un mêlange d'huile de rose & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin*.

OXYSACCHARUM, est une espece de syrop avec du vinaigre & du sucre.

* OXYTOCIA, sont des remedes qui facilitent l'accouchement.

P

PALLIATIVA REMEDIA, sont des remedes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause, tels sont les narcotiques.

PANACEA à πᾶν, *omne*, & ἀκέομαι, *sano*, *quasi omnia sanans*, est un remede qu'on estime universel, ou guerissant toutes sortes de maladies.

PANACEA ANTIMONIALIS, vel *Panacea Mercurialis*, est un tartre soluble rendu émetique par du beure d'Antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Panacea mercurialis.

PANACEA MERCURIALIS, panacée mercurielle, est un sublimé de mercure dulcifié par beaucoup de sublimations & par de l'esprit de vin. Voyez mon Cours de Chymie.

Panacée mercurielle.

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEA, c'est le mercure violet, ou un mercure penétré & empreint de quelques portions de soufre & de sel armoniac. Voyez mon Cours de Chymie.

Mercure violet.

PANCRESTUM à πᾶν, *omne* & χρηστὸς, *utilis*, est un remede utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à πᾶν, *omne*, χυμὸς, *succus*, *humor*, & ἄγω, *duco*, sont des remedes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, est une composition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on se servoit au tems de Rondelet; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

PANIS PARVUS, est un trochisque.

Trochisque.

[Pain royal.] PANIS REGIUS, pain royal, eſt un électuaire cordial, pectoral & ſtomachal ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

[Blanchet.] PANNUS, en François blanchet, eſt un morceau de drap blanc carré par où l'on paſſe les ſyrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

PARALITICA ex παραλύω, ſont des remedes propres contre la paraliſie.

PAREGORICUS ex ἀγορὰ, *oratio*, eſt un remede conſolant & adouciſſant la douleur.

PARYGRON, eſt un mot qui ſignifie medicament liquide ; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre reſolutif.

PASTILLUS, eſt une eſpece de trochiſque odorant qu'on fait bruler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, eſt un vin qui porte peu d'eau.

[Pectoraux.] PECTORALIA, ſont des remedes propres pour les maladies de la poitrine, tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, de capillaire.

PEDILAVIUM à *pede* pied, & *lavare*, laver, eſt une décoction d'herbes & d'autres ingrediens, avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le ſommeil, ou pour abattre les vapeurs ou pour d'autres maladies ; on approprie les ingrediens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

[Pelican.] PELICANUS, PELICAN, eſt un vaiſſeau de verre qui ſervoit autrefois en Chymie pour les digeſtions & pour les circulations des liqueurs, on les y faiſoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit enſuite hermetiquement : la figure de ce vaiſſeau étoit diverſifiée, tantôt ronde, tantôt longue ; on employe preſentement en ſa place les vaiſſeaux de rencontre, qui ſont deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

[*Pœnidia, ſaccarum, penidiatum*, ſucre tors. Penides.] PENIDIA vel *pœnidia*, vel *ſaccharum penidiatum*, eſt le ſucre tors, on prétend que ce nom vienne de *pœna*, peine, parce que cette préparation de ſucre donne bien de la peine à faire, en François penides.

PERIAPTA *ſeu* περιάμματα, ſont des amulettes ou des remedes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps pour preſerver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chaſſer la fiévre.

[*Peſſus*, Peſſaire.] PESSARIUM, *aut peſſus*, à πεσσὸς, en François peſſaire, eſt un medicament hyſterique, ſolide, formé en bâton long & gros à peu-près comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice pour reſoudre quelque dureté, ou pour abatre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA, à φαγεῖν, *edere*, ſont des remedes vulneraires ou propres pour deterger les vieux ulceres, & conſumer les chairs baveuſes ; tels ſont l'eau de chaux aiguiſée par le ſublimé corroſif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, eſt ce qui dépend de la Pharmacie.

PARMACIA à Φάρμακον, *Medicamentum*, eſt la partie de la Medecine qui enſeigne à compoſer les medicamens.

PHARMACOPÆA à Φάρμακον, *Medicamentum*, & ποιέω, *facio*, eſt un livre contenant les deſcriptions des compoſitions de Pharmacie ; on l'apelle vulgairement diſpenſaire.

PHARMACOPEUS à Φάρμακον, *Medicamentum* & ποιέω, *facio*, eſt celui qui compoſe les medicamens *Apoticaire.*

PHARMACOPOLA à Φάρμακον, *Medicamentum*, & πωλέω, *vendo*, eſt celui qui vend les remedes ; *Apoticaire.*

PHARMACUM à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, eſt tout medicament quel qu'il ſoit.

PHILONIUM eſt une eſpece d'opiate ſomnifere anodine qui prend ſon nom de *Philon* Medecin ſon Auteur ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. [Opiate ſomnifere. Doſe.]

PHLEGMA, principe paſſif des Chymiſtes, eſt de l'eau pure inſipide qu'on ſepare des mixtes lors qu'on en fait la diſtillation, *phlegme.*

PHLEGMAGOGA à φλέγμα & ἄγω, *pituitam educo*, ſont des remedes qui purgent la pituite, & par conſequent le cerveau, tels ſont l'agaric, les hermodactes, le turbith.

PHOENIGMUS à φοῖνιξ, *ruber*, eſt un remede qui excite de la rougeur & des veſcies ſur les endroits du corps où il a été appliqué ; tels ſont l'emplâtre veſſicatoire, la ſemence de moutarde.

PHOSPHORUS *ſeu* φῶς φέρον, *lucem ferens*, eſt une pierre ou une autre matiere luiſante dans les tenebres. Voyez dans mon Livre de Chymie.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, phoſphore hermetique de Baudouin, eſt un mêlange de craye & des acides d'eau forte qui produit de la lumiere. [Phoſphore hermetique de Baudouin.]

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS, phoſphore de la pierre de Bologne, ſe fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le ſoufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit. Voyez mon Cours de Chymie. [Phoſphore de la pierre de Bologne.]

PHOSPHORUS LIQUIDUS, phoſphore liquide, eſt du phoſphore urineux diſſout dans de l'eſſence de girofle. [Phoſphore liquide.]

PHOSPHORUS URENS, phoſphore brûlant ou urineux, eſt une matiere urineuſe & brûlante tirée par diſtillation de l'urine fermentée. [Phoſphore brûlant ou urineux.]

PHTARTICA à φθίω, *corrumpo*, ſont des poiſons mortels.

PHTHORIA, mot Grec, ſont des remedes propres pour hâter l'accouchement.

PHTHOROPÆUM, φθοροποιὸν, eſt un remede malin ou un poiſon.

PHYSOGONUM, eſt un remede qui diſſipe les flatuoſitez & qui aide à la digeſtion,

tion, tels sont la canelle, l'anis, le coriandre, le fenouil.

PICATIO à *pice*, est une espece de dropax, ou un emplâtre fait de poix.

PIGER HENRICUS, est un fourneau qu'on appelle communement Athanor, on lui a donné ce nom de *piger henricus*, parce qu'il peut être gouverné par un paresseux, ne donnant pas grand soin ni grande peine à conduire.

PILULA est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, pilule.

Grana angelica. Pilules angeliques, grains angeliques.

PILULÆ ANGELICÆ seu *Grana angelica*, pilules ou grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualitez, leur base est l'extrait d'aloës, on y ajoûte souvent du mastich, de la rhubarbe, & d'autres ingrediens stomachiques.

Pilulæ stomachicæ. Pilules gourmandes.

PILULÆ ANTE CIBUM, pilules gourmandes, sont des pilules stomachiques, dont l'aloës est la base.

Pilules perpetuelles.

PILULÆ PERPETUÆ, pilules perpetuelles, sont des balles de regule d'antimoine, de la grosseur des pilules ordinaires, elles sont purgatives par les selles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave & alors elles sont en état d'être reprises & renduës autant de fois qu'on voudra se purger, sans qu'elles perdent leur qualité.

Mesure.

PINTA, en François pinte, qui vient peut-être du bas Breton, pint ou pintat, est une mesure de liqueurs qui contient trente-une onces d'eau.

Trochisque plat.

PLACENTULA, est une espece de trochisque plat & rond; on l'appelle aussi *rotula* & *orbiculus*.

PLEONECTICA à πλέος, *plenus*, *multus*, & ἔχω, *habeo*, sont des remedes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les sudorifiques, les acides.

Implens principale.

PLERES ARCONTICON à πλέος, *plenus*, & ἀρχὴ, *principium*, *implens principale*, est une poudre cephalique fortifiante composée; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Salernitanus.*

PLEURETICA à πλευρὰ, & πλευρὸν, *latus*, *costa*, sont des remedes propres pour la pleuresie qui est une inflammation de la membrane qui couvre les côtes; tels sont le syrop de coquelicoq, de jujube, l'oliban, le sang de bouc préparé.

PNEUMONICA à πνέω, *spiro*, sont des remedes propres pour faciliter la respiration; tels sont le syrop de tabac, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRIA. Voyez ANTIPODAGRICA.

POLYANODYNA à πολὺ, *multum* & *anodyna*, anodins, sont des remedes qui appaisent en peu de tems les douleurs; tels sont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA à πολὺ, *multum*, & χρεία, *utilitas*.

Pomade.

POMATUM à *pomo*, est une espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent; *pomade*.

POMPES DE MER, sont certaines colomnes d'eau qui sont élevées dans la mer par des ouragans, & qui donnent un sinistre présage pour les Navires.

POMPHOLYX *Unguentum*. Voyez *DIAPOMPHOLYGOS*.

POPULEUM *UNGUENTUM* à *populo arbore*, est un onguent narcotique, resolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier font la base; *Nic. Salern.* en est l'Auteur.

POSCA à πόσις, *potio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée.

Liqueur posceticus.

* POSCETUM vel *liquor posceticus* à πόσις, *potio*, ex πίνω, *bibo*, est une boisson que quelques-uns appellent bochet, c'est un mélange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit lait; lequel mélange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boisson ordinaire.

On donne encore ce nom à une seconde décoction qu'on fait des drogues qui ont servi à la décoction dessicative sudorifique.

Potion.

POTIO, *seu* POTUS, à *potare*, boire, est un mélange ou une dissolution de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *potion*.

PRÆCIPITATIO à *præcipitare*, jetter de haut en bas, est quand une matiere qui se separe d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en maniere de feces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magisteres. Voyez mon Cours de Chymie.

PROJECTIO à *projicere*, jetter, est un terme de Chymie, qu'on employe lorsqu'on met quelque matiere qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée, dans un creuset.

PROLIFICA à *prole*, *generatio*, & *facio* je fais, sont des remedes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence; tels sont le satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la canelle, la confection alkermes.

PROPHYLACTICA, sont des remedes preservatifs ou resistans au venin.

PSEUDO à ψεῦδος, *falsum*, faux.

PSILOTRUM à ψιλόω, *denudo*, *deglubo* & θρὶξ, *pilus*, depilatoire ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la decoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à ψώρα, *scabies*, sont des remedes qui guérissent la gale.

PSYCTICA MEDICAMENTA à ψῦξις, *frigus*, sont des remedes rafraichissans.

PTISANA à πτίσσω, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la tizane toûjours avec de l'orge mondé.

Pincée.

PUGILLUM, en François pincée, est une

une mesure de fleurs, ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

Pulpe. ¶ PULPA, en François pulpe, à *puls*, bouillie, c'est la partie moelleuse des fruits qui ressemble par sa consistence à de la bouillie, comme les pulpes de casse, de tamarinds, de prunes.

Poudre antiepileptique. PULVIS AD COMITIALEM AFFECTUM, poudre antiepileptique, c'est la poudre de guttette dont on se sert pour le haut mal.

PULVIS CANTHIANUS, vel *Kanthianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de Kanth Province d'Angleterre, c'est la poudre de la Comtesse de Kanth, appellée *pulvis è chelis cancrorum*.

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris sa dénomination de sa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Æthiopien.

Pulvis algaroth. PULVIS ALGAROTH seu *ALGEROTH*, est une poudre blanche émetique, ou un précipité de beure d'antimoine lavé & seché; ses noms viennent de celui de son Auteur; car il s'appelloit de même.

Poudre émetique. PULVIS EMETICUS, poudre émetique, c'est la poudre d'algaroth: on lui a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'est un des émetiques les plus forts que nous employions en Medecine.

Poudre fulminante. PULVIS FULMINANS, poudre fulminante, est une poudre composée de salpêtre, de sel de tartre & de soufre, laquelle étant chauffée dans une cuilliere sur le feu jusqu'à fusion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit. Voyez mon Cours de Chymie.

Poudre de sympathie. PULVIS SYMPATHICUS, poudre de sympathie, est du vitriol blanc qui a été exposé au soleil & desseché en blancheur par sa chaleur, pendant le signe du Lion, vers le mois de Juillet. Voyez mon Cours de Chymie.

PULVIS TORMENTORIUS, c'est de la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez Septa.

PYCNOTICA, sont des remedes froids & condensans, comme le nenuphar, le solanum.

PYRÆNUS à πῦρ, *ignis*, & οἶνος, *vinum*, comme qui diroit vin susceptible du feu, c'est de l'esprit de vin alkoolisé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA, est un mot Grec qui signifie fomentation.

PYROTEHCNIA à πῦρ, *ignis* & τέχνη, *ars*, art du feu, c'est la Chymie.

Cautere. PYROTICA MEDICAMENTA à πῦρ, *ignis*, sont des cauteres ou des remedes acres & brulans qu'on applique sur la chair pour y faire escarre.

Q

Poids. QUADRANS, étoit un poids des Anciens pesant quatre onces.

Quarteron. Poids. QUARTARIUS, en François quarteron, est un poids pesant la quatriéme partie d'une livre.

Mesure. QUARTARIUS, étoit une mesure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile.

Poids. QUINCUNX à *quinque unciis*, étoit un poids des Anciens, pesant cinq onces.

R

Trochisques fortifians. Dose. RAMICH, mot Arabe est une composition de trochisques fortifians, astringens; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; *Mesvé*.

RAREFACTIO, est une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, en sorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût boût pour devenir en vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, est la réduction d'un corps dur en raclure ou rasure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS est un vaisseau de verre ou de Grés qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornuë pour recevoir ce qui en distile, *recipient*.

RECTIFICATIO, est une espece de purification & d'exaltation Chymique qui se fait ordinairement par des distillations réïterées.

REFECTIVA, sont des remedes restaurans & propres pour reparer les forces abatuës, tels sont le lait, la vipere, la tortuë.

Refrigerant. REFRIGERATORIUM, refrigeratoire, ou refrigerant, est une espece de bassin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alembic, & lequel on remplit d'eau fraiche pour condenser les vapeurs & aider à la distillation.

Regule. REGULUS est la partie la plus pure, la plus fixe & la plus pesante d'un métal ou d'un mineral, *Regule*.

RELAXANTIA à *relaxare*, relâcher, sont des remedes émolliens & un peu laxatifs, qui amolissent les humeurs, & les disposent à la purgation, tels sont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borrache, les pruneaux.

* REMEDIUM à *Re*, & *Mederi*, remedier.

Astringens. REPELLENTIA, *seu* REPERCUSSIVA *MEDICAMENTA*, à *repellere* & *repercutere*, repousser, sont des remedes astringens, ou qui arrêtent le cours des humeurs, tels sont le plantain, les roses rouges, le bol.

Opiate somnifere. Dose. REQUIES NICOLAI, est une espece d'opiate somnifere dont *Nicolas Myrepsus* a donné la description; la dose en est depuis deux scrupules jusqu'à huit.

RESI-

RESIDENTIA est la matiere crasse & terrestre qui se trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laissées dépurer; on l'appelle aussi *Fæces*. Feces.

RESOLUTIVA, *seu* RESOLVENTIA, à *resolvere*, résoudre, sont des remedes propres à fondre & à dissiper les humeurs, soit en les poussant par la transpiration, soit en les amolissant, & en les disposant à être emportées par la circulation, tels sont l'esprit de vin, l'emplâtre de mucilage.

Restaurantia. RESUMPTIVA, à *resumere*, reprendre, *seu* RESTAURANTIA, à *restaurare*, *reparare*, sont des remedes pectoraux & alimenteux, dont on se sert pour rétablir les personnes attenuées ou dessechées par de longues maladies; tels sont les écrevisses, les tortuës, le lait, les pignons, l'orge.

RETORTA, en François Cornuë, à cause que son col est fait en corne, c'est un vaisseau distillatoire; voyez mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO à *reverberare*, repousser, est quand la flâme du feu qu'on a allumée dans un fourneau est repoussée & rabattuë par le dome sur le vaisseau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO est la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguisé par des sels, ou par des soufres, en son premier état; ainsi l'on revivifie le cinabre en vif argent, le sel de saturne en plomb.

RHODINUM à ῥόδον, *rosa*, *seu* OXYRRHODINUM, est un mêlange d'huile de rose & de vinaigre.

Miel rosat. RHODOMEL à ῥόδον, *rosa* & μέλι, *mel*, c'est du miel rosat.

RHYPTICA, est un mot Grec qui signifie déterfifs.

ROB, *seu* ROBUB, noms Arabes signifiants suc d'un fruit évaporé, ou cuit en consistence de miel.

ROBORANTIA à ῥωννύω, *roboro*, *firmo*, sont les remedes qui fortifient; tels sont les confections & poudres cordiales, l'eau de canelle.

ROSAIRE est un vaisseau de cuivre plat qui sert à la distilation des roses.

ROS MELLIS est la premiere eau qu'on fait distiller du miel au bain-marie, rosée de miel.

ROSSOLIS FEBRIFUGE est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriandre & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre; voyez dans mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.

ROTULA est une espece de trochisque ou de tablette qui prend son nom de sa figure ronde; *Rotule*.

ROBINA ANTIMONII, voyez *Magnesia opalina*.

S

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge est un sucre cuit aussi fortement que les penides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luisante.

SACCHARUM PERLATUM est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles préparées; on l'appelle aussi *Manus Christi*. *Manus Christi.*

SACCHARUM TABELLATUM, *seu* ROSATUM, est du sucre cuit en eau de rose, jetté sur un marbre, & coupé en tablettes. Sucre rosat.

SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide; tels sont le salpêtre, l'alum, le vitriol.

SAL ALKALI est proprement le sel de la soude; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc; voyez mon Cours de Chymie.

¶ SAL AMARUM CATHARTICUM est un sel armoniac, penetré par de l'huile de vitriol, ou un sel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minerales d'Ebson en Angleterre, ce dernier sel est appellé *sal mirabile*, *aut sal catharticum amarum*. *Sal mirabile, sal catharticum amarum.*

SAL ESSENTIALE est un sel acide tiré par crystallisation, des sucs des plantes sans l'aide du feu; voyez dans le même Livre. Sel essentiel.

SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable; tels sont le sel marin, le sel de tartre. Sel fixe.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide; & qui ne se condense jamais, s'il ne trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie; tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

* SAL POLYCRESTUM STIBIALE, Sel Polychreste stibial, est un sel empreint d'Antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'Antimoine Diaphoretique filtrées. Sel Polychreste stibial.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal mineral, parce que les Allemans l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *prunella*, ou bien *sal prunellæ à pruna* braise, parce que le cristal mineral est estimé propre pour éteindre les fiévres ardentes qu'on a comparé à des charbons allumez. Sel de Prunelle.

SAL SEDATUM, sel sedatif ou tranquille, est une exaltation ou volatilisation du sel fixe & du vitriol par le borax. Sel sedatif, Sel tranquille.

SAL VOLATILE est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on lui donne; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

¶ SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, sel volatil & narcotique Sel volatil & narco-

tique de vitriol.

que de vitriol, eſt un ſel tranquille ou narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax.

SANG DE SALAMANDRE, c'eſt de l'eſprit de nitre le plus fort, quand il eſt réduit en vapeurs rouges dans le recipient; voyez mon Cours de Chymie.

Reſinée.

SAPA à *ſapore*, eſt du moût ou du ſuc de raiſins meurs évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel: on l'appelle en François *Reſinée*.

SARCOTICA MEDICAMENTA à σὰρξ, *caro*, ſont des remedes propres à faire revenir les chairs dans les playes; tels ſont la ſarcocolle, le ſangdragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, plomb, ſont des compoſitions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM eſt de la ſcammonée bien empreinte de teinture de roſe, tirée dans l'eſprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochiſques purgatifs: la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Antiſcorbutiques.

SCELOTYRBICA à σκέλος, *crus* & τύρβη, *turba*, ſont des remedes propres pour les maux des jambes qui viennent du ſcorbut, antiſcorbutiques.

SCLERONTICA à σκληρὸς, *durus*, ſont des remedes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA; voyez Antiſcorbutica.

* SCORIÆ, *Scories*, c'eſt une écume de métal ou de mineral.

Poids.

SCRUPULUS *vel* SCRUPULUM, eſt un petit poids peſant vingt-quatre grains, la troiſiéme partie d'une dragme, & la vingt-quatriéme partie d'une once; *ſcrupule*.

Ecuſſon.

SCUTUM, en François Ecuſſon, eſt une maniere d'emplâtre compoſé d'ingrediens ſpiritueux qu'on applique en forme d'Ecuſſon ſur l'eſtomach ou ſur le cœur pour fortifier.

Sepum.

SEBUM, *vel* SEVUM, *vel* SEPUM, en François ſuif, eſt une graiſſe dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc.

SEBUM CASTRATI, ſuif de mouton qui eſt le belier châtré.

SEMICUPIUM eſt un demi bain d'eau tiede: on le fait auſſi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, *ſeu* UNGUENTARIA, ſont des drogues ſimples, huileuſes, aromatiques, comme la muſcade, le gyrofle.

Septica.

SEPTA, *ſeu* SEPTICA, *ſeu* PUTREFACIENTIA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes qui étant appliquez exterieurement, corrodent les chairs ſans y cauſer beaucoup de douleurs; tels ſont l'Arſenic, l'Aconit.

Poids.

SEPTUNX à *ſeptem unciis*, étoit un poids des Anciens peſant ſept onces.

SERPENTIN eſt un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend ſon nom de ſa figure, car il monte en ſerpentant: il ſert pour faire l'eſprit de vin; voyez mon Livre de Chymie.

Seſcuncia. Poids.

SESCUNX, *ſeu* SESCUNCIA, étoit un poids des Anciens, peſant une once & demie.

Poiſçon.

¶ SESQUIQUADRANS CULEI, eſt une petite meſure de liqueurs, qu'on appelle en François poiſçon, & qui contient à peu près la moitié d'un demi ſeptier ou quatre onces d'eau, ce nom François eſt une corruption de potion ou de portion, car un poiſçon de liqueur eſt comme une doſe.

SETACEUM à *Seta*, ſoye de pourceau, eſt un tamis fait de ſoye de pourceau, employé à paſſer les poudres les plus fines.

Poids.

SEXTANS étoit un poids des Anciens, peſant deux onces.

Meſure.

SEXTARIUS, *ſextier*, étoit une meſure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile.

Poids.

SEXTULA étoit un poids des Anciens, peſant quatre ſcrupules.

Poids.

SEXUNX à *ſex unciis*, étoit un poids des Anciens, peſant ſix onces.

SIEF eſt un mot Arabe, qui ſignifie Collyre.

SIFFON eſt un tuyau de cuivre plié ou recourbé; mais ayant une branche plus longue que l'autre; il ſert pour attirer le phlegme de l'eau de vie reſté dans la cucurbite, après qu'on en a fait diſtiller l'eſprit de vin; voyez mon Cours de Chymie.

Sceller hermetiquement.

* SIGILLARE HERMETICE, Sceller hermetiquement; voyez lut hermetique.

Poids.

SILIQUA, *ſeu* CERATION, *ſeu* KIRAT, étoit un petit poids des Anciens, peſant quatre de nos grains.

SINAPISMUS à *ſinapi*, moutarde, eſt une application de ſemence de moutarde pulveriſée, ſur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHYLICA AQUA eſt une eau diſtilée, tirée de la raſure de gayac, infuſée & fermentée avec de la biere.

Sapa.

SIROEUM ſignifie *Sapa*, ou moût évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel épais.

Smecticum.

SMEGMA à σμάω, *abſtergo*, eſt un remede qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend preſentement tous les remedes qu'on applique ſur la chair: on dit auſſi *ſmecticum*.

Poids.

SOLIDUM étoit un poids des Anciens, peſant quatre ſcrupules.

SOLUTIVA à *ſolvere*, lâcher, détacher, ſont des remedes purgatifs.

SOMNIFERA ſont des remedes qui excitent le ſommeil, ſomniferes.

Tela Gualteri. Toile gautier. ſparadrap. *Emplaſtrum ad fonticulos.*

SPARADRAPUM, *ſeu* TELA GUALTERI, *ſeu* EMPLASTRUM AD FONTICULOS, en François toile gautier ou ſparadrap, eſt un emplâtre digeſtif ſupuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il eſt encore tout chaud, afin qu'elle s'en charge des deux côtez, & qu'elle puiſſe ſervir pour appliquer ſur les cauteres.

Chymie.

SPARGIRIA, *ſeu* SPAGIRIA, à σπάω, *traho* & ἀγείρω, *congrego*, eſt la partie de Pharmacie qu'on appelle Chymie.

Spatula.

SPATULA, à σπάω, *detraho*, en François eſpatule, eſt une eſpece de bâton ou de verge

ge apalatie & élargie par un bout, & pour en prendre quand on veut s'en servir.

Esprit. SPIRITUS, esprit, dans l'idée des Chymistes est une liqueur subtile & penetrante, il y en a de volatil & de fixe; voyez mon Cours de Chymie.

SPLANCHICA, voyez Splenica.

Splenetica. SPLENICA, *vel* SPLENETICA, *vel* SPLANCHICA à σπλὴν, *lien*, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la rate.

STALTICA sont des remedes fondants & applanissants les chairs qui sont trop relevées autour des playes.

STATERA ab ἱστάναι, *statuere*, *appendere*, est une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA*, sont des remedes bouchants, arrêtants, incrassants.

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA*, sont des remedes qu'on applique sur les sutures de la tête pour exciter la transpiration, & pour fortifier le cerveau.

Sternutatoires. ¶ STERNUTATORIA, sont des remedes propres à provoquer l'éternuement, étant respirez par le nez; tels sont le tabac, les chateignes des indes, le suc de poirée.

STIBIALIA, sont des compositions dont l'Antimoine fait la base.

STICTICA, sont des remedes astringents qu'on applique exterieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

Emplâtre. STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplâtre vulneraire, fortifiant, dessicatif, consolidant, employé pour les piqueures, pour les coups d'épée, pour les morsures, &c. *Crollius* en est l'Auteur.

STOMACHICA à στόμαχος, estomach, sont des remedes propres pour fortifier l'estomach; tels sont l'aloës, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

Stomachique de Potier. ¶ STOMACHICUM POTERII, stomachique de Potier, est une préparation d'or & de regule d'Antimoine martial; la dose en est depuis six grains jusqu'à trente.

STOMATICA, mot Grec, sont des remedes déterfifs & un peu dessiccatifs, comme les sommitez des ronces, les meures.

Stratum super stratum. STRATIFICARE est mettre differentes matieres par couches les unes sur les autres; *stratum super stratum*, lict sur lict; soit afin de faire communiquer les vertus, soit afin de les calciner ensemble.

STUPEFACIENTIA à στύφω *stipo*, vel à βήπω, *stupeo*, sont des remedes anodins, condensants, coagulants, engourdissants, comme les narcotiques.

¶ STYGIA AQUA, c'est l'eau Regale, on lui a donné ce nom à cause de sa corrosion, pour la comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les anciens Payens nommoient Styx.

STYMMATA, mot Grec, sont des matieres seches & odorantes qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaisses & d'une odeur agreable, tels sont le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA à στύφω, *astringo*, sont des remedes fort astringents, comme le vitriol, l'alum, la poire de coing, la sorbe verte.

SUBLIMATIO, est une élevation ou volatilisation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, *vel* SUBLINGUALES PILULÆ; voyez *Hyppoglotides pilulæ.*

SUCCUS, en François, suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

SUFFITUS, *seu* SUFFIMENTA, *seu* SUFFUMIGIA, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & résister au venin, comme quand on fait brûler du geniévre, du benjoin; soit pour calmer & arrêter le cours des serositez dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit de vin brûlant; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu. *Suffimenta Suffumigia.*

* SULPHUR COELESTE, vel *Sulphur Bezoardicum vegetabile*, c'est de l'esprit de vin bien dephlegmé. *Sulphur Bezoardicum vegetabile.*

SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *supponere* substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement; c'est un remede solide en forme d'un petit bâton long & gros comme le petit doigt, pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans l'intestin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il fasse aller à la selle. Suppositoire.

SUPURATIVUM *UNGUENTUM* est l'onguent basilic, supuratif. Supuratif. Basilic.

SYMPATHIA, Sympathie, à Græco σὺν & πάθος, *passio*. Sympathie.

SYNANCHICA à *Synanche*, Angine, sont des remedes déterfifs & résolutifs qu'on employe interiéurement & exterieurement pour l'inflammation & enfleure de la gorge, qu'on appelle Angine ou Squinancie; tels sont le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal mineral, la crote de chien.

SYNCOMISTUS PANIS à σὺν, *cum*, & κόμεω, *alo*, est du pain fait avec de la farine, dont on n'a point separé de son.

SYNCOPTICA à συγκοπὴ, *syncope*, sont des remedes propres pour la défaillance appellée syncope.

SYNCRITICA, sont des remedes relâchants, amolissants.

* SYNTHERICA, est un mot Grec par lequel on entend un précis de viande ou un consommé.

SYNTHESIS à σὺν, *cum* & τίθημι, *pono*, est une composition de medicaments.

SYNULOTICA *MEDICAMENTA*, sont des remedes propres pour cicatriser les playes.

Sirab. SYRUPUS à σύρω, *trabo* & ὀπὸς, *succus*, vel à sirab, nom Arabe qui signifie potion, est une liqueur sucrée ou miellée qu'on fait cuire en consistence propre pour être gardée; syrop.

T

TALISMAN, nom Arabe qui dérive peut-être du Grec τάλεσμα, est une figure gravée sur une petite plaque de métal avec des caracteres, que les Astrologues prétendent avoir fait suivant les dispositions du ciel, & ausquels ils attribuent de grandes qualitez medecinales, & une correspondance avec les astres pour en attirer les influences: ils recommandent de porter cette figure métallique sur quelque partie du corps, voulant persuader qu'elle rend les personnes qui en sont munies invulnerables, mais ces beaux effets des talismans ne trouvent fondement que dans les imaginations creuses de ceux qui sont entêtez de l'Astrologie judiciaire, & par consequent il n'y a nul fondement raisonnable à faire sur cet article.

Tartarum stibiatum. Tartre stibié. TARTARUM EMETICUM, vel *Stibiatum*, tartre émetique ou stibié est du crystal de tartre, avec lequel on a fait bouillir long-temps du foye d'antimoine; voyez mon Traité de l'Antimoine.

TELA GUALTERI, en François toile à gautier; voyez *Sparadrapum*.

TENTIPELLIUM *MEDICAMENTUM*, est un remede qui étend la peau & dissipe les rides.

Caput mortuum. TERRA DAMNATA, *seu* caput mortuum, est la terre qui reste d'un mixte après que toutes les substances actives & le phlegme en ont été separées, *principe passif*.

Terre douce de vitriol. TERRA DULCIS VITRIOLI, est la terre du colchotar qui reste après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est très-astringente.

* TÊTE DE MORE, est une chape de cuivre qui a la figure d'une tête & qui se noircit aisément à mesure qu'elle sert, par le dehors.

Onguent basilic. TETRAPHARMACUM à τέσσαρες, *quatuor*, & φάρμακον, *Medicamentum*, signifie medicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic.

Antidote. THERIACA à θὴρ, *fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espece d'opiate, ou un antidote fameux de grande composition;

Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus* en est l'Auteur.

THERMANTICA à θέρω, *calefacio*, sont des remedes échauffants.

THYMIAMA ex θυμιάω, *odores accendo*, est un parfum.

TINCTURA à *tingere*, teindre, est la teinture d'un mixte qu'on tire en le faisant infuser dans un menstruë ou dissolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit de vin pour en tirer la teinture.

TINCTURA ANTIMONII, teinture d'antimoine, est une teinture rouge, tirée de la partie sulfureuse de l'antimoine calciné avec un sel alkali; Voyez mon Traité de l'Antimoine. Teinture d'Antimoine.

TINCTURA CORALLORUM, teinture de corail, est une dissolution de quelques parties bitumineuses qui enduisoient la substance du corail rouge; Voyez mon Cours de Chymie. Teinture de corail.

TONITA *seu* TONOTICA à τόνος, *nervus*, sont des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier. Huiles. Onguents.

TOPICA, *seu* LOCALIA REMEDIA, en François topiques, sont des remedes qu'on applique exterieurement sur les parties malades. *Localia remedia.*

TORCULAR *vel* TORCULUM, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, pour en tirer les sucs, les huiles. *Torculum.*

TORREFACTIO à *torrefacere*, rotir, secher, est une coction seche des medicaments, ou une espece d'assation, comme quand on met rotir ou dessecher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poëlle de fer, qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus astringente.

TOXICA, mot Grec, sont des drogues venimeuses empoisonnantes.

TRACHEA, à τραχύτες, *asperitas*, sont des remedes acres, irritants, ulcerants.

TRAGEA GRANORUM ACTES, sont de petits pains ou trochisques faits avec le suc des grains de sureau meurs & de la farine de seigle, employez avec succez contre la dissenterie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes. *Quercetan* en est l'Auteur. Trochisques pour la dissenterie. Vertus.

TRAGEA MERCURIALIS, est de la panacée mercurielle, reduite en grains ressemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adragant. Le nom de *tragea* qui signifie dragée, vient du Grec τράγημα, qui signifie second de table, parce que quand on fait les dragées communes, on y met plusieurs tables de sucre. Grains de panacée, ou panacée en grains. Dragées mercurielles.

TRANSMUTATIO, est quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain ou de quelques autres metaux & mineraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, se fait quand après avoir calciné des limes de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide pour faire condenser & fermer ses pores tout d'un coup, le rendre par consequent plus compacte & en acier; Voyez mon Cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot composé du Latin *tria*, trois, & du Grec φάρμακον, *medimentum*, est un remede composé de trois drogues.

Mesure. TRICONGIUS, étoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-sept livres d'huile.

Poids. TRIENS, étoit un poids des Anciens pesant trois onces.

TRIGONA mot Grec, sont des remedes composez de semences & d'autres drogues un peu stupefiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de solanum.

TRITURATIO, est une pulverisation très-subtile des drogues simples, qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matiere sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée.

TROCHISCUS, mot Grec, en François trochisque, est une composition de medicamens qu'on reduit premierement en masse dure comme celle des pilules, puis on la forme en de petits morceaux tantôt longs, tantôt ronds, tantôt carrez, tantôt triangulaires, & on les fait secher.

TRYPHERA, mot Arabe, signifiant délicat, de bon goût.

Præcipitatum flavum. TURBITH MINERAL *seu* PRÆCIPITATUM FLAVUM, est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative. Voyez dans mon Cours de Chymie; Dose. la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

V

VAPPA en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

Vaisseau circulatoire. VAS CIRCULATORIUM, étoit autrefois un Pelican, mais c'est presentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Enfer. VAS INFERNALE, Enfer, est un vaisseau de verre; au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, ensorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer; ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pourvû qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage.

VECTIARIA *MEDICAMENTA*, sont des purgatifs violens; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remedes chassent les humeurs à coups de bâton; on les appelle en Grec μοχλικὰ à μοχλὸς, *vectis*, ex ὀχλεύω, *moveo*.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA à *vermis*, ver & *fuga*, fuite; sont des remedes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

VESICA ÆNEA, est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau. Vessie de cuivre.

VESICATORIUM, est un emplâtre qui excite des vescies quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en font la base & les vertus, *vesicatoires*.

VINACEA, c'est le marc du raisin qui a été exprimé au pressoir.

VINUM MANNÆ, vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau, & tenuë longtems en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'est de l'hydromel vineux. Voyez mon Cours de Chymie.

VINUM STIBIATUM, vin stibié, c'est du vin rendu émetique par quelque préparation d'antimoine vomitive, comme du foye d'antimoine, du regule d'antimoine, du verre d'antimoine. Vin stibié. Vin émetique.

VIROSUS dérive du mot *virus*, venin.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & crystallisé, on l'appelle Crystaux de Lune. *Voyez* dans mon Livre de Chymie. Crystaux de Lune.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par crystalisation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & crystalisé. *Voyez* dans le même Livre. Sel de Mars.

VITRUM ANTIMONII, est un Antimoine purifié de son soufre grossier par la calcination, & vitrifié par la fusion. *Voyez* encore dans le même Livre.

VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, sont des Tablettes de confection Alkermes, Cardiaques; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Tablettes de longue vie.

UNCIA, en François once, est un poids pesant la seiziéme partie de la Livre des Marchands, & la douziéme partie de la Livre de Medecine. Poids.

UNGUENTUM ab *ungere*, oindre, signifie onguent.

VOLCAN, est un lieu qui jette des flammes venant de dessous terre comme le Mont Vesuve, le Mont Etna: on appelle aussi Volcan d'eau, certains lieux qui vomissent des eaux, mais c'est improprement.

URETICA, voyez *DIURETICA*.

URNA, étoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante livres de vin, ou environ trente-cinq livres d'huile. Urne, mesure.

USTIO, est quand on brûle quelque mixte, soit pour le reduire en cendres, comme quand on veut tirer le sel d'une plante; soit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'yvoire, la corne de cerf, soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, *ab uterus*, matrice, sont

font des remedes propres pour les maladies de la matrice ; tels font l'armoife, le caftor, le camphre.

VULNERARIA, à *vulnus*, playe, font des remedes déterfifs, deficcatifs, propres pour guérir les playes, tels font l'eau phagedenique, les teintures d'aloës, de myrrhe, le plantain, l'ariftoloche.

X

Collyre fec.

XEROCOLLYRIUM à ξηρὸς, *aridus*, & κολλύριον, *collyrium*, eft un collyre fec, tels font les trochifques *albi Rhafis*.

XEROMYRUM à ξηρὸς, *aridus*, & μύρον, *unguentum*, eft un mêlange de myrrhe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *opthalmia ficca*, font des remedes propres pour l'inflammation feche des yeux ; tels font le lait de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraife, de cyanus, de plantain.

Z

ZINGIBER LAXATIVUM, voyez *diazingiber*.

Julep.

ZULAPIUM, en François julep, eft un mêlange de fyrop & d'eau.

Zymofis.

ZYME & ZYMOSIS à ζέω, *ferveo*, eft du levain.

ZYTHUS à ζέω, *ferveo*, eft de la biere.

CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaiffeaux fervant en Pharmacie.

LES Vaiffeaux qui fervent à la cuite des compofitions de Pharmacie, font les baffines de cuivre fimples ou étamées, les chaudieres, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemars, les baffins d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grés, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerans, les cornuës de verre & de grés, les creufets.

Matiere des Vaiffeaux.

On doit autant qu'on peut préferer les vaiffeaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on employe par la bouche, parce que la terre ni le verre ne communiquent aucune impreffion aux drogues, & le cuivre en peut donner ; mais comme les vaiffeaux de terre & de verre font ordinairement petits, qu'ils caffent facilement au feu, & que ceux de terre font affez fouvent penetrez par les liqueurs; on peut fe fervir des vaiffeaux de cuivre étamez, fans craindre que le métal fe communique au medicament ; car l'étain ne fe rarefie pas facilement comme le cuivre. De plus il faut remarquer qu'une baffine de cuivre quand elle ne feroit pas étamée, ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourvû qu'on ait foin de les verfer dans une terrine en même tems qu'on retire cette baffine de deffus le feu; car pendant qu'elle eft fur le feu, les petits corps ignées qui paffent au travers du cuivre, foulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la baffine, & par confequent de prendre l'odeur & le goût de l'airain, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au Chapitre du cuivre. On trouvera dans le même Livre, les defcriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creufets qui fervent beaucoup plus en Chymie qu'en Galenique.

Les vaiffeaux employez aux infufions, & à garder les compofitions Galeniques font les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grés, de terre verniffée, de fayence, de verre, de cryftal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain font les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaiffeaux qui doivent fervir aux infufions, & à conferver les remedes; mais comme ils ne font pas impenetrables à plufieurs fels, & à la plûpart des efprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impreffion aux compofitions qu'on met dedans ; c'eft pourquoi je prefererois à ces métaux en cette occafion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner: le grés entre toutes les terres, eft celle qui feroit la plus convenable pour ces vaiffeaux; car outre qu'elle eft toûjours fort

fort neuve, elle eſt la moins poreuſe & la plus propre pour empêcher la diſſipation qui ſe pouroit faire des parties ſubtiles des remedes; mais comme le grés n'eſt pas commun en tous païs, & que d'ailleurs les differences des terres ne font ici aucun préjudice conſiderable, on peut ſe ſervir en place, de la fayance, ou des terres verniſſées.

On préfere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cauſe de ſa beauté & de ſa netteté, ils en font faire des eſpeces de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour y garder les ſyrops, les miels, les huiles : d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cauſe de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguens : d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cauſe qu'ils y gardent les maſſes des pilules.

Chevrettes. Pots à canon. Piluliers.

Le plomb n'eſt guére employé pour les vaiſſeaux, ſi ce n'eſt lors qu'on veut empêcher qu'un mixte ou une compoſition ne ſe durciſſe, ou ne ſe deſſeche trop; par exemple, on conſerve le muſc dans des boëtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il ſe diſſipe moins de ſes parties. Pluſieurs employent des boëtes de plomb préferablement à d'autres, pour conſerver la theriaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compoſitions y retiennent mieux une juſte conſiſtence, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne ſe détachent, & ne ſe mêlent dans les antidotes, ce qui pouroit en quelque maniere les alterer.

Boëtes de plomb. Uſage.

Le verre & le cryſtal ſont les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puiſſe employer pour les vaiſſeaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il eſt très-facile d'entretenir; la tranſparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaiſſeau, ſans qu'il ſoit beſoin de l'ouvrir, & la petiteſſe des pores qui empêche la diſſipation des parties ſubtiles des Medicamens : mais la fragilité de ces vaiſſeaux empêche qu'on ne les employe auſſi frequemment qu'on voudroit.

On fait des poudriers de verre, ce ſont des eſpeces de pots oblongs ou ovales attachez ſur des pieds ſemblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres compoſées, les trochiſques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux ſpiritueuſes, les teintures, les elixyrs, les eſprits, les eſſences, & des pots pour y garder diverſes operations de Chymie, les précipitez, les ſublimez, les préparations d'Antimoine.

Poudriers de verre. Bouteilles de verre.

Les cruches ſont ordinairement de terre de grés, elles ſervent aux infuſions des huiles.

Cruches.

Les boëtes doivent être faites d'un bois le moins ſujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la carrée eſt la plus ordinaire; elles ſont employées pour y ſerrer les drogues ſimples ſeches, comme le ſenné, l'agaric, la rhubarbe.

Les inſtrumens dont on ſe ſert en Pharmacie ſont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere : les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphires, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries; les preſſes avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les ſeringues, les eſpatules, les biſtortiers, les rapes, les cuilleres, les écumoires, les biberons, ou cuilleres percées, les toiles fortes & déliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chauſſes d'hypocras, les languettes à filtrer, les meſures, les poids, les balances, les marteaux, les coûteaux, les ciſeaux, les carrelets, les diſpenſaires.

Inſtrumens de Pharmacie.

Les mortiers de bronze ſont grands & petits, les grands ſervent à faire preſque toutes les poudres, à malaxer les maſſes des pilules & des trochiſques, à éteindre le vif argent, leurs pilons ſont de fer, & comme pour les très-grands mortiers, il eſt neceſſaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conſequent fort peſans, on les ſuſpend quelquefois par une corde liée à une eſpece d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de ſoulager l'Artiſte.

Mortiers & leurs pilons.

Les petits mortiers de la même matiere ſont de differentes grandeurs & capacitez, ils ſervent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulveriſées, les autres pour diſſoudre les compoſitions qui entrent dans les potions, dans les lavemens, dans les collyres, dans les injections; on fait auſſi de petits mortiers, d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait ſervir aux mêmes uſages que les precedens.

Les mortiers de plomb ſont employez pour faire l'onguent nutritum, le beure de Saturne, les linimens deſiccatifs, où l'on veut que le métal communique ſon impreſſion.

Les mortiers de fer ſont grands & petits, les grands ſervent à reduire en poudre pluſieurs ingrediens qui entrent dans les remedes qu'on applique exterieurement : les petits ſont employez pour recevoir les matieres en fuſion qu'on y jette, & à faire le foye d'antimoine quand on n'en veut préparer qu'une quantité mediocre.

Les mortiers de marbre ſont grands & petits; les grands ſervent à battre les amandes, les noix, les avelines, les ſemences dont on veut tirer l'huile par expreſſion, à écraſer les plantes dont on veut tirer le ſuc : les petits ſervent à battre les amandes, les ſemences froides pour faire les émulſions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient ſervir au défaut de ceux de marbre, mais on ne les employe guére que pour les poudres corroſives, comme quand on pulveriſe le précipité rouge, ou quand on mêle le Mercure crud avec le ſublimé corroſif pour faire le ſublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent ſervir aux mêmes uſages.

Les porphyres & les écailles de mer ſont employez pour réduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres précieu-

Porphyres, Ecailles de mer.

Molette. cieuses, le corail, les perles, la tuthie ; on les broye avec une molette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer, poli en dessous, rond ou de figure propre à être empoigné facilement.

Entonnoirs. Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grés & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soûtenir le filtre : mais comme les entonnoirs de métal sont sujets à se rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur préferer les entonnoirs de verre ou de grés, soit dans la Chymie, soit dans la Galenique.

Seringues. Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre ; on en fait de grandes & de petites, les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner les lavemens ; les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apoticaires, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes. Celles de cuivre ne sont guére usitées à cause du verdet qui se forme dedans, & qui peut se mêler dans les liqueurs ; on peut neanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point.

Espatules. Les espatules sont ou d'argent ou d'étain sonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'yvoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les espatules d'argent sont rares à cause de leur valeur, mais elles sont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne sont point sujettes à se rouiller, on les employe pour les confections cordiales ; les espatules d'étain sonnant peuvent suppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent être préferées à celles de fer, parce que la matiere en étant plus compacte, elle se rouille moins, & elle imprime par consequent moins de sa qualité aux medicamens, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier, à la verité la faute n'est pas grande ; car ce métal ne peut communiquer aux remedes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre elles ne doivent point être employées pour les medicamens qui servent interieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'yvoire sont fort propres pour les confections ; celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrediens qui entrent dans les infusions ou dans les décoctions, pour tirer des pulpes.

Bistortiers. Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mêlanger les medicamens, & pour étendre les tablettes.

Rapes. Rapoires. Les rapes ou rapoires sont de fer blanc, attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc.

Les cuilleres sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortue.

Les cuilleres d'or sont rares, à cause de leur valeur, celles d'argent supléent à leur défaut, les grandes cuilleres & les écumoires sont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent ; car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuilleres de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matieres pulverisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuilleres de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuilleres de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë sont fort propres à faire prendre des syrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Biberons Cuilleres couvertes. Les biberons ou cuilleres couvertes sont d'argent, ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tizanes, les remedes liquides, avec plus de facilité que par les écuelles.

Presses. Les presses se font de differentes figures, leur matiere est toûjours du bois fort & compacte ; mais quand on veut presser des ingrediens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer, ou de bois garnies de fer blanc ; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples, pour tirer les huiles d'amande, de noix, de ben, les sucs des plantes. On employe aussi une barre de fer ronde qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force.

Plaques. Barre de fer.

Toiles fortes. On envelope les matieres qu'on veut passer, dans des toiles fortes.

Etamines. Les étamines coupées en carré servent à couler les medecines, les émulsions, les tizanes.

Tamis. Les tamis sont couverts ou découverts, les couverts sont de crin ou de soye, ils servent pour passer les poudres subtiles ; les decouverts sont de crin, ils sont employez tantôt pour passer les poudres grossieres, comme les farines, les poudres sternutatoires, tantôt pour passer les pulpes.

Blanchet. Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillez en carré, ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Chausses ou manches d'hypocras. Les chausses ou manches d'hypocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement ; on les employe aux mêmes usages que les blanchets.

Languettes de drap à filtrer. Les languettes sont de petits morceaux de drap longuets & étroits, lesquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer,

filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte, c'est une maniere de filtration.

Papier à filtrer. Charta emporetica.

Le papier à filtrer doit être gris sans colle, on l'appelle en Latin *Charta emporetica.*

Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie: on peut les voir décrits & representez en figures dans mon Livre de Chymie.

Fourneaux.

Les dispensaires sont des especes de boëttes plates, carrées, sans couvercles, faites en façon de tiroirs; ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition, bien mondez, préparez, dispensez ou arrangez par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

JE parlerai premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apoticaires doivent avoir; puis je traiterai de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids dont nous nous servons sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

As. Pondo.

La livre marchande est de seize onces qui font deux marcs des Orfévres, mais la livre de Medecine n'est que de douze onces: les Anciens la désignoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes la désignent par ce caractere ℔j, pour la demi livre l'on met ℔ ß.

Quarteron. 4tar. j. 4tar. ß.

Le quarteron poids de Marchand est de quatre onces, & poids de Medecine, de trois onces; il est désigné par 4tar. j, le demi quarteron est désigné par 4tar. ß.

Il faut remarquer que les livres marchandes des differentes Villes de France ne sont pas toûjours d'une égale pesanteur; car par exemple la livre de Rouen pese plus que celle de Paris, & celle de Paris pese plus que celles du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lionnois.

Once. ℥j. ℥ß

L'once est toûjours la seiziéme partie de la livre poids de Marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Medecine, ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine comme quelques-uns font; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand. On désigne l'once en Medecine par ce caractere ℥j, & la demie once par ℥ ß, l'once est composée de huit dragmes.

Dragme. ʒj

La dragme est la huitiéme partie d'une once, désignée par ce caractere ʒj, qui est comme un 3. en chiffre, parce qu'elle est composée de trois scrupules; la demi dragme est désignée par ʒ ß.

ʒß. Gros. Le poids d'un écu d'or.

on appelle aussi la dragme un gros, & le poids d'un écu d'or.

Scrupule. ℈j. ℈ß.

Le scrupule est la troisiéme partie d'une dragme, désignée par ce caractere, ℈j. il est composé de vingt-quatre grains, le demi scrupule est marqué par ℈ ß.

Grain. gr. j.

Le grain est la vingt-quatriéme partie d'un scrupule désignée par gr. j. On doit se servir de celui qui est fait de leton, & qu'on employe dans le commerce; car quand on se sert des grains de blé ou des grains d'orge comme plusieurs font, on n'est pas bien sûr du poids, à cause que ces grains sont de pesanteurs differentes.

Des Poids des Anciens.

LES Poids dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'æreole, la silique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'octunx, le dodrans, le dextans. & le deunx.

Æreolus. Chalcus.

L'æreole appellé en Latin *areolus*, seu *chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains.

Kirat, ceration, siliqua.

La silique appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *ceration*, & des Latins *siliqua*, étoit composée de quatre grains.

Danich.

Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes, il étoit composé de huit grains.

Obolus. Onolosat.

L'obole appellée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolosat*, étoit composée de douze grains, c'étoit proprement le demi scrupule.

Denarius.

Le denier appellé en Latin *Denarius*, étoit plus pesant chez les Medecins qu'il n'est chez les Orfévres; car il étoit composé de la septiéme partie d'une once qui est quatre-vingt deux grains & deux septiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douziéme partie d'une once. Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme à cause du peu de difference qu'il y avoit, on désignoit le denier par ce caractere * qui est une petite étoile ou par *Den.*

*Den. j. **

Aureus, exagium, sextula, solidum.

Aureus, *exagium*, *sextula & solidum*, étoient des poids d'une égale pesanteur, composés de quatre scrupules chacun.

Silicus. Assarius.

Silicus ou *Assarius*, étoit composé de deux dragmes.

Duella.

Duella étoit composé de huit scrupules.

Dupondium.

Dupondium étoit notre demi once.

Sescunx. Sescuncia.

Sescunx seu *sescuncia* étoit un poids pesant une once & demie.

Sextans.

Sextans étoit composé de deux onces.

Triens.

Triens étoit composé de trois onces.

Quadrans.

Quadrans étoit composé de quatre onces.

Quincunx.

Quincunx étoit composé de cinq onces.

Sexunx.

Sexunx étoit composé de six onces.

Septunx.

Septunx étoit composé de sept onces.

Octunx. Bes. Bessis.

Octunx seu *bes*, seu *bessis* étoit composé de huit onces.

Dodrans. *Dodrans* étoit composé de neuf onces.

Dextans. *Dextans* étoit composé de dix onces.

Deunx. *Deunx* étoit composé d'onze onces.

Chacun de ces poids étoient désignés par deux ou trois des premieres lettres.

Des Mesures.

ON ne peut guere établir de regles generales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les differentes Villes; les Apoticaires ne doivent s'en servir qu'après avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les decoctions, les tizanes, l'huile d'olive, afin de n'être pas obligés d'avoir toûjours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une regularité de poids tout-à-fait exacte: mais pour les autres liqueurs il vaut mieux que les Apoticaires qui doivent être très-exacts dans les doses, employent les poids, que les mesures; car ces liqueurs étant de natures differentes plus ou moins rarefiées & legeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par consequent tenant des volumes differens en des poids égaux, on se tromperoit aisément par les mesures: le syrop par exemple est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi sextier, le poisçon, le demi poisçon.

Pinte. La pinte contient trente-une onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids.

Chopine. La chopine contient quinze onces & demie.

Demi sextier. Le demi sextier contient huit onces d'eau.

Poisçon. Le poisçon contient quatre onces & une dragme d'eau.

Demi poisçon. Le demi poisçon contient deux onces & une demie dragme d'eau.

Cyathus. On se sert aussi du verre à boire ou du gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion.

Cuillere. On employe encore la cuillere d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi once de liqueur, on designe cette dose par *cochlear.* j.

Cochlear. j. Gut. On ordonne les Esprits, les Elyxirs, les Essences par gouttes, qu'on designe par *gut.*

Des Mesures des Anciens.

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chœnix, le Sextier, l'Hemine, le grand Mystre, le petit Mystre, l'Acetable, le Cyaté, le Quartarius, le Cheme.

Congius. Le Congius étoit une Mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix livres de vin ou neuf livres d'huile; le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple. Les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus. Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chœnix. Le Chœnix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Sextier. Chist. *Sextarius.* Le Sextier a été appellé des Arabes *Chist*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixiéme partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre & six onces d'huile.

Hemina. Cotyla. Hemyxeston. L'hemine appellée en Latin *Hemina* ou *Cotyla*, ou *hemyxeston* étoit le demi sextier.

Mystrum magnum. Le grand Mystre, appellé en Latin *Mystrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mystrum parvum. Le petit Mystre, appellé en Latin *Mystrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile.

Acetabulum. L'Acetable, appellé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius. Le Quartarius contenoit deux acetables.

Cyathus. Le Cyate, appellé en Latin *Cyathus*, à cause de la ressemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once cinq dragmes & un scrupule de vin; ou une once & demie d'huile.

Chema. Le Cheme contenoit deux petites cuillerées.

Grandes mesures des Anciens. Outre ces Mesures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

Urna. L'Urne, appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile.

Amphora. L'Amphora contenoit deux Urnes.

Ceramium. Metretes. Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Mesures de plusieurs ingrediens.

LES Mesures des bois, des herbes, des fleurs & des semences sont le fascicule, la poignée & la pincée.

Fascicule. Le facifcule est ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *fasc. j.*

Manipule. La poignée ou manipule est ce que la main peut empoigner, elle est designée par *Man. j.* ou *M. j.*

Pugillum. La pincée ou pugille, est ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle est designée par *Pug. j.* ou par *p. j.*

Mesure des fruits. N. Par. La mesure des fruits & de plusieurs animaux se fait par le nombre qu'on designe par *N°.* ou par *Paires* designez par *Par.*

Ana. ā ā. Quand on trouve dans les descriptions *Ana* ou ā ā, il faut entendre de chacun, autant de l'un que de l'autre.

Q. S. Par *Q. S.* il faut entendre, une quantité suffisante, ou autant qu'il en faut.

S. A. Ex Arte. Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre, suivant les regles de l'Art.

B. M. Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain marie.

B. V. Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain vaporeux.

SECON-



SECONDE PARTIE CONTENANT PLUSIEURS PETITES PREPARATIONS DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Décoctions.



Le mot de Décoction vient du Verbe Latin *decoquere*, qui signifie cuire.

La Décoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramolir ces mixtes, en sorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matieres qu'on employe ordinairement dans les Décoctions sont les animaux & les vegetaux; quelquefois aussi les mineraux, comme sont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le lait, le petit lait.

Comme les décoctions doivent être differentes, suivant les differentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des regles touchant la proportion de l'eau & des ingrediens qu'on y fait bouillir. Ce qu'on peut dire en general, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La Décoction doit être quelquefois précedée de l'infusion, afin de donner assez de tems à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la décoction des racines de sarcepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les Aromatiques, parce que leurs principes volatils qui sont les plus essentiels, se dissipent en bouillant. Il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Modele d'une Décoction.

Lorsqu'on veut faire une Décoction de plusieurs sortes d'ingrediens, on commence par faire bouillir l'orge, les raclures de corne de cerf & d'yvoire, la racine de gramen, pendant demi heure par un feu moderé; on y met ensuite les autres racines recemment cueillies, comme celles de chicorée, d'oseille, lavées, mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux; on les fait bouillir pendant un quart d'heure: on continuë par les fruits, après les avoir mondez ou de leur écorce ou de leurs graines, & coupez par morceaux s'ils sont gros: on y met ensuite les herbes hachées, & les semences concassées, puis les fleurs & la reglisse qu'on laisse bouillir legerement: on renverse le tout dans une terrine ou dans un bassin d'étain où l'on a mis la canelle concassée, le santal citrin, le bois de sassafras rapez, & les autres Aromates: on couvre le vaisseau, & quand la Décoction est refroidie, on la coule avec expression, & on la laisse reposer, afin qu'elle se dépure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une décoction, des animaux, comme des écrevisses, des grenouilles, des viperes, il faut les y mettre dès le commencement, mais il faut toûjours éviter que la décoction soit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne se fasse une trop grande dissipation des sels essentiels & volatils.

DECOCTUM CEPHALICUM.

♃. *Visci quercini,*
Radicis pœoniæ maris &
Caryophyllatæ ana ʒ vj.
Ungulæ alces rasæ,
Baccarum Juniperi, ana ʒ iij.
Foliorum Salviæ,
Betonicæ,
Majoranæ,
Ocymi ana man. j.
Florum Stœchados,
Tunicæ.
Lilii convallium,
Tiliæ arboris ana pug. I.
Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ vj.

REMARQUES.

On rapera le pié ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le gui de chêne & les racines, on les fera bouillir en trois pintes d'eau commune par un feu modére jusqu'à diminution d'environ la troisiéme partie de la liqueur; puis on y ajoûtera les bayes concassées, les herbes, les fleurs qu'on ne fera bouillir qu'un bouillon, de peur que leur odeur ne se dissipe, on versera le tout dans un bassin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira, on coulera la décoction quand elle sera refroidie, on la laissera dépurer, & l'on s'en servira; elle ne peut être gardée sans se corrompre, que deux jours, en tems chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaisseau bien bouché, & quatre jours en tems froid.

Vertus. Elle est propre pour les maladies du cerveau, Dose. comme pour l'Epilepsie, l'Apoplexie, la Lethargie; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum cordiale.

℞. Radicum Scorzoneræ,
Sigilli Salomonis,
Graminis,
Tormentillæ ana ℥ ß.
Foliorum borraginis,
Oxytriphylli,
Capillorum Veneris,
Linguæ cervinæ ana man. j.
Florum Buglossi,
Violarum,
Rosarum,
Roris solis ana pug. j.
Liquiritiæ rasæ ʒ iij.
Coquantur S. A. in aquæ fontanæ ℔ vj. *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les feuilles hachées, puis les fleurs, & enfin la reglisse ratissée; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi; puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, pour réDose. sister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum pectorale.

℞. Cancros fluviatiles N. viij.
Hordei mundati,
Radicis Tussilaginis,
Althææ,
Consolidæ majoris ana ʒ vj.
Jujubarum,
Passularum acinis purgatarum ana ℥ ß.
Foliorum Pulmonariæ,
Capillorum Veneris,
Hyssopi,
Scabiosæ ana man. j.
Glycirrhisæ rasæ & contusæ ℥ ß.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv, *ad tertiæ partis consumptionem.*

REMARQUES.

On nettoyera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on y ajoûtera les jujubes ouvertes, les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la reglisse ratissée & bien concassée; on retirera la décoction de dessus le feu quand il y aura environ un tiers de l'humidité consumée, & lorsqu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum album D. Sydenham.

℞. Cornu cervi calcinati &
Micæ panis albissimi ana ℥ ij.
Coquantur in aquæ fontis ℔ iij, *ad* ℔ ij.
Postea s. q. sacchari albissimi edulcoretur.

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverisera, & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra bouillir le mélange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goût agréable.

Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrhée, le tenesme, le crachement de sang, la toux seche & acre, & pour les debords du cerveau, il faut en user à son boire ordinaire. Vertus.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette décoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *décoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est ajoûté que pour le goût, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en ajoûter.

On pourroit en place de sucre, emploier du syrop

syrop de grande consoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette décoction.

Decoctum amarum.

℞. Summitatum Centaurii minoris,
Foliorum Agrimoniæ,
Florum Chamomillæ ana man. ß.
Radicis Gentianæ ʒ ij.
Seminis Cardui benedicti &
Citri ana ʒ i ß.
Florum Calendulæ pug. ij.
Vini albi &
Aquæ fontis ana ℔ i ß.
Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau, puis on y ajoûtera les sommitez, les feuilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Décoction amere purgat. Si l'on veut rendre cette décoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour, six dragmes de senné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Elle est propre pour chasser les fiévres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le sang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule seroit capable de rendre la décoction fort amere; la racine de gentiane & les semences lui communiquent aussi quelque amertume.

Nous voyons souvent que les remedes amers sont febrifuges; la raison en est que la substance saline & sulphureuse qui compose l'amer, est propre à rarefier ou à dissoudre les matiéres grossieres, qui font les obstructions & la cause de la fiévre.

Decoctum antiscorbuticum.

℞. Cancros fluviatiles N. xij.
Radic. Graminis,
Brusci,
Filicis maris ana ℥ j.
Foliorum Cochleariæ,
Nasturtii,
Cerefolii ana man. j.
Apii,
Erucæ ana man. ß.
Liquiritiæ rasæ ʒ vj.
Ligni Sassafras ʒ iij.
Coquantur in aquæ communis ℔ vj. *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quarts d'heure, ensuite l'on y ajoûtera les herbes hachées, & enfin la reglisse. Quand la décoction sera réduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira, & quand elle sera refroidie à demi, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour exciter l'urine, pour remedier au scorbut; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertus, Dose.

Decoctum sudorificum vel diæteticum.

℞. Radicum Sarsaparillæ ℥ ij.
Chinæ ℥ j.
Contrahyervæ,
Antimonii crudi crassiusculè triti & in nodulo ligati ℥ iv.
Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ viij, *postea coquantur ad consumptionem tertiæ partis, sub finem adde*
Liquiritiæ rasæ & contusæ ʒ vj.
Ligni Sassafras ʒ iij.

REMARQUES.

On fendra la sarsepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on envelopera l'antimoine grossierement pulverisé, dans un nouët, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemart de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera bouillir ensuite la décoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoûtera sur la fin le sassafras rapé & la reglisse bien concassée. Quand la décoction sera à demi refroidie on la coulera avec expression, & l'ayant laissée reposer, on la passera par un blanchet pour la rendre claire.

Vertus, Dose. Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessecher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps; elle arrête la gonorrhée; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour.

* Si après l'expression des drogues qui ont ser-

vi à faire la décoction, on remet ces mêmes drogues bouillir environ demi heure dans cinq ou six livres d'eau, l'on aura une décoction legere ou peu chargée, qu'on appelle en Latin *Bochetum*, & en François Bouchet, on s'en sert pour le boire ordinaire. Bouchet. *Bochetum.*

Decoctum emolliens commune Enematis.

℞. *Foliorum Malvæ,*
Bismalvæ,
Parietariæ,
Violarum,
Mercurialis,
Senecionis ana man. j.
Florum Chamomillæ &
Meliloti ana man. ß.

Coquantur simul in aquæ communis ℔. vij. *aut* ℔. viij. *ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à consomption du tiers, on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie on la coulera.

Vertus. Elle amolit les humeurs & les dispose à l'évacuation.

Si l'on veut que la décoction soit plus rafraichissante, on y ajoûtera de la chicorée, du concombre, de la laictuë, du pourpier: si l'on veut qu'elle soit hysterique, on y ajoûtera des feuilles de matricaire, d'armoise, de ruë, les fleurs de sureau; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y ajoûtera de l'anis, du fenouil, de la coriandre, du geniévre, de la mente, de l'origan.

Decoctum detersivum pro Clysteribus.

℞. *Hordei integri,*
Furfuris macri,
Foliorum Agrimonii,
Centinodiæ,
Verbasci,
Plantaginis ana man. ß.
Rosarum pug. ij.
Seminis lini ℥ ij.

Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble dans l'eau tous les ingrediens confusement jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la décoction avec expression pour s'en servir.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre.

On fait quelquefois les décoctions déterssives dans du laict, quelquefois dans du bouillon d'une tête de mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tizanes.

Le nom de Ptisane ou Tizane est tiré du verbe Grec πτίσσειν, qui signifie separer l'écorce, parce que la tizane des Anciens étoit faite avec l'orge mondée ou separée de son écorce; mais la tizane des Modernes est faite avec l'orge entiere.

La tizane differe de la décoction seulement en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues; car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins desagreable qu'on peut.

Ptisana communis.

℞. *Hordei integri à sordibus expurgati man.* j.
Coquatur in aquæ communis ℔ iv. *ad consumptionem tertiæ partis, deinde adde Liquiritiæ rasæ & contusæ* ℥ ß.
Fiat ptisana S. A.

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses impuretez; on la lavera dans l'eau, puis l'ayant laissée égouter, on la fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on versera cette décoction toute bouillante, dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle desaltere, elle rafraichit, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle tempere la fiévre, elle modere le rhume; on en donne aux malades pour leur boire ordinaire. Vertus.

Il n'est pas besoin que la reglisse bouille dans les tizanes, elle communique assez facilement sa substance par la seule infusion. De plus en bouillant elle donneroit à la tizane une espece d'amertume desagreable, principalement si elle étoit recente.

On peut rendre la tizane citronnée en mettant tremper avec la reglisse un citron coupé par tranches. Quelquefois on y ajoûte aussi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de canelle. Tizane citronnée.

Si l'on veut que la tizane soit un peu aperitive, on employe à la place de l'orge, la racine de gramen, on y met même bien souvent l'un

avec

avec l'autre, mais la plûpart de ceux qui font un grand débit de tizane, ne la font point par décoction, ils se contentent de mettre tremper de la reglisse dans de l'eau, soit afin de priver la tizane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, soit afin d'y gagner davantage.

Tizane pectorale. On peut rendre la tizane plus pectorale, en y ajoûtant des jujubes, des raisins, des pommes.

Ptisana aperiens.

℞. *Radicum Graminis,*
Althææ,
Fragariæ, ana ℥ j.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad consumptionem quartæ partis, deinde adde Liquiritiæ rasæ & contusæ* ℥ ß.
Fiat ptisana.

REMARQUES.

On nettoyera, on écrasera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du quart, on versera la décoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle est propre pour faire uriner, pour adoucir les acretez des reins & de la vescie, pour faire couler les chaudepisses, & pour en ôter l'inflammation; on s'en sert pour le boire ordinaire.

On pourroit ajoûter à cette ptisane plusieurs autres racines aperitives de même vertu, mais on feroit une décoction desagreable, au lieu d'une ptisane.

On peut aussi ajoûter, quand on le jugera à propos, une dragme de crystal mineral ou d'autre sel aperitif sur chaque pinte de la ptisane, pour qu'elle soit plus diuretique.

Ptisana astringens.

℞. *Hordei integri* ℥ ij,
Rasuræ Cornu cervi ℥ j,
Radicis Tormentillæ ℥ ß,
Fructuum Berberis man. j,
Coquantur in aquæ ℔ vj. *ad consumptionem tertiæ partis, & fiat ptisana.*

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de ses ordures, on la lavera, & on la mettra bouillir dans l'eau avec de la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concassée, après demi-heure de coction on y ajoûtera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir, & on la coulera.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies; on s'en sert pour le boire ordinaire.

Ceux qui aimeront la reglisse, pourront en ajoûter dans cette ptisane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée au lieu d'eau commune.

CHAPITRE III.

Des Infusions.

Le mot d'infusion vient du verbe Latin *infundere*, qui signifie mettre tremper.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramolir, comme quand on met tremper les dactes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur acreté, comme quand on met infuser la racine d'ésula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans de l'eau commune ou dans des sucs, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, l'agaric.

Les liqueurs qu'on employe ordinairement pour les infusions, & qu'on appelle en terme de Chymie *Menstruës*, sont les eaux communes & distillées, le petit laict, les sucs des plantes, la pluye, la rosée, les vins, l'eau de vie, l'esprit de vin, le vinaigre distillé ou non distillé. Menstruës.

On ne peut donner de regles certaines pour les proportions des drogues seches & des liqueurs, parce que les infusions de même que les décoctions se font differemment suivant les differentes intentions des Medecins, quelquefois legeres & quelquefois fortes; mais l'on doit savoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plus qu'une certaine quantité de drogues. C'est neanmoins à quoi n'ont pas fait de reflexion plusieurs Auteurs qui farcissent tellement leurs décoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueurs qu'ils demandent pourroit contenir.

Reflexions sur les infusions. Pour faire les infusions avec prudence & utilité il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable: toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes: l'eau, par exemple, est suffisante pour tirer les substances du senné, de la rhubarbe, des tamarinds; mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes resineux, des liqueurs sulphureuses, comme l'eau de vie, l'esprit de vin ou autres, qui soient de nature à dissoudre les resines; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soufre diaphoretique quand on le met infuser ou bouillir dedans; mais si l'on veut tirer la qualité vomitive de ce mineral, laquelle consiste dans un soufre salin, il faut le mettre infuser dans le vin qui

qui est un dissolvant sulphureux & salin. Le Mars si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide, & ainsi des autres. C'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galenique.

Le temps qu'on employe aux infusions n'est point limité; car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aisez à détacher, il faut aussi y employer des espaces de temps plus ou moins longs.

Infusio cathartica communis.

℞. Sennæ mundatæ ʒ iij.
Salis tartari ℈ i.

Infundantur calidè per noctem in aquæ communis ℔ ß. deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.

REMARQUES.

On aura de bon senné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feuilles jaunes & noires s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Vertus. Elle est purgative. On croit que le senné purge plus de mélancolie que d'autres humeurs.

Trois gros de senné sont suffisants pour empreindre six onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage, l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de substance comme il a été dit. Si à la place d'eau, l'on se sert d'une décoction, il se dissoudra moins de la substance du senné, parce que l'eau de la décoction sera déja empreinte de quelqu'autre substance. Or comme le principal but qu'on a quand on donne l'infusion de senné est de purger, il vaut mieux se servir de l'eau commune en cette occasion que d'une décoction.

La dose du senné dans les infusions n'est pas toûjours égale; car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire fremir l'infusion sur le feu, ou même de la faire bouillir legerement, avant que de la couler, pour faciliter le détachement de la substance du senné.

Effets du sel de tartre dans cette infusion. Le sel de tartre est ajoûté ici pour servir de vehicule & de correctif; car non seulement il rend l'eau plus penétrante pour tirer la teinture du senné, mais aussi il rarefie & dissout la substance visqueuse qui se separe de cette feuille, & il empêche par consequent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes interieures des intestins & n'y cause des picotements ou des irritations qu'on appelle tranchées.

On peut à la place du sel de tartre employer le sel polychreste, ou le crystal mineral, ou le tartre soluble, appellé vulgairement sel vegetal; mais de tous les sels les Alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui font les teintures, & à empêcher les tranchées. Les Anciens qui de leur temps n'avoient gueres les sels en usage dans la Medecine, employoient pour corriger le senné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenouil, la coriandre, la canelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre, qui ne produisoient pas un grand effet. Correctifs du senné employez par les Anciens.

On fait quelquefois infuser le senné à froid, & l'on y ajoûte pour corriger son mauvais goût, du citron ou de l'orange, de la pimprenelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le senné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrabolans, des tamarinds.

Si le senné purge plûtôt la mélancolie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terrestre.

Tinctura Rosarum.

℞. Rosarum rubrarum siccatarum ℥ ß.
Spiritus vitrioli ʒ ß.

Infunde calidè in aquæ fontanæ ℔ j. per quatuor vel quinque horas, deinde colentur.

REMARQUES.

On aura de belles roses seches, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & après une heure d'infusion on le découvrira, & l'on versera dans la liqueur goute à goute l'esprit de vitriol, & en même temps elle prendra une belle couleur rouge; on remettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiere encore trois heures en infusion, puis on la coulera, ce sera la teinture de roses; on y peut mêler du sucre ou du syrop de rose seche pour la rendre plus agreable.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des femmes; on la prend en maniere de tizane, une verrée à chaque fois. Vertus.

Si l'on veut rendre la teinture de rose plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une decoction de raclure de corne de Cerf faite en eau ferrée; on peut aussi y ajoûter des balaustes ou de l'ecorce de grenade.

Les roses rouges seches sont preferables aux recentes pour la teinture de rose, parce qu'elles sont plus astringentes; mais quand elles seroient moins bonnes, on seroit obligé de s'en servir au dé-

défaut des roſes recentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de roſe ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hyver.

Je laiſſe infuſer les roſes quelque temps avant que d'y mêler l'eſprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le temps de diſſoudre une partie de la ſubſtance des roſes, l'Acide trouve ſur quoi agir; car quand on met l'eſprit de vitriol en même temps que les roſes dans l'eau, la teinture ne ſe colore pas tant, & la raiſon de cette difference d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas ſeulement, en ſervant de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture des roſes, mais auſſi il penetre, il inciſe & il rarefie les particules de la roſe, leſquelles ſont déja ſuſpenduës dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raiſonnement eſt que ſi par curioſité l'on ôte les roſes infuſées de dedans la liqueur avant que d'y verſer l'eſprit de vitriol, cet acide agira auſſi bien ſur l'infuſion coulée, & lui donnera une auſſi belle couleur que ſi les roſes y étoient encore.

On peut à la place de l'eſprit de vitriol, employer l'eſprit de ſucre, ou l'eſprit de nitre dulcifié, ou l'eſprit de ſel, ou les ſucs de berberis, de groiſeille; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité ſuivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roſes rouges dans l'infuſion, mais la teinture en ſera moins agreable au goût, ce qui eſt conſiderable en une liqueur qu'on fait ſouvent prendre aux malades en place de tizane pour leur boiſſon ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozemes.

LE mot d'Apozeme vient du Grec ἀπὸ & ζέω *ferveo.*

Les Apozemes ſont de fortes decoctions de pluſieurs eſpeces de racines, d'herbes, de fleurs, de fruits, de ſemences, & autres parties de plantes, appropriées en vertus aux maladies pour leſquelles on les donne; on rend quand on veut ces Apozemes purgatifs, en y faiſant infuſer des drogues purgatives, comme on verra dans la ſuite.

Apozema alterans & aperiens.

℞. Radicum Graminis,
Bruſci,
Aſparagi,
Ononidis,
Tartari albi ana ℥ ß,
Fructuum Alkekengi,
Cynosbati,
Cicerum rubrorum,
Seminis Milii ſolis ana ℥ iij,
Foliorum Cichorei,
Parietariæ,
Linguæ cervinæ,
Petroſelini,
Apii,
Cerefolii ana man. ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ vi. *ad conſumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur.*

R E M A R Q U E S.

On pulveriſera groſſierement le tartre blanc; on nettoyera bien les racines, on les concaſſera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout enſemble dans l'eau environ demi heure; enſuite l'on y ajoûtera les fruits qu'on aura ouverts, les poix chiches & la ſemence de milium ſolis qu'on aura concaſſez. Quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes inciſées: on achevera de faire cuire le tout juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la décoction de deſſus le feu, & lorſqu'elle ſera à demi refroidie on la coulera & l'on exprimera les ingrediens; on laiſſera repoſer la liqueur coulée, on la paſſera par un blanchet, pour la rendre claire, c'eſt l'Apozeme.

Il eſt propre pour lever les obſtructions du foye, de la rate, du meſentere, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle, la doſe en eſt une verrée. Vertus, Doſe.

On pouroit ajoûter à cette décoction d'apozeme, les écreviſſes, les écorces de tamariſc, de caprier & pluſieurs autres ingrediens de la même vertu, mais cette deſcription n'eſt qu'un modele, c'eſt au Medecin à juger dans les occaſions de ce qu'il y faudra ajoûter ou diminuer.

Je n'employe pas une auſſi grande quantité des ingrédiens pour la quantité d'eau, comme on a coûtume de faire dans les deſcriptions d'Apozemes, mais je ſuis ſeur que les deux pintes de décoction qui peuvent reſter, ſeront auſſi empreintes de la ſubſtance des drogues qu'elle peuvent l'être, & en effet, à quoi ſerviroit d'en mettre davantage?

On peut faire ſur ce modele des Apozemes pectoraux avec des drogues pectorales; des Apozemes cephaliques avec des drogues cephaliques; des Apozemes hyſteriques avec des drogues hyſteriques.

**Apozema, ſeu Juſculum amarum.*

℞. Radicum Cichorii ſylveſtris ℥ ij,
Gentianæ ℥ j,
Corticis Peruviani ℥ ß,

Foliorum Vincæ pervincæ,
Fumariæ ana man. j,
Florum Centaurii minoris &
Hyperici ana man. ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura infunde rhabarbari electi minutim incisi & in nodulo ligati* ʒ ij. *& dissolve syrupi de absinthio* ℥ iij. *tartari martialis solutivi* ʒ ij. *fiat Apozema.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on concassera le quinquina & on les mettra bouillir ensemble dans de l'eau, on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs; on fera cuire le tout jusqu'à consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y fera infuser la rhubarbe coupée menu & enveloppée dans un nouët de toile déliée, & l'on y dissoudra le syrop d'absinthe & le tartre martial soluble: On laisse le nouët dans la décoction jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait employée, on appelle vulgairement cette espece de décoction ou apozeme, bouillon amer, il est très-bon pour fortifier un estomach trop relâché ou rempli de glaires, il leve les obstructions, il guérit les fiévres intermittentes, il excite l'appetit; on en prend le matin & le soir un petit verre chaud, & l'on continuë plusieurs jours de suite. Le premier jour il semble difficile à boire & de mauvais goût, mais les jours suivans, on s'y accoûtume.

Bouillon amer.

On fait encore au bain marie un bouillon amer en la maniere suivante:

Bouillon amer fait au bain marie.

Prenez deux livres de rouelle de veau nettoyée de sa peau & de sa graisse, & coupée par petites tranches, des feuilles & racines de chicorée sauvage & de cerfeuil de chacun six poignées, de cresson d'eau & de fumeterre de chacun trois poignées, de racine de gentiane une once, de rhubarbe trois dragmes, de fleurs de petite centaurée une poignée, des bayes de genievre deux onces, du tartre martial soluble demi once; on mondera & l'on coupera par petits morceaux les racines, on enveloppera la rhubarbe dans un nouët, on incisera les herbes & les fleurs, on concassera les bayes, on mêlera le tout ensemble dans un pot de terre avec le tartre martial, on y ajoûtera cinq ou six onces d'eau, on couvrira le pot & l'on en bouchera les jointures avec du plâtre, on le mettra bouillir au bain marie pendant six ou sept heures, puis on coulera avec forte expression tout ce qui sera dedans, on y ajoûtera quatre onces de syrop d'absinthe; & l'on aura un bouillon amer dont on prendra un petit verre à chaque dose, deux ou trois fois par jour.

Dose.

Il a les mêmes vertus que le précedent; & il est un peu nourissant, il est bon pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour la retention des menstruës, pour le scorbut.

Vertus.

* *Apozema, seu Jusculum rubrum.*

♃. *Radicum Cichorii sylvestris,*
Acetosæ,
Fragariæ,
Liquiritiæ rasæ ana ʒ vi,
Foliorum Agrimonii,
Pimpinellæ,
Adianthi,
Fumariæ ana man. j.

Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ vj. *ad quartæ partis consumptionem & colentur.*

REMARQUES.

On nettoyera bien & l'on mondera les racines de chicorée, de fraizier & d'oseille; on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans l'eau, on y ajoûtera les herbes hachées & enfin la reglisse concassée, pour faire une décoction qu'on coulera quand elle sera refroidie sans la presser; on l'appelle bouillon rouge, on y peut dissoudre, pour la rendre plus agreable, quatre onces de syrop de pomme simple, & si l'on veut la rendre plus aperitive, trois dragmes de sel vegetal.

Bouillon rouge.

Cet apozeme est aperitif, humectant, propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, pour la jaunisse, on en boit trois ou quatre verres le jour entre les alimens.

Vertus.

Dose.

Apozema cephalicum purgans.

♃. *Radicum Caryophyllatæ,*
Pœoniæ maris,
Visci quercini ana ℥ ß,
Foliorum Betonicæ,
Rorismarini,
Salviæ ana man. ß.

Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ iv. *ad quartæ partis consumptionem, in colatura sine expressione facta infunde calidè per quindecim horas,*

Sennæ mundatæ ʒ vi,
Rhei electi,
Agarici trochiscati ana ʒ ij.
Baccarum Juniperi ʒ j,
Tartari solubilis, ʒ iij.

Dein-

Deinde coletur infusio & exprimatur, in colatura dilue syruporum rosati solutivi compositi cum agarico & de floribus mali Persici-ana ℥ ij.

Fiat apozema purgans.

REMARQUES.

On nettoyera, on concassera les racines & le gui de chêne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles; on continuera la coction jusqu'à la consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude sans presser le marc, & l'on y mettra infuser chaudement l'espace de quinze ou seize heures dans un pot couvert le senné, l'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les bayes de genievre concassées & le tartre soluble : on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature les syrops pour faire du tout un Apozeme purgatif.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau, la dose en est depuis trois onces jusqu'à six, on en fait prendre plusieurs jours de suite, un ou deux verres par jour.

On doit faire la décoction des Apozemes purgatifs legere, afin qu'il se trouve de la place dans ses pores pour les purgatifs qu'on y met infuser.

On peut sur ce modele preparer des Apozemes purgatifs de qualitez differentes, en appropriant les remedes aux natures des maladies pour lesquelles on les donne.

Les Apozemes en general, sont des remedes assez approchants des Juleps dont nous allons parler, à la difference qu'il y entre un plus grand nombre de medicamens qui les rendent moins agreables. On peut ajoûter à ces décoctions toutes sortes de remedes simples ou composez, laxatifs ou fortifiants, & y dissoudre même des syrops, des teintures ou des sels suivant les diverses intentions qu'on peut avoir.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

Juleb. Julapium. Hydrosaccharum. JUlep ou Juleb est un nom Persien qui signifie breuvage doux, les Grecs l'appellent ζουλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydrosaccharum*, c'est un mêlange de syrops & d'eaux distillées ou décoctions legeres, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de décoction. Le julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le nôtre, car c'étoit proprement un syrop clair.

Les juleps se font de differents syrops & de differentes liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne; ils peuvent être rendus aigres avec des esprits ou avec des sucs acides. On ne les prépare qu'au temps qu'on en a besoin, parce qu'ils ne pouroient pas se garder, que deux ou trois jours en Hyver, & environ vingt-quatre heures en Eté dans un lieu frais; on n'y mêle jamais de purgatif.

Julepus cordialis.

℞. *Syrupi de limonibus* ℥ j,
Aquarum oxytriphylli,
Ulmariæ,
Buglossi ana ℥ ij.

Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera premierement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble & le julep sera fait. Vertus.

Il est propre pour fortifier & réjouïr le cœur.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une legere décoction de feuilles d'oxytriphyllum, de Reine de prez & de buglose.

Ceux qui recherchent particulierement le bon goût dans les juleps, les préparent avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agreable, comme celui de groiseille, celui de berberis, celui de grenade, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques goutes d'esprit acide de vitriol, ou de soufre.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau rose & deux parties de sucre. Julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal.

Julepus pectoralis.

℞. *Syrupi Ziziphorum* ℥ j,
Aquarum Scabiosæ,
Borraginis,
Florum Papaveris rhœados ana ℥ ij.

Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on brouillera le tout pour délayer le syrop, & le julep sera fait pour une prise.

Il humecte la poitrine & il adoucit les acretez, ou les serositez salées qui tombent dessus. Vertus.

Julapium hystericum.

℞. *Aquar. destill. Melissæ*,
Arthemisiæ, *ana* ℥ ij,
Flor. Aurantior. ℥ j,
Cinnamomi ʒ ij,

 Sy-

Syrupi de Arthemisia ℥ j,
Tinctura Castorei,
Spiritus volat. oleosi aromat. ana. gutt. viij,
Olei succini rectificati gut. iv.

Misce, fiat julapium pro dosi.

REMARQUES.

On pesera dans une phiole de prise, le syrop, on y mêlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatil huileux, on y ajoûtera l'eau de canelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie, il excite les mois.

Julapium hystericum camphoratum, D. Batei.

Incende Camphor. ʒ ij. *& saepe extingue in Aquae fontis* ℔ j. *ad totalem camphorae consumptionem, tùm cola.*

REMARQUES.

On alumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le ralumera & on l'éteindra, on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hysterique camphré.

Vertus. Il est bon pour abattre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis deux onces jusqu'à huit. Dose.

Le camphre s'enflame très-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette; on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appellée julep, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appelleroit plus justement eau camphrée.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoise au lieu d'eau commune, le remede en seroit plus salutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps appropriez à d'autres maladies.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere*, qui signifie tirer du lait; en effet ce remede approche fort de la couleur & de la consistence du lait; on le tire des amandes, des semences froides, ou de fruits dissouts dans des eaux distillées qu'on exprime, & qu'on édulcore avec du sucre ou avec des syrops.

Emulsio pectoralis.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatarum par.* vj,
Seminum quatuor frigidor. major. mundator. ʒ vj,
Seminis papaveris albi ʒ ß.

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris ℔ j ß.

Colentur & exprimantur, in expressione dilue
Syruporum Althaeae &
Tussilaginis ana ℥ j ß.
Fiat emulsio pro tribus dosibus.

REMARQUES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en separera la peau qui se levera aisément, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées & une dragme & demie de semence de pavot blanc; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiere commencera à prendre une consistence de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, des capillaires, on continuera de battre la pâte & de la dissoudre peu à peu avec de la décoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un laict qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc. On mêlera dans la colature les syrops d'althaea & de tussillage, & l'on aura une emulsion pour trois prises.

Elle est propre pour humecter & pour adoucir les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, pour calmer la toux, provoquer le sommeil, mais elle le provoquera encore bien plus seurement si l'on y ajoûte une once & demie de syrop de pavot blanc; on en prend un verre à la dose. Vertus. Dose.

Emulsio refrigerans & aperiens.

℞. *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ℥ j,
Seminis malvae &
Papaveris albi ana ʒ j.

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum Althaeae &

& Nymphææ ℔ ij. *colentur & exprimantur, in expressione dilue*
Syruporum de Althæa &
de floribus Nymphææ ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mette en pâte, on y mêlera un peu de la décoction, on continuera à battre & à delayer la matiere, y versant peu à peu de la décoction, jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un laict qu'on coulera exprimant le marc; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des emulsions pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour temperer & adoucir les acretez d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaudepisse ou d'une autre cause.

On peut ajoûter dans ces emulsions une dragme d'yeux d'écrevisse préparez, & autant de crystal mineral pour les rendre plus aperitives.

Emulsio astringens.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatar. par.* vj,
Seminum Bombacis,
Plantaginis,
Thalictri,
Papaveris albi,
Cydoniorum,
Sumach ana ʒ j ß.
Contundantur sensim affundendo decocti hordei, radicum plantaginis, & consolidæ majoris ℔ ij, *postea colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Syruporum de Rosis siccis &
Berberis ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lors qu'elles seront pelées on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matiere se réduise presqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la décoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude, de plantain & l'orge; on continuera à piler la matiere, y ajoûtant peu à peu de la décoction pour la delayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un laict qu'on coulera avec forte expression, & l'on y dissoudra les syrops, on aura une emulsion pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour arrêter les crachemens de sang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hemorrhagies. Vertus.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre sigillée, du corail preparé & de la pierre hæmatite de chacun deux scrupules; il est bon même quelquefois d'y dissoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandez & des Orgeats.

LEs Amandez & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les Emulsions; ce sont tous remedes liquides assez agreables au goût, mais les premiers étant plus aisez à faire, sont aussi plus en usage; car on en prend pour les délices, autant que pour la santé.

Amygdalatum.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatar.* ℥ ij,
Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei mundati ℔ j, *colentur & exprimantur, expressioni adde*
Sacchari albissimi ℥ j. ß.
Fiat Amygdalatum.

REMARQUES.

On choisira des amandes douces bien entieres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leurs peaux qui se leveront facilement, cependant on fera bouillir legerement dans de l'eau, demi poignée d'orge mondé, on jettera cette premiere eau qui sera jaunâtre & qui ne contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se crever, alors on retirera la décoction de dessus le feu, & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois; & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y versera peu à peu une livre de la décoction d'orge pour faire un laict qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre. On aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi once d'eau de fleur d'orange pour le rendre plus agreable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'Orgeat; il y a cette differen- Orgeat des Limonadiers.

ce qu'ils n'obfervent pas d'y employer la décoction d'orge mondé, mais qu'en fa place ils fe contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraicheur de la glace qu'ils lui donnent, contribuë auffi à le rendre délicieux; on peut y mêler de l'ambre & du mufc fi on le trouve à propos.

Vertus. L'amandé eft un remede alimenteux propre pour nourrir, humecter, rafraichir, reftaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les acretez de la trachée-artere, pour exciter le dormir.

On peut au lieu d'eau d'orge employer le bouillon de veau, ou l'eau de poulet pour tirer le lait des amandes, & au lieu du fucre le fyrop violat ou celui de capillaire, ou même les fyrops de nenuphar & de pavot blanc quand on voudra rendre l'amandé fomnifere.

Hordeatum.

℞. *Hordei electi à corticibus purgati* ℥iij.
Coquantur igne lento in aqua limpidiffima, quæ ubi parum efferbuerit, projiciatur & affundatur alia, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, dein colo tranfmittantur, colaturæ adde Sacchari albi Q. S.
Poftea rurfus parum coque, & fiat hordeatum.

REMARQUES.

On lavera l'orge mondé, on le fera bouillir un demi quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiere eau qui fera jaune, & l'on en mettra à fa place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, jufqu'à ce que l'orge foit crevée, alors on retirera la décoction de deffus le feu, & quand elle fera à demi refroidie, on écrafera l'orge avec une cuillere, & on la diffoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on paffera la diffolution par un tamis de crin, on y ajoûtera ce qu'il faudra de fucre pour la rendre agreable, & l'on fera mittonner le mêlange fur un petit feu jufqu'à ce qu'il fe foit épaiffi en confiftence de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuellée qu'on fera prendre au malade chaude comme un bouillon à l'heure du dormir, c'eft l'orgeat qu'on appelle vulgairement orge mondé.

Orgeat. Orge mondé.

Vertus. C'eft un remede alimenteux, il nourit & reftaure en humectant & rafraichiffant la poitrine, il provoque le fommeil & il modere la toux.

Si les quatre livres d'eau ne fuffifoient pas pour faire cuire l'orge jufqu'à crepature, il en faudroit mettre davantage, mais il faut qu'elle foit chaude; car fi on l'y verfoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amolît.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

Potion cordiale. LE mot de potion vient du verbe Latin *potare* qui fignifie boire, ce nom peut être donné à toutes fortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Medecine qu'à certains mêlanges qu'on fait de plufieurs poudres, confections, électuaires, fyrops, élixyrs, teintures, effences & qu'on diffout dans des liqueurs : on peut preparer des potions de toutes fortes pour chaque maladie particuliere: on en fait d'anodines, d'émetiques, de ftomachiques, & pour divers autres deffeins.

Ce que c'eft. La potion cordiale eft proprement un Julep dans lequel on a mêlé quelques drogues fimples ou compofées comme des poudres, des confections cordiales. La potion cephalique eft un Julep dans lequel on a mêlé quelques medicamens cephaliques.

La potion purgative eft une Medecine, ou un Apozeme purgatif; les dofes des drogues qui entrent dans les potions ne peuvent être generalement déterminées au jufte ; car les Medecins les font plus ou moins fortes fuivant leurs indications, & les diverfes intentions qu'ils peuvent avoir.

Potio cordialis.

℞. *Confectionis de Hyacintho* ʒj,
Syrupi de Limonibus ℥j,
Aquarum Bugloffi,
Cardui benedicti,
Oxytriphylli ana ℥jß.
Mifce fiat potio.

REMARQUES.

On diffoudra dans un petit mortier la confection & le fyrop dans les eaux diftillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plufieurs prifes.

Vertus. Elle eft propre pour fortifier le cœur, pour refifter à la malignité des humeurs.

On peut ajoûter dans cette potion des poudres *diamargaritum frigidum*, de vipere, de l'antimoine diaphoritique, du bezoard, des fels volatils & plufieurs autres remedes femblables fuivant le befoin.

Potio cephalica.

℞. *Confectionis Alkermes* ʒj,
Salis volatilis Cornu cervi ℈j,
Syrupi de floribus Tunicæ ℥j,
Aquæ theriacalis ℥ß,

Bete-

Betonicæ,
Majoranæ,
Calendulæ ana ℥ j ß.
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection d'Alkermes & le sel volatil de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées, pour faire une potion.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'Epilepsie, pour l'Apoplexie, pour la Letargie, pour la Paralisie; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois. Dose.

On peut ajoûter dans cette potion plusieurs autres drogues cephaliques, comme la teinture de *Castor*, le *Diascordium*, la poudre de Guttette, l'esprit ou essence de Gyrofle.

* Potio adstringens ad sputum & vomitum sanguinis, Sylvii.

℞. *Syrupi Mirtillorum ℥ j,*
Sanguinis draconis ʒ j,
Oculorum cancrorum præparatorum,
Diaphoretici mineralis ana ℈ j,
Aquæ Plantaginis ℥ ij,
Aquæ Rosarum ℥ j,
Aceti ʒ v j.
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On aura du sang dragon le plus fin, on le pulverisera subtilement, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse preparez & l'antimoine diaphoretique, on y ajoûtera le syrop de mirtilles, on dissoudra le tout dans les eaux distillées & le vinaigre, & l'on aura une potion.

Vertus. Elle est astringente, propre pour arrêter le crachement & le vomissement de sang, pour le cours de ventre & la dysenterie, pour les pertes de sang, les fleurs blanches, & les autres écoulemens de matrice; la dose en est une cuillerée, & on la réïtere souvent. Dose.

On pourroit ajoûter dans cette potion une dragme de l'eau styptique, de laquelle j'ai donné la description dans mon Cours de Chymie.

Potio hysterica.

℞. *Diascordii Fracastorii ʒ j,*
Syrupi Arthemisiæ ℥ j,
Aquarum Melissæ,
Matricariæ,
Rutæ ana ℥ j ß,
Florum Arantiorum ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij,
Salis Arthemisiæ ℈ iv,
Tincturæ Castorei,
Salis volatilis oleosi ana ʒ j.
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées, le *Diascordium*, les sels, le syrop, puis on y mêlera la teinture de castor, on aura une potion hysterique qu'on fera prendre par cuillerées.

Elle est propre pour abattre & dissiper les vapeurs, pour lever les obstructions de la matrice, pour exciter les mois aux femmes. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de Camphre dissout ou liquefié par quinze goutes d'huile de succin rectifiée, mais la potion en sera bien plus dégoûtante.

Potio antinephritica.

℞. *Syrupi de Althæa,*
Olei Amydalarum dulcium sine igne extracti ana ℥ j ß,
Vini albi generosi ℥ iij,
Aquarum Raphani &
Parietariæ ana ℥ ij,
Crystalli mineralis ʒ j.
Spiritus Terebinthinæ,
Salis ana gutt. viij.
Misce, fiat potio pro duabus dosibus.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier le crystal mineral avec le syrop, le vin & les eaux distillées, on y mêlera ensuite les esprits & l'huile d'amandes douces tirée sans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doses.

Elle est fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein passe par l'uretere dans la vessie, & qui cause la colique nephretique; elle pousse par les urines. Vertus.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miscere*, qui signifie mêler, ce nom paroît bien general, il pourroit être donné à une infinité d'especes de mêlanges qu'on fait dans la Pharmacie, neanmoins on n'a coûtume de l'adapter qu'à certains mêlanges d'esprits, d'essences, d'élixyrs, d'eaux distillées qui se donnant en petite dose ne laissent pas de produire l'effet que d'autres remedes en grand volume produiroient, & ils agissent plus promptement.

Mixtu-

Mixtura antiepileptica.

℞. *Aquarum imperialis,*
Cinnamomi ana ℥ j,
Spiritus cranii humani rectificati ʒ ij,
Succini rectific.
Salis volatilis oleosi,
Tincturæ salis tartari ana ʒ j.
Misce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mêlanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Elle est propre pour le haut mal ou Epilepsie, & pour les autres maladies du cerveau, on en donne dedans & hors le paroxysme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Mixtura hysterica.

℞. *Aquarum Cinnamomi,*
Theriacalis camphoratæ,
Florum Arantiorum ana ℥ j,
Tincturæ Castorei,
Croci,
Succini,
Salis tartari ana ʒ ij,
Olei stillatitii Sabinæ,
Menthæ,
Absinthii ana gutt. vj.
Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera premierement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoûtera les eaux distillées, on mêlangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Dose. Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, pour exciter les menstruës; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixtura diuretica.

℞. *Spiritus Terebentinæ* ℥ j,
Salis rectificati,
Nitri dulcificati,
Nasturtii ana ʒ iij,
Succini,
Elyxirii proprietatis ana ʒ ij.
Misce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour la suppression d'urine; la dose en est depuis quatre goutes jusqu'à quinze dans du vin blanc ou dans une autre liqueur appropriée. Vertus. Dose.

CHAPITRE X.

Des Bols.

Le mot de Bol signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espece de remede en consistence de pâte, c'est ordinairement un purgatif qu'on separe en plusieurs parties avant que de le prendre.

La repugnance qu'on a eu de tout tems pour les breuvages dégoûtans de la Medecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remedes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le Bol est un de ceux-là; car étant envelopé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulverisé, ou de poudre de reglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goût. On doit toûjours faire prendre en Bols ou en pilules les préparations de mercure & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombassent entre les dents & ne les ébranlassent.

La consistence des Bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la matiere en est differente suivant les differentes indications qu'on a.

Bolus catharticus aperiens ad gonorrhæam.

℞. *Pulpæ Cassiæ recens extractæ,*
Confectionis hamech ana ℥ ß,
Terebenthinæ ʒ j,
Cremoris tartari ʒ ß,
Aquilæ albæ gr. xv.
Misce, fiat bolus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sublimé doux & la crême de tartre, on les mêlera avec la terebenthine de Venise, la confection & la casse recemment mondée, & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoye l'utetre & les vaisseaux spermatiques, du virus venerien. Vertus.

CHA-

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

LE mot de Gargarisme vient du verbe Grec *γαργαρίζω, fauces colluo.*

Les gargarismes sont des remedes en liqueur, propres pour les maladies de la gorge, on en lave ces parties, sans rien avaler.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

℞. *Hordei integri* ℥ j,
Summitatum rubi,
Foliorum plantaginis &
Agrimonii ana man. ß,
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & in colaturæ* ℔ j *dissolve*
Mellis rosati ℥ i ß,
Sacchari saturni ʒ j,
Fiat gargarisma.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une décoction forte laquelle on coulera, & sur une livre de cette décoction on dissoudra une once & demie de miel rosat & une dragme de sel de saturne, pour faire un gargarisme.

Vertus. Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessecher & guerir les petits ulcères qui peuvent s'y être formez, pour raffermir la luette relâchée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de saturne, mettre une dragme & demie, ou deux dragmes de crystal mineral, mais le gargarisme en sera plus déterfif & moins desficcatif. Comme le miel rosat n'a pas un goût fort agréable, on peut lui substituer pour les délicats le syrop de roses seches, ou le syrop de meure.

On fait aussi des gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargarisma ad sistendam salivationem, mercurio excitatam.

℞. *Hordei integri* ℥ j,
Foliorum plantaginis,
Centinodiæ,
Nucum cupressi,
Corticis granatorum,
Florum sumach ana ℥ ß,
Seminis berberis ʒ ij,
Coquantur in aquæ communis & vini rubri ana ℔ j, *ad tertiæ partis consumptionem, colentur, & in colaturæ* ℔ j. *dissolve*
Extracti martis adstringentis ʒ ij,
Salis saturni ʒ ß,
Mellis rosati ℥ ij,
Fiat gargarisma S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y ajoûtera l'écorce de grenade, les noix de cyprez, la semence de berberis, le tout concassé on y versera le vin, & quand la décoction aura encore un peu bouilli, l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur, on la coulera avec forte expression, & dans une livre de la colature on dissoudra le miel rosat, l'extrait de mars astringent & le sel de saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Il est fort astringent, propre pour dessecher les ulceres de la bouche, pour raffermir les gencives, & pour arrêter le flux de bouche, il faut s'en gargariser souvent. Vertus.

CHAPITRE XII.

Des Masticatoires, appellez en Latin Apophlegmatismi.

LES Masticatoires sont des drogues acres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent le vaisseaux salivaires, qu'elles délayent la pituite, & qu'elles fassent cracher; tels sont le mastich, la betoine, la sauge, le tabac, le gingembre, la pyrethre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire aussi de composez en la maniere suivante.

Pastilli masticatorii.

℞. *Radicis ireos,*
Staphisagriæ, ana ℥ ß,
Piperis longi,
Pyrethri,
Seminis sinapi, ana ʒ ij,
Fiat omnium pulvis qui excipiatur syrupo rosarum pallidarum, & fiant pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera secher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, é- Vertus.

 tant

tant mâchées, on en envelope auſſi dans un petit linge délié, & l'on mâche le nouët.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

Naſalia. LES Errhines appellées auſſi en Latin *Naſalia*, ſont des remedes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, on leur donne diverſes formes; car tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en onguent, tantôt en maſſe ſolide dont on forme de petits bâtons piramidaux.

Pulvis ſternutatorius.

℞. *Hellebori albi,*
Tabaci,
Ireos Florentiæ, ana ʒ ij,
Florum lilii convallium,
Foliorum betonicæ,
Majoranæ,
Salviæ ana ʒ j,
Miſce fiat pulvis.

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues enſemble, & on les pilera dans un mortier de bronze, on les paſſera par un tamis de crin ordinaire pour en faire une poudre groſſiere.

Vertus. Elle eſt propre pour exciter l'éternuement & pour décharger le cerveau, on en aſpire par le nez.

On pouroit ajoûter un ſcrupule d'euphorbe dans cette poudre lorſqu'on veut s'en ſervir pour reveiller quelque apoplectique ou lethargique, mais dans les autres occaſions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez à cauſe de ſes effets trop violens.

Errhinum liquidum.

℞. *Succorum radicis ireos noſtratis,*
Ciclaminis,
Betæ,
Braſſicæ marinæ ana ℥ j ß,
Foliorum betonicæ,
Majoranæ ana ℥ j,
Miſce fiat Errhinum.

REMARQUES.

On aura environ ſix onces de chacune des racines recentes, on les rapera, & on les exprimera, pour en avoir le ſuc; on pilera bien dans un mortier des feuilles de betoine & de marjolaine des plus vertes recemment cueillies, on les arroſera d'un peu de vin blanc, & les ayant laiſſé macerer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le ſuc qu'on mêlera avec celui des racines, & l'on aura une errhine.

Elle délaye & rarefie la pituite trop groſſiere qui étoit arrêtée au haut du nez & la fait couler; on en attire par le nez après avoir rempli ſa bouche d'eau, de peur qu'il n'y paſſe de l'errhine. *Vertus.*

Comme la racine de chou marin ne peut pas être trouvée par tout recente, pour qu'on en puiſſe tirer le ſuc, on en aura de ſeche dont on fera une forte décoction qu'on ſubſtituera au ſuc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des décoctions de racines de pirethre, d'iris, de poivre, de roquette, de perſicaria non maculata, de betoine, de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrediens cephaliques & penetrans.

Errhinum in forma unguenti.

℞. *Radic. cucumeris ſylveſtris ſiccæ,*
Pyrethri,
Staphiſagriæ,
Piperis nigri ana ʒ j,
Olei laurini, ℥ j ß,
Miſce fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le ſtaphiſaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier, & l'on fera un onguent.

Il eſt propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite craſſe, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher. *Vertus.*

Errhinum aſtringens ſolidum.

℞. *Boli Armenæ,*
Sanguinis draconis,
Coralli præparati ana ℥ ß,
Roſarum rubrarum,
Balauſtiorum ana ʒ iij,
Vitrioli albi ʒ ij.
Omnia pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. albuminis ovi fiat maſſa ex qua Errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Après avoir pulveriſé tous les ingrediens ſubtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour une pâte ſolide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduites dans les narines.

Elles

Vertus. Elles arrêtent l'hemorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine ftyptique. On peut auffi arrêter le faignement du nez en afpirant de l'eau ftyptique qu'on peut appeller en cette occafion Errhine ftyptique liquide.

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'injection vient du Verbe *injicere*, qui fignifie jetter dedans.

L'injection eft une liqueur qu'on introduit avec des feringues dans plufieurs cavitez du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre fexe, dans les playes, & mêmes dans les inteftins; car les lavemens font des efpeces d'injections; les matieres des injections font differentes fuivant les diverfes indications qu'on a.

Injectio ad fiftendam gonorrhœam.

℞. *Aquarum plantaginis &*
Rofarum ana ℥ iv.
Mellis rofati ℥ j,
Lapidis medicamentofi ʒ j,
Mifce fiat injectio.

REMARQUES.

On pulverifera la pierre medicamenteufe, & on la diffoudra dans le miel rofat, & dans les eaux diftillées pour faire une injection.

Vertus. Elle eft aftringente, propre pour raffermir les vaiffeaux fpermatiques, & pour arrêter la gonorrhée.

La pierre medicamenteufe eft décrite dans mon Traité de Chymie, elle eft préferable en cette occafion à celle des autres defcriptions.

On doit en fe fervant de cette injection prendre des pilules aftringentes, fi l'on veut que la chaudepiffe s'arrête bien plus promptement.

On peut à la place de la pierre medicamenteufe employer les trochifques de Rhafis, alors l'injection fera plus adouciffante, mais moins déterfive & moins aftringente.

Injectio vulneraria.

℞. *Radicis ariftolochiæ rotundæ* ℥ j,
Coquatur in vini albi ℔ i ß. *ad tertiæ partis confumptionem, coletur & exprimatur, in colatura dilue*
Mellis rofati, ℥ i ß.
Tincturæ myrrhæ,
Aloes ana ℥ ß.
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'Ariftoloche, on la fera bouillir dans le vin blanc jufqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction exprimant le marc, on mêlera dans la colature le miel rofat & les teintures pour faire une injection.

Elle eft propre pour rarefier, pour déterger, pour réfoudre, pour réfifter à la gangrene, on en feringue dans les playes, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compreffes qu'on applique fur les playes. Vertus.

On peut fuivant les occafions fubftituer le fucre au miel rofat.

L'eau vulneraire d'arquebufade dont je donnerai la defcription dans fon lieu, eft encore une excellente injection pour les playes. On employe fort fouvent au même ufage, l'eau de chaux & l'eau phagedenique.

CHAPITRE XV.

Des Lavemens ou Clyfteres.

CLYSTER, feu *Clyfmus*, feu *Enema*, font des noms Grecs qui fignifient les deux premiers lavement, & le dernier injection.

Le lavement, à ce qu'on dit, eft de l'invention d'une efpece de Cicogne qui avec fon bec fe met de l'eau de la mer dans le fondement quand elle eft conftipée; mais quoiqu'il en foit, c'eft une injection qu'on fait entrer dans les inteftins par le moyen d'une feringue, ou quelquefois d'une veffie pour remedier à plufieurs maladies, comme pour amolir & évacuer les matieres qui par un trop long féjour s'y font rendurcies & deffechées, pour chaffer les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre. On peut dire que les lavemens font des meilleurs & des plus falutaires remedes de la Medecine, quand ils font donnez à propos, mais on en abufe fouvent; car un grand nombre de perfonnes accoûtument tellement leurs inteftins à ces fortes de remedes dont elles ufent tous les jours en fanté comme en maladies, qu'elles rendent leur ventre pareffeux & incapable de faire de lui-même fes fonctions. Leur deffein eft de fe rafraichir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées, mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par-là que la digeftion ne fe faffe auffi bien qu'elle fe feroit; car il eft befoin d'une certaine quantité d'excremens dans les entrailles pour exciter la fermentation des alimens dans l'eftomach, de même que quand nous voulons donner une fermentation douce à plufieurs infufions nous mettons le vaiffeau qui les contient dans le fumier chaud. Auffi voyons nous que la plûpart de ceux qui fe font fait une habitude de prendre tous les jours des lavemens, rendent leur temperament fluet & délicat; ils ont le teint blême, & ils font

plus susceptibles des maladies que les autres ; on peut mêmes aller plus loin & dire que leurs enfans participent en naissant des défauts de leur temperament.

Clyster emolliens & laxans.

℞. *Decocti emollientis & refrigerantis enematis* ℔ j,
Electuarii lenitivi, ℥ j,
Mellis violacei, ℥ ij,
Misce, fiat Clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans un mortier le lenitif avec le miel violat & la décoction pour faire un lavement.

Vertus. Il est propre pour ceux qui sont constipez, pour purger le bas-ventre des humeurs bilieuses & autres, pour temperer l'ardeur des entrailles, pour moderer la fiévre.

Quand la personne est difficile à émouvoir, on peut ajoûter dans ce lavement une dragme de crystal mineral, mais souvent ce sel picottant trop les intestins, empêche qu'on ne garde le lavement assez de tems pour qu'il fasse une évacuation louable.

On peut au lieu du lenitif substituer un égal poids de casse mondée & faire la décoction dans du petit lait au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraichissant.

Clyster carminativus & laxativus.

℞. *Foliorum malvæ*,
Parietariæ,
Mercurialis,
Origani, *ana man.* ß,
Florum chamomillæ,
Meliloti ana pug. ij.
Baccarum lauri &
Juniperi,
Seminis fœniculi, *ana* ʒ ij,
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad consumptionem dimidiæ partis*, *colentur cum expressione*, *& in colaturæ* ℔ j. *dissolve*
Electuarii catholici ʒ vj,
Diaphœnici ℥ ß,
Mellis anthosati ℥ iij,
Fiat Clyster.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes & les semences, on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec expression, on prendra une livre de la colature dans laquelle on dissoudra le *Catholicum*, le *Diaphœnic* & le miel de *Romarin* pour un lavement.

Il est propre pour détacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs grossieres du bas-ventre. Vertus.

On peut mettre à la place du diaphœnic, le hiera picra ou la benedicte, & en place du miel anthosat, le miel mercurial.

On fait quelquefois la décoction des herbes avec le vin, & l'on donne même des lavemens de simple vin d'Espagne.

On peut ajoûter dans les lavemens carminatifs, une once d'huile d'aneth ou de chamomille, on y met aussi quelquefois une dragme de sel gemme.

Clyster hystericus & laxativus.

℞. *Foliorum malvæ*,
Parietariæ,
Arthemisiæ,
Mercurialis,
Matricariæ,
Florum chamomillæ,
Sambuci ana pug. ij,
Baccarum juniperi ʒ iij,
Coquantur in aquæ communis ℔ iv, *ad medias*, *colentur & exprimantur*, *in expressione dissolve*.
Electuarii diacatholici,
Benedictæ laxativæ ana ʒ vj,
Trochiscorum myrrhæ ʒ j,
Mellis mercurialis ℥ iv,
Fiat Clyster.

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de la moitié, on coulera la décoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on dissoudra le *catholicum*, la benedicte, les trochisques de myrrhe pulverisés & le miel mercurial pour un lavement.

Il est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, les suffocations de matrice, pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere-faix, pour l'apoplexie, pour la lethargie, on peut y ajoûter jusqu'à quatre onces de vin émetique dans le besoin ; on met aussi pour ces forts lavemens, de la coloquinte & du senné dans la décoction. Vertus.

Clyster detergens.

℞. *Decocti detergentis enematis antea scripti* ℔ j,

Electua-

Electuarii catholici duplicati rheo ℥ ß,
Mellis rosati ℥ ij,
Vitellum unius ovi,
Misce fiat clyster.

REMARQUES.

On diſſoudra dans la décoction, le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel roſat pour faire du tout un lavement.

Vertus. Il eſt propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre, on peut en retrancher le catholicum double ſi on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amande douce, ou de l.s quand le cours de ventre eſt accompagné de glaires qui cauſent des épreintes.

Les premiers lavemens qu'on donne pour le cours de ventre doivent être un peu purgatifs, parce qu'il eſt neceſſaire en ces occaſions de nettoyer les inteſtins d'une humeur qui entretient le flux, & ſouvent on guérit par cela ſeul; mais ſi la maladie s'opiniâtre après les purgations, il faut ſe ſervir des lavements ſimplement adouciſſants & aſtringents, on en peut faire la décoction avec le laict, le bouillon de tripes, on y diſſout du ſucre ou du miel roſat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre dégenere en dyſenterie, on y ajoûte de la terebenthine une dragme, & de l'huile d'hypericum une once, d'autres fois deux onces de ſuif de mouton, d'autres fois une once d'onguent populeum.

Clyster ad dolorem nephriticum.

℞. *Foliorum malvæ*,
Biſmalvæ,
Parietariæ,
Naſturtii ana man. ß,
Florum hyperici,
Virgæ aureæ ana pug. ij,
Baccarum juniperi ʒ iij,
Seminis lini ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iij. *ad conſumptionem mediæ partis, colentur & exprimantur, in colaturæ* ℔ j. *diſſolve*
Electuarii lenitivi,
Benedictæ laxativæ ana ℥ ß,
Mellis violati ℥ ij,
Terebenthinæ Venetæ ʒ ij,
Olei ſeminis lini ʒ vj,
Fiat clyſter.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on concaſſera les bayes, & l'on fera du tout une forte décoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y diſſoudra les électuaires & le miel, puis on y ajoûtera l'huile & la terebenthine qui s'uniront enſemble par la chaleur, & le lavement ſera fait.

Il eſt propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guérir les coliques nephretique & venteuſe; on peut au lieu de la benedicte, employer le diaphœnic ou l'électuaire de pſyllio, on fait quelquefois la décoction dans du vin blanc; les lavemens dans leſquels il entre des huiles ou des graiſſes purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les ſubſtances graſſes émouſſent par leurs parties rameuſes, les pointes des purgatifs. Vertus.

CHAPITRE XVI.

Des Suppoſitoires.

LES Suppoſitoires ſont des médicaments ſolides qu'on formoit autrefois en gland, mais à preſent on leur donne une figure plus commode qui eſt celle d'un petit bâton de la groſſeur & de la longueur du petit doigt, arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventez pour ſuppléer au défaut des lavements, pour leſquels pluſieurs perſonnes ont de la répugnance, auſſi le mot de Suppoſitoire vient du verbe Latin *ſupponere* qui ſignifie ſubſtituer, ou mettre une choſe à la place d'une autre. Ce remede eſt propre pour lâcher un peu le ventre, on le met ſoi même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques momens, ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de penétrer & de ramolir un peu les matieres, & de piccoter l'inteſtin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il agiſſe autant que le lavement.

La matiere ordinaire des Suppoſitoires eſt le miel commun cuit en une conſiſtence ſolide; on l'aiguiſe d'un peu de ſel, & on lui ôte ſa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner plus d'acreté; on le fait cuire juſqu'à ce qu'il ſoit noir, & qu'étant refroidi, il devienne aſſez dur pour en faire de petites quilles longues d'un doigt.

Suppoſitoria.

℞. *Mellis* ℥ ij,
Salis marini ʒ ij,

Coquantur igne lento uſque ad duritiem, & formentur ſuppoſitoria.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cuillere de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le ſel, on les fera bouillir enſemble à petit feu, juſqu'à ce que la matiere ait acquis une conſiſtence ſolide, ce qu'on connoîtra ſi l'on en met refroidir un petit morceau, on la verſera alors toute chaude ſur le cul d'un petit mortier renverſé, & l'on

l'on en formera des Suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

On introduit ce remede dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vuider le ventre de ses excremens grossiers.

Quand on veut faire les Suppositoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des Suppositoires avec du savon ou avec des muscardins.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LES Pessaires sont des medicaments solides formez à peu près à la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice après les avoir attachez par un bout à un petit ruban afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les Pessaires avec du liege, ou avec du bois leger, ou avec une racine, ou avec un petit foureau de linge ou de taffetas bien délié rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le foureau afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celui qui est fait de bois ou de liege, ou de racine doit être oingt avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues apropriées à l'intention qu'on a, par exemple, si c'est pour provoquer les mois, on se servira du liniment suivant.

Linimentum ad Pessaria.

℞. Mirrhæ,
Aloes ana ʒ j,
Croci ℈ j,
Caphuræ gr. viij,
Castorei gr. iv.

Pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althæa ℥ i ß.
Adde spermatis ceti ʒ ij,
Olei succini gutt. vj,
Fiat linimentum.

Quand on veut un mélange solide pour en remplir un petit fourèau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

Materies solida Pessariorum.

℞. Gummi ammoniaci & galbani in vino dissolut. & coctor. ana ʒ ij,
Mirrhæ,
Aloes ana ʒ j,
Foliorum sabinæ,
Calaminthæ,
Dictamni Cretici ana ℈ ij,
Croci,
Castorei ana ʒ ß,
Spermatis ceti ʒ j ß,
Ceræ flavæ ℥ j,
Olei rutæ Q. S.

Misce fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipii aut lanæ pexæ Q. S.

Si c'est pour abattre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

Linimentum aliud ad idem.

℞. Olei capparis,
Unguenti martiati ana ʒ iij,
Olei gagatis ʒ j ß,
Olei laurini ʒ ij,
Misce fiat linimentum.

Plusieurs se servent en cette occasion, d'un grain de musc ou d'ambre gris ou de civette, parce qu'ils croyent que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce remede est souvent inutile : si quelquefois on l'a veu produire quelque effet, c'est que toutes choses qu'on applique à la matrice quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civette sont des matieres remplies de soufres & de sels volatils très-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui causoient les vapeurs, mais pour cet effet il est indifferent que l'odeur soit bonne ou méchante. **Aromats mis dans la matrice.**

Si c'est pour arrêter un flux de menstruës, on se servira du liniment suivant.

Linimentum ad Pessaria astringentia.

℞. Coralli rubri præparati,
Terræ sigillatæ,
Lapidis hæmatitis ana ʒ ij,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum,
Mirtillorum ana ʒ j,

Pulverentur subtilissimè & misceantur in cerati Galeni ℥ iij,
Fiat linimentum S. A.

On peut à la place du Cerat de Galien mettre deux

deux onces de cire blanche, demi once d'huile de solanum, & du cotton suffisamment pour faire un mêlange dur & propre à mettre dans de petits foureaux de taffetas, ou de toile fine déliée.

Pessarium Pessus. Le Pessaire est appellé en Latin *Pessarium* ou *Pessus*, & en Grec πεσσὸς.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation est appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus* du verbe *fovere*, elle se fait ordinairement de décoctions d'herbes émollientes & rafraichissantes pour ramolir quelques duretez qui se sont faites dans le bas-ventre, ou de liqueurs astringentes pour fortifier & resserrer les fibres; on trempe des linges dans ces Fomentations chaudes, & on les étend sur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des sachets de toile, & après les avoir fait bouillir on les applique.

Fomentations seches. On fait encore des Fomentations seches sur diverses parties du corps, comme quand après avoir fricassé du son ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatismes, on fricasse de la verveine pour la douleur de côté dans la pleuresie, de la parietaire pour appliquer à la region de l'uretere dans la colique nephretique; on remplit de laict chaud une vescie de cochon, & on l'applique sur les duretez du bas-ventre; on fait calciner du sel & des cendres, & on les applique chaudement sur le col, pour dessecher & faire dissiper les catharres. Enfin l'on peut mettre en usage presque autant de sortes de Fomentations qu'il y a de maux differents qui affligent le corps humain.

Fotus emolliens & refrigerans.

℞. *Radicum althææ,*
Liliorum ana ℥ iv,
Foliorum malvæ,
Althææ,
Violarum,
Senecionis,
Brancæ ursinæ ana man. ij,
Florum chamomillæ &
Meliloti ana man. j,
Seminum integrorum lini,
Fœnugræci ana ℥ j,

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ x, *ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, fiat fotus.*

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs & les semences dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & on exprimera la décoction pour s'en servir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement sur tout le bas-ventre, ou sur une autre partie du corps qu'on voudra ramolir.

Vertus. Cette fomentation est propre pour ramolir & pour disposer les matieres étrangeres du bas-ventre à être évacuées, elle est propre pour les duretez du foye, de la rate, de la matrice.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges molets & à demi usez, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été mise sur un peu de feu pour entretenir sa chaleur, on en prendra un, & après l'avoir un peu tors, on l'appliquera sur le bas-ventre, ou sur une autre partie malade, & on l'y laissera jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade, alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge imbu de la même décoction chaude: on remouillera celui qu'on aura retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins, ensuite l'on essuyera la partie fomentée, on pouroit fomenter le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement, car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fût rehumecté ou rechauffé dans la décoction avant que de le réappliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrume, au lieu qu'en ayant deux linges tout prêts, on applique l'un en la place de l'autre dans le même temps qu'on le retire.

Fomentation en sachets. On doit avoir eu la précaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne mouille son lit.

On peut encore remplir deux sachets de toile déliée avec les ingrediens qui entrent dans la fomentation, puis les faire bouillir comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas-ventre à la place des linges; cette derniere fomentation est plus longue à faire que la precedente, mais elle est meilleure, parce que les herbes bouillies étant appliquées en substance sur le bas-ventre, le ramolissent & l'humectent davantage.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

℞. *Foliorum rorismarini,*
Ebuli,
Symphiti majoris,
Scordii,
Origani,
Rosarum rubrarum ana Man. j.

Cor-

Corticis granatorum,
Baccarum lauri &
Juniperi ana ℥ j,

Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔. iv. lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.

REMARQUES.

On concassera bien les bayes & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble, on remplira de ce mêlange, des sachets de toile déliée qu'on aura faits à la grandeur proportionnée de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer, on clorra ces sachets, & on les fera bouillir en un pot couvert, dans du gros vin noir ou d'un rouge foncé qu'on appelle vin de teinte, jusqu'à diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la décoction, & après avoir exprimé un des sachets legerement entre les mains, on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant, & en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, autant de temps qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué cinq ou six heures sur la partie.

Vertus. Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloquez, les nerfs, les ligaments, pour résoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliquée sur la region de l'estomach.

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

Embroche. Aspersio. Irrigatio. L'EMBROCATION appellée en Grec ἐμβροχή, à βρέχω, *pluo*, *irrigo*, & en Latin *Embroche*, *Aspersio* & *Irrigatio*, est une aspersion ou un arrosement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges sur plusieurs parties du corps, & principalement sur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier.

L'Embrocation est proprement une Lotion composée ordinairement de décoctions ou d'esprit de vin, ou d'oxyrrhodins preparez avec des huiles & des vinaigres rosats qu'on applique sur la tête rasée des malades, tant pour prevenir le délire, que pour les en garentir.

Embroche ad lethargum.

℞. *Radic. cyperi longi,*
Ireos Florentiæ,
Calami aromatici ana ℥ ß,
Foliorum salviæ,
Rorismarini,
Betonicæ,
Pulegii,
Sampsuchi,
Calaminthæ,
Florum stœchados ana man. ß,
Schœnanthi,
Baccarum lauri,
Seminis coriandri,
Cumini ana ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iv. ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur: in colatura adde aquæ vitæ, ℥ iv.

Fiat embroche capitis.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & on les mettra cuire dans l'eau en un pot de terre couvert, jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression, & quand elle sera refroidie, l'on y mêlera l'eau de vie, on fera une embrocation dont on se servira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge, pour mettre sur la tête après l'avoir fait raser.

Elle est propre pour réveiller les esprits, dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie. Vertus.

Oxyrrhodinum.

℞. *Olei rosarum ℥ ij,*
Aceti rosati ℥ j,
Misce, fiat oxyrrhodinum.

REMARQUES.

On mettra dans une même phiole, l'huile de rose & le vinaigre rosat, on les agitera quelque tems afin qu'ils se mêlent autant qu'ils pourront, ce sera l'oxyrrhodin.

Il est bon pour les inflammations, pour dessecher les dartres, les gratelles; on en frote les parties malades, on s'en sert encore en embrocation avec des étoupes lorsqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant sur la tête, on y met en sa place l'oxyrrhodin un peu chaud pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'estime que ce remede fait plus de mal que de bien; car comme il est astringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une transpiration très-necessaire ne continue à se faire, il vaudroit mieux mettre à la place un mêlange composé de parties égales d'eau de vie & de betoine, ou l'embrocation precedente. Vertus.

Em-

Embroche somnum provocans.

℞. *Lactucæ man.* ij,
Florum Nymphææ,
Rosarum albarum ana man. j,
Papaveris,
Betonicæ ana man. ß.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau les feuilles & les fleurs jusqu'à la consomption du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on s'en servira pour laver la tête chaudement avec une éponge. Cette Embrocation excite le sommeil.

Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur substituer une tête de pavot rompuë par petits morceaux: comme l'on n'a pas toûjours des roses blanches, on peut substituer en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTION vient du verbe *lavare*, qui signifie laver; mon dessein n'est pas de parler ici des bains par lesquels on se lave tout le corps tant pour la santé que pour le plaisir; ils sont preparez ou naturellement comme les eaux minerales chaudes & les eaux des rivieres en Eté, ou artificiellement par le moyen du feu d'une maniere qui n'est ignorée de personne. Je traiterai ici seulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier avec des liqueurs Medecinales, soit pour ôter la crasse & en ouvrir les pores, soit pour les rafraichir, soit pour les fortifier, soit pour en appaiser la douleur, soit pour faire mourir la vermine, soit pour provoquer le sommeil.

On employe des Lotions plus ou moins fortes & penetrantes, à proportion que le mal est plus ou moins grand. On lave la tête avec de l'esprit de vin ou de l'eau de la Reine d'Hongrie pour fortifier le cerveau, pour en guerir les contusions, ou pour en dissiper les humiditez superfluës. Quelquefois on lave la tête avec de la lessive pour en ôter la crasse ou celle des cheveux: on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'esprit de miel pour hâter leur accroissement; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a servi à adoucir le précipité blanc; on lave les pieds & les jambes avec des décoctions de laituë, de nenuphar, de mauve, de violiers, de pavot, de pourpier, de saule pour exciter le sommeil.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℞. *Staphysagriæ* ℥ ij.
Seminis contra ℥ j,
Absinthii,
Tanaceti,
Betonicæ,
Centaurii minoris ana man. ij.
Bulliant in aquæ ℔ iv. *ad tertias, coletur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis. Fiat lotio.*

REMARQUES.

On concassera ensemble le staphisaigre & le semen contra, on coupera les herbes, on fera bouillir le tout dans de l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction & l'on l'exprimera.

On en lave la tête chaudement, elle tuë les poux & les morpions. Vertus.

On peut faire cette décoction dans de l'urine pour la rendre plus forte & y ajoûter des racines de patience & d'énule campane de chacune une once & demie.

Lotio ad scabiem.

℞. *Radicum lapathi acuti*,
Helenii ana ℥ iv,
Hellebori albi ℥ j,
Foliorum absinthii,
Nasturtii aquatici ana man. j.
Coquantur in aquæ communis ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Salis tartari ʒ vj.
Fiat lotio.

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feuilles, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra le sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessecher & chasser la galle, la teigne & les autres vices du cuir; on en lave chaudement la partie malade. Vertus.

On peut faire cette décoction dans les lotions du precipité blanc, elle sera encore plus forte.

Lotio denigrans capillos.

℞. *Corticum nucum viridium* ℔ ß,
Quercus,
Alni,

Gallarum ana ℥ ij,
Foliorum myrti,
Mali granati ana man. j.
Coquantur in aquæ ℔ iij. *ad consumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colatura dissolve*
Aluminis rupei,
Vitrioli viridis Anglicani ana ℥ i ß.
Fiat Lotio.

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feuilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera, & l'on exprimera fortement la décoction, on y dissoudra l'alum & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit, on les laisse secher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Medecine; mais plûtôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage appellé en Latin *Mucilago* ou *Mucago* est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filamens quand on la verse & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'*althæa*, de *symphitum*, les graines de lin, de fenugrec, de coing, de psyllium, les gommes adraganth, arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisson, la peau de belier infusées, ou bouillies dans de l'eau; tous ces mucilages servent pour ramolir.

Mucago emolliens ordinaria.

℞. *Radicis althææ* ℥ iv,
Seminis lini &
Fœnugræci ana ℥ j.
Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde coquantur igne lento ad medias, & coletur Mucilago cum expressione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concassera, & on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences, on versera l'eau chaude par dessus, & après avoir couvert le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; ensuite on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucilage, on le coulera alors avec expression.

Ce mucilage est propre pour ramolir les duretez, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudement. Vertus.

Mucilago gummi tragacanthi.

℞. *Gummi tragacanthi albi & puri* ℥ ß.
Infundè calide in aquæ communis ℔ ß, *per duas aut tres horas & fiat mucago.*

REMARQUES.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de fayance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures, ou jusqu'à ce que toute la gomme soit fonduë dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucilage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en separer quelques petites saletez qui y pourroient être.

Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaissir les crachats; on en mêle un peu dans les syrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des levres, des mains, on s'en sert pour donner des consistences aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les rotules.

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucago ad hæmoragiam sistendam.

℞. *Seminum psyllii &*
Cydoniorum ana ℥ ß,
Infundantur calidè per duodecim horas in Aquarum distillatarum plantaginis & rosarum ana ℔ ß,
Deinde coquantur igne lento ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On mettra les semences de coing & de psyllium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infusion doucement dans

dans le même pot couvert, la remuant de tems en tems avec une espatule d'yvoire ou de bois, jusqu'à ce qu'il se soit consumé environ le tiers de la liqueur, & qu'il se soit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Vertus. Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorragies, on le mêle avec partie égale de syrop de coing ou de roses seches; & l'on en prend une cuillerée à la dose. Dose.

Mucago ichthyocollæ.

℞. Ichthyocollæ minutim incisæ ℥ j,
Infunde in aquæ communis ℔ j.
Fiat mucago S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matiere, l'agitant de tems en tems jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute & qu'il se soit fait une colle.

Vertus. Ce mucilage est fort propre pour ramolir les duretez, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de sucs ou de décoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y ajoûter un peu d'eau chaude.

Mucago pellis arietinæ.

℞. Pellem unam Arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.

Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omninò in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.

REMARQUES.

On prendra la peau d'un belier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée, & si le mucilage n'est pas assez épais, on poura en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithemes.

EPITHEMA est un mot Grec qui signifie *fomentation*, il y en a de deux sortes, l'Epitheme liquide & l'Epitheme solide. L'Epitheme liquide est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres, de laquelle on ne se sert que pour les regions du cœur & du foye. L'Epitheme solide est un mélange de conserves, de theriaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur, pour le fortifier.

Epithema liquidum cordiale.

℞. Aquarum buglossi,
Scabiosæ,
Cardui Benedicti,
Oxalydis,
Rosarum ana ℥ iij,
Theriacalis ℥ j,
Confectionis Alkermes ℥ ß,
Pulveris diarrhodon Abbatis ʒ ij.

Misce fiat Epithema quo tepidè panni lanæi insuccati regioni cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confection & la poudre dans les eaux distillées, & l'Epitheme sera fait.

Il est propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les esprits, pour resister à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la region du cœur. Vertus.

On peut ajoûter à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Epithema hepaticum.

℞. Aquarum cichorei,
Buglossi,
Nenupharis,
Portulacæ ana ℥ iij,
Aceti rosati ℥ j ß,
Pulveris diatriasantali ʒ iij.
Trochiscorum de caphura ℈ ij.

Fiat Epithema regioni hepatis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la poudre diatriasantali, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosat pour faire un Epitheme.

On prétend qu'il fortifie le foye en le rafraîchissant, étant appliqué dessus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement.

Les Epithemes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelqu'utilité, mais ceux qu'on met sur le foye me paroissent bien inutiles; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de disposition à humecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

Epithema solidum.

♃. Conservarum tunicæ &
Rosarum ana ℥ ß,
Confectionis Alkermes &
de Hyacintho ana ʒ ij,
Theriacæ,
Pulveris diamargariti frigidi ana ʒ j.
Fiat Epithema solidum super alutam extendendum & regioni cordis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pesera & l'on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer sur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Vertus. Cet Epitheme fortifie le cœur, en rarefiant le sang & lui donnant une circulation plus libre.

Les Anciens préferoient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur, mais on a rejetté cette superstition en Medecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecussons.

L'ECUSSON appellé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un Medicament qu'on applique sur l'estomach en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere debilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane interieure, on l'applique aussi sur le cœur.

Scutum emplasticum.

♃. Theriacæ veteris,
Opiatæ Salomonis,
Styracis liquidæ ana ℥ j,
Gummi tacamahacæ,
Pulveris aromatici rosati ana ʒ j,
Olei nucis moschatæ per expressionem extracti ℈ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana gutt. vj.
Fiat scutum regioni stomachi admovendum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le storax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de Rose aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écusson pour appliquer sur la region de l'estomach.

Il fortifie l'estomach, il aide à rarefier & à dissoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digestion, il appaise le vomissement. Vertus.

On peut se servir des emplâtres stomachiques qu'on décrira dans la suite pour le même dessein.

Scutum ex pulvere compositum.

♃. Cyperi longi,
Salviæ,
Ligni aloes,
Calami aromatici ana ʒ j,
Schœnanthi,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ ana ʒ ß,
Rosarum rubrarum,
Majoranæ,
Absinthii,
Menthæ ana ʒ ij.
Fiat omnium pulvis qui cotone moschato exceptus in scuti formam concinnetur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble grossierement, & l'on mêlera la poudre dans du coton musqué, qu'on aura formé en écusson assez grand pour couvrir la region de l'estomach, on envelopera le tout en la même disposition dans de la toile ou dans du taffetats, on piquera cet écusson par petits quarrez, on y attachera des rubans aux coins pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toûjours sur l'estomach.

Si ce remede est pour l'usage d'une femme ou d'une fille, on employera du coton commun au lieu du musqué, de peur des vapeurs,

Vertus. Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraîchissement, ou par des glaires qui tapissent ses membranes interieures, ou par un défaut d'esprits, il aide à la digestion, il provoque l'appetit, il arrête le vomissement.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demicucuphes.

LES Cucuphes sont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique sur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles sont remplies des mêmes remedes, elles sont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Pulvis ad cucuphas.

℞. *Caryophyllorum,*
Cinnamomi,
Calami aromatici,
Schœnanthi,
Ireos,
Majoranæ,
Rorismarini,
Betonicæ,
Salviæ,
Stœchados ana ℥ j,
Baccarum lauri,
Styracis,
Benjoini,
Tacamahacæ ana ℥ ß.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épandra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrez afin que la poudre demeure en état.

Vertus. Ce bonnet piqué est propre pour rejouïr & fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour la lethargie, pour la paralisie, pour l'apoplexie; il rarefie par ses parties subtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condensée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche.

On peut ajoûter à la poudre de cette cucufe, du musc & de l'ambre de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Medecine n'exhalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables & de fort desagréables, mais tous ne tendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoique les especes de parfums soient d'une étenduë considerable, on peut les diviser en deux generales, en parfums liquides & en parfums secs: les parfums liquides sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs sont comme les pastilles, les bayes ou le bois de geniévre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur sorte & se répande doucement.

Les Parfumeurs font un mélange de benjoin, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres grossieres, ils les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une pâte liquide qu'ils mettent dans de petits vaisseaux de cuivre étamez en dedans, c'est ce qu'on appelle cassolettes. Quand on veut s'en servir on en pose une sur un petit feu; afin que la matiere étant échauffée, elle répande une vapeur agréable. Cassolettes.

On parfume souvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprits de vin & de soufre dans un poëlon de fer pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait brûler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres astringentes pour empêcher que les serositez ne tombent sur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hysteriques, du papier, des savates & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour appaiser les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur pour réjouïr les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Pulvis pro suffitu cephalico.

℞. *Styracis calamitæ,*
Benzoini ana ℥ j ß,
Gummi juniperi,

Thuris ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ℈ ij,
Foliorum lauri,
Salviæ,
Rorismarini,
Majoranæ ana ʒ ß.

Fiat omnium pulvis crassiusculus cujus portio prunis candentibus inspergatur ut odoratum fumum expiret æger.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes, puis les autres drogues, le tout grossierement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un rechaut où il y aura un peu de braize ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est bon pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatil de sel armoniac, le sel volatil huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

Pulvis pro suffitu corroborante.

℞. *Trochiscorum aliptæ moschatæ* ʒ iij,
Calami aromatici,
Xiloaloes,
Schœnanthi,
Cinnamomi,
Styracis calamitæ,
Benzoini ana ʒ j ß,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Rosarum,
Majoranæ ana ℈ ij.
Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur des charbons allumez, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle recrée les esprits.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem ad pulmones.

℞. *Succini*,
Mastiches,
Gummi tacamahacæ,
Rosarum,
Ladani,
Sacchari ana ʒ ij.
Fiat pulvis pro suffimigio.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un rechaut de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des serositez qui coulent du cerveau sur la poitrine, dans le commencement du rhume, & pour les adoucir. Vertus.

Suffitus menses provocans.

℞. *Radicum ireos*,
Bryoniæ,
Sambuci ana ℥ ß,
Foliorum salviæ,
Sabinæ,
Majoranæ,
Matricariæ,
Arthemisiæ ana man. ß,
Gagatis,
Baccarum juniperi,
Lauri ana ʒ iij.
Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice. Vertus.

Pour se servir utilement de ce remede, il faut que la malade étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle, un peu de feu dans un rechaut ou dans une chauffrette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venerea.

℞. *Cinnabaris* ℥ j ß,
Granorum juniperi,
Thuris,
Mastiches,
Ladani ana ʒ j ß.
Terantur omnia & ad usum serventur pro suffimento.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre

dre dans un rechaut de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de temps en temps, jusqu'à ce que la salivation soit venuë.

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralisie: les frictions avec l'onguent mercuriel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon Livre de Chymie.

CHAPITRE XXVI.

Du Frontal.

Le Frontal est un remede qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des medicaments secs comme avec les roses, les santaux, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une petuite crasse, & de fortifier le cerveau: tantôt avec des linges mouillez d'eau rose & de vinaigre rosat pour arrêter le sang du nez, tantôt avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour appaiser la douleur de tête.

Frontale siccum.

℞. *Rosarum rubrarum siccatar.*
Santali citrini,
Ligni sassafras ana ʒ ij,
Florum sambuci,
Lilii convallium,
Betonicæ,
Stœchados,
Caryophyllorum ana ʒ j.

Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge molet & délié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau.

La vertu de ce remede consiste dans des parties spiritueuses qui penétrent les pores du crane, & qui rarefiant une pituite grossiere & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontale liquidum.

℞. *Folior. lactucæ man.* j,
Conservarum rosarum &
Nymphææ ana ℥ ß,
Unguenti populei ʒ iij.
Salis marini ʒ j,
Extracti liquidioris opii ʒ ß.
Misce, fiat frontale.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre les feuilles de laictuë, on les mêlera avec les conserves, l'extrait d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir.

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

Ce que les Grecs appellent κολλύρια, les Latins Collyria, les Arabes Sief, est nommé en François Collyres, ce sont des remedes destinez particulierement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulceres veneriens. Les Collyres sont ou secs, ou liquides: les Collyres secs sont comme les trochisques de Rhasis, la tuthie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement: les Collyres liquides sont composez d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tuthie préparée dissoute dans les eaux d'euphraise, de rose, de plantain, de fenouil, de chelidoine. On appelle encore Collyres des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents. Sief.

Collyrium refrigerans.

℞. *Aquarum plantaginis,*
Euphrasiæ,
Rosarum ana ℥ ij,
Albuminis ovorum ℥ ß.
Misce, fiat collyrium.

REMARQUES.

On brouillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Vertus. Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par sa partie glutineuse les sels acres qui sont la cause du mal; on imbibe de ce Collyre un linge fin, ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique sur l'œil malade.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre, voyent souvent un effet du remede contraire à celui qu'ils ont attendu; car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faisant enfler l'œil, parce que la glutinosité du blanc d'œuf se dessechant sur la superficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophthalmies, elle arrête presque entierement la transpiration, ce qui fait gonfler les vaisseaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf, employer un leger mucilage de graine de coing.

Collyrium detergens.

℞. Vitri antimonii subtilissimè pulverati,
Tuthiæ præparatæ,
Salis saturni ana ℈ j,
Aquarum euphrasiæ,
Plantaginis,
Rosarum,
Chelidonii majoris ana ℥ j.
Misce, fiat Collyrium.

REMARQUES.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le dissoudra avec la tuthie préparée & le sel de saturne dans les eaux distillées, & l'on fera un Collyre.

Vertus. Il est propre pour consumer la cataracte dans son commencement, & pour nettoyer les yeux de leur sanie; on en imbibe de petits linges fins bien blancs, & on les applique sur l'œil malade.

Collyrium D. Bruni.

℞. Aloes hepaticæ ʒ j,
Vini albi,
Aquæ rosarum albarum ana ℥ j ß.
Misce, fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans une phiole, on versera dessus, le vin blanc & l'eau rose, on posera la phiole sur le sable chaud, & l'on y laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus. Ce Collyre est recommandé pour la galle qui se forme sur les paupieres, il deterge & il desseche, on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique dessus: l'aloes se dissout presque entierement dans la liqueur, il ne reste d'indissoluble que la partie terrestre qu'on separe par la filtration.

Collyrium D. Charas.

℞. Sacchari candi ℥ j,
Radicis ireos Florentiæ ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ ʒ ij,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi, &
Aloës succotorinæ ana ʒ j,
Caryophyllorum ℈ j,
Aquarum stillatitiarum Euphrasiæ,
Fœniculi &
Rosarum ana ℥ viij,
Vini Hispanici ℔ ij.

Pulverata pharmaca omnia, aquis & vino Hispanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligenter obturatâ excepta, soli æstivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatissimo per idem tempus committantur, & liquor purus pro collyrio optimo servetur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues seches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus, le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de temps en temps, ensuite on laissera précipiter la matiere, & l'on se servira de la liqueur claire.

Ce Collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guérir les ulceres & la galle qui naissent autour des paupieres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades. Vertus.

Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.

℞. Croci Orientalis ℈ j,
Infunde per tres horas in Aquarum
Rosarum,
Plantaginis,
Euphrasiæ ana ℥ j ß,
Deinde colentur, & in colatura dissolve
Lapidis medicamentosi gr. xvj.
Fiat collyrium.

RE-

REMARQUES.

On mettra tremper le ſafran trois ou quatre heures dans les eaux diſtillées, puis on coulera l'infuſion qui aura pris une teinture rouge, on y diſſoudra la pierre medicamenteuſe pour faire un Collyre dont on lavera les yeux ſouvent.

Vertus. Il eſt propre pour nettoyer la ſanie des yeux, pour éclaircir la vûë, pour empêcher que l'acreté de l'humeur en la petite verole, ne faſſe trop d'impreſſion ſur les yeux.

Collyrium vel Aqua ophthalmica D. Daquin.

℞. Tuthiæ præparatæ,
Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j ß,
Sacchari candi ℥ j,
Caphuræ,
Aloes ana ʒ j ß,
Vini Hiſpanici ℔ iv,
Aquæ Roſarum albarum ℔ ß,
Chelidoniæ,
Fœniculi,
Euphraſiæ,
Rutæ ana ℥ ij.

Omnia ſimul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & ſoli æſtivo per quindecim dies exponantur, deinde ſimul ſerventur ad uſum.

REMARQUES.

On pulveriſera les drogues, & les ayant mêlées on les mettra dans une grande bouteille de verre, on verſera deſſus, le vin d'Eſpagne & les eaux diſtillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil en Eté pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laiſſera repoſer le tout, le Collyre ſera fait, on en verſera par inclination à clair, & l'on s'en ſervira.

Vertus. Il eſt propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour diſſiper les cataractes.

Collyrium cæruleum.

℞. Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ ℔ j,
Salis armoniaci pulverati ʒ j,

Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad uſum ſervetur.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'eſt-à-dire, de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y diſſoudra le ſel armoniac, on verſera la diſſolution dans une baſſine de cuivre, & on l'y laiſſera pendant une nuit, ou juſqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion du cuivre, elle ſoit devenuë bleuë, on la gardera, ce ſera le Collyre bleu. Collyre bleu.

Vertus. Il eſt bon pour nettoyer les yeux de leur ſanie, pour deſſecher les petits ulceres qui y viennent, pour éclaircir la vûë, pour conſumer les cataractes.

Collyrium ſeu Aqua ophthalmica Dnæ. Fouquet.

℞. Tuthiæ præparatæ ℥ ij,
Maceris ſubtiliſſimè pulverati ℥ j,
Vitrioli albi ʒ j,
Aquarum fœniculi,
Roſarum ana ℔ i ß,
Plantaginis ℔ ß.

Simul mixta in lagena obturata, ſoli æſtivo per aliquot dies exponantur, deinde ſervetur Collyrium ad uſus.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulveriſées & mêlées dans une bouteille de verre, on verſera deſſus les eaux diſtillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'expoſera quelques jours au ſoleil en Eté, puis on laiſſera repoſer la liqueur, & le Collyre ſera fait.

Vertus. C'eſt un bon remede pour deterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour deſſecher les ulceres.

Collyrium Lanfranci.

℞. Auripigmenti ʒ ij,
Viridis æris ʒ j,
Myrrhæ
Aloes ana ℈ ij,
Terantur ſubtiliſſimè & diſſolvantur in Vini albi ℔ j,
Aquarum plantaginis & roſarum ana ℥ iij.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les diſſoudra dans le vin blanc & les

eaux diſtillées ; on verſera le tout dans une bouteille pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Cette liqueur, appellée improprement Collyre, eſt propre pour deterger les ulceres veneriens, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guérir les ulceres & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'acreté ſi on l'employoit pur.

Collyrium Damantii.

℞. Lapidis calaminaris ℥ i ß,
Sacchari candi ℥ j,
Tuthiæ præparatæ,
Aloes,
Salis vitri ana ℥ ß,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi ana ʒ iij,
Caphuræ ʒ j,
Croci ℈ ß,
Aquarum Roſarum &
Fœniculi ana ℥ ij,
Vini albi ℔ ij.
Fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera bien ſubtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus les eaux diſtillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera ſur un petit feu de ſable pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, enſuite l'ayant retirée de deſſus le feu, on la laiſſera raſſeoir, & l'on ſe ſervira de la liqueur claire.

Vertus. Elle eſt propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en ſert auſſi pour deterger & deſſecher les ulceres.

Collyrium ſiccum.

℞. Sacchari candi ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ,
Lapidis medicamentoſi ana ʒ j,
Aloes ſuccotrinæ,
Ireos Florentiæ ana ʒ ß.

Omnia ſubtiliter pulverata & permixta pro collyrio ſicco ſerventur.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement, & l'on mêlera toutes les drogues enſemble, puis on aura le Collyre ſec.

Vertus. Il eſt propre pour conſumer les cataractes exterieures, pour déterger l'œil de ſa ſanie, & pour éclaircir la vûë ; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les ſouffle dans l'œil, on peut auſſi en diſſoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil, de plantain, de chelidoine & d'euphraiſe pour en faire un Collyre liquide.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplaſmes.

LE Cataplaſme appellé en Grec & en Latin *Cataplaſma à* κατὰ & πλάσμω, *formo, fingo*; c'eſt un remede pour l'exterieur ayant une conſiſtence de pâte, compoſé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres ; on l'applique ſur les parties du corps humain ; tantôt pour ramolir, tantôt pour reſoudre, tantôt pour appaiſer les douleurs, tantôt pour exciter la ſupuration, tantôt pour irriter & reveiller les eſprits.

Cataplaſma anodynum & reſolutivum.

℞. Micæ panis albi ℥ iv,
Lactis recenter mulcti ℔ j,
Coquantur S. A. ad conſiſtentiam cataplaſmatis, deinde adde
Vitellos ovorum No. ij,
Olei Roſati,
Croci ſubtiliter pulverati ʒ j.
Fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On emiera le pain, & on le fera cuire dans le lait remuant inceſſamment la matiere avec un biſtortier juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtence de bouillie épaiſſe ou de cataplaſme ; on la retirera alors du feu, & quand elle ſera refroidie, l'on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile roſat & le ſaffran en poudre pour faire un cataplaſme.

Il eſt propre pour réſoudre, pour appaiſer les douleurs, pour diſſiper les tumeurs ; on en applique chaudement ſur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la compoſition de ce cataplaſme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplaſma emolliens & digeſtivum.

℞. Radicum liliorum &
Althææ ana ℥ iij,
Foliorum malvæ,
Althææ,

Vio-

Violarum ana man ij.

Coque ex arte in aquæ communis ℔ vj. *usque ad putrilaginem, deinde contunde in mortario & per cribrum cerne, colaturam & pultem secretam cum*
Farinæ lini &
Fœnugræci ana ℥ iij.

Coquantur igne lento semper agitando ad debitam spissitudinem, tunc adde
Unguenti basilici ℥ iij,
Florum chamomillæ pulveratorum ℥ ß.
Fiat cataplasma.

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braise, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque réduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu, les farines avec la décoction, les agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce que la matiere ait pris une consistence de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra sur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment épaissie pour un cataplasme; on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent basilic qui se fondra aisément par la chaleur, & enfin les fleurs de chamomille pulverisées, pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est propre à ramolir & à exciter la supuration, on en étend sur du linge & on l'applique chaudement sur les tumeurs.

* Cataplasma cynanchicum, Batei.

℞. *Albi canis pulverati* ℥ j,
Pulpæ conservæ rosarum rubrarum ℥ ij,
Syrupi de meconio aut laudani liquidi, q. s.
Misce, fiat cataplasma sub mento adhibendum ab aure ad aurem post phlebotomiam.

REMARQUES.

On pulverisera des crotes de chien blanches, on les mêlera avec la conserve de rose liquide qu'on aura passé par un tamis pour avoir la pulpe, & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplasme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une oreille jusqu'à l'autre, & l'on ne fera cette application qu'après avoir fait les saignées necessaires: il est bon pour la squinancie, il est résolutif, & il calme un peu la douleur.

Comme ce cataplasme est arrêtant stupefiant, il est très-à-propos de faire saigner le malade suffisamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'humeur ou l'inflammation qui fait la squinancie, il ne bouchât trop le passage des alimens, & n'augmentât l'embaras au lieu de le diminuer. Vertus.

Comme le syrop de méconium ne se trouve pas communement dans les boutiques, on peut lui substituer le laudanum liquide ou le diacode.

Cataplasma de nido hirundinis, A. Mynsicht.

℞. *Nidum unum hirundinis*,
Albi græci, id est, stercoris canini ℥ j ß,
Radicis Althææ,
Liliorum ana ℥ j,
Caricas pingues,
Dactylos ana N_o. iij.

Coque in aqua communi ad remanentiam pultis, postea adde

Farinarum fœnugræci,
Tritici,
Lini ana ʒ vj,
Vitellum unius ovi,
Olei violarum ℥ iii,
Cerebri cati ℥ ß,
Pulveris florum chamomillæ ʒ vj,
Noctuæ &
Hirundinum combustarum ana ʒ ij,
Croci Orientalis ℈ j.
Misce, fiat cataplasma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que tout soit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on demêlera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fenugrec avec la décoction, on les fera cuire jusqu'en consistence de cataplasme, on y ajoûtera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crote de chien, la fleur de chamomille pulverisez, le hibou & l'hirondelle brûlez entre deux pots & pulverisez avec le saffran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Il est propre pour la squinancie appliqué au col Vertus.

col sur la gorge chaudement & pour les autres occasions où il faut résoudre.

* *Cataplasma apoplecticum, Batei.*

℞. Radicis bryoniæ recentis ℥ iij,
Saponis nigri,
Cantharidum,
Seminis sinapi ana ℥ j,
Aceti optimi ſ. q.
Fiat cataplasma pro capite raso.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone recente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulverisera les mouches cantarides, on battra dans un mortier la graine de moutarde jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on y mêlera le savon noir, la racine de bryone rapée, les cantarides pulverisées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplasme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on appliquera sur la tête après l'avoir rasée.

Vertus. Il est vessicatoire, il irrite, il attire les serositez, il est propre pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la paralisie, & pour les autres occasions où il est besoin de reveiller les esprits, on ne s'en sert jamais qu'exterieurement.

La principale action de ce cataplasme vessicatoire vient des cantarides, ainsi on le pouroit rendre plus fort ou plus foible, si l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font de petits emplâtres de ce cataplasme, desquels ils appliquent tous les jours un à la nuque du col, & par là ils attirent, & font sortir les serositez, ils continuent ce remede deux ou trois mois, & par là ils soulagent les maux des yeux & des autres parties de la tête qui viennent de fluxions.

Si l'apoplexie est forte il seroit bon d'appliquer sur la tête rasée une ventouse avec quelques scarifications avant que d'y mettre le cataplasme.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentifriques.

LES Dentifriques appellez en Latin *Dentifricia*, sont des remedes qu'on employe pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de lentisque, les santaux, le bois de rose, les coraux préparez, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de seche, le crystal calciné, la corne de cerf brûlée, l'yvoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkali mêlez ou separez sont fort propres à nettoyer les dents & à absorber l'acreté des sels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier; on se sert des dentifriques en curedents, comme du bois de lentisque, du bois de roses en poudre; comme des matieres alkalines pulverisées, dont je viens de parler, & en opiates comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité suffisante de miel rosat ou de syrop de roses seches. Je décrirai les poudres & les opiates dentifriques en leurs rangs.

L'esprit de sel & de vitriol blanchissent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les usent.

CHAPITRE XXX.

De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écrevisse, du spodium ou yvoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieuses, du succinum ou carabé, de la pierre hematite, de la pierre d'aimant, & de plusieurs autres matieres semblables.

LA préparation de ces matieres ne consiste qu'à les réduire en poudre impalpable: les mortiers ne suffisent pas pour en faire une aussi exacte attenuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matieres tendres comme des yeux d'écrevisse, de l'yvoire brûlé; mais si l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie: afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc ou du rouge seul, on le pulverisera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze; on jettera la poudre sur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau rose ou d'eau de plantain pour la réduire en pâte liquide; on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus de bruit, ce qui montrera que le corail sera en poudre très-subtile; on formera la matiere en petits trochisques pour la faire secher, c'est le corail preparé.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on préfere ordinairement le corail rouge aux autres especes de coraux pour la Medecine, à cause de sa teinture qui est estimée bonne pour fortifier le cœur. Vertus. Dose.

J'ai fait voir dans mon Traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en soi; & que la qualité du corail ne consiste qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs salées ou acides du corps qui causoient par leur acreté les maladies pour lesquelles on le donne, ainsi le corail blanc me paroît être aussi estimable en

Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A mesure qu'on pulverise le corail rouge, il perd de sa couleur, & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

* Quoi que je n'aye pas grand' estime pour ce qui fait la couleur du corail rouge, j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la dixiéme édition plusieurs manieres de tirer la teinture du corail, ces teintures sont empreintes des qualitez des menstruës qui ont servi à les tirer, il en est parlé dans les Memoires de l'Academie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perle, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail; il faut bien autant de temps pour les broyer sur le porphyre; mais les yeux d'écrevisse, l'yvoire brûlé & les autres matieres semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres précieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent être broyées plus longtems.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette, & qu'on ne la sent point sous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la préparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.

La préparation de ces deux matieres n'est differente de la precedente, qu'en ce qu'on les calcine, & qu'on les lave avant que de les pulverifer, afin d'en enlever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple, de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eaux & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égoutée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques, & on la fera secher.

Elle est dessiccative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beure frais; elle nettoye la sanie des yeux en desséchant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans la calciner, ce qui ne fait pas une difference fort considerable.

CHAPITRE XXXII.

De la preparation du Bol, de la Terre Sigillée, de la Craye, des Litharges, de la Ceruse.

Cette préparation consiste à pulveriser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple du bol fin telle quantité qu'on voudra, on le pulverisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus, de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau; on continuera à laver, à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera, on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en separe, & l'on formera le bol qui y sera resté, en petits trochisques pour le faire secher au soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorragies & les gonorrhées; la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Cette préparation n'est pas d'une grande utilité; car on separe bien peu de matiere grossiere du bol fin; de plus cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps: pour le bol grossier comme il ne sert qu'exterieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le reduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de préparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisément de cette maniere dans les graisses ou dans les huiles en bouillant pour donner consistence aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmetique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie il suffit de la réduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la préparation du Lapis Lazuli pour faire l'Outremer.

Cette préparation consiste à separer du Lapis Lazuli, la partie bleuë, saline & sulphureuse d'avec sa partie métallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulverisera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porphyre avec un peu d'eau commune jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la moiette, on la mêlera alors dans une pâte grasse quelle qu'elle soit, ou dans une espece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mêlange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau qu'on aura placé sous le marbre; on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de separer les lotions; car les premieres contiendront le plus bel outremer, on les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleuë précipitée, on la mettra égoûter dans un entonnoir de papier gris, puis on la fera secher; c'est l'outremer dont se servent les peintres pour peindre en huile & en mignature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Medecine du Lapis Lazuli preparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'enveloper peut y donner quelque impression desagreable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la verité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y sera mêlé quelques terrestreïtez que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretez sont de nulle consequence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation que l'impression de la pâte grasse feroit.

Vertus. Le Lapis Lazuli preparé est estimé cordial, propre pour résister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la

Dose. dose en est depuis quatre grains jusqu'à quinze.

On tire de l'or du Lapis Lazuli. Si l'on brûle la pate grasse qui reste après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la Gomme Lacque.

CETTE préparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulneraire ou déterlive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'aristoloches, & d'autant de fleur de schenante dans deux livres d'eau, à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas réduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit séparée des feces, & qu'elle surnage la liqueur, on ramassera cette partie pure & on la fera secher au Soleil.

Vertus. Elle est déterlive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives; les teinturiers s'en servent; on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la préparation de la Scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, & en François Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en preparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fût moins violent, & qu'elle excitât moins de trenchées dans le corps; mais j'estime que toutes les préparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puis qu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur; la scammonée qui nous vient d'Alep est la plus estimée, il suffiroit qu'on la choisit la plus pure, la plus resineuse, la plus friable qui se pourroit trouver, & qu'on la réduisît en poudre subtile, neanmoins je rapporterai ici ses préparations.

Préparation de la Scammonée dans le coing. La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de retirer la scammonée imbue du suc de coing & de la faire secher pour s'en servir, ou bien ils mêloient ensemble dans une terrine, deux parties de bonne scammonée pulverisée, & une partie de suc de coing depuré, ils mettoient la terrine au Soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient évaporer l'humidité de la matiere, en l'agitant avec une espatule jusqu'à ce qu'elle eût pris une consistence solide; quelques-uns se servent encore de ces préparations: c'est ce qu'on appelle *Diacridium cydoniatum*; on prétend par l'astriction du coing, avoir corrigé la qualité trop purgative de la scammonée.

Autre préparation de la Scammonée dans du suc de coing.

Diacridum Cydoniatum.

Préparation de la Scammonée dans le soufre. La methode la plus usitée presentement pour préparer la scammonée est de la reduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un réchaut de feu environ demi quart d'heure, la remuant doucement de temps en temps avec une espatule; on prétend que cette vapeur sulphureuse rarefie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empêche de causer des trenchées; on appelle cette préparation *Diacridium sulphuratum.*

Diacridium sulphuratum.

S'il est necessaire d'une préparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

Préparation de la Scammonée avec la reglisse. On fera tremper environ deux heures, demi once de reglisse bien concassée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mêlera quatre onces de bonne scammonée dans une écuelle de grés, on posera l'écuelle sur le sable & par un petit feu, l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait repris

Diacridium glycyrrhisatum. pris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhisatum*; c'est un fort bon purgatif; elle purge principalement l'humeur mélancolique, elle agit sans tranchées, la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule : l'extrait de reglisse qui est mêlé dans cette préparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est-pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande dose que des autres diagredes; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien.

Vertus. Dose.

Pour garder le diagrede glyccirrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille; car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de reglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA préparation de l'Euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur la quantité qu'on voudra, on le réduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron depuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitera de temps en temps, & quand la gomme sera dissoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait; c'est l'Euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

Vertus. On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite quantité, il dilaye la pituite & il la purge par bas.

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé; car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une acreté & une ardeur insuportable.

Si l'Euphorbe n'est point tout-à-fait dissout dans le suc de limons après la digestion, il faut séparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'Euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatil de la gomme & l'empêche d'agir avec tant d'acreté qu'elle faisoit.

Autre préparation de l'Euphorbe. Il y a encore une autre préparation de l'Euphorbe, qui est la plus commune, on broye l'Euphorbe sur le porphyre avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans un poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on envelope ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four, on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entrent dans cette préparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toûjours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violens; c'est-pourquoi je desaprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'interieur, il y a assez d'autres remedes dans la Medecine qu'on peut substituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de faire l'Oesipe.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en Latin *Lana succida*, lavez la plusieurs fois dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle ait été dégraissée, pressez fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, & ramassez-la, & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse, lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiere soit privée d'acrimonie, puis gardez-la dans un pot. Lana Succida.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour ramolir & pour resoudre, on l'appelle en Latin *Oesipus humida*, parce qu'elle est toûjours liquide. Oesipus humida.

On peut se servir de laine lavée comme d'une autre, aux usages ordinaires. Usages.

CHAPITRE XXXVIII.

Manieres de préparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est proprement le suc du concombre sauvage dès qu'il a été tiré; mais comme il ne se conserveroit pas long-tems, on le prépare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages meurs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les chauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc : on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grés, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules, c'est l'*Elaterium.*

Quelques-uns laissent reposer le suc & en separent les feces qu'ils font dessecher au Soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les feces & font évaporer le suc dépuré jusqu'à consistence d'extrait; mais je croi qu'on ramasse bien mieux la qualité du concombre sauvage en tirant cet extrait, sans avoir laissé dépurer le suc, comme je l'ai décrit.

Vertus. L'Elaterium purge vigoureusement la pituite crasse, la melancolie, les serositez, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans l'hydropisie, dans la mélancolie hypochondriaque; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule. Dose.

On laisse les concombres pilez quelques heures en digestion, afin que les parties visqueuses s'étant rarefiées, le suc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniere de préparer les Fecules de Bryone, d'Iris nostras, d'Arum, & d'autres racines semblables.

LE nom de Fecule ou *fæcula* en Latin, vient de *fæces* qui signifie la lie; car les fecules sont comme des lies qui se précipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les sucs; pour donc faire des fecules, il faut prendre une bonne quantité d'une espece de racines des plus grosses & des mieux nourries, recemment tirées de terre, par exemple, de la bryone huit ou neuf livres, on en separera l'écorce avec un couteau, en sorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire, on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond, des fecules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera secher au soleil, & on les gardera en poudre.

Vertus. Elles sont hydragogues, elles purgent les serositez, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies, où il s'agit de faire uriner; la dose en est depuis dix grains jusqu'à demi dragme. Dose.

Suc de racine de Bryone, moyen de le conserver. Le suc qui se separe d'avec les fecules est propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once jusqu'à deux onces, si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col, & y mettre dessus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer.

Les fecules d'iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'Arum sont plus purgatives que celles d'iris, les fecules d'Arum ou de Dracontium sont appellées par quelques Auteurs *gersa*, ou *cerusa serpentaria*.

Les racines séches en poudre subtile produiroient en Medecine un aussi bon effet que les fecules.

CHAPITRE XL.

Préparations de l'oignon de Scille.

CES préparations consistent, la premiere à faire secher les oignons de Scille pour les priver d'une humidité nuisible & superfluë, la seconde, à faire cuire la Scille pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiere on prendra des oignons de scille de grosseur mediocre, bien sains & bien nouris, on en separera avec un couteau de bois, l'écorce ou les premieres feuilles seches rouges qu'on rejettera: ensuite on levera les lamines blanchâtres, laissant le cœur & les racines comme inutiles, on fera secher ces lamines au Soleil.

On les employe pour le vinaigre scillitic dont je parlerai en son rang. Usage.

Pour la seconde on envelopera les oignons de scille, de pâte ordinaire, & on les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoîtra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en separera alors la pâte cuite en croute, & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisques de scille dont je parlerai dans la suite.

La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épilepsie, pour resister au venin, pour l'asthme. Vertus.

Tous les Auteurs avertissent de ne point se servir des coûteaux ordinaires pour separer les lamines de la scille, ils prétendent que le fer rende cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

De la préparation des racines d'Esula & d'Ellebore noir, des feuilles de Mezereum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrediens dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire secher.

On prendra donc une des drogues, par exemple, on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nouries la quantité qu'on voudra, on les concassera, & on separera le cœur appellé corde qu'on rejettera, on fera secher au Soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera secher au Soleil.

Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions. Vertus.

Le vinaigre à la verité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esule; car il emporte presque toute sa substance, & il fixe par son acide ce qui reste, mais cette préparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on en employe dans les compositions, & se contenter pour toute préparation de la faire secher après l'avoir mondée comme j'ai dit, & la pulveriser; mais si l'on veut absolument une préparation- Veritable correctif de la racine d'Esula.

paration, je voudrois qu'on donnât à cette racine, un correctif qui en émoussant les pointes de son sel, la fit agir plus doucement; on pourroit donc en ayant réduit quatre onces de racine d'ésula en poudre, y mêler demi once de crême de tartre, & autant de gomme adraganth pulverisez, & malaxer le mêlange en une masse avec le mucilage de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit secher.

Le Mezereum n'est plus en usage.

Les Anciens se servoient du mezereum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Il ne faut point de préparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre; car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reste.

CHAPITRE. XLII.

Maniere de faire l'Acacia nostras.

On aura une bonne quantité de prunes sauvages mûres nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissé digerer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence solide, c'est l'Acacia nostras.

Vertus.

On s'en sert dans les remedes astringens au lieu de l'Acacia veritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il résiste à la malignité des humeurs, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

CHAPITRE XLIII.

De la préparation de la Terebenthine claire.

Comme la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en bolus ou en pilules.

Lotion de la Terebenthine.

On se contente en Hyver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour en emporter quelque saleté qu'elle pouroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions, & elle devient blanche, om n'employe pour la bouche que la terebenthine la plus claire.

Coction de la Terebenthine.

En Eté, les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une décoction aperitive, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait la consistence de resine, & qu'on en puisse former des pilules, cette cuite est ordinairement faite en demi-heure, la terebenthine se separe d'avec la liqueur qui reste comme inutile.

Vertus.

La terebenthine lavée ou cuite est aperitive, on l'employe pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulceres durein, de la vessie, de la matrice, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Moyen de rendre la Terebenthine dure sans cuite ni lotion.

Les lotions & la coction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé des préparations, on pouroit neanmoins s'en passer, la réduisant en bolus ou en pilules par le mêlange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de tartre, de racines d'althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confection hamech, celle de psyllio, le catholicum, le lenitif; la therebenthine de Chio n'a pas besoin de préparation; car elle est solide, & en état d'être formée en pilules.

CHAPITRE XLIV.

De la préparation des poulmons de Renard, du foye & des intestins du Loup, de l'arriere-fais & des autres matieres semblables.

Cette préparation ne consiste qu'à faire secher des visceres d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra, par exemple, des poulmons de Renard bien sains tirez de l'animal recemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera secher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marrube pour les garder.

Vertus.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons, comme pour l'asthme, pour la phtisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne fût imbu de quelque méchante impression, ni qu'il ait peri de vieillesse; car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprits, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arriere-fais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poulmon du Renard.

On se sert ordinairement pour laver les poulmons du Renard, d'une décoction d'hysope & de scabieuse faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pû communiquer à la chair du poulmon, se dissipe bientôt quand on la fait secher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soi une partie du sel volatil du poulmon en qui consiste sa principale vertu, j'aime donc mieux me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soi quand elle s'évapore dans le four.

On peut réduire le poulmon de Renard en poudre dès qu'il a été seché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu, & qui puissent résister aux vers : l'hysope, le marrube secs sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & dose du foye & des intestins du Loup.

On préparera de la même maniere le foye & les intestins du Loup par morceaux, afin qu'ils sechent plus facilement dans le four, ils sont propres pour la colique venteuse, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver envelopez dans des feuilles de mente ou d'origan seches.

Vertus & dose de l'arriére-fais preparé.

L'arriere-fais préparé de même est dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on peut l'enveloper pour le conserver dans des feuilles de sauge, de marjolaine, de souci.

CHAPITRE XLV.

De la préparation des Crapaux, des Vers de terre, des Cloportes & d'autres insectes semblables.

CETTE préparation consiste à faire secher au Soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

On prendra donc, par exemple, des crapaux, après les avoir tuez, on les lavera & on les pendra par un pié en quelque lieu exposé au Soleil pour les y faire secher.

Vertus du crapau.

On prétend que le crapau entier desseché étant tenu dans la main ou dessous l'aisselle ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le faignement du nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guérir le flux d'hemorroïdes, on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons veneriens, il en attire la malignité en dehors, & il les fait supurer, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Vertus des vers de terre preparez.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau, & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout, & on les fera secher au Soleil, ils sont résolutifs ; on les employe dans les compositions de quelques emplâtres.

Vertus des cloportes preparees.

On lave les cloportes, & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait secher au Soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont aperitives & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

* Il est à remarquer que si l'on a préparé par la maniere que nous venons de dire seize onces de cloportes, elles ne peseront étant seches, que sept onces & demie.

CHAPITRE XLVI.

De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE préparation consiste à faire secher doucement le sang de bouc pour le pouvoir garder & réduire en poudre quand on voudra.

On fera nourir à la maison pendant un mois un bouc d'âge moyen, avec la pimprenelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage; on lui fera ensuite ouvrir les arteres, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant separé la serosité, on le fera secher au Soleil ou à une chaleur douce du feu.

Vertus. Dose.

Il est sudorifique & aperitif, on en donne dans les pleuresies, dans les fiévres malignes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La nouriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

* Plusieurs préferent au sang de Bouc domestique celui de Bouc sauvage qu'on trouve en Suisse, & qu'on appelle Bouc Estain. On a donné le nom de bouquain au sang de Bouc préparé quel qu'il soit.

Préparation du sang humain.

Le sang humain se desseche de la même maniere, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait saigner que par précaution.

Il est résolutif, il entre dans quelques remedes exterieurs.

CHAPITRE XLVII.

De la préparation des Viperes.

CETTE préparation consiste à faire secher les Viperes pour les pouvoir garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On choisira des Viperes les plus grosses & les plus vives au Printemps & en Automne, on en coupera la tête; on les écorchera, & l'on en separera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau,

l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra secher penduës en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foyes, & on les fera secher de la même maniere.

Cœurs & foyes.

Préparation de la graisse de Vipere.

On separera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses membranes, & étant refroidie on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatil qu'elle contient, qui excede de beaucoup celui des graisses des autres animaux.

Moyen pour conserver les Viperes.

Quand on veut conserver long-temps entiers les troncs, les cœurs & les foyes des viperes secs, il est bon de les oindre legerement avec du baume du Perou; car il empêche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de Vipere.

La poudre de vipere se fait tantôt en pulverisant les troncs de viperes seuls, & tantôt en y ajoûtant leurs foyes & leurs cœurs, elle est meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-temps, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foyes & les cœurs étant graisseux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus.

La poudre de vipere est propre pour purifier le sang, pour chasser les mauvaises humeurs par transpiration, pour résister au venin, pour les fiévres intermittentes, pour la fiévre maligne, pour la petite verole, pour la peste; la dose en est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Bezoard animal.

Le foye & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard animal, la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

Vertus de la graisse de Vipere.

La graisse de vipere est propre pour rarefier les humeurs, pour exciter la transpiration; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole; la dose en est depuis une goutte jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour résoudre les tumeurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Dose.

Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin comme l'experience le montre; ainsi il n'est point besoin de se servir des précautions inutiles des Anciens pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire secher afin qu'on la puisse mettre en poudre; j'ai parlé plus au long de la vipere & de ses préparations dans mon Livre de Chymie, c'est-là où je renvoye le Lecteur pour en savoir davantage.

Préparation des Serpents.

Les serpents peuvent être préparez de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Préparation de la Corne de Cerf, de l'Yvoire, du Crane humain, du Pied d'Eland & des os des animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance étant d'une nature à se dissoudre aisément dans l'estomach, elles n'ont point besoin d'autre préparation que de celles d'être rapées & pulverisées subtilement, mais comme on a voulu rafiner croyant mieux faire, on a inventé la préparation suivante.

Calcination de la corne de Cerf.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple, la corne de Cerf, faites-la scier par petits morceaux, mettez-la bruler dans le feu & calciner jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une espece de chaux blanche & spongieuse, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur.

Corne de Cerf philosophiquement préparée.

Les Alchymistes ont encore voulu rafiner sur cette calcination, ils stratifient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon alumé afin de faire prendre une impression & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brûle, comme si cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brûlée de cette maniere, corne de Cerf philosophiquement calcinée ou préparée, ce nom si relevé lui est donné à l'occasion des briques qui sont la principale matiere des fourneaux dans lesquels les Alchymistes travaillent à leur prétenduë Pierre Philosophale.

Corne de Cerf préparée.

Après que la corne de Cerf a été suffisamment calcinée, on la broye bien subtilement sur un porphire avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochisques qu'on met secher pour les garder, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf préparée, elle a été renduë alkaline par la calcination.

Vertus.

Elle est propre pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'estomach: la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus astringentes qu'elles n'étoient, mais en même temps on détruit ce qu'elles ont de meilleur; car on laisse dissiper par le feu, leur sel volatil & leur huile dans lesquels consistoit leur principale vertu, & il ne reste proprement qu'une tête morte à qui les anciens Medecins attribuent des vertus cordiales, cephaliques, sudorifiques, alexitaires, comme si la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Préparation de la corne de Cerf.

Les Modernes préparent la corne de Cerf par une methode beaucoup plus raisonnable sans détruire leur vertu.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, ils les attachent dans les chapiteaux des

 alem-

alembics où ils font diftiler des herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des herbes, & enfuite ils les retirent pour s'en fervir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impreffion à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces diftillations, on peut fe contenter de raper la corne de Cerf & de la pulverifer fubtilement comme il a été dit.

Préparation du crane humain. On fera de même à l'égard du crane humain, mais il faut choifir celui d'une perfonne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera fecher afin qu'il puiffe être mis en poudre.

Vertus. Il eft propre contre l'épilepfie, la paralifie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau; la

Dofe. dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Le crane d'une perfonne morte de mort violente & prompte eft meilleur pour les remedes que celui d'un mort de maladie longue ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parce que premier a retenu prefque tous fes efprits, au lieu qu'ils ont été épuifez en l'autre, foit par la maladie, foit dans la terre.

Préparation de l'yvoire. Spodium. On prépare ordinairement l'yvoire comme la corne de Cerf par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle fpodium; il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de Cerf, parce que tous les principes actifs & effentiels fe font diffipez par le feu, mais on fe fert de cet yvoire brulé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de Cerf brulée. Quand on aura befoin de la vertu cordiale de l'yvoire, il faudra fe contenter, pour toute préparation, de le raper & de le mettre en poudre.

On doit auffi raper le pied d'Eland & les os, fi l'on veut les mettre en poudre, mais il n'eft point neceffaire d'en faire aucune autre préparation.

CHAPITRE XLIX.

Préparations des Hirondelles.

ON tirera de leurs nids des petits d'hirondelles vivants, on les égorgera & l'on fera répandre leur fang fur leurs aîles, on les faupoudrera d'un peu de fel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera enfuite le pot, & l'ayant laiffé refroidir, on le débouchera & l'on ramaffera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on réduira en poudre fubtile.

Vertus. Dofe. Elle eft propre pour exciter l'urine, pour chaffer la pierre, la gravelle; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à demi dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne fçauroit calciner les hirondelles qu'on ne faffe diffiper le fel volatil qui fait le meilleur de leur vertu, ainfi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation fe contenter de faire fecher au four les petits des hirondelles & les réduire en poudre.

CHAPITRE L.

Des préparations de l'éponge & du poil de Liévre.

ON prépare les éponges en deux manieres pour des ufages bien differents, car l'une eft deftinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la premiere préparation fe fait ainfi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera fecher, on les mettra dans un pot de terre qui ne foit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardents, pour faire calciner la matiere pendant une heure ou jufqu'à ce qu'elle foit réduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu; on ramaffera cette matiere, on la pulverifera fubtilement & on la gardera. Calcination des éponges.

Elle eft bonne pour la goitre, pour le fcorbut, elle eft aperitive; la dofe en eft depuis fix grains jufqu'à un fcrupule. Vertus. Dofe.

On prépare de la même maniere le poil de liévre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un fel fixe en qui confifte fa vertu.

Pour les poils de liévre, ils perdent dans la calcination leur fel qui eft volatil, & il ne leur refte pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine, la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à demi dragme. Vertus des poils de liévre. Dofe.

L'autre préparation de l'éponge fe fait par la méthode fuivante.

On coupera avec des cifeaux, par petits morceaux les plus menus qu'il fe poura, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre fur le feu, on remuëra le mêlange avec une efpatule, & quand il fera prefque refroidi, on le mettra dans un linge à la preffe pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la preffe, on en feparera pendant qu'il fera encore un peu chaud, le linge & la cire qui fera paffée au travers & l'on aura l'éponge préparée. Elle eft propre pour déterger & pour abforber les ferofitez acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal, on y en met de petits morceaux. Préparation de l'éponge pour les playes. Vertus.

CHA-

CHAPITRE LI.

De la préparation du Cachou.

CETTE préparation consiste à rendre le cachou moins amer, plus agréable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble deux onces de cachou avec une once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour en faire une masse qu'on formera en petits grains longuets, lesquels on fera secher, & on les gardera dans une boëte close.

Vertus. Le cachou préparé est bon pour fortifier l'estomach, pour exciter l'apetit, pour donner bonne bouche, pour resister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laisse fondre doucement.

On y peut augmenter le musc & l'ambre selon qu'on le jugera à propos, mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la composition, parce qu'ils causent souvent des accidens fâcheux qui feroient capables de produire plus de mal que le remede ne feroit de bien.

CHAPITRE LII.

De l'Eleosaccharum ou Oleosaccharum.

L'Oleosaccharum, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'especes qu'on a de sortes d'huiles.

Oleo saccharum de canelle. On prend donc, par exemple, une dragme d'essence de canelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi réduit en poudre bien subtile, on enferme le mêlange dans une bouteille de verre afin qu'il conserve son odeur.

Vertus. Il réjouït le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomach, il répare les forces abatuës, il excite les

Dose. mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, dans quelque liqueur appropriée.

REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui les composent; on a inventé cette préparation à dessein de diviser & de rarefier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra; c'est ce qui arrive aussi, car le sucre candi sert d'un intermede entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la verité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissout l'oleosaccharum, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en oleosaccharum, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulphureuses, comme dans l'eau de vie, dans l'esprit de vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogene avec ces esprits.

CHAPITRE LIII.

De la préparation du Cryſtal & des Caillous.

COMME le crystal & les caillous sont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la préparation suivante.

On prend, par exemple, du crystal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide; quand il est refroidi on regarde s'il est attendri & s'il se rompt facilement: s'il est encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteind dans de l'eau froide comme auparavant, il devient friable; on le pulverise alors grossierement dans un mortier, & on le broye sur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme de petits trochisques qu'on fait secher, c'est le crystal préparé.

On l'estime propre à exciter le laict aux nourices; la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

REMARQUES.

On jette le crystal rougi dans l'eau froide, afin que se refroidissant tout d'un coup, ses parties ne se rejoignent point aussi exactement qu'elles étoient.

Les caillous sont plus durs, & ils demandent une plus longue préparation que le crystal: quelques-uns les font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une dissolution de sel armoniac.

Ils sont estimez bons pour faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie, mais ils me paroissent bien plus propres pour en produire que pour en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la préparation de la Pierre-ponce, appellée en Latin Pumex.

CETTE préparation consiste à nettoyer la pierre-ponce de quelque impureté qu'elle pouroit avoir, & de l'attendrir avec du laict de va-

 che,

che, pour la pouvoir pulveriser bien subtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre-ponce, on l'éteindra dans du laict de vache, on la broyera sur le porphyre, & on la formera en petits trochisques pour la faire secher.

Vertus. On l'estime propre pour absorber les acides de l'estomach, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents.

CHAPITRE LV.

De la préparation de la Terre de Vitriol.

CETTE préparation consiste à dépouiller le colcothar de son sel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste après la distillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, & on l'y laissera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur, & l'on mettra sur la matiere, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors secher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Vertus. Elle est astringente & fortifiante; elle arrête le sang étant appliquée sur les playes.

REMARQUES.

Sel de vitriol. Si après avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol.

Vertus. Dose. Il est vomitif, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprend de nouveau sel, soit parce que l'acide de l'air s'y introduit, soit parce que celui qui étoit comme envelopé dans la matiere, se dévelope par la fermentation; quand cette terre est bien envelopée & enfermée, elle demeure plus long-temps douce & insipide.

CHAPITRE LVI.

De la préparation de l'Alum de plume, & de la Pierre Amyanthe.

CETTE préparation n'est qu'une calcination qu'on donne à l'alum de plume, & à la pierre amyanthe pour les réduire en poudre.

On mêlera ensemble une partie d'alum de plume, ou de pierre amyanthe, & deux parties de sel commun; on mettra le mêlange dans un creuset qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le sel, on continuera cette calcination pendant sept ou huit heures, puis on versera le tout dans de l'eau froide, le sel s'y dissoudra, & l'on trouvera l'alum de plume en poudre au fond du vaisseau, on le lavera plusieurs fois, & on le gardera.

Il est employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade. Usages.

REMARQUES.

Le feu seul coule sur l'alum de plume & sur la pierre d'amyanthe, sans y faire d'impression ou sans les diviser, il faut lui aider à penetrer ces mixtes qui sont des especes de talc, par le moyen d'un sel. Vertus.

L'Alum de plume préparé ne s'attache gueres sur la peau, à cause de sa substance graisseuse.

CHAPITRE LVII.

De la préparation ou purification de plusieurs gommes qu'on ne peut mettre aisement en poudre, comme du Galbanum, de la Gomme Ammoniac, de l'Opopanax, du Sagapenum.

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de plusieurs de ces gommes, on les écrasera par petits morceaux, & on les mettra tremper quelquelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre sur le feu pour achever de dissoudre le reste de la gomme, on coulera la dissolution comme auparavant, & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera sur le feu, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence d'emplâtre, & l'on aura les gommes purifiées.

Elles sont propres pour ramolir, pour résoudre, pour aider à la supuration, pour abatre les vapeurs, on les applique sur le nombril & sur les tumeurs.

REMARQUES.

On se sert quelquefois d'autres dissolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tache toûjours d'approprier ces liqueurs aux effets qu'on demande, ainsi l'on employe tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les sucs des plantes, mais il vaut beaucoup mieux quand on le peut, mettre les gommes en poudre, même avec leurs impuretez, que de les préparer, parce que dans la purification, on laisse échaper beaucoup de sels volatils & subtils qui font la principale vertu de ces gommes, ce qu'il est facile de reconnoître par l'odeur forte & penétrante qu'on en ressent; de plus le vinaigre fixe ou modere la volatilité de ce qui reste, en sorte qu'il en diminuë la vertu.

Quand on veut pulveriser ces gommes, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire secher doucement entre deux papiers au

au Soleil ou vers le feu, il est facile de les mettre en poudre quand elles sont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la theriaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Sucs.

LES Sucs sont des liqueurs qu'on tire des vegetaux par incision ou par expression; on en tire aussi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Le Suc sert pour la nouriture, & pour la subsistance du vegetal aux mêmes usages que le chyle, la limphe & le sang servent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre qui étant poussée par la chaleur du Soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits necessaires pour sa nourriture & pour son accroissement.

Origine du suc des Plantes.

Le Suc qui se tire par incision est plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expression, parce que la presse fait couler beaucoup de parties terrestres avec la liqueur. Pour avoir le suc par incision, on fait des taillades ou incisions à la plante ou à sa racine, & il sort peu à peu par ces ouvertures, une humeur qu'on fait évaporer au Soleil ou à une chaleur très-lente; de cette maniere on prépare l'aloës succotrin, la scammonée, le sang-dragon.

Maniere de tirer le suc par incision.

Les Sucs se tirent par expression en pilant la plante ou quelqu'une de ses parties, dans un mortier, & l'exprimant fortement, il en sort une liqueur qu'on peut faire épaissir par la chaleur du Soleil ou par le feu. De cette maniere on prépare l'aloës cabalin, le meconium que nous appellons opium, l'acacia, l'hypocistis, l'élaterium.

Maniere de tirer les sucs par expression.

On tire davantage de suc de la plante si avant que de l'exprimer, on la laisse pilée quelques heures en digestion, que si on l'exprime dès qu'elle est pilée, parce que dans la digestion le suc se détache, se rarefie & devient moins visqueux.

On a plus de peine à tirer le suc des plantes visqueuses, comme de la bourrache, de la buglosse, que des autres; il est bon de les faire chauffer avant que de les exprimer.

Sucs des plantes visqueuses.

Plusieurs plantes sont naturellement si peu succulentes qu'on est obligé de les arroser de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lors qu'on en veut tirer le suc, telles sont la petite centaurée, la verge d'or, l'armoise, l'euphraise & plusieurs racines.

Suc des plantes succulentes.

Quand on veut garder les sucs en liqueur, il faut les dépurer, soit en les faisant bouillir un bouillon, & en les coulant, soit en les laissant reposer un jour ou deux au Soleil, & en les separant ensuite par inclination, de leur sediment, puis on en remplira des bouteilles jusqu'au col y ajoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts; cette huile bouchant le passage à l'air exterieur, empêche qu'il ne se fasse de fermentation dans le suc, & par consequent de corruption, on peut le garder bon par ce moyen du moins une année.

Dépuration des Sucs.

Succus liquiritiæ niger.

℞. Extracti liquiritiæ ℔ ij,
Sacchari albi ℔ ß,
Gummi tragacanthi &
Arabici ana ℥ iv.
Misce, fiat massa ex qua formentur baculi vel rotulæ S. A.

REMARQUES.

Pour faire l'extrait de reglisse, on ratissera, & l'on concassera une quantité de reglisse verte ou seche, & l'ayant separée par filaments, on la mettra dans une grande terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, on la laissera en digestion sur un petit feu pendant sept ou huit heures, on coulera l'infusion avec expression, on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infusion comme devant, on mêlera les colatures ensemble, & l'on en fera évaporer l'humidité sur un feu moderé jusqu'à consistence d'extrait, on le gardera dans un pot.

Extrait de reglisse.

C'est le meilleur extrait de reglisse qu'on puisse faire; mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni de pastilles, à cause qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goût un peu trop acre & ingrat.

Pour donc lui pouvoir donner les formes qu'on voudra, & pour lui procurer un goût agreable, on y mêlera les gommes & le sucre marquez dans la description. On concassera pour cet effet des gommes Arabique & adraganth de chacune quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau jusqu'à ce qu'elles se soient fonduës en mucilage, on passera le tout par un tamis propre, on mêlera ce qui sera passé avec la demi livre de sucre, & les deux livres d'extrait de reglisse dans une terrine; on fera évaporer l'humidité du mêlange à petit feu, l'agitant continuellement avec une espatule jusqu'à ce qu'il soit réduit en une consistence d'extrait ou de pâte dure: on le formera alors en bâtons ou en pastilles, ce sera un suc de reglisse facile à garder.

Il est bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, on en laisse fondre un petit morceau dans la bouche.

Vertus.

Les gommes adraganth & Arabique qui entrent dans cette composition rendent le suc de reglisse plus glutineux qu'il ne seroit étant seul sans mêlange; elles lui donnent aussi une meilleure qualité pour adoucir & embarasser les serositez

fitez acres qui tombent par la trachée-artere sur les poulmons.

Suc de reglisse de Blois.

On débite chez les Marchands certain suc de reglisse dont on veut que l'origine vienne de Blois, il est tellement rempli de gomme Arabique qu'il ne contient presque autre chose, on pouroit à plus juste titre l'appeller gomme glycyrrisée, que suc de reglisse; il est formé en longs bâtons plats, larges d'un doigt, de couleur brune. Pour le preparer on fait une forte décoction de reglisse dans laquelle on met fondre sur le feu, beaucoup de gomme Arabique concassée & un peu de sucre, on coule la liqueur, & l'on en fait consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit en consistence requise pour en former des bâtons: l'avarice a eu sans doute beaucoup de part à l'invention de cette espece de suc de reglisse, car la gomme Arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire, & on le vend cher, mais quoi qu'il contienne peu d'extrait de reglisse, il ne laisse pas que d'avoir ses vertus, car la gomme Arabique étant glutineuse ou mucilagineuse, elle adoucit les acretez du gosier & modere la toux.

On nous apporte d'Espagne beaucoup de suc de reglisse en petits pains noirs que les Droguistes vendent, mais il est le plus souvent graveleux & rempli d'ordures.

Sucre de reglisse pour les chevaux.

* Les Maréchaux employent aussi le suc de reglisse pour les rhumes de leurs chevaux, mais c'est après l'avoir mêlé avec beaucoup d'autres drogues échauffantes comme on le peut voir dans le Parfait Maréchal fait par Soleysel.

Succus liquiritiæ albus.

℞. Sacchari albissimi ℔ j,
Amili ℥ ij,
Liquiritiæ mundatæ ʒ vj,
Ireos Florentiæ ℥ ß,
Gummi tragacanthi ʒ ij,
Moschi,
Ambræ griseæ ana gr. j.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat in mortario marmoreo pasta solidior ex qua formentur rotulæ vel baculi in umbra siccandi & ad usum servandi.

REMARQUES.

On prendra une livre de sucre royal & deux onces d'amidon bien blanc, on les pulverisera ensemble, on ratissera six dragmes de belle reglisse seche, on la mettra en poudre avec demi once d'iris de Florence; on choisira deux dragmes de belle gomme adraganth bien blanche & bien nette, on la réduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer, on mettra un grain d'ambre gris, & autant de musc dans un mortier de marbre, on les pulverisera avec un peu de sucre, & l'on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth belle, blanche & nette, concassée, dans quatre onces d'eau rose pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules ou de petits bâtons, qu'on mettra ensuite secher à l'ombre, c'est le suc de reglisse blanc.

Vertus.

Il est employé pour les maladies de la poitrine, pour l'asthme, pour exciter le crachat, il n'a pas tant de vertu que le precedent, mais à cause de son goût agreable, il est beaucoup plus usité, il est fort improprement appellé suc de reglisse, puisqu'il n'y entre qu'un peu de reglisse en poudre.

Effet de la gomme adraganth.

La gomme adraganth qu'on mêle dans cette composition, ne sert pas seulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte, elle est bonne pour la poitrine, car elle aglutine & adoucit par son mucilage la serosité salée qui descend du cerveau, & elle fait cracher plus aisément, l'amidon y est mis pour la même intention; la poudre d'iris attenuë les phlegmes qui sont trop épais; & avec le musc & l'ambre, elle donne une bonne odeur à la composition; ceux qui sont sujets aux vapeurs peuvent faire retrancher le musc & l'ambre.

On doit laisser fondre le suc de reglisse fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le temps d'humecter la poitrine en passant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa, & du Defrutum.

Robub.

ROB, ou Robub est un nom Arabe, par lequel on entend le suc de quelque fruit que ce soit, cuit en consistence de miel.

Sapa.

Le nom de Sapa ne se donne qu'au moût ou suc des raisins cuit, on peut aussi l'appeller rob, car le sapa en est une espece.

Defrutum.

Le Defrutum n'est autre chose que le suc des raisins évaporé à diminution seulement de la troisiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle vin cuit.

Rob seu *Sapa.*

℞. Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expressi ℔ xx.
Coque igne lento in vase fictili vitreato donec consistentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le moût ou suc de raisins blancs dès qu'il a été exprimé, car si on le laisfoit

ſoit fermenter quelque temps, il changeroit de nature, en ce qu'il ſe convertiroit en vin; & il en ſortiroit des eſprits dans l'évaporation. On mettra ce ſuc dans une grande terrine ou dans un pot de terre verniſſé, on placera le vaiſſeau ſur un feu mediocre, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel, c'eſt ce qu'on appelle vulgairement reſinée, on y ajoûte quelquefois du ſucre, du coing, de la canelle, du gyrofle, pour la rendre plus agreable au goût.

Reſinée.

Le ſapa eſt employé pour les petits chancres qui naiſſent dans la bouche, il les déterge & il les guérit, on s'en ſert auſſi en aliment, & principalement lorſqu'on y ajoûte le ſucre & le coing.

Robs de coing, de ribes, de ſureau, de verjus, de ceriſes, de cornouilles.

On prépare de la même maniere les robs de coing, de groſeille, de berberis, de bayes de ſureau, de verjus, de ceriſe, de cornes ou cornouilles.

Rob Mororum ſeu *Diamorum ſimplex.*

℞. Succi mororum domeſticorum depurati ℔ iv,
Mellis deſpumati ℔ ij,
Coquantur ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On aura des meures cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, on en tirera le ſuc qu'on laiſſera dépurer un jour ou deux au Soleil, puis on le paſſera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel, dans un plat de terre verniſſé, & on les fera évaporer par un feu mediocre juſqu'à conſiſtence de miel, ce ſera le rob de meures ſimple qu'on gardera dans un pot; il eſt bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphthes qui viennent au palais & à la langue.

On pouroit au lieu des meures domeſtiques ſe ſervir des meures ſauvages. Quelques-uns retranchent le miel de ce rob, mais il en eſt moins agreable.

Rob Mororum ſeu *Diamorum compoſitum.*

℞. Succi mororum batinorum id eſt rubi, domeſticorum depuratorum,
Mell. deſpumati ana ℔ ij,
Sapæ ℥ iij,
Omphacii ℥ j,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ j ß.
Fiat rob ſ. a.

REMARQUES.

Après avoir tiré les ſucs des meures domeſtiques & ſauvages, & les avoir dépurez comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le ſapa juſqu'à conſiſtence de miel, puis on y mêlera la myrrhe & le ſaffran qu'on aura réduits en poudre bien ſubtile pour faire un rob qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour déterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la reſpiration; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Rob Nucum, Dianucum dictum, ſeu Diacarion, Galeni.

℞. Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati ℔ iv,
Mellis deſpumati ℔ ij.
Coquantur ut artis eſt.

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de Juillet ou d'Août une bonne quantité d'écorces de noix vertes, on les pilera dans un mortier, & l'on en tirera le ſuc, on le dépurera en lui faiſant prendre un bouillon, & le paſſant par un linge, on mêlera deux parties de ce ſuc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuire enſemble par un feu mediocre dans une terrine verniſſée juſqu'à conſiſtence de miel, c'eſt le rob de noix.

Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour faire ſuer, pour réſiſter au venin; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aiſément le ſuc des écorces de noix vertes pilées, on les humecteroit avec de l'eau de noix diſtillée, ou avec une forte décoction d'autres écorces de noix.

Rob Veronicæ.

℞. Succi veronicæ depurati ℔ ij,
Sacchari, vel mellis deſpumati ℔ j,
Coquantur ſ. a.

REMARQUES.

On tirera le ſuc de veronique à la maniere ordinaire, on le dépurera en le faiſant legerement bouillir, & le paſſant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de ſucre dans une terrine verniſſée, & l'on en fera conſumer l'humidité par un feu mediocre juſqu'à conſiſtence de miel.

Ce rob eſt propre pour les ulceres du poulmon, pour l'aſthme, pour faire uriner, pour purifier le ſang; la doſe en eſt depuis trois dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

Gelatinæ. Myvæ.

LES gelées appellées en Latin *gelatinæ*, parce qu'elles se congelent au froid, ou quelquefois *myvæ*, sont des sucs de fruits, & de plusieurs parties d'animaux qui ayant été privez par le feu, d'une portion de leur humidité aqueuse, se congelent en consistence de colle ; la cause de ces congelations vient d'un mêlange des sels volatils ou essentiels avec une proportion d'huile, car les pointes des sels s'étant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, ils y perdent leur mouvement, & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent ; plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing.

Cause de la congelation des sucs.

Tous les sucs ne se convertissent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité suffisante & une proportion de sel & d'huile. Les fruits & les gommes entre les vegetaux, étant la plûpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des vegetaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, sont les pommes, le verjus, le coing, la groseille, l'abricot. Quant aux animaux, comme ils sont remplis de sels volatils & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Myva seu gelatina Cydoniorum.

℞. *Cydoniorum nondum maturorum* ℔ viij. *In frusta incide cum cortice & seminibus & in aquæ communis* ℔ xx. *decoque ad dimidiæ circiter partis consumptionem, decoctum cola & cydonia exprime, colaturam ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ vj, *clarifica & clarum liquorem lento igne ad gelatinæ consistentiam coque.*

REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'ayent point encore atteint une parfaite maturité afin qu'elles soient plus astringentes, on les essuyera avec un linge net, on les coupera par morceaux, sans en separer la peau ni les semences, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le tout avec un blanc d'œuf & l'ayant passé par une chausse de drap, on le fera cuire jusqu'à consistence de gelée, ce qu'on connoîtra en mettant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, on versera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plattes, ou dans des vases de verre ou de porcelaine, c'est ce qu'on appelle cotignac. Cotignac.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach, pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, pour aider à la digestion, pour arrêter le vomissement ; la dose en est la grosseur d'une aveline, & davantage si l'on veut ; c'est une confiture agréable au goût qu'on mange autant pour le délice que pour la santé.

Gelées de pomme & d'abricot. Les gelées de pomme de renette & d'abricot se font de la même maniere.

Aromatisation du Cotignac. On peut aromatiser le cotignac en y jettant sur la fin de la cuite un nouet de linge fin rempli de demi once de canelle & de deux dragmes de gérofle concassez, on retirera ce nouet quand on sera prêt à verser le cotignac dans les vaisseaux destinez pour le garder, ceux qui aimeront le musc & l'ambre pourront en ajoûter quelques grains dans le nouet.

Aromatisation de Cotignac, selon Mesué. *Mesué* demande qu'on aromatise cette gelée de coing, avec de la canelle & du cardamome de chacun trois dragmes, des gérofles, du saffran, des trochisques de gallia moschata, de chacun deux dragmes, du gingembre, du mastich, du bois d'aloes & du macis, de chacun une dragme & demie, du musc, un scrupule, le tout enclos dans un nouet.

Mais cette grande diversité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu que quand on l'aromatise en la maniere que j'ai marquée. Le même Auteur demande qu'on y ajoûte dix livres de vin, mais comme l'esprit s'en dissipe en bouillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée, il peut à la verité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agréement, mais la peau & la semence du coing qu'on laisse bouillir avec le reste, lui en donnent assez.

Cotignac laxatif. On prépare un cotignac laxatif en mêlant dans de la marmelade de coing avant qu'elle soit refroidie, de la scammonée ou d'autres purgatifs ; j'en rapporterai une description en traitant des électuaires purgatifs.

Gelatina Ribesiorum.

℞. *Succi ribesiorum* ℔ vj,
Sacchari albi ℔ iv.
Misce & coque ad consistentiam gelatinæ.

REMARQUES.

On aura des groseilles rouges meures, on les separera de leurs grapes vertes, on les écrasera dans un mortier de marbre & l'on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à consistence de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Elle

Vertus. Elle eſt propre pour arrêter les diarrhées, pour réjouïr & fortifier le cœur, on en prend à la cuillere; elle eſt plus employée dans les aliments, que dans la Medecine.

Gelée de verjus. On peut faire de la même maniere, la gelée de verjus.

Il faut laiſſer le moins de temps qu'on peut la gelée dans la baſſine hors du feu quand elle eſt achevée, de peur qu'elle ne diſſolve par ſon acide, quelque legere portion du cuivre qui lui donneroit un goût acre & deſagréable.

On prépare encore la gelée de groſeille en la maniere ſuivante.

Gelée de groſeille de Tours. On fait clarifier & cuire trois livres de ſucre dans de l'eau commune juſqu'à conſiſtence de tablettes, on y jette quatre livres de beaux grains de groſeilles ſeparez de leurs grapes vertes, on fait bouillir le tout dix ou douze bouillons ou juſqu'à ce que les groſeilles ſoient crevées, ſans pourtant les écraſer avec la cuillere, on verſe la matiere bouillante ſur un tamis de crin renverſé qu'on a placé dans un baſſin de fayence ou dans une terrine commune, on laiſſe paſſer la liqueur doucement & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la précedente, parce qu'elle n'a pas tant bouilli. Cette méthode vient de Tours où les Dames excellent à faire les confitures & principalement celle-ci, car la gelée de groſeille de Tours eſt meilleure que les autres. Il eſt vrai auſſi que les groſeilles de ce païs-là ont meilleur goût qu'ailleurs.

Gelatina Cornu Cervi,

℞. Raſuræ cornu cervi ℔ ß.

Coque igne lento in aquæ communis ℔ vj. *aut Q. S. ad conſiſtentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine cum*

Saccari optimi ℔ ß,
Vini albi ℥ iv,
Succi citri ℥ j,
Fiat gelatina S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernifié, la corne de cerf rapée, on verſera deſſus, ſix livres d'eau, on couvrira le pot & l'ayant placé proche du feu on fera bouillir doucement la matiere juſqu'à la conſomption d'environ les deux tiers de l'humidité, on regardera alors en faiſant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette, ſi elle ſe condenſe en gelée; ſi elle ne s'y prend point, on ajoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction juſqu'à ce qu'il ſe ſoit fait une gelée, on la coulera avec forte expreſſion, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le ſuc de citron, on y mêlera la gelée & le ſucre, on fera bouillir le tout legerement pour le clarifier, & l'on paſſera la liqueur par un blanchet, c'eſt la gelée de corne de cerf qu'on laiſſera refroidir dans des pots de verre ou de fayence.

Vertus. Elle eſt propre pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour arrêter les cours de ventre, le vomiſſement, le crachement de ſang, elle reſtaure les forces abatues, elle nourit & fortifie l'eſtomach, on en uſe à la cuilliere, c'eſt un remede alimenteux.

La corne de cerf ne peut être ramolie pour donner ſa gelée qu'elle n'ait bouilli long-temps. Il eſt à propos que ce ſoit à petit feu afin de conſerver ſon ſel volatil, car ſans lui il ne ſe feroit point de gelée.

Quelques-uns ajoûtent dans la décoction ſur la fin de la cuite un petit nouet rempli de graine de coing afin que la gelée ſe fige plus facilement, mais alors elle ſe fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire, tranſparente & tremblante; d'autres y ajoûtent un pié de veau, mais alors c'eſt de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc ſervent pour clarifier la gelée, & pour lui donner un bon goût, quelques-uns y font bouillir pendant la clarification, un petit morceau de canelle.

Quand on a verſé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & ſec, afin qu'elle ſe prenne plus facilement, elle demeure quelquefois en Eté, neuf ou dix heures à ſe congeler, elle ne ſe garde guere plus long-temps que la gelée de viande, c'eſt pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pouroit faire la gelée de vipere de même que celle de corne de cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu ſi on la prépare en la maniere ſuivante.

Gelée de viperes. Prenez dix ou douze troncs de viperes nouvellement ſeparés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez les par morceaux & les mettez avec leurs cœurs & leurs foyes dans un pot de terre, couvrez-le exactement enduiſant les jointures de pâte, placez ce pot au bain marie qu'on fera bouillir de ſuite ſur le feu pendant cinq ou ſix heures ou juſqu'à ce que les viperes ſoient cuites dans leur propre ſuc, verſez alors tout ce qui ſera dans le pot ſur un linge dans une écuelle, coulez la liqueur & exprimez les viperes cuites pendant qu'elles ſont encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la ſubſtance, laiſſez refroidir la colature ſans la remuer, elle ſe congelera & vous aurez une fort bonne gelée de vipere, agréable au goût & toute empreinte des ſels volatils de l'animal, car il ne s'en ſera fait aucune diſſipation pendant la coction.

Vertus. La gelée de viperes eſt un reſtaurant, elle ranime les forces abatues, elle reſiſte à la malignité des humeurs, elle excite la tranſpiration, elle eſt bonne pour la peſte, pour les fiévres malignes, pour la lépre, pour la vérole; la doſe en eſt une cuillerée. Doſe.

CHAPITRE LXI.

Des Vins Medecinaux.

LE Vin medecinal eſt un vin empreint des ſubſtances & des qualitez d'une ou de pluſieurs eſpeces de drogues medecinales.

Vinum Abſinthii.

℞. Summitatum floridarum ſiccarum abſinthii inciſarum faſc. j.
Cinnamomi contuſi ℥ iij.
Immitte in doliolum quod libras centum aut circiter contineat, impleatur doliolum ſucco racemorum alborum recenter expreſſo, & reponatur in cella vinaria ad fermentationem, quâ peractâ, quod per fermentationem deperditum eſt vino albo ſuppleatur, & diligenter obturato dolio vinum ſervetur.

REMARQUES.

On aura en temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris, on y fera entrer par la bonde, les ſommitez d'abſinthe & la canelle concaſſée, on remplira le tonneau de moût ou ſuc de raiſin blanc, meur, nouvellement exprimé, on placera le tonneau à la cave ſans y mettre la bonde, & on laiſſera fermenter la liqueur; quand la fermentation aura fini, on remplira le tonneau de vin blanc parce qu'en bouillant il s'en ſera perdu, on le bouchera bien, & quand on voudra avoir du vin d'abſinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Vertus. Il fortifie l'eſtomach, il excite l'appetit, il tue les vers, il guérit la colique venteuſe, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes, on en prend depuis une once juſqu'à quatre; la doſe ordinaire eſt un demi verre, on en continue l'uſage quelques jours. (Doſe.)

Il faut faire ſecher les ſommitez de l'abſinthe quand la plante eſt dans ſa vigueur, & les garder pour le temps des vendanges, l'Abſinthe verte ne ſeroit pas ſi bonne pour cette operation, que l'abſinthe ſeché à cauſe du phlegme qu'elle contient, la canelle eſt ajoûtée ici pour donner une odeur & un goût plus agreable au vin d'abſinthe.

Le moût eſt préferable au vin dans cette operation, parce que la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties ſalines & ſpiritueuſes des ingrediens.

Le marc de l'abſinthe & de la canelle ſe précipite au fond du tonneau avec la lie.

Vinum Nephreticum Bauderoni.

℞. Radicum Raphani ſylveſtris,
Eringii,
Bruſci,
Perſonatæ,
Petroſelini,
Ononidis ana ℔ j,
Baccarum Juniperi,
Halicacabi,
Ruſci,
Lauri,
Seminis Milii ſolis ana ℔ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ij,
Foliorum Betonicæ,
Pimpinellæ &
Parietariæ ana man. iv.

Omnia mundata in dolio muſti tempore vindemiarum lib. quinquaginta ſemipleno macerentur, ſpatio trium aut quatuor menſium, deinde colentur & vinum in vaſis vitreis diligenter obſtructis ſervetur uſui.

REMARQUES.

On cueillira les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les nettoyera, on les expoſera deux ou trois jours au Soleil pour en faire conſumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les bayes & les ſemences, on mettra le tout en temps de vendange, dans un petit tonneau, on verſera deſſus, cinquante livres de moût ou de ſuc de raiſin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge, & on laiſſera fermenter la matiere; quand la fermentation aura ceſſé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infuſion, on coulera la liqueur, & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grés bien bouchées, c'eſt le vin Nephretique.

Il nettoye le rein & les ureteres, de phlegme, de pierre, ou de gravelle, il excite l'urine, il leve les obſtructions, il provoque les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. (Vertus. Doſe.)

Le moût tiré du raiſin blanc eſt plus propre pour cette operation que celui qu'on tire du raiſin rouge, parce qu'il eſt moins terreſtre & plus aperitif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrediens qui entrent dans cette infuſion, ainſi il eſt plus à propos de ſe ſervir en cette occaſion, du moût que du vin.

Vinum Martiale.

℞. *Croci martis aperientis sine igne præparati* ℥ iv,
Cinnamomi,
Corticis exterioris aurantiorum amarorum ana ʒ ij,
Macis ʒ j,
Croci ʒ ß,
Infundantur & digerantur per quindecim dies in vini albi generosi ℔ iv. *deinde coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du saffran de Mars préparé à la rosée ou à la pluye, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie; on le broyera bien, & on le mettra dans un matras avec le saffran, le macis, l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres & la canelle concassée, on versera dessus, quatre livres de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion au fumier, ou au Soleil, ou au bain marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus. C'est un fort bon aperitif, il excite les mois aux femmes, il leve les obstructions de la rate, du

Dose. pancreas, du mesentere; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, on peut y ajoûter du sucre ou du syrop des cinq racines pour rendre le goût moins desagreable.

La principale drogue qui entre dans cette préparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette operation en tems de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré que du vin fait, parce que ce suc dissoudroit mieux le fer que ne feroit le vin, il ne faut pourtant pas croire que le moût ni le vin dissolvent entierement la rouillure du fer, ils ne se chargent que de la partie la plus saline & la plus rarefiée, ce qu'il y a de plus grossier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaisseau de peur que les esprits ne se dissipent dans le tems de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il soit plein; car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce vin est aperitif principalement à cause des parties salines qu'il contient, mais il faut en user plusieurs jours de suite si l'on veut en voir de l'effet.

Vinum Magistrale purgans.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum* ʒ vj,
Hermodactylorum,
Radicis Aronis sicc.
Seminis violarum ana ʒ ij,
Agarici trochiscati,
Rhabarbari electi ana ʒ i ß,
Cinnamomi ʒ j,
Infundantur omnia simul S. A. per viginti quatuor horas in Vini albi ℔ ij,
Colatura servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le senné entier, les hermodactes, la racine d'Arum, la semence de violettes, la canelle, les trochisques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera en digestion au bain marie, ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la laissera reposer, & on s'en servira.

C'est un purgatif propre pour les temperamens pituiteux & mélancoliques, il est bon pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour la fiévre quarte, pour le scorbut; on en donne un verre le matin à jeun, & l'on continuë plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans l'infusion de ce vin, deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellebore noir concassées, quand on voudra purger des mélancoliques hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de sels dans cette infusion, parce que le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre sel; on peut mêler dans l'infusion coulée, trois onces de syrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

Vinum Febrifugum.

℞ *Kinæ kinæ pulveratæ* ℥ ij,
Vini albi generosi ℔ iv.
Infundantur matratio satis capaci ita ut tertia pars vacua remaneat, vasque ritè clauso probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas sæpius materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.

REMARQUES.

On choisira de bon quinquina, on le pulverisera, & on le mettra dans un matras assez grand, on versera dessus le vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en un lieu chaud, afin que

que la matiere y demeure en digestion pendant vingt-quatre heures l'agitant de temps en temps, ensuite on la laissera reposer, puis on versera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on poura garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Vertus. Il chasse les fiévres intermittentes, on en fait prendre au malade dans les heures de l'intermission de quatre heures en quatre heures, un demi verre à chaque-fois pendant quinze jours de suite, mais quand la fiévre est arrêtée, on se contente d'une ou de deux doses par jour, pour empêcher le retour de l'accès.

Dose.

Si l'on prend ce vin un peu trouble dans les commencemens, c'est-à-dire qu'on le brouille un peu avant que de le tirer de dessus le marc, il arrêtera plûtôt la fiévre.

On mêle souvent un tiers d'eau de scorsonnaire avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuser le quinquina, afin de moderer sa force qui incommode les femmes.

Il est bon d'avoir été saigné & purgé suffisamment, avant que de se mettre à l'usage de ce remede, parce qu'il fixe les humeurs.

Le vin blanc est préferable au rouge pour extraire la substance du quinquina parce qu'il est plus penetrant, mais la difference ne sera pas bien grande si l'on se sert du vin rouge à la place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin sur la matiere restée au fond du matras, & laisser l'infusion en digestion comme auparavant, on aura un second vin febrifuge qui sera moins chargé de substance que le premier, mais qui ne laissera pas de produire de l'effet.

Vinum Emeticum aut Stibiatum.

℞. *Croci metallorum* ℥ iij,
Vini albi generosi ℔ iv.

In lagena vitrea simul collocentur, probèque obturato vase, in loco temperato saltem per octiduum macerentur, sæpè agitentur, simulque tandem serventur ut usus tempore vinum clarum antimonium supernatans per inclinationem effundi & sumi possit.

REMARQUES.

On prendra le saffran des métaux ou à son défaut, du foye d'antimoine bien pulverisé, on le mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus, le vin blanc, & ayant bouché la bouteille, on laissera digerer la matiere pendant huit jours, l'agitant souvent, puis on la laissera reposer & on la gardera, on en separera le vin émetique clair en le versant par inclination quand on voudra s'en servir.

Il excite le vomissement, il purge aussi par bas, la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

Si après qu'on aura retiré tout le vin émetique de dessus le marc, on y verse de nouveau vin blanc, & qu'on les laisse digerer comme devant, il se fera du vin émetique, on poura même réïterer à en remettre trois ou quatre fois, le vin se chargera toûjours d'assez d'antimoine pour devenir un puissant émetique, mais si ensuite l'on veut encore faire infuser le marc du saffran des métaux dans de nouveau vin, il ne se fera plus qu'un vin émetique foible.

Si par curiosité on fait secher le saffran des métaux après qu'il aura servi aux infusions, & qu'on le pese, on trouvera qu'il n'aura presque pas diminué de poids.

On fait encore du vin émetique en laissant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une tasse de regule d'antimoine, comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie: on peut aussi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toûjours émetique, & si ensuite celui qu'on y mettra se fait moins émetique que le precedent, il faudra ratisser avec une lime douce, un peu de crasse qui se sera faite au dedans du gobelet ou de la tasse, après quoi le vin blanc qu'on y mettra se chargera de la substance de l'antimoine comme devant, & il deviendra émetique, mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de son poids, c'est ce qui a fait croire à plusieurs Chymistes que l'antimoine n'agissoit que par irradiation, suivant ses figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faisoit aucune dissolution dans les liqueurs, mais c'est une explication difficile à concevoir, il est bien plus raisonnable de dire qu'il se dissout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pouroit faire diminuer le poids de ce qui reste, mais qu'en la place de ce qui est sorti, il entre plusieurs particules du tartre de vin, ou de l'air, de même que quand on calcine le regule d'antimoine au Soleil ou au feu, il y entre des corpuscules du feu ou du Soleil à la place du soufre qui en sort en fumée, puisque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impression; car quand vous y mettriez quatre fois autant de saffran des métaux que je n'en ai marqué & quand vous le laisseriez en infusion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus émetique.

Le vin qui est un dissolvant salin & sulphureux est fort convenable pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine en qui consiste sa vertu vomitive, l'eau n'agiroit point sur ce mixte pour en tirer aucun émetique à moins qu'elle ne fût empreinte de sels.

Le soufre salin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'estomach dès qu'il y est entré, il en picote rudement les fibres, & il y excite une convulsion qui fait un bouleversement du viscere, & par consequent le vomissement, nous voyons Comment l'Antimoine fait vomir.

voyons aussi que tous les forts vomitifs contiennent un soufre salin.

Ce qui peut s'écouler du remede vers les intestins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même assez souvent que le vomitif n'ébranlant point assez les fibres du ventricule, il a le temps de s'écouler dans les intestins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin emetique aux personnes délicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomissement, quelque veine ne se rompe.

Quand le vomitif fait ses efforts, il est bon de donner quelques cuillerées de bouillon gras pour faciliter le vomissement.

On mêle souvent l'émetique avec des remedes qui purgent par bas, afin de le corriger; car comme le purgatif le détermine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vinum Hypocraticum.

℞. Sacchari albi pulverati ℔ i ß,
Amygdalarum dulcium contusarum ℥ iv,
Cinnamomi crassiusculè triti ℥ i ß,
Misceantur omnia & infundantur per viginti quatuor horas in vini rubri generosi ℔ xiv, *aquæ vitæ* ℔ j.
Deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis.
In colatura clara dissolve ambræ griseæ, moschi ana gr. ß,
Fiat vinum Hypocraticum.

REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes amandes douces, on les frotera dans un linge bien net pour en ôter la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre. On pulverisera le sucre & la canelle grossierement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre, & ayant pilé quelque temps le mélangé avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus, l'eau de vie & le vin, on brouillera bien le tout avec un bistortier ou avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, on la jettera alors dans une chausse d'hypocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur, on mettra dans ce temps-là, sous la chausse un petit nouët qui contiendra le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez avec environ une dragme de sucre candi, on posera ce petit nouët dans un entonnoir de verre sur un peu de cotton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hypocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfumera de l'odeur des aromates; on gardera cet hypocras dans des bouteilles bien bouchées.

Il est bon pour aider à la digestion, pour resister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour le délice, on en prend depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette préparation a été appellée hypocras ou vin d'*Hypocrate*; soit parce qu'*Hypocrate* a inventé quelque liqueur qui en approchoit, soit parce que la chausse dont on se sert pour la passer a été mise en usage par le même *Hypocrate*.

Dans la méthode ordinaire de faire l'hypocras, on y fait entrer des gérofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre long, du galanga; mais comme ce vin est plus souvent employé pour le delice que pour les remedes, on retranche ces ingrédiens qui lui donneroient un goût de Medecine trop apre.

Quand on voudra faire de l'hypocras blanc, on se servira du vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira du vin rosé, mais il faut qu'il soit du meilleur si l'on veut que l'hypocras soit bon, ceux à qui les odeurs de musc & d'ambre font mal peuvent les faire retrancher de la composition.

Cerevisia purgativa D. Sydenham.

℞. Radic. polypodii quercini ℔ j,
Rharbarbari Monachorum,
Foliorum sennæ,
Passularum enucleatarum ana ℔ ß,
Rhabarbari incisi &
Radicis raphani rusticani ana ℥ iij,
Foliorum cochleariæ hortensis &
Salviæ ana man. iv.
Aurantia incisa N. iv.
Infunde in congiis 4. vel 6. cerevisiæ nonlupulatæ fermentationis tempore & quando ad maturitatem pervenerit.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polipode de chêne; on coupera par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave sauvage, on mondera les raisins de leurs pepins, on coupera quatre oranges ameres par tranches, on mêlera ces ingrédiens avec les feuilles & l'on mettra le mêlange dans un petit tonneau, on versera dessus, quarante ou quarante-huit livres d'une biere qu'on fait en Angleterre sans houblon & qu'on appelle *Aile*, pendant qu'elle fermente encore: on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion durant cinq ou six jours, on la coulera ensuite avec expression & on

on laissera purifier la liqueur coulée par résidence, c'est la biere purgative.

Vertus. Elle purge doucement les sérositez & les autres humeurs par les selles & par les urines, on peut s'en servir pour le scorbut, pour les rhumatismes, pour les fluxions d'humeurs subtiles, pour purifier le sang. L'Auteur recommande d'en user pour boisson ordinaire, pendant quatorze ou vingt & un jours, & principalement au matin.

J'ai mis cette préparation au rang des vins médicaux, parce que la biere est une liqueur vineuse; elle ne peut guere être préparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait très-rarement l'Aile aux autres païs.

Aqua clareta simplex.

℞. Aquæ vitæ ℔ j,
Sacchari albi ℥ iv,
Cinnamomi crassiusculè triti ℥ j,

Infundantur simul in matratio benè obturato, spatio viginti quatuor horarum, deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis, & serva usui.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on concassera bien la canelle, & on les mettra ensemble dans un matras, on y versera l'eau de vie, on agitera bien le mêlange; & le matras étant bouché exactement, on le mettra en digestion au bain de vapeur tiede ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, on renversera ensuite l'infusion dans une chausse d'hypocras ou sur un blanchet pour la couler, mais quand elle sera coulée, on la repassera encore plusieurs fois sur le même marc pour faire fondre le sucre entierement, pour empreindre bien la liqueur de la substance de la canelle & pour la clarifier & purifier parfaitement, on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'est l'eau clairette simple.

Eau clairette simple.

Vertus. Elle est propre pour fortifier & pour rejouïr le cœur, elle aide à la digestion, elle dissipe les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

L'eau clairette est proprement une teinture de canelle renduë douce & agréable au goût par le sucre, on y dissout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'est plus propre pour les femmes, à cause de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune méthode on y fait entrer un tiers d'eau rose avec deux tiers d'eau de vie, mais j'estime l'eau de vie seule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la canelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la rose n'est pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien se passer de l'eau de canelle; car ces deux liqueurs ont une qualité & un goût semblable, excepté que celle-ci est plus agréable.

Aqua clareta composita.

℞. Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥ j,
Galangæ ℥ ß,
Cardamomi minoris,
Schœnanthi ana ʒ ij.
Zingiberis ʒ ß,
Sacchari pulverati ℥ viij,
Aquæ vitæ ℔ ij.

Omnia simul digerantur per viginti quatuor horas, postea trajiciantur ter quaterve per manicam hypocratis, & fiat aqua clareta, in vase idoneo reponenda & servanda.

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrédiens, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus, l'eau de vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain marie d'eau tiede, pour l'y laisser vingt-quatre heures, l'agitant souvent; ensuite, on versera le tout sur un blanchet ou dans une chausse d'hypocras, & quand la liqueur sera passée, on la renversera sur le marc, on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrédiens & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, l'estomach, le cerveau, elle aide à la digestion, elle repare les forces abatuës, elle resiste au venin; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette préparation est proprement une teinture des ingrédiens marquez faite dans l'eau de vie, qui étant un dissolvant sulphureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulphureuses, le sucre y est mis pour donner bon goût.

On pouroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des resines de jalap & de scammonée, de chacun une dragme. Eau clairette purgative & émetique.

On pouroit aussi la rendre émetique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de saffran des métaux.

Ratafia cerasorum.

℞. Succorum depuratorum cerasorum ℔ xij,
Ribesiorum &
Frambæsiarum ana ℔ iij,
Aquæ vitæ optimæ ℔ xx,

In

In his infunde per biduum
Nucleorum cerasorum contusorum ℔ ij,
Sacchari albi pulverati ℔ viij,
Seminis coriandri,
Cinnamomi,
Caryophyllor. contusor. ana ℥ i ß,

Agitentur simul, & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam Hippocratis, colatura servetur in lagenis ritè obturatis.

REMARQUES.

Pour bien faire ce Ratafia on aura des cerises, des groseilles & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur, on les écrasera, & les ayant laissées fermenter cinq ou six heures, on les exprimera pour en tirer le suc, on exposera ce suc deux jours au Soleil pour le faire dépurer, puis on le passera par un blanchet, il se separera de sa lie & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui seront demeurez dans le marc des cerises après l'expression, on les cassera bien dans un mortier, on les mêlera avec le sucre en poudre, & on mettra infuser le mêlange pendant deux jours dans les sucs dépurez, agitant la matiere de temps en temps avec un bistortier, afin de faire fondre le sucre sans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuser un égal espace de temps dans l'eau de vie en un vaisseau bien bouché, la coriandre, le gérofle & la canelle, on passera ensuite l'infusion par la chausse d'hipocras plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit claire, puis on passera sur le marc, l'autre infusion de noyaux & de sucre, on mêlera exactement les liqueurs passées, & l'on gardera ce mêlange dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia.

Vertus. Il est cordial, stomachal, cephalique, il excite un agréable mouvement dans les esprits, il aide à la digestion, il rarefie & dissout la pituite trop grossiere, il excite le crachat, il preserve du mauvais air; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Cette liqueur est extrêmement à la mode, on en prépare par beaucoup de methodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque chose du sien, & l'on n'a pas tant d'égard à sa vertu medecinale comme au bon goût, l'on trouvera dans celui-ci de quoi se contenter tant pour l'un que pour l'autre. Car outre que toutes les drogues qui y entrent sont remplies de bonnes qualitez, il a meilleur goût que la plûpart des autres Ratafia; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du sucre.

Eau cerisée. Le Ratafia étoit autrefois appellé eau cerisée, on se contentoit pour sa préparation de mettre tremper des cerises entieres & un peu de sucre dans de l'eau de vie, en une bouteille bien bouchée qu'on exposoit au Soleil, quelques-uns y ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la canelle. Le Soleil aide par sa chaleur à la dissolution de la substance des cerises, mais il fait dissiper le plus subtil & le meilleur de l'eau de vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le Ratafia, parce qu'il emporteroit beaucoup du goût des fruits.

Ratafia Caryophyllorum hortensium.

♃. *Florum Caryophyllorum hortensium rubrorum simplicium à parte herbosa mundatorum* ℔ ij,
Infunde per dies octo in aquæ vitæ ℔ xx. *vase exactè obturato, deinde coletur infusio cum levi expressione: in colatura rursus infunde per sex dies,*
Sacchari albi pulverati ℔ vij,
Nucleos persicor. &
Armeniacor. contusos ana N. XII.
Cinnamomi ℥ j,
Caryophyllorum crassiusculè tritor. ℥ ß,
Tunc agitentur ad dissolutionem perfectam sacchari & colentur per manicam hippocatis, liquor clarus servetur in lagenis ritè obturatis ad usum.

REMARQUES.

On aura des œuillets de jardin simples, rouges, des plus odorans, nouvellement cueillis en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciseaux de leurs parties herbeuses & blanches, on les pesera & on les mettra dans une grande cruche de grés; on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le vaisseau exactement & on laissera la matiere en infusion pendant huit jours. On la coulera ensuite par un linge avec legere expression.

On mettra dans la même cruche le sucre en poudre, les noyaux de pêche & d'abricot bien concassez, les gérofles & la canelle qu'on aura réduits en poudre grossiere, on versera par dessus, la teinture d'œuillet, on brouillera bien le tout ensemble, & on le laissera en digestion à froid pendant six jours remuant de temps en temps la matiere; ensuite le sucre étant bien dissout on la passera par une chausse d'hipocras deux ou trois fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées, c'est le Ratafia d'œuillet. Ratafia d'œuillet.

Il est propre pour fortifier toutes les parties vitales & principalement le cerveau, il réjouït le cœur, il ranime la mémoire, il preserve de la malignité en temps de peste; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once, il a un goût fort agréable. Vertus. Dose.

Comme la fleur d'œuillet est legere, il y en aura suffisamment en deux livres pour empreindre de son odeur & de son goût vingt livres d'eau de vie ; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture assez forte pouront en faire une seconde, en réïterant d'y mettre infuser comme auparavant quand elle aura été coulée, une pareille quantité d'œuillets. On a plus d'égard à l'agrêment du goût dans la préparation du Ratafia qu'aux qualitez médecinales.

On n'exprime pas l'infusion des œuillets avec beaucoup de force quand on la coule, de peur de faire sortir des fleurs un dernier suc qui a un goût herbeux ; on prefere les œuillets simples & rouges aux autres, à cause qu'ils sont plus odorants & plus colorez ; mais comme plusieurs personnes demandent une plus forte & plus belle teinture, ils ajoûtent dans l'infusion sept ou huit onces de fleurs de coquelicoq à demi sechées au Soleil, ce qui, à mon avis, diminuë son bon goût.

Ce Ratafia est beaucoup plus fort que le précedent, à cause qu'il ne contient pas tant de sucs, & que par consequent l'eau de vie n'en est pas si affoiblie.

Ratafia è nucleis.

℞. Nucleorum Persicorum &
Armeniacorum contusor. ana ℔ i ß,
Cinnamomi ℥ j,
Caryophyllorum &
Seminis coriandri crassiusculè triti, ana ℥ ß,
Sacchari pulverati ℔ iii ß.

Infunde in aquæ vitæ ℔ x. *per viginti dies, vase bene clauso, deinde filtretur liquor, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura des noyaux de pêche & d'abricot, on les concassera bien, & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la canelle, les gyrofles, la coriandre bien concassez ou grossierement pulverisez, & le sucre en poudre, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt jours, l'agitant souvent pour faire dissoudre le sucre, on versera ensuite l'infusion dans une chausse d'hipocras pour faire passer la liqueur deux ou trois fois ou jusqu'à ce qu'elle soit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées : c'est le ratafia de noyau qui a un goût fort agréable. Ratafia de noyau.

Vertus. Il est cordial, cephalique, stomachal, aperitif, propre pour exciter les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme ce ratafia est bien fort, plusieurs y mêlent du jus d'abricot, les autres du suc du raisin muscat pour le temperer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres especes de ratafia qui seroient trop longues à raporter ici, il suffit que j'aye marqué les principales qui peuvent servir dans la Medecine aussi bien que pour le délice. Ceux qui aimeront les odeurs ou qui en auront besoin pouront dissoudre dans vingt livres de Ratafia, deux grains de musc, & autant d'ambre gris.

* *Ratafia Citri.*

℞. Corticem flavum exteriorem unis citri minutim incisum,
Succum ejusdem citri recenter extractum & depuratum,
Sacchari albissimi pulverati ℔ ß,
Aquæ vitæ ℔ ij.

Infundantur in matratio, & stent in digestione, vase exacte obturato, per quindecim dies, deinde filtretur liquor & servetur.

REMARQUES.

On levera avec un couteau l'écorce jaune & exterieure d'un bon citron de moyenne grosseur, on la coupera par petits morceaux, on la mettra dans un matras avec le sucre en poudre bien blanc & bien pur. On tirera par expression le suc du même citron, on le mettra un peu dépurer par résidence, & étant clair on le versera dans le même matras sur les autres ingrediens, on y ajoûtera enfin l'eau de vie qui sera bonne, claire & bien choisie ; on bouchera exactement le vaisseau, & on l'agitera afin que tout s'y mêle bien, puis on le laissera en digestion à froid pendant quinze jours le remuant chaque jour, afin de faire dissoudre le sucre & la substance essentielle de l'écorce de citron ; le seiziéme jour on filtrera la liqueur, ou bien on la passera par un blanchet neuf & bien propre, on aura un ratafia clair, de couleur approchante du citrin, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Il a une odeur & un goût très-agréables, mais il peut les avoir encore plus satisfaisants, si l'on y ajoûte cinq ou six goutes d'essence d'ambre gris. Aromatisation du Ratafia.

Il est cordial, il fortifie l'estomach & le cerveau, il donne de la vigueur, il résiste au mauvais air & à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le goût délicieux de ce ratafia vient d'une proportion convenable de citron qu'on y a fait entrer, celle que j'ai marquée m'a paru la meilleure. Mais quand on y en met davantage le goût du citron prédomine trop dans la liqueur, & y fait un desagrément plûtôt qu'un agrément, c'est-pourquoi il ne faut employer ici qu'un citron de moyenne grosseur.

Si l'on veut faire de ce ratafia en une quantité

té plus grande que celle qui a été décrite, par exemple, le double, le triple, il ne faudra pas mettre du citron à proportion de ce que j'en ai demandé, il y en auroit trop, & je ſçai par experience que le citron y communiqueroit un goût trop acre, il vaut mieux en mettre moins d'abord, & ſi l'on s'apperçoit enſuite que le ratafia n'ait pas aſſez du goût du citron, on en ajoûtera encore; car cette préparation eſt plûtôt eſtimée pour ſon bon goût que pour ſa vertu, & il la faut rendre la plus délicieuſe qu'il eſt poſſible.

La raiſon pourquoi pluſieurs citrons employez dans une plus grande quantité de Ratafia donnent à proportion plus de leur odeur & de leur goût, que quand on n'en fait entrer que la quantité que j'ai demandée, eſt apparemment que ces citrons unis & ramaſſez enſemble fermentent davantage, & communiquent par conſequent à la liqueur plus de leur ſubſtance.

Comme l'écorce du citron qui donne le principal agrément au Ratafia ne ſe rencontre pas toûjours d'une égale force & bonté, il eſt à propos de la bien choiſir & de la lever avec adreſſe, prenant garde que ſon eſſence la plus volatile ne s'échape & ne ſe diſſipe en l'air.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Medecinaux.

LE Vinaigre Medecinal eſt un vinaigre rempli des ſubſtances & des vertus d'une ou de pluſieurs eſpeces de drogues qui ſervent en Medecine.

Acetum Sambucinum.

℞. *Florum ſambuci ſiccorum* ℔ j,
Aceti acerrimi ℔ viij,
Vaſe vitreo bene obturato excipiantur, per octodecim aut viginti dies inſolentur, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari florum pondere, in eodem vaſe iterum per idem tempus inſoletur, coletur & exprimatur.

Eodem modo parantur
Aceta roſarum,
Tunicæ,
Roriſmarini,
Salviæ,
Calendulæ,
Coronopi,
Caryophyllorum.

REMARQUES.

On fera ſecher à demi des fleurs de ſureau lorſqu'elles ſont en leur vigueur, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on verſera le vinaigre par deſſus, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au Soleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expreſſion, on mettra dans la bouteille, autant de nouvelles fleurs de ſureau ſeches qu'auparavant, on y verſera l'infuſion coulée & l'ayant bouchée, on la remettra en digeſtion au Soleil comme auparavant, puis on coulera la liqueur pour s'en ſervir, c'eſt le vinaigre ſural. Vinaigre ſural.

Il eſt propre pour inciſer, pour déterger les phlegmes, pour exciter l'appetit, pour réſiſter au venin, on s'en ſert plus dans les alimens que dans les remedes. Vertus.

On fait deſſecher à demi les fleurs de ſureau & les roſes rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre, de peur que leur phlegme n'affoibliſſe cette liqueur acide, il eſt vrai qu'il s'en diſſipe quelque peu de l'odeur en ſechant, mais il en reſte aſſez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fît de même à l'égard des fleurs d'œillet quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre; car le meilleur pouroit s'en diſſiper, il vaut mieux les employer recemment cueillies.

Quelques-uns font auſſi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'eſtragon, du vinaigre de fleurs de capucine, on les employe dans la cuiſine, ils ſont fort agréables au goût. Vinaigre d'eſtragon. Vinaigre de capucine.

Acetum Scilliticum.

℞. *Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor exiſtentes, in partes divides, & Soli per multos dies ad humidi ſuperflui conſumptionem expones, harum* ℔ j, *in lagenam capacem immittes illique ſuperaffundes aceti albi acerrimi* ℔ viij, *lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis ſolaribus expones, colatis deinde & expreſſis laminis, acetum ſervabis ad uſum.*

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de ſcille bien nouris & bien ſains, on les mondera d'une écorce de deſſus qui eſt à demi ſeche, on ſeparera les lamines avec un couteau de bois ou d'yvoire, & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau, ces lamines par morceaux, & on les expoſera au Soleil juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque ſeches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on verſera deſſus, huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille, & on la placera en digeſtion au Soleil pour l'y laiſſer quarante jours, puis on coulera

lera l'infufipn avec expreffion, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'eft le vinaigre fcillitic.

Vertus. Il eft eftimé propre pour l'épilepfie, pour purifier le fang, pour réfifter au venin, pour chaffer les vents; la dofe en eft depuis une once jufqu'à trois, on s'en fert auffi dans les gargarifmes, pour la fquinancie. Dose.

Tous les Auteurs recommandent qu'on fe ferve d'un coûteau de bois ou d'yvoire ou de canne pour feparer & couper les lamines des fcilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeufes: cet oignon à la verité eft rempli d'un fuc acide & penetrant qui peut diffoudre & fe charger de quelques parties les plus diffolubles du fer, mais je n'ai pas veu d'experience qu'il le rendît venimeux.

On fait fecher les lamines de fcilles, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

Acetum Theriacale.

℞. Radicum Angelicæ,
Valerianæ majoris,
Meu Athamantici,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Vincetoxici,
Carlinæ,
Zedoariæ,
Tormentillæ,
Biſtortæ ana ʒ vj,
Corticis citri ſicci,
Seminis ejuſdem,
Baccarum Juniperi,
Cardamomi minoris,
Cubebarum ana ℥ ß,
Foliorum rutæ,
Scordii,
Cardui benedicti,
Centaurii minoris,
Florum Arantiorum,
Roſarum rubrarum, ana man. ß.

Radices & ſemina contuſa, cum foliis inciſis excipiantur lagenâ vitreâ ſatis amplâ illiſque ſuperaffundantur
Aceti acerrimi ℔ vj,
Obturetur lagena & per dies duodecim radiis ſolaribus exponatur, ſæpius agitando, poſtea colentur & exprimantur omnia, ſerveturque acetum ad uſum.

REMARQUES.

On cueillira les racines, les fueilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera fecher à l'ombre, on les concaffera avec l'écorce de citron, les bayes & les femences, on mettra le tout enfemble dans une bouteille de verre, on verfera deffus, le vinaigre, on bouchera la bouteille, & on l'expofera au Soleil pendant douze jours, on l'agitera de temps en temps, enfuite l'on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre theriacal dans une bouteille bien bouchée.

Il eft bon contre toutes les maladies contagieufes, il réfifte au mauvais air, il tuë les vers, il diffipe les vents, la dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once, on s'en fert auffi dans les errhines, on l'applique exterieurement fur les temples, aux narines, fur l'eftomach, aux poignets. Vertus. Dose.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses préparations.

Omphacium. Agrefta. Uva acerba.

LE Verjus eft appellé en Latin *omphacium* ou *agreſta*, ou *uva acerba*, c'eft une efpece de gros raifin qu'on cueille avant qu'il foit meur, fon acidité ftyptique vient d'un fel effentiel terreftre qui y domine, & qui tient les autres principes fixez; fa préparation ordinaire eft de l'écrafer, de le mettre à la preffe pour en tirer le fuc qu'on laiffe enfuite dépurer dans des barils. Il eft employé pour rafraichir, pour faire uriner, on en mêle dans de l'eau avec un peu de fucre, c'eft ce qu'on appelle eau de verjus, qu'on boit plus fouvent par délice que par remede: on en fait auffi un fyrop que je raporterai en fon rang. On fe fert du verjus en gargarifme, on le mêle avec les eaux de plantain & de rofe pour les inflammations de la gorge, le plus grand ufage du verjus eft dans les alimens: on y mêle du fel pour le pouvoir garder; car autrement il fe corromproit. Eau de verjus.

Præparatio Omphacii.

℞. Sacchari candi ℥ ij,
Aluminis rupei,
Magiſterii Biſmuth,
Buccinorum præparatorum ana ℥ ß,
Salis vitri ʒ iij.
Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagenâ vitreâ, illique ſuperaffundantur Omphacii diſtillati ℔ vj,
Obturetur lagena & per dies quindecim radiis ſolaribus exponatur, ſæpius agitando,

tando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

Cette préparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alum de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines préparées & le magistere de bismuth, on mettra le tout dans une bouteille, on versera dessus, le verjus qu'on aura fait distiller au feu de sable dans une cucurbite de verre ou de grés en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'exposera quinze jours au Soleil la remuant de temps en temps, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la gardera sur le marc pour en verser par inclination dans un petit vase de porcelaine à mesure qu'on voudra s'en servir.

Visages. Le verjus préparé nettoye le visage, & il en ôte les lentes & les rousseurs, on s'en lave tous les jours avec un petit linge.

On employe ici le verjus distillé parce qu'il se conserve mieux que celui qui ne l'est point.

L'Alum, le sucre candi & le sel de verre se dissolvent entierement dans le verjus & ils le rendent plus penetrant & plus déterſif, mais il ne se dissout guere du bismuth, ni des porcelaines, parce que l'acidité du verjus est foible, le peu qui s'en dissout sert avec les autres ingrediens à effacer les taches du visage.

On mêle ordinairement dans la préparation du verjus, de l'alum de plume, du sublimé corrosif & quelquefois du verdet, l'alum de plume n'y sert de rien, car il ne s'en peut dissoudre ni separer aucune partie; le sublimé corrosif étant une préparation de Mercure, ne doit point être employé dans les liqueurs qu'on applique sur le visage, parce qu'il pouroit exciter une salivation; pour le verdet c'est une rouillure de cuivre qui n'est aucunement bonne, pour être mise au visage à cause de sa mauvaise odeur & de sa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la préparation du fiel de Beuf.

LE fiel de Beuf contient du sel volatil qui le rend déterſif & propre à netoyer la peau, mais comme il est fort visqueux, & qu'il se corromproit facilement étant gardé, on lui donne quelques préparations comme on va voir dans la suite.

Præparatio fellis bovis.

℞. Sacchari candi ℥ ij,
Aluminis rupei ℥ ß,
Boracis,
Salis vitri ana ʒ iij.

Pulverata omnia in lagenam vitream immite, illisque superaffunde
Fellis bovis distillati ℔ iv.

Obturetur lagena & per quindecim dies radiis solaribus exponatur sæpè agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

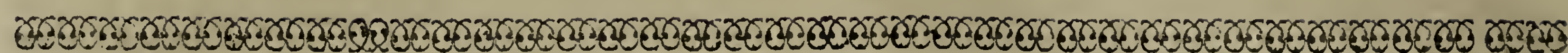
On pulverisera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus le fiel qu'on aura fait distiller dans une cucurbite de verre ou de grés au feu de sable, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier, l'espace de quinze jours l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est le fiel de Beuf préparé.

Il a à peu près les mêmes qualitez que le verjus préparé pour décrasser la peau, mais on l'estime plus puissant. Vertus.

On fait distiller le fiel de beuf afin qu'il se conserve mieux, & qu'il soit plus convenable à être employé sur le visage des Dames, on y ajoûte ordinairement du camphre, mais il n'y sert guere, car il ne s'en dissout rien dans les liqueurs aqueuses, & il donne une odeur fort desagreable; j'en ai retranché aussi l'alum de plume & le sublimé corrosif que quelques-uns y mettent par les raisons que j'ai dites dans les remarques sur la préparation du verjus.

Les sels qui entrent dans la préparation du fiel de beuf servent à le rendre plus penetrant & plus déterſif, afin qu'il efface mieux les tâches du visage.

Il ne faut pas que la bouteille soit pleine, afin qu'on puisse agiter la liqueur de temps en temps.



TROISIE'ME PARTIE.

DES PREPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.

LES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'aprêté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le délice de la bouche.

L'Apoticaire n'est obligé de tenir dans sa boutique, d'autres condits que ceux qui servent pour la Medecine, & il laisse aux Confiseurs à préparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût; je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nouries & en leur vigueur; si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée, & elles sont mieux nouries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cueillies quand elles sont encore en bouton, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Radices Satyrii conditæ.

℞. Radicum Satyrii ℔ j,
Coque ad mollitiem in aquæ communis
s. q. In decocto dissolve
Sacchari albissimi ℔ j ß.

Coque ad syrupi crassioris consistentiam, despuma calidumque syrupum, radicibus in vase fictili vitreato positis, superfunde: post dies aliquot decantatum syrupum ad priorem consistentiam recoque, calidumque radicibus superfunde, idque ter quaterve repete & tandem ita syrupum coque ut in debita consistentia possit in posterum cum radicibus asservari.

Eodem modo condiuntur
Radices Acori vulgaris,
Angelicæ,
Borraginis,
Cichorii,
Buglossi,
Enulæ campanæ,
Pimpinellæ,
Symphyti majoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Caryophyllatæ,
Scorzoneræ,
Pœoniæ,
Cyclaminis.

REMARQUES.

On aura des racines de Satyrium nouvellement tirées de la terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges, on les nettoyera bien, & on les fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera de la décoction, & on les mettra dans un pot de terre vernissé ou de grés, on mêlera le sucre dans la décoction, & on le fera cuire en consistence de syrop épais, on le versera tout chaud sur les racines, on l'y laissera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuse qu'il en aura tirée, on le separera, & l'ayant fait recuire aussi fort qu'auparavant, on le reversera tout bouillant sur les racines, où l'on le laissera encore quelques jours, on réiterera la même chose encore une fois ou deux, écumant le syrop à chaque fois, & le faisant recuire jusqu'à ce que les racines ayent été bien penetrées par

par le ſucre, on gardera ces racines confites avec leur ſyrop en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour exciter la ſemence, pour fortifier les reins, la veſſie, les parties genitales, on en donne auſſi à ceux qui ſe ſont trop épuiſez avec les femmes; la doſe en eſt une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après dîner.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée; quelques-uns en ſeparent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines reſide ſouvent dans leur écorce.

On laiſſe tremper les racines dans le ſyrop avant que de les faire cuire tout-à-fait, afin qu'elles en ſoient penetrées entierement, & qu'on puiſſe les garder ſans qu'elles ſe gâtent.

La vertu du Satyrium conſiſte dans ſon ſel, qui s'étant répandu dans le ſang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les eſprits ſont pouſſez plus abondamment dans les vaiſſeaux ſpermatiques.

Cortices Citri conditi.

℞. *Corticum malorum citreorum in fruſta oblonga inciſorum quantum libuerit.*

Per dies quindecim aquæ marinæ committantur, educantur poſtea ex illa aqua & in fontanam aquam injiciantur, in eaque ſæpius renovata relinquantur, donec ſalſedinem depoſuerint, bulliant tandem leviter in nova aqua, ut ſi quid ſuperſit ſalſedinis auferatur, tunc in recenti aqua ad ſufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantum fieri poteſt exſiccati, in vaſe fictili vitreato collocentur; illis ſacchari in proprio corticum decocto ad debitam conſiſtentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè ſuperfundatur, illiuſque coctio & ſuperfuſio repetatur, ut in ſuperiori radicum Satyrii conditura diximus.

Eodem modo condiantur.

Cortices Aurantiorum,
Caules lactucæ,
Scolymi,
Bardanæ,
Angelicæ.

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou ſi l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on verſera deſſus, de l'eau ſalée, qui les ſurpaſſera entierement, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en infuſion pendant quinze jours, on retirera enſuite l'eau ſalée, & on lavera les écorces pluſieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laiſſant tremper quelque temps à chaque fois, on les fera même bouillir legerement dans de l'eau, pour en emporter tout le ſel marin qui y pouroit être reſté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau juſqu'à ce qu'elles ſoient attendries ſuffiſamment; on les retirera alors de leur décoction, on les eſſuyera doucement avec un linge net & propre, on les peſera, & on les arrangera les unes ſur les autres dans un pot de terre verniſſé, on fera cependant cuire le double du poids de ſucre blanc dans la décoction des écorces juſqu'à conſiſtence d'opiate; on le verſera tout chaud ſur les écorces, on couvrira le pot, & on laiſſera pendant quelques jours la matiere en digeſtion, afin que le ſucre ait le temps de penetrer les écorces; enſuite l'on verſera doucement le ſyrop dans une baſſine, on le fera cuire auſſi fortement que devant, & on le reverſera ſur les écorces, on réïterera les infuſions des écorces, & les coctions du ſyrop juſqu'à ce qu'il ſe tienne dans ſa conſiſtence, & que les écorces ne le décuiſent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuſe ſuperfluë en ſera abſorbée; on gardera alors ces écorces de citron confites dans leur ſyrop: mais ſi l'on veut les faire cuire à ſec, on les retirera de dedans leur ſyrop, on les laiſſera bien égouter, puis on fera cuire de beau ſucre dans de l'eau juſqu'à conſiſtence de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera bouillir à petit feu pour conſumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au ſucre ſa même cuite; alors on retirera les écorces, laiſſant bien égouter le ſyrop, & on les étendra ſur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y ſoient ſechées.

Elles fortifient le cœur & l'eſtomach. Vertus.

Le premier ſyrop peut ſervir aux mêmes uſages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compoſitions, on les pile premierement dans un mortier de marbre, on les amolit avec un peu de ſyrop d'œuillet ou de capillaire, & on les paſſe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau ſalée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car ſi l'on n'obſervoit cette circonſtance, elles ſe ſepareroient en petits morceaux, & elles feroient ſi molles qu'on ne pouroit pas les faire ſecher.

Je ſerois d'avis qu'on laiſsât ces ſortes de préparations pour les délices, & que lorſqu'on veut uſer des écorces de citron & d'orange en Medecine, on ſe contentât de les employer recemment tirées de deſſus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confiſant on fait diſſiper preſque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni bouillir ſi long-temps que les écorces, parce qu'elles ſont plus tendres.

Je pourois ajoûter ici les descriptions de plusieurs condits ou confitures, de feuilles, de fleurs & de fruits qui servent en Medecine, mais il vaut mieux les réduire en conserves, parce qu'on n'y fait pas une si grande dissipation des substances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conserves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur est celle qui se détruit le plus facilement, parce qu'elle est composée d'une substance volatile ou ætherée, c'est aussi la fleur qui est la matiere ordinaire des conserves, quoi qu'on y employe quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Difference des Condits & des Conserves. Les Conserves different des condits en leur consistence, car elles sont préparées en pâte, au lieu que les condits sont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupez par parties dans le sucre.

Le nom de Conserve leur a été justement donné, puisqu'elles ne sont faites que pour conserver les parties des vegetaux dans toute leur bonté, car le sucre qu'on y mêle étant un sel, il en bouche les pores, il en absorbe le trop d'humidité aqueuse, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons corruption, il est neanmoins à remarquer que les conserves liquides se fermentent quelques jours après avoir été faites, parce que les sels & les autres parties subtiles de la plante se détachent, se mettent en mouvement & font rarefier la matiere la plus grossiere de la composition, mais cette fermentation étant interieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le sucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux sortes de conserves, une liquide & l'autre solide, la liquide est préferable à la solide, parce qu'il y entre moins de sucre, mais la solide est quelquefois plus agréable au goût; je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

Conserva Violarum.

℞. *Violarum recentium mundatarum* ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j ß.

Fiat conserva S. A.
Eodem modo parantur
Conservæ florum buglossi,
Borraginis,
Nymphææ,
Malvæ,
AlthϾ,
Cichorii,
Liliorum alborum,
Pœoniæ,
Papaveris rhœados.

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en forme de pulpe, on fera cependant cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau commune en consistence de tablettes, on le retirera de dessus le feu & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on versera cette conserve encore un peu chaude dans son pot & on l'y laissera refroidir sans la remuer, afin qu'il se forme dessus une petite croute qui aide à la conserver.

Elle est cordiale & pectorale, elle adoucit les acretez du sang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once le matin à jeun. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont préferables aux violettes doubles dans la Medecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il les faut cueillir le matin ou le soir en beau temps, on en trouve presentement en plusieurs saisons, mais celles du printemps sont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la composition des conserves liquides, que deux parties de sucre sur une partie de fleurs, mais comme les violettes sont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la conserve ne demeureroit guére sans s'aigrir si l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de même à toutes les autres conserves de fleurs legeres & humides, comme sont celles qui sont ici rapportées si l'on n'observoit la même précaution en les faisant; car il faut que toutes les parties de la fleur soient comme envelopées dans le sucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pouroit se contenter de mêler le sucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conserve à la maniere ordinaire, mais la trop grande húmidité des violettes rendroit la conserve trop liquide, il est mieux de faire cuire le sucre & d'y mêler la fleur pilée, non-seulement afin que la chaleur du feu consume une partie de l'humidité & fasse un mêlange exact, mais aussi afin qu'il se forme une croute sur la matiere comme il a été dit, car par cette méthode, la conserve se garde bien plus long-temps dans sa beauté que par la commune.

La violette contient un sel âcre envelopé de beaucoup de parties mucilagineuses, ce sel fait sans doute sa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produise un effet sur la poitrine aussi bon qu'il seroit à souhaiter.

Conserva Rosarum mollis.

℞. *Rosarum rubrarum recentium exungulatarum* ℔ j,

Sac-

Sacchari albissimi ℔ ij,
Fiat ex arte conserva.

REMARQUES.

On aura des boutons de roses rouges avant qu'ils soient épanouïs, on en separera avec des ciseaux la partie blanche qu'on appelle onglet, on pesera une livre des boutons ainsi mondez, on les fera bouillir quelque bouillon dans environ trois livres d'eau commune, on coulera la liqueur exprimant les roses, on pilera ces roses qui seront amoliës, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, & qu'elles se delayent entierement dans la bouche, on fera cependant cuire dans la décoction coulée, deux livres de sucre blanc jusqu'à consistence d'électuaire, & l'on y mêlera exactement hors du feu avec un bistortier, les roses pilées, on remettra la bassine sur un très-petit feu & en agitant continuellement la conserve, on en fera consumer doucement l'humidité jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence raisonnable, puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour moderer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, le vomissement, le cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, elle entre ordinairement dans les epithemes solides.

Autre préparation de Conserve de roses. La commune méthode pour préparer la conserve de rose est de battre les boutons de roses rouges mondez, dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre, jusqu'à ce que le mêlange soit en forme d'électuaire, puis de mettre la conserve dans un pot de terre & de l'exposer au Soleil quelques jours, afin qu'il s'y fasse une fermentation & une union de parties plus exacte; cette maniere de faire la conserve est naturelle & d'autant plus estimable qu'on n'y employe point de feu, mais la conserve ne se garde pas si long-temps dans sa beauté, parce que le sucre n'a pas si bien penetré & ne s'est pas si bien uni aux roses que par l'autre méthode, ajoûtez qu'en faisant la conserve sur le feu, on prive les roses d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira, sans doute, que le feu fait évaporer le plus subtil & le plus odorant des roses & qu'il diminue par consequent leur vertu, mais les roses rouges ne sont guere odorantes & leur vertu ne consiste qu'en leur astriction que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conserve dès que les roses sont coupées, car si on les laisse long-temps à l'air, elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre, la décoction en emporte presque toute la teinture, mais il n'importe pas; puisqu'on se sert de cette décoction pour faire cuire le sucre; la teinture ne se perd point en bouillant, car lors que le mêlange est fait, la conserve paroît aussi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conserve de roses, quelques gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable, mais elle palira en vieillissant.

Les anciens Auteurs preferent dans leurs receptes la Conserve de rose vieille à la nouvelle, sans doute à cause qu'elle a plus fermenté, mais celle qui est faite suivant la description que j'ai donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point sa couleur en vieillissant.

Conserves de roses pâles & muscates. On prépare aussi des Conserves de roses pâles & de roses muscates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en quoi consiste leur vertu, il suffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre.

Vertus. Elles lâchent le ventre, mais en vieillissant, elles perdent beaucoup de leur qualité; les roses muscates dans les païs chauds sont fort purgatives.

Conserva Rosarum solida.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum, siccatarum & in pulverem subtilem redactarum* ℥ j,
Irrorentur dragmâ semis aut circiter spiritus vitrioli; tunc excipiantur
Sacchari albi ℔ j,
Aquæ rosarum ℥ iv,
Coquantur simul ad consistentiam tabellarum, deinde pulvis rosarum immisceatur, & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra secher des roses rouges mondées de leurs onglets au Soleil le plus ardent, afin qu'étant sechées en peu de temps, elles conservent leur couleur qu'elles perdroient en partie, si l'on employoit trop de temps à les faire secher, on en pulverisera subtilement une once, on mêlera dans la poudre avec une espatule de bois, environ demi dragme d'esprit de vitriol. On fera cuire une livre de sucre fin dans quatre onces d'eau de rose jusqu'à consistence de tablettes, on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une espatule de bois la poudre de rose vitriolée; quand la matiere sera presque refroidie, vous la jetterez par morceaux sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laisser durcir, puis on la gardera dans une boëte, c'est la conserve de roses solide ou seche.

Vertus. On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conserve de rose liquide, mais elle n'en a pas tant; elle est bonne pour les délicats, car le goût en est agreable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir user souvent pour le rhume, pour fortifier

tifier l'estomach, pour arrêter les cours de ventre.

L'esprit de vitriol dont on arrose la poudre des roses rend la Conserve beaucoup plus belle qu'elle ne seroit, parce qu'il étend & rarefie les parties qui donnent la couleur à la rose.

Conserva Florum Tussilaginis.

℞. Florum tussilaginis recent. ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j.
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur
Conservæ florum Betonicæ,
Lilii convallium,
Calendulæ,
Tiliæ arboris,
Primulæ veris
Persicorum,
Salviæ,
Tunicæ,
Roris solis,
Genistæ,
Hyssopi,
Rorismarini,
Scabiosæ,

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas-d'âne belles & recemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leurs queuës, on les pilera long-temps dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y ajoûtera le sucre en poudre, on battra encore le mêlange jusqu'à ce qu'il soit bien lié; c'est là Conserve de tussilage, on la mettra dans un pot où il restera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'exposera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la onserve.

Vertus. C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la phthisie, pour l'asthme, elle excite le crachat; la dose en est Dose. depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserva Florum Pedis cati.

℞. Florum pedis cati recentium ℔ ß,
Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem; in colatura dissolve Sacchari albi* ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam tabellarum, & fiat conserva ex quâ dum refrixerit formentur rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & bouillir des fleurs de pié de chat recemment cueillies pour en faire deux livres de décoction, on la coulera avec forte expression, & l'on y fera cuire deux livres de sucre blanc jusqu'à consistence de tablettes, on retirera la matiere de dessus le feu l'agitant toûjours, & quand elle sera presque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laisser durcir, puis on la serrera dans une boëte qu'on placera en un lieu sec, car cette Conserve s'humecte aisément.

Elle est bonne pour le rhume, elle adoucit les aprêtez du gosier en faisant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le sang; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On pouroit faire la conserve de pié de chat comme celle de pas-d'âne, mais elle seroit desagreable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pié de chat se réduit dans la bouche en filaments cottonneux qui ne peuvent point être divisez sous les dents.

Conserva Capillorum veneris.

℞. Capillorum veneris recent. ℔ j,
Sacchari albi ℔ ij.
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur
Conservæ summitatum absinthii,
Foliorum tamarisci,
Hederæ terrestris,
Oxytriphylli,
Menthæ,
Melissæ,
Rutæ,
Scordii,
Euphrasiæ,
Fumariæ,
Cochleariæ,
Marrubii albi,
Majoranæ.

REMARQUES.

La Conserve de Capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le veritable Capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du veritable adiantum, du politrich, du ceterach, on en separera le pedicule & ce qu'il y aura de dur, on incisera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc, on pilera encore le mêlange, & l'on en fera une Conserve

ſerve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Doſe. C'eſt un bon remede pour les maladies de la poitrine, de la rate; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Quand on eſt obligé de préparer la conſerve de capillaire dans les pays temperez, il faut choiſir les plus belles plantes des eſpeces qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'adiantum & le ceterach ſont les principales; on doit les cueillir en beau temps, lorſqu'elles ſont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guére de ſuc, il ne s'y rencontre quelquefois pas aſſez d'humidité, pour liquefier le ſucre, il faut alors y mêler un peu de ſyrop de capillaire: il vaut mieux laiſſer fermenter cette conſerve à l'ombre qu'au ſoleil, de peur que la chaleur ne la deſſechât, plûtôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon ſyrop de capillaire avec la conſerve de capillaire préparée en Languedoc, comme il ſera dit en ſon lieu.

Conſerva Radicum Enulæ campanæ.

℞. Radicum helenii ſeu enulæ campanæ quantum libuerit, coquantur ad mollitiem in ſ. q. aquæ fontanæ, deinde pinſentur & per cribrum inverſum trajiciantur, decoctum coquatur lento igne cum ſacchari duplo radicum pondere ad electuarii ſolidi conſiſtentiam, illique tantiſper refrigerato, trajecta pulpa permiſceatur, refrigerataque conſerva, vaſe idoneo recondatur.

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre, on les paſſera par un tamis, & ayant peſé la pulpe, on fera cuire dans la décoction, le double de ſon poids de ſucre blanc juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat, on la retirera du feu, & l'ayant laiſſé un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un biſtortier, juſqu'à ce que la conſerve ſoit froide, on la renverſera dans un pot & on la gardera.

Vertus. C'eſt un bon remede pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en ſervir pour l'aſthme, elle fortifie l'eſtomach, elle excite l'appetit, elle réſiſte au venin, elle guérit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes;

Doſe. la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Conſerves de racines d'Althæa, de Symphytum. On peut préparer de la même maniere, les conſerves de toutes les racines moëlleuſes, comme celles d'Althæa, de Symphytum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conſerver le ſel eſſentiel & l'huile dans leſquels conſiſte ſa vertu, car l'ébulition trop forte en feroit diſſiper beaucoup. Quand on veut connoître ſi le ſucre eſt cuit en ſucre roſat, il faut tremper une eſpatule dedans, & ſi en la retirant il ſe fait de longs filaments il eſt comme il faut.

Si après que le mêlange eſt fait, la conſerve eſt trop liquide, il faut la mettre deſſecher ſur un petit feu en la remuant toûjours, on poura la renverſer toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laiſſer refroidir à decouvert, car ſi on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éleve en vapeur feroit contrainte de retomber deſſus, & elle la feroit moiſir, au lieu qu'en la laiſſant refroidir découverte ſans la remuer, il ſe formera deſſus, une petite croute qui aidera à la conſerver.

Cette conſerve eſt bonne pour l'aſthme, parce qu'étant remplie d'un ſoulfre ſalin, elle attenuë & diſcute les phlegmes qui embaraſſent les fibres des poulmons.

Conſerva Cynosbati.

℞. Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à ſeminibus mundatorum, quantum libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inverſum trajiciantur, pulpa cum ſacchari duplo pondere miſceatur, coquatur igne lento & fiat conſerva.

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres de fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros lorſqu'ils ſont en leur maturité, on les ouvrira avec un coûteau, on en ôtera les pepins & la partie cotonneuſe qui eſt dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laiſſera deux ou trois jours, ou juſqu'à ce que le fruit ſe ſoit amoli, on l'écraſera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, on y mêlera le double de ſon poids de ſucre blanc, & on le fera cuire ou deſſecher, l'agitant continuellement avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence convenable, c'eſt la conſerve de cynorrhodon.

Elle eſt propre pour arrêter les cours de ventre, pour exciter l'urine, on s'en ſert pour la gravelle, elle fortifie le cœur; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

J'arroſe les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amolir, & pour augmenter leur ver-

vertu, le vin leur donne aussi une belle couleur.

Cette conserve est fort agreable au goût, sa qualité astringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En resserrant le ventre, elle pousse par les urines, non seulement à cause de son sel essentiel qui se mêlant dans le sang, peut en faire précipiter la serosité avec plus de vitesse, mais aussi parce que ordinairement les remedes qui donnent de l'astriction au ventre provoquent les urines, la raison en est que l'humidité qui s'évacuoit par les selles, n'ayant plus ce passage libre, elle sort par les urines; aussi arrête-t-on souvent des cours de ventre par des aperitifs, & l'on excite les urines par les astringents.

Conserva Apii solida.

℞. Summitatum apii recentium ℥ ij,
Incidantur & contundantur ad pultiformam in mortario marmoreo, postea misceantur exactè in sacchari albi ad consistentiam tabellarum cocti ℔ j.
Fiat conserva solida S. A.

REMARQUES.

On cueillira des sommitez d'ache les plus tendres lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche, s'y fonde: on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mêlange sur un petit feu, on le fera dessecher jusqu'à ce qu'il soit assez dur, on le jettera alors par morceaux sur du papier oingt d'huile d'amande douce, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boëte.

Vertus. Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poulmons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour résister au venin; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Quand on voudra faire une conserve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la conserve de capillaire, mais parce que le goût en est fort ingrat, on peut faire celle-ci qui à la verité n'a pas tant de vertu, mais qui supléera au défaut de l'autre pour les personnes délicates.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses préparations.

LE Miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle les mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Aristée Athenien, les Curettes furent les premiers peuples qui s'en servirent à ce que rapportent quelques Historiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France sont le printemps & l'automme, les abeilles en ce temps-là font leur provision de miel pour l'été & pour l'hyver, car dans l'été la sechereße emporte la substance des fleurs, & dans l'hyver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

Lorsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur subsistance: Ces tablettes sont disposées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile à la presse, le miel sort & la cire reste en gâteau dans le sac, mais quand on veut faire de beau miel, il faut suspendre le sac au soleil & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette maniere il est non seulement plus beau & de meilleur goût, mais il est plus net que celui qui a été pressé, la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoi plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la Chymie, on retire des morceaux de cire qui se sont élevez avec l'esprit. De plus quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans expression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige; ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien, peut être mis à la presse & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parce que le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il est presentement: On le prefere portant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavements, & le sucre ne purge point, il deterge les playes plus que le sucre, c'est pourquoi l'on en mêle dans les digestifs; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on considere encore l'origine du miel, on se déterminera aisement à le préferer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent, ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environ de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y sont beaucoup plus

plus odorantes & plus remplies d'esprits qu'ailleurs, à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Choix. Quand on employe le miel pour la bouche, il faut se servir de celui de Narbonne, parce qu'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agréable au goût, mais pour les lavemens & pour les remedes exterieurs, je préfererois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'acreté qui le rend plus purgatif & plus déterſif que le blanc, il faut le choisir d'une consistence entre dure & liquide, bien lié en ses parties.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeûné; car il est leger, il se distribuë très-facilement, & il répand dans les vaisseaux un suc doux & leger qui est comme un baume de la vie; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long-temps, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperamens bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parce qu'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur. En effet la saveur douce se change facilement en amertume; car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la reglisse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pouroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus. Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poulmon, on en fait des hydromels, il déterge puissamment, on l'employe dans les lavemens.

J'ai Traité dans mon Livre de Chymie, de la distillation du miel, je ne parlerai ici que des operations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

Hydromel vinosum.

℞. *Mellis albi optimi* ℔ iv,
Aquæ communis ℔ xx,

In vase æneo stamno obducto simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur sed supernatet. Inter coquendum verò omnis spuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum solis radiis exponatur, vel in hypocaustum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis signum appareat, obturatum deinde doliolum, in cella vinaria reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une bassine de cuivre étamée, quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire ensemble par un petit feu jusqu'à la consomption d'environ le tiers de l'humidité, ou jusqu'à ce qu'un œuf puisse nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la versera dans un baril, on l'exposera à la chaleur du Soleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laissera quarante jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, ensuite on le bouchera, on le descendra à la cave, & on le gardera.

Il fortifie l'estomach, il réjouït le cœur, il est propre pour exciter le mouvement des esprits, on l'employe plus souvent pour le délice que pour la Medecine; car il est pour le moins aussi agréable au goût, & aussi vineux que du vin d'Espagne, il lui ressemble même beaucoup; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Melicratum, *Mulsa*, *Hydromel* & *Apomeli*, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée, on faisoit aussi un mélange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel.* Melicratum, Mulsa, Apomeli. Oinomel.

L'hydromel ordinaire se prépare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter. Hydromel ordinaire.

On fait souvent des hydromels vulneraires avec des décoctions d'herbes vulneraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades du poulmon.

L'hydromel vineux est proprement du miel dissout, dont l'huile & le sel ont été éxaltez par la fermentation, ensorte qu'on pouroit tirer de cet hydromel, un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ai dit dans mon Traité de Chymie. Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette operation, que du miel ordinaire à cause du goût qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair: le miel de Narbonne y seroit préferable aux autres, mais comme il n'est pas bien commun, on peut se servir à la place, du miel blanc le plus beau qu'on poura trouver.

On fait cuire l'hydromel jusqu'à ce qu'un œuf frais puisse nager dessus; car par cette marque l'on connoît que la liqueur a assez de consistence pour être conservée, si elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut emplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'espace, & qu'il ne se perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle sera achevée & que le baril sera à la cave, on le bouchera avec sa bonde, en la maniere ordinaire; si on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut sçavoir que le miel contient naturellement un Explication de la

fermentation de l'hydromel. un sel acide essentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce sel est mis en mouvement par la chaleur, & il tend à se déveloper, mais il trouve une substance huileuse & embarassante qui le retient, il faut donc qu'il agisse sur cette huile, & qu'il en rarefie & attenuë les parties pour avoir son mouvement libre, c'est ce qui cause la fermentation d'où il résulte un esprit vineux, parce que l'huile ayant été long-temps rarefiée & divisée par le sel, elle devient esprit.

Quand l'hydromel est devenu vineux la fermentation cesse, parce que les sels acides qui sont comme autant de petits couteaux, ayant tout-à-fait dissequé ce qui s'opposoit à leur mouvement, il ne se doit plus faire d'effort, ni par consequent de gonflement dans la liqueur.

Il est à remarquer qu'il se fait la même chose dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Espagne, parce que les mêmes principes & la même disposition des parties se rencontrent en l'un comme en l'autre, il y a pourtant cette difference que dans le suc des raisins il se trouve une plus grande quantité de sel que dans l'hydromel, c'est ce qui fait que la fermentation en est plus prompte, quoi qu'on n'y donne aucune chaleur étrangere. Ceux qui voudront être instruits plus au long de la fermentation des vins, pouront lire ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie.

La chaleur du soleil seroit préferable à celle des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut jouïr que pendant une partie du jour, l'operation est plus promptement faite quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut se servir de l'hydromel vineux aux mêmes usages qu'on se sert du vin d'Espagne, & si l'on en beuvoit par excès, il enyvreroit de même. Les Hollandois & les autres nations qui habitent les païs froids où le raisin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requise, pour qu'on en puisse faire du vin, préparent de l'hydromel vineux bien plus frequemment que nous ne faisons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel simplex.

♃. Mellis optimi despumati ℔ ij,
Aceti vini albi ℔ j,
Coquantur simul igne lento ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre, deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat sur le feu, & l'on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant à mesure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il sera cuit en consistence de syrop, on le gardera.

Vertus. Il est estimé propre pour inciser & pour déraciner les humeurs crasses & visqueuses qui sont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans des gargarismes & dans les loochs, on en peut prendre aussi à la cuillere; la dose en est une demi cuillerée.

Oxymel est un mot Grec qui signifie mélange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulsum*, c'est-à-dire vinaigre miellé. Acetum mulsum.

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaisseau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fit mêler du verd-de-gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuisant, l'acide fait fort bien separer l'écume s'il y en est resté.

L'oxymel n'est pas convenable à la poitrine quand elle est irritée par des humeurs trop acres qui tombent dessus, au contraire par son acidité il feroit tousser & il l'irriteroit encore davantage; mais il est propre à inciser par ses pointes, & à dissoudre la pituite grossiere qui s'attache en plusieurs endroits, il est bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de penetrer les phlegmes qu'il rencontre en son passage.

Oxymel scilliticum.

♃. Mellis optimi ℔. iij,
Aceti scillitici ℔ ij.
Coquantur igne lento, despumentur & fiat oxymel scilliticum.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre vernissé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre scillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant jusqu'à consistence de syrop, c'est l'oxymel scillitic.

Il est propre pour inciser & attenuer les phlegmes qui se sont recuits & attachez aux poulmons, à la poitrine & aux autres visceres, on s'en sert pour les squinancies, pour l'épilepsie, on le mêle dans les loochs & dans les gargarismes; on en prend aussi dans des eaux appropriées depuis une dragme jusqu'à demi once, il a plus de force que l'oxymel simple pour détacher les phlegmes.

Oxymel compositum, Mesué.

♃. Radicum mundatarum Apii,
Petroselini,
Rusci,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ij,
Seminum apii,
Fœniculi,
Petroselini ana ℥ j.
Omnia contusa macerentur simul calidè in aqua

aquæ communis ℔ vj. *per viginti quatuor horas, tunc coquantur ad tertiæ partis consumptionem, colato adde*
Mellis optimi ℔ iij,
Aceti ℔ i ß.
Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoyera bien, on en separera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus, l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu, & on la fera bouillir jusqu'à consomption du tiers, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera bouillir jusqu'à consistence de syrop, c'est l'hydromel composé.

Vertus. Il est estimé propre pour ouvrir les obstructions du foye, de la rate, des reins, il attenue, & il déterge les humeurs crasses & lentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

Oxymel scillitic composé. Si au lieu de vinaigre commun vous employez le vinaigre scillitic dans cette operation, vous aurez l'oxymel scillitic composé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il feroit plûtôt durcir les racines que les amolir; de plus il laisseroit la plus grande partie de ses pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui est astringent, dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

Mel Rosatum.

℞. *Succi Rosarum rubrarum,*
Mellis optimi ana partes æquales,
Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On pilera des roses rouges recemment cueillies, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pesera ce suc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mêlange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistence de syrop, & on le gardera.

Vertus. Il est détersif & astringent, on l'employe dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavemens quand il est besoin de resserrer le ventre.

Les roses rouges sont préferables à toutes les autres especes de roses pour la préparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples, mais il ne seroit guére en usage.

Autre maniere de faire le miel rosat. On pouroit encore préparer le miel rosat en mettant digerer au Soleil pendant dix ou douze jours, une partie de roses rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on feroit ensuite bouillir doucement la matiere après y avoir ajoûté une quantité suffisante de décoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire selon l'art; ce miel rosat ne cederoit pas en vertu au precedent.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir; car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Mel Violatum.

℞. *Violarum recentium* ℔ iv.
Mellis communis ℔ xij.
Misceantur, digerantur in loco calido per octo dies, deinde cum decocti florum aut foliorum violarum ℔ ij, *bulliant ad quartæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad consistentiam syrupi, despumetur & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, & on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digerée, on fera bouillir le mêlange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps, on gardera ce miel violat dans des cruches de grés.

Vertus. Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystere. Dose.

Les violettes simples sont preferables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont plus laxatives. Les Apoticaires n'y employent ordinairement que le bouton qui reste après qu'on en a tiré la fleur bleuë dont on fait la conserve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

Autre préparation. On peut encore faire le miel violat en peu de temps avec parties égales d'une décoction de violet-

du miel violat. violettes & de miel, mais la premiere préparation est la meilleure.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavemens, cette délicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse émolliente qui consiste dans l'huile.

Mel Nenupharinum.

℞. Florum Nymphææ ℔ iv,
Aquæ communis ℔ viij,
Bulliant simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colatura misce
Mellis communis ℔ vj,
Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Nenuphar nouvellement cueillies, on les metta bouillir dans de l'eau pour en faire une decoction aussi chargée qu'elle poura être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mêlange, l'écumant de temps en temps jusqu'à consistence de syrop: c'est le miel de Nenuphar.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour moderer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les Dose. lavemens; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Il seroit inutile de faire bouillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent; car une seule fois est capable d'empreindre & de charger entierement les pores de la liqueur de leur substance visqueuse.

Mel Mercuriale.

℞. Succi Mercurialis depurati,
Mellis communis ana partes æquales,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.
Mel Nicotianæ. *Eodem modo paratur mel Nicotianæ.*

REMARQUES.

On tirera le suc de Mercuriale par expression en la methode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir legerement, & le passant par un blanchet.

On mêlera le suc dépuré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire ensemble les écumant jusqu'à consistence de syrop, ce sera le miel Mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches.

Il est plus purgatif que les miels precedens, on l'employe dans les lavemens pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Le miel de Nicotiane purge violemment, on s'en sert dans les lavemens des Apoplectiques, des Lethargiques.

Mel Anthosatum.

℞. Florum Rorismarini recentium ℔ j,
Mellis despumati ℔ iv.
Infunde & insola per mensem, deinde addito parum aquæ rorismarini distillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concassera dans un mortier de marbre les fleurs de Rosmarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque temps ensemble; on mettra le mêlange dans un pot de terre vernissé, on le bouchera bien, on l'exposera au Soleil, ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois, ensuite on y ajoûtera environ demi livre d'eau de Rosmarin distillée, ou à son défaut, de décoction de Rosmarin, on rebouchera le pot, on le mettra sur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec expression, on laissera refroidir le miel, & on le gardera.

Il est bon pour la colique venteuse, pour la lethargie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques; on ne s'en sert ordinairement que pour les lavemens; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, mais on pouroit aussi s'en servir par la bouche. Vertus. Dose.

Comme la plus grande vertu des fleurs de Rosmarin consiste dans ses parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la préparation de ce miel, de peur qu'elles ne se dissipent.

On laisse long-temps en digestion les fleurs de Rosmarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique suffisamment.

L'eau de Rosmarin qu'on ajoûte au mêlange n'est que pour le liquefier, afin qu'on le puisse faire bouillir un bouillon, le couler & reduire le miel en une consistence de syrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel sur une livre de fleurs de Rosmarin, mais comme ces fleurs sont legeres, & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a suffisamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur on pouroit bien substituer les feuilles du Rosmarin; car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles

les qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Mel Parietariæ.

℞. Foliorum parietariæ recentium fasc. ij.
Incidantur, contundantur, & decoquantur in ℔ xx. *aquæ communis ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contusorum bulliat iterum, coletur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis* ℔ xij. *ad syrupi consistentiam percoquatur, despumetur & servetur.*
Eodem modo parantur
Mel Mentæ,
Centaurii minoris,
Vulvariæ,
Myrti.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cueillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser, on la mettra bouillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression; on fera bouillir derechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écrasée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant jusqu'à consistence de syrop; c'est le miel de Parietaire.

Vertus. Il n'est employé que dans les lavemens; on s'en sert pour la colique nephretique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

Mel Helleboratum.

℞. Radicum hellebori nigri siccarum contusarum ℔ j,
Infunde calidè per tres dies in aquæ communis ℔ xiv. *deinde coque ad medias, cola & exprime, in colatura misce mellis communis* ℔ vj.
Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera l'hellebore noir, & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours; puis on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomption de la moitié, on la coulera avec expression, & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque; la dose par la bouche en est depuis une dragme jusqu'à demi once, il purge par haut & par bas; la dose en lavement en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

On pouroit au lieu de faire la décoction de l'hellebore, le mêler concassé dans le miel, & le laisser en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajoûter de l'eau, faire bouillir la matiere doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression, & la faire cuire en consistence requise; ce miel auroit autant de vertu que le precedent. Autre maniere de faire le miel d'hellebore.

Si à la place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en seroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pouroit servir que pour les lavemens, parce qu'il seroit trop acre pour être pris par la bouche. Miel d'hellebore blanc.

Mel Passulatum.

℞. Uvarum passarum ab acinis purgatarum ℔ ij.
Infunde in aquæ calentis ℔ vj; *sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis* ℔ ij, *bullire finito in mellis consistentiam.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour temperer les acretez de la poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quelques-uns appellent miel de raisins la décoction des raisins évaporée en consistence de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette préparation.

Mel Anacardinum.

℞. Anacardiorum ℔ j,
Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ vj, *deinde bulliant ad medias, in colatura misce*
Mellis despumati ℔ iij,
Coquantur ad consistentiam syrupi.
Eodem modo paratur mel myrabolanorum.

REMARQUES.

On concassera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuser vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il attenuë & rarefie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

Autre miel d'Anacardes. Dans les lieux où l'on a les Anacardes recentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

D'où viennent les Syrops & l'étimologie du mot. LES Anciens se servoient dans leurs maladies, d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-temps on s'est avisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appellé en Latin *Syrupus*, à *σύρω*, *traho* & *ὀπὸς*, *succus*; en effet la plûpart des Syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel.

Les Syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plûtôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apoticaire doit les renouveller assez souvent; car en vieillissant ils perdent beaucoup de leur vertu: il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude, car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque temps avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoûte pardessus le sucre & le reste de la liqueur; on fait bouillir le mêlange sur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se separe aux côtez de la bassine; quand on voit que le syrop qui boût au milieu est bien clair, on l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistence requise, l'écumant encore de temps en temps s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

* La consistence du syrop doit être glutineuse, un peu visqueuse; formant quand on le verse doucement de dedans une cuilliere, des gouttes grosses sur la fin & un filet court: mais tous les syrops n'ont pas besoin d'une aussi forte coction les uns que les autres. Les syrops acides comme ceux de berberis, de groiselle, de grenade, se conservent assez, quoiqu'ils n'ayent reçu qu'une legere coction, à cause de leur sel acide. Quant aux syrops qui ne possedent point cet acide & qui sont destinez à être gardez long-temps, ils doivent recevoir une coction plus forte; il faut pourtant prendre garde qu'ils ne soient pas trop cuits, de peur qu'ils ne candissent en refroidissant, ce qui obligeroit l'Apoticaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajoûter un peu d'eau, le candi est une cristalisation du sucre. Les syrops qu'on fait avec des castonades, sont moins sujets à se candir que ceux qu'on prépare avec du sucre en pain, parce que la castonade contient une onctuosité qui l'empêche de se cristaliser si facilement; mais, pour éviter que le syrop ne candisse, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de sucre; il est bon encore de le remuer un peu avec une cuillere dans le temps qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne se condense au fond, & l'on doit être averti de ne le renfermer point dans le vaisseau où l'on a dessein de le garder, jusqu'à ce qu'il soit entierement refroidi; car il peut arriver que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaisseau couvert, l'humidité qui monte en vapeur au couvercle retombe sur le syrop, & il s'y fait du moisi audessus, & du candi au fond.

Syrupus Florum Tunicæ.

℞. *Florum Tunicæ seu Caryophyllorum hortensium rubrorum mundatorum* ℔ ij,

Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ vj, *tunc post levem ebullitionem coletur & exprimatur infusio, in colatura infunde ut antea æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur; liquor tandem cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & igne lento coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des œillets bien rouges & bien odorans nouvellement cueillis, on les mondera de leurs parties herbeuse & blanche, retenant seulement la partie purpurine; on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée & on versera dessus, l'eau toute bouillante; on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion dix

ou douze heures ; ensuite on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œillets comme auparavant, puis on fera encore bouillir legerement l'infusion & on la coulera exprimant fortement le marc; on aura une forte teinture] d'œillets, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire doucement en consistence de syrop. On aura un syrop d'œillets fort agréable au goût.

Vertus. Il est bon pour fortifier l'estomach, pour réjouïr le cœur & le cerveau, pour résister au venin, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs ; on le donne pour la peste, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour l'épilepsie ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Dose.

Il seroit inutile de faire davantage d'infusions de nouveaux œillets après les deux qui sont décrites, parce que l'eau ne pouroit pas en prendre plus de substance qu'elle en a pris. L'œillet donne au syrop une odeur de gérofle fort agréable, mais on pouroit la rendre plus forte en faisant bouillir dans le syrop clarifié sur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de gérofles concassez & envelopez en un nouët de linge clair, le syrop en seroit aussi plus cephalique.

Il fortifie l'estomach, parce qu'il est composé de parties spiritueuses & salines qui rarefient les phlegmes & qui rafermissent les fibres de ce viscere, ensorte que la digestion s'en fait mieux; il réjouït le cœur en rarefiant le sang & le faisant circuler avec plus de vitesse; c'est aussi par ses parties spiritueuses qu'il ouvre les pores & qu'il chasse par transpiration les mauvaises humeurs; il est bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ses esprits le cerveau qui est attaqué dans cette maladie.

Syrupus Capillorum veneris simplex.

℞. Capillorum veneris recent. ℥ vj.

Incidantur & infundantur calidè per horas sex aut septem in aquæ communis ℔ iv. *deinde bulliant ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colaturæ adde Sacchari albi* ℔ iij,

Clarificentur, & fiat syrupus ex arte.

REMARQUES.

On aura des Capillaires recemment cueillis, des plus beaux & des plus odorans qu'on poura trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant six ou sept heures; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expression & on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire jusqu'à consistence de syrop.

Il est bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice après l'accouchement, & pour les maux de rate, on en prend à cuillerée & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans la tizane. Vertus. Dose.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs Capillaires croissent en Canada; ceux du Languedoc & de la Provence sont beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertus de ceux du Canada, les Capillaires qui croissent en nos païs temperez sont moindres en force & en vertu; plusieurs Apoticaires font venir des Capillaires secs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur syrop de capillaire, mais la meilleure méthode est de faire venir la conserve de capillaire des mêmes païs, & de l'employer pour la composition de ce syrop; car comme l'herbe a fermenté avec le sucre dans la conserve, le détachement de ses principes se fait aisément pour le syrop.

On prendra donc une livre de conserve de capillaire du Languedoc, on la mettra infuser chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera trois livres de sucre blanc, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop. Autre maniere de faire le syrop de capillaire.

La grande réputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à plusieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuser le public par un prétendu syrop de capillaire qu'ils disent venir de Montpellier; ce syrop n'est autre chose que du sucre clarifié qui peut aussi bien être préparé à Paris qu'à Montpellier, ainsi il est assez inutile de lui faire souffrir un si long voyage. Il est facile de reconnoître ce que je dis en examinant sa couleur & son goût ; car au lieu que le veritable syrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire très-aisé à distinguer, celui-là est clair d'un blanc jaunâtre & d'un goût de sucre tout pur ; qu'il soit donc préparé à Montpellier si l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'est pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce syrop; car cette herbe est assez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'est afin que le syrop ait une plus belle couleur & un goût plus agréable ; aussi a-t-on tellement accoûtumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu syrop de capillaire de la ruë de la Huchette, que quand on en ordonne du veritable aux malades, ils ne le reconnoissent point, & ils préferent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le sucre.

On ne doit point avoir de repugnance pour le goût des capillaires; car il est agréable. Le syrop de capillaire est bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur acre qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce Vertus.

 aux

aux enfans, & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, & en y ajoûtant une once & demie de reglisse, mais il en sera un peu moins agréable au goût; on peut aussi y employer les cinq especes de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appelée scolopendre, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux sortes, il est assez indifferent de quelle espece de capillaires on empreint le syrop; car elles ont toutes une vertu semblable.

Syrupus Capillorum veneris compositus, seu Syrupus Adianti, D. Fernelii.

℞. Adianti vulgaris,
Polytrici,
Salviæ vitæ, seu Rutæ murariæ,
Scolopendrii vulgaris, seu Linguæ cervinæ ana man. j,
Saxifragi,
Betonicæ,
Pimpinellæ ana man. ß.

Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj, *dein coquantur ad consumptionem tertiæ partis, in colato leviter expresso dissolve*
Sacchari optimi ℔ iij, ℥ iij.
Coquantur in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet ou par une chausse d'hipocras, on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les acretez du sang, pour les ulceres du poûmon, pour les maux de rate, & autres maladies de poitrine; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrupus de Absinthio simplex.

℞. Absinthii vulgaris ℔ ß,
Infundatur primò, postea coquatur in aquæ communis ℔ iij,
Colatura post sufficientem residentiam coquatur cum mellis optimi ℔ i ß,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez ou des feuilles d'absinthe quand la plante est dans sa vigueur; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mêlange en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomach, il tuë les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert pour mondifier les playes, mais il n'est pas tant en usage que le suivant. Vertus. Dose.

* Comme la qualité du syrop d'absinthe simple ne reside que dans l'absinthe, plusieurs malades se servent à la place de syrop, de l'absinthe préparée en guise de Thé, y ajoûtant un peu de sucre ou miel de Narbonne, par cette maniere ils composent sur le champ une espece de syrop clair qu'ils boivent tout chaud; il est à la verité plus amer que le véritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes se servent de cette absinthe préparée en Thé pour provoquer leurs ordinaires. Absinthe préparée en guise de Thé.

Syrupus de Absinthio compositus seu major.

℞. Summitatum absinthii majoris siccar. ℔ ß,
Rosarum rubrarum,
Tartari albi ana ℥ ij,
Nardi Indicæ ʒ iij,
Succi cydoniorum depurati,
Vini albi ana ℔ iii ß.

Vase probè clauso macerentur calidè per horas viginti quatuor, deinde igne lento bulliant ad tertiæ partis consumptionem, colatura ovi albumine clarificetur cum sacchari albi ℔ iv. *& coquatur in syrupum cui refrigerato permisceatur, Tincturæ absinthii spiritu vini extractæ* ℥ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez de la grande absinthe seches, on les coupera menu avec le spicanard, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on mêlera les roses & le tartre pulverisé grossierement, on versera sur le mêlange, le suc de coing dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heures

res en un lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop épais : quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe, & l'on gardera ce syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques, il provoque l'urine & les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi exterieurement mêlé dans les onguents pour déterger les playes & les vieux ulceres, pour résister à la corruption.

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomach étant donné interieurement, le suc de coing & le vin avec lesquels on tire la teinture des ingrediens sont des menstruës bien convenables; car par leur qualité styptique, ils peuvent resserrer & raffermir les fibres de l'estomach, qui étant relâchées causent la foiblesse de ce viscere; l'esprit de vin à la verité se dissipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remedier à cet accident qu'en ajoûtant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit de vin, ou, si l'on aime mieux, un scrupule d'essence d'absinthe mêlée dans environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la canelle au spicanard si l'on en craint le méchant goût, quelques-uns se servent de la petite absinthe qui n'est point amere; mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop d'absinthe. On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de canelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ce syrop sera clair, & il ne se gardera pas si long-temps que l'autre, mais il ne sera guére de moindre vertu pour l'interieur.

Teinture d'absinthe. Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommitez d'absinthe seches, on versera dessus de l'esprit de vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras, on laissera la matiere en digestion cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur avec expression, ce sera la teinture d'absinthe, on la laissera rasseoir, & on la filtrera.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis six goutes jusqu'à trente.

Syrupus de Althæa, seu de Hibisco, D. Fernelii.

℞. *Radicum Althææ* ℥ ij,
Graminis,
Asparagi,
Glycyrrhisæ,
Uvarum passarum,
Cicerum rubrorum ana ℥ j,
Summitatum Althææ,
Malvæ,
Parietariæ,
Pimpinellæ,
Adianti vulgaris,
Capilli veneris Monspeliensis ana man. j,
Quatuor seminum frigidorum majorum & minorum ana ʒ ij.

Bulliant ex arte in aquæ communis ℔ viij, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; colatura cum sacchari optimi* ℔ iv, *ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nouries, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les poix chiches concassez, les raisins mondez de leurs pepins, les herbes, les semences & la reglisse concassées, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant legerement le marc, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est bon pour adoucir la pituite acre qui descend sur la poitrine & aux reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins, il est propre pour la colique nephretique, Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les tizanes, dans les juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuillere pour calmer la toux.

La substance mucilagineuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoi il est necessaire qu'il bouille jusqu'à ce qu'il soit assez épais si l'on veut le garder quelque temps, c'est ce mucilage qui lui donne le plus de vertu, car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarasse les sels acres & salez qui distillent du cerveau, il épaissit les humeurs trop sereuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de vehicule au mucilage pour le faire penetrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent differentes dans les Dispensaires, celle-ci m'a paru raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Syrop d'althæa simple. On peut faire un syrop d'althæa simple avec une infusion de racines d'althæa faite dans de l'eau chaude, & du sucre parties égales, on les fera cuire ensemble en consistence de syrop.

Vertus. Il est excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume.

Hibiscum. *Hibiscum*, en Grec ἰβίσκον, est l'althæa.

Syrupus Arthemisiæ, D. Fernelii.

℞. *Folior. Arthemisiæ man.* ij,
Pulegii,
Origani,
Calaminthæ montanæ,
Nepetæ,
Melissophylli,
Sabinæ,
Sampsuchi,
Hyssopi,
Prassii albi,
Hyperici cum flore,
Chamædrios,
Chamæpithios,
Matricariæ,
Betonicæ, ana man. j,
Radicum Ireos nostratis,
Helenii,
Rubiæ majoris,
Pœoniæ,
Levistici,
Fœniculi, ana ℥ ß,
Semini Anisi,
Petroselini,
Fœniculi,
Ocymi,
Dauci Cretici,
Nigellæ Romanæ,
Rutæ ana ʒ iij.

Contusa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij, *& coquantur ad* ℔ v. *colatura cum sacchari* ℔ v, *percoquatur in syrupum, addendo sub finem coctionis sequentia contusa & in nodulo inclusa, Cinnamomi* ℥ j, *Spicæ nardi* ʒ iij.
Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop les plus beaux & les mieux nouris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concassera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les semences bien nettes & bien concassées & les herbes hachées menu & écrasées dans un mortier, on versera dessus, huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans sept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à feu lent jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en consistence de syrop, y jettant sur la fin le nouet rempli de la canelle grossierement pulverisée, & du spicanard coupé menu avec des ciseaux, on laissera le nouet toûjours tremper dans le syrop, afin qu'il ait du temps pour lui communiquer sa vertu.

Vertus. Ce syrop est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour appaiser la colique venteuse, pour fortifier le cerveau, pour résister au venin & pour exciter l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

On ne peut point empêcher que le feu ne fasse dissiper le plus subtil des drogues de cette composition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le syrop d'une partie de la vertu qu'il seroit bon qu'il eût, mais il lui reste les principes fixes des plantes qui sont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Plusieurs font tremper les racines separément afin de les faire bouillir plus long-temps que les herbes & les semences, mais j'estime qu'il est plus à propos de mettre infuser le tout ensemble, afin que la fermentation se fasse mieux, & que la vertu soit plus disposée à se détacher de la matiere dans la décoction. De plus comme les racines sont concassées, leur substance est aisée à dissoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues assez long-temps pour qu'elles cuisent suffisamment.

Il ne faut point mettre le nouet dans le syrop plûtôt que vers la fin de la cuite, afin de conserver les parties volatiles de la canelle & du spicanard, car elles se dissiperoient si on faisoit bouillir long-temps le nouet.

Fernel a tiré cette description de celle de Mathieu des Degrez, elle est moins embarassée & mieux ordonnée, toutes les plantes qui y sont employées sont bonnes & specifiques pour les maladies dans lesquelles on les donne. Mais sans faire un si grand entassement de drogues, on pouroit composer un syrop d'armoise qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celui-ci, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoise, comme on le trouve ici préparé en la maniere suivante.

Syrupus Arthemisiæ, Authoris.

℞. *Foliorum Arthemisiæ recentium man.* iv.

In-

Incidantur, contundantur & infundantur per duodecim horas in aquæ Arthemisiæ distillatæ ℔ iv,

Deinde bulliant ad quartæ partis consumptionem, coletur decoctum cum expressione forti.

Colatura cum facchari ℔ ij, clarificetur, & coquatur in fyrupum.

Sub finem coctionis adde fequentia in nodulo ligata,

Salis Arthemifiæ ℥ ß,
Cinnamomi electi craffiufculè triti ʒ iij,
Spicæ nardi incifæ,
Caftorei ana ʒ j. fiat fyrupus.

Syrupus Cichorii, Nicolai Florentini.

℞. *Hordei integri à fordibus expurgati ℥ iv,*
Radicum Apii,
Fœniculi,
Afparagi ana ℥ ij,
Foliorum Cichorii,
Taraxaci,
Endiviæ,
Sonchi lævis,
Lactucæ fativæ & fylveft. fpinas in dorfo ferentis,
Hepaticæ,
Fumariæ,
Lupuli ana man. j,
Capilli veneris Monfpel.
Polytrichi,
Adianti vulgaris,
Ceterach,
Glycyrrhizæ rafæ,
Baccarum Alkekengi,
Seminis Cufcutæ ana ʒ vj.

Coquantur ex arte in aquæ ℔ xij, aut quantum fufficit, ad tertiæ partis confumptionem, decoctum coletur & exprimatur, colatura ovi albumine cum facchari ℔ vj, clarificetur & coquatur in fyrupum.

REMARQUES.

On nettoyera l'orge de fes paillettes, on le lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retiré & feché dans un linge blanc, on le fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on y ajoûtera les racines qu'on aura choifies bien nouries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les bayes, la cufcute, les herbes hachées, & enfin la regliffe concaffée. Quand le tout aura bouilli jufqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreffion, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en confiftence de fyrop.

Il eft hepatique & fplenique, parce qu'étant compofé d'ingrediens aperitifs, il débouche les obftructions qui fe font faites dans les petits vaiffeaux du foye & de la rate; on en peut donner pour l'hydropifie, pour la cachexie, pour la jauniffe, on en mêle dans les juleps, dans les émulfions & dans les apozemes. Vertus.

L'orge dont la vertu eft d'épaiffir les humeurs & de refferrer le ventre, ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce fyrop, qui doit être penetrant pour ouvrir les petits vaiffeaux obftruez du foye, de la rate & du mefentere.

La laictuë qui eft narcotique, ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on fait affez que le propre des narcotiques eft de coaguler & de fufpendre le mouvement des efprits.

L'Auteur de cette defcription y a fait entrer ces deux ingrediens commes des rafraichiffants propres à fortifier le foye, mais on doit confiderer que le fyrop de chichorée agit beaucoup mieux en ouvrant le paffage des liqueurs dans les petits vaiffeaux du foye, de la rate, du mefentere qu'en donnant du rafraichiffement à ces vifceres. De plus ce rafraichiffement n'eft pas trop affeuré, car nous voyons fouvent que les narcotiques, & les autres drogues qui arrêtent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui caufent plus de chaleur que n'en pouroient exciter les remedes qu'on appelle chauds, je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette defcription l'orge & la laictuë.

Les capillaires & la regliffe ont une vertu pectorale & adouciffante qui ne peut rien gâter dans cette compofition, mais ces ingrediens n'étant pas neceffaires dans un fyrop hepatique & aperitif, on pouroit les en ôter, afin que l'eau de la décoction ne remplit fes pores que des fubftances les plus utiles & les plus convenables à fa qualité.

Il feroit fort à propos de faire entrer ici les racines de chicorée fauvage & de taraxacum; je m'étonne qu'on les ait obmifes dans toutes les defcriptions qu'on a données de ce fyrop, puifqu'on fait affez que la principale vertu de ces plantes refide dans leurs racines.

La femence de chicorée pouroit être mife à la place de l'orge, mais en moindre dofe à caufe de fa fubftance huileufe.

On devroit auffi faire entrer dans la compofition de ce fyrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie, mais comme l'on ne trouve pas toû-

toûjours de la chicorée en fleur, on peut en ramasser dans son temps, en faire de la conserve, & en mettre sur la fin de la décoction.

De cette maniere on donneroit au syrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pouroit à plus juste titre l'appeller syrop de chicorée que quand il est préparé en la maniere ordinaire, où pour toute chicorée sur six livres de sucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée sauvage, de taraxacum & d'endive; il est vrai que les autres plantes ajoûtées à ce syrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit son effet, mais comme l'on a appellé cette composition syrop de chicorée, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'employent, ne soient point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformât le syrop de chicorée en la maniere suivante.

Syrupus Cichorii reformatus.

℞. *Rad. Cichorii sylvest.*
Taraxaci,
Apii,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ij,
Folior. Cichorii,
Taraxaci,
Endiviæ,
Sonchi lævis,
Hepaticæ,
Fumariæ,
Lupuli ana man. j ß,
Florum Cichorii man. j,
Seminis Cichorii contusi ℥ ij,
Sem. Cuscutæ,
Baccar. Alkekengi ana ʒ vj.

Coquantur ex arte in aquæ s. q. colatura cum sacchari ℔ vj, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

Sirop de chicorée simple. On pouroit préparer un syrop de chicorée simple avec le suc de la chicorée sauvage dépuré, & le sucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en consistence de syrop.

Il est aperitif, il purifie le sang.

Syrupus de Cichorio compositus cum Rheo.

℞. *Rhabarbari electi incisi* ℥ iij,
Salis cichorii ʒ vj.

Infundantur calidè per spatium viginti quatuor horarum, in aquæ cichorii distillatæ ℔ iv. *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura clarificetur per residentiam & filtrationem, posteà lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exactè diluatur in syrupi de Cichorio suprà dicti* ℔ iv. *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le sel fixe de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot & on laissera tremper la matiere sur les cendres chaudes pendant 24. heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on coulera l'infusion avec forte expression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infusion comme ci-devant; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se dépurent de leur partie grossiere qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap, ou bien on les passera par un blanchet, on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop; alors on pesera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine, afin qu'il soit cuit dans une consistence plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaissie, puis on gardera ce syrop.

Il purge en resserrant, il est bon dans les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foye, de la rate, du mesentere, dans la jaunisse, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Je n'ai point suivi ici la methode ordinaire qui est de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la décoction dont on fait le syrop, parce que cette décoction étant déja chargée des substances de plusieurs ingrediens, elle n'est pas en état de s'empreindre en tous ses pores, de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, poura bien plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active & corriger les tranchées que sa substance purgative pouroit causer en y mêlant quelque medicament composé de parties tenues & spiritueuses, comme le spicanard, la canelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appellé correctifs; mais la rhubarbe est un remede si doux & si incapable de faire aucun mechant effet dans le corps,

corps ; qu'il est très-inutile de lui joindre des correctifs ; pour ce qui est d'accelerer sa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les experiences, que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agisse plus vîte, tout ce qu'ils peuvent faire, c'est une impression de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit si l'on donnoit la rhubarbe seule : de plus ces drogues occupant leur place dans l'infusion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pouroit faire, c'est pour ces raisons que j'ai retranché trois dragmes de spicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, aussi bien la partie volatile en laquelle consiste sa principale vertu, se dissiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que si nonobstant ces raisons, on se trouve tellement attaché à ce qu'ont statué les Anciens, qu'on n'en veuille rien relâcher, on poura envelopper le spinacard incisé menu avec des ciseaux dans un linge fin & mettre tremper ce nouet dans le syrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure substance du spinacard au syrop, sans qu'elle empêchât que l'infusion ne s'empreignît entierement de la substance de la rhubarbe : plusieurs voulant éviter dans ce syrop le mauvais goût & l'odeur desagréable du spicanard, lui substituent la canelle & le santal citrin.

Mais si la rhubarbe a besoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un sel Alkali fixe, comme est le sel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infusion, non pas à la verité à ce dessein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le syrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter sa vertu apéritive.

Je fais évaporer séparément à petit feu l'humidité de la teinture purifiée jusqu'à une consistance assez épaisse, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le syrop, on conserve autant qu'il se peut le purgatif de la rhubarbe qui reside dans des parties assez subtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais en suite cuire le syrop plus qu'à l'accoûtumée, parce qu'il se décuit par l'infusion épaissie qu'on y fait entrer : mais si après le mêlange, le syrop n'avoit pas assez de consistance, on le rendroit plus épais en le mettant quelque tems sur un petit feu & l'agitant avec une cuillere ou avec un bistortier.

Quelques-uns augmentent la dose de la rhubarbe dans le syrop de chicorée & d'autres la diminuent suivant les indications qu'ils ont, mais la dose la plus suivie est celle que j'ai décrite.

Chaque once de syrop de chicorée composé, contient l'extrait ou substance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de sel de chicorée.

Syrupus de Pomis simplex D. M.

℞. Succi pomorum renetæorum depurati,
Sacchari albissimi ana partes æquales.

Coquantur simul in vase fictili vitreato, igne moderato ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera, on mettra le sucre dans des bouteilles de verre, on l'exposera au Soleil, jusqu'à ce qu'il soit clair & depuré, ou s'il ne fait point de Soleil, on remplira les bouteilles de suc jusqu'au col, puis l'on y versera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laissera en repos jusqu'à ce que le suc soit dépuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le pesera, on le mêlera avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en l'écumant, jusqu'à consistance de syrop.

Il est cordial, pectoral, lienterique, propre contre la mélancolie ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La pomme de renette doit être préferée à toutes les autres especes de pommes pour ce syrop, à cause de son bon goût & de sa vertu, elle est fort commune ; mais si l'on en manquoit il en faudroit choisir d'autres les meilleures qu'on pouroit trouver, on en rapera une quantité suffisante & on les laissera digerer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une legere fermentation qui s'y fait en rarefie la viscosité, & qu'on en tire plus aisément le suc.

Si le suc des pommes avec lequel on veut faire le syrop n'avoit pas été suffisamment dépuré, il se feroit plûtôt une gelée qu'un syrop, il faut qu'il soit clair & qu'il se filtre par le papier gris.

On ne doit point se servir d'un vaisseau de cuivre pour faire ce syrop, à cause d'un acide qui se trouvant toûjours dans les pommes pouroit l'empreindre de l'odeur du métal.

On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu moderé, deux parties de sucre fin en poudre dans une partie de suc de pommes bien dépuré sans les faire bouillir. Autre maniere de faire le syrop de pommes.

On peut encore faire un syrop de pommes simple sans feu en la maniere suivante.

Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre vernissé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit sur lit des pommes de renette coupées en tranches minces & bien saupoudrées de sucre fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez trois ou quatre jours après lesquels vous trouverez dans le plat du syrop qui aura coulé par défaillance, parce que l'humidité des Syrop de pommes fait sans feu.

des pommes & celle du lieu auront liquefié le sucre.

Ce syrop est fort agreable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parce qu'il n'a receu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le Cidre ne sert point à faire du syrop de pomme, quoique que ce soit un suc de pomme bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrupus de Pomis compositus Regis Saporis.

℞. *Succorum depuratorum pomorum redolentium* ℔ iv.
Borraginis &
Buglossi ana ℔ ij,
Foliorum sennæ mundatorum ℥ viij,
Tartari solubilis ℥ ij,
Croci in nodulo ligati ʒ j ß,
Sacchari albi ℔ iv.
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir legerement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le senné & le tartre soluble; on versera dessus les sucs dépurez, on couvrira le pot, on metra la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart d'heure, & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop; on y jettera, quand on sera prêt de le retirer de dessus le feu, le nouet rempli de saffran qu'on laissera toûjours tremper dedans, & qu'on pressera de tems en tems avec une cuillere, afin que sa teinture & sa vertu se répandent dans le syrop.

Vertus. Le syrop de pomme composé est purgatif, apéritif, hysterique; on s'en sert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrop de pommes du Roi Sapor. Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roi des Medes nommé Sapor, on l'a toûjours appellé syrop de pommes du Roi Sapor.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du senné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien different, il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puisque ce syrop n'étant purgatif que par le senné, il doit en être chargé suffisamment pour produire quelque effet; or il est aisé de voir que quatre onces de senné ne sont pas capables d'empreindre entierement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considere qu'il se dissipe beaucoup de ce purgatif dans la coction.

Mais comme au contraire quinze onces de senné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc crû qu'il étoit à propos de partager le different & j'en ai mis huit onces; c'est deux onces de senné pour chaque livre de sucre, ce qui m'a paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au senné dans la description du syrop de pomme composé, sont demi once d'anis, autant de fenouil, & quelques-uns y ajoûtent une dragme de gyrofle: mais ces ingrediens ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le senné n'excite des tranchées, & le syrop ne reçoit rien de leurs parties spiritueuses, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur substituer comme j'ai fait, le tartre soluble qui est le veritable correctif, car ce sel rarefie & dissout la substance glutineuse du senné, qui en s'attachant à la membrane interieure des intestins, causeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à pénetrer le senné, & à tirer sa teinture.

Si l'on veut empêcher que le syrop ne candisse, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'est apparemment par sa viscosité que le miel empêche cette crystalisation.

Si l'on faisoit bouillir le safran dans le syrop, il se dissiperoit beaucoup de ses parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le syrop soit cuit; & comme la substance du saffran est naturellement assez disposée à se détacher, elle se dissoudra dans le syrop chaud, quoique cette fleur soit enclose dans un linge. Il est bon que le nouet soit grand & d'une toile déliée, afin que le saffran étant assez au large, le syrop le pénetre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui est hysterique & apéritive.

Comme ce syrop est appellé syrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit, il semble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans sa composition que du suc de pommes, mais les sucs de borrache & de buglosse ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce syrop, je crois qu'il faut avoir la complaisance pour les Anciens de suivre leur méthode, au moins la chose ne merite-t-elle pas d'être critiquée.

Il entre sur chaque once de syrop de pomme composé de cette description, la substance ou l'extrait d'environ soixante & quatre grains de senné, & seize grains de tartre soluble.

Syrupus de Pomis magistralis.

℞. Succor. pomorum redolentium ℔ iij,
Borraginis &
Buglossi ana ℔ j ß,
Foliorum Sennæ Orientalis mundator. ℔ ß,
Epithymi Cretensis ℥ ij,
Agarici albissimi,
Rhabarbari ana ℥ ß,
Seminis Anisi,
Fœniculi ana ʒ iij,
Zingiberis,
Macis ana ℈ iv,
Cinnamomi ℈ ij,
Croci ʒ ß,
Sacchari albi ℔ iv.
Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concassera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le senné & l'épithyme, on mettra le mêlange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les sucs dépurez, on couvrira le pot, l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir ensuite l'infusion jusqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin la canelle concassée, le macis & le saffran envelopez dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Vertus. Il purge toutes les humeurs, on le donne particulierement aux mélancoliques. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop se trouve décrit dans plusieurs Pharmacopées & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le surnom de magistral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres syrops de pommes; ses principales qualitez sont tirées du senné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent en étendant leurs substances dans les sucs, qu'ils ne s'empreignent entierement de celle des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme qui par leur grand volume dans l'infusion offusquent, par maniere de dire, les autres drogues, les semences d'anis, de fenouil & le gingembre, & qu'on mît en leur place une once & demie de tartre soluble, ce sel bien loin d'empêcher que les sucs ne se chargeassent de la substance des purgatifs, les y exciteroit, & il donneroit au syrop une vertu apéritive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter. Je sai bien que l'Auteur de la description de ce syrop y a entremêlé ces ingrediens à dessein de corriger les purgatifs & de fortifier les visceres; mais pour un correctif des purgatifs le le tartre soluble est beaucoup plus sûr; car étant un sel, il est de nature beaucoup plus propre à attenuer & à rarefier les substances visqueuses qui pouroient s'attacher contre les membranes internes des visceres, & causer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui est de fortifier les visceres pendant que les purgatifs agissent dans le corps, il est difficile de concevoir qu'ils le puissent faire; mais quand la chose seroit possible il faudroit l'empêcher, puisqu'il est nécessaire qu'en ce temslà les parties soient débilitées & les fibres relâchées par les remedes, afin que la dissolution des humeurs qu'on veut évacuer, se fasse plus facilement.

Quant aux aromats qu'on ajoûte sur la fin envelopez dans un nouet, leur usage doit être d'apporter quelque agréement au syrop, afin qu'on le prenne avec moins de repugnance, on ne les met que sur la fin de peur de faire dissiper leurs parties odoriferantes.

Les sucs étant déja empreints de leur propre substance, si dépurez qu'ils soient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuser; c'est pourquoi l'on devroit faire distiller du moins ceux de borrache & de buglosse, avant que de les employer pour l'infusion, ils seroient beaucoup plus susceptibles des impressions des drogues, & leurs pores étant dégagez de l'extrait grossier & visqueux des plantes, pouroient se remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette composition de syrop.

Syrupus de Pomis magistralis reformatus.

℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum ℔ ß,
Tartari solubilis ℥ j ß,
Agarici albissimi,
Rhabarbari ana ℥ ß.

Infundantur calidè per biduum in succi pomorum redolentium ℔ iij, *aquarum distillatarum borraginis & buglossi ana* ℔ j ß.
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur.
In colatura dissolve sacchari albi ℔ iv.
Clarificentur ovi albumine & coquantur ad consistentiam syrupi,
Adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata, macis ℈ iv.

Cinnamomi ℈ ij,
Croci ʒ ß.

Fiat syrupus & relinquatur nodulus in syrupo.

Syrupus de Pomis helleboratus.

℞. *Foliorum Sennæ mundatorum* ℥ ij,
Radicum Hellebori nigri,
Corticum Tamarasci,
Capparum,
Salis absinthii ana ℥ ß,
Seminis Agni casti ʒ iij.
Succi Pomorum redolentium depurati ℔ iv.

Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; in colatura percoque
Sacchari albi ℔ ij.
Sub finem coctionis adde
Croci Orientalis in nodulo ligati ʒ j.

Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus le suc de pommes dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression; on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin le petit nouet, & on l'y laissera toûjours.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la rate, du mésentere, du pancreas, il purge la mélancholie, on en donne aux fous, aux

Dose. rateleux, il excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Outre que la vertu apéritive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop; c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alcali, il attenue & dissout leurs viscositez qui causeroient des tranchées dans les visceres.

Syrupus de Floribus Persicorum incerti Autoris.

℞. *Florum persicorum recentium leviter contusorum* ℔ ij,
Aquæ calentis ℔ viij,

Macerentur per horas duodecim, tum leviter ebulliant & exprimantur. Eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter aut quater repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve
Sacchari albi ℔ viij.

Fiat syrupus ut artis est.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies: on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pêcher les coulant & les exprimant comme devant, enfin dans la derniere colature, on mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il purge doucement, principalement les serositez; c'est pourquoi on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleurs de pêcher que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être de leur substance, & l'on reconnoîtra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pouroient plus rien recevoir.

On peut garder une partie de l'infusion de fleur de pêcher coulée, dans des bouteilles de verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'amande par dessus, pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du cotton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre. Moyen de garder l'infusion de fleur de pêcher pour en préparer le syrop quand on veut.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y ajoûte quelques onces de conserve de fleur de pêcher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie & qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printems.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pêcher par expression, après les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec ce suc, clarifier le mélange & en faire un syrop de Syrop de fleur de pêcher fait avec le suc des fleurs.

de fleurs de pêcher pour le moins aussi bon que le précedent.

On peut aussi faire un syrop de fleurs de pêcher sans feu en la maniere suivante.

Syrop de fleur de pêcher fait sans feu.

Pilez & mêlangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pêcher & autant de sucre en poudre, ajoûtez y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de fayance, ou de terre vernissé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y votre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pêcher qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé: comme tout le sucre n'aura pas été resout en syrop, on poura faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la decoction, la clarifier & la faire cuire en consistence de syrop, ce sera le syrop de fleur de pêcher ordinaire.

Syrop de feuilles de pêcher.

On peut encore faire un syrop de feuilles de pêcher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif.

Syrupus de Floribus Persicorum compositus.

℞. Agarici trochiscati ℥ j,
Infundatur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum ℔ ij, deinde leviter bulliant, in colatura cum expressione facta dissolve
Sacchari albi ℔ j ß,
Mannæ Calabrinæ ℥ iv.
Clarificentur & coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera bien les trochisques d'agaric, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans le suc des fleurs de pêcher qu'on aura tiré par expression en la maniere ordinaire, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre & la manne, on clarifiera le mêlange par résidence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Vertus. Dose.

Il est plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On doit éviter de faire bouillir ce syrop de peur de perdre les substances volatiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il se rencontre toûjours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le sucre, il est à propos de couler le syrop après l'avoir écumé.

Syrupus Rosatus solutivus D. M.

Syrop de roses muscates, syrop de fleur d'acacia.

℞. Succi defæcati Rosarum pallidarum,
Sacchari albi ana partes æquales,
Misce & coque in syrupum S. A.
Eodem modo parantur
Syrupus Rosarum moschatarum,
Syrupus florum Acaciæ.

REMARQUES.

On aura des roses pâles simples nouvellement épanouies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pecules & de leurs calices, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées quelques heures en digestion, on les exprimera pour en tirer le suc qu'on laissera rasseoir ou dépurer au soleil ou dans un autre lieu chaud, on le versera par inclination, & l'ayant passé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de sucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose.

Il purge les serositez & les autres humeurs doucement en fortifiant l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les roses pâles simples sont préferables aux doubles pour ce syrop, parce qu'elles sont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau tems, quand elles sont bien épanouies.

Les roses purgent par leur odeur.

J'ai veu plusieurs personnes être purgées par l'odeur simple des roses sans les avoir mises dans la bouche, par le vomissement & par les selles avec grande violence: la cause de cet effet vient des parties spiritueuses volatiles de la rose qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en delayent la pituite, laquelle coule dans l'estomach, où en picotant les membranes du viscere par son sel, elle excite une espece de convulsion qui fait le vomissement; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles.

Vertus du syrop de roses muscates.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui des roses pâles, principalement quand on le fait aux païs chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Vertus du syrop de fleurs d'acacia.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang; la dose est de deux onces.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la methode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure,

leure, parce qu'on ne fait point diſſiper les parties volatiles de la roſe dans leſquelles conſiſte ſa qualité. * Le ſyrop, principalement celui qui a été fait avec ce ſuc, étant nouvellement préparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que ſes parties eſſentielles n'ont pas encore été beaucoup ſpiritualiſées; mais à meſure qu'on le garde, il ſe fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur: c'eſt peut-être ce que les anciens Medecins ont reconnu, lorſqu'ils demandent dans leurs receptes, le ſyrop de roſes qui ait été fait l'année précedente.

Patin.

Autre methode de cuire le ſyrop de roſes.

Si au lieu de faire cuire le ſyrop, comme il a été dit, on mêle le ſucre pulveriſé & le ſuc de roſes depuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte deſſus un chapiteau avec ſon recipient, qu'on lutte exactement les jointures, & qu'on faſſe diſtiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur, on aura de fort bonne eau de roſe, & le ſyrop ſe trouvera dans la cucurbite, auſſi bon que s'il étoit fait par la methode ordinaire; car l'humidité qui en ſera ſortie par la diſtillation lui aura laiſſé une conſiſtence raiſonnable de ſyrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de diſtillation, ce qui ne diminuë en rien ſa vertu.

Eau de roſe.

On peut garder le ſuc des roſes dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amande douce deſſus, & préparer le ſyrop quand on voudra.

Syrop de roſes ſans feu.

On peut auſſi faire un ſyrop de roſes ſans feu de la même maniere que j'ai décrit le ſyrop de fleurs de pêcher ſans feu dans les remarques.

Syrupus Roſatus compoſitus cum ſenna & agarico.

℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundat. ℥ij.
Agarici electi, inciſi ℥j,
Tartari ſolubilis ℥ß,
Infundantur tepidè horis viginti quatuor in ſucci roſarum pallidarum defæcati ℔iij, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari* ℔ij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le ſenné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, le ſuc de roſes depuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matiere vingt-quatre heures, enſuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant paſſé par un blanchet, on le fera cuire en ſyrop par un petit feu.

Vertus.

Ce ſyrop eſt plus purgatif que le précedent, on s'en ſert pour purger le cerveau & l'humeur melancholique; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Le ſuc des roſes qui eſt déja chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle du ſenné & de l'agaric, ces matieres ſortent de l'infuſion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y eſt reſtée.

On pourroit tirer la teinture du ſenné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaiſſir cette teinture ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, la mêler dans le ſyrop de roſes ſolutif, il eſt vrai que dans l'évaporation il ſe diſſipe beaucoup de purgatif, mais la même diſſipation ſe fait auſſi par l'autre methode.

Le tartre ſoluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coûtume de ſe ſervir en cette occaſion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoûte dans ce ſyrop, quand il eſt cuit, quelques gouttes d'eſſences d'anis & de gyrofle, mais cette aromatization me paroît inutile, le ſyrop eſt aſſez parfumé par l'odeur de la roſe.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infuſion de ce ſyrop, afin qu'il purge la bile, on prépare auſſi quelquefois trois ſortes de ſyrops de roſes compoſez, un avec la rhubarbe, un autre avec le ſenné, un autre avec l'agaric.

Syrop de roſe compoſé avec la rhubarbe.

Les ſyrops de roſes compoſez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieilliſſant, c'eſt-pourquoi il eſt bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus ſouvent.

Syrupus Roſatus compoſitus cum helleboro.

℞. Corticum Myrabolanorum citrinorum,
Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥j,
Radicis Hellebori nigri,
Rhabarbari,
Tartari ſolubilis ana ℥ß,
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in ſucci roſarum pallidarum depurati ℔iij, *deinde bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura diſſolve ſacchari* ℔ij, *clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la racine d'hellebore ſeche, on la concaſſera bien avec les myrabolans citrins dont on aura ſeparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le ſenné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de roſe pâle depuré par réſidence & paſſé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain marie

marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infusion, on la coulera, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge plus fortement que les syrops de roses précedens, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la melancholie hypochondriaque, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la teigne, pour la ladrerie: la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Dose.

On fait quelquefois entrer dans la description de ce syrop, de l'épithyme, du polypode, des gyrofles, de la semence de citron, de la reglisse; mais ces drogues sont inutiles dans un syrop purgatif, & elles occupent les pores du suc, en sorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modere un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon sa substance, & en envelopant un sel acide essentiel qui est capable de picoter les fibres de l'estomach, & de causer le vomissement, mais comme l'Alkali du tartre soluble est extrêmement affoibli par l'acide du crystal de tartre qui entre dans la composition de ce sel, il ne peut pas si bien détruire les pointes du sel essentiel de l'hellebore, qu'il n'en reste beaucoup, ensorte que ce syrop excite le vomissement aux estomachs délicats; les myrabolans, la rhubarbe diminuent aussi l'action vomitive de l'hellebore, parce qu'ils la determinent en bas par les selles; on pourroit abatre entierement cette qualité vomitive en substituant du sel fixe de tartre au tartre souble, mais le syrop en auroit moins de vertu; car ce sel Alkali ayant trop rompu les pointes du sel essentiel acide de l'hellebore, il ne se feroit point assez d'irritation dans les visceres, & le syrop purgeroit moins; il est bon qu'il irrite un peu, & qu'il secouë le corps dans les maladies où il est employé.

Lorsqu'on voudra conserver toute la force de l'hellebore dans l'infusion, il faudra à la place du tartre soluble, mettre du crystal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le sel essentiel de l'hellebore, & le syrop purgera par haut & par bas.

Syrupus Rosarum siccarum.

℞. Rosarum rubrarum siccarum ℥ x,
Infundantur per horas octo, in aquæ calidæ ℔ iij,
Deinde coquantur ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, colatura sacchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in Syrupum, S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les roses seches les plus belles qu'on pourra trouver, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir, on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Ce syrop est bon pour arrêter la diarrhée, la dyssenterie, le vomissement de sang, pour la squinancie, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop est teint de la couleur des roses, mais on peut relever considerablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infusion ou dans le syrop quand il est cuit, douze ou quinze gouttes d'esprit de vitriol ou de soulfre, ou une dragme & demie d'esprit de suc, ou deux onces de suc de grenade ou de berberis.

On peut faire plusieurs infusions de roses seches dans la même eau, mais c'est un travail inutile; car dix onces de roses seches doivent être suffisantes pour remplir de leur substance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une seconde infusion, les roses ne trouvant plus de place pour communiquer leur impression, on les retire aussi teintes qu'on les y avoit mises.

Syrupus de Rhamno cathartico.

℞. Succi baccarum maturarum Rhamni cathartici depurati ℔ vj,
Sacchari ℔ iv,
Mellis despumati ℔ ß,
Coquantur simul igne lento ad spissitudinem syrupi; adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata,
Cinnamomi ʒ iij,
Mastich. ʒ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerprun, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion, puis on les exprimera, on fera depurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le separant de ses feces par inclination, on le mêlera avec le sucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin de la cuitte, la canelle & le mastich concassez & envelopez dans un nouët qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Il est fort purgatif, il évacue principalement les serositez, on en donne aux gouteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions; Vertus.

la

Dose. la dose en est depuis deux dragmes, jusqu'à une once & demie, il faut manger aussitôt qu'on l'a pris.

Syrupus hydragogus. Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous le nom de syrop hydragogue, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche ; le miel que j'ajoûte dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde.

La canelle & le mastich sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion ; le manger dès qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne feroient la canelle & le mastich: tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agréable au syrop.

Si après avoir pris de ce syrop, on demeuroit longtems sans manger comme l'on observe après avoir pris une autre espece de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parce que le nerprun contient un sel essentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des alimens adoucit ce sel en liant & embarassant ses pointes.

Syrupus de Epithymo.

℞. Epithymi ℥ ii ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Indorum ana ʒ xv,
Emblicorum,
Bellericorum,
Agarici,
Radicis Polypodii,
Glycyrrhizæ,
Herbarum Thymi,
Calaminthæ,
Buglossi,
Stœchados ana ʒ vi,
Fumariæ,
Cuscutæ ana ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Seminis fœniculi dulcis,
Anisi ana ʒ ii ß,
Prunorum dulcium par. x,
Uvarum passarum ℥ iv,
Tamarindorum ℥ ii ß,

Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aquæ fontanæ ℔ x, *deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur : colatura cum sacchari albi* ℔ v, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On concassera les myrabolans, le polypode, la reglisse, les semences, on incisera l'epithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pepins, on humectera & l'on délayera les tamarins peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert ; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures; puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera ; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre ; on mettra le mêlange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est employé pour purger la bile noire & la melancholie hypochondriaque, on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux épileptiques, & à ceux qui ont des cancers & des ulceres malins; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui font ses vertus les plus essentielles, sont les myrabolans & l'agaric; mais ils sont tellement offusquez par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guére communiquer de leurs qualitez ; je serois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus aperitif & par consequent plus propre pour les maladies où il est employé : je voudrois donc composer ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus Epithymi reformatus.

℞. Epithymi,
Mirabolanorum citrinorum,
Tamarindorum ana ℥ ii ß,
Agarici,
Salis fumariæ ana ʒ vj,
Infundantur calidè horis 24. *in aquæ buglossi stillatitiæ* ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur.*
Colatura cum sacchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empêcher qu'il ne candît.

Syrupus Fumariæ simplex.

℞. Succi Fumariæ depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul & fiat syrupus S. A.

RE-

REMARQUES.

On cueillira de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc, on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre depuré & de sucre blanc, on fera bouillir le mêlange à petit feu dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps.

Vertus. Ce syrop est propre pour la galle, pour les dartres, pour exciter l'urine, il purifie le sang; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once

Dose. & demie.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espece de fermentation, il se separe beaucoup des serositez les plus acres qui sortent par les pores ou par les urines.

Syrupus Fumariæ major seu compositus, M.

℞. *Myrabolanorum citrinorum & chebulorum ana* ℥ ij ß,
Florum Buglossi vel Borraginis,
Violarum,
Absinthii Pontici majoris seu vulgaris,
Cuscutæ ana ℥ j,
Epithymi,
Polypodii mundati ana ʒ vij,
Glycyrrhisæ,
Seminis Anisi,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Prunorum,
Passularum exacinatarum ana ℔ ß,
Tamarindorum,
Pulpæ cassiæ fistulæ ana ℥ ij,
Coquantur in aquæ fontanæ ℔ x, *ad tertias, colaturæ adde*
Succi fumariæ depurati &
Sacchari albi ana ℔ iij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le suc à la presse, on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarins que l'on y démêlera peu à peu, & les myrabolans bien concassez; on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra la pulpe de casse, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop.

D'une autre part on choisira de la racine de polypode de chêne de la plus grosse & de la mieux nourrie, on la nettoyera de ses filamens, on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi heure; on y ajoûtera les prunes, les raisins, l'absinthe, l'anis & enfin la reglisse ratissée & concassée, la cuscute, l'épithyme & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on y fera cuire le sucre, l'écumant jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistence raisonnable, pour le garder au besoin.

Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomach & le foye, pour guerir les dartres, la lepre, la galle & les autres maladies de la peau; la dose en est depuis une once jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette description me paroît embarassée de drogues, dont la plûpart sont inutiles, les autres nuisibles, & les autres mal appropriées, les fleurs de borrache, la reglisse, l'anis, le polypode, les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarins sont des medicamens de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les medecines quand les Medecins le jugent à propos; je ferois donc d'avis qu'on reformât ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus Fumariæ compositus reformatus.

Myrabolanorum citrinorum,
Foliorum Sennæ Orientalis,
Seminis violarum ana ℥ iij,
Salis fumariæ ℥ j,
Infundantur calidè per 24. horas in succi fumariæ depurati ℔ iv,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il sera fait avec bien moins d'embaras; j'y employe les mirabolans citrins préferablement aux autres, parce qu'on les esti-

estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on le juge à propos ; je préfere la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le senné augmentera aussi la faculté purgative du syrop, mais sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité aperitive de ce syrop; il sert de correctif aux purgatifs ; car comme alkali, il rarefie leur substance visqueuse & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des visceres, & d'y causer des tranchées par leur acreté.

Syrupus Magistralis Catharticus.

℞. Radicis Iridis nostratis,
Hermodactylorum ana ℥ ij,
Turbith gummosi,
Mechoacani,
Jalap, ana ℥ j ß,
Ebuli,
Rhei electi,
Foliorum Sennæ Orientalis,
Tartari solubilis ana ℥ j,
Agarici trochiscati,
Seminis Violarum,
Foliorum Gratiolæ &
Soldanellæ ana ℥ ß.

Omnia contusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℔ iv., deinde filtretur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam hippocratis & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.

℞. Residuum infusionis suprascriptæ, coquatur in aquæ communis ℔ vj, ad consumptionem tertiæ partis, deinde coletur decoctio & exprimatur ; colatura cum sacchari albi ℔ iv, & mellis despumati ℥ iv, coquatur in syrupum cum quo exactè misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil, ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistence approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté après la filtration ; on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la decoction, on y mêlera le sucre & miel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop épais ; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les serositez & la pituite grossiere du cerveau, il leve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant résineuses, il leur faut un dissolvant sulphureux : le tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs & pour rendre ce syrop plus aperitif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture qu'après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des medicamens, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le sucre ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

Syrupus Magistralis Astringens, seu Syrupus Dysentericus. Syrupus dysentericus.

℞. Rhabarbari electi ℥ j,
Myrobalanorum citrinorum ℥ ß,
Corticis Granatorum,
Rosarum rubrarum ana ʒ iij,
Infundantur calidè per 24. horas in aquæ plantaginis stillatitiæ ℔ iij.
Deinde bulliant leviter, in colatura cum expressione forti facta, misce
Succi Berberis depurati ℥ iv,
Sacchari albi ℔ ij,
Clarificentur & coquantur S. A. in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les myrabolans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuser ensemble chaudement dans l'eau de plantain pendant 24 heures, on fera ensuite bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de berberis & le sucre ; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il évacue très-doucement les humeurs bilieuses par le ventre, en resserrant; il est bon pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre: il fortifie l'estomach; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matins de suite à jeun.

Dose.

Il n'y a pas bien long-tems que ce syrop a été décrit dans quelques Pharmacopées; il ne paroissoit que dans de simples manuscrits, dont plusieurs personnes faisoient un secret, il est présentement beaucoup en usage: je l'avois obmis par mégarde dans la premiere édition de cette Pharmacopée; il varie un peu dans les descriptions pour les doses des ingrediens: je donne celle-ci comme la meilleure. On y demande ordinairement de l'eau de rose avec celle de plantain en parties égales, mais comme l'odeur & la vertu de l'eau rose se dissipe en bouillant, je l'ai cru inutile; de plus, comme les Apoticaires tirent toûjours leur eau de rose des roses pâles ou des roses blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de rose qu'on demanderoit ici comme astringente, ne l'est aucunement; au contraire, elle a retenu de la vertu des roses qui l'ont renduë plûtôt un peu laxative qu'astringente. Au reste les roses rouges qu'on employe dans cette composition suppléent au défaut de leur eau.

Syrupus de Scammonio.

℞. Scammonii electi crassiusculè triti ℥ vj,
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ iij,
Infundantur per tres dies in aquæ vitæ ℔ i ß, *deinde filtretur tinctura & cum sacchari albi pulverati* ℔ ij, *evaporetur in syrupum.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la scammonée, on ratissera & l'on concassera bien la reglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de temps en temps, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu, pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour purger les mélancholiques hypochondriaques, les lethargiques, les apoplectiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie: c'est un purgatif vigoureux.

Dose.

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est resineuse; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus legere, lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la resine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation; car la resine dans laquelle elle consiste est pesante.

Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la resine de trois grains de scammonée. ʒ ij.

Sur trois dragmes de syrop, il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée. ʒ iij.

Sur demi once de syrop, il entre la substance de six grains de scammonée. ℥ ß.

Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée. ʒ v.

Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée. ʒ vj.

Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée. ʒ vij.

Sur une once de syrop, il entre la substance de demi scrupule de scammonée. ℥ j.

Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée. ʒ ix.

Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée. ʒ x.

Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée. ʒ xj.

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix-huit grains de scammonée. ℥ i ß.

La scammonée ne se dissout pas entierement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scommonée qu'on compose en la maniere suivante.

Syrop de Scammonée ordinaire. On met dans un plat de terre de la scammonée en poudre, du sucre aussi pulverisé & de l'eau de vie; on allume l'eau de vie, & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on separe de ses feces par inclination, il est purgatif; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force: j'en ai vû qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang.

La maniere de préparer ce syrop est irreguliere; car en faisant brûler l'eau de vie on enleve beaucoup des parties de la scammonée; il vaut beaucoup mieux s'en tenir à la premiere description.

Syrupus Mercurialis simplex.

℞. Succi Mercurialis depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On cueillira de la Mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le filtrant ou le passant par un blanchet. On mêlera ensemble parties égales de suc de Mercuriale dépuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superfluë jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arriere-fais, il purifie le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la Mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parce qu'il ne s'évaporera que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation du sel essentiel.

Syrupus Mercurialis major seu compositus.

℞. *Succorum depuratorum Mercurialis* ℔ i ß,
Borraginis,
Buglossi ana ℥ viij,
Radicis Ireos nostratis ℥ iv,
Gentianæ ℥ ij,
Sacchari albi, vel mellis Narbonensis ℔ ij.
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les depurera en les faisant bouiller legerement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans ces sucs depurez qu'on aura mêlez ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expression, on la laissera purifier par residence, & l'ayant separée de ses feces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les serositez pour donner de l'appetit, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-fais; la dose en est depuis une once jusqu'à trois; c'est un bon remede pour l'asthme, si l'on en prend tous les matins une cueillerée pendant un mois: on l'appelle syrop de longue vie ou de calabre. Quelques Pharmacopées le décrivent sous le nom de *syrupus de Gentiana*. Dose. Syrop de longue vie. Syrop de calabre. Syrop de Gentiane.

On fait ordinairement tremper la racine de Gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs; cette methode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre; car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour bien extraire la substance de la racine, mais lorsqu'on le feroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter sa vertu hysterique, & pour purifier le sang.

Syrupus Violarum simplex.

℞. *Florum Violarum recentium mundatorum* ℔ ij,
Aquæ communis ferventis ℔ iv.

Macerentur horis octo in vase terreo vitreato cooperto, in expresso calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expressionis priùs clarificatæ per simplicem trium horarum residentiam ℔ iij, *dissolve ad vaporem balnei mariæ*,
Sacchari albi pulverati ℔ vj,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on versera dessus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot; & on laissera la matiere huit ou neuf heures en digestion; on fera chauffer l'infusion au bain marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant une pareille quantité de violettes, on coulera & l'on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heures, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on la pesera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulverisé, dans un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est-à-dire, sur un pot à demi rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mêlange avec une cuillere d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout, alors on le coulera & on le gardera.

On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaissir & adoucir les humeurs trop acres, pour temperer la bile, pour desalterer dans les fiévres ardentes, & dans le rhume; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

De la même maniere on peut préparer le syrop de Cyanus. Syrop de cyanus ou bleuet.

Quoi-

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne aussi belle qu'au Printems, on doit toûjours preferer celle du Printems, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes, non seulement pour en avoir une plus belle teinture, mais aussi pour empêcher que le purgatif ne se mêle dans ce syrop, car le calice ou partie herbeuse de cette fleur est un peu purgatif.

Les violettes simples sont preferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu : celles qui ont été cultivées sont en certains païs plus belles que celles des bois, & en d'autres païs les violettes des bois sont plus belles que les cultivées; il faut toûjours choisir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre sur la fin du tems des violettes à faire un syrop violat, car elles perdent leur beauté à mesure que la saison avance, les premieres qui paroissent sont toûjours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau tems, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conserver en leur beauté, jusqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les employe.

Par les deux infusions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'être, de la substance des violettes & il seroit inutile d'en faire une troisiéme. Quelques-uns, au lieu des infusions, tirent le suc de violettes mondées, ce qui est une aussi bonne methode, mais il en coûte davantage, car cette fleur est peu succulente, de plus il reste beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le syrop de violette, parce que l'ébullition en detruiroit la couleur, & en feroit dissiper les parties les plus volatiles ; mais on doit y employer deux parties de sucre sur une partie de teinture, afin que la consistence du syrop soit convenable.

Il faut pulveriser le sucre assez subtilement, afin qu'il se fonde avec facilité dans l'infusion de violette, & l'on doit laisser le syrop sur le bain bouillant, ou sur du feu à nud jusqu'à ce qu'il soit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer suffisamment, le syrop se conserve peu, à cause qu'une portion de sucre qui n'a pû être dissoute exactement se précipite au fond.

Quelques-uns mêmes font prendre un bouillon au syrop, il perd à la verité dans ce tems-là un peu de sa belle couleur, mais il la reprend quelques jours après, parce que les parties sulphureuses de la violette qui s'étoient écartées en bouillant se réünissent & s'étendent quand le syrop est refroidi.

Quelques-uns mêlent dans le syrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'esprit de vitriol, de l'esprit de soulfre, du suc de citron pour lui donner une plus belle couleur, & pour le rendre plus rafraichissant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre, & il se conserve moins, il vaut mieux garder le syrop sans acide, on y en mêlera toûjours bien sur le champ, lorsqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoûtent dans l'infusion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concassée, afin d'augmenter le goût du syrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au syrop, laquelle il est bon d'éviter.

Quand le syrop est refroidi, on trouve dessus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cuillere, puis verser le syrop dans des cruches, ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être soigneux de les mettre pendant l'Eté en un lieu frais & sec, car la grande chaleur fait fermenter le syrop violat & lui fait perdre sa couleur, il se forme ordinairement dessus une croute qui aide à le conserver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le syrop violat a plus de vertu & plus d'agréement pour le goût & pour la couleur, les premiers six mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelque tems que ce soit, il est facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

Syrupus Violatus compositus, Mesvé.

℞. Florum Violarum recentium mundatorum ℥ ij,
Injubas,
Sebesten, ana n. x,
Seminum Cydoniorum,
Malvæ ana ℥ j.

Coquantur in aquæ cucurbitæ distillatæ q. s. colatura cum Sacchari albi ℔ j ß, *clarificetur & coquatur S. A.*

REMARQUES.

On ouvrira le jujubes & les sebestes, on envelopera les semences dans un nouet, on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge distillée, on y mettra ensuite les violettes, & quand la décoction sera diminuée du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embarasse par ses parties mucilagineuses les serositez salées qui y descendent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il soulage dans les douleurs de la nephretique, il en faut prendre à la cuillere, l'avalant doucement afin qu'il ait le tems de faire son effet.

Il faut que le nouet dans lequel on envelope les semences de coing & de mauve, soit de toi-

le claire & affez ample, en sorte qu'elles soient au large, car elles se gonflent en bouillant; si on les mettoit dans la decoction à nud, elles la rendroient trop mucilagineuse.

Eau de courge. Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir plusieurs courges quand elles sont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraser bien, les mettre dans une cucurbite avec son chapiteau, y adapter un recipient, & par un feu moderé, faire distiller l'humidité. Cette eau est fort humectante & rafraichissante.

Vertus.

Syrupus Violatus solutivus.

℞. Florum Violarum integrorum recentium ℔ ij,
Seminis Violarum contusi ℔ ß.

Infundantur horis duodecim in aquæ ferventis ℔ vj, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde secundò itemque tertiò, ac quartò, imo si libeat novies, tantumdem violarum recentium & seminis violarum, per idem temporis spatium, ac prima vice, denique ultima colatura cum sacchari albi ℔ iij, clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On employera ici les violettes entieres sans les monder, parce que la partie herbeuse qu'on retireroit en les mondant est la partie la plus purgative de la fleur; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce syrop la beauté de la teinture que la vertu purgative: on ajoûtera dans l'infusion, la semence de violette qui est beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par consequent doit augmenter sa vertu. On fera l'infusion chaudement dans un pot de terre couvert pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra derechef infuser de nouvelles fleurs & de la semence de violettes comme devant; dans l'infusion coulée, on réïterera des infusions & des colatures jusqu'à ce que la liqueur soit entierement empreinte de la substance des violettes, ce qu'on connoîtra lorsque les fleurs sortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infusions, mais les dernieres sont inutiles, car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premieres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la derniere infusion coulée le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il purge la bile & les serositez; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Quelques-uns mettent tremper dans l'infusion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du senné, ou de l'agaric, pour rendre le syrop plus purgatif, on pourroit aussi y ajoûter du tartre soluble.

Syrupus de Rhabarbaro.

℞. Rhabarbari electi ℔ ß,
Tartari solubilis ℥ vj,

Infundantur calidè in aquæ communis q. s. per duodecim horas deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi ℔ iij, coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en resserrant, on le donne pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu aperitive au syrop.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébullition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de rapport pour ses effets avec celui de chicorée composé; mais il est un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte décoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrupus de Senna.

℞. Foliorum Sennæ Oriental. mundat. ℔ß,
Tartari solubilis ℥ vj,

Infundantur calidè horis 24. in aquæ com-

communis ℔ iij, *deinde bulliat leviter infusio, coletur & exprimatur, colatura per residentiam & per filtrationem purificata, cum sacchari* ℔ ij, *misceatur & igne lento coquatur in syrupum.*

Eodem modo parantur

Syrupi colocynt. & hellebori nigri. *Syrupi Colocynthidos,*
Hellebori nigri.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le senné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, & on la filtrera par un languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité superflue jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour purger les humeurs melancholiques & bilieuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble est mêlé dans l'infusion de ce syrop pour aider à tirer la teinture du senné, & pour lui servir de correctif, car il en dissout la substance visqueuse qui s'attachant aux intestins y causeroit des tranchées.

On fait cuire le syrop par évaporation sans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il se peut de la vertu purgative du senné; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en dissipe beaucoup, c'est pourquoi je trouverois à propos qu'on se contentât des infusions de senné qu'on peut faire chaque jour, suivant les occasions, sans s'embarasser de composer du syrop de senné.

Ce syrop a du rapport avec le syrop de pomme composé, mais il est plus purgatif.

Syrupus de tribus.

♃. *Foliorum Sennæ Orientalis mundat.* ℥ iv,
Agarici trochiscati ℥ ij,
Rhabarbari,
Tartari solubilis ana ℥ j,

Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & filtrationem clarificata cum sacchari albi* ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On mondera le senné, on concassera les trochisques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera tout ensemble dans un pot avec le tartre soluble, on versera sur le mêlange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, ensuite on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le sucre en poudre, on placera le plat sur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est panchymagogue, c'est-à-dire propre à purger toutes sortes d'humeurs, on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop a pris son nom des trois drogues purgatives qui y entrent; savoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du senné: le tartre soluble n'y est ajoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs. D'où vient le nom de ce syrop.

Si après avoir exprimé la matiere de l'infusion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant sept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant; on aura un reste de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiere après l'avoir filtrée.

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

♃. *Seminis Carthami* ℥ iv,
Uvarum mundatarum ℥ ij,
Radicum Polypodii querni ℥ j ß,
Asparagi,
Angelicæ,
Glycyrrhizæ,
Fœniculi,
Seminum Anisi,
Fœniculi,
Ammeos,
Dauci ana ℥ j,
Corticum Tamarisci,
Cuscutæ,
Fructuum Halicacabi ana ℥ ß,
Foliorum Adianti albi,
Hyssopi,
Thymi,
Origani,
Chamædryos,
Chamæpithyos,
Scolopendrii,
Buglossi ana man. ß.

Decoquantur in aquæ communis, q. s. ad consumptionem tertiæ partis, colentur

ac

ac colaturæ calenti infunde foliorum Sennæ mundatorum ℥ j ß,
Rhabarbari electi ʒ vj,
Agarici trochiſcati ℥ ß,
Zingiberis ʒ j,

Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata diſſolve
Sacchari albi ℔ j,
Syrupi violati ſolutivi,
Acetoſi ſimplicis ana ℥ ij,
Coquantur iterum modicè ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concaſſera l'écorce de tamariſc & les ſemences, on mondera les raiſins, on incisera les herbes, on les fera bouillir methodiquement dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures le ſenné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochiſques d'agaric & le gingembre concaſſé, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le ſucre & les ſyrops, & par un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il purge la pituite & la melancholie, il leve les obſtructions, il purifie le ſang; la doſe en eſt
Doſe. depuis demi once juſqu'à une once & demie.

J'ai rapporté la deſcription du ſyrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Diſpenſaires, il eſt aiſé d'y remarquer un grand embaras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remedes eſſentiels, car la décoction étant empreinte de la ſubſtance des ingrediens alterants, elle n'eſt preſque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui eſt la plus neceſſaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on ſe ſervît à ſa place de l'eau de buglofe diſtillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menſtrue étant clair ſera en état de ſe charger de leur qualité.

Le ſyrop aceteux me ſemble peu convenable pour cette compoſition, à cauſe que le vinaigre qui y entre, le rend plûtôt aſtringent qu'aperitif.

Le gingembre eſt bien inutile ici, puiſque l'agaric qu'on y employe étant trochiſqué, il n'a pas beſoin de cet autre correctif.

Il ſeroit à propos de mêler dans l'infuſion du tartre ſoluble pour corriger le ſenné, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs; voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

Syrupus de Carthamo reformatus.

℞. Seminis Carthami contuſi ℥ iv,
Foliorum Sennæ mundator. ℥ j ß,
Rhei electi ʒ vj,
Agarici trochiſcati &
Tartari ſolubilis ana ℥ ß.

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aqua bugloſſi diſtillatæ ℔ iij, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata diſſolve ſacchari albi ℔ j ß, ſyrupi roſati ſolutivi ℔ ß, coquantur igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.

Syrupus de Polypodio.

℞. Polypodii quercini ℔ j,
Id ſi recens haberi poteſt incidatur, ſin minus craſſiuſculè contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aquæ fontana ℔ xij, deinde bulliant ad conſumptionem medietatis, ac in fine adde
Calami Aromatici ℥ j,
Seminis Fœniculi ʒ iij,
Iterum leviter bulliant, ac decocto huic colato adde
Succi vel infuſionis Roſarum pallid. ℔ j ß,
Borraginis,
Fumariæ,
Lupuli ana ℔ ß,
In his ſuccis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas
Foliorum Sennæ Orientalis ℥ vj,
Paſſularum minorum ℥ iij,
Myrabelanorum citrinorum,
Chebulorum,
Indorum ana ℥ j ß.
Deinde bulliant ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura, per reſidentiam & per filtrationem clarificata, cum ſacchari ℔ iij, coquatur in ſyrupum.

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode recente, on la coupera par petits morceaux, mais ſi l'on n'en peut avoir que de la ſeche, on la pulveriſera groſſierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement, on met-

mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à consomption de la moitié, on y ajoûtera sur la fin le calamus aromaticus & la semence de fenouil concassez, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec les sucs, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondez, le senné & les myrabolans concassez pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le sucre dans un plat de terre vernissé, & par un feu mediocre, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il purge la bile noire & la melancholie, il purifie le sang & les autres humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette description est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisamment leur vertu au syrop, le calamus aromaticus & la semence de fenouil me paroissent peu necessaires dans la décoction; de plus leurs parties volatiles en qui consistent leurs qualitez, sont la plûpart détruites en bouillant.

Les sucs étant chargez de leurs propres substances, ne sont gueres en état de s'empreindre de celles des purgatifs, c'est pourquoi je serois d'avis qu'au lieu des sucs de borrache, de fumeterre & de houblon, on employât leurs eaux distilées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins outre qu'ils sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse la plus grande partie des pores de la liqueur, en sorte qu'il y en reste peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infusion, demi once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, ensorte qu'ils ne donnent point de tranchées; voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette description.

Syrupus de Polypodio reformatus.

℞. Polypodii querni exactè contusi ℔ j,
Infundatur horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ x, deinde bulliant ad medias, in colato adde
Succi vel infusionis Rosarum pallidarum ℔ i ß,
Aquarum distillatarum Borraginis, Fumariæ & Lupuli ana ℔ ß,
In his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum Sennæ Orientalis ℔ ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Chebulorum &
Indorum ana ℥ i ß,
Deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℔ iij, coquatur in syrupum.

Syrupus Intibi, seu Endiviæ simplex, Nic. Præp.

℞. Succi Endiviæ sativæ à fæce purgati ℔ viij,
Sacchari albi ℔ v ß,
Coque in syrupum S. A.

REMARQUES.

Pour bien tirer le suc de l'endive il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laisser digerer à froid sept ou huit heures, puis la mettre à la presse, le suc en coulera plus aisément que si on l'eût exprimée aussi-tôt après l'avoir pilée: parce que la viscosité se rarefie par la fermentation, on le dépure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, sa partie crasse se separera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris, on mêlera ensemble le suc dépuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette, on les fera bouillir à petit feu, les écumant jusqu'à consistence de syrop.

On le donne dans les fiévres, dans la pleuresie, il purifie le sang, il tempere l'ardeur de la bile; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus Intibi seu Endiviæ compositus, Gentilis.

℞. Succorum Intibi seu Scariolæ domesticæ & hepaticæ depuratorum ana ℔ iij,
Hordei integri,
Capillorum veneris,
Seminum frigidor. majorum ana ℥ j,
Rosarum rubrarum,
Violarum,
Lentis palustris,
Polytrici ana ℥ ß.
Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum sacchari albi ℔ iv, coquantur in syrupum, sub finem coctionis adde.
Santalorum albi &
Rubri,

Uvæ Oxyacanthæ seu Berberis ana ʒ j,
Cinnamoni ʒ ß.

REMARQUES.

Après avoir tiré & dépuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrediens pour en faire une decoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop; on l'aromatisera avec les santaux, la canelle, & le berberis concassez & envelopez dans un nouet qu'on y jettera sur la fin de la cuitte, & qu'on y laissera toûjours.

Il est propre pour temperer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foye & les reins, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syrupus Diasereos seu Endiviæ catharticus, Andernaci.

℞. *Foliorum Endiviæ,*
Chicorii sylvestris ana man. iij,
Adianti albi,
nigri,
Scolopendrii,
Agrimonii,
Fumariæ ana man. ß,
Florum Violarum,
Buglossi,
Borraginis, ana pug. j,
Liquiritiæ rasæ ʒ vj,
Radicum Polypodii querni ℥ j,
Apii,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ß,
Uvarum passarum mundat. ℥ j,
Pruna Damascena n°. xx,
Fructuum Halicacabi,
Cuscutæ ana ʒ iij,
Hordei,
Seminis Carthami ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ʒ ij,
Seminis Endiviæ,
Cichorii ana ʒ i ß.

Omnia in aqua ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ℔ i ß, *macerentur seorsum per noctem*
Rhabarbari electi ℥ iij ß,
Foliorum Sennæ mundator. ℥ i ß,
Agarici trochiscati ℥ j,
Myrabolanorum chebulorum & citrinorum ana ℥ ß,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ʒ j,
Colatis expressisque iterum adde
Sacchari albi ℔ j,
Syrupi rosati solutivi ℥ iij.

Mixta omnia rursus modicè coquantur ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

Ce syrop est appellé Diasereos à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en Latin *Seris.*

On fera premierement bouillir l'orge entiere & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenouil & d'asperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées & les fruits (les feuilles étant incisées) enfin les fleurs & la reglisse ratissée & bien concassée. Quand la décoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit, les purgatifs; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par résidence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mêlange en syrop par un petit feu.

Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la melancolie; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il y a plusieurs défauts dans cette description, premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de décoction est trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la substance des plantes, elle n'est guere capable d'en recevoir d'autre; en troisiéme lieu la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres d'ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoit-elle; je serois donc d'avis qu'on le reformât en la maniere suivante.

Syrupus Endiviæ catharticus reformatus.

℞. *Rhei electi minutim incisi* ℥ ij ß,
Foliorum Oriental. mundator. ℥ j ß,
Agarici trochiscati ℥ j,
Myrabolanorum citrinorum & chebulorum,

Salis

Salis cichorii ana ℥ ß.

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ endiviæ distillatæ ℔ iv. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve syrupi endiviæ simplicis ℔ iij ß, syrupi rosati solutivi & mellis albi. ana ℥ iij. coquantur igne lento in syrupum.

Je mets le sel de chicorée à la place de la canelle & du gingembre; parce qu'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du syrop, & aider à tirer la teinture des drogues: j'ajoûte le miel pour empêcher que le syrop ne candisse étant gardé.

Syrupus Hydragogus D. Daquin.

℞. Radicis Mechoachanæ,
Ireos nostratis,
Ebuli recentis,
Medullæ seminis Carthami,
Folliculorum Sennæ Orientalis,
Foliorum Soldanellæ siccorum, ana ℥ j ß,
Turbith gummosi,
Hermodactylorum,
Jalapæ,
Rhei electi ana ʒ vj,
Radicum Valerianæ majoris,
Eryngii,
Enulæ campanæ,
Asari,
Corticis radicis Capparis,
Tamarisci,
Santali citrini,
Seminis Ebuli,
Baccarum Juniperi, ana ℥ ß,
Foliorum Agrimoniæ,
Chamædryos,
Ceterach,
Florum Genistæ ana man j,
Limaturæ chalybis nodulo inclusæ,
Tartari albi Monspel. contusi ana ℥ ij,

Contusa aut incisa omnia in succorum radicis sambuci & foliorum cerefolii depuratorum ana ℔ iij, & aquæ cichorii distillatæ ℔ ij, super cineres calidos horis viginti quatuor infundantur, deinde per sesquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℔ iv. clarificetur & coquatur in syrupum, sub finem addendo tartari vitriolati & salis polychresti ana ℥ ij, refrigeratus syrupus olei cinnamomi guttis tribus sacchardo pulverato exceptis aromatizari poterit.

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé: on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot, & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin le tartre vitriolé & le sel polychreste; quand le syrop sera refroidi on pourra l'aromatizer avec trois gouttes d'essence de canelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulverisé.

Ce syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique; il purge par les selles & par les urines: la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus Aperiens cachecticus D. Daquin.

℞. Radicum Apii,
Fœniculi,
Petroselini,
Rubiæ tinctorum,
Aristolochiæ tenuis ana ℥ ij.

Mundentur, contundantur, vaseque fictili vitreato exceptæ, aceto scillitico irrorentur, & cooperto vase tepidè macerentur horis viginti quatuor, deinde in aquæ chalybeatæ ℔ viij, lento igne coquantur ad quartæ partis consumptionem, posteà

℞. Foliorum Arthemisiæ,
Absinthii,
Agrimoniæ,
Pulegii,
Chamædryos ana man. j,
Rutæ man. ß.

Incisæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deinde injice
Epithymi,

Florum Matricariæ,
Chamomillæ,
Hyperici, ana pug. ij.

Post aliquot ebullitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime, colaturam cum sacchari ℔ v, *clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias,*

℞. *Rhabarbari electi minutim incisi,*
Foliorum Oriental. mundator. ana ℥ ij,
Hermodactylorum,
Radicum Jalapæ,
Mechoachanæ,
Bryoniæ albæ contusarum ana ℥ j,
Tartari vitriolati ʒ vj.

Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificii rectè cooperto, in aquæ melissæ ℔ iij, *deinde tantisper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori syrupo ad electuarii mollis consistentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato oleosacchari, cinnamomi & tincturæ croci ana* ℥ ß *addatur.*

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines on les écrasera avec un bistortier, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on les arrosera de vinaigre scillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu, à diminution du quart, puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure, ensuite les fleurs quelques bouillons, on coulera la décoction, on l'exprimera ; on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop.

Si l'on veut rendre ce syrop purgatif, on mettra dans un pot de terre verniffé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, le senné mondé, le tartre vitriolé, le mechoachan, le jalap, les hermodactes & la bryone concassez ; on versera dessus l'eau de melisse, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera : on fera cuire le syrop en consistence d'opiate, puis on y mêlera l'infusion purgative coulée, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidite du mêlange jusqu'à consistence de syrop, dans lequel lorsqu'il sera refroidi, on ajoûtera demi once d'oleosaccharum de canelle, & autant de teinture de saffran.

Ce syrop desopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction : on le donne dans les cachexies, dans l'hydropisie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus Roborans.

℞. *Rhabarbari electi incisi* ℥ iv,
Baccarum Myrti contusarum,
Rosarum rubrarum exungulatar. ana ℥ iij,
Tartari albi contusi ℥ j.

Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aquæ chalybeatæ ℔ vj, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les bayes de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre verniffé ; on versera dessus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: on la fera bouillir legerement, on la coulera, & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les autres visceres, pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus Lientericus, D. Daquin.

℞. *Summitatum Absinthii majoris,*
Rosarum rubrarum exungulat. ana man. iij,
Limaturæ chalybis in nodulo inclusæ ℥ ij,
Rhei electi &
Corticis Mirabolan. citrin. ana ℥ j ß,
Tartari albi pulverati ℥ j,
Santali rubri contusi ℥ ß.

In vase fictili vitreato collocentur cum succorum plantaginis & rosarum rubrarum ana ℔ ij, *& cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deinde lento igne per horæ quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumi-*

bumine cum facchari optimi ℔ iv, clarificetur & coquatur in fyrupum.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues enfemble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus, les fucs de rofes rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera fur les cendres chaudes pour l'y laiffer pendant vingt-quatre heures; enfuite l'on fera bouillir l'infufion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expreffion; on mêlera le fucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf, on les clarifiera, puis on les fera cuire en fyrop.

Vertus. Il arrête le cours de ventre & particulierement la lienterie; il fortifie l'eftomach & les autres vifceres, il adoucit l'acrimonie des humeurs, on s'en fert pour les hemorrhagies; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Dofe.

Comme la premiere caufe de la lienterie vient de ce que les fibres de l'eftomach font debilitées ou relâchées, en forte qu'il ne fe fait point de coction des alimens, les ingrediens qui entrent dans la compofition de ce fyrop font fort convenables; car après avoir purgé doucement l'humeur qui peut caufer le relâchement, ils refferrent & fortifient les fibres du vifcere.

Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus D. Daquin.

℞. Limaturæ Chalybis in nodulo laxo & fufpenfo ligatæ ℥ vj,
Radicum Fœniculi,
Chicorii &
Rubiæ tinctorum ana ℥ iij,
Tartari albi contufi ℥ ij,

In vafe fictili vitreato pofitis, fuperfundantur ℔ ix. aquæ ferventis in qua Chalybis fruftum candens fepties extinctum fuerit, vafeque cooperto, horis duodecim fuper cineres calidos macerentur, deinde per horam lento igne bulliant, additifque

Foliorum Rutæ,
Lupuli,
Lapathi acuti,
Agrimoniæ,
Capilli veneris Monfpelienfis ana man. iij,

Bulliant iterum ad tertiæ partis confumptionem, colentur & exprimantur, interim

℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum ℔ ß,
Seminis Carthami contufi ℥ iv,
Tartari vitriolati ℥ j,

Macerentur feorfim fuper cineres calidos horis duodecim, in ejufdem aquæ chalybeatæ ℔ iv, poftea leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum facchari optimi ℔ ß, clarificetur & fervetur.

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum facchari ℔ v, ex arte clarificetur & lento igne coquatur ferè ad electuarii folidi confiftentiam, quo tempore liquor clarus pofterioris decocti priori permifceatur, & lento igne ad fyrupi confiftentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi ftillatitii gut. vi. faccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.

REMARQUES.

On fera éteindre fept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre verniffée, on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui fufpendra le nouët de limaille d'acier, en forte que le nouët trempe dans l'eau ferrée; on y ajoûtera le tartre blanc groffierement pulverifé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche & l'ayant placée fur les cendres chaudes, on laiffera la matiere en digeftion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes incifées, on continuera la coction jufqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction avec expreffion, & on la laiffera repofer.

Cependant on mettra infufer en un pot de terre couvert fur les cendres chaudes pendant douze heures, le fenné, la femence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée; on fera bouillir legerement l'infufion, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans l'infufion coulée demi livre de fucre: on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiere decoction avec cinq livres de fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en confiftence de tablettes, on y ajoûtera alors l'infufion purgative clarifiée, & par un petit feu, on reduira le tout en confiftence de fyrop, lequel étant refroidi on l'aromatizera avec fix gouttes d'effence de canelle mêlées avec ce qu'il faudra de fucre candi en poudre pour faire un oleofaccharum.

Ce fyrop eft propre pour lever les obftructions du foye, de la rate, du mefentere, de la matrice, pour purger doucement les humeurs vifqueufes & tartareufes; on le donne dans la cachexie, dans l'hydropifie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à deux onces. Vertus.

Syrupus Ebuli.

℞. *Corticis radicum Ebuli recentium* ℥ iv,
Foliorum Ebuli man. ij,
Seminis Ebuli contusi ℥ ij,
Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis ana ℔ ij, *per viginti quatuor horas, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve*
Sacchari albi ℔ ij,
Salis Ebuli ʒ vj,
Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiere & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences concassées & les feuilles d'hyeble incisées, on versera dessus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir & on la filtrera, on la mêlera avec le sucre & le sel d'hyeble, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge les serositez par les selles & par les urines, on s'en sert pour les hydropiques, pour les gouteux, pour la retention des menstrues; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Autre syrop d'hyeble. On peut faire le syrop d'hyeble avec parties égales de suc d'hyeble dépuré & de sucre que l'on fera cuire ensemble, mais il ne sera pas si purgatif que le précedent.

Syrupus de Floribus Genistæ simplex.

℞. *Florum Genistæ recentium leviter contusorum* ℔ j,
Aquæ calentis ℔ v.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve
Sacchari albi ℔ iij,
Mellis communis ℥ iij,
Salis Genistæ ℥ j,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genest nouvellement cueillies, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de genest, on procedera comme auparavant, on réïterera les mêmes infusions encore deux fois, puis dans la derniere colature, on mêlera le sucre, le miel, & le sel de genest, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions de la rate & du mesentere, il fortifie le cœur & l'estomach, on en donne aux melancoliques; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Il faut faire des infusions jusqu'à ce que l'eau soit tout-à-fait chargée de la substance des fleurs, mais trois ou quatre doivent suffire; on connoîtra que la liqueur sera parfaitement empreinte, lorsque les fleurs sortiront de l'infusion teintes. Le sel de genest augmente la vertu aperitive de ce syrop, le miel n'y est ajoûté que pour empêcher qu'il ne se candisse en vieillissant.

On pourroit encore faire un syrop de genest avec le suc des fleurs tiré par expression, & le sucre parties égales. Autre syrop de genest.

Syrupus Genistæ compositus, Quercetani.

℞. *Succorum florum Genistæ* ℔ iij,
Summitatum Fraxini,
Foliorum Fumariæ ana ℔ j,
His adde
Foliorum Hepaticæ,
Ceterach ana man. j.
Florum Borraginis,
Buglossi,
Violarum,
Epithymi ana pug. ij.
Seminis Fœniculi,
Anisi,
Cardui benedicti ana ʒ vj,
Cinnamomi ʒ ij.
Macerentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expressione

fione denuo adde & macera ut priùs per triduum ad eundem ignem balnei,
Polypodii querni contusi ℥ i ß,
Pulpæ Tamarindorum ℥ ij,
Foliorum Sennæ ℥ iv,
Tandem fortiter exprimantur & in expressione misceantur
Sacchari albi ℔ ij,
Syrupi de Pomis redolentibus simplicis ℔ j,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs de fleur de genest, de frêne & de fumeterre, on les depurera & l'on y fera infuser chaudement au bain marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre vernissé, les semences & la canelle concassées, les fleurs & les feuilles incisées, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuser pendant trois jours au bain marie chaud, le polypode bien concassé, les tamarinds delayez & le senné mondé, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre & le syrop de pomme simple, on clarifiera & l'on fera cuire le mélange en consistence de syrop.

Vertus. Il évacuë la bile recuite, on en donne aux melancoliques hypocondriaques; la dose en est Dose. depuis une once jusqu'à deux.

Il entre dans la description de ce syrop beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les sucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs, on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiere infusion, & de mettre en leur place, de la semence de violette & du sel de genest; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Syrupus Genistæ compositus reformatus.

♃. *Succorum depuratorum florum Genistæ* ℔ iij,
Summitatum Fraxini & Fumariæ ana ℔ j,
His adde foliorum Sennæ ℥ iv,
Seminis Violarum contusi ℥ ij,
Salis Genistæ ℥ j,
Tamarindorum ℥ iij,
Polypodii querni contusi ℥ i ß,
Macerentur simul calidè per triduum; deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata, dissolve sacchari albi ℔ ij,
Syrupi de pomis simplicis ℔ j,
Coquantur igne lento in syrupum.

On ajoûte ici le sel de genest pour augmenter la vertu aperitive du syrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger en rarefiant leur substance visqueuse.

Syrupus Passularum laxativus.

♃. *Passularum minorum seu Corinthiacarum* ℔ ij,
Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad consumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in expressione infunde calidè per viginti quatuor horas*
Foliorum Sennæ mundatorum ℥ ii ß,
Seminis Anisi ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij.
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi ℔ ij,
Mannæ ℔ ß.
Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On lavera & l'on nettoyera les raisins de Corinthe, on les fera cuire dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction avec expression, on y fera infuser chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre vernissé, le senné mondé, l'anis & la canelle concassez, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera consumer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistence de syrop.

Il purge l'humeur bilieuse & les serositez; la Vertus. dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

L'anis & la canelle ne sont employez dans l'infusion, que pour corriger le senné; mais comme ces ingrediens ne produisent qu'un très-petit effet en cette occasion, je serois d'avis qu'on leur substituât six dragmes de tartre soluble, ce sel aidera à tirer la teinture du senné, & en rarefiant sa partie visqueuse il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des visceres, & qu'elle ne cause des tranchées; de plus il augmente la vertu aperitive du syrop.

Plusieurs descriptions n'ordonnent qu'une livre de sucre pour ce syrop, mais la quantité n'est pas bien proportionnée au reste des drogues, j'ai trouvé à propos de doubler la dose.

On peut faire le syrop de raisins simples avec la decoction des raisins & le sucre parties égales, mais

mais les syrops de raisins simple & composé sont peu en usage en Medecine.

Syrupus de Pyrethro, A. Mynsicht.

℞. Agarici albi ℥ i ß,
Radici Pyrethri ℥ j,
Pœoniæ maris,
Acori,
Pimpinellæ ana ℥ ß,
Seminum Fœniculi,
Pœoniæ,
Baccarum Juniperi ana ʒ iij,
Herbarum Matricariæ,
Agrimoniæ,
Hyssopi,
Primulæ veris,
Majoranæ,
Mentastri,
Nepetæ ana ʒ ij,
Florum Lilii convallium,
Verbasci,
Buglossi,
Anthos ana ʒ i ß,
Cinnamomi,
Nucis Moschatæ,
Cubebarum ana ʒ j,
Incisa & contusa infundantur in aquarum salviæ & rorismarini ana ℔ iij, *stent in infusione per noctem, postea coquantur ad tertiæ partis consumptionem.*
℞. Colaturæ claræ ℔ iv,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & coque ad consistentiam justam syrupi.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concassera les racines, la canelle, la muscade, les bayes, les semences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de rosmarin, on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la troisiéme partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralisie, dans les convulsions, dans l'épilepsie, dans la goutte sciatique, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; la dose en est

Dose. depuis demi once jusqu'à une once.

Maniere de préparer le syrop de pyrethre en conservant toutes les parties essentielles des ingrediens qui y entrent.

J'ai rapporté la description de ce syrop suivant son Auteur, mais comme en faisant bouillir l'infusion, on laisse échaper la partie spiritueuse des ingrediens dans laquelle consiste leur principale vertu, je suis d'avis qu'on fasse l'infusion dans une curcubite de verre, ou de grez qu'on couvrira d'un chapiteau de verre, on la placera au bain marie, on y adaptera un recipient, & après avoir lutté les jointures exactement, on fera distiler à petit feu environ une livre d'eau spiritueuse qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on déluttera les vaisseaux, on versera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbitre, dans une bassine, on y ajoûtera, s'il est necessaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiere à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le syrop en consistence d'opiate.

Quand il sera presque refroidi, on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, agitant bien le tout avec un bistortier, pour en faire un syrop qu'on gardera pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Par cette maniere l'on aura rassemblé dans ce syrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par consequent on aura conservé leur vertu, le syrop sera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne soit point obligé de le garder long-temps, il pourra pourtant être conservé trois ou quatre mois.

Syrupus Nicotianæ simplex.

℞. Succi Nicotianæ depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul ad syrupi spissitudinem.

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appellée herbe à la Reine ou tabac, cueillie dans sa vigueur, on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc: on le depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on pesera le suc depuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'écumant de temps en temps jusqu'à consistence de syrop.

Il est un peu vomitif, on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomach, pour lever les obstructions de la rate; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once, on l'applique aussi sur de vieux ulceres, il les deterge sans douleur. Vertus. Dose.

Syru-

Syrupus Nicotianæ compositus, Quercetani.

℞. Succi Nicotianæ depurati ℔ ij ß,
Hydromelitis simplicis ℔ j,
In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies
Foliorum Hyssopi,
Polytrici,
Adianti,
Florum Tussilaginis,
Stœchados,
Violarum,
Buglossi ana pug. ij,
Seminis Bombacis,
Urticæ,
Cardui benedicti,
Agarici recenter trochiscati ana ℥ j,
Folliculorum Sennæ ℥ iij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ j,

Dein fortiter exprimantur, digerantur denuo ad perfectam fæcum depurationem, colaturæ ℔ i ß, *adde tantumdem sacchari & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On incisera les feuilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrofles, les trochisques d'agaric, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la separera de ses feces, & l'ayant filtrée par la languette, on la pesera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour deterger la poitrine des humeurs crasses qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obstructions, il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomissement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Les purgatifs qu'on employe dans ce syrop fixent la qualité émetique du suc de nicotiane, & la déterminent à agir plûtôt par bas que par le vomissement, les autres ingrediens, qui y entrent ne sont pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le suc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pouroit, parce que leurs substances occupent leurs places dans ses pores; je serois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît à leur place une once de sel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du senné & de l'agaric, pour leur servir de correctif, en rarefiant leurs parties visqueuses qui causent des tranchées, & pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, ensorte qu'il agisse par les selles, je voudrois donc reformer la composition de ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus Nicotianæ compositus reformatus.

℞. Succi Nicotianæ depurati ℔ ii ß,
Hydromelitis simplicis ℔ j,
In quibus macerentur calidè per tres dies, foliorum Sennæ Orientalis ℥ iij,
Agarici recenter trochiscati, salis Nicotianæ ana ℥ j,
Seminis Violarum contusi ℥ ß,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℔ ii ß,
Coquantur igne lento in syrupum, S. A.

Syrupus Emeticus.

℞. Hepatis Antimonii subtilissimè pulverati ℥ i ß,
Succi Cydoniorum depurati ℔ ij,
Digerantur simul in matratio obturato per sex dies calidè, sæpè agitando, deinde filtretur liquor & cum sacchari albi ℔ j, *coquatur in syrupum igne lento.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de coing depuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laissera la matiere en digestion pendant six jours l'agitant de temps en temps, afin que le suc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine, on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le sucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable jusqu'à consistence de syrop.

Il purge par le vomissement & par les selles; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert ordinairement pour les enfans & pour les personnes delicates. Vertus. Dose.

On employe ordinairement pour cette préparation, le verre d'antimoine qui est plus vomitif que Le foye d'antimoine est

meilleur que le verre pour le syrop émetique.

que le foye, quand on le prend en substance, mais parce qu'il est fait sans sels, la liqueur en tire moins de soulfres salins que du foye d'antimoine qui est préparé avec le salpêtre. J'ai trouvé aussi par experience, que le syrop émetique preparé avec le foye d'antimoine, excite mieux le vomissement que celui qui est fait avec le verre.

On pouroit à la place du suc de coing se servir du suc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides dissolvent le soulfre salin émetique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'est pourquoi ce syrop agit doucement par le vomissement; si l'on y employoit le vin émetique ordinaire à la place du suc acide, il seroit un peu plus vomitif, une liqueur simplement aqueuse ne seroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des sels pour pénétrer ce mineral, & pour dissoudre son soulfre salin.

Si l'on veut mettre autant d'autre suc de coing sur ce qui restera du foye d'antimoine après la filtration, & qu'on le laisse en digestion comme auparavant, on aura une liqueur aussi émetique que la precedente, on peut même réïterer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se détachera assez de parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émetiques.

Comment l'Antimoine excite le vomissement. Moyen de faciliter le vomissement, & de corriger l'acreté du remede.

L'antimoine excite le vomissement, parce que son soulfre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach, picotte violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait bouleverser & repousser en haut ce qui est dedans. Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, on empêchera par là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes, qui en des personnes délicates pouroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorragies.

Syrupus Emeticus, Angeli Salæ.

℞. Vitri Antimonii subtilissimè pulverati ℥ j,
Santali rubri ℥ ß,
Cinnamomi,
Zedvariæ,
Seminis Angelicæ ana ʒ ij,
Croci ʒ ß,
Infundantur omnia calidè per 24. *horas, in aceti rosati* ℥ xx,
Postea filtrentur per chartam bibulam & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati ℔ j ß,
Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la canelle, le santal, la zedoaria & la semence d'angelique; on mettra le tout avec le saffran dans un matras, on versera dessus le vinaige rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion, au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, agitant la matiere de temps en temps; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grès ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable, & par une lente chaleur on fera évaporer l'humidité du mêlange jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il fait vomir doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est moins vomitif que le precedent pour plusieurs raisons; la premiere, parce que le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions, que ne fait le foye d'antimoine, comme je l'ai remarqué ailleurs; la seconde, parceque les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soulfre salin de l'antimoine, que dans l'autre preparation; la troisiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étenduë, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont été employez dans l'infusion à dessein de corriger l'émetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts; mais cette précaution fait une contre-indication; car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par consequent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach, on ne doit donner rien dans le même temps, qui les affermisse & qui empêche de rejetter ce qui a été émû: Je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette composition, le santal, la canelle, la zedoaria, la graine d'angelique & le saffran; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'émetique est le bouillon gras ou l'huile d'amande douce, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'acreté du remede & des humeurs & en rendant les conduits plus souples.

L'estomach se fortifie ordinairement assez de soi-même quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit; mais en cas qu'il fût demeuré quelque foiblesse procedante d'un reste d'humeur visqueuse, ou d'une simple privation d'esprits, les drogues que je voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'émetique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade, qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cause des fermentations & des remuements fort incommodes dans l'estomach; il ne faut pas aussi en don-

ner une trop grande, de peur qu'elle n'agiſſe trop violemment; on doit en proportionner la doſe à la force de celui à qui on la donne.

Il n'eſt pas toûjours ſeur que l'émetique faſſe vomir, il pouſſe quelquefois par le bas, ſoit parce que les fibres de l'eſtomach étant robuſtes & fortes, elles ne ſont point piccottées aſſez fortement pour qu'il ſe faſſe convulſion en la partie, ſoit parce qu'au contraire ces mêmes fibres ſont trop débilitées, comme il arrive dans la ſuite des grandes & longues maladies; ſoit parce que le remede émetique rencontre en ſon chemin quelqu'humeur ſaline qui le précipite dans les inteſtins: quoiqu'il en ſoit l'humeur eſt toûjours évacuée, mais plus doucement; il eſt pourtant à ſouhaiter dans pluſieurs maladies que l'émetique agiſſe par en haut, afin que les efforts qu'on fait puiſſent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & diſſoudre la matiere des obſtructions & ouvrir les pores pour faire ſortir ce qui eſt tranſpirable.

Syrupus alius Emeticus & Catharticus.

℞. Radicum Azari ℥ iij,
Eſulæ,
Ellebori nigri ana ℥ ij,
Omnia contuſa infundantur calidè 24. horis in aquæ communis ℔ iv,
Deinde bulliant igne lento ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata, diſſolve
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le ſucre & l'on fera cuire le mêlange en ſyrop qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge fortement par haut & par bas: il eſt bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Doſe.

Comme ce ſyrop eſt composé de remedes violents, on ne doit s'en ſervir qu'en des occaſions où il eſt queſtion de remuer bien fortement les humeurs.

Syrupus Perlarum Orientalium, A. Mynſicht.

℞. Aquarum diſtillatarum Roſarum,
Borraginis,
Bugloſſi, ana ℔ ß,
Salis Perlarum ℥ ß,
Mixtis & ſolutis adde
Amygdalarum dulcium q. ſ.
Fiat optima emulſio cui poſtea immiſce
Sacchari albi ℔ j,
Coque ad juſtam conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

Le ſel de perles ſe prépare de la même maniere que le ſel de corail, duquel on trouvera la deſcription dans mon Livre de Chymie.

On diſſoudra le ſel de perles dans les eaux diſtillées; on batra dans un mortier de marbre, une once d'amandes douces pelées, on les demêlera dans la diſſolution du ſel de perles pour faire un lait qu'on paſſera par une étamine avec expreſſion; on mêlera dans ce lait, le ſucre; on fera cuire le mêlange à petit feu en conſiſtence de ſyrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Il eſt eſtimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux nourices & la ſemence à l'un & à l'autre ſexe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le principal effet des perles eſt d'adoucir par leur vertu alkaline, les acides ou les ſels trop acres qui ſe rencontrent dans le corps; mais le ſel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la préparation qu'on en a faite avec le diſſolvant acide; je ne me ſuis point apperceu que ce ſel eût d'autre faculté qu'un peu d'aſtriction, je n'ai donc pas grande foi pour ce ſyrop.

Syrupus Berberis.

℞. Succi fructuum maturorum Berberis recenter extracti & defæcati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur ſimul igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On choiſira des fruits de Berberis meurs, on les écraſera bien dans un mortier de marbre, on les laiſſera trois ou quatre heures en digeſtion à froid, puis on les mettra à la preſſe pour en tirer le ſuc. Moyen de tirer le ſuc de Berberis.

Pour dépurer ce ſuc, on le mettra dans une bouteille & on l'expoſera deux ou trois jours au Soleil ſans le remuer, puis on le filtrera; ſi l'on veut Moyens de depurer ce ſuc & de le garder.

veut le garder long-temps, on en emplira des bouteilles jusqu'au col; on ajoûtera par-dessus de l'huile d'amande douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empêcher que l'air n'y entre & le fasse corrompre.

On mettra dans un plat de terre vernissé, un poids égal de suc de berberis & de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est astringent & rafraichissant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Le syrop de berberis étant acide & fort agreable au goût doit être fait dans un vaisseau de terre préferablement à un de metal dont il pouroit tirer une impression; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume, car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

Autre maniere de faire le syrop de berberis. On peut encore faire le syrop de berberis en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berberis, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer, car on n'aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquefier le sucre en syrop.

Ce dernier syrop de berberis sera encore plus agreable au goût que le precedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrupus Corallorum.

℞. *Corallorum præparatorum* ℥ iv,
Succi Berberis defæcati ℔ iij.

Digerantur simul calidè in matratio duabus diebus, deinde filtretur liquor & cum pari pondere sacchari albi, fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On mettra les coraux preparez ou broyez subtilement sur le porphyre, dans un matras, on versera dessus, le suc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de temps en temps, on filtrera la liqueur & l'ayant pesée on la mettra dans un plat de terre vernissé avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstruës & d'hemorrhoïdes, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Quand on a versé le suc de berberis sur le corail, il se fait une ebullition ou effervescence considerable qui rarefie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est necessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant; cette effervescence provient de ce que le suc de berberis qui est acide, penetre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere longtemps en digestion & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parce que ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme enguainées dans ses pores: on peut substituer au suc de berberis, le suc de grenade, le suc de coing, le suc de groiselles, le verjus, le vinaigre; mais on prend ordinairement en cette occasion, un suc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du suc de berberis qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entierement, on peut le faire secher & garder pour une operation semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissout ne se separât & ne se precipitât au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col; outre cela les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture spiritueuse capable de produire des effets considerables comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve mêmes encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion; c'est ce qui fait qu'on a coûtume de preferer en Medecine le corail rouge aux autres especes; je n'ai point remarqué en donnant ce remede qu'il eût d'autre vertu que celle d'un alkali qui absorbe les acides, & la teinture que j'en ai tirée par la Chymie, ne m'a paru qu'une matiere bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels acres, comme sont la plûpart des cours de ventre, pour les hemorrhagies; parce que ces sels s'embarassant dans les pores du corail, y émoussent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé sous la molette; & le syrop de corail me semble inventé mal à propos, car le suc acide de berberis fait par avance sur le corail, ce que les humeurs trop acres ou trop acides du corps pouroient faire, & le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs; puisqu'étant déja rarefié & penetré quand il entre dans le corps, les sels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir, ni de pores pour se loger.

Pour-

Pour ce qui eſt du ſuc de berberis ; bien loin que par l'addition du corail, il ſoit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit ſon acidité dans laquelle conſiſtoit ſa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins ſalutaire.

Syrupus Granatorum.

℞. Succi Granatorum acidorum recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur igne lento in ſyrupum.

REMARQUES.

Depuration du ſuc de grenade. On ouvrira des grenades aigres, on en ſeparera les grains qu'on écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le ſuc; on dépurera ce ſuc en l'expoſant quelques jours au Soleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder on en emplira des phioles juſqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un pouce.

Moyen de le garder ſans qu'il ſe gâte. On mêlera dans un plat de terre égales parties de ſuc de grenade depuré & de ſucre blanc, on mettra le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il réjouït le cœur, il arrête le vomiſſement, les flux de ventre & les hemorrhagies, il deſaltere en rafraichiſſant; Dose. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Autre preparation du ſyrop de grenade. On peut préparer un ſyrop de grenade en faiſant ſimplement fondre deux parties de ſucre ſur une partie de ſuc dépuré.

Les grenades aigres ſont les plus en uſage dans la Medecine, parce qu'elles ſont les plus cordiales: on peut faire de même le ſyrop de grenades douces.

Ce qui ſe conſume dans l'évaporation n'eſt que la partie la plus phlegmatique du ſuc, le ſel eſſentiel acide demeure avec le ſucre.

Il n'eſt pas neceſſaire de faire cuire les ſyrops aigres autant que les autres, car le ſel eſſentiel acide qu'ils contiennent les conſerve, quoiqu'ils n'ayent pas la conſiſtence ordinaire; il faut faire ſecher l'écorce de grenade au Soleil, elle eſt aſtringente.

Syrupus Ribeſiorum rubrorum.

℞. Succi Ribeſiorum rubrorum recenter extracti & depurati ℔ j,
Sacchari albi ℔ ij.
Fiat ex arte ſyrupus.

REMARQUES.

On écraſera dans un mortier de marbre des groſeilles rouges ; on en tirera le ſuc dont on remplira des bouteilles juſqu'au col, on mettra deſſus de l'huile d'amande douce, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laiſſera depurer ce ſuc quinze ou vingt jours, ou juſqu'à ce que les fêces ſe ſoient precipitées au fond & qu'il ſoit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le peſera & on le mêlera avec le double de ſon poids de ſucre blanc, dans un plat de terre verniſſé ; on placera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & alors le ſyrop ſera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Il eſt aſtringent & rafraichiſſant, il réjouït le cœur ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe ordinairement les groſeilles rouges plûtôt que les autres pour le ſyrop à cauſe de leur couleur agréable; on pouroit auſſi ſe ſervir des groſeilles blanches, car elles ont la même vertu, mais pour les noires elles ſont de méchant goût & de peu d'uſage.

Si l'on faiſoit le ſyrop dès que le ſuc a été exprimé, il ſe congeleroit.

On n'employe ici qu'une partie de ſuc ſur deux parties de ſucre, afin que n'étant point obligé de faire bouillir le ſyrop, il ſe tienne clair.

Le ſyrop de groiſelle eſt plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'il ſe mêle plus vîte & ſans peine.

Syrupus Cydoniorum.

℞. Succi Cydoniorum depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur igne lento in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On rapera des poires de coing, on en tirera le ſuc par expreſſion & on le mettra dépurer deux ou trois jours au ſoleil, enſuite on le filtrera. Suc de coing, ſa depuration.

On mêlera dans un plat de terre verniſſé parties égales de ſuc de coing dépuré & de ſucre blanc, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange juſqu'à conſiſtence de ſyrop ; on peut quand il eſt refroidi l'aromatiſer avec deux ou trois gouttes d'eſſence de gyrofle réduites en oleoſaccharum avec un peu de ſucre candi pulveriſé ſubtilement.

Le ſyrop de coing eſt aſtringent, propre pour fortifier l'eſtomac, pour arrêter les cours de ventre ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on employoit le ſuc de coing dès qu'il eſt exprimé ſans le dépurer, on feroit de la gelée de coing, au lieu de ſyrop.

Syrupus è succo Citri aut Limonis.

℞. Succi Malorum Citreorum, aut Limonum recens extracti & depurati ℔ j,
Sacchari albi ℔ ij.
Misce & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Maniere de tirer le suc de limons & sa dépuration.

On aura des citrons ou des limons les plus succulents, on en separera l'écorce, on écrasera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laissera digerer à froid cinq ou six heures afin que leur viscosité se rarefie, on les exprimera pour en tirer le suc : On mettra ce suc dans des bouteilles, & on l'exposera quelques jours au soleil pour le faire dépurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin, dans un plat de terre vernissé, on mettra le mêlange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Dose.

Il est cordial & rafraichissant, on le donne pour resister à la corruption des humeurs, & pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps.

On employe ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est necessaire de faire consumer le trop d'humidité du mêlange, afin de lui donner la consistence requise, le syrop acquiert de l'acreté, & il n'est pas si rafraichissant, ni si beau, ni si delicieux que quand il a été fait par la methode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquefier le sucre & le réduire en consistence de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer.

Le syrop de limons est rafraichissant, parce que son acidité fixe & apesantit les sels volatiles ou les soulfres qui sont trop en agitation dans le corps, & modere leur mouvement qui causoit la chaleur.

Syrop de limons ou de citrons fait sans feu.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches, saupoudrant les tranches de sucre pulverisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre.

Le syrop de limons comme les autres syrops acides, se conserve long-temps dans sa bonté, à cause de son sel essentiel.

Syrupus è succo Oxytriphylli.

℞. Succi Oxytriphylli recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphyllum, appellé en François alleluia, nouvellement cueilli dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc : on dépurera ce suc en lui donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'oxytriphyllum depuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu moderé pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour desalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fiévres ardentes, dans les fiévres malignes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On peut faire de la même maniere le syrop d'oseille. Syrop d'oseille.

Syrupus Cerasorum acidulorum.

℞. Succi Cerasorum acidulorum recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ iij.
Coquantur simul & fiat syrupus.

REMARQUES.

On prendra des cerises appellées aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera dépurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre vernissé, & l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Il rafraîchit, il desaltere, il est bon pour les febricitans, & pour temperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les cerises aigrelettes rendent le syrop plus rafraîchissant & plus agréable que celles qui par une parfaite maturité, sont devenuës douces.

Syrupus de Agresta, seu de Omphacio.

℞. Succi Agrestæ recens extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij.
Misceantur & coquantur in syrupum.

RE-

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera pour en tirer le suc, on dépurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre verniſſé, on y mêlera un égal poids de ſucre fin, on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & pour faire conſumer la liqueur doucement juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt rafraîchiſſant, il arrête le vomiſſement, il tempere la bile, il excite l'apetit; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On ne doit jamais ſe ſervir de vaiſſeaux d'airain pour faire les ſyrops aigres, de peur qu'ils n'en tiraſſent un verd de gris.

Il eſt bon de faire conſumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pouroit rendre le ſyrop de verjus plus aigre en y employant plus de ſuc, mais il auroit de l'acreté.

Syrupus Acetatus ſimplex.

℞. *Aceti vini albi* ℔ j,
Sacchari albi ℔ ij.

Miſce & fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, deux parties de ſucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on poſera le plat ſur le feu, & quand le ſucre ſera fondu, le ſyrop ſera fait, on l'écumera, & on le coulera.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour rafraîchir dans les fiévres ardentes, il deſaltere, il arrête le crachement de ſang & les autres hemorrhagies, il reſiſte au venin; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Il n'eſt pas beſoin de faire bouillir ni évaporer ce ſyrop, parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquefier le ſucre, & pour le mettre en conſiſtence requiſe; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de ſucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire conſumer une partie de la liqueur, l'acide volatile du vinaigre s'évaporera avec le phlegme, & le ſyrop en ſera plus acre & moins agréable au goût.

Quoiqu'on employe ordinairement le vinaigre blanc pour le ſyrop, il ne ſeroit pas moins bon quand on ſe ſerviroit du vinaigre rouge.

Syrupus Acetatus compoſitus.

℞. *Radicum Fœniculi,*
Apii,
Endiviæ ana ℥ iij,
Seminis Aniſi,
Fœniculi,
Apii ana ℥ j,
Endiviæ ℥ ß.

Coquantur igne lento in aquæ communis ℔ viij, *ad dimidias; in colatura miſceantur Sacchari albi* ℔ iij,
Aceti acerrimi ℔ ij.
Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On choiſira les racines bien nouries & recemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concaſſera les ſemences, on fera bouillir le tout enſemble dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction; & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on y ajoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en ſyrop.

On le dit propre à deterger la bile craſſe, à rarefier la pituite, à lever les obſtructions, à exciter les urines; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Le vinaigre qui eſt aſtringent me ſemble peu propre & convenable dans ce ſyrop qu'on veut rendre aperitif.

Syrupus Acetatus diarrhodon, Meſué.

℞. *Radicum Apii,*
Fœniculi,
Endiviæ, ana ℥ ij,
Roſarum ℥ j,
Seminum Aniſi,
Fœniculi
Apii ana ʒ vij,
Glycyrrhiſæ ℥ ß,
Spicæ nardi ʒ ij ß.

Coquantur in ℔ vj *aquæ fontanæ ad tertiæ partis conſumptionem, adde in colatura Succorum Endiviæ,*
Apii ana ℔ ij ß,
Aceti ℔ ij.
Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on concaſſera les racines & les ſemences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoûtera ſur la fin les roſes & la regliſſe, & quand la décoction ſera faite, on la coulera; on y mêlera

lera les ſucs & le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en conſiſtence d'opiate, on y ajoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, juſqu'à ce que la liqueur ſoit en ſyrop; on y jettera ſur la fin le ſpicanard inciſé menu & enveloppé dans un nouet, on le laiſſera toûjours tremper dans ce ſyrop.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obſtructions du foye, de la rate & pour fortifier les viſceres; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Doſe.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conſerver ſa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiere une acreté en bouillant, laquelle ſeroit déſagréable au goût.

On ne met le ſpicanard que ſur la fin de la cuite du ſyrop, afin de conſerver ſes parties ſubtiles dans leſquelles conſiſte ſa vertu.

Ces deux deſcriptions de ſyrops aceteux compoſez me paroiſſent mal imaginées, car on y mêle des aperitifs avec des aſtringents qui ſe détruiſent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roſes dans la derniere ſont aſtringents, & le reſte des drogues eſt aperitif: ne vaudroit-il pas mieux ſe ſervir de ces deux eſpéces de drogues ſéparement dans les occaſions où elles ſeroient neceſſaires, que de les mêler?

Oxyſaccharum ſimplex.

Succi Granatorum acidorum ℥ viij,
Aceti ℥ iv,
Sacchari albi ℔ j,
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le ſuc par expreſſion, on le laiſſera dépurer au ſoleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre verniſſé avec quatre onces de vinaigre & une livre de ſucre, on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre & pour évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il réjouït le cœur, il reſiſte à la malignité des humeurs, il rafraîchit en precipitant les vapeurs bilieuſes ou ſulphureuſes & ſalines, il arrête les cours de ventre & les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Doſe.

On entend ordinairement par *Oxyſaccharum*, un mêlange de vinaigre & de ſucre, mais on peut auſſi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce ſoit où l'on aura diſſout du ſucre, puiſque *Oxyſaccharum* eſt compoſé du Grec ὀξὺς, *acidus* & σάκχαρον, *ſaccharum*, comme qui diroit ſucre acide.

Cette eſpece de ſyrop approche beaucoup du ſyrop de grenade, mais il eſt plus acide à cauſe du vinaigre qui a plus de force que le ſuc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaiſſeau de terre plûtôt que dans un de métal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impreſſion, on ſe contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conſerver & de retenir, autant qu'il ſe peut, la vertu & le bon goût des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en diſſipe beaucoup, & ils deviennent acres.

Oxyſaccharum compoſitum, Nicolai Præpoſiti.

℞. *Capillorum veneris,*
Scolopendrii ſeu Ceterach,
Polytrici,
Linguæ cervinæ,
Hepaticæ,
Violarum,
Radicum Fœniculi,
Aſparagi,
Ruſci,
Graminis ana ℥ ß,
Succi Granatorum acidorum ℔ iv, ℥ iij.

Omnia ſimul triduò macerentur, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ ij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on concaſſera les racines, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, le ſuc de grenade, on couvrira le pot, & on laiſſera digerer l'infuſion pendant trois jours: Enſuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop dans un vaiſſeau de terre.

On le dit propre pour lever les obſtructions & pour fortifier les viſceres; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Il y a dans cette compoſition la même faute qu'aux ſyrops aceteux compoſez, c'eſt qu'on ſe ſert d'une liqueur aſtringente pour tirer la ſubſtance des plantes qui ſont aperitives, je trouve donc ces deſcriptions bien inutiles.

Syrupus Mororum ſimplex.

℞. *Succi Mororum domeſticorum,*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur ſimul in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On écraſera des meures dans un mortier de marbre, on les laiſſera digerer ſept ou huit heures Suc de meures.

res à froid, puis on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin, & l'on fera cuire le mêlange en syrop, c'est ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo.*

Diamorum cum saccharo. Vertus. Il est bon pour les maux de la bouche & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, on en prend aussi à cuillerée pour le rhume.

Syrop de meures de Renard. On peut préparer de la même maniere le syrop des meures sauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus. Il est bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dysenterie.

On fait ordinairement le syrop de meures sans avoir laissé dépurer le suc, mais si l'on veut se donner le temps de le laisser dépurer au soleil, & de le passer par un blanchet, le syrop en sera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *diamorum* qui ne differe d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu du sucre.

Syrupus Mororum compositus.

℞. *Succi Mororum domesticorum,*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Omphacii ℥ vj,
Myrrhæ,
Croci ana ℥ ij.

Coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble le suc de meures, le verjus & le sucre, quand le syrop sera à demi cuit on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concassée & du saffran, on achevera la cuitte du syrop, & l'ayant laissé refroidir entierement, on le versera dans une cruche ou autre vaisseau avec le nouet qu'on y laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour la squinancie, pour les ulceres du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, il est detersif.

Il est bon d'employer ici les meures un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles sont alors plus detersives que quand elles sont tout-à-fait mûres.

Syrupus Florum Tussilaginis simplex.

℞. *Florum Tussilaginis recentium* ℔ i ß,
Infundantur calidè horis duodecim in aquæ fontanæ ℔ ix, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tussilaginis recentium ponderi superfundatur, macerentur simul ut priùs, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ iv *clarificatus, igne lento coquatur in syrupum.*

Eodem modo paratur syrupus Flor. Hispidulæ seu Pedis cati. Syrup. Pedis cati.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, les fleurs de pas d'asne ou tussilage cueillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leurs queuës, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laissera le tout en maceration pendant douze heures, on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs, on laissera digerer la matiére comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuillere, & l'on en mêle dans les juleps. Vertus.

On pouroit encore faire le syrop de tussilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit mise tremper dans de l'eau, & y ajoûtant du sucre.

Syrupus de Tussilagine compositus.

℞. *Radicum Tussilaginis* ℔ ß,
Foliorum & florum ejusdem ana man. iv,
Capilli veneris Monspeliensis man. ij,
Glycyrrhizæ ℥ j.

Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad tertiæ partis consumptionem, colatura cum sacchari optimi* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nouries, on les lavera, & les ayant coupées par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées & enfin les fleurs & la reglisse bien concassée, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on laissera à demi refroidir la décoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature, le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Syrupus Jujubinus.

℞. *Jujubas* no. LX,
Hordei mundati,
Glycyrrhizæ,
Capilli veneris ana ℥ j,
Violarum recentium man. j,
Seminum Malvæ,
Cydoniorum,
Papaveris albi,
Melonis,
Lactucæ ana ʒ iij.

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ vj, *colentur & ovi albumine cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant demi heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, ensuite les semences, les capillaires, les violettes & la reglisse ratissée & concassée, on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour épaissir les serositez ou les autres humeurs trop subtiles & trop acres qui tombent sur les poûmons, il provoque le crachat, il fait meurir la toux, on le donne dans les pleuresies, dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

La plûpart des Dispensaires ajoûtent en la description de ce syrop, trois dragmes de gomme adraganth, mais comme elle rend le syrop trop visqueux, les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher, ceux qui voudront l'y faire entrer l'enveloperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans sa substance glutineuse, car par elle, il lie & il émousse les pointes des sels acres qui tombent sur la poitrine, & il épaissit les serositez trop coulantes & trop subtiles.

Syrop de jujubes simple. On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte décoction de jujubes & de sucre parties égales.

Syrops de dactes. On peut préparer aussi de même le syrop de dactes, apellé en Latin, *syrupus dactylorum.*

Syrupus Nymphææ.

℞. *Florum Nymphææ alborum mundatorum* ℔ ij.

Infundantur calidè horis viginti quatuor in aquæ communis ℔ ix. *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur, maceretur, bulliat & coletur ut priùs, liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches, nouvellement cueillies, on en separera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant; on les laissera en maceration; on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Il tempere la chaleur des entrailles, & en incrassant les humeurs trop subtiles, il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modere les cours de ventre, qui viennent des sels acres & bilieux, il arrête les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On pouroit faire davantage d'infusions de fleurs de nenuphar; mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nenuphar soit beaucoup somnifere, il concilie seulement un peu le sommeil en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrupus Nymphææ compôsitus, Francisci Pedemontani.

℞. *Florum Nymphææ alborum* ℥ ij,
Florum Nymphææ flavorum,
Seminis Psyllii,
Oxalidis,
Radicum Fœniculi ana ℥ j,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigid. min. ana ʒ ij.

Coquantur in aquæ hordei ℔ iv, *ad medias, colaturæ addantur*

Sac-

Sacchari albi ℔ j,
Succi granatorum acidorum,
Aceti albi ana ℥ ij.
Fiat syrupus qui aromatizetur cum
Santali citrini,
Spicæ Indicæ ana ʒ j ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les ſemences froides, & celles d'oſeille concaſſées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux ; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la verſera dans le pot ſur les drogues, on les laiſſera tremper quelques heures le pot étant bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuite, la ſemence de pſyllium enveloppée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, le ſuc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, on l'aromatiſera ſur la fin avec le ſantal citrin rapé, & le ſpicanard inciſé envelopez dans un nouet qu'on jettera dans le ſyrop & qu'on y laiſſera toûjours tremper.

Vertus. On eſtime ce ſyrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaiſſir les humeurs & pour provoquer le ſommeil ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Doſe.

Comme la ſemence de pſyllium eſt acre & un peu purgative quand elle a été concaſſée, il vaut mieux l'employer ici entiere, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuſe qui eſt adouciſſante & pectorale ; il eſt bon de l'envelopper en un nouet & de ne la mettre dans la décoction que quand elle eſt à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop viſqueuſe, car la doſe en eſt grande, & il y en auroit aſſez pour rendre le ſyrop épais en opiate : je ſerois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, & qu'alors on l'employât ſans l'enveloper.

La racine de fenouil, le ſantal citrin & le ſpicanard ont été mis dans cette deſcription, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraîchiſſante du nenuphar, que pour aromatiſer le ſyrop; mais cette fleur ſi innocente dans ſes effets n'a point beſoin de correctif, ni le ſyrop d'être aromatiſé. Les parties ſubtiles & rarefiantes de ces ingrediens ne peuvent que diminuer ſa vertu, & empêcher ſon action la meilleure qui eſt d'épaiſſir les humeurs & de rafraîchir.

Le ſuc de grenade & le vinaigre ſont des acides propres, à la verité, à calmer le mouvement trop impetueux des humeurs en les condenſant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le ſommeil ; or comme cette qualité narcotique reſide très-foiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues avec leſquelles on le mêle, la détruiſent entierement, c'eſt pourquoi je prefererois toûjours le ſyrop de nenuphar ſimple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette deſcription; c'eſt que l'Auteur y ordonne trop peu de ſucre pour la quantité des drogues, les proportions ſeroient plus juſtes, ſi l'on en doubloit la doſe, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

Syrupus de Papavere ſimplex, ſeu Diacodium.

℞. *Capitum Papaveris albi maturorum recentium* ℔ ij,
Capitum Papaveris nigri etiam recentium ℔ j.
Incidantur & infundantur ſimul in aquæ fontanæ ferventis ℔ viij, *horis viginti quatuor, deinde bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum ſacchari* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On inciſera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera infuſer la matiere vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite doucement juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt ſomnifere, propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la trachée artere, il apaiſe les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de ſang, la dyſenterie; on le donne dans toutes les occaſions où il eſt beſoin d'aſſoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à dix dragmes. Vertus. Doſe.

Le Diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de ſapa ou de ſucre ; mais ce que nous appellons preſentement diacodium n'eſt autre choſe que le ſyrop de pavot. Diacode des Anciens.

Il n'eſt pas eſſentiel de faire entrer le pavot noir dans la compoſition de ce ſyrop, ſi l'on n'en a point on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il ſeroit inutile de faire plus d'une infuſion de pavot pour ce ſyrop, parce qu'il en entre aſſez dans celle-ci pour remplir entierement les pores de la liqueur.

Pluſieurs font ſecher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le ſyrop, afin qu'il ſe conſerve mieux, car une humidité viſqueu-

queuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop ; on peut même en un besoin composer en hyver le syrop de pavot avec des têtes de pavot seches ; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions; car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot recent.

La vertu narcotique du pavot consiste particulierement dans sa tête, sa graine n'en a que très-peu ; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les émulsions où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la temperature du païs où il a cru, ainsi il est beaucoup plus somnifere en Italie, en Espagne & même en Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris, mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece; car c'est en ces pays-là qu'on en tire l'opium, par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence, ne doit être que depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ce que par sa substance glutineuse & embarassante, il épaissit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau ; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

Syrupus de Papavere compositus, Mesué.

℞. Capitum Papaveris albi & nigri cum suis seminibus ana ℥ vj, ʒ ij,
Seminum Lactucæ ℥ v,
Malvæ,
Cydoniorum ana ʒ vj,
Jujubas, n°. xxx,
Capillorum veneris ʒ xv,
Glycyrrhizæ ʒ v.

Coquantur in aquæ communis ℔ viij *ad medias, in colatura per residentiam clarificata dissolve*
Penidiorum,
Sacchari albi ana ℔ j.

Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la reglisse & les semences de laictuës, on ouvrira les jujubes, on mettra le tout ensemble dans un pot, on versera dessus l'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on envelopera dans un nouet les semences de coing & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi faite, on coulera la décoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir, on versera par inclination dans un autre vaisseau, ce qui sera clair, on y mêlera le sucre & les penides, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour appaiser les douleurs, pour arrêter les hemorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses quelles rendroient le syrop en consistence de gelée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrediens; c'est la raison pourquoi on ne les met dans la décoction que quand elle est à demi faite.

La semence de laictuë entre en une dose excessive dans cette composition ; il me semble qu'on y en mettroit assez quand on en changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si somnifere que le precedent, parce qu'en celui-ci l'eau se charge dans la décoction indifferemment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles du pavot.

Syrupus Papaveris rhœados, incerti Auctoris.

℞. Florum Papaveris rhœados recentium, ℔ j,
Aquæ fontanæ ferventis ℔ iv.

Macerentur in vase terreo per horas octo, super cineres calidos, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterum tantumdem novorum florum immittatur, flores per idem tempus macerentur, postea leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi ℔ iv,
Mellis despumati ℥ ij.

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans un Syrop de coquelicoq.

coq, ou pavot rouge. un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion ſept ou huit heures chaudement, on fera bouillir l'infuſion legerement, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mettra tremper ſur les cendres chaudes, de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil temps, on fera bouillir enſuite l'infuſion legerement, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans cette infuſion coulée, le ſucre & le miel ecumé, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour épaiſſir les ſeroſitez trop ſubtiles, pour faire cracher; on s'en ſert pour le rhume, pour la ſquinancie, pour la phthiſie, pour le crachement de ſang; il provoque un peu le ſommeil & la ſueur; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Doſe.

Il ſeroit inutile de faire plus de deux fortes infuſions de la fleur de coquelicoq, parce qu'il y en a ſuffiſamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Si dans les infuſions de fleurs de coquelicoq on employe les petites têtes où les feuilles des fleurs ſont attachées, & d'où elles ſe détachent très-facilement, le ſyrop en ſera plus ſomnifere & plus adouciſſant.

Le miel eſt ajoûté dans ce ſyrop pour empêcher qu'il ne candiſſe.

Autre maniere de faire le ſyrop de coquelicoq. On pouroit au lieu de l'infuſion des fleurs de coquelicoq en tirer le ſuc par expreſſion, & le faire cuire avec un poids égal de ſucre; on auroit un ſyrop du moins auſſi bon que l'autre.

On fait ſecher pendant l'Eté au ſoleil des fleurs de coquelicoq, & l'on s'en ſert en guiſe de thé avec un peu de ſucre, il produit le même effet que le ſyrop, on en boit une taſſe tout chaud de temps en tems entre les alimens.

L'uſage de ce remede eſt devenu fort familier & à la mode.

Syrupus de Succino narcoticus.

* ℞. *Succini flavi in pulverem redacti* ℥ ij,
Liqueſcant igne moderato in catino figulino, tunc miſce
Opii minutè inciſi ℥ ij,
Fiat maſſa ad uſum ſervanda.
℞. *Hujus maſſæ pulveratæ* ʒ ij,
Aquæ communis ℔ iv,
Bulliant ſimul ad conſumptionem mediæ partis & filtrentur, liquor filtratus cum ſacchari albi ℔ i ß, *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On réduira en poudre le ſuccin, on le mettra dans une écuelle de terre vernie, on placera cette écuelle ſur le feu dans un rechaux, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiére ſe liquefiera en maniere de poix fonduë, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mêlange avec une ſpatule pour corporifier autant qu'on poura les drogues, les unir enſemble & en faire une maſſe qui ſera noire, on la laiſſera refroidir & on la pulveriſera ſubtilement, on gardera cette poudre pour s'en ſervir au beſoin, on peut l'appeller poudre narcotique; la doſe en eſt depuis un grain juſqu'à ſix. Poudre narcotique.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude, on fera bouillir doucement ce mêlange juſqu'à diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris elle ſera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de ſucre, & on les fera cuire enſemble en ſyrop.

Il eſt cephalique & pectoral, il calme & adoucit les acretez de la pituite, il fortifie en excitant le ſommeil; la doſe en eſt depuis une cuillerée juſqu'à trois, ou depuis demi once juſqu'à une once & demie, dans une liqueur appropriée à la maladie. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop a été mis en uſage par quelques particuliers qui l'eſtiment beaucoup, la ſubſtance du ſuccin n'eſt pas diſſoluble dans l'eau, étant ſeule, mais celle de l'opium avec laquelle elle eſt mêlée, la penetre & en diſpoſe une portion à être diſſoute.

On pouroit faire une plus grande diſſolution de la poudre, ſi au lieu de la faire bouillir dans l'eau ſeule on la faiſoit bouillir dans le ſyrop pendant qu'on le cuit; car le ſucre en diſſoudroit bien plus que l'eau; il faudroit quand le ſyrop ſeroit à demi cuit le paſſer au travers d'un blanchet pour le purifier de la poudre qui ne ſeroit point diſſoute.

Syrupus de quinque Radicibus, incerti Auctoris.

℞. *Radicum Apii,*
Fœniculi,
Petroſelini,
Aſparagi &
Ruſci ana ℥ ij,
Coquantur ex arte in aquæ ℔ vj, *ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, in colatura miſceantur*
Sacchari albi ℔ iij,
Aceti ℥ viij,
Coquantur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On choiſira les racines les plus groſſes, les mieux nouries, recemment tirées de la terre, on les

les nettoyera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera alors le vinaigre & sur un petit feu l'on reduira le tout en syrop.

Vertus. Il est estimé bon pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mensetere, il excite l'urine, on le donne aux hydropiques, à ceux qui sont travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies causées par des opilations; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Le vinaigre qui est astringent me paroît mal convenable dans un syrop aperitif, je serois d'avis qu'on le retranchât, le syrop en seroit plus efficace; les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort aperitives.

Syrupus de duabus Radicibus.

℞. *Radicum Petroselini, &*
Fœniculi ana ℥ iv,
Aquæ communis ℔ v,
Bulliant ad medias, colaturæ adde sacchari albi ℔ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum S.A.

REMARQUES.

On choisira les racines dans leur vigueur & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Syrupus Hederæ terrestris.

℞. *Succi Hederæ terrestris depurati,*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

Comme le lierre terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc sans y ajoûter quelque liqueur.

Suc de lierre terrestre & sa depuration. Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on l'exprimera, on dépurera le suc exprimé en le faisant bouillir un bouillon & le passant deux ou trois fois par un blanchet, on pesera ce suc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & par un petit feu, on fera cuire le mêlange en syrop.

Il est propre pour les maladies du poûmon & de la poitrine, quand elles procedent d'une pituite crasse qui tombe dessus; car il déterge & consolide, il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la rate, du foye, du mesentere & de la matrice, il excite les mois, c'est aussi un sudorifique; la dose en est dèpuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le lierre terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on employe l'eau distillée de lierre terrestre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en sera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc que de l'affoiblir un peu, mais en recompense, l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc, mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation pouront employer dans la composition de ce syrop, deux parties de ce suc sur une partie de sucre.

Syrupus de Hyssopo, Mesué.

℞. *Foliorum Hyssopi,*
Radicum Apii,
Fœniculi,
Glycyrrhizæ ana ʒ x,
Adianti albi ʒ vj,
Passularum mundatarum ℥ i ß,
Jujubas,
Mixas, id est Sebesten ana n. xxx,
Ficus pingues siccas n. x,
Hordei mundati ℥ ß,
Seminum Malvæ,
Cydoniorum,
Tragacanthi ana ʒ iij,
Coquantur ex arte in aquæ s. q. & in colatura dissolve
Sacchari penidiati ℔ ij,
Coque in syrupum.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir l'orge mondé dans six livres d'eau, en second lieu les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leur cordes & coupées par petits morceaux, en troisiéme lieu les fruits ouverts, en quatriéme lieu les feuilles incisées, puis les graines & la gomme adraganth envelopée dans un nouet, enfin la reglisse ratissée & concassée,

cassée, quand la liqueur sera diminuée d'un tiers, on coulera la décoction, on la clarifiera par residence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Il est propre pour les maladies de la poitrine quand elles sont causées par des phlegmes, & par des obstructions, on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Ce syrop est composé d'ingrediens de vertus differentes, l'hysope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatil qui les rendent detersives, pénétrantes & aperitives, les autres drogues sont huileuses ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la coction, mais il leur en reste assez pour servir de vehicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & détacher les phlegmes qui sont attachez sur la poitrine & sur les poûmons; il pouroit même arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poûmons qui sont des parties délicates, & qui ne demandent pas des remedes trop spiritueux, ainsi je n'aprouve pas la methode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hysope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la décoction en consistence d'opiate.

Syrupus Symphyti, Fernelii.

℞. Radicum & cymarum Symphyti majoris &
Symphiti minoris
ana man. iij,
Rosarum rubrarum,
Betonicæ,
Plantaginis,
Pimpinellæ,
Centinodiæ,
Scabiosæ,
Tussilaginis ana man. ij.
Ex his omnibus recentibus contusis exprimatur succus & depuretur, adde
Sacchari albi ℔ ij ß,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les netoyera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans le mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur substance visqueuse se rarefie, puis on les exprimera pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mêlange en consistence de syrop.

Vertus. Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il fortifie les poûmons & la poitrine, il modere les cours de ventre; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'assujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printemps ou en automne se serviront des roses seches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

Autre maniere de préparer le syrop de consoude. La racine du grand symphytum qui est le principal ingredient de ce syrop étant fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cet inconvenient, je serois d'avis qu'après avoir écrasé les racines, on les fît bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on versât dessus, la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrît le mortier, qu'on laissât le mêlange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expression avec le sucre, & qu'on fît clarifier & cuire le mêlange en syrop.

Syrop de symphytum simple. On peut préparer un syrop de symphytum simple en faisant une forte décoction de racines de grande consoude, y mêlant un poids égal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mêlange en consistence de syrop.

Syrupus de Stœchade, Fernelii.

℞. Florum Stœchadis Arabicæ ℥ iv,
Thymi,
Calaminthæ,
Origani ana ℥ i ß,
Salviæ,
Betonicæ,
Florum Rorismarini ana ℥ ß,
Seminis Rutæ,
Pœoniæ,
Fœniculi ana ʒ iij,
Coquantur ex aquæ ℔ x, *ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari & mellis ana* ℔ ij, *denuò coquatur in syrupum; adde sub finem coctionis*

Cin-

Cinnamomi,
Zingiberis,
Calami aromatici ana ʒ ij,
Ligentur aromata hæc linteo raro & in syrupo appensa maneant.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommitez qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuitte, le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concassez ensemble & enveloppez dans un nouët de linge clair, on laissera toûjours ce nouët suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spiritueuses & odorantes.

Vertus. Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomach, il attenuë la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par transpiration, il excite les menstruës, il aide à la respiration; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le syrop de stœchas est décrit en plusieurs manieres dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable; neanmoins il y a plusieurs choses à reformer. Premierement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-temps pour en tirer la vertu: de plus comme ces plantes sont toutes odorantes, & par conséquent remplies de parties subtiles ou spiritueuses, dans lesquelles consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long-tems: je serois donc d'avis que non-seulement on retrachât une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurât empreint; on pouroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau; car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pouroit y réüssir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

Syrupus de Stœchade, reformatus.

℞. *Florum Stœchadis Arabicæ* ℥ iv,
Summitatum Thymi, Calaminthæ, Origani ana ℥ i ß,
Salviæ, Betonicæ, Florum Rorismarini ana ℥ ß,
Seminis Rutæ, Pœoniæ, Fœniculi ana ʒ iij,
Cinnamomi, Zingiberis, Calami aromatici ana ʒ ij,
Omnia contundantur, misceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℔ vj,
Superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis distilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ; tunc infrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine cum sacchari albi ℔ iv, *clarificetur & coquatur ad electuarii solidi consistentiam, cui ferè refrigerato aqua aromatica distillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stœchados & rorismarini ana gutt.* iv.
Fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.

REMARQUES.

Cette methode de faire le syrop de Stœchas est beaucoup plus longue & plus embarassante que la commune; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbite. On ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'eviter la dissipation que la chaleur pouroit faire.

Le syrop qui a été cuit en opiate doit avoir une consistence raisonnable quand il a été décuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pouroit ajoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistence que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

Syrupus de Portulaca, Mesué.

℞. *Seminis Portulacæ* ℔ ß,
Succi Endiviæ depurati ℔ ij,
Succi Granatorum acidorum depurati ℥ ix,
Sacchari ℔ i,

Tri-

Tritum semen in succo endiviæ macera horis 24, postea igne lento coque ad dimidias, demum cum saccharo & succo granatorum percoque in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc d'endive depuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenade, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistence de syrop.

Il est propre pour desalterer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des sucs & des semences; je serois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on lui a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plûtôt le suc de pourpier que celui d'endive, je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Syrupus de Portulaca, reformatus.

℞. *Seminis Portulacæ* ℔ ß,

Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati ℔ ij, *& succi granatorum acidorum depurati* ℥ ix,

Deinde bulliant igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ iij, *ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

Syrop de pourpier simple. On peut encore préparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier depuré & de sucre, & faisant cuire le mêlange doucement jusqu'à consistence requise.

Vertus. Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarasser & à émousser les sels piquants qui causent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu près les facultez de l'autre, on en use à la cuillere.

Syrupus de Pœonia simplex.

℞. *Florum Pœoniæ* ℔ j,
Radicis Pœoniæ maris contusæ ℥ iv,
Seminis Pœoniæ contusi ℥ i ß,

Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde igne lento bulliant ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ ij,
Salis Pœoniæ ℥ j,
Clarificentur simul & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies recemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il seroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de pivoine; car une seule est suffisante pour empreindre entierement les quatre livres d'eau de sa substance.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatile huileux aromatique, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de Pœonia compositus.

℞. *Radicis recentis utriusque Pœoniæ plenilunio extractæ & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusæ ana* ℥ i ß,
Sileris montani ʒ vi,
Contrayervæ ℥ ß,
Ungulæ Alcis ℥ i,

Herbarum Rorismarini cum floribus man. j,
Betonicæ,
Hyssopi,
Origani,
Ivæ Arthriticæ,
Rutæ ana ℥ iij,
Ligni Aloes,
Caryophyllorum,
Seminis Cardamoni minoris ana ℥ ij,
Zingiberis,
Spicænardi ana ℥ j,
Stœchados,
Nucis Moschatæ ana ℥ ii ß,

Coque post unius diei tepidam digestionem in aquæ distillatæ radicum Pœoniæ s. q. ad ℔ iv. *in colatura dissolve sacchari albi* ℔ iv ß, *& percoque in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nouries, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres racines, les semences, le bois d'aloës, les gyrofles, le gingembre, la muscade concassés, l'ongle d'éland rapé, les herbes, les fleurs & le spicanard incisez menu; on versera dessus environ six livres d'eau de pivoine distillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant un jour, puis on le mettra sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est bon contre l'épilepsie, la paralisie, l'apoplexie & contre les maladies hysteriques, il fortifie le cerveau; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux défauts dans la maniere qu'on y a donnée de composer le syrop; le premier, c'est de mettre infuser la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infusion avec les autres drogues; on a apparemment prétendu l'empreinte de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menstrue dissout & emporte avec lui la substance la meilleure de la racine? ainsi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'employe qu'un marc de racine de pivoine dans le syrop. Pour donc reformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonstance de la description & employer la racine de pivoine sans préparation.

Le second défaut est, qu'on n'a aucun soin de conserver dans cette préparation, les parties volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles; car la coction fait dissiper ce qu'ils ont de plus subtil, & il ne demeure dans le syrop que quelques substances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans lesquelles on l'employe particulierement; je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuser deux ou trois jours tous les ingrediens ensemble dans l'eau de pivoine distillée ou à son défaut dans du vin blanc, on fît distiller par un alambic de verre au bain marie, à feu lent, environ une livre & demie de l'infusion, ce seroit une eau spiritueuse qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fît ensuite bouillir la matiere restée dans la cucurbite jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulât avec forte expression, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on le fît cuire en consistence d'opiate: que quand la matiere seroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse distillée & demi once d'esprit volatile huileux aromatique, pour faire un syrop qu'on garderoit dans un vaisseau bien bouché.

On ramasseroit & on conserveroit par ce moyen, autant qu'il seroit possible, toutes les qualitez des ingrediens; car la distillation ayant separé les parties subtiles, la decoction dissout la substance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le sucre jusqu'à une consistence bien épaisse, afin que la matiere puisse être décuite en syrop par le moyen de l'eau spiritueuse, sans qu'on soit obligé de la mettre sur le feu qui en feroit dissiper le meilleur.

Le syrop de pivoine composé agit par ses parties spiritueuses, qui étant élevées au cerveau dissolvent l'obstruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres passages des esprits.

Syrupus de Betonica simplex, Bauderoni.

♃. *Succi Betonicæ depurati*,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum.
Eodem modo paratur syrupus Melissæ. Syrupus melissæ.

REMARQUES.

Maniere de tirer le suc de la betoine & sa dépuration. On aura une bonne quantité de feuilles de betoine verte recemment cueillie dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine distillée. On couvrira le mortier, on laissera la matiere en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu & le passant plusieurs fois par un blanchet; on le pesera ensuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & par un feu lent on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il

Vertus. Il eſt bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines; la doſe en eſt

Doſe. depuis demi once juſqu'à deux onces.

Autre preparation du ſyrop de betoine. Comme la betoine eſt une herbe peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter avec ſon eau diſtillée; on la laiſſe en digeſtion, afin que le ſuc s'en détache plus facilement.

On peut encore préparer le ſyrop de betoine avec une forte infuſion des fleurs de betoine faite dans l'eau de betoine diſtillée.

Syrupus de Betonica compoſitus, Bauderoni.

℞. *Betonicæ man.* iij,
Majoranæ man. j ß,
Thymi,
Roſarum Rubrarum ana man. j,
Violarum,
Stœchados,
Salviæ ana man. ß,
Radicis Pæoniæ,
Polypodii,
Fœniculi ana ℥ v,
Seminis Fœniculi,
Aniſi,
Ammeos ana ℥ ß,
Coquantur in aquæ fluvialis ℔ vj, *ad tertiæ partis evaporationem, colaturæ adde*
Sacchari albi ℔ iij ß,
Succi Betonicæ ℔ ij,
Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau, puis on y ajoûtera les ſemences concaſſées, les herbes inciſées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y ajoûtera le ſucre & le ſuc de betoine qu'on aura tiré par expreſſion, comme j'ai dit dans les remarques ſur le ſyrop precedent; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour l'épilepſie, pour fortifier le cerveau, pour en diſſiper la trop grande quantité de petuite craſſe; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Reformation du ſyrop de betoine. Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, reſident dans leur partie ſpiritueuſe, il n'en reſte guere après la coction; car en bouillant elles ſe diſſipent en l'air; je ſerois donc d'avis pour remedier à cet inconvenient, qu'on mît tremper chaudement les ingrediens mêlez, bien pilez & écraſez dans cinq livres de ſuc de betoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de ſon chapiteau, qu'on fît enſuite diſtiller au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché, qu'on verſât ce qui ſeroit reſté dans la cucurbite, dans une baſſine, & qu'on le fît bouillir à petit feu juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulât la décoction avec expreſſion & qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mêlange, qu'on le fît cuire en conſiſtence d'opiate; & que quand il ſeroit refroidi l'on y mêlât l'eau ſpiritueuſe diſtillée pour en faire un ſyrop, auquel on pouroit ajoûter demi once d'eſprit volatile huileux aromatique & cephalique; il faudroit garder ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la doſe depuis demi once juſqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre. Doſe.

Syrupus de Cortice Quinæquinæ.

℞. *Corticis Quinæquinæ Peruvianæ craſſiuſculè tritæ* ℔ ß,
Infundatur calidè per tres dies in vini albi ℔ iv,
Deinde igne lento coquantur ad quartæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura de bon Quinquina qu'on pulveriſera groſſiérement & on le mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digeſtion au bain marie, ou en autre lieu chaud pour l'y laiſſer pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere. On fera enſuite bouillir doucement l'infuſion dans le même pot juſqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

C'eſt un febrifuge, il arrête toutes les fievres intermittentes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces, on peut le delayer dans un verre d'eau de petite centaurée quand on veut le faire prendre au malade. Vertus. Doſe.

L'experience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres diſſolvants; c'eſt-pourquoi on l'a employé dans la compoſition de ce ſyrop, il eſt vrai que pendant la coction, l'eſprit de vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reſide principalement dans ſa partie fixe.

Il eſt bon de faire ce ſyrop dans un vaiſſeau de terre plûtôt que dans une baſſine, pour éviter l'impreſſion du cuivre qu'il pouroit prendre.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'après avoir bien purgé le malade & fait les saignées necessaires, parce qu'il fixe les humeurs, il en faut donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours; j'ai parlé des effets du Quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de Glycyrrhiza, Mesué.

℞. Glycyrrhizæ rasæ & contusæ ℥ ij,
Adianti albi, seu Capilli veneris ℥ j,
Hyssopi siccæ ℥ ß,
Macerentur simul horis 24. in aquæ fontanæ ℔ iv, *dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colatura misceantur mellis optimi despumati,*
Sacchari albi,
Penidiarum ana ℥ viij,
Clarificentur simul & percoquantur in syrupum, adde sub finem
Aquæ Rosarum ℔ ß.

REMARQUES.

On choisira de bonne reglisse, on la ratissera & on la concassera bien; on incisera les herbes, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence d'opiate; on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau-rose pour faire un syrop qu'on gardera.

Vertus. Il excite le crachat, il adoucit la trachée artere, il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine;
Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La reglisse recente est un peu amere, on doit lui preferer celle qui est à demi seche, il faut qu'elle soit jaune & belle en dedans, il est bon de la concasser jusqu'à ce qu'elle soit en filamens, afin que sa substance se dissolve plus facilement dans l'eau.

Il me semble assez indifferent que l'hysope soit employée seche ou verte dans la décoction; car sa partie spiritueuse se détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant; cette herbe est mise dans la composition de ce syrop, pour le rendre deterſif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par son sel fixe.

Quand on met bouillir l'eau-rose avec le syrop, elle n'y laisse non plus d'odeur que si l'on n'y en avoit point mis, parce que sa partie volatile & odorante s'échape, mais si on la mêle quand le syrop est presque refroidi comme je l'ai marqué, on conserve ce qu'elle a de bon.

Syrupus alius de Glycyrrhiza.

℞. Radicis Liquiritiæ ℥ ij,
Tussilaginis,
Enulæ campanæ ana ℥ i ß,
Ireos Florentiæ ℥ j,
Foliorum Pulmonariæ,
Prassii albi,
Scabiosæ,
Hyssopi,
Veronicæ ana man. j,
Seminis Urticæ ℥ ß,
Dactylos,
Jujubas,
Ficus ana N°. x,
Coquantur in aquæ communis ℔ vj, *ad dimidias, in colatura dessolve*
Sacchari albi ℔ iij,
Percoque in syrupum, cui adde dum refrixerit
Essentiæ Anisi ʒ j.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la decoction jusqu'à deminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement l'essence d'anis seule ou reduite en oleosaccharum avec du sucre candi en poudre.

Ce syrop est vulneraire, il est propre pour l'asthme, pour nettoyer les ulceres du poulmon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On rendroit ce syrop plus efficace si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de baume de soulfre anisé.

Syrupus Florum Arantiorum, Mesué.

℞. Florum Arantiorum recentium, ℔ ß.
Infundantur horis viginti quatuor in aquæ communis calentis ℔ ij,

Tum

Tum rejectis prioribus floribus, ac reassumptis totidem novis, infusio reiteretur, idque trina vice: fiat dein colatura ℥ xv.

Coquantur cum sacchari albi ℔ j. *in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs d'orange recentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiffera macerer la matiere vingt-quatre heures, on la fera enfuite bouillir legerement, on la coulera avec expreffion, on mettra infufer autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée, on réïterera la même infufion pour la troifiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en pefera quinze onces avec lefquelles on mêlera une livre de fucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire à petit feu en confiftence de fyrop.

Vertus. Il fortifie le cerveau, il recrée les efprits, il excite les fueurs, il refifte à la malignité des humeurs, il abbat les vapeurs hyfteriques; la dofe

Dofe. en eft depuis demi once jufqu'à deux onces.

Comme la partie volatile & effentielle des fleurs d'orange fe diffipe quand on fait bouillir le fyrop, je ferois d'avis qu'on reformât cette defcription en la maniere fuivante.

Syrupus Florum Arantiorum reformatus.

♃. *Florum Arantiorum recentium* ℔ j,

Cucurbitæ vitreæ committatur, illique superfundantur aquæ florum Arantiorum distillatæ ℔ iv,

Superpositoque & lutato alembico, materia per 24. horas maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis, Aquæ ℔ j, *distilletur & refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine, cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur ad opiatæ consistentiam, cui ferè refrigerato, Aqua distillata permisceatur & fit syrupus.*

Syrupus de corticibus arantiorum amarorum. *Eodem modo paretur syrupus de corticibus Arantiorum amarorum.*

Syrupus de Succo Arantiorum.

♃. *Succi Arantiorum amarorum depurati,*

Sacchari albi ana ℔ ij,

Coquantur simul igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges ameres, on les coupera par quartiers, on en feparera le dedans qu'on écrafera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier & on laiffera digerer la matiere à froid pendant fept ou huit heures; puis on la preffera dans un linge; on mettra le fuc dans des bouteilles qu'on expofera au Soleil pour le faire depurer, puis on le filtrera, on le verfera enfuite dans un plat de terre verniffé, on y mêlera un poids égal de fucre blanc, on placera le plat fur un feu mediocre pour faire confumer doucement l'humidité jufqu'à confiftence de fyrop.

Il eft propre pour fortifier le cœur & l'eftomach, pour refifter à la malignité des humeurs; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

Il eft bon de faire cuire ce fyrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie effentielle acide foit entierement confervée.

On pouroit encore preparer ce fyrop fans le faire bouillir en faifant fondre feulement fur le feu deux parties de fucre en poudre dans une partie de fuc d'orange depuré. Autre preparation du fyrop d'orange.

On peut faire de la même maniere le fyrop d'orange douce. Syrop d'orange douce.

Syrupus Borraginis, Mesué.

♃. *Florum Borraginis recentium* ℔ ij,

Aquæ Borraginis distillatæ ℔ viij,

Affusa floribus aqua, sic in infusione per horas duodecim dimittantur, deinde floribus his, facta prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundò atque sic tertiò, iteretur, postmodum accipe

Colaturæ hujus ℔ v,

Sacchari albi ℔ iv.

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

Eodem modò paretur syrupus Buglossi. Syrupus Buglossi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de borrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus, l'eau de borrache bien chaude, on couvrira le pot & on laiffera la matiere en digeftion pendant douze heures, on la fera bouillir enfuite legerement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infufion coulée, & l'on procedera comme devant tant pour la digeftion que pour la colature, on mettra pour la troifiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laiffera diger-

rer encore douze heures ; on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pesera cinq livres de cette infusion coulée, on les mêlera avec quatre livres de sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour humecter la poitrine, pour purifier le sang, pour recréer les esprits, on le donne aux melancholiques; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de borrache, mais comme ce suc est chargé de sa propre substance, il n'est guerre en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, est disposée à recevoir l'impression qu'on veut lui donner.

Autre syrop de borrache. On peut encore préparer un bon syrop de borrache, en faisant cuire ensemble parties égales de suc de borrache depuré & de sucre blanc.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité du syrop de borrache, qu'on peut fort bien substituer l'un à la place de l'autre sans scrupule.

Syrupus Bizantinus simplex, Mesué.

℞. Succorum Endiviæ domesticæ,
Apii ana ℔ ij,
Lupuli,
Buglossi vel Borraginis ana ℔ j,
Succi semel fervesiant & purgentur, in quibus coque
Sacchari albi ℔ ij ß.
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On tirera tous les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer, on les mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en consistence de syrop.

Vertus. Il est hepatique & aperitif, on le donne pour lever les obstructions, & pour faire uriner ; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop a pris son nom de Bizance Ville qu'on appelle presentement Constantinople, peut-être parce que les Medecins l'y ont mis en usage, ou parce que Mesué qui en a donné la description, l'avoit apprise d'un Medecin de Bizance, Syrupus dinarius. on appelle encore ce syrop, *syrupus dinarius*, c'est-à-dire en Arabe syrop diuretique ou aperitif.

Comme la buglose est visqueuse & le houblon peu succulent, leur suc ne se tire pas bien facilement, mais pour y bien réussir il faut mêler confusement toutes ces herbes en leur quantité à peu près proportionnée, les bien piler dans un mortier de marbre, les laisser en digestion sept ou huit heures, puis les exprimer pour en avoir le suc.

Ce syrop est desagréable au goût, à cause de la grande quantité des sucs qui y entrent, car sur deux livres & demie de sucre on employe du moins cinq livres de sucs, il est bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la dissipation des sels essentiels qui sont le principal de sa vertu.

Syrupus Bizantinus compositus, Mesué.

℞. Succorum depuratorum Endiviæ domesticæ &
Apii ana ℔ ij,
Lupuli &
Buglossi ana ℔ j,
In his coque
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Glycyrrhizæ recentis & rasæ ℥ ß,
Seminum Anisi,
Fœniculi,
Apii ana ʒ iij,
Spicæ nardi ʒ ij,
In colatura dissolve
Sacchari albi ℔ ij ß.
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les sucs dépurez, les semences concassées, les roses & la reglisse jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, ajoûtant sur la fin de la cuitte, le spicanard incisé menu & envelopé dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Il est estimé propre à ouvrir les obstructions, à inciser, à attenuer les humeurs, on le donne dans la jaunisse & dans les fiévres malignes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les roses rouges qui sont astringentes ne me paroissent pas convenables dans la composition de ce syrop qui doit avoir une vertu aperitive ; je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on mît en leur place, des sels de chicorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le spicanard que sur la fin, & je l'envelope dans un nouet, afin que ses parties

ties volatiles soient conservées & repanduës insensiblement dans le syrop où l'on doit toûjours le laisser.

Syrupus è Calamintha, Mesué.

℞. *Calaminthæ domesticæ & sylvestris ana* ℥ ij,
Seminum Ligustici,
Dauci Cretici,
Schœnanthi ana ʒ v,
Uvarum passarum & mundatarum ℔ ß,
Sacchari albi vel mellis despumati ℔ ij.
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents, pour resister à la corruption des humeurs, & pour exciter Dose. les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire distiller par une lente chaleur, l'esprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistence d'opiate, & on le décuiroit avec cet esprit volatil.

Syrupus de Chamæmelo.

℞. *Florum Chamomillæ recentium* ℔ j,
Aquæ fontis calentis ℔ iv.

Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æque longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve
Sacchari albi ℔ iij.
Fiat syrupus S. A.

Syrupus salviæ. *Eodem modo paratur syrupus salviæ.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille recemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisiéme fois, de nouvelles fleurs macerer dans l'infusion coulée, on procedera comme devant, & après la derniere colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est excellent pour la colique venteuse, & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûtoit dans ce syrop quand il est cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'essence de camomille, on repareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en auroit plus de vertu.

Syrupus de Fragis.

℞. *Succi Fragorum depurati,*
Sacchari albi ana ℔ ij.
Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

Pour tirer aisément le suc des fraizes il ne faut pas attendre qu'elles soient trop meures, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se rarefie, puis on les exprimera, on fera dépurer le suc dans une bouteille au soleil, & on le filtrera, on mêlera ce suc dépuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu mediocre, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps à mesure qu'il cuira. Syrop de fraizes.

Il réjouit le cœur, il fortifie l'estomach, il purifie le sang, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

De la même maniere se fait le syrop de framboise qui possede à peu près les mêmes vertus. Syrop de framboise.

On pouroit préparer ce syrop sans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du suc dépuré, sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Les liqueurs que les Limonadiers appellent eaux de fraizes & de framboises, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écrasent Eaux de fraize & de framboise.

Limonadiers. sent les fraizes ou les framboises dans un mortier de marbre, ils y mêlent du sucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laissent macerer le mêlange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet, ou par une chausse d'hypocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraîchir à la glace pour la rendre plus délicieuse.

Syrupus de Agno casto.

℞. Seminis Agni casti ℥ iv,
Lentium,
Psyllii,
Coriandri, ana ℥ ß,
Endiviæ,
Lactucæ,
Portulacæ,
Cucurbitæ,
Melonum ana ʒ ij,
Cannabis,
Rutæ ana ʒ ß,
Florum Nenupharis,
Foliorum Menthæ ana man. ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad exhalationem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ ij,
Succi Limonum depurati ℥ ij.

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera premierement un peu de temps bouillir les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les semences toutes concassées à la reserve du psyllium qu'on envelopera entier dans un nouet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la mente & la fleur de nenuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le décuira en une juste consistence avec le suc de limons dépuré.

Vertus. Dose. Ce syrop est dit propre pour temperer les ardeurs de Venus; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mît trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de Limons qui entre dans ce syrop on y mêloit demi once de vinaigre de saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribuë.

Syrupus Raphani, Fernelii.

℞. Radicum Raphani sativi & sylvestris ana ℥ j,
Glycyrrhizæ,
Saxifragæ,
Rusci,
Levistici,
Eringii,
Restæ bovis,
Petroselini &
Fœniculi ana ℥ ß,
Herbarum Betonicæ,
Pimpinellæ,
Pulegii,
Urticæ,
Nasturtii,
Crithmi,
Capilli veneris ana man. j,
Fructuum Halicacabi seu Alkekengi,
Jujubarum ana par. x,
Uvarum passarum ab acinis purgatarum ʒ vj,
Corticis radicis Lauri vel Capparum,
Seminis Ocymi
Personatæ vulgò Bardanæ majoris,
Petroselini Macedonici,
Seseleos Massiliensis,
Carvi,
Dauci Cretici,
Milii solis ana ʒ ij.

Coquantur quo decet ordine in aquæ ℔ x, *dum sex supersint, colatura cum sacchari* ℔ iv, *& mellis despumati* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum, adde sub finem Cinnamomi* ℥ j,
Nucis moschatæ ℥ ß.

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nouries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau reservant pourtant la reglisse pour la fin; quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la reglisse concassées, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin pour le parfumer, la canelle & la muscade

cade concaſſées & enveloppées en un nouet qu'on laiſſera tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour le ſcorbut, pour attenuer, pour diviſer la pierre des reins & de la veſſie, & pour la faire ſortir, il excite l'urine, on s'en ſert dans la colique nephretique, dans la jauniſſe, dans les cachexies & dans les autres maladies où il eſt beſoin d'ouvrir les conduits de l'urine; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop me paroît trop compoſé, on pouroit en retrancher pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme les jujubes, les raiſins, la regliſſe, la betoine, les capillaires, la muſcade, la canelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la deſcription, des oignons blancs, de la parietaire, des ſels de tamariſc & de geniévre, du vin blanc; car puiſque ce ſyrop eſt deſtiné pour attenuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint, autant qu'il eſt poſſible, des remedes les plus eſſentiels: voici donc de quelle maniere je voudrois compoſer un ſyrop de raves lithontriptique.

Syrupus Raphani reformatus.

℞. Radicum Raphani ſativi & ſylveſtris ana ℥ iv,

Ceparum albarum ℥ iij,

Radicum Saxifragiæ, Ruſci, Eryngii, Reſtæ bovis & Petroſelini ana ℥ j,

Foliorum Parietariæ, Pimpinellæ, Urticæ, Naſturtii, Crithmi ana man. ij,

Fructuum Halicacabi ℥ iij,

Seminum Milii ſolis ʒ vj,

Petroſelini, Sezeli Maſſilienſis, Carvi, Dauci, Corticis radic. Capparis ana ʒ ij,

Omnia inciſa & contuſa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij, *deinde coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colatura diſſolve ſacchari albi* ℔ vj, *ſalis tamariſci & juniperi ana* ʒ vj,

Clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

Syrop de raves ſimple. La doſe de ce ſyrop ſera pareille à celle du precedent, ceux qui ſouffriront aiſément une odeur un peu deſagréable pouront mêler dans chaque doſe du ſyrop, trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de terebentine, il en aura plus de vertu.

On pouroit préparer un ſyrop de raves ſimple avec le ſuc des raves & le ſucre parties égales, il auroit auſſi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrupus de Marrubio, Meſué.

℞. Praſſii ſeu Marrubii albi recentis ℥ ij,

Glycyrrhizæ ℥ j,

Capillorum veneris,

Hyſſopi parum ſicci ana ʒ vj,

Calaminthæ,

Aniſi,

Radicum Apii,

Fœniculi, ana ʒ v,

Ireos,

Seminis Malvæ,

Fœnugræci ana ʒ iij,

Lini,

Cydoniorum ana ʒ ij,

Paſſularum enucleatarum ℥ v,

Caricas pingues N°. xvj.

Coquantur in aquæ puræ ℔ x, *ad dimidias, expreſſioni adde*

Penidiorum,

Mellis deſpumati ana ℔ ij.

Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On choiſira les drogues belles, bien nouries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera enſuite les fruits, puis les herbes, la regliſſe & les ſemences envelopées dans un nouet, on fera bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour attenuer & deterger les viſcoſitez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la reſpiration, on en donne pour l'aſthme, pour la pleureſie, pour la peripneumonie; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On renferme les ſemences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuſes, elles rendroient la décoction trop viſqueuſe ſi on les y faiſoit bouillir toutes nuës.

On trouve encore d'autres deſcriptions du ſyrop de marrube dans les diſpenſaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la ſarriete, le pas-d'âne, la ſemence de cotton; mais la deſcription de Meſué m'a paru la meilleure.

Je ferois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce syrop lorsqu'il feroit presque refroidi, une dragme de baume de soulfre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à incifer & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrupus de Mentha, minor, Mesué.

℞. Succorum depuratorum Menthæ,
Granatorum dulcium, & acidorum,
Sacchari albi ana ℔ j,
Coquantur paulatim in syrupum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse à hypocras, on les mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera le sucre, on fera cuire le mêlange par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

La quantité du sucre me paroît trop petite à proportion de celle des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajoûter encore autant.

Syrupus de Mentha, major, Mesué.

℞. Succi Cydoniorum acido-dulcium,
Succi Cydoniorum dulcium,
Succi Granatorum dulcium,
Succi Granatorum acido-dulcium,
Succi Granatorum acidorum ana ℔ i ß.
In his succis horis 24, macerentur foliorum Menthæ siccorum ℔ j ß,
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij, clarificetur & coquatur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ tritorum & in sindone ligatorum ʒ ij.

REMARQUES.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc.

On aura des grenades des trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionant toûjours la quantité du suc: on separera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures, puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les sucs de coing & de grenade, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop, qu'on aromatizera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassez & envelopez dans un nouët, on jettera ce nouët dans le syrop lors qu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomach en raffermissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hoquet, pour la lienterie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs defauts dans la description de ce syrop; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée seche; car en sechant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité des sucs, où l'on la met infuser quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop long-temps, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisiéme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la reformer en la maniere suivante.

Syrupus de Mentha, major, reformatus.

℞. Succorum Cydoniorum & Granatorum ana ℔ ij,
In his macerentur per quatuor dies, foliorum Menthæ recentium contusorum ℥ viij,
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Deinde bulliant leviter in vase terreo vitrea-

vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum facchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ in sindone ligatorum* ʒ ij, *Olei menthæ per distillationem extracti gutt.* xij.

REMARQUES.

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette derniere description, repare ce qui s'est détruit de la menthe en bouillant; on peut reduire cette huile en oleosaccharum la mêlant avec demi once de sucre candi bien pulverisé afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étenduës par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

Syrupus Myrtinus compositus.

℞. *Baccarum Myrti* ℥ ii ß,
Santali albi,
Rhois culinarii vulgò Sumach,
Balaustiorum,
Baccarum Oxyacanthæ seu Berberis,
Rosarum rubrarum ana ℥ i ß,
Mespilorum ℔ ß,
Contusis omnibus, coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad tertias, expresso adde*
Succorum Cydoniorum &
Granatorum vel Pomorum agrestium ana ℔ ij,
Sacchari albi ℔ v,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nefles, on incisera les balaustes & le sumach; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la decoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les sucs qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, on le donne pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Syrop de myrte simple. Le syrop de myrte simple se fait avec le suc, ou avec une forte decoction des bayes de myrte recentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues, qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuite, on en pouroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des sucs qui servent à la cuite du sucre.

Syrupus de Eupatorio, Mes.

℞. *Eupatorii seu Agrimoniæ,*
Radicum Intibi,
Fœniculi,
Apii ana ℥ ij,
Glycyrrhizæ recentis rasæ & contusæ,
Schœnanti,
Cuscutæ,
Absinthii Pontici,
Rosarum rubrarum ana ʒ vj,
Capilli Veneris,
Cardui benedicti,
Spongiæ Cynorrhodi,
Florum aut radicum Buglossi,
Seminum Fœniculi &
Anisi ana ʒ v,
Rhabarbari optimi,
Mastiches ana ʒ iij,
Spicæ nardi,
Asari,
Folii Indici ana ʒ ij,
Coquantur ex arte in aquæ ℔ viij, *ad tertiæ partis consumptionem & cum Sacchari albi* ℔ iv,
Succorum Apii &
Endiviæ depuratorum ana ℔ ij,
percoquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les semences concassées & les fleurs; quand la decoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & les sucs nouvellement tirez, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le mastich & le spicanard envelopez en un nouët.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye, il leve les obstructions; on en donne pour l'hydropisie; la dose est depuis une demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place, celle de chicorée sauvage.

On pouroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre. Syrop d'aigremoine simple.

Syrupus Chamædryos, Bauderoni.

℞. *Chamædryos cum floribus* ℥ viij,
Scolopendrii ℥ iij,
Corticis radicis Capparis ℥ ij,
Acori veri,
Schœnanthi,
Nardi Indicæ,
Seminum Petroselini &
Anisi ana ʒ vj,

Contusa biduo in aquæ & vini albi ana ℔ iij, *super cineres calidos macerentur, deinde coquantur & exprimantur, colatura cum sacchari albi vel mellis despumati* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum condiendum cinnamomi* ʒ ij.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours, puis on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatizera en y jettant sur la fin de la cuite la canelle concassée & enveiopée en un nouët.

Vertus. Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à incifer & deterger les humeurs trop visqueuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Les principales vertus du spicanard, du jonc odorant & de l'acorus verus resident dans des parties subtiles qui se dissipent presque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les reserver pour les envelopper en des nouëts, les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toûjours tremper, afin qu'ils y communiquassent leurs odeurs & leurs qualitez.

Syrupus Scolopendrii, Fernelii.

℞. *Scolopendrii man.* iij.
Lupuli,
Capilli Veneris,
Cuscutæ,
Melissæ ana man. ij,
Radicis Polypodii querni mundatæ,
Buglossi,
Borraginis,
Corticum Radicis Capparum &
Tamarisci ana ℥ ij,

Coquantur in aquæ ℔ ix, *ad consumptionem tertiæ partis, colato adde*
Sacchari albi ℔ iv,
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on concassera le polypode avec les écorces, on coupera les racines de buglose & de borrache par petits morceaux: on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées, on continuera à faire bouillir les matieres jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est propre pour les obstructions de la rate, du mesentere, il excite l'urine; on en donne pour la melancholie hypochondriaque, pour les fiévres intermittentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On pourroit faire un syrop de scolopendre simple, avec une forte decoction de la plante & du sucre parties égales, il auroit à peu près la même vertu que le syrop de capillaire ordinaire. Autre syrop de scolopendre.

Syrupus Cochleariæ.

℞. *Succi Cochleariæ depurati,*
Sacchari albi ana ℔ ij,
Salis Cochleariæ ℥ j,
Coquantur simul igne lento, ad mellis spissitatem, adde dum refrixerit
Spiritus Cochleariæ ℥ iij *aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ.*

REMARQUES.

On tirera le suc du cochlearia par expression, à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair. Depuration du suc de cochlearia.

On mettra dans un plat de terre vernissé, le suc depuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mêlange à petit feu, jusqu'à consistence de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout à fait, puis on le decuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il leve les obstructions de la rate & du mesentere; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

De la même maniere se peuvent préparer les syrops de cresson, de becabunga & des autres plantes antiscorbutiques succulentes. Syrops de cresson, de becabunga.

Le

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajoûté dans la composition ordinaire de ce syrop, contribuëront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être, on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon cours de Chymie.

Syrupus de Cinnamomo.

℞. Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiusculè triti ℔ ß,

Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini Hispanici ℔ ij,

Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum præposito recipiente, stentque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad ℥viij, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis ℔ j, bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ ij, clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce, dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam & olei cinnamomi gutt. vj, fiat syrupus.

REMARQUES.

On choisira de bonne canelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, on placera le vaisseau au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on renversera dans un plat de terre vernissé, ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomach, il recrée & repare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de macis, de bayes de geniévre, de coriandre. On peut préparer de la même maniere les syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de bayes de geniévre.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile æthérée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant, on ne peut pas lui donner un dissolvant plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux & de sel.

On enleve & on conserve par la distillation, les parties spiritueuses & volatiles qui s'échaperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la canelle, on ne peut pas à la verité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours après la distillation dans la cucurbite, mais à la place de ce qui est échapé, l'on mêle l'essence de canelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniere on lui communique autant qu'il se peut les bonnes qualitez de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pouroit lui substituer de bon vin blanc.

Syrupus Cardui benedicti.

℞. Succi Cardui benedicti depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Salis Cardui benedicti ℥ j.

Eodem modo parantur
Syrupi Scabiosæ, — Surupi scabiosæ, veronicæ, vincæ pervincæ.
Veronicæ,
Vincæ-pervincæ,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

Suc de chardon benit & sa depuration. On cueillira le chardon benit dans sa vigueur, on en separera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera digerer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément; puis on le mettra à la presse: on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris jusqu'à ce qu'il soit clair & bien depuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon benit dans un plat de terre, on fera cuire le mêlange sur un petit feu en consistence de syrop.

Vertus. Il resiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tuë les vers, on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole, dans la peste, dans la pleuresie; Dose. la dose en est depuis une once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut éviter que le syrop candisse en vieillissant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrupus de Floribus Hyperici.

℞. Florum recentium Hyperici ℔ j,

Aquæ calentis ℔ iv,

Macerentur per horas xij, *tumque leviter bulliant & exprimantur: eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve*

Sacchari albi ℔ iij,

Salis Hyperici ℥ j,

Clarificentur & coquantur S. A.

Eodem modo parentur

Syrupi primulæ veris aut paralyseos, calendulæ. *Syrupi Primulæ veris aut Paralyseos, Calendulæ.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on y mettra infuser autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réïterera la coction, on y infusera pour la troisiéme fois, une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le sucre & le sel de millepertuis, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tuë les vers, il resiste à la corruption des humeurs, il est propre pour attenuer la pierre des reins & de Dose. la vessie, & pour faire uriner, la dose en est depuis demi once jusquà une once & demie.

On a dessein de rendre l'infusion autant empreinte qu'elle peut l'être de la substance des fleurs: si l'on voyoit qu'après les trois infusions, la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pouroit faire une quatriéme & une cinquiéme, mais ordinairement il suffit de trois infusions quand elles sont bien fortes, & si l'on en fait davantage, elles sont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne se peut plus rien dissoudre.

Syrupus de Lupulo.

℞. *Succorum depuratorum Lupuli* ℔ ij,
Fumariæ ℔ j,

Sacchari albi ℔ ij,

Salis Lupuli ʒ vj,

Coquantur simul igne lento & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Le suc de fumeterre est facile à tirer, parce que la plante est assez humide, mais comme le houblon est peu succulent, il est bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laisser quelques heures en digestion avant que de l'exprimer.

On dépurera les sucs en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans un plat de terre avec le sucre & le sel de houblon, on fera cuire le mêlange en syrop.

Il purifie le sang, il en appaise les effervescences, il provoque l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On peut encore faire un syrop de houblon avec le seul suc de houblon dépuré, & le sucre parties égales. Autre syrop de houblon.

Syrupus Plantaginis.

℞. *Radicis Plantaginis recentis* ℥ iv,

Seminis Plantaginis ℥ j,

Contundantur & coquantur in aquæ plantaginis distillatæ ℔ ij, *ad consumptionem tertiæ partis, in expresso misce*

Succi Plantaginis ℔ ij,

Sacchari albi ℔ ii ß.

Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On concassera la racine & la semence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mélera le suc des feuilles de plantain qu'on aura tiré recemment par expression, & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Cette composition de syrop renferme les qualitez de toutes les parties du plantain, & c'est assеurement la meilleure qu'on puisse donner.

La méthode ordinaire de préparer le syrop de plantain, est de faire bouillir ensemble parties égales du suc de plantain dépuré & de sucre jusqu'à une consistence raisonnable. Autre maniere de faire le syrop de plantain.

De cette derniere maniere on peut préparer les syrops de centinode, d'ononis ou arrête-bœuf, de pulmonaire. Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrupus de Scordio simplex.

℞. *Succi Scordii depurati* ℔ ij ß,

Sacchari albi ℔ ij,

Salis Scordii ʒ vj,

Coquantur ad consistentiam syrupi S. A.

REMARQUES.

Comme le scordium est une plante peu succulente, il est bon de l'humecter après l'avoir pilé, avec

avec de l'eau de ſcordium diſtillée, ou à ſon défaut avec une forte décoction de ſcordium, puis l'ayant laiſſé en digeſtion à froid quelques heures, le mettre à la preſſe pour en avoir le ſuc, lequel on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant pluſieurs fois par un blanchet, juſqu'à ce qu'il ſoit clair, on y mêlera alors le ſucre & le ſel, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. On s'en ſert contre la peſte, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la tranſpiration & les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. **Doſe.**

Autre maniere de faire le ſyrop de ſcordium. On conſerve par cette methode, les ſubſtances du ſcordium les plus fixes dans le ſyrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui ſont les plus eſſentielles & les plus neceſſaires: ceux qui ſeront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pouront remedier à cet accident en communiquant au ſyrop les parties ſpiritueuſes & fixes du ſcordium par la maniere ſuivante.

On prendra cinq ou ſix poignées de ſommitez de ſcordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laiſſera en digeſtion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec ſon recipient & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ ſix onces de liqueur ſpiritueuſe, on la gardera pour la mêler exactement avec un biſtortier dans le ſyrop de ſcordium qu'on aura auparavant fait cuire en conſiſtence d'opiate, & laiſſé refroidir preſque tout-à-fait, on gardera ce ſyrop dans une bouteille bien bouchée.

Syrupus de Scordio compoſitus, Hier. Mercurialis.

℞. Foliorum Sonchi levis,
Borraginis,
Acetoſæ,
Pimpinellæ,
Florum Nymphææ,
Roſarum,
Borraginis,
Citri vel corticis,
Pimpinellæ ana pug. v,
Seminis Acetoſæ,
Citri ana ʒ v,
Decoque in aquæ hordei ℔ iij, *ad tertias, deinde*
℞. dicti decocti ℔ ij,
Succi Scordii depurati ℔ iij,
Sacchari ℔ iv,
Decoque S. A. in fine addendo
Camphoræ,
Moſchi ana ℈ ß,
Miſce pro ſyrupo.

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles inciſées, les ſemences concaſſées & les fleurs à conſomption du tiers, on coulera la décoction avec une legere expreſſion, on y mêlera le ſuc de ſcordium tiré par expreſſion & dépuré, & le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, quand il ſera hors du feu, l'on y jettera le muſc & le camphre envelopez dans un nouët, & on les y laiſſera toûjours tremper, on gardera ce ſyrop dans un pot bien bouché.

On s'en ſert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeur; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. **Vertus.** **Doſe.**

La compoſition de ce ſyrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaiſſiſſants ou des rafraichiſſants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du ſcordium qui eſt pénétrante, ſubtile & rarefiante: je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajoûter en ſa place, deux livres de ſuc de ſcordium, ou pour faire encore mieux, on pouroit préparer le ſyrop de ſcordium compoſé en la maniere ſuivante.

Syrupus Scordii compoſitus, reformatus.

Reformation du ſyrop de ſcordium compoſé.

℞. Syrupi Scordii ſimplicis ℔ ij,
In quibus miſce Spiritus volatilis oleoſi aromatici ℥ ß,
Caphuræ in ſpiritus vini ʒ ij, *diſſolutæ,*
& Moſchi in nodulo ligati ana ℈ ß,
Fiat Syrupus.

Syrupus de Sempervivo ſimplex.

℞. Succi Sempervivi depurati ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur ſimul in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe recemment cueillie, on l'écraſera bien dans un mortier de marbre, on la laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, afin que ſa viſcoſité ſe rarefie, puis on l'exprimera, on dépurera le ſuc en le faiſant bouillir legerement, & le paſſant pluſieurs fois par un blan-

blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de fucre blanc, & par un feu mediocre on les fera cuire en fyrop.

Il tempere les ardeurs de Venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la foif, on en donne dans les fiévres ardentes, dans les fechereffes de bouche, & dans les autres occafions où il eft befoin d'épaiffir les humeurs; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once.

Syrupus de Sempervivo compofitus.

℞. Syrupi Sempervivi fimplicis fupra fcripti ℔ j, *in qua diffolve falis Armoniaci* ʒ j, *fiat fyrupus.*

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement une dragme de fel armoniac bien pur, on le diffoudra dans une livre de fyrop de joubarbe fimple, & l'on gardera ce fyrop.

Vertus. On l'eftime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour defalterer, pour les inflammations de la gorge; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once. Dofe.

Le fel armoniac eft mêlé dans ce fyrop pour le corriger en rarefiant fa vifcofité trop rafraîchiffante.

Syrupus Antiepilepticus, D. Daquin.

℞. Vifci quercini,
Radicis Pœoniæ maris &
Seminis ejufdem ana ℥ ij,
Radicis Valerianæ majoris,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Iridis Illiricæ,
Dictamni albi ana ℥ j,
Foliorum Betonicæ,
Rutæ,
Florum Lilii convallium,
Tiliæ &
Lavendulæ ana man. j,

Tartari albi Monfpelienfis pulver. ℥ iß,
Contufa aut incifa omnia intrudantur in matratium, & fuperfufis aquarum cerafforum nigrorum & florum tiliæ ana ℔ iij, *obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur: deinde in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor verò cum facchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur igne lento in fyrupum aromatizandum oleorum ftillatitiorum lavendulæ & cinnamomi ana guttis* iij, *faccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On choifira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les incifera, on les concaffera & on les mettra dans un grand matras, on verfera deffus, les eaux de cerife noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaiffeau, & on le placera au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; enfuite l'on coulera l'infufion & on l'exprimera, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en fyrop, on l'aromatizera quand il fera froid, avec les effences reduites en oleofaccharum par l'intermede d'une quantité fuffifante de fucre candi fubtilement pulverifé.

Vertus. Ce fyrop eft propre contre l'épilepfie, l'apoplexie, la paralifie, & contre les autres maladies du cerveau; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Dofe.

Quoiqu'on prenne quelques mefures en faifant l'infufion des drogues qui entrent dans cette compofition pour éviter l'évaporation des fubftances, on en laiffe beaucoup échaper des plus volatiles & effentielles lorfqu'on fait bouillir l'infufion coulée avec le fucre; je ferois d'avis que pour remedier à cet accident, on mît l'infufion, après qu'elle auroit digeré fuffifamment, dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrît de fon chapiteau, qu'on y adaptât un recipient & qu'on en fît diftiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur fpiritueufe, qu'on laiffât enfuite refroidir les vaiffeaux, & qu'après les avoir deluttés & feparés, on bouchât bien le recipient; qu'on fît bouillir legerement ce qui feroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le fucre, qu'on clarifiât le mêlange avec un blanc d'œuf, qu'on le fît cuire en confiftence d'opiate, puis qu'on le decuifît quand il feroit refroidi, en y mêlant exactement avec un biftortier l'eau fpiritueufe, puis les effences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au fyrop toutes les fubftances des mixtes dont il eft compofé.

Quand l'on a retiré par la diftillation, le plus fpiritueux de l'infufion, on ne doit point craindre qu'en faifant bouillir ce qui refte dans la cucurbite, il fe faffe beaucoup de diffipation; car il n'y demeure que des fubftances fixes, & il eft befoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles fe diffolvent.

Syrupus Antinephriticus, D. Daquin.

℞. *Radicum Althææ,*
Ononidis,
Fragariæ,
Bardanæ,
Nymphææ,
Quinque aperientium ana ℥ iß,
Fructuum Alkekengi &
Cynosbati ana ℥ iij,
Seminum Bardanæ,
Milii Solis,
Sileris montani,
Quatuor frigid. major. mundat.
Nucleorum Mespilorum &
Persicorum ana ℥ j,
Foliorum Saxifragiæ,
Pimpinellæ,
Cerefolii,
Virgæ aureæ,
Hyperici, &
Capillorum veneris Monspeliens. ana man. j,
Tartari albi pulverati ℥ ij,

Coquantur ex arte in aquæ parietariæ ℔ x, *colatura cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum oleo-saccharo anisi aromatizandum.*

REMARQUES.

On nettoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulverisera grossierement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée, à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées; on laissera diminuer la decoction à la moitié; on la coulera, on y ajoûtera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera avec six gouttes d'essence d'anis qu'on aura reduites en oleo-saccharum avec environ demi once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est bon pour attenuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'uretere, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Syrupus Antiasthmaticus, D. Daquin.

℞. *Hordei mundati* ℥ ij,
Radicum Petasitidis,
Enulæ campanæ,
Apii,
Fœniculi,
Liquiritiæ,
Uvarum Damascenarum mundatarum, ana ℥ i ß,
Dactylos enucleatos N°. xij,
Jujubas,
Sebesten ana N°. xxx.
Foliorum Tussilaginis,
Pulmonariæ,
Summitatum Hyssopi,
Prassii albi,
Capilli veneris Monspel. ana man. j,
Seminum Anisi,
Bombacis ana ℥ ß,
Florum Tussilaginis,
Pedis cati ana man. ß,

Fiat ex arte decoctum in ℔ ix *aquæ fontanæ, coletur & exprimatur; liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum aromatizandum olei anisi stillatitii gutt.* vj, *olei cinnamomi gutt.* ij, *saccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi heure; on y ajoûtera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondez, les feuilles, les semences concassées, les fleurs & la reglisse; quand la decoction aura diminué d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera; on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle reduites en oleosaccharum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Ce syrop est bon pour incifer & pour detacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il debouche les obstructions qui se sont faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux inveterée; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrupus Resumptivus, sive de Testudinibus, Mes.

℞. *Carnis Testudinum nemoralium* ℔ j,
Cancrorum fluviatilium ℥ viij,
Hordei mundati,
Carnis Dactylorum &
Passularum Damascenarum ana ℥ ij.
Jujubas &
Sebesten ana N°. xij.
Glycyrrhizæ rasæ & contusæ ℥ j,
Nucleorum Pineorum,
Pistaciarum mundatarum,
Florum Violarum &
Nymphææ,
Seminum Bombacis,
Melonis,
Cucumeris &
Citrulli ana ℥ ß,
Lactucæ,
Papaveris albi ana ʒ ij,
Coquantur ex arte in aquæ communis s. q. colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari ℔ iij.
Clarificentur & percoquantur in syrupum frigidè aromatizandum olei anisi stillatitii gutt. vj, *sacchari pulverati* ℥ j, *exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues des bois desquelles on separera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu, la chair avec les écrevisses de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoûtera les fruits mondés & les semences concassées; enfin la reglisse nettoyée & concassée & les fleurs; quand la decoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop; on le laissera refroidir, puis on l'aromatizera avec l'essence d'anis reduite en oleosaccharum avec une once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est appellé restaurant, parce qu'il aide à rétablir les personnes qui ont été attenuées & dessechées par des maladies longues, il est bon pour les phtisiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Ce syrop ne se conserve pas long-temps à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement nonobstant qu'ils soient cuits avec le sucre, par cette raison il ne doit être preparé que dans le temps qu'on le veut employer.

Syrupus Kermesinus.

℞. *Succi granorum maturorum Kermes*,
Sacchari albi ana ℔ iv.
Coquantur ex arte in syrupum.

REMARQUES.

Les grains de Kermes appellez *cocca baphica, seu grana infectoria*, en François graine d'écarlate, sont les fruits d'un arbrisseau qui croît en Provence & en Languedoc, ils meurissent aux mois de Mai & de Juin; c'est en ce temps-là qu'on les ramasse & qu'on en fait le syrop sur les lieux. Cocca baphica, grana infectoria. Graine d'écarlate.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils sont bien meurs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu rarefier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le separe de ses feces les plus grossieres en le versant par inclination dans un autre vaisseau, on le pese, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mêlange sur un feu mediocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de Kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de Kermes plus épais que les autres syrops, parce que le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les païs éloignez, il est necessaire qu'il ait de la consistence.

On fait aussi du syrop de Kermes sans feu en la maniere suivante.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de Kermes meurs, on y mêle du sucre pulverisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une de grains, on agite le tout quelque temps, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le precedent; il conserve des parties volatiles que l'autre a perduës par le feu. Syrop de Kermes fait sans feu.

Syru-

Syrupus Exhilarans, Du Laurent.

℞. Succi Pomorum redolentium ℔ j,
Buglossi,
Borraginis ana ℥ ix,
Melissæ ℥ ß,
Granorum Kermes ʒ iij,
Pulveris Diambræ ℈ iv,
Diamargariti frigidi,
Croci ana ʒ ß.
Sacchari ℔ ij,
Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'il soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit, les grains de Kermes concassez, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le saffran envelopez ensemble dans un nouët qu'on laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits; on s'en sert pour recréer les melancoliques & pour leur donner de la vigueur; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

On ne met le nouët dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les sucs de buglose & de borrache rendent le syrop desagreable au goût, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci; on pouroit y remedier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion, celui de pomme, la vertu du remede n'en feroit pas diminuée.

Pour le suc de melisse, quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pourroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler après la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs, on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de Kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose; de plus comme on les employe secs ils ont très-peu de vertu, j'aimerois mieux le syrop de Kermes. Voici donc comme je voudrois reformer la description de ce Syrop.

Syrupus Exhilarans reformatus.

℞. Succi Pomorum redolentium depurati ℔ ij ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi, adde sub finem syrupi Kermesini ℥ iv,
Aquæ Melissæ ℥ ij,
Pulveris Diambræ ℈ iv,
Diamargariti frigidi,
Croci tenuissimè pulverati ana ʒ ß,
Fiat syrupus S. A.

Syrupus Antiscorbuticus, D. Daquin.

℞. Radicum Filicis maris,
Angelicæ,
Eryngii &
Raphani rusticani ana ℥ iij,
Corticum Citri,
Arantiorum ana ℥ ij,
Foliorum Melissæ,
Fumariæ,
Scolopendrii,
Cochleariæ,
Beccabungæ,
Nasturtii aquatici,
Nummulariæ,
Menthæ ana man. iij,
Seminum Nasturtii hortensis,
Cardui Benedicti, &
Citri ana ℥ j,
Florum Genistæ &
Tunicæ ana man. j.
Tartari albi contusi ℥ ij,
Decoquantur omnia ex arte in ℔ ix. *aquæ chalybeatæ, colentur & exprimantur; liquor verò ovi albumine, cum sacchari optimi* ℔ vj, *clarificatus, coquatur igne lento, in syrupum, oleorum cinnamomi & caryophyllorum ana gutt.* iij. *saccharo pulverato exceptis, aromatizandum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux & le tartre grossierement pulverisé, dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, après les herbes incisées & enfin les fleurs; lorsque la decoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera quand il sera fait avec les huiles de

de gyrofle & de canelle qu'on aura reduites en oleofaccharum avec une quantité fuffifante de fucre candi en poudre.

Vertus. Ce fyrop eft propre pour purifier le fang & pour refifter à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en fert dans le fcorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il eft befoin d'exciter la circulation des humeurs; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. (Dofe.)

Autre Syrop antifcorbutique. On peut faire encore un bon fyrop antifcorbutique, en mêlant enfemble des fyrops de cochlearia, de creffon, de beccabunga, ou bien en tirant les fucs de ces plantes & les faifant cuire après les avoir dépurez, avec du fucre en une proportion convenable; par exemple, fur trois livres de fucs depurés, on mettra deux livres de fucre: fi l'on y ajoûte une once de fel de cochlearia ou de creffon, le fyrop fera encore plus falutaire.

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Mef.

℞. Aquæ Rofarum diftillatæ, ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,

Fiat fyrupus aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut fimplement mettre fondre le fucre pulverifé dans l'eau de rofe, mais fi l'on veut preparer un fyrop, il eft neceffaire de faire cuire le mélange en confiftence requife; or comme en bouillant la partie volatile odorante & effentielle de l'eau de rofe fe diffipe, le fyrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'eft-pourquoi je ferois d'avis que quand on veut préparer ce fyrop, on fe contentât de mettre fondre fur un petit feu dans une partie d'eau de rofe deux parties de fucre; le fyrop feroit fait fans bouillir, & il feroit empreint de la vertu de l'eau de rofe.

Vertus. Le fyrop royal ou le julep Alexandrin font propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'eftomach; on les donne auffi dans les cours de ventre & dans les hemorragies; la dofe du fyrop eft depuis demi once jufqu'à deux onces, & celle du julep eft depuis une once jufqu'à quatre. (Dofe.)

Le nom de ce fyrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être prefenté au Roi Alexandre le Grand.

Syrupus de Floribus Lilii convallium.

℞. Florum Lilii convallium recentis ℔ j, Intrudatur in cucurbitam vitream & fuperfufis aquæ florum lilii convallium diftillatæ ℔ ij, locentur in balneum mox appofito & agglutinato capitello cum recipiente, ftentque in digeftione tribus diebus, poftea fiat diftillatio igne lento ad ℔ j, aut circiter, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur refiduum, cui adde aquæ communis ℔ ij, bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum facchari albi ℔ iij, clarificetur & coquatur ad confiftentiam opiatæ, tunc mifce dum refrixerit, aquam fpirituofam diftillatam, fiat fyrupus.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez; on verfera deffus l'eau de lis des vallées diftillée, on couvrira le vaiffeau de fon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, on laiffera la matiere trois jours en digeftion au bain marie, puis on en diftillera par un feu mediocre, environ une livre de liqueur fpiritueufe, on deluttera les vaiffeaux quand ils feront froids, on renverfera ce qui fera demeuré au fond de la cucurbite, dans une baffine, on y ajoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expreffion, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en confiftence d'opiate, on le décuira quand il fera prefque froid avec l'eau fpiritueufe diftillée, pour le reduire en fyrop.

Il eft propre pour fortifier le cerveau & l'eftomach, on s'en fert dans l'épilepfie, dans la paralifie, dans l'apoplexie; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. (Vertus. Dofe.)

On ne pouroit pas conferver le volatil de la fleur du muguet en qui confifte fa principale vertu, fi l'on n'obfervoit les circonftances que j'ai marquées, il faut faire la diftillation à une chaleur lente, afin qu'il ne diftille que le plus fpiritueux; on fait enfuite bouillir la matiere reftante afin de diffoudre la fubftance fixe; j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas affez de liqueur pour faire la decoction & la cuite du fucre.

On peut préparer de la même maniere,
les fyrops de Lavende,
de Rofmarin,
de fleur de Sureau,
de Marjolaine,
de Thym, &
des autres plantes odorantes.

(Syrops de Lavende, de Rofmarin, de fleur de Sureau, de Marjolaine, de Thym, & des autres plantes odorantes.)

Syrupus de Ammoniaco.

℞. Radicum Cichorii,
Afparagi,
Corticis radic. Capparis ana ℥ ij,

Folio-

Foliorum Agrimoniæ,
Ceterach ana man. iv,
Absinthii vulgaris man. ij,
Fiat omnium, post debitam præparationem, infusio per horas 24. *in*
Aquæ Raphani &
Fumariæ ana ℔ ij,
Vini albi ℥ iij,
Dein bulliant ad ℥ xx, *& clarificetur colatura per subsidentiam, in cujus adhuc tepentis* ℥ iv, *solve seorsim*
Gummi ammoniaci priùs in aceto vini albi acerrimo soluti & purificati ℥ ij,
Reliquum coquatur cum sacchari albissimi ℔ i ß, *in syrupum injectâ sub finem gummi misturâ.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, les eaux distillées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaissir sur le feu en consistence de syrop épais, on pesera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reste de la décoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y delayera sur la fin de la coction, la gomme ammoniac dissoute pour faire un syrop de juste consistence.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions de la rate, de la matrice, du mesentere, on le donne pour les pâles couleurs, pour les retentions de mois, pour dissiper les schirres du foye; la

Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort desagréable & d'une substance qui ne s'accommode guere dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par dessus tel syrop aperitif qu'on voudroit.

Syrupus Botryos.

℞. *Herbarum Botryos,*
Erysimi,
Urticæ ana man. ij,
Tussilaginis man. j ß,
Coque in aquæ limpidissimæ q. s. ad medias, colaturæ ℔ ij, *adde*
Succi expressi Raporum clauso vase in furno coctorum ℔ j,
Sacchari albi ℔ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four de grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On pourroit corriger deux choses dans la description de ce syrop, la premiere est de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en qui consiste leur vertu principale, il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la seconde est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pourroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement, sans alonger l'operation par cette circonstance inutile.

Syrupus de Erysimo, Lobelii.

℞. *Erysimi totius recentis man.* vj,
Radicum Enulæ campanæ,
Tussilaginis recentis,
Glycyrrhizæ,
Passularum mundatarum ana ℥ ij,
Herbarum Borraginis,
Cichorii,
Capillorum veneris ana man. j ß,
Florum cordialium,
Rorismarini,
Stœchados vel Betonicæ, ana man. ß,
Seminis Anisi ʒ vj.
Incisis & contusis, fiat omnium decoctio, S. A. in s. q. aquæ hordei & hydromelitis ad ℔ iij, *in colatura dissolve*
Succi Erysimi ℔ ß,
Sacchari albi ℔ iij.
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

Eau d'orge. On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge, on mettra fondre & on écumera dans un autre vaisseau, six onces de miel dans

Hydromel. trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel; on le mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondez, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la reglisse & l'anis concassés, quand la décoction aura suffisamment bouilli on la coulera, & l'on y mêlera le suc d'erysimum tiré par expression & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour attenuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poûmons, il excite le crachat, il provoque le laict

Dose. aux nourices, il aide à la respiration; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargez de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrediens qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi livre de miel avec le sucre quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'erysimum simple en mêlant & mettant cuire ensemble parties égales de suc d'erysimum depuré & de sucre blanc.

Syrupus Chamæpityos, sivæ Ivæ Arthriticæ.

℞. Herbarum Chamæpityos man. ij,
Salviæ,
Rorismarini,
Polii montani,
Origani,
Calaminthæ,
Mentastri,
Pulegii,
Hyssopi,
Thymi,
Rutæ,
Betonicæ,
Serpilli ana man. j,
Radicum Acori,
Aristolochiæ longæ & rotundæ,
Bryoniæ,
Dictamni,
Gentianæ,
Peucedani,
Phu ana ℥ ß,
Apii,
Asparagi,
Fœniculi,
Petroselini,
Rusci ana ℥ j,
Pyrethri ℥ i ß,
Florum Stœchados,
Seminis Anisi,
Ammeos,
Carvi,
Fœniculi,
Ligustici,
Seseleos ana ʒ iij,
Uvarum passarum ℥ ij,

Elixentur in aquæ ℔ x, *ad tertiæ partis consumptionem, quo ritè peracto adde,*
Mellis,
Sacchari ana ℔ ij,
Fiat S. A. syrupus aromatizandus
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Cubebarum ana ʒ iij.

REMARQUES.

On nettoyera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, ensuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrediens jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuite, la muscade, & les cubebes envelopées ensemble en un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pousse l'arrierefais; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme presque tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont odorants, & par consequent remplis d'huile æthérée & de sel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant, on peut remedier à cet inconvenient en préparant le syrop en la maniere suivante.

On pilera tous les ingrediens dans un mortier, on

on les mêlera bien, on mettra le mêlange dans une cucurbite de grez, on versera dessus, quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en maceration trois ou quatre jours, puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures exactement, on fera distiller au bain marie, environ une livre d'eau spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les deluttera, on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, en une bassine, on y ajoûtera trois livres d'eau commune, on mettera bouillir la matiere environ demi heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée, le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le décuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse, pour le reduire en syrop, on y ajoûtera des huiles de canelle & de muscade de chacun un scrupule, étenduës en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulverisé subtilement, on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

Syrop de champepitis simple. On pouroit faire un syrop de chamepitis simple avec deux parties de suc ou de forte decoction de chamepitis, cueilli dans sa vigueur, & une partie de sucre fin cuits ensemble.

Syrupus de Pilosella.

℞. Pilosellæ man. iij,
Radicum Alkimillæ ℥ i ß,
Consolidæ majoris,
Rubiæ,
Diptamni albi,
Tormentillæ,
Bistortæ ana ℥ i,
Herbarum Pyrolæ,
Caudæ equinæ,
Hederæ terrestris,
Plantaginis,
Ophioglossi,
Fragariæ,
Hyperici cum floribus,
Virgæ aureæ,
Agrimoniæ,
Betonicæ,
Pimpinellæ,
Caryophyllatæ,
Quinquefolii majoris,
Caulium rubrorum,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum ana man. j.
Coque igne lento in aquæ plantaginis ℔ vj, *ad medias, deinde fiat cum forti expressione colatura, cui clarificatæ per subsidentiam adde*
Mucilaginis-gummi Tragacanthæ,
Radicis Althææ,
Seminis Psyllii,
Cydoniorum seorsim in aquæ fragariæ & betonicæ extractæ ana ℥ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Simul coque ad melleam consistentiam.

REMARQUES.

On nettoyera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure, on y ajoûtera les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expression, on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire; & on la passera par un blanchet, on fera cependant les mucilages en la maniere suivante.

On aura quatre pots de fayence ou de terre commune vernissée, dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concassée : dans un autre pot on mettra demi once de semence de psyllium; dans un autre trois dragmes de pepins de coings, & dans un autre six dragmes de racine d'althæa bien nettoyée, coupée par petits morceaux & concassée, on versera sur la gomme adraganth, deux onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fonduë, & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau, on passera la matiere par un tamis renversé bien propre, ce sera le mucilage de gomme adraganth. Maniere de préparer les Mucilages. Mucilage de gomme adragant.

On versera sur la semence de psyllium trois onces d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infusion legerement & on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de psyllium. Mucilage de semence de psyllium.

On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de betoine, & autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit prête à bouillir, puis on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de coing. Mucilage de pepins de coing.

On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à diminution des deux tiers, on Mucilage de racine d'althæa.

on coulera la decoction en l'exprimant fortement, ce sera le mucilage d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez, on les dissoudra dans la decoction purifiée, on y mêlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistence de miel, le remuant souvent avec une espatule de bois de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Vertus. Ce syrop est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaissir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulceres du poûmon & de la poitrine, on peut s'en servir dans la phtisie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais, c'est pourquoi l'on le reduit en consistence de miel, car si l'on se contentoit de lui donner la consistence ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pouroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de pilofelle simple. On peut préparer un syrop de pilofelle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de pilofelle depuré & une partie de sucre.

Syrupus de Mucaginibus.

℞. Seminis Althææ,
Malvarum,
Cydoniorum ana ℥ i,
Gummi Tragacanthæ ʒ iij.

Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum alkekengi ℔ ij, tum exprimatur mucilago cui adde
Sacchari optimi ℔ i ß.

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'alkekenge & six dragmes de semence de pavot blanc concassée, jusqu'à diminution du quart, on coulera la decoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mêlange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel.

Il est propre pour adoucir les acretez de la pituite qui descend du cerveau, il arrête les hemorrhagies, il épaissit les humeurs trop subtiles, meurit le rhume & il excite le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on veut garder ce syrop il est necessaire de le faire cuire en consistence bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau; & que le syrop ne prenne un goût de roti.

Syrupus de Floribus Salicis.

℞. Florum & primorum germinum Salicis,
Foliorum Urticæ ana man. iij,
Summitatum Rubi Idæi
Bursæ pastoris ana man. j.

Coquantur in aquæ foliorum salicis distillatæ ℔ vj, ad consumptionem tertiæ partis: colatura cum sacchari albi ℔ ij. clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les sommitez d'ortie & de bursa pastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargarismes. Vertus. Dose.

Syrupus de Albuminibus Ovorum.

℞. Albumina ovorum octo,
Flagellentur & dissolvantur in aquæ communis ℔ iij, tunc adde
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur laict, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mêlange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Il

Vertus. Il eſt propre pour humecter & pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir les acretez qui deſcendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la
Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Quoi que dans la coction, les blancs d'œufs ſemblent ſe ſeparer entierement aux côtez de la baſſine, le ſyrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuſe la plus claire & la plus détachée, c'eſt elle qui donne la qualité au ſyrop, car elle lie & aglutine les ſels piquants qui cauſoient la toux, & elle modere leur moûvement. On pouroit rendre ce ſyrop encore plus efficace en y faiſant bouillir, après la colature, un nouet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concaſſée.

Syrupus Dianucum, Meſué.

℞. Succi Nucum Juglandium viridium depurati ℔ iv,
Mellis deſpumati ℔ ij,
Coquantur ſimul in ſyrupi craſſitudinem.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laiſſera un jour en digeſtion, puis on les mettra à la preſſe, il en ſortira du ſuc qu'on fera bouillir legerement ſur le feu, afin que la partie craſſe s'en ſepare, on le paſſera enſuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mêlange en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour les fluxions qui tombent du cerveau ſur la poitrine, pour la ſquinancie, pour
Doſe. exciter la ſueur & le crachat; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Ce ſyrop ne differe du rob de noix qu'en conſiſtence.

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, *Eclegma* & *Linctus* ſont trois mots qui ſignifient une même choſe, lechement, ſuccement, le premier eſt Arabe, le ſecond eſt Grec & le troiſiéme eſt Latin; on les a donnez pour noms à des compoſitions pectorales qui ont une conſiſtence moyenne entre les ſyrops & les électuaires moûs, on les fait ſuçcer aux malades avec un bâton de regliſſe qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuillere, afin qu'étants pris peu à peu ils demeurent plus de temps au paſſage & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que ſur le champ lorſqu'on en a beſoin.

Looch Lentium, Avicennæ.

℞. Lentium rubrarum pug. ij,
Coque modicè in aqua fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterum recoque lentes in aquæ fontis ℔ ij, *ad conſumptionem quartæ partis, addendo deinde*
Seminum Papaveris albi ʒ ij,
Poſt aliquot fervores adde
Paſſularum mundatarum pug. j.
Coquantur donc veniat decoctum ad ℔ j, *poſtea addendo roſarum rubrarum* ʒ ij. *Unico fervore facto, cola & in colatura permiſce ſacchari candi* ℔ ß,
Tandem coquantur ad conſiſtentiam eclegmatis.

REMARQUES.

On mettra bouillir legement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiere decoction, & on les fera bouillir derechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine juſqu'à conſomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la ſemence de pavot blanc, on fera bouillir la decoction quelques bouillons, on y mettra les raiſins mondez de leurs pepins, on continuera la coction juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roſes, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la decoction avec forte expreſſion, on la laiſſera repoſer, on la paſſera par un blanchet, & on la fera cuire avec le ſucre candi en conſiſtence de looch.

Il deterge, il fortifie, il adoucit les acretez de la poitrine, il ſoulage les maux de gorge, il eſt bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de regliſſe ou à la cuillere. Vertus.

Looch Pectorale.

℞. Sacchari candi,
Penidiorum,
Oxymellis ſcillitici ana ℥ ß,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ʒ iij,
Diaireos,
Radicis Enulæ campanæ &
Liquiritiæ ſubtiliſſimè pulveratæ ana ʒ i ß.
Miſce & cum ſ. q ſyrupi Papaveris rhœados fiat looch S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, puis les penides & le ſucre candi, on les mêlera avec les

poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel fcillitic & du fyrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. On s'en fert dans la pleurefie, l'afthme, dans la phtifie & dans les autres maladies de la poitrine & des poûmons, il incife & attenuë les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de regliffe.

Looch ad fiftendum fputum fanguinis.

℞. *Pulveris Diatragacanthi frigidi* ʒ iij,
Rofarum rubrarum,
Oculorum Cancri præparatorum,
Coralli præparati ana ʒ ij,
Lapidis Hæmatitis præparat.
Radicis Confolidæ majoris ficcæ & pulveratæ, ana ʒ j ß,
Salis Saturni gra. xv,
Laudani gr. iv.
Mucilaginum feminis Cydoniorum & Pfyllhi ana ℥ ß.
Mifce & cum f. q. fyrupi de fymphyto fiat Looch S. A.

REMARQUES.

On mondera les rofes rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux, la racine de la grande coufoude & on la fera fecher au Soleil, on pulverifera fubtilement ces deux ingrediens enfemble.

Pour faire les mucilages de coing & de pfyllium, on mettra infufer chaudement enfemble une dragme de chacune des femences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou fix heures ou jufqu'à ce que la liqueur foit glutineufe, puis on coulera le mucilage avec expreffion; fi l'on veut qu'il foit plus épais il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres enfemble, on diffoudra dans un mortier le laudanum & le fel de Saturne avec environ demi once de fyrop de confoude; on y ajoûtera les poudres & les mucilages; puis la quantité qu'il faudra encore du même fyrop, agitant le tout enfemble longtemps pour faire un looch.

Vertus. Il eft propre non feulement pour arrêter le crachement de fang, mais auffi toutes les autres hemorrhagies; on en prend au bout d'un bâton de regliffe.

Looch de Caulibus, Gordonii.

℞. *Succi Caulium rubrorum depurati* ℔ j,
Croci ʒ iij,
Sacchari,
Mellis defpumati ana ℔ ß.
Mifce ut decet & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le fuc des choux rouges par expreffion à la maniere ordinaire, puis on le depurera en le faifant bouillir un bouillon & le paffant par un blanchet, on mêlera ce fuc de choux depuré avec le miel & le fucre, on fera bouillir le mêlange doucement jufqu'à confiftence de looch, puis étant refroidi l'on y mêlera exactement le faffran reduit en poudre très-fubtile.

Ce looch eft propre pour l'afthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poûmons, on en prend au bout d'un bâton de regliffe. Vertus.

Mefué decrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de fuc de choux rouges depuré, qu'on le faffe confumer à petit feu, jufqu'en confiftence de fyrop, puis qu'on y mêle une livre de fapa & autant de miel écumé. Looch de choux de Mefué.

Looch de Farfara fimplex.

℞. *Radicis Farfaræ, feu Tuffilaginis* ℥ iv,
Coquantur in aquæ communis q. f. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto diffolve & adde
Mellis defpumati ℥ viij.
Coquantur ad juftam confiftentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tuffilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau jufqu'à ce qu'elles foient molles, & qu'il ne refte qu'environ fix onces de liqueur, on coulera la decoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on diffoudra cette pulpe dans la decoction coulée, & l'on y mêlera le fucre pulverifé, on mettra le mêlange fur un petit feu pour lui donner plus de liaifon & de confiftence, le looch fera achevé.

Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui defcendent fur la gorge, il appaife la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en ufe avec un bâton de regliffe. Vertus.

Looch de Farfara compofitum.

℞. *Radicum Tuffilaginis* ℥ iv,
Althææ ℥ ij,
Coque in aquæ fontis q. f. pulpamque cribro exprime, hanc iterum diffolve in ipfo decocto cum
Sacchari albi ℔ i,
Mellis paffulati ℥ vij,

Suc-

Succi Glycyrrhizæ ℈ iv,
Agitentur simul validè pistillo ligneo, & inspergantur interim
Pulveris Macis,
Cinnamomi ana ℈ i,
Croci,
Caryophyllorum ana ℈ ß.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, on coulera la decoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la decoction sur un petit feu, le suc de reglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistence de syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiére sera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch sera fait.

Vertus. Il est propre à épaissir les serositez trop acres & trop salées qui tombent sur la trachée artere, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un bâton de reglisse.

Looch de Scilla simplex, Mesué.

℞. *Succi Scillæ &*
Mellis despumati ana partes æquales.
Coquantur simul, & fiat looch S. A.

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à separer, il faut le monder premierement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle, on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé, parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer le mêlange jusqu'à consistence de looch.

Vertus. Il est propre pour rarefier ou attenuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch è Scilla compositum, seu Looch ad Asthma, Mesué.

℞ *Scillæ præparatæ* ℥ ß,
Radicis Ireos ʒ ij,
Foliorum Hyssopi,
Marrubii ana ʒ j,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ ß,
Mellis despumati q. s.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le marrube & l'hysope, on mettra en poudre à part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers, on reduira en poudre la mirrhe dans un mortier dont le fond aura été oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec la pulpe de scille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Il est propre pour incifer & pour attenuer la pituite crasse qui vient du cerveau, il remedie à l'asthme, en facilitant la respiration, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch de Papavere, Mesué.

℞. *Seminis Papaveris albi* ℥ iij ʒ j,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Nucleorum Pini,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Succi Glycyrrhizæ ana ʒ x,
Amyli,
Seminis Portulacæ,
Lactucæ &
Cydoniorum ana ℥ ß,
Croci ʒ j,
Penidiorum ℥ iv,
Syrupi Papaveris albi q. s.
Fiat eclegma.

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de secher une humidité qui en empêcheroit la pulverisation, on reduira le saffran en poudre après l'avoir fait secher entre deux papiers à une très-lente chaleur, on mettra ensemble en poudre, l'amidon, le suc de reglisse & les penides, on pilera toutes les semences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu du syrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la passera par un tamis renversé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en sortira les poudres & autant de syrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Il est propre pour aglutiner la pituite salée qui tom- Vertus.

tombe sur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en sert dans la pleuresie & dans les fluxions de poitrine, il provoque le sommeil & il appaise les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de Alliis.

℞. Alliorum mundatorum ℔ ß,
Coquantur in decocto cicerum & hyssopi siccæ ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per setaceum trajiciantur.
In decoctione alliorum coque mellis despumati ℔ j, *usque ad consistentiam opiatæ, tunc misce pulpam alliorum & fiat looch.*

REMARQUES.

On fera premierement environ quatre livres d'une forte decoction de pois chiches & de feuilles d'hysope seche, on la passera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondez de leur premiere écorce & coupez par morceaux jusqu'à ce qu'ils soient mous, on coulera la decoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les passera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la decoction des aulx, & quand il sera en consistence d'opiate, on y démêlera avec un bistortier, la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour rarefier & détacher la pituite épaisse, pour resister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on y mêle quand on est prêt de le prendre, sur chaque once demi once de beure frais, pour adoucir l'acreté de l'ail. (Dose.)

Looch de Psyllio.

℞. Mucilaginis Psyllii ℥ iij,
Sacchari ℥ viij,
Fiat looch S. A.
Eodem modo parantur
Looch seminum Cydoniorum & Lini. (Looch cydonior. Looch lini.)

REMARQUES.

On mettra infuser demi once de semence de psyllium dans cinq ou six onces d'eau, environ six heures, on fera bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit bien mucilagineuse, puis on la coulera en l'exprimant fortement: on mêlera trois onces de ce mucilage avec huit onces de sucre cuit en consistence d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & sereuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arrête le crachement de sang, on s'en sert au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de Pulmone Vulpis, Mesué.

℞. Pulmonis Vulpis præparati,
Succi Glycyrrhizæ,
Capilli veneris,
Seminis Fœniculi &
Anisi ana pares portiones,
Confice cum saccharo in aquæ pimpinellæ soluto & cocto.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement tous les ingrediens, excepté le suc de reglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en consistence d'électuaire, puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoûtera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il est propre à déterger & à consolider les ulceres du poûmon & de la poitrine, on s'en sert pour l'asthme & pour la phtisie. Vertus.

Looch de Pineis, Mesué.

℞. Carnis Dactilorum fulvorum ℥ iv ʒ iij,
Nucleorum Pini ℥ iij ʒ vj,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Avellanarum assatarum
Gummi Tragacanthi,
Arabici,
Glycyrrhizæ,
Amyli,
Capilli veneris,
Radicis Ireos ana ℥ ß,
Mellis passularum,
Butyri recentis,
Sacchari albi ana ℥ iv,
Amygdalarum amararum ʒ ij,
Mellis despumati q. s.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement en poudre la reglisse, la racine d'iris & l'amidon, on fera une decoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les reduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre, les pignons, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachées menu, les amandes & les avelines jusqu'à ce que le tout soit en pâte, on y ajoûtera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le mê-

mêlange en consistence de pulpe, on le passera par un tamis; on mettra fondre dans ce qui sera resté de la decoction des capillaires, le suc de reglisse & le sucre, puis on les fera épaissir sur le feu en consistence d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre & le beure qu'on aura fait fondre, afin qu'il se lie plus facilement avec la matiere, enfin on y ajoûtera la quantité necessaire de miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour la toux inveterée, pour les ulceres du poûmon & de la poitrine, pour l'asthme & pour exciter le crachat, on s'en sert au bout d'un bâton de reglisse.

Cette description est bien confuse & mal digerée, il y entre des ingrediens qui ne se lient guére bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuses qui entrent dans ce looch n'excitent des nausées au malade.

Looch de Portulaca.

℞. *Succi Portulacæ* ℔ ij,
Trochiscorum de Terra Lemnia ʒ ij,
de Karabe,
Gummi Arabici,
Sanguinis Draconis ana ʒ j,
Lapidis Hæmatitis,
Pilorum Leporis ustorum ana ℈ ij,
Sacchari albi ℔ j.
Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile, les trochisques, les gommes, la pierre hematite ou sanguine & les poils de liévre rotis, ou preparez, on fera cuire le sucre dans le suc de pourpier en syrop épais, puis quand il sera presque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies.

Looch Passularum.

℞. *Radicum Pœoniæ*,
Glycyrrhizæ ana ℥ ß,
Hyssopi,
Melissæ,
Ceterach ana man. ß,
Fiat omnium decoctio in s. q. aquæ pluviæ, in colatura cum forti expressione adde Passularum minorum mundatarum ℔ j,
Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur, in expressione dissolve
Sacchari albi ℔ j,
Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y ajoûtera les herbes incisées & la reglisse concassée, quand la decoction sera consumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raisins mondez de leurs pepins jusqu'à ce qu'ils soient mous, on passera alors la decoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le sucre en consistence de looch.

Il est propre pour rarefier & incifer la pituite crasse qui tombe du cerveau sur les poûmons, pour faciliter la respiration dans l'asthme, pour l'épilepsie, on en peut user au bout d'un bâton de reglisse, ou à la cuillere.

Looch de Althæa, Quercetani.

℞. *Pulpæ radicis Althææ* ℥ ij,
Pulveris Diatragacanthi frigidi &
Diaireos ana ʒ iij,
Florum Sulphuris ʒ ij,
Sacchari candi,
Penidiorum ana ℥ ß,
Syruporum Capillorum veneris &
Tussilaginis ana q. s.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'althæa recentes dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier de marbre & l'on en passera la pulpe par un tamis renversé; on pulverisera subtilement le sucre candi & les penides, on mêlera toutes les poudres ensemble dans un mortier avec les fleurs de soulfre, on y versera ce qu'il faudra de syrop de tussilage & de capillaire, on agitera & l'on battra le mêlange pour le reduire en looch.

Il est propre contre la toux inveterée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il soulage les asthmatiques, on en use au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch sanum & expertum, Mes.

℞. *Uvarum passarum mundatarum*,
Ficuum recèns siccarum,
Dactylorum pinguium ana ℥ ij,
Jujubas &
Sebesten ana N°. xxx.
Seminum Fœnugræci ʒ v,
Lini,
Anisi,
Fœniculi,

Hyssopi siccæ,
Cinnamomi,
Glycyrrhizæ,
Calaminthes,
Ireos ana ℥ ß,
Capilli Veneris man. j,
Coquantur omnia in ℔ iv *aquæ ad medias, colatum coque cum penidiorum* ℔ ij, *ad mellis crassitudinem, tunc adde sequentia pulverata,*
Pineorum recentium depellatorum ʒ v,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Glycyrrhizæ mundatæ,
Gummi Tragacanthi &
Arabici,
Amyli ana ʒ iij,
Radicis Ireos ʒ ij.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, ensuite les fruits, après les feuilles & les semences, enfin la reglisse & la canelle, on laissera consumer la décoction jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y fera cuire les penides jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir la toux & les acretez de la poitrine, il incise & il attenuë les humeurs visqueuses, on peut s'en servir pour la phtisie, pour la peripneumonie, pour l'asthme; on en prend au bout d'un bâton de reglisse.

Comme les amandes & les pignons sont trop huileux pour être reduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu du syrop ou de la décoction, & qu'on les passât par un tamis, pour ensuite demêler la pulpe dans la composition.

Au reste cette grande description me paroît bien embarassée. Je voudrois la reformer en la maniere suivante.

Looch sanum reformatum.

℞. *Uvarum passar. mund. Ficuum & Jujubarum ana* ℥ iij,
Seminis Lini & Anisi ana ℥ ß,
Foliorum Hyssopi & Capilli veneris ana man. j. *coquantur in aquæ communis* ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, in colatura coque sacchari penidiati* ℔ ij, *ad mellis consistentiam, tunc adde pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo pistorum, cum s. q. syrupi de althæa diluor. & per cribrum trajector.* ℥ i ß, *pulverum glyzyrrhizæ mund.* ℥ ß, *amyli, ireos Florent. gummi tragacanti & Arabici ana* ʒ iij, *fiat looch.*

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

Il est necessaire de pulveriser les ingrediens secs qui entrent dans les compositions de Pharmacie, non seulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais aussi afin qu'ils puissent mieux communiquer leur vertu quand ils sont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles soient plus subtiles, on les broye sur le porphyre jusqu'à ce qu'elles soient impalpables; cette derniere pulverisation n'est guere que pour les mineraux, les pierres & les terres.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il est necessaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier & on a de la peine à les pulveriser, excepté pourtant les suivantes. Pour pulveriser les gommes.

Quand on veut reduire en poudre les gommes adragant & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons alumez, afin que cette chaleur fasse dissiper une humidité superfluë qui est dans ces gommes & qui en empêcheroit la pulverisation.

Quand on veut mettre en poudre le mastich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien seches, comme la canelle, les santaux, il faut les arroser de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la dissipation qui se feroit du plus subtil de leurs parties. Pour la pulverisation des aromates secs.

Quand on veut pulveriser la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de rose; car autrement il s'chaperoit beaucoup de ses parties qui rempliroient le lieu d'amertume. Pour la pulverisation de la coloquinte.

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantarides, l'ellebore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée; car si l'on ne prend cette precaution, l'artiste est fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement. Pour la pulverisation des matieres acres.

Quand on veut mettre en poudre le saffran, les roses & plusieurs autres fleurs qui conservent toû- Pour la pulverisa-

tion du saffran, des roses. toûjours quelque humidité aqueuse quoi qu'elles paroissent seches, il faut les faire secher très-doucement entre deux papiers au Soleil ou au feu, autrement on auroit peine à la mettre en poudre.

Drogues difficiles, à pulveriser. On ne peut pas bien mettre en poudre separément l'opium, l'acacia, l'hypociftis, le suc de reglisse, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum, l'assa fœtida ; mais quand ces drogues sont mêlées avec des ingrediens secs d'une autre nature en grande quantité, l'on en vient à bout, il en est de même à cet égard des amandes, des semences froides, des avelines, des pignons.

Pulverisation du crystal, des cailloux. Quand on veut mettre en poudre le crystal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant plusieurs fois rougies au feu & éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il feroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulverisation du talc de Venise. Quand on veut pulverifer le talc de Venise, il faut l'exposer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait presque rougir au feu.

Pulverisation des cornes, des ongles, de la noix vomique, de l'agaric. Quand on veut pulveriser des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal.

Pulverisation du plomb & de l'étain. Quand on veut pulveriser le plomb, l'étain, il faut les mettre en fusion dans un plat de terre, puis les remuer toûjours sur le feu avec une spatule demi heure ou une heure, ils se reduiront en poudre, on peut encore jetter ces métaux fondus dans une boëte de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boëte & l'agiter, comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils se pulveriseront.

Il est necessaire de battre fortement plusieurs matieres qu'on veut pulveriser, comme les bois, les racines, les feuilles, les semences, les fruits, les cornes, les os, mais plusieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier comme l'aloës, la scammonée, les terres, l'amidon.

Les sels & les autres matieres acres ou corrosives doivent être mises en poudre dans des mortiers de verre ou de marbre, ou de pierre, pour éviter l'impression qu'ils pouroient recevoir du métal.

Pulvis Diasenna.

℞. Foliorum Sennæ Oriental. mundator.
Cremoris Tartari ana ℥ j,
Diacrydii ʒ ij,
Seminis Ammeos,
Radicis Galangæ minoris,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ j.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mondera le senné de ses bâtons, on le pulverisera avec la semence d'ammi, les gyrofles, le galanga, & la canelle, on broyera à part la creme de tartre & d'une autre part la scammonée preparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amande douce : on mêlera exactement ensemble tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la melancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarisatus solutivus* ; elle est renduë purgative par le senné & par le diagrede, la creme de tartre corrige le senné empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par sa qualité aperitive elle aide à lever les obstructions, pour la semence d'ammi, le galanga, la canelle & les gyrofles ils n'apportent pas un grand bien dans la composition, au contraire je croirois la poudre plus salutaire si elle étoit debarassée de ces ingrediens qui ne servent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade. Pulvis tartarisatus solutivus. Purgatifs de la poudre.

Demi dragme de la poudre diasenna contient environ treize grains de senné & trois grains de diagrede. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de senné & quatre grains de diagrede. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient environ vingt-six grains de senné & six grains de diagrede. ʒ j,

Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de senné & huit grains de diagrede. ℈ iv,

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de senné & neuf grains de diagrede. ʒ iß,

On trouve encore dans des Dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

Autres poudres de senné composées.

℞. Foliorum sennæ ℥ iß, *zingiberis, macis, cinnamomi, tartari ana* ʒ i ß, *fiat pulvis.*

ALIAS.

℞. Milii solis, glycyrrhizæ ana ℥ i ß,
Galangæ, cinnamomi, spicæ nardi,
semin. cymini, fœniculi, carvi, anisi
ana ℥ ß,
Sennæ ad pondus omnium, fiat pulvis.

Pul-

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

℞. *Turpethi gummosi,*
Hermodactylorum ana ℥ j,
Rhabarbari ʒ x,
Diacrydii ℥ ß,
Santali rubri,
albi,
Violarum,
Zingiberis ana ʒ i ß,
Mastiches,
Anisi,
Cinnamomi,
Croci ana ʒ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On commencera par battre les ſantaux qui ſont les ingrediens les plus durs de cette compoſition; ſi l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils ſeront plus facilement mis en poudre; on y joindra le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis qui par ſa partie huileuſe l'engraiſſera un peu, quand ces drogues ſeront à demi battuës, on y mêlera la rhubarbe, la canelle, le ſaffran, le gingembre & les hermodactes, on continuera à battre le tout & l'on paſſera la poudre par un tamis fin.

On pulveriſera ſeparement le diagrede & le maſtich juſqu'à ce qu'ils ſoient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulveriſées pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la melancolie, elle provoque les mois aux femmes, on prétend auſſi qu'elle fortifie l'eſtomach & le foye; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & eſſentielle de cette poudre conſiſte dans les quatre premiers ingrediens qui la compoſent.

℈ j, Un ſcrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe ſix grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun ſept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij, Deux ſcrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi ſcrupule.

Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagrede ſept grains & demi. ʒ j,

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un ſcrupule, de diagrede dix grains. ℈ iv,

Les ſantaux, les violettes, le gingembre, le maſtich, l'anis, la canelle & le ſaffran me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition, on pouroit y mettre à leur place, de la ſemence de violettes & du ſel de tartre; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux le reſerver pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre quand on ſera prêt de la donner au malade, ce ſel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pouroient faire les ingrediens dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus aperitive; on peut auſſi employer dans la compoſition, du criſtal de tartre qui n'eſt pas ſi ſujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me ſemble pas aſſez grande dans cette poudre; je voudrois la doubler & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Pulvis Diaturbith cum Rheo, reformatus.

℞. *Turbith gummoſi* ℥ ij,
Rhei electi ʒ x,
Hermodactylorum ℥ j,
Diacrydii, Cryſtalli Tartari & Seminis Violarum ana ℥ ß,
Fiat pulvis S. A. doſis erit à granis xviij, *uſque ad* ʒ j.

Pulvis Saxonicus.

℞. *Radicis Angelicæ ſativæ recentis* ℥ iv,
Angelicæ ſylveſtris,
Althææ,
Polypodii quercini ana ℥ ij,
Urticæ,
Vincetoxici ana ℥ j,
Valerianæ ℥ ß,
Corticis radicis Laureolæ Germanicæ ℥ i ß.

Illæ inciſæ reponantur in ollam vitreatam affuſo aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tum ollâ operculo clauſâ, rimæ omnes albo ovi cum farina ſubacto diligenter oblinantur & ſic in olla ad lentum ignem leniter omnia bulliant: poſtea ollâ opertâ, abjecto quod redundat aceto, radices exſiccentur quoad teri poſ- ſit

sit, denique contritis omnibus addantur
Acini Herbæ paris dictæ N°. xxiv.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus du vinaigre, jufqu'à ce qu'il furpaffe la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on lutera exactement les jointures avec un lut compofé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot fur un petit feu pour faire bouillir l'infufion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laiffera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera fecher les racines, on les pulverifera enfuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle eft fort eftimée contre les poifons, contre la pefte & les autres maladies malignes, elle purge violemment à caufe de l'écorce du laureola qui y entre; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules, ou mêmes jufqu'à une dragme. Dofe.

On devroit fe contenter dans cette defcription, de corriger l'écorce de la racine du laureola en la faifant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'acreté corrofive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on ôte par cette decoction la fubftance la plus volatile & la plus effentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être refté de principes volatils; il faudroit donc reformer cet abus en fe contentant de faire fecher ces racines en la maniere ordinaire. Cette poudre eft diverfement décrite dans les Difpenfaires pour les dofes des ingrediens qui y entrent & pour les manieres de les préparer; fon origine vient de Saxe d'où elle a pris fon nom, elle n'eft en ufage que dans l'Allemagne, elle feroit trop violente pour nos temperamens François.

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

℞. *Rhabarbari electi* ℥ iij,
Sacchari violati ℥ ß,
Florum Violarum ʒ ij,
Rofarum pallidarum,
Hyperici ana ʒ j,
Scammonii præparati ℈ j,
Pulveris Diatriafantali,
Mafliches,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre feparement le maftich, le diagrede & le fucre violat, on mêlera toutes ces poudres enfemble avec la poudre Diatriafantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à caufe du fucre qu'elle contient.

Elle purge très-doucement la bile, & enfuite elle fortifie les vifceres, elle eft propre dans les cours de ventre; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Vertus. Dofe.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle eft plus purgative.

La rofe pâle étant feche n'a prefque plus de vertu.

Le fucre violat ne fe trouve guere dans les boutiques des Apoticaires, on peut fubftituer en fa place, le fucre rofat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la compofition en fera beaucoup plus facile à garder.

Pulvis Cholagogus, A. Mynficht.

℞. *Refinæ Scammonii* ℥ j,
Pulveris Diarrhodon Abbatis ℥ ß,
Cremoris Tartari ʒ ij,
Rofarum rubrarum vitriolatarum,
Florum Centaurii minoris ana ʒ j.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les rofes & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la refine de fcammonée & la creme de tartre, on mêlera ces ingrediens pulverifez avec la poudre diarrhodon Abbatis, pour faire une poudre felon l'Art.

Elle purge l'humeur bilieufe, elle chaffe la fiévre; la dofe en eft depuis huit grains jufqu'à un fcrupule. Vertus. Dofe.

Pour rendre les rofes vitriolées, on les arrofe d'un peu d'efprit de vitriol, & on les fait fecher, cet acide augmente leur couleur. Rofes vitriolées.

Tout le purgatif de cette poudre vient de la refine de fcammonée. Purgatif de la poudre.

Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de refine de fcammonée. gr. viij.

Demi fcrupule de la poudre contient fix grains de refine de fcammonée. ℈ ß,

Un fcrupule de la poudre contient demi fcrupule de refine de fcammonée. ℈ j,

La poudre diarrhodon, les rofes, la petite centaurée, & la creme de tartre fervent dans cette compofition à étendre les parties de la refine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des inteftins.

Quoique l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

Pulvis Phlegmagogus, Quercetani.

℞. Pulveris specierum Diacarthami ℥ j,
Turpethi,
Hermodactylorum ana ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mêlera la poudre avec celle des especes de diacarthami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Pulvis Melanagogus, Quercetani.

℞. Sacchari candi albi ℥ i ß,
Foliorum Sennæ mundatorum ℥ j,
Crystalli Tartari ʒ vj,
Seminum Anisi,
Fœniculi ana ʒ j,
Cinnamomi ℈ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre, on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge principalement l'humeur melancolique; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Purgatif de la poudre. Cette poudre n'est purgative que par le senné qui y entre.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de senné.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de senné.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient vingt grains de senné.

℈ iv. Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de senné.

ʒ iß. Une dragme & demi de la poudre contient trente grains de senné.

ʒ ij. Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de senné.

Reformation de la poudre melanagogue. On mêle dans cette composition le crystal de tartre avec le senné pour lui aider à rarefier & à deraciner l'humeur tartareuse & mélancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pouroit les retrancher & diminuer la dose de la poudre de la moitié.

Pulvis Panchymagogus, Quercetani.

℞. Galangæ minoris,
Macis,
Cinnamomi ana ℥ i ß,
Foliorum Sennæ mundatorum ʒ x,
Crystalli Tartari ℥ j,
Hermodactylorum,
Turpethi ana ℥ ß,
Rharbarbari,
Agarici trochiscati ana ʒ iij,
Diacrydii ʒ ij,
Sacchari violati ℥ viiij ʒ vj,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le senné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric: d'une autre part on reduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede, d'une autre part le crystal de tartre & le sucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge toutes les especes d'humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont le senné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes. Purgatifs de la poudre.

Une dragme de la poudre panchymagogue contient du senné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain. ʒ j.

Deux dragmes de la poudre contiennent du senné neuf grains, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun trois grains, du diagrede deux grains. ʒ ij.

Trois dragmes de la poudre contiennent du senné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de six grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains, du diagrede trois grains. ʒ iij.

Demi once de la poudre contient du senné dixhuit grains, des hermodactes & du turbith de chacun sept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains. ℥ ß.

Comme le sucre violat ne se trouve pas ordinairement chez les Apoticaires, on peut lui substituer le sucre rosat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché; car à cause du sucre l'air l'humecteroit aisément.

Si

Reformation de la poudre panchymagogue. Si l'on ôtoit de la composition de cette poudre, le sucre, le galanga, le macis & la canelle qui y sont en grande dose, & qui n'y servent de rien, la poudre s'en conserveroit bien mieux, & l'on ne seroit point obligé d'en donner une si grande quantité à chaque fois au malade; car alors il suffiroit d'en faire la dose depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Pulvis purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri, Quercetani.

♃. *Foliorum Sennæ*
Crystalli Tartari ana ℥ j,
HermodaЯylorum,
Turpethi ana ℥ ß,
Foliorum Peti seu Tabaci siccator.
Seminis Pœoniæ,
Sileris Montani,
Fœniculi,
Anisi,
Ammeos,
Spicæ Nardi ana ℈ iv,
Calami Aromatici,
Zedoariæ,
Coralli præparati,
Margaritarum præparatarum ana ʒ j,
Cubebarum,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Salis Euphrasiæ,
Betonicæ ana ʒ i ß,
Sacchari anthos. ad pondus omnium aut ℥ v ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les semences, le spicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrofles, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre, le sucre anthosat, les sels, les perles & les coraux préparez, on mêlera ensemble tous ces ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de verre bien bouché de peur qu'elle ne s'humecte.

Vertus. Elle degage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite, elle fortifie la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la lethargie, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, dans un bouillon. Dose.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le tabac & le turbith.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du senné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain. ℈ j.

Demi dragme de la poudre contient du senné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain, & le demi quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent du senné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient du senné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent du senné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains. ℈ iv.

Sucre anthosat. Pour faire le sucre anthosat, il faut preparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de sucre, faire cuire le mêlange en tablettes.

Mais comme le sucre anthosat ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apoticaires, & parce que d'ailleurs étant mêlé dans la poudre, il l'humecteroit & la rendroit souvent en pâte, il vaut mieux lui substituer le sucre candi blanc & ajoûter deux dragmes de fleurs de rosmarin seches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bien que par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois determinée en bas par les purgatifs.

Reformation de la poudre. Il me paroît plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosat; si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter, en effet à quoi peuvent servir dans une poudre purgative cephalique du corail & des perles qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes : à quoi est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on deméle la poudre pour la prendre.

Les sels de betoine & d'euphraise ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide, je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on en fît prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Pulvis Hydragogus, Quercetani.

♃. *Radicum Asari*,
Mechoacanæ ana ʒ ij,
Esulæ præparatæ,
Soldanellæ ana ʒ j,
Specierum Diacarthami ʒ i ß,

Diacrydii,
Fæculæ Bryoniæ &
Ireos ana ℈ iv,
Trochiſcorum de Rhabarbaro & de Eupatorio ana ℈ ij,
Pulveris Diatriaſantali,
Cinnamomi,
Macis ana ℈ j,
Croci martis ʒ ß,
Sacchari roſati ad pondus omnium, aut ℥ i ʒ vj ℈ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le macis, la canelle & les trochiſques, on mêlera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois ſantaux, & le ſaffran de mars ſera bien broyé à part, on mettra le ſucre roſat en poudre ſubtile, on pulveriſera auſſi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les ſeroſitez; on peut s'en ſervir dans l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la compoſition de cette poudre ſont l'aſarum, le mechoacam, l'éſula, le ſoldanella, les eſpeces ou la poudre du diacarthami, le diagrede, les fecules de bryone & d'iris, les trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre hydragogue contient de l'aſarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains, de l'éſula & du ſoldanella de chacun un peu moins d'un grain, des eſpeces ou de la poudre diacarthami un grain & le demi quart d'un grain, des trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de l'aſarum & du mechoacam de chacun trois grains & demi, de l'éſula & du ſoldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, de la poudre diacarthami deux grains & demi, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de l'aſarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'éſula & du ſoldanella, de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi, des trochiſques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de l'aſarum & du mechoacam de chacun ſept grains, de l'éſula & du ſoldanella de chacun trois grains & demi, de la poudre diacarthami cinq grains, du diagrede, des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi, des trochiſques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains.

Cette poudre eſt farcie de pluſieurs ingrediens inutiles qui diminuent ſa force & qui la rendent humide; on pouroit en retrancher le ſucre roſat, la poudre diatriaſantali, la canelle & le macis, & mettre en leur place une once de cryſtal de tartre; le ſaffran de Mars y entre en trop petite doſe; je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la compoſition en la maniere ſuivante.

Pulvis Hydragogus reformatus.

℞. *Cryſtalli Tartari* ℥ j,
Radicum Aſari, Mechoacan, Rhabarbari ana ʒ ij,
Eſulæ præpar. Soldanellæ ana ʒ j,
Specierum Diacarthami & Croci martis aperientis ana ℈ i ß,
Diacrydii, Fæcularum Bryoniæ & Ireos ana ℈ iv,
Fiat pulvis, doſis erit à gr. xx. *uſque ad* ℈ j.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

℞. *Cinnamomi*,
Coriandri,
Florum Hyperici &
Centaurii minoris ana ʒ ij,
Aſari,
Rhabarbari ana ℈ iv,
Cornu Cervi præparati,
Coralli præparati,
Seminum Portulacæ &
Citri ana ʒ ß,
Corallinæ,
Gentianæ,
Diptamni,
Myrrhæ,
Croci,
Scammonii præparati,
Trochiſcorum Alhandal ana ℈ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les fleurs, la canelle, les ſemences, les trochiſques, les racines, & la coral-

coralline, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande, le diagrede & la myrrhe, on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec le corail & la corne de cerf preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin. L'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de sucre pour corriger son mauvais goût, mais le sucre ne serviroit qu'à l'augmenter & il rendroit la poudre humide & difficile à garder, on ne peut bien éviter le goût très-amer & desagreable de ce remede qu'en le reduisant en bolus ou en pilules avec un peu de syrop & le faisant avaler envelopé dans du pain à chanter mouillé.

Vertus. Cette poudre est estimée propre à tuer les vers & à évacuer jusqu'au fond l'humeur ou la semence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la poudre. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, la rhubarbe, la scammonée & les trochisques alhandal.

℈ i, Un scrupule de la poudre pour les vers contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun deux grains, de la scammonée preparée & des trochisques alhandal de chacun demi grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun trois grains, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun un grain.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun six grains, de la scammonée préparée & des trochisques alhandal de chacun un grain & demi.

Reformation de la poudre. On calcine ordinairement la corne de cerf pour la preparer, mais cette calcination emporte tous ses principes actifs qui font sa vertu, il vaut mieux se contenter de la reduire en poudre.

On pouroit rendre cette poudre plus efficace, si au lieu de la canelle & de la coriandre qui n'y sont pas de grande utilité, on y substituoit trois dragmes de semen contra & une dragme de sublimé doux.

Pulvis contra vermes, Le Mort.

℞. *Foliorum Sennæ* ℥ ß,
Seminis Zedoariæ ʒ ij,
Foliorum Abrotani,
Summitatum Absinthii,
Florum Tanaceti ana ʒ j,
Corallinæ,
Cornu cervi philosophicè præparati, *ana* ʒ ß,
Vitrioli martis ℈ ij,
Aquilæ albæ ℈ j.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la semence de zedoaria ou *semen contra*, l'absinthe, les fleurs de tanaisie, l'abrotanum & la coralline; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux, la corne de cerf preparée & le sel de Mars, on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre.

Elle tuë les vers & elle purge doucement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette preparation sont le senné & le sublimé doux. Ingrediens purgatifs de la composition.

Demi scrupule de la poudre contient de senné quatre grains & demi, de sublimé doux le tiers d'un grain. ℈ ß,

Un scrupule de la poudre contient de senné neuf grains, de sublimé doux les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de sublimé doux un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de sublimé doux un grain, & le tiers d'un grain. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de sublimé doux deux grains. ʒ i,

Cette poudre doit être prise en bolus ou en pilules, à cause du sublimé doux qui pouroit rester dans les dents si on la prenoit en potion, & à cause de son amertume.

Pulvis contra vermes, D. D. Medicorum Facultat. Parisiens.

℞. *Seminum Tanaceti*,
Absinthii vulgaris,
Portulacæ,
Aloes ana ℥ ß,
Rhei electi,
Sennæ mundatæ,
Corallinæ,
Summitatum Scordii siccarum ana ʒ ij,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes separement dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce & les autres drogues ensemble, on mêlera les drogues pulverisées & l'on gardera cette poudre.

Elle tue & chasse les vers hors du corps en les éva- Vertus.

évacuant, elle excite les mois aux femmes, elle resiste à la malignité; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Purgatifs de la poudre.

Les purgatifs de cette preparation sont l'aloes, la rhubarbe & le senné.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre pour les vers contient d'aloes deux grains, de senné & de rhubarbe de chacun un grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient d'aloes quatre grains, de senné & de rhubarbe de chacun deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient d'aloes six grains, de senné & de rhubarbe de chacun trois grains.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent d'aloes huit grains, de senné & de rhubarbe de chacun quatre grains.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient d'aloes douze grains, de senné & de rhubarbe de chacun six grains.

Comme cette poudre est fort amere au goût à cause de l'aloes qui y entre, il feroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bolus, il faut donc la corporifier avec un peu de syrop d'absinthe & l'enveloper dans du pain à chanter quand on est prêt de la donner.

Pulvis Diamercurii seu contra vermes, A. Mynsicht.

℞. *Seminis contra vermes* ℥ i ʒ v,
Mercuri dulcis ʒ v,
Rhabarbari electi,
Turbith gummosi,
Corallinæ ana ʒ ij,
Rasuræ cornu cervi,
Myrrhæ ana ʒ j,
Summitatum Centaurii minoris,
Tanaceti,
Camphoræ ana ℈ j,
Olei ligni avellanarum per descensum distillati,
Spiritus vitrioli ana guttas vj.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les sommitez de petite centaurée & de tanaisie, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le sublimé doux, & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per descensum*, ou à son défaut avec de l'huile d'amande amere, on mêlera toutes ces poudres ensemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'esprit de vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour tuer les vers & pour les faire sortir du corps, elle est purgative; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Purgatifs de la poudre.

Les purgatifs de cette composition sont le sublimé doux, la rhubarbe & le turbith.

℈ i, Un scrupule de la poudre diamercurii contient de sublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de sublimé doux six grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains & demi.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de sublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient de sublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains.

Comme le sublimé doux est pesant, il pouroit rester entre les dents, si l'on faisoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'enveloper dans du pain à chanter après l'avoir reduite en bolus ou en pilules avec un peu de syrop de pourpier ou d'absinthe.

Pulvis contra vermes vulgaris.

℞. *Seminis contra vermes* ℥ j,
Caulium,
Portulacæ ana ʒ iij,
Citri ʒ ij,
Rhei,
Florum Persicorum siccorum,
Foliorum Scordii ana ʒ i ß.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble dans un mortier de bronze & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose.

Elle fait mourir les vers & elle resiste à la pouriture; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus plus salutaire est le semen contra; Et comme il n'y a nul danger de le faire prendre seul, je trouve qu'on feroit bien mieux de se contenter de cette semence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plusieurs autres drogues presqu'inutiles qui ne font guere qu'augmenter le volume & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour lesquels elle est particulierement destinée.

Pulvis Sarsaparillæ laxativus.

℞. *Sarsaparillæ* ℥ j ß,

Fo-

Foliorum Sennæ ℥ j,
Hermodactylorum,
Turpethi,
Jalapæ ana ℥ ß,
Diacrydii,
Tartari albi ana ʒ ij,
Olibani,
Anisi ana ʒ j.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarsepareille, l'anis, le senné, le tartre, les hermodactes, le jalap & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagrede & l'oliban, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Dose. Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections veroliques, dans l'hydropisie, dans les retentions des mois, dans la goutte sciatique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hemodactes, le turbith, le jalap & le diagrede.

℈ i, Un scrupule de la poudre de sarseparille contient de senné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de senné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient de senné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent de senné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains.

Pulvis Diajalapæ, A. Mynsicht.

♃. *Radicis Jalapæ optimæ & resinosæ*, ʒ ij ß,
Crystalli Tartari ℥ ß,
Olei Cinnamomi ℈ j,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Pulvis solutivus tartarisat. On pulverisera separement le jalap & le crystal de tartre, puis les ayant mêlez ensemble, on y joindra l'essence de canelle, remuant le tout quelque temps dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis solutivus tartarisatus.*

Elle purge les serositez sans violence; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette preparation n'est pas fort necessaire, car le jalap peut être mêlangé avec la creme de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui est de l'essence de canelle elle donne une odeur & un goût agreable au remede, mais elle augmente son acreté qui est déja assez grande d'elle même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les Dispensaires; mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

Pulvis Diaesulæ.

♃. *Radicum Esulæ minoris præpar.*
Pulveris Diarrhodon Abbatis ana ℥ i ß,
Ellebori albi præpar.
Salis vitrioli ana ʒ iij,
Succi Glycyrrhizæ,
Santali rubri ana ʒ j,
Cinnamomi,
Ireos Florent.
Zingiberis albi ana ℈ ij,
Magisterii Perlarum Orientalium,
Corallorum rubrorum ana ℈ j,
Nucis moschatæ,
Mastiches,
Eleosacchari Caryophyllorum ana ℈ ß.
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le santal, la canelle, le suc de reglisse, la muscade & le mastich, on mêlera la poudre avec les magisteres, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'eleosaccharum de gyrofle: on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

On l'employe dans les fiévres intermittentes, dans la melancolie hypochondriaque, dans les maladies de l'estomach qui viennent de repletion, elle purge par haut & par bas; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera les descriptions du sel vitriol & des magisteres de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie.

Eleosacchar. de gyrofle. L'eleosaccharum de gyrofle se fait avec le sucre candi subtilement pulverisé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'essence de gyrofle; l'essence ou huile de gyrofle se trouve aussi decrite dans le même Traité de Chymie.

Les

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont les racines d'esula & d'ellebore, & le sel de vitriol.

℈ j, Un scrupule de la poudre diaesula contient de racine d'esula préparée huit grains, d'ellebore & de sel de vitriol de chacun deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de racine d'ésula préparée demi scrupule, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'esula préparée seize grains, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒ j, Une dragme de la poudre contient de racine d'esula préparée un scrupule, d'ellebore & de sel de vitriol, de chacun six grains.

Cette derniere dose est considerablement forte, on ne doit la donner qu'à des personnes robustes & difficiles à émouvoir, l'ellebore blanc est trop violent si bien préparé qu'il soit pour entrer dans une composition laquelle on employe par la bouche ; je suis d'avis qu'on lui substituë la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la composition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon Abbatis, le santal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magisteres de perles & de coraux, la noix muscade, le mastich, l'eleosaccharum de gyrofle. Ces ingrediens ont été ajoûtez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les visceres contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne sont propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit il n'y a point de remedes qui puissent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs necessaires se soit fait avant que les fibres des visceres soient en état d'être raffermies.

C'est pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remedes fortifiants separez des purgatifs un jour ou deux après la purgation, car dans ce temps-là ils pouroient faire leur effet sans être troublez.

Pour ce qui est des correctifs qu'on pourroit donner aux racines d'esula & d'ellebore qui sont des purgatifs très-violents, il me paroît que les gommes arabiques & adraganth, & la reglisse qui sont composez de substances glutineuses, y seroient très-propres, parce qu'elles pouroient lier & embarasser les pointes de leurs sels piquants & trop acres; je voudrois donc reformer la poudre en la maniere suivante.

Pulvis Diaesulæ reformatus.

℞. Corticis radicis Esulæ minoris ℥ i ß,
Ellebori nigri, Salis vitrioli, Liquiritiæ rasæ ana ʒ iij,
Gummi Arabici & Tragacanthi ana ʒ ij ß,
Fiat omnium pulvis S. A. dosis à ℈ ß *ad* ʒ ß.

Pulvis Hermodactylorum compositus.

℞. Hermodactylorum ℥ i ß,
Turpethi ℥ j,
Mechoacani,
Liquiritiæ ana ʒ vj,
Zingiberis ʒ ij.
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble fort subtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Elle purge particulierement les eaux, on s'en sert dans l'hydropisie, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont les hermodactes, le turbith & le mechoacam. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre d'hermodactes composée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith six grains, de mechoacam quatre grains & demi. ℈ j,

Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de turbith neuf grains, de mechoacam six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacam neuf grains. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi. ʒ j,

Quatre scrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un scrupule, de mechoacam dix-huit grains. ℈ iv,

La description de cette poudre vient des Medecins de Venise ; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a été mis pour servir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant, des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la reglisse elle peut servir en quelque façon à ce dessein par ses parties onctueuses & glutineuses, mais si l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque dose de la poudre quand on sera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali, car cette espece de sel rarefiera les substances resineuses du remede, lesquelles peuvent s'attacher contre les membranes des visceres, & il empêchera les tranchées.

Pulvis Diatartari, A. Mynsicht.

℞. Tartari vitriolati,
Resinæ Scammonii ana ℥ j,

Tur-

Turbith gummosi,
Hermodactylorum ana ℥ ß,
Olei Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ℈ ß.

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la resine de scammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyrofle, de canelle, on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle purge l'humeur mélancolique tartareuse & la pituite, elle est propre pour la goutte, pour la lepre, pour l'hydropisie, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

℈ ß. Demi scrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun seize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé est un sel qui se fond aisément & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui substituer du crystal de tartre.

Pulvis Hieræ picræ simplicis, Rhasis.

℞. *Aloes soccotorinæ ℥ ij,*
Asari,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Spicæ nardi,
Xylobalsami,
Carpobalsami ana ʒ j.

Terantur exactissimè, & fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separement dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mêlange pour le besoin.

Cette poudre est employée pour purger l'estomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hemorrhoïdes, pour lever les obstructions du foye, pour purifier le sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme cette poudre est fort amere à cause de l'aloes qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la reduit facilement en la forme qu'on desire avec un peu de syrop de rose.

Hiera picra signifie sacrée amere, on lui a donné ces noms à cause des grandes qualitez qu'on y a reconnuës & à cause de sa grande amertume. D'où vient le nom de hiera picra.

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloes. Purgatif de la poudre.

Demi scrupule de la poudre de hiere-picre contient huit grains d'aloes. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloes. ℈ j.

Demi dragme de la poudre contient un scrupule d'aloes. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloes. ℈ ij.

Deux scrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloes. ℈ ij ß.

Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloes. ʒ j.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition vient de l'aloes, les autres drogues y ont été mêlées pour servir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloes, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach. Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloes succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre de hiera picra.

Pulvis solutivus de tribus.

℞. *Foliorum Sennæ ʒ vj,*
Turbith ℥ ß,
Rhabarbari ʒ ij,
Glycyrrhizæ,
Seminis Anisi,
Fœniculi ana ʒ j,
Spicæ Indicæ ℈ ß.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacuë les eaux en levant les obstructions ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la poudre. Cette poudre est appellée *pulvis solutivus de tribus* à cause des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la base, savoir le senné, le turbith & la rhubarbe.

℈ j. Un scrupule de la poudre solutive contient de senné neuf grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe six grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de turbit dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Les autres ingrediens sont mis dans la poudre pour servir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produisent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent causer le senné & le turbith, si sur chaque dose de la poudre, on ajoûtoit quand on est prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali.

Pulvis Cornachinus seu de tribus.

℞. *Scammonii optimi,*
Crystalli Tartari,
Antimonii diaphoretici ana partes æquales,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera séparement la scammonée dans un mortier oint d'huile d'amande douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique, puis on mêlera les poudres exactement ensemble, on gardera le mêlange pour le besoin.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les humeurs sans tranchées; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

℈ ß. Demi scrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de scammonée.

℈ j. Un scrupule de la poudre cornachine contient huit grains de scammonée.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre cornachine contient demi scrupule de scammonée.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre cornachine contiennent seize grains de scammonée.

D'où vient le nom de cornachine. Le nom de cornachine qu'on a donné à cette poudre vient de son Auteur *Cornachinus* Professeur en Medecine à Pise; elle est nommée *pulvis de tribus* à plus juste titre que la precedente, puisqu'il n'y entre que trois sortes de drogues; on l'appelle encore poudre du Comte de Varvick, & antimoine diagredié. Poudre du Comte de Varvick, antimoine diagredié.

Purgatif de cette poudre. On peut augmenter la dose de la scammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

La scammonée sans préparation m'a toûjours paru aussi bonne dans ses effets que le diagrede; mais ceux qui auront du scrupule sur cet article pouront se servir du diagrede.

Pulvis solutivus magistralis, Stockstaldi.

℞ *Foliorum Sennæ,*
Diacrydii,
Hermodactylorum,
Turbith gummosi ana ℥ ß,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ʒ ij,
Seminis Anisi ʒ j,
Cardamomi,
Galangæ,
Mastiches ana ʒ ß,
Sacchari ℥ iij.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, le turbith, la canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande douce, le diagrede & le mastich, d'une autre part on pulverisera le sucre, on mêlera toutes les poudres ensemble, & l'on gardera le mêlange pour le besoin.

Cette poudre purge la pituite & les serositez, elle leve les obstructions, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont le senné, le diagrede, les hermodactes & le turbith. Purgatifs de la poudre.

Demi scrupule de la poudre solutive magistrale contient de senné, de diagrede, d'hermodactes & de turbith de chacun un grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains. ℈ j.

Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun quatre grains. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun six grains. ʒ j.

Qua-

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains.

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le maſtich, ont été mis dans cette compoſition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viſceres contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre comme je l'ai montré ailleurs, le correctif dont on doit ſe ſervir en cette occaſion, eſt de mêler ſur chaque doſe de la poudre lorſqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre, ou d'un autre ſel alkali.

Quant au ſucre, il a été ajoûté dans cette deſcription pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agréement qu'on peut chercher dans les remedes purgatifs eſt de les reduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrediens inutiles; de plus le ſucre s'humecte & rend la poudre qu'on veut garder preſque en pâte.

Reformation de la poudre. Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât des quatre premieres drogues pour la compoſition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la doſe que depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Pulvis ad Comitialem Affectum, vulgò de gutteta.

℞. *Radicis Pœoniæ maris,*
Viſci quercini ana ℥ ß,
Cranii humani nuſquam inhumati,
Ungulæ Alces ana ʒ iij,
Seminis Ocymi, &
Pœoniæ ana ʒ ij,
Florum Betonicæ &
Tiliæ ana ℈ iv,
Pulveris Diambræ ſine moſcho ʒ j,
Sacchari roſati ad pondus omnium aut ℥ ij ʒ vj,
Folia auri N°. x.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine mâle, le gui de chêne, le crane humain & l'ongle d'éland après avoir rapé ces deux derniers, les ſemences & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre le ſucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra ſans muſc, on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe bien bouché.

Vertus. Elle a été inventée pour remedier à l'epilepſie des enfans, on s'en ſert auſſi pour les perſonnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & & dans les autres maladies du cerveau; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe.

Guttete eſt un mot tiré du patois Languedocien, qui ſignifie épilepſie. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie comme il a été dit.

On ne ſait point qui eſt l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Medecin Languedocien; quoiqu'il en ſoit elle eſt fort en uſage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre eſt décrite differemment dans pluſieurs Pharmacopées, & ſouvent ſous le nom de poudre antiepileptique; j'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Lyon.

Le ſucre roſat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfans, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte, & il la reduit preſqu'en pâte, je ſerois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la doſe de la poudre, on pourra bien quand on voudra la faire prendre, y mêler du ſucre ſi on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne ſervent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les ſelles au même état qu'on les a priſes, ainſi l'on pourroit bien ſans ſcrupule les retrancher de la compoſition.

Pulvis Antiepilepticus, D. Daquin.

℞. *Radicis Pœoniæ maris ineunte vere & decreſcente luna collectæ &*
Seminis ejuſdem,
Radicis Dictamni albi,
Viſci quercini,
Raſuræ Cranii hominis morte violenta perempti,
Unicornu,
Eboris,
Ungulæ Alcis ana ℥ j,
Margaritarum Orientalium,
Lapidum Hyacinthorum &
Coralli rubri præparatorum ana ℥ ß,
Seminis Ocymi caryophyllati,
Florum Tiliæ,
Betonicæ &
Lilii convallium ana ʒ ij,
Ambræ griſeæ ℈ ß,
Moſchi Orientalis gra. vj.

Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur
Folia auri puriſſimi N°. xv.

REMARQUES.

On cueillira les racines de pivoine au printems dans le decours de la Lune, on les nettoyera & on les fera secher au Soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictamne, le gui de chêne, le crane humain, l'unicorne, l'yvoire & l'ongle d'éland rapez, la graine de basilic & les fleurs; d'une autre part on pulverisera le musc & l'ambre-gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur, & elle resiste à la pouriture; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Pulvis Antiepilepticus insignis.

℞. *Cranii hominis morte violenta perempti rasi,*
Hepatum Viperarum cum cordibus,
Ungulæ Alcis ana ʒ v,
Visci querni,
Radicum Pœoniæ,
Valerianæ,
Contrayervæ,
Succini albi ana ℥ ß,
Secundinæ mulieris sanguinei temperamenti membranis purgatæ & siccæ,
Ossis è corde Cervi,
Stercoris Pavonis sicci ana ʒ iij,
Cinnabaris antimonii,
Salis volatilis Cornu Cervi ana ʒ j.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le gui de chêne, les racines, le succin, l'arrierefais seché, l'os de cœur de cerf & de la fiente de paon. On pulverisera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoûtera le sel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour resister à l'épilepsie, à l'apoplexie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'asseurer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remedes; on auroit pû y en ajoûter plusieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puisse exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu dégoutante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pourroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la reduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œillet, afin de la pouvoir faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

Pulvis Epilepticus Marchionis.

℞. *Radicum Pœoniæ maris decrescente luna effossarum* ℥ ß,
Visci quercini,
Rasuræ Eboris,
Ungulæ Alcis,
Unicornu, vel ejus loco, Cornu Cervi ex apicibus desumpti,
Spodii,
Corallorum rubrorum &
alborum præparatorum,
Margaritarum præparatarum ana ʒ j,
Folia auri puri N°. xx.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le decours de la Lune, les racines de pivoine mâle, on les nettoyera & on les fera secher, on les pulverisera avec le gui de chêne & les rasures, on mêlera la poudre avec les coraux, le spodium & les perles, puis on y ajoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Elle est propre contre l'épilepsie, contre la paralisie, contre l'apoplexie & pour corriger les humeurs froides du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les matieres purement alkalines fixes comme le spodium, les coraux, les perles & l'or me paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau: si on les en retranchoit, la poudre seroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues & constiper le malade par leur astriction, ainsi elle seroit plus salutaire.

Pulvis Diacinnabaris, A. Mynsicht.

℞. *Cinnabaris nativæ præparatæ* ℥ ß,
Lapidis Stellaris præparati,
Cornu Alcis spagiricè calcinati ana ʒ iij,
Ra-

Rasuræ Cranii partis anterioris,
Visci quercini ana ℥ ij,
Radicis Pœoniæ siccæ,
Seminis ejusdem ana ʒ i ß,
Pulveris Diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒ j,
Magisterii Perlarum Orientalium,
Corallorum rubrorum ana ʒ ß,
Croci Orientalis,
Olei Succini albi ana ℈ j,
Folia Auri N°. xiij,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

Preparation du cinabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calciné.

On broyera sur le porphyre le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier, le crane humain de la partie anterieure ou du front rapé, le gui de chêne, la racine de pivoine & la semence; d'une autre part on reduira en poudre le saffran après l'avoir fait un peu secher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec les poudres diambra & diamoschi, les magisteres & l'essence de succin, puis on y ajoûtera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus. Dose.

Elle est bonne contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

La pierre étoilée est une matiere privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande; car par cette calcination, on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal dans lesquels consistoit toute sa vertu, & il ne reste qu'une tête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épilepsie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulveriser avec les autres drogues.

Les magisteres de coraux & de perles sont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matiéres fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être porté au cerveau, ni de causer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crane d'un homme qui soit mort de mort violente & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or sont plûtôt nuisibles ici que necessaires, parce qu'elles se lient au cinabre & moderent sa volatilité qui doit produire son effet, je voudrois donc reformer la composition de la poudre en la maniere suivante.

Pulvis Diacinnabaris, reformatus.

℞. *Cinnabaris nativæ præparatæ* ℥ ß,
Rasuræ cornu Alcis ʒ iij,
Cranii humani, Visci quercini ana ʒ ij,
Radicis Pœoniæ siccæ, Seminis ejusdem ana ʒ i ß,
Pulveris Diamoschi & Diambræ ana ʒ j,
Croci Orientalis, Salis volatilis Succini ana ℈ j,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Je prefere dans cette préparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Pulvis ad casum ex alto.

℞. *Coaguli Leporis,*
Succini ana ℥ ß,
Radicum Rubiæ tinctorum,
Symphyti majoris,
Spermatis Ceti ana ʒ ij,
Myrrhæ,
Rhapontici,
Thuris ana ℈ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Caillé de lievre, ce que c'est.

Par le caillé du lievre on entend une petite quantité d'une matiere épaisse figée en fromage qui se trouve adherante dans l'estomach du levreau, le meilleur est celui qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le lait de leur mere, on fera secher ce caillé & on le reduira en poudre, d'une autre part on pulverisera les racines, on broyera le succin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec la poudre l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le sang & elle dissout celui qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a été inventée en faveur des Ouvriers qui sont tombez de haut & qui se sont rompu quelque vaisseau dans le corps; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis ad hæmorrhagiam, Medicorum Collegii Lugdunensis.

℞. Croci Martis astringentis ʒ vj,
Boli Armenæ,
Coralli rubri,
Lapidis Hæmatitis,
Thuris masculi ana ℥ ß,
Caudæ equinæ,
Centinodiæ,
Seminis Plantaginis ana ʒ iij,
Chalcanthi ad rubedinem calcinati,
Cineris Ranarum,
Cornu Taurini usti,
Gypsi ana ʒ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le saffran de mars astringent, la pierre hematite ou sanguine, & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, le plâtre crud, la corne de taureau brûlée, les grenouilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcothar; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier, l'equisetum, la centinode, après les avoir fait secher au Soleil, & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle arrête le vomissement de sang & les autres hermorrhagies; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on l'applique aussi exterieurement pour arrêter le sang.

Maniere de bruler les grenouilles. Pour reduire les grenouilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre sans verni, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenouilles deviendront en charbon spongieux, puis en cendres.

Pour la corne de taureau, il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere blanche & spongieuse toute semblable aux os brûlez.

Pulvis Dysentericus, Joh. Langii.

℞. Maxillarum Lucii cum dentibus,
Priapi Cervi,
Corticum Granatorum,
Cornu Cervi usti,
Boli Armenæ,
Seminum Lapathi acuti ana ℥ j,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On fera secher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulverisera avec l'écorce de grenade seche & la semence de patience; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre & principalement la dysenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis Astringens Galeni.

℞. Aloes,
Thuris,
Corticis Pini,
Terræ Lemniæ,
Boli Armenæ,
Lapidis Hæmatitis,
Succi Hypocistidis,
Croci,
Gallarum ana ℥ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & le suc d'hypocistis, qu'on aura fait secher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulverisera ensemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'une autre part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre sigillée, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre au besoin.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes. Vertus.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de saffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui substituer le saffran de Mars astringent, qui sera plus convenable dans une composition astringente.

Pulvis Thuraloës.

℞. Thuris ℥ j,
Aloes ℥ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloes, on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Cette

Cette poudre eſt propre pour rarefier & deterger les humeurs viſqueuſes & gipſeuſes des playes, & pour reſiſter à la gangrene étant appliquée deſſus.

Pulvis aſtringens ad uſum externum, Zwelferi.

℞. Vitrioli Cyprini calcinati ℥ i ß,
Aluminis rupei,
Aloes hepaticæ,
Thuris,
Maſtichis,
Terræ ſigillatæ,
Lapidis Hæmatitis,
Gallarum,
Radicis Tormentillæ ana ℥ ß,
Miſce fiat pulvis.

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre. On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne ſoit point verniſſé en dedans, on le placera ſur le feu & l'on fera calciner le vitriol juſqu'à ce qu'en bouillant il ſe ſoit deſſeché & reduit en maſſe.

On pulveriſera enſemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part, la pierre hematite ou ſanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre ſigillée; d'une autre part le maſtich, l'aloes & l'encens; on mêlera toute les drogues pulveriſées enſemble pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les playes.

Pulvis Dyſentericus, Crollii.

℞. Succini,
Sanguinis Draconis,
Lapidis Hæmatitis,
Coralli rubri præparati,
Seminum Portulacæ,
Plantaginis,
Anthoræ,
Radicis Tormentillæ,
Terræ ſigillatæ ana ℥ ij,
Balauſtiorum,
Croci Martis aſtringentis,
Talci calcinati & pulverati,
Matris Perlarum præcipitatæ,
Oſſis humani calcinati ana ℥ j,
Cinnamomi ℥ ß,
Nuc. moſchat. N°. iv.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, la tormentille, les balauſtes, la muſcade & la canelle, d'une autre part on broyera enſemble le ſaffran de Mars aſtringent, & la pierre hematite; d'une autre part l'os calciné, le ſuccin & la terre ſigillée; d'une autre part le ſang-dragon; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre, elle peut ſervir auſſi pour toutes les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Pulvis Dyſentericus, A. Mynſicht.

℞. Cornu Cervi calcinati ℥ i ß,
Seminis Sanguinariæ,
Plantaginis ana ℥ j,
Cretæ albæ præparatæ,
Nucis moſchatæ,
Viſci quercini,
Nitri præparati ana ℥ ß,
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gui de chêne, les ſemences & la muſcade: d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée: on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il eſt cauſe qu'elle s'humecte toûjours; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muſcade me ſemble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'acreté à la poudre; je trouve qu'il ſeroit bon d'en retrancher la moitié.

Pulvis Dyſentericus optimus.

℞. Radicis Ipecacuanhæ ℥ ij,
Myrabolanorum citrinorum,
Rhei electi ana ʒ iij,
Seminis Talictri ʒ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes ces drogues enſemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Vertus. Elle fait vomir ſans violence, elle purge par les

Dose. les selles, elle arrête aussi la dysenterie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipecacuanha ; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets.

Pulvis ad phthisim.

℞. Seminis Papaveris albi ℥ ß,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Seminum Althææ,
Bombacis,
Portulacæ,
Quatuor frigidor. major. mundator. ana ʒ i ß,
Cineris Cancrorum fluviatilium,
Pulmonis Vulpis præparati ana ℈ iv,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre ensemble les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, d'une autre part on pulverisera ensemble les orobes, le poûmon de renard preparé & les semences de pourpier & de cotton ; d'une autre part on brûlera les écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient reduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier ; d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, d'althæa, & les semences froides jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre.

Vertus. Elle est non seulement bonne pour la phtisie, mais pour toutes les maladies de poitrine, elle absorbe & elle adoucit l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, elle les épaissit & elle excite le crachat ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette description est mal imaginée pour une poudre ; car il y entre tant de semences qu'elle se met presqu'en pâte, elle ne doit être preparée qu'au temps qu'on veut s'en servir ; car elle se rancit étant gardée.

Pulvis Comitissæ Kanth, seu de Chelis Cancrorum.

℞. Extremitatum nigrarum pedum majorum Cancrorum marinorum ℥ iv,
Oculorum Cancrorum fluviatilium,
Margaritarum Orientalium &
Coralli rubri præparat. ana ℥ j,
Succini albi,
Radicis Contrayervæ,
Viperinæ, seu Contrayervæ Virginianæ ana ʒ vj,
Lapidis Bezoard Orientalis ʒ ij,
Ossis è corde Cervi ℈ iv,
Croci ℈ ij,
Omnia subtiliter pulverata irrorentur spiritus mellis ℥ i ß, *deinde excipiantur gelatinâ viperinâ & fiant trochisci in umbra siccandi, & usûs tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on separera de leurs plus grosses pattes les extremitez noires, qu'on vuidera de leur chair contenuë en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisse, le bezoard, l'os de cœur de cerf, & le succin dans un mortier, on les broyera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable : d'une autre part on pulverisera les racines ensemble ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers ; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Cependant on aura sept ou huit viperes vivantes, on en separera les deux extremitez, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœurs & les foyes, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniffé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain marie dans leur propre suc pendant cinq ou six heures ; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon ou plûtôt le suc des viperes avec expression & on le laissera refroidir, il se figera en une gelée fort agreable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour reduire la poudre en une masse dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & qu'on reduira en poudre quand on voudra s'en servir. Gelée de vipere. Trochisques de pattes d'écrevisse.

On l'estime fort pour resister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite verole, pour la peste, & pour les autres maladies épidemiques ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Medecins d'Angleterre, mais on devoit la mettre au rang des trochisques, plusieurs en retranchent les racines & l'esprit de miel, à cause de leur goût desagréable.

* On peut faire cette poudre simple en broyant seulement les pattes d'écrevisse noires sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elles soient impalpables, & garder cette poudre pour le besoin ; elle est aperitive, absorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le scorbut ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Pulvis è chelis cancrorum, simplex. Vertus. Dose.

Pres-

Presque toutes les autres descriptions demandent la corne de cerf calcinée au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ai pas fait de difficulté de preferer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdues par sa calcination.

Pulvis canthianus. On trouve cette poudre décrite sous le nom de *pulvis Canthianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de Canth Province d'Angleterre, parce qu'on en attribuë l'invention à une Comtesse de Kant ou Canth; les doses des drogues qui y entrent ne sont pas semblables dans toutes les Pharmacopées, mais ces differences sont de petite conséquence. Quelques-uns y demandent du crystal préparé & du diaphoretique mineral, de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matieres absorbantes qu'on y pouroit joindre; on y demande aussi demi dragme d'ambre gris & demi scrupule de musc; mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition, il vaut mieux les garder à part pour y en mettre à proportion dans les occasions où l'on le jugera à propos.

Pastilles ou tablettes de la Comtesse de Kent. Si au lieu de former toute la poudre en trochisques avec la gelée de vipere comme il a été dit, on en veut mettre une partie en pastilles ou en tablettes, on la mêlera avec six fois autant de sucre pulverisé, on incorporera le mêlange en pâte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de melisse, & on lui donnera telle forme qu'on voudra.

La Pharmacopée de Londres donne la description d'une poudre de pattes d'écrevisse plus simple que celle-ci, sous le nom de *pulvis albus*, en la maniere suivante.

Pulvis Albus.

** Bezoar. Animal.*
Succini albi,
Coralli rubri,
Margaritarum ana ℥ j,
Oculorum Cancrorum fluviatilium &
Chelarum Cancrorum marinorum ana ℥ ij,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Cette derniere poudre approche en vertus de celle que j'ai décrite, elle est même encore plus alkaline & plus absorbante.

Pulvis Radicis Ari compositus,
aut
Pulvis Stomachicus, Birckmanni,

℞. *Radicis Aronis præparati* ℥ ij,
Acori vulgaris,
Pimpinellæ ana ℥ j,
Oculorum Cancri præparatorum ℥ ß,
Cinnamomi ʒ iij,
Salis Absinthii,
Juniperi ana ʒ j,
Sacchari Rosati ad pondus omnium vel ℥ v ʒ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Préparation de la racine d'Aron, pour lui ôter sa vertu purgative. L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'Arum quand elles commencent à germer avant que leur substance se soit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis après les ayant retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette secher au four ou au Soleil; cette préparation se fait pour dépouiller la racine de sa qualité acre & purgative en sorte qu'elle ne soit plus que detersive.

On pulverisera ensemble les racines & la canelle, d'une autre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse préparez & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour les maladies de l'estomach & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancholie hypochondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obstructions du mesentere; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le vin blanc dépouille à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même temps il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, en sorte qu'il ne lui reste guere de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agreable au goût, mais il est cause qu'elle s'humecte quand on la garde; je serois d'avis qu'on le retranchât & les sels aussi par la même raison, mais comme ces sels de geniévre & d'absinthe font une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre; je voudrois qu'on en fit prendre au malade six grains de chacun, dans le même temps qu'on donneroit une dose de la poudre.

Quercetan vante beaucoup cette poudre & il lui attribuë de grandes qualitez.

Pulvis Stomachicus, A. Mynsicht.

℞. Crystalli Tartari,
Galangæ minoris,
Zingiberis albi,
Piperis longi ana ʒ i ß.
Cardamomi minoris,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Zedoariæ ana ʒ j,
Radicis Glycyrrhizæ,
Foliorum Salviæ,
Seminis Rutæ,
Carvi,
Olibani ana ʒ ß,
Sacchari candi albi ℥ viij,
Olei Cinnamomi ℈ j,
Menthæ crispæ,
Arantiorum,
Anisi ana ℈ ß,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamone, la muscade, les gyrofles, le zedoaria, la reglisse, la sauge & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparement l'oliban, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre & le sucre candi, l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum, puis les autres drogues pulverisées & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle excite l'appetit, elle fortifie l'estomach, elle appaise le vomissement & le hoquet, elle

Dose. chasse les vents, elle aide à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il est difficile de garder cette poudre quelque temps sans qu'elle s'humecte, à cause du sucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le sucre du corps de la poudre & ils en mêleront dans chaque dose quand ils voudront la prendre.

Pulvis Stomachicus nobilis, A. Mynsicht.

℞. Cremoris Tartari spiritu vitrioli aliquoties irrorati & iterum exsiccati ℥ ij,
Cornu Cervi calcinati ℥ ß,
Salis Lapidis Percarum pisc.
Oculorum Cancri ana ʒ ij,
Magisterii Perlarum Orientalium, &
Corallorum rubrorum ana ʒ ij,
Olei Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒ ß,
Sacchari candi albi ℥ viij,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la creme de tartre, & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol, la faisant secher à chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grez sur un peu de feu. D'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les essences, puis la creme de tartre vitriolée, les sels & les magisteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien clos.

Elle est dite propre pour fortifier l'estomach, Vertus. pour en corriger les cruditez & les foiblesses, pour rejouïr le cœur, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le sel des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches & celui des yeux d'écrevisse se font de la même maniere que le sel de corail qui est décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera aussi les préparations des magisteres de coraux & de perles, & celles des essences.

Quand les poudres seront mêlangées il s'y fera quelque legere effervescence ou fermentation, parce que la creme de tartre vitriolée qui est un acide, pénétre la corne de cerf calcinée, qui est un alkali, & j'estime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre; car elle émoussera & adoucira les pointes acides de l'esprit de vitriol qui pouroient picotter trop les fibres de l'estomach & y causer plus de mal que de bien.

Les sels des pierres des perches & des yeux d'écrevisse, les magisteres de coraux & de perles sont des remedes de fort petite vertu, comme je l'ai montré dans mon Cours de Chymie en traitant des préparations sur le corail, on feroit mieux de leur substituer les matieres mêmes en substance desquelles ils sont tirés, après qu'on les auroit broyées ou préparées sur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur disposition alkaline qui peut servir à absorber & à détruire le trop d'acide qui se rencontre souvent dans l'estomach, mais les sels & les magisteres qu'on en tire, ont perdu dans la dissolution par le vinaigre les pores necessaires pour engager les acides du corps, & par consequent ils ont cessé d'être alkalins.

Le sucre qui entre en grande quantité dans cette poudre la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorsqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, se reservant à en mêler un peu dans chaque dose

quand on sera prêt à la prendre, mais il arrivera alors un autre inconvenient, c'est que la poudre restant en bien moindre quantité, les essences l'engraisseront trop, l'Artiste choisira sur ce sujet ce qu'il trouvera le mieux.

Pulvis Digestivus.

℞. *Seminum Fœniculi,*
Anisi,
Coriandri ana ℥ i ß,
Cinnamomi,
Corticis Citri &
Arantiorum ana ʒ iij,
Caryophyllorum,
Rhabarbari ana ʒ j,
Sacchari candi ℥ viij,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparement le sucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, on

Dose. en prend immediatement après le repas, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Comme cette poudre est agréable au goût, on la fait grossiere afin qu'on ait le plaisir de la mâcher.

Pulvis Ducis simplex.

℞. *Cinnamomi* ℥ ß,
Sacchari candi albi ℔ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi & la canelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite l'appetit, elle appaise les nausées; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en prend immediatement après le repas.

Cette poudre à cause de son bon goût est plus en usage pour les aliments que pour les remedes, son nom vient peut-être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis* qui signifie douce, parce qu'en effet la poudre a une fort agréable douceur, mais il n'est pas de grande conséquence d'en savoir l'étimologie.

Pulvis Ducis compositus.

℞. *Cinnamomi* ʒ ij,
Gingiberis,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Cubebarum,
Piperis longi ana ℈ j,
Croci ℈ ß,
Sacchari candi ℔ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précedente, mais elle est plus propre à rarefier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomach, y causent du froid & de la debilité, empêchant la digestion.

Pulvis Ducis, Nicol. Alexandrini.

℞. *Seminis Anisi* ʒ ij, *gra.* xvj,
Glycyrrhizæ,
Mastiches ana ℈ ij, *gra.* v,
Chamædryos,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Seminum Fœniculi,
Carvi ana ℈ j, *& gra.* xv.
Dauci Cretici,
Amomni,
Cassiæ ligneæ,
Calaminthes motanæ,
Pyrethri,
Piperis albi &
longi,
Cyperi,
Schœnanthos,
Ireos,
Folii Indi seu Malabathri,

Aſari ana ℈ j,
Spicæ Indicæ,
Croci,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Calami aromatici,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Carpobalſami,
Baccarum Juniperi,
Cardamomi,
Seminum Anethi,
Leviſtici,
Hippoſelini Dioſcoridis vulgo Alexandri dicti,
Sileris montani,
Aſparagi,
Citri,
Ammeos,
Urticæ,
Ocymi,
Milii ſolis,
Saxifragiæ,
Quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Seriolæ,
Petroſelini,
Radic. Pentaphylli,
Acori veri,
Rhabarbari,
Rhapontici,
Behen albi,
Behen rubri,
Nucis moſchatæ,
Ligni Aloes,
Styracis calamit. ana gra. xv,
Penidiorum ʒ v,
Fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulveriſera dans un mortier chauffé les gommes arabique & adraganth, d'une autre part les penides, d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, d'une autre part le ſtorax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande douce, d'une autre part le reſte des drogues enſemble, on mêlera exactement les ingrediens pulveriſez, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour chaſſer les vents, pour la pierre, pour la colique nephretique; la doſe en eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme, on peut auſſi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité ſuffiſante de miel écumé ou de ſucre cuit. (Doſe. — Electuaire du Duc.)

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en ſervoit ſouvent pour une debilité d'eſtomach, pour une paſſion iliaque & pour la pierre qu'il avoit, on prétend qu'il fut gueri de ces trois maladies par l'uſage de ce remede.

Je ne doute pas que cette grande compoſition ne produiſe quelque bon effet dans les maladies pour leſquelles elle a été deſtinée; car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées, mais j'eſtime qu'elle en produiroit un encore meilleur ſi l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrediens qui me paroiſſent aſſez inutiles; voici donc comme je voudrois abreger cette deſcription.

Pulvis Ducis, reformatus.

℞. *Zingiberis*,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum ana ʒ iij,
Amomi,
Cardamomi,
Baccarum Juniperi,
Piperis longi,
Dictamni Cretici,
Nucis moſchatæ,
Ireos Forentiæ ana ʒ ij,
Spicæ Nardi,
Schœnanthos,
Seminum Aniſi,
Apii,
Petroſelini,
Aſparagi,
Fœniculi,
Dauci Cretici,
Milii ſolis,
Saxifragiæ,
Ocymi,
Urticæ,
Ligni Aloes,
Storacis,
Calami Aromatici ana ʒ j,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

Je ne mêle point de ſucre dans cette derniere deſcription parce qu'il rend la poudre humide, étant gardée; mais ſi l'on veut y en mettre, on doit preferer le ſucre candi aux penides parce qu'il eſt plus ſec.

Pulvis

Pulvis Diathamaron, seu de Dactyl. Nicol. Mirepſ. Alex.

℞. *Caryophyllorum* ʒ x. *gr.* viij,
Zingiberis ʒ v ℈ i *& gr.* xvj,
Cinnamomi ℥ ß ℈ i *& gra.* xvj,
Carnis Dactylorum, tantumdem,
Galangæ tenuioris,
Spicæ nardi,
Zedoariæ,
Coſti,
Pyrethri,
Gummi Tragacanthi albi,
Coralli rubri præparati,
Rhapontici,
Spicæ Celticæ,
Anacardii,
Oſſium Dactylorum,
Carpobalſami vel ſuccedanei ejus Cubebarum,
Seminis Aniſi,
Baccarum Juniperi,
Trium Piperum ana ʒ i ℈ ij *gr.* viij,
Oſſis è Corde Cervi,
Foliorum Auri & Argenti ana ʒ ij ß,
Margaritarum præparatarum ℈ iv,
Blatti biſantii ℈ ij,
Raſuræ Eboris,
Ambaris ana ℈ i, *gr.* vij,
Moſchi gr. iij.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la raclure d'yvoire, les ſemences, les bayes, les dactes deſſechées, les racines, les épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part, l'ambre gris & le muſc avec les perles & les coraux preparez; on mêlera tous les ingrediens pulveriſez; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle excite la ſemence; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Diacameron. Cette poudre eſt décrite ſous les noms de diacameron & diathamaron; le premier ſignifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar que les Arabes employent pour exprimer des dactes, parce qu'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchez de cette compoſition comme des ingrediens qui y ſont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité ſuffiſante de miel écumé.

Pulvis Haly.

℞. *Seminum Papaveris albi* ʒ v,
Cydoniorum,
Quatuor frigidorum major. mundat. ana ʒ iij ß,
Portulacæ,
Malvæ,
Bombacis,
Althææ ana ʒ ij ß,
Amyli,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Liquiritiæ,
Raſuræ Eboris ana ʒ i ß,
Penidiorum ad pondus omn. vel ℥ iij, ʒ v ß.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſemence de bombax ou cotton, la regliſſe & la raclure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé, d'une autre part l'amidon avec les penides; & d'une autre part on pilera enſemble les ſemences juſqu'à ce qu'elles ſoient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrediens pulveriſez & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat, on s'en ſert dans la phtiſie, & dans la toux violente; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette poudre a retenu le nom de ſon Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phtiſie qui a été décrite: les ſemences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en ſi grande quantité, que la compoſition a plûtôt une conſiſtence de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réïterer plus ſouvent, car elle ſe rancit & elle s'humecte quand on la garde.

Dioſpoliticon Galeni.

℞. *Seminis Cumini, aceto macerati & toſti*,
Piperis longi,
Foliorum Rutæ ſiccorum ana ℥ j,
Nitri ℥ ß, *vel æquale cum reliquis* pon-

pondus, si movere ventrem velis,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera secher & on le torrefiera sur un peu de feu, ensuite on le mêlera avec le poivre & la rue seche, & on les pulverisera ensemble : d'une autre part on mettra en poudre le salpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rabatre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique

Dose. venteuse ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe elle seroit seulement un peu plus aperitive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli Ville d'Egypte où elle étoit en usage du temps de Galien.

La preparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, secher & rotir, est en intention de le corriger, mais quel besoin a cette semence d'être corrigée ? A-t-elle aucune qualité maligne ? Cependant on emporte par cette pretenduë correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guere autre chose qu'une tête morte : il vaut donc beaucoup mieux employer la semence du cumin sans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pouroient être mêlées.

Pulvis Sudoriferus, Lemort.

℞. *Radicis Contrayervæ* ℥ v,
Valerianæ,
Imperatoriæ,
Angelicæ ana ℥ ß,
Foliorum Cardui benedicti ʒ iij,
Oculorum Cancrorum præparat.
Concharum præparatarum ana ʒ ij,
Croci ℈ iv,
Camphoræ ℈ ij,
Laudani ʒ ß.

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été sechées à l'ombre, on les pulverisera ensemble, d'une autre part on fera secher le saffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le reduira en poudre subtile, d'une autre part on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les perles & les coquilles préparées, on agitera bien le mêlange pour le reduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulverisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Elle excite la sueur & le sommeil, elle resiste à la malignité des humeurs, elle abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain. ℈ ß,

Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient un peu moins des trois quarts d'un grain de laudanum. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum. ʒ i,

Pulvis Sudorificus.

* ℞. *Antimonii,*
Sulphuris flavi,
Oculorum Cancrorum fluviatilium ana partes æquales.
Pulverentur & misceantur S. A.

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soulfre commun; on les pulverisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisse preparez, on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme ; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un temperament robuste : elle est bonne pour la gratelle, pour la lepre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules. Vertus. Dose.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine qui entre dedans, mais soit parce que ce mineral est crud, c'est-à-dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose, soit parce que ses sels sont absorbez par les autres ingrediens, elle ne produit point ordinairement d'effet émetique.

Pulvis Cardiacus Magistralis.

℞. *Lapidis Bezoardici Orientalis,*
Ossis de Corde Cervi ana ʒ j ß,
Magisterii Coralli albi,

Co-

Coralli rubri, &
Perlarum,
Succini albi,
Rasuræ Cornu Cervi,
Eboris,
Boli Orientalis,
Terræ Germanicæ,
Samiæ,
Lemniæ,
Ungulæ Alcis,
Radicis Tormentillæ ana ʒ j,
Angelicæ,
Zedoariæ,
Ligni Aloes,
Corticum Citri ana ℈ ij,
Ambræ griseæ ℈ j,
Moschi gra. vj,
Folia Auri N°. xx.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'ongle d'éland rapez, les racines, le bois d'aloes & l'écorce de citron; on broyera sur le porphyre les terres, le bezoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc, on y mêlera les magisteres, puis les autres ingrediens pulverisez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cœur, resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration; la dose en est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules.

On trouvera la description des magisteres de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie, mais ce sont des préparations de petite vertu & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos sont des especes de terre sigillée qui ne different pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pouroit les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis Cardiacus, reformatus.

℞. *Lapidis Bezoardici Orientalis,*
Ossis de Corde Cervi ana ʒ j ß,
Succini albi,
Ungulæ Alcis,
Rasuræ Eboris,
Radicis Tormentillæ ana ʒ j,
Angelicæ,
Zedoariæ,
Ligni Aloes,
Corticum Citri ana ℈ ij,
Ambræ griseæ ℈ ß,
Moschi gra. iv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pouroit y servir que d'ornement qui n'est pas necessaire.

Pulvis Cachecticus simplex, Hartmanni.

℞. *Croci Martis aperientis* ℥ ß,
Cinnamomi ℥ i, *vel Cassiæ ligneæ* ℥ i ß,
Sacchari candi ℥ j.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera à part la canelle, d'une autre part le sucre candi, on broyera le saffran de mars aperitif sur le porphyre jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Le saffran de mars agit par son sel qui pénétre & dissout la matiere des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matiere en bas.

La canelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomach & pour exciter les mois aux femmes, comme elle est plus forte que le cassia lignea, on l'employe en plus petite dose.

Le sucre n'est ajoûté que pour le bon goût, c'est pourquoi ceux qui ne se soucieront pas de cet agréement pouront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Avant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramolis, la poudre fasse mieux son effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette précaution, à cause du mars qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picotte les membranes; il faut pour remedier à cet inconvenient, baigner ou fomenter le bas ventre & donner des lavements émollients.

Pul-

Pulvis Cachecticus, Quercetani.

℞. *Croci Martis aperientis* ℥ j,
Fæcul. radicis Ari ʒ j ß,
Succini præparati,
Cinnamomi,
Magisterii Corallorum &
Margaritarum ana ℈ iv,
Ambræ grisea ʒ ß,
Sacchari candi q. s.

Fiat pulvis gustui gratus.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on pulverisera séparement la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de sucre candi : on pulverisera le reste du sucre candi & on le mêlera avec les magisteres, les fecules, le succin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle est propre pour lever les opilations, pour la melancholie, pour rejouïr le cœur & le fortifier; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des magisteres & du saffran de mars aperitif.

Les magisteres de coraux & de perles me semblent bien inutiles ici, car ce sont des matieres terrestres qui n'y peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obstructions, ni pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matières ne s'embarassassent dans les petits vaisseaux, & qu'elles n'augmentassent l'obstruction plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes sujettes aux vapeurs ne doivent point se servir de cette poudre à cause de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eût retranché.

Le poids du sucre candi, pour donner un goût agreable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne se soucieront point de cet agréement pouront se dispenser d'y en mettre, le sucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Pulvis Cachecticus, Le Mort.

℞. *Croci Martis aperientis* ℥ j,
Corallorum rubrorum præparat.
Fæcul. radic. Bryoniæ ana ʒ ij,
Rasuræ Cornu Cervi,
Succini præparati,
Cinnamomi,
Macis ana ℈ iv,
Sacchari ℥ iij.

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera ensemble la caneile, le macis & la corne de cerf : d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on y mêlera le corail préparé, les fecules & les autres ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, Vertus. elle excite les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour les pâles couleurs, & pour toutes les maladies qui viennent d'obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à Dose. une dragme.

Pulvis de Chalibe D. Medicor. Facultatis Parisiensis.

℞. *Limaturæ Chalybis præparatæ* ℥ ij,
Cinnamomi ʒ vj,
Myrrhæ ℥ ß,
Radic. Aristolochiæ,
Rubiæ majoris,
Summitatum Thymi,
Origani,
Calaminthes montanæ,
Pulegii,
Arthemisiæ,
Hyssopi,
Prassii,
Melissophylli,
Pimpinellæ,
Betonicæ,
Nepetæ,
Sabinæ ana ʒ ij,
Seminum Levistici,
Rutæ,
Apii,
Sezeleos ana ʒ j ß,
Macis ℈ ij.

Omnia redigantur in pulverem servandum in usum.

REMARQUES.

Preparation de la limaille d'acier. Pour préparer la limaille d'acier on la lavera plusieurs fois avec de l'eau, & on la fera secher, on la broyera ensuite sur un porphyre avec du suc de limons & quelques goutes d'esprit de soulfre, on fera secher la poudre broyée; on la rehumectera avec du suc de limons & on la bro-

yera encore pour la rendre impalpable & pour faire ouvrir le metal autant qu'il se pourra, c'est une espece de saffran de mars préparée sans feu.

On pulverisera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera un poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour hâter l'arriere-fais après l'accouchement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pulvis Diamartis, A. Mynsicht.

℞. *Radicis Tormentillæ,*
Nucis moschatæ,
Gallarum ana ℥ j,
Magisterii Corallorum rubrorum,
Croci,
Hæmatitis,
Croci Martis astringentis ana ʒ iij,
Zedoariæ,
Calami aromatici,
Succini albi præparati,
Quinquefolii radicis,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Cineris Spongiæ,
Boli rubri Orientalis præparati,
Terræ Sigillatæ,
Acaciæ ana ʒ i ß,
Seminis Plantaginis,
Antheræ Rosarum ana ℈ iv,
Cornu Cervi &
Ossium hominis calcinatorum ana ʒ j,
Aluminis plumosi calcinati,
Animæ Vitrioli, id est terræ dulcis vitrioli ana ʒ ß.

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre, le saffran de mars astringent & la pierre hematite; d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinez; d'une autre part on pulverisera ensemble dans le mortier les racines, la muscade, les galles, les gyrofles, l'acacia & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & la terre douce de vitriol; d'une autre part on pulverisera le saffran après l'avoir fait secher bien doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le magistere de corail, le succin, le bol préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomach, elle arrête les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis Viperinus.

℞. *Truncorum, cordium & hepatum Viperarum siccorum & minutim incisorum* ℥ iv, *aut q. s.*

Subtiliter pulverentur & servetur pulvis ad usum.

REMARQUES.

On aura des viperes les plus grosses amassées au Printemps ou en Automne, on en coupera la tête & la queuë, on les écorchera, on en separera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, on les fera secher à l'ombre, puis on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on passera la poudre par un tamis fin.

Elle est sudorifique, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est febrifuge, elle purifie le sang, la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On a donné dans les Pharmacopées plusieurs descriptions de la poudre de vipere, mais celle-ci est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la renouveller plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foyes y ont été employez, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On poura, quand on voudra, parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'essences de canelle & de macis, plusieurs y ajoûtent du sucre candi pour la rendre agreable au goût, les autres du pain seché, mais elle vaut mieux pure comme je l'ai décrite.

On pulverise aussi les foyes & les cœurs de vipere séparement des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal. Bezoard animal.

Pulvis Æthiopicus, Batei.

*℞. *Bufones viventes N°. XXX. vel XL. Comburantur in olla nova ad cineres nigros & pulverentur subtilissimè.*

REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapaux vivants dans un grand pot de terre neuf, on le couvrira d'un couvercle ordinaire & l'on enduira les jointures de lut, on placera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laissera calciner les crapaux jusqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée, on les retirera alors du feu,

feu, ils seront reduits en charbons ou en cendres noires, on les pulverisera subtilement & on les gardera.

Vertus. Cette poudre est sudorifique & diuretique, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour les scrofules; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le nom de cette poudre vient de sa couleur noire, comme qui diroit, poudre qui a la couleur d'un Ethiopien.

Je ne puis pas approuver la calcination qu'on fait des crapaux dans cette description. La principale vertu de cet animal consiste dans un sel volatil qu'on fait entierement dissiper par le feu, quelque précaution qu'on ait observé pour bien boucher le pot, car ce sel sort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout creveroit, & il ne reste que le sel fixe qui à la verité est un aperitif des plus penetrants.

La couleur noire de la matiere calcinée, vient de ce qu'une partie des fuliginositez n'ayant point trouvé une issue assez grande pour sortir, sont retombées.

La préparation des crapaux qui me paroît la meilleure est de les faire secher au soleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ai dit ailleurs.

Pulvis Cathæreticus.

℞. *Radicum Ireos,*
Aristolochiæ rotundæ,
Euphorbii ana ℥ ß,
Cerusæ,
Myrrhæ ana ʒ ij,
Foliorum Sabinæ siccæ,
Aluminis usti,
Mercurii præcipitati rubri ana ʒ j,
Olei Caryophyllorum ℈ j.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse, l'alun brûlé, le precipité rouge; on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on y fera entrer l'huile de gyrofle; on gardera cette poudre au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour deterger & consumer les chairs baveuses, pour resister à la gangrene, on en applique sur les os cariez après les avoir dépouillez de leur chair & les avoir lavez avec de l'eau alumineuse.

Je voudrois retrancher de cette poudre la ceruse, elle desseche trop & elle émousse les pointes des autres drogues: les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de gerofle sont des drogues deterfives vulneraires & qui resistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mêlange, l'acreté des catheretiques qui sont le précipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers ingrediens étoient mêlez seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus seur & plus prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodement avec des plumaceaux.

Pulvis Sternutatorius.

℞. *Foliorum siccorum Betonicæ,*
Majoranæ,
Salviæ,
Florum siccorum Lilii convallium, &
Stœchados
Radicum Ireos Florentiæ ana ℥ ß,
Pyrethri,
Hellebori albi,
Tabaci ana ʒ ij,
Corticis Arantii sicci ʒ j.

Fiat pulvis crassus.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle excite l'éternuement sans grande violence, & elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuses grossieres; on l'aspire par le nez & l'on en soufle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne sont point en état de l'aspirer. Vertus.

On ajoûte quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les letargiques ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occasions, car l'euphorbe seroit trop violent pour les autres maladies.

Pulvis Balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant.

℞. *Coriarii pulveris* ℔ xxvj,
Aloes,
Myrrhæ,
Bituminis Judaïci ana ℔ vj,
Radicum Cyperi,
Ireos Florentiæ,
Aristolochiæ rotundæ,

Vale-

Valerianæ,
Gentianæ,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Zingiberis ana ℔ iv,
Labdani,
Piperis nigri,
Cardamomi minoris,
Foliorum ſiccorum Scordii,
Abſinthii,
Thymi,
Marrubii albi,
Hyſſopi ana ℔ iij.

Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera en particulier le tan, & on le paſſera groſſierement par un tamis découvert: d'une autre part on mettra en poudre enſemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome: d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloes & le bitume Judaïque: on mêlera tous ces ingrediens quand ils auront été pulveriſez & paſſez groſſierement par un tamis; on paſſera enſuite ſubtilement par un tamis fin, environ une livre du mêlange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Uſages. Cette poudre eſt deſtinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a abſorbé avec des éponges le ſang & les autres humiditez qui ſe rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'eſprit de vin & d'huile d'aſpic.

On doit bien prendre garde de ne laiſſer pas trop d'humidité dans les corps qu'on veut embaumer, car elle liquefieroit trop les poudres, & la corruption ſe mettroit dans les parties; l'eſprit de vin & l'huile d'aſpic ſont mis ici pour penetrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en faſſe qu'un corps & pour reſiſter à la corruption.

Il eſt bon que la poudre dont on embaume le cœur ſoit ſubtile, afin qu'elle en puiſſe penetrer plus facilement la ſubſtance, car ce viſcere étant plus aiſement corrompu que les autres parties du corps, il a beſoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre eſt fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oint par tout de baume du Perou, pour empêcher que l'air ne la penetre & pour y faire aglutiner la poudre ſuivante.

Pulvis ad loricanda cadavera.

℞. *Benzoini*,
Storacis,
Thuris,
Myrrhæ,
Aloes,
Labdani,
Bituminis Judaïci,
Vernicis,
Tacamahacæ,
Ireos Florentiæ,
Ligni Rhodii ana ℔ ij,
Corticis Arantiorum ſicci,
Summitatum Majoranæ ſiccarum,
Thymi,
Roriſmarini,
Florum Lavendulæ,
Polii montani ana ℔ j,
Caſſiæ ligneæ,
Caryophyllorum ana ℔ ß.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'eſſence de geniévre: d'une autre part on mettra en poudre enſemble le reſte des drogues, on mêlera les ingrediens pulveriſez & l'on en fera une poudre dont on ſaupoudrera tout le corps exterieurement à meſure qu'on le frottera de baume du Perou, en ſorte qu'il s'y faſſe une croute de l'épaiſſeur d'un travers de doigt, on envelopera alors le corps ainſi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures ſeront exactement cloſes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand l'embaumement eſt bien fait les drogues ſe lient & s'uniſſent ſi-bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Les anciens Egyptiens réüſſiſſoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, ſoit parce qu'ils ſe ſerviſſent de drogues plus convenables & meilleures, ſoit parce qu'ils s'y fuſſent plus appliquez, c'eſt ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs ſepulchres. Mumie des Egyptiens.

Cadavres deſſechez par les ſables dans la Lybie. On trouve quelquefois dans les deſerts de la Lybie des cadavres humains tellement penetrez de ſable & deſſechez par l'ardeur du Soleil qui eſt exceſſive dans ces païs-là, qu'ils paroiſſent embaumez, & l'on peut s'en ſervir comme de l'autre Mumie.

Cadavres ſalez par l'eau de la mer & deſſechez par le Soleil. On trouve ſouvent aux bords de la mer dans les païs chauds des cadavres humains qui ayant été ſalez par l'eau marine & deſſechez par le Soleil, ſont comme embaumez, & c'eſt une eſpece de Mumie.

Cadavres deſſechez par la chaux. On voit à Toulouſe & en pluſieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans

ans dans des caves où il y avoit eu autrefois pendant long-temps de la chaux, qui paroiſſent auſſi entiers comme quand ils y ſont entrez, même juſqu'à avoir conſervé leur barbe; ces corps pouroient ſervir de Mumie en un beſoin, mais on les garde par curioſité.

Les embaumements réüſſiſſent mieux dans les païs chauds que dans les païs froids, parce que l'humidité des caves dans les païs froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les païs chauds, la terre étant plus ſeche & plus ſalée, elle aide à la conſervation du cadavre.

Pulvis Cyprius ordinarius.

℞. *Muſci arborum præparati* ℔ ij,
Moſchi ʒ j,
Ambræ griſeæ ℈ ij,
Zibethæ ℈ j.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

Preparation de la mouſſe. On aura de la mouſſe d'arbre la plus blanche qu'on poura trouver, on la lavera bien, puis on la fera ſecher & on la pulveriſera ſubtilement; d'une autre part on reduira en poudre le muſc & l'ambre, on y ajoûtera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mouſſe pulveriſée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au beſoin dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Uſages. La poudre de cypre ſert pour parfumer les habits, pour reſiſter au mauvais air; c'eſt dequoi l'on remplit les ſachets de ſenteur.

Pulvis Violatus.

℞. *Ireos Florent.* ℥ viij,
Storacis ℥ v,
Benzoini,
Ligni Rhodii,
Calami aromatici,
Ligni Saſſafras ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Seminis Coriandri,
Corticum Arantiorum &
Citri ſicci,
Cyperi longi ana ℥ j,
Moſchi ʒ ß,
Ambræ griſeæ ℈ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le ſaſſafras, la canelle, les gyrofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le benjoin & le ſtorax, d'une autre part le muſc & l'ambre; on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour reſiſter au mauvais air, on en remplit auſſi des ſachets.

Cette poudre eſt appellée poudre de violettes à cauſe de l'iris qui lui donne une odeur ſemblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du muſc & de l'ambre à cauſe des vapeurs, pouront les retrancher de la compoſition.

Pulvis Dentifricus.

℞. *Lapidis Pumicis*,
Coralli præparati,
Oſſis Sepiæ,
Cremoris Tartari ana ℥ j,
Ireos Florentiæ ʒ ij.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera l'iris de Florence ſéparement & les autres drogues enſemble, on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conſerver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en ſe levant & après le repas; on en peut mettre auſſi ſur les gencives attaquées du ſcorbut pour en adoucir & déterger l'humeur acre qui decharne & ébranle toutes les dents.

L'eſprit de ſel & l'eſprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchiſſent plus que toute autre choſe, mais ils les carient & ils les calcinent en les penetrant comme font tous les autres acides acres; c'eſt pourquoi l'on doit éviter de s'en ſervir en cette occaſion.

Cette poudre eſt preſque toute compoſée de matieres alkalines capables de fortifier les dents en les detergeant, parce qu'elles abſorbent & adouciſſent les ſels qui reſtent dans les gencives après le manger; & ſi cette poudre ne blanchit pas tant les dents comme font les eſprits acides, au moins elle n'eſt point capable de leur apporter aucun préjudice: la créme de tartre qui y entre eſt acide, mais cette acidité n'eſt pas aſſez forte pour produire aucun méchant effet &

& d'autant moins qu'elle eſt mêlée avec beaucoup de matieres alkalines qui en émouſſent les pointes; elle n'eſt donc employée ici que pour deterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de diſpoſition à penetrer qu'elle n'auroit.

L'iris eſt mis dans cette compoſition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable, il eſt auſſi un peu deterſif.

Poudre odorante pour les dents. Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il y faut mêler quatre ou cinq gouttes d'eſſence de bois de roſe ou de gyrofle, ou de canelle, ou d'écorce de citron, on y ajoûte même quelquefois cinq ou ſix grains de muſc & autant de civette, mais alors elle n'eſt plus propre pour l'uſage des femmes ſujettes aux vapeurs.

On pouroit faire entrer dans la compoſition de la poudre encore pluſieurs autres drogues, comme des yeux d'écreviſſe, du ſpodium, de la corne de cerf preparez, de l'alun, de la gomme laque, mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Opiate pour les dents. Si l'on veut reduire la poudre en opiate il ne faut que la mêler avec du ſyrop de roſe ſeche ou avec du miel roſat clarifié.

Pulvis ſeu Farina virginea, A. Mynſicht.

℞. *Silicum fluviatilium calcinat. & pulveriſat.* ℔ ß,
Lapidis Pumicis præparati ℥ j,
Radicis Ireos Florentiæ ℥ ß,
Galliæ moſchatæ veræ ʒ j,
Olei ſtillatitii Roſarum ℈ j,
Miſce & fiat omnium pulvis inſtar farinæ.

REMARQUES.

Preparation des cailloux. On aura des cailloux de riviere bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on réïterera à les mettre rougir & à les éteindre de la même maniere, juſqu'à ce qu'ils ſoient friables, on les reduira alors en poudre groſſiere dans un mortier, puis on les broyera ſur le porphire juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudra impalpable.

On pulveriſera chacun en particulier l'iris & les trochiſques de gallia moſchata; on mêlera tous les ingrediens preparez & pulveriſez, puis on y ajoûtera l'eſſence de roſe, on agitera la poudre quelque temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vaſe de verre pour la garder.

Vertus. Elle eſt propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre eſt appellée farine à cauſe des cailloux & de la pierre de ponce qui étant preparez reſſemblent à de la farine; le nom de virginal ne lui convient guere, parce que les filles ſont comme excluſes de s'en ſervir à cauſe des trochiſques de gallia moſchata & de l'eſſence de roſe qui pouroient leur exciter des vapeurs.

Pulvis Eryſipelatodes, A. Mynſicht.

℞. *Farinæ volatilis* ℔ ß,
Plumbi uſti,
Boli rubri ana ℥ ij,
Maſtichis,
Olibani,
Ceruſæ ana ℥ j,
Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bol & la ceruſe; d'une autre part on pulveriſera ſeparement l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le maſtich humecté de quelques gouttes d'eau; on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamiſée, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour ſecher & guerir les dartres, on en applique un peu deſſus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, après qu'on a ſaigné & purgé le malade. **Vertus.**

Cette compoſition de poudre peut ſervir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles ſont inveterées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre ſuivante.

Pulvis alius, ad idem.

℞. *Farinæ Hordei volatilis* ℔ ß,
Radicis Enulæ campanæ ſiccæ ℥ j,
Salis Saturni & Mercurii præcipitati albi ana ʒ iij,
Miſce fiat pulvis.

Pulvis ad exſiccandas, conſolidandas, & ſanandas variolas, A. Mynſicht.

℞. *Farinarum Lentium,*
Fabarum,
Orobi ana ℥ ß,
Lithargyri,
Ceruſæ lotæ,
Tuthiæ præparatæ,
Nihili albi ana ʒ ij,
Concharum marinarum præparatarum,

Radic. Arundinis ficcæ,
Croci Metallorum ana ʒ j,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient très-subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litharge & la ceruse; on mêlera ces poudres avec le saffran des metaux, les coquilles de mer preparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie preparées: quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie preparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre très-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole; on en applique dessus après les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures, pour en faire sortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort defficcative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la supuration de la petite verole soit parfaite; car elle pouroit empêcher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Pulvis ad Cucufas.

℞. *Ireos Florentiæ* ℥ viij,
Ligni Rhodii ℥ iv,
Calami aromatici,
Radicis Costi dulcis,
Cyperi,
Rosarum rubrarum,
Summitatum Majoranæ sicc. ana ℥ iij,
Florum Lilii convallium,
Betonicæ
Stœchados ana ℥ ij,
Benzoini,
Storacis,
Gummi Tacamahacæ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ ana ʒ iij,

Fiat omnium pulvis crassior.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossierement par un tamis découvert & les ayant mêlées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Vertus. Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point interieurement.

Pulvis ad Epithemata cordis.

℞. *Santali citrini* ℥ ij,
Rosarum rubrarum,
Corticum Citri &
Arantiorum siccorum,
Succini ana ℥ j,
Cinnamomi,
Cornu Cervi,
Eboris,
Pulveris Diamargariti frigidi ana ℥ ß,
Croci ʒ j,
Caphuræ ℈ j,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera le camphre séparement & toutes les autres drogues ensemble: on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang, on en fait des épithemes liquides, c'est-à-dire qu'on en démêle dans des eaux cordiales, ou dans du vin d'Espagne & l'on en imbibe un morceau d'écarlatte qu'on applique chaudement sur la region du cœur, on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales & en faire des épithemes solides.

Comme cette poudre est composée d'ingrediens volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & rarefier quelque sang grossier ou une autre matiere à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

Pulvis ad Epithemata hepatis.

℞. *Rosarum rubrarum* ℥ i ß,
Santali albi &
rubri ana ℥ j,
Summitatum Absinthii,
Schœnanthi ana ℥ ß,
Rasuræ Eboris ʒ ij,
Spicæ nardi ʒ i ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble pour

pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On pretend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée, & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étofe qu'on applique chaudement sur la region du foye.

On peut aussi en mêler dans des conserves hepatiques pour faire des épithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux dont ce viscere est rempli, les ingrediens de la poudre qui sont penetrants, peuvent y pousser quelques parties spiritueuses qui aident à la desopilation, mais qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithemes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant astringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le remede ne s'y insinuë; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux distillées pour dissoudre la poudre.

Pulvis pro suffitu cerebrum roborans & exsiccans.

℞. *Mastiches,*
Olibani,
Succini,
Summitatum Sabinæ, &
Rutæ ana ℥j,
Florum Stœchados ℥ß,
Sacchari ℥iij,
Fiat omnium pulvis crassus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le mastich & l'oliban, d'une autre part le succin, les sommitez & les fleurs, d'une autre part le sucre; on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez grossierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête dessus.

Vertus. Elle desseche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie, on s'en sert dans les rhumes du cerveau.

Pulvis Sarcoticus.

℞. *Radicum Aristolochiæ longæ & rotundæ ana ℥ij,*
Olibani,
Sarcocollæ,
Mastiches,
Aloes,
Myrrhæ,
Mumiæ ana ℥j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'aristoloche, & d'une autre part toutes les gommes ensemble, puis on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle nettoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les consolide, on l'applique seule ou mêlée dans des onguents. Vertus.

Pulvis Manualis odoratus, A. Mynsicht.

℞. *Magmatis expressionis Amygdalarum dulcium & amararum ana ℥iv,*
Farinæ Fabarum ℥ij,
Orizæ,
Lupinorum ana ℥iß,
Radicis Ireos Florentiæ ℥j,
Rosarum albarum exsiccatarum,
Benzoini ana ʒvj,
Salis Tartari,
Cretæ albæ præparatæ,
Spodii præparati,
Spermatis Ceti recentis ana ℥ß,
Olei Ligni Rhodini ℈j,
Caryophyllorum,
Lavendulæ ana ℈ß,
Misce & fiat omnium pulvis seu mixtura.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la presse après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part on pulverisera ensemble l'iris & les roses, d'une autre part le benjoin, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuëra long-tems le tout ensemble pour en faire un mélange exact, on aura une poudre pâteuse, qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence.

Elle nettoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour decrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange au lieu d'eau commune, & s'en froter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la pâte qui se fera chargée de crasse soit dessechée & tombée, ensuite on s'essuyera les Vertus.

les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange.

Il eſt aſſez inutile d'employer dans cette compoſition trois ſortes de farines, il ſuffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît la plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choiſiſſe.

Les roſes blanches perdent preſque toute leur odeur en ſechant, ainſi elles ſont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin eſt ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la compoſition, je voudrois en diminuer la doſe, comme auſſi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop graſſe.

Le ſpodium eſt aſſez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je ferois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere ſuivante.

Pulvis Manualis, reformatus.

℞. Magmatis expreſſionis amygdalarum dulcium & amararum,
Farinæ Oryzæ ana ℥ vj,
Radicis Ireos Florentiæ,
Cretæ albæ præparatæ ana ℥ j,
Benzoini,
Spermatis Ceti,
Salis Tartari ana ʒ ij,
Olei Ligni Rhodini ℥ ß,
Miſce fiat omnium pulvis.

Pulvis Febrilis, A. Mynſicht.

℞. Calami aromatici ℥ j,
Radicum Gentianæ,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Zingiberis albi ana ℥ ß,
Salis Centaurii minoris,
Cardui benedicti,
Abſinthii ana ʒ iij,
Cornu Cervi,
Seminis Calendulæ,
Camphoræ ana ʒ j,
Sacchari candi albi ℥ i ß,
Fiat pulvis ſubtiliſſimus S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, la corne de cerf & les ſemences; d'une autre part on mettra en poudre le ſucre candi & les ſels, d'une autre part le camphre, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

On s'en ſert pour les fiévres intermittentes, la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt bien ſujette à s'humecter à cauſe du ſucre & des ſels qui y entrent, le ſucre n'y ſert de rien, je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât; pour les ſels ils ſont la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils ſont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & ſe reſolvent en liqueur, de ſorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre, quand on ſeroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guérir la fiévre en levant les obſtructions & en pouſſant par la tranſpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus ſûrement, on ne ſe ſert guere d'autre febrifuge.

Pulvis Ophtalmicus.

℞. Sacchari candi albi ʒ ij,
Tuthiæ præparatæ ʒ j,
Aloes,
Salis Saturni,
Vitrioli albi,
Sarcocollæ ana ʒ ß,
Ireos Florentiæ ℈ ß,
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes & la ſarcocolle, d'une autre part le ſucre candi, le vitriol, & le ſel de ſaturne, d'une autre part l'iris, on mêlera toutes ces drogues pulveriſées avec la tuthie préparée; & l'on fera une poudre très-ſubtile qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour nettoyer les yeux de leur ſanie, & pour diſſiper les cataractes, on en ſouffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume. Vertus.

Pulvis ad puerorum Enterocelem, Bauderoni.

℞. Radicis Symphyti majoris, &
Herniariæ ana ʒ ij,
Cyclaminis,
Sigilli Salomonis ana ʒ i ß,
Cineris Limacum rubrorum ʒ j,
Fiat pulvis de quo initio paſtus diſſolvetur ʒ ß, in parva quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, ſic per multos dies continuando.

REMARQUES.

On mettra ſecher les racines après les avoir net-

nettoyées & coupées par morceaux, on enveloppera l'herniaria d'un papier brouillard, & on le fera secher sans que sa qualité soit détruite, on le mettra en poudre avec les racines.

Calcination des limas. On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limas soient reduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle est propre pour les descentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par dessus, le reste de la bouillie, & l'on continuë l'usage de ce remede pendant plusieurs jours; la

Dose. dose en est de demi dragme.

Cette poudre étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu affermir le peritoine des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourveu que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

Pulvis contra Abortum.

℞. Granorum Kermes,
Santali rubri,
Mastiches,
Seminis Plantaginis,
Rasuræ Cornu Cervi,
Succini,
Boli Armenæ,
Terræ Sigillatæ,
Oculorum Cancri præparat.
Coralli rubri præparati,
Radicum Tormentillæ,
Symphyti majoris ana ʒ iij,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le kermes, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le gyrofle & le macis; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'estomach; la

Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Quand une femme grosse craint d'avoir été blessée par quelqu'effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours, & qu'elle use souvent de cette poudre, afin de raffermir, s'il se peut, les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlez.

Pulvis Partum provocans.

℞. Cinnamomi,
Dictamni Cretici,
Croci,
Boracis ana ʒ ij,
Trochiscorum Myrrhæ ʒ j,
Sabinæ ʒ ß,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le dictam & la sabine; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques & le borax, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Elle est propre à hâter l'accouchement quand la femme est dans ses douleurs, & elle pousse l'arriere-faix; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on peut aussi s'en servir pour exciter les menstruës, on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoise. Vertus. Dose.

Pulvis ad sedanda Tormina post partum.

℞. Radicis Consolidæ majoris siccatæ,
Meu Athamantici ana ʒ ij,
Glandis quercinæ,
Succini ana ʒ i ß,
Corticis Arantiorum sicc.
Macis,
Croci,
Seminis Satureiæ,
Coriandri ana ℈ ij,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes ces drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour appaiser les tranchées des femmes nouvellement accouchées & pour la colique venteuse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Pulvis contra Tussim infantum, A. Mynsicht.

℞. Sacchari Penidii ℥ iij,
Pulveris Diatragacanthi frigidi,
Diaireos simplicis ana ℥ ß,

 Radicis

Radicis Pœoniæ ℥ ij,
Succi Glycyrrhizæ ℥ j,
Lactis Sulphuris,
Croci Orientalis ana ℈ ij,
Cranii humani,
Seminis Papaveris albi ana ℈ j,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine, le saffran, la semence de pavot & le crane humain, d'une autre part le suc de reglisse & les penides, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le lait de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour épaissir les humiditez trop subtiles qui descendent du cerveau sur la trachée-artere, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour aider à la respiration, on peut s'en servir aussi bien pour les grandes personnes que pour les enfans; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le dessein qu'a eu l'Auteur de cette description, en y faisant entrer la racine de pivoine & le crane humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adoucissent la poitrine, il peut aussi avoir eu en vûë de prévenir & d'empêcher par là les mouvemens convulsifs & épileptiques ausquels plusieurs enfans sont sujets.

Pulvis pro Ulceribus gutturis.

℞. *Sulphuris vivi* ℥ iv,
Myrrhæ,
Aluminis saccharei ana ℥ ij,
Mastiches,
Thuris ana ℥ j,
Pyrethri ʒ vj,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera le pyrethre en particulier, d'une autre part le soulfre vif & l'alun de sucre, d'une autre part la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau: on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger & pour consolider les ulceres de la gorge, on en mêle une once dans une chopine d'eau de vie, & l'on en touche souvent l'ulcere.

Pulvis Bezoardicus, seu Alexipharmacus.

℞. *Radicum Contrayervæ*,
Serpentariæ Virginianæ,
Angelicæ,
Zedoariæ ana ℥ ß,
Hepatum Viperarum cum cordibus,
Bezoardi Orientalis,
Bezoardi mineralis ana ʒ iij,
Unicornu,
Schœnanthi,
Santali citrini ana ʒ ij,
Granorum Kermes,
Croci,
Corticis Citri sicci,
Caphuræ ana ʒ ß,
Ambræ griseæ,
Moschi ana gra. vj,
Oleorum Cinnamomi,
Macis ana gutt. v,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les foyes de vipere, l'unicorne, le schœnante, le santal citrin, le kermes, le saffran, l'écorce de citron seche, d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le musc, on mêlera les poudres ensemble & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de canelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peste, dans la petite verole, & lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration; la dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

La poudre bezoardique se trouve décrite fort differemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bezoard qui y entre; son usage étoit plus frequent avant qu'on se servît de la poudre de vipere, elle a pourtant des vertus fort recommandables, les ingrediens qui y entrent sont tous essentiels pour les effets qu'on en demande.

Pulvis Pannonicus.

℞. *Boli Armenæ*,
Terræ Lemniæ ana ℥ i ß,
Margaritarum Orientalium,
Lapidum Hyacinthorum,
Smaragdorum,

Saphy-

Saphyrorum &
Rubinorum,
Coralli albi &
rubri,
Radicum Tormentillæ,
Doronici &
Dictamni albi,
Santali citrini,
Rasuræ Unicornu &
Eboris ana ℥ ß,
Corticis Citri exterioris sicci,
Seminis Acetosæ ana ʒ iij,
Cinnamomi ʒ j,
Caryophyllorum,
Croci ana ʒ ß,
Folia Auri purissimi N°. XXV.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres prétieuses jusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, on pulverisera ensemble les racines, le santal, les rasures, les écorces, la semence d'oseille, les gyrofles & le saffran, on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée contre la peste, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidemiques, elle pousse les humeurs par
Dose. transpiration; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre d'Hongrie. Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie où elle a été premierement mise en usage, on s'en sert frequemment en Allemagne & aux autres païs septentrionaux, mais rarement en France.

Tablettes d'Hongrie. On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de sucre cuit en eau de rose comme le sucre rosat, & l'on en fait des tablettes.

Le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres prétieuses qui entrent dans cette composition, ne sont pas les ingrediens qui lui donnent plus de vertu, au contraire comme ces matieres ne sont que terrestres, alkalines & astringentes, il y a de la raison à croire qu'elles empêchent plûtôt l'effet des autres remedes en fixant leurs parties volatiles que de leur aider à chasser le venin; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la description.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pouront lui substituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre. Quelques descriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans plusieurs occasions, mais le camphre rendant une odeur importune & desagréable, je trouverois à propos qu'on attendît à en mêler dans chaque dose de la poudre deux ou trois grains lorsqu'il en seroit besoin.

Pulvis ad Strumam, Arnoldi de Villa Nova.

℞. *Spongiæ combustæ,*
Pilæ marinæ tostæ,
Ossis Sepiæ,
Piperis longi,
nigri,
Zingiberis,
Cinnamoni,
Salis Gemmæ,
Pyrethri,
Gallarum,
Lapidis Spongiæ ana ℥ j,
Pulverentur & misceantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les noix de galles, le pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra ensemble en poudre les autres ingrediens, on les mêlera & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour dissoudre & resoudre les tumeurs scrophuleuses, les écrouelles, le goêtre; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Cette poudre est composée de remedes rarefiants & dessechants, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le sel gemme la rendent fort acre & pénétrante, & les autres drogues sont des matieres alkalines qui absorbent les humiditez acides qui se rencontrent dans les tumeurs scrophuleuses.

Pulvis Diacrocum seu Diacurcuma, Mesué.

℞. *Radicis Meu Athamantici,*
Rhapontici,
Spicæ Indicæ ana ʒ vj,
Croci optimi,
Asari,
Seminum Petroselini,
Dauci Cretici,
Anisi &
Apii ana ℥ ß,
Scordii,
Scolopendrii,
Succi Glycyrrhizæ ana ʒ ii ß,
Costi,
Cassiæ ligneæ,

Schœnanthi,
Carpobalsami,
Myrrhæ,
Rubiæ Tinctorum,
Succorum Absinthii & Eupatorii,
Olei Nucis moschatæ ana ʒ ij,
Calami aromatici,
Cinnamomi ana ʒ i ß,
Gummi Tragacanthi ʒ j,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le suc de reglisse, le spicanard, les semences, les feuilles, les fleurs, le carpobalsamum ou à son défaut les cubebes, la gomme adraganth, le cassia lignea, la canelle, le calamus aromaticus; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher très-doucement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande: on tirera des sucs d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs & qu'ils puissent être cassez comme le suc de reglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mêlant avec un peu de la poudre; on y ajoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre contre les maladies épidemiques, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Les sucs si épaissis qu'ils soient ne sont guere en état d'être pulverisez, ni mêlez dans une poudre; de plus en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enleve & ne dissipe leur partie essentielle, je serois donc d'avis qu'à la place des sucs, on employât dans la poudre, les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches: mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la reduire en électuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucs y pouront entrer sans avoir été épaissis.

Electuaire diacurcuma. La dose de la poudre qu'on doit reduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé.

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrediens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de saffran.

Pulvis contra Rabiem, seu Antylyssus.

℞. *Foliorum Rutæ,*
Verbenæ,
Salviæ,
Plantaginis,
Polypodii,
Absinthii vulgaris,
Menthæ,
Arthemisiæ,
Melissophylli,
Betonicæ,
Hyperici,
Centaurii minoris ana partes æquales.

Legantur singula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad Junii ferè plenilunium assequuntur: in sole fervido brev siccentur, siccata ad usus reserventur, ea lege ut quotannis renoventur: quum utendi necessitas incidet singulorum æquale pondus in pulverem tenuissimum redigito.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine Lune de Juin, on les divisera par petits paquets, on les envelopera de papier brouillard, & on les exposera au Soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se poura, on gardera ces herbes seches dans une boette, les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulverisera subtilement en parties égales.

Vertus. Cette poudre est propre pour prévenir les accidens de la rage quand on a été mordu d'un animal enragé, il faut en user pendant quinze jours consecutifs le matin à jeun; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau. Dose.

L'Auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais Palmarius Medecin de Paris en a donné la description dans un Livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour tître, *de la morsure du Chien enragé.*

La circonstance de cueillir les plantes vers la pleine Lune de Juin a été recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient dans ce temps-là quelqu'influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cueillies en pleine Lune ou en decours, au mois de

de Juin ou en un autre mois, pourvû qu'on observe de ne les cueillir que quand elles sont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoûtoit à cette composition un tiers de poudre de vipere elle auroit encore plus de vertu.

Pulvis contra Pestem, Bauderoni.

℞. *Boli Armenæ, aquâ scabiosæ præparatæ* ℥ i,
Terræ Sigillatæ ℥ ß,
Radicum Tormentillæ, &
Angelicæ ana ʒ ij,
Corticis Citrii mali,
Seminum Citri mundator.
Acetosæ,
Portulacæ,
Cardui benedicti,
Radicum Diptamni ana ʒ ß,
Enulæ campanæ,
Buglossi,
Borraginis,
Zedoariæ,
Tunicæ, id est Betonicæ altilis,
Rasuræ Eboris,
Ossis è Corde Cervi, vel Bovis,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Foliorum Melissæ siccorum,
Lapidum Smaragdi,
Hyacinthi,
Granatorum,
Saphyrorum,
Coralli rubri,
Margarit. splendidarum,
Rosarum rubrarum ana ʒ j,
Moschi Orientalis ana ℈ ß.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, la muscade, les semences, les rasures, l'os de cœur de cerf, & les roses, on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le corail & les pierres prétieuses, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, d'une autre part on pulverisera la terre sigillée, le bol préparé & le musc, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est alexitaire, propre contre la peste, les fiévres malignes & les autres maladies contagieuses; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette composition a beaucoup de rapport avec la poudre d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragments prétieux, le corail, les perles étant naturellement privez de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spiritueuses, ainsi je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Pulvis Griseus Cæsaris contra Pestem.

℞. *Radicis Pimpinellæ,*
Gentianæ,
Tormentillæ,
Serpentariæ,
Granorum Juniperi,
Foliorum Rutæ,
Absinthii ana ℥ j,
Castorei ℥ ß.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en preserver; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Masse de pilules contre la peste. Dose.

Pulvis Rubeus Cæsaris contra Pestem.

℞. *Boli Armenæ,*
Sulphuris vivi ana ℥ ß,
Radic. Zedoariæ,
Zingiberis ana ʒ iij,
Gentianæ,
Pimpinellæ,
Tormentillæ,
Dictamni Cretici,
Cornu Cervi ana ʒ ij,
Camphoræ ℈ iv,
Myrrhæ electæ,
Croci ana ʒ j,
Ossis è Corde Cervi ℈ ij.
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soulfre vif & le camphre, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle resiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pilules contre la peste. On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mithridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules.

Le bol me paroît bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont necessaires dans un remede alexitaire.

Pulvis Imperatoris Ferdinant, contra Pestem.

℞. *Boli Armenæ præpar.* ℥ ß,
Rasuræ Cornu Cervi,
Seminis Citri,
Arantiorum,
Limonum ana ʒ iij,
Coriandri,
Hyperici ana ʒ ß,
Diptamni albi,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Caryophyllorum,
Rosarum rubrarum,
Rasuræ Eboris ana ʒ i ß,
Ligni Aloes,
Nucis moschatæ,
Foliorum Majoranæ siccorum,
Baccarum Juniperi,
Ossis è Corde Cervi,
Radicum Tormentillæ,
Scabiosæ,
Buglossi,
Trium Santalorum ana ℥ ß,
Lapidum Saphyrorum,
Hyacinthorum,
Smaragdorum,
Rubinorum,
Granatorum ana ℈ i,
Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, la canelle, les gyrofles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloes, la muscade, la marjolaine, le geniévre, l'os de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part on reduira en poudre sur le porphyre les pierres précieuses, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le bol préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies ausquelles il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres precieuses, le bol; ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limons est bien peu differente de celle de citron; on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune exterieure seche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité: les racines de buglose & de scabieuse seches sont de petite vertu, la rasure d'yvoire n'est pas fort necessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'yvoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par conséquent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abreger & reformer cette composition.

Pulvis contra Pestem, reformatus.

℞. *Rasuræ Cornu Cervi, Seminis Citri ana* ʒ vj,
Corticis exterioris Arantiorum amaror. ʒ iij,
Radicis Dictamni albi, Cinnamomi ana ʒ ij,
Caryophyllorum, Rosarum rubrarum, Ligni Aloes, Macis,
Foliorum Majoranæ siccorum, Baccarum Juniperi, Ossis è Corde Cervi,
Radicis Tormentillæ, Santali citrini, ana ʒ i ß,
Seminis Coriandri & Hyperici ana ʒ ß.
Fiat ex arte omnium pulvis.

Pul-

Pulvis Diamumiæ, A. Mynsicht.

℞. Mumiæ transmarinæ,
Magisterii lapidis Percarum ana ʒ ij,
Sanguinis Hirci præparati,
Caryophyllorum,
Spermatis Ceti ana ʒ i ß,
Radicis Rubiæ Tinctorum,
Hirundinariæ,
Tormentillæ ana ʒ j,
Succini albi præparati,
Salis Corallorum rubrorum,
Boli rubri Orientalis ana ʒ ß.

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la mumie, le sang de bouc préparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le magistere de pierre de perches & le succin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blessez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les playes internes; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Magistere de pierres de perches. Pour faire le magistere de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant reduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie: mais par la calcination & par la reduction de cette pierre en magistere, on fait dissiper toutes ses parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pourroit appeller à juste titre tête morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les reduire en magistere.

Pulvis Diaspermaton.

℞. Radicum Eryngii,
Brusci,
Ononidis,
Cyperi,
Rubiæ Tinctorum ana ʒ ij,
Liquiritiæ,
Chamædryos,
Gummi Tragacanthi ana ℈ iv,
Lapidis Judaïci,
Spongiæ præparatæ ana ʒ i ß,
Oculorum Cancri præparator.
Seminum Apii,
Asparagi,
Ameos,
Bardanæ,
Carvi,
Citri,
Dauci,
Fœniculi,
Milii solis,
Ocimi,
Petroselini Macedonici,
Pimpinellæ,
Quatuor frigidorum major.
Brusci,
Saxifragiæ,
Sezeli,
Urticæ,
Baccarum Juniperi,
Fructuum Alkekengi ana ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer. On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuretique & propre pour le scorbut, pour le goêtre, pour la goutte, pour la colique nephretique, pour la pierre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est appellée diaspermaton à cause de la grande quantité des semences qui y entrent, car ce nom signifie composition de semences.

Pulvis Rosatæ Novellæ, Nic. Alex.

℞. Rosarum rubrarum,
Glycyrrhizæ,
Sacchari ana ʒ ix ℈ ij ß,
Cinnamomi ʒ ij ℈ ij gr. ij,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Galangæ tenuioris,
Zingiberis,

Zé-

Zedoariæ,
Nucis moschatæ,
Styracis calamit.
Cardamomi &
Seminis Apii ana ℈ i *gra.* viij.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, la canelle, le spicanard, le galanga, le gingembre, le zedoaria, la muscade, le cardamome & la semence d'ache, d'une autre part le storax, & d'une autre part le sucre ; on mêlera les ingrediens pulverisez, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement & elle dissipe les vents; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur pour la differentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soulfre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition, & il peut rendre la poudre humide parce qu'il s'humecte aisément, on pouroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrediens de cette poudre ; car pourquoi mettre des roses, de la reglisse & du sucre candi de chacun neuf dragmes deux scrupules & demi ? Quelle consequence y auroit-il eu d'ajoûter demi scrupule de chacune de ces drogues & d'en mettre de chacune dix dragmes ? Ne pouvoit-on pas s'enhardir assez pour marquer trois dragmes de canelle, au lieu de deux dragmes deux scrupules & deux grains ? Cette écorce n'est pas un remede dangereux pour en épargner quelques grains sur une quantité considerable de poudre. Pourquoi ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un scrupule & huit grains ? Est-ce que quatre grains qu'on en auroit ajoûté, auroient pû apporter quelque préjudice à la poudre ? Il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premieres drogues comme je l'ai marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes : mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description, d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensez à proportion de ce qu'ils pesoient.

Pulvis Rosatus Aromaticus, Gabrielis.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum* ʒ xv,
Liquiritiæ ʒ vij,
Cinnamomi ʒ v,
Ligni Aloes,
Santali citrini ana ʒ iij,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Caryophyllorum,
Macis ana ʒ ij ß,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Cardamomi minoris,
Galangæ minoris ana ʒ i ß.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle a les mêmes vertus que la precedente & l'on s'en sert aux mêmes usages : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les gommes arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuses, ainsi elles y sont plûtôt nuisibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux scrupules, mais alors elle ne peut plus servir aux personnes sujettes aux vapeurs, parce que ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroît mieux dosée dans ses ingrediens que l'autre, & elle se conserve mieux aussi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Pulvis Diarhodon Abbatis emendatus.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ i ß,
Santali citrini &
rubri ana ʒ iij,
Ligni Aloes,
Cinnamomi,
Rhapontici,
Nardi Indicæ,
Rasuræ Eboris,
Ossis è Corde Cervi,
Croci,
Mastiches,
Cardamomi minoris,
Gummi Tragacanthi
Arabici,
Succi Glycyrrhizæ,
Seminis Anisi,

Fœ-

Fœniculi,
Ocimi,
Melonum &
Cucumeris mundator.
Margaritarum præparatarum ana ʒ j,
Ambræ grifeæ gra. viij.
Moſchi Orientalis gra. iv.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, les ſantaux, le bois d'aloes, la canelle, le rhapontic, le ſpicanard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le ſuc de regliſſe & les ſemences, d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran après l'avoir fait ſecher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau, d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part le muſc & l'ambre gris avec les perles préparées, on mêlera exactement les ingrediens pulveriſez, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt employée pour fortifier le cœur, l'eſtomach & le foye, elle aide à la digeſtion, elle empêche le vomiſſement; Dose. la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Cette poudre prend ſon nom des roſes qui en ſont la baſe, car diarhodon ſignifie compoſition de roſes, elle a été inventée par un Abbé, ſa deſcription a été reformée dans la Pharmacopée Royale, comme je l'ai rapportée ici, l'on en a retranché le ſucre qui y ſeroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'yvoire rapé à la place du ſpodium qui eſt un yvoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raiſon de faire ce changement, parce qu'en calcinant le ſpodium, on laiſſe diſſiper tout le ſel volatil de l'yvoire en qui conſiſte ſa principale vertu: on a retranché l'aſarum, le camphre, les ſemences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier, de courge & de citrouille; il me ſemble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes arabique & adraganth qui ſont mal placées dans un remede ſpiritueux, & dont la vertu conſiſte dans des parties volatiles; le ſuc de regliſſe quand il eſt fait fidellement n'eſt guere en état d'être pulveriſé, il vaudroit mieux lui ſubſtituer la regliſſe ſeche.

Il eſt bon de ſeparer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du muſc & de l'ambre, en faveur des malades qui ſont ſujets aux vapeurs.

Les perles me paroiſſent encore aſſez inutiles dans cette compoſition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas beſoin; je voudrois donc reformer la poudre diarhodon en la maniere ſuivante.

Pulvis Diarhodon, reformatus.

℞. *Roſarum rubrarum ſiccarum exungulatarum* ℥ ij,
Santali citrini ℥ j,
Liquiritiæ,
Seminis Aniſi ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Nardi Indicæ,
Raſuræ Eboris,
Oſſis è Corde Cervi,
Croci,
Maſtiches,
Cardamomi minoris,
Rhapontici,
Seminis Ocimi ana ʒ j.

Fiat omnium pulvis.

Pulvis Diaſuccini, A. Mynſicht.

℞. *Succini albi præparati* ℥ ß,
Magiſterii Corallorum rubrorum,
Nucis moſchatæ,
Boli rubri Orientalis,
Smaragdi præparati ana ʒ ij,
Croci Martis aſtringentis,
Sanguinis Draconis ana ʒ i ß,
Styracis calamitæ,
Cornu Cervi uſti præparati,
Laudani opiat. ana ʒ j,
Seminum Roſarum &
Plantaginis,
Florum Papaveris erratici ana ʒ ß,
Caryophyllorum,
Croci Orientalis,
Cinnamomi,
Macis ana ℈ j.

Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le macis, la canelle, les gyrofles, les fleurs de coquelicoq ſeches, les ſemences & la muſcade, d'une autre part le ſaffran après l'avoir fait ſecher doucement entre deux papiers, d'une autre part on mettra enſemble en poudre le ſang dragon & le ſtorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muſcade, d'une autre part le bol, on broyera bien ſubtilement ſur le porphyre le ſaffran de Mars aſtringent, on mêlera les poudres exacte-

 ment

ment dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le succin préparé ou broyé, les emeraudes préparées & le magistere de corail pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle appaise les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hemorrhagies, elle excite le sommeil; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

℈ ß. Demi scrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

℈ j. Un scrupule de la poudre contient de laudanum un grain, & la sixiéme partie d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

On trouvera la description du magistere de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail simplement broyé sur le porphyre que son magistere, parce qu'il est plus alkali & plus propre à rompre les pointes des sels qui par leur corrosion, causent les maladies pour lesquelles on employe cette composition.

Pulvis Diamargariti frigidi.

℞. Margaritarum Orientalium præparat. ℥ ß,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Florum Nymphææ &
Violarum ana ʒ iij,
Ligni Aloes,
Santali rubri &
citrini
Radicum Tormentillæ,
Diptamni albi,
Pentaphylli,
Baccarum Myrti,
Granorum Kermes,
Seminis Melonum mundati,
Endiviæ &
Oxalidis,
Rasuræ Eboris &
Cornu Cervi,
Coralli albi &
rubri præparat. ana ʒ j,
Ambræ grisea,
Foliorum Auri ana ʒ ß,
Moschi Orientalis gra. iv.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs de nenuphar & de violettes seches, les bois, les racines, les bayes, les grains de kermes, les semences & les rasures; d'une autre part on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux preparez: on mêlera les ingrediens pulverisez, on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la respiration, pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en font la base, car diamargaritum signifie composition de perles, elle est dite froide pour la differentier d'avec l'autre poudre de perles qui est composée d'ingrediens plus acres & plus chauds; néanmoins si l'on considere cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits & par consequent de la chaleur, que du rafraichissement; il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui sont rafraichissantes peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties subtiles des santaux, du bois d'aloes, du musc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur moderée dans le corps, ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties qui se mêlant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se répandant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum est décrite diversement dans les Pharmacopées: je rapporte la description que j'ai trouvée la plus raisonnable & la moins embarassée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroissent inutiles, & qu'on pouroit retrancher, comme la semence de melon; elle engraisse trop la poudre; le corail est un alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition des perles en assez bonne quantité lesquelles sont de la même nature; les feuilles d'or ne servent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'estime même que les perles, quoiqu'elles donnent le nom à la composition, y sont d'une petite utilité, car étant une matiere purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur ni pour resister à la malignité des humeurs.

Pulvis Diamargaritum calidum, Avicennæ.

℞. Cinnamomi ʒ x,
Zingiberis,
Mastiches ana ℥ ß,
Piperis longi &

ni-

nigri,
Radicis Behen albi &
rubri ana ℥ iij,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cardamomi,
Rubi æTinctorum,
Zedoariæ,
Doronici,
Seminis Apii ana ℥ ij,
Pyrethri,
Margaritarum præparat. ana ℥ j.
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on y mêlera les perles preparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est hysterique & propre pour fortifier la matrice, elle excite les mois aux femmes & la semence, elle aide à la digestion ; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est mal appellée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent, elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'employe.

Pulvis Diatrium Santalorum.

℞. *Santali citrini,*
albi,
rubri,
Rosarum rubrarum exungulatar.
Seminis Violarum ana ℥ ß,
Endiviæ,
Portulacæ,
Melonis mundat.
Gummi Tragacanthi &
Arabici ana ℥ j,
Rhapontici,
Rasuræ Eboris,
Succi Glycyrrhizæ ana ℥ ij.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On rapera les santaux & on les battra long-temps dans un mortier de bronze avec la raclure d'yvoire & les semences, puis on y mêlera les roses, le rhapontic, & le suc de reglisse. On pulverisera le tout ensemble exactement: d'une autre part on mettra en poudre subtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la rate, & pour reparer les forces après les grandes maladies ; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi dans les épithêmes.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu differentes dans les Dispensaires, j'ai rapporté celle-ci comme la plus raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrion santalon qu'on pouroit préparer seroit celle qu'on feroit avec les trois santaux seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles, par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des santaux & empêchent par consequent leur action, le suc de reglisse qui sera fidelement fait ne se poura que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte, il est vrai que le suc de reglisse vulgaire qu'on vend chez les Droguistes en petits pains peut être reduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommes, je trouverois plus à propos d'employer la reglisse seche.

Pulvis de Rubia.

℞. *Radicis Rubiæ majoris ℥ ß,*
Enulæ campanæ,
Rhei,
Croci,
Gummi Laccæ præpar. ana ℥ iij,
Spicæ nardi,
Asari,
Schœnanthi,
Scordii,
Ceterach,
Succorum inspissatorum Liquiritiæ,
Absinthii,
Agrimonii,
Seminum Petroselini Macedonici,
Dauci,
Apii,
Anisi,
Myrrhæ,
Bdellii,
Costi ana ℥ ij,
Cinnamomi ℥ j.
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le spicanard, les semences, les herbes & le schœnanthe, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommes. On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de grez & par un petit feu, on les fera épaissir, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, contre les fievres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier

Dose. l'estomach & le foye, pour faire suer; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les sucs des plantes, quelques bien épaissis qu'ils soient, ne sont point de consistence assez dure ni assez seche pour être pulverisez, à moins qu'on ne les ait reduits en charbon à force de les faire secher, mais alors ils sentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place, les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait secher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mêlangeât dans quatre fois autant de miel ou de sucre cuit pour en faire un électuaire, alors il ne

Electuaire de Rubia. sera point besoin de mettre les sucs en poudre, on les dissoudra dans la composition; au reste la poudre ou l'électuaire de rubia sont très-peu en usage.

Pulvis Dialaccæ, Mesué.

℞. *Gummi Laccæ præpar.*
Rhei,
Schœnanthi ana ℥ iij,
Radicum Aristolochiæ rotundæ,
Asari,
Costi,
Gentianæ,
Rubiæ Tinctorum,
Spicæ nardi,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Croci,
Foliorum Sabinæ,
Hyssopi,
Succorum Absinthii &
Eupatorii inspissatorum,
Amygdalarum amararum,
Seminum Ameos,
Apii,
Anisi,
Fœniculi
Bdellii,
Masticbes,
Myrrhæ ana ℥ i ß,
Piperis nigri,
Zingiberis ana ℥ i,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le saffran & le schœnanthe, d'une autre part toutes les gommes ensemble, on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent: on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les sucs épaissis, puis les drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de rubia, on pourroit substiter l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoi il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistence à être pulverisez, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

Pulvis Diaolibani, A. Mynsicht.

℞. *Radic. Pœoniæ,*
Ireos Florentiæ ana ℥ iij,
Olibani optimi,
Ungulæ Alcis,
Magisterii Cranii humani,
Croci Orientalis,
Visci quercini ana ℥ j,
Sacchari penidii ℥ ij,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le gui de chêne, d'une autre part le saffran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides, on mêlera ces drogues pulverisées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle

Vertus. Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocatif, elle fortifie le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Il me paroît que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter, au moins d'une fois autant.

Magistere du crane humain. Pour faire le magistere de crane humain, on calcine le crane, on le pulverise subtilement, puis l'on procede comme au magistere de corail dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistere n'est qu'une tête morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place, du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Les penides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût, mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte, c'est pourquoi je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher, on pourra en mêler sur chaque prise quand on sera prêt de la faire prendre au malade.

Pulvis Aureus, sive Myricalis.

℞. *Croci Martis aperientis,*
Sacchari albi ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Galangæ ana ℥ ß,
Anisi ʒ ij,
Folia auri N°. iv.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulverisera ensemble la canelle, le galanga & l'anis, d'une autre part le sucre, on mêlera dans ces ingrediens pulverisez, les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est cachectique, propre pour lever les obstructions de la matrice, de la rate, du mesentere, pour provoquer les mois aux femmes, on s'en sert pour les pâles couleurs; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Il faut se servir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques observant de se promener quelque temps après l'avoir prise afin d'exciter le remede à agir, on se purgera aussi de temps en temps; le mars est la principale drogue de cette composition, l'or n'y sert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette description se trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Pulvis Reginæ.

℞. *Curcumæ* ℥ j,
Glycyrrhizæ rasæ,
Seminum Saxifragiæ,
Milii solis ana ʒ iij,
Carvi,
Apii,
Petroselini,
Fœniculi,
Anisi,
Cumini,
Rutæ,
Granorum Juniperi,
Baccarum Lauri,
Nucis moschatæ,
Galangæ,
Sanguinis Hircini præparati,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Croci ℈ j.
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est diuretique & propre à attenuer la pierre dans les reins & dans la vessie, on s'en sert aussi pour l'ischurie & pour la dysurie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le remede d'une Reine.

On ne sait pas au juste ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui est un mot Arabe signifiant toute drogue qui peut teindre en jaune, les uns veulent que ce soit la racine de la grande chelidoine, les autres la garance ou rubia tinctorum; les autres la racine petrifiée appellée terra merita, d'autant plus que ce nom est particulierement attaché à cette racine, mais comme la personne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remede aperitif, il est plus probable qu'on ait entendu par curcuma, la racine de rubia qu'une autre drogue.

On pouroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mêlant sur chaque prise, quand on est prêt de la prendre, douze à quinze grains de sel de persil.

Pulvis Nephriticus.

℞. *Oculorum Cancrorum fluviatilium,*
Ossium petreorum Percarum &
Asellorum minorum,
Millepedarum siccarum,
Sanguinis Hirci præparati,
Seminis Milii solis ana ℥ j.
Fiat omnium pulvis,

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écreviſſe, juſqu'à ce qu'ils ſoient reduits en poudre impalpable, on battra les autres drogues enſemble dans un mortier de bronze, & après les avoir paſſez par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette poudre eſt tirée de la Pharmacopée Royale, elle eſt compoſée d'ingrediens fort bien choiſis & eſſentiels.

Pulvis Nephriticus, A. Mynſicht.

℞. Cryſtalli Tartari ℥ j,
Magiſterii Lapidum Percarum piſcium,
Oculorum Cancri ana ℥ ß,
Salis Succini albi ʒ j,
Olei Aniſi ℈ j,
Sacchari candi albi ℥ iv,
Miſce & fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſucre candi & le cryſtal de tartre, on les mêlera avec les magiſteres, le ſel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour attenuer & briſer la pierre des reins & de la veſſie, pour faire couler les phlegmes & le ſable par les urines, pour les ulceres de la veſſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Les magiſteres des pierres d'écreviſſe & de perche ſe font comme celui du corail dont on peut voir la deſcription dans mon Traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en ſubſtance comme elles ſortent des poiſſons, que d'en faire des magiſteres comme j'ai dit ailleurs.

On trouvera auſſi dans mon Livre de Chymie la maniere de tirer le ſel du ſuccin.

Pulvis Lithontripticus, N. Alex.

℞. Nardi Indicæ,
Zingiberis,
Xylobalſami vel ſurculorum Lentiſci,
Acori veri,
Cinnamomi,
Peucedani,
Meu Athamantici,
Trium Piperum,
Saxifragiæ ana ʒ ii ß,
Opobalſami vel Olei Nucis moſchatæ,
Caryophyllorum,
Coſti,
Rhapontici,
Glycyrrhizæ,
Cyperi,
Gummi Tragacanthi,
Seminum Hippoſelini,
Apii,
Ameos,
Aſparagi,
Ocimi,
Urticæ,
Citrii Mali,
Chamædryos ana ʒ j *gra.* xv.
Folii Indici,
Croci,
Schœnanthi,
Caſſiæ ligneæ aromaticæ,
Bdellii,
Maſtiches,
Ireos,
Amomi,
Leviſtici,
Milii Solis,
Petroſelini Macedonici vel noſtratis,
Sileris montani,
Cardamomi,
Anethi,
Euphorbii,
Lapidis Lincis,
Oleorum Nardini &
Moſchelini ana gra. xxviij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard: d'une autre part on reduira en poudre le maſtich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira enſemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les ſemences, les feuilles, les fleurs, le ſpicanard, l'amomum, les poivres, d'une autre part on broyera la pierre de linx ſur un porphyre pour la reduire en poudre impalpable; on mêlera tous les ingrediens pulveriſez avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour attenuer la pierre du rein & de la veſſie, pour exciter l'urine & pour ſoulager Vertus.

Dose. lager la douleur de la nephretique, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre; car il signifie brise-pierre.

Ceux qui estiment les compositions par une longue diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci, mais ceux qui ne demandent que des remedes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues acumulées les unes sur les autres sans beaucoup de distinction; car quelques-unes sont inutiles & les autres nuisibles, le mastich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent sont astringentes, & par consequent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine, je sçai bien que ces astringents ont été mis ici pour fortifier l'estomach qui est fortement attaqué dans la colique nephretique à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'uretere, mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cause du mal qui est l'obstruction de l'uretere & les autres accidents finiront bien-tôt; de plus il n'est pas à propos en cette occasion d'empêcher le vomissement; car souvent les secousses qui se font en vomissant débouchent l'utetere, faisant couler ce qu'il contenoit, dans la vessie d'où s'ensuit un soulagement en peu de temps.

La pierre de linx étant très-peu empreinte de sel, me paroît une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le cassia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrofles, le gingembre, le spicanard, le costus & plusieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre peuvent causer des inflammations dans les endroits où sont la gravelle, ou les pierres, ou les flegmes, & augmenter par consequent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande composition.

Electuaire lithontriptique. On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé.

Pulvis Diureticus, Justini.

℞. Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Folii Indi,
Hyssopi,
Pulegii,
Arthemisiæ,
Radicum Costi,
Aristolochiæ longæ & rotundæ,
Helenii,
Pentaphylli,
Nardi Indicæ,
Piperis albi,
Orobi,
Baccarum Juniperi & Lauri,
Seminum Petroselini,
Hypposelini,
Levistici,
Urticæ,
Milii Solis,
Saxifragiæ,
Asparagi,
Sileris montani,
Apii,
Anethi,
Rutæ,
Citrii Mali,
Fœniculi,
Anisi ana ʒ i ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Après avoir fait secher doucement entre deux papiers, les herbes & les racines, on les pilera avec le reste des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour attenuer & briser la pierre du rein & de la vessie, pour la colique nephretique, & pour les difficultez d'uriner; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On prétend que l'Empereur Justin ait été l'inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique précedente, mais elle a moins d'acreté.

Pulvis è Cineribus, Avicennæ.

℞. Cinerum Vitri,
Scorpionum,
Radicum Brassicæ,
Leporis,
Putaminum ovorum è quibus pulli fuerint exclusi,
Lapidis Spongiæ,
Sanguinis Hirci præparati,
Lapidis Judaïci,
Gummi Juglandis,
Acori ana ʒ j,
Seminum Petroselini,
Dauci,
Althææ,
Pulegii,
Gummi Arabici,

Pipe-

Piperis nigri ana ʒ i ß,

Terantur & simul misceantur.

REMARQUES.

Cendre de verre. Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du Kali dont on fait le verre.

On mettra brûler séparement dans des pots ou dans des creusets des morceaux de lievre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent après que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les reduire en cendres, on les pulverisera avec celles du kali & le sang de bouc préparé. D'une autre part on mettra en poudré ensemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les semences. D'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes arabique & de noyer, on broyera sur le porphyre, les pierres d'éponge & judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la vessie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles des scorpions, du lievre & des coquilles d'œufs; car le sel des animaux étant volatil, il se dissipe entierement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matiere terrestre alkaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire secher au four ou au Soleil pour les pouvoir reduire en poudre.

Les pierres d'éponge & judaïque étant des matieres presque privées de sels me semblent plus disposés à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie que de l'expulser, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Les gommes arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels en embarassant leurs parties, je voudrois qu'on les ôtât de la description & la reformer en la maniere suivante.

Pulvis è Cineribus, reformatus.

℞. *Cinerum herbæ Kali & radicum Brassicæ ana ʒ iij,*

Seminum Petroselini, Dauci & Althææ, Piperis nigri,

Summitatum Pulegii ana ʒ i ß,

Acori, Sanguinis Hirci præpar. Scorpionum, Hepatis Leporini,

Putaminis Ovorum siccator. ana ʒ j,

Terantur & simul misceantur.

Pulvis Lætitiæ, Nicol. Salernit.

℞. *Croci optimi,*

Zedoariæ,

Xylobalsami vel surculorum Lentisci,

Caryophyllorum,

Corticis Citri mali sicc.

Galangæ tenuioris,

Macis,

Nucis moschatæ,

Styracis calamitæ,

Seminis Ocimi caryophyllati ana ʒ ii ß,

Anisi,

Rasuræ Eboris,

Thymi,

Epithymi,

Margaritarum ana ʒ j,

Ossis è Corde Cervi,

Ambaris cineritii,

Moschi Orientalis,

Caphuræ ana ʒ ß,

Foliorum Auri &

Argenti ana ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois, les semences l'écorce, les racines, la muscade, le macis, l'epithyme, le thym & la rasure d'yvoire; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une très-lente-chaleur, entre deux papiers; d'une autre part on pulverisera separement le storax, dans un mortier oint d'une goutte d'huile de gyrofle; on broyera ensemble sur le porphyre, les perles & l'os de cœur de cerf jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on pulverisera ensemble le musc & l'ambre, d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'esprit de vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulverisées, y ajoûtant sur la fin les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter l'appetit, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces après une longue maladie, pour dissiper la melancolie & les palpitations; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre est composée d'ingrediens rempli

plis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des esprits, & procurer par consequent quelque gayeté particulierement aux melancoliques, dont le sang est souvent épais & les esprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition ; elles n'ont rien de spiritueux qui puisse émouvoir les esprits, & de plus on les rend par les selles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

Pulvis Hystericus.

℞. Verrucarum ad genua equorum enascentium, verno tempore avulsarum vel sponte procidentium ℥ j,
Assæ fœtidæ,
Cornu &
Ungulæ Hirci ana ʒ j,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On aura des surots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux près du genou qu'on aura arrachés au printemps ou qui seront tombez d'eux-mêmes, on les pulverisera grossierement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapez ; d'une autre part on mettra en poudre l'assa fœtida, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre.

Vertus. On en jettera un scrupule sur de la braise, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme ; elle

Dose. le appaise les suffocations de la matrice & elle excite les mois.

Ce qu'on appelle suffocation de matrice est apparemment causé par des vapeurs grossieres qui s'élevant avec impetuosité pressent le diaphragme & par consequent les poûmons, en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer ; cette poudre hysterique étant composée de parties salines & sulphureuses volatiles est très-propre à déboucher par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à rarefier le sang & par consequent à dissiper les vapeurs grossieres.

Pulvis Jovialis hystericus.

℞. Magisterii Jovis Anglici aut bezoardici ejusdem
Matris Perlarum &
Coralli rubri præparati ana ʒ j.
Olei stillatitii Succini rectificati ℈ j,
Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un petit mortier le magistere de Jupiter, la nacre de perles, le corail préparé & l'huile de succin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée pour les suffocations de matrice ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

J'ai tiré les deux dernieres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magistere de Jupiter dans mon Livre de Chymie ; c'est un étain divisé en parties très-subtiles.

Pulvis Jovialis, A. Mynsicht.

℞. Fœcul. radicum Bryoniæ ℥ ß,
Salis Jovis,
Matris Perlarum præparatarum,
Corallorum rubrorum præparatorum ana ʒ iij,
Radicis Dictamni albi,
Pœoniæ ana ʒ ij,
Succini albi præparati,
Croci Orientalis,
Visci quercini,
Rorismarini ana ʒ j,
Castorei ℈ j,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le gui de chêne, le rosmarin & le castor : d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers ; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la nacre de perles, le succin, le corail preparé, les fecules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'epilepsie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribuë aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues qui s'imaginant que les Planettes dominent chacune sur chaque partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice, & comme ils prétendent que l'étain reçoive des influences particulieres de cet astre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice, mais je ne me suis jamais aperceu des effets de ce métal pour les maladies hysteriques, & j'ai bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement c'est à cause des autres remedes qu'elles contiennent. Vertus. Dose.

Pulvis Sperniolæ, Crollii.

℞. Myrrhæ electæ,
Thuris masculi ana ℥ ij,
Croci optimi ℥ ß,
Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aquâ stillatitiâ spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacco suspenso resoluto, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materia ante novam humectationem exsiccetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphoræ ʒ iij,
Fiat pulvis ad usum servandus.

REMARQUES.

On ramassera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenouille qu'on fera distiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenouille dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degouttera ; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination pour en séparer les feces qu'on rejettera.

On pulverisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulverisez, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au Soleil, ou avec l'eau de frais de grenouille distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on fera secher la pâte & on la rehumectera comme devant, on réïterera la même chose vingt ou trente fois, puis on fera secher la pâte une derniere fois, on y mêlera le camphre & ayant pulverisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les hemorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempere l'ardeur de la goutte; la dose en est depuis trois jusqu'à cinq grains, dans l'eau de frais de grenouilles, on la détrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les eresipelles, sur les dartres & sur les autres inflammations de la peau. Dose.

On ne réïtere tant de fois à humecter la poudre & à la faire secher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraichissante.

Pulvis Diatragacanthi frigidi.

℞. Gummi Tragacanthi albi electi ℥ ij,
Arabici puri ʒ x,
Glycyrrhizæ &
Amyli anâ ℥ ß,
Seminis Papaveris albi ʒ iij,
Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ʒ j,
Fiat omnium ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettra en poudre l'amidon, d'une autre part la reglisse après l'avoir fait secher doucement & l'avoir ratissée, d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte, on y mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs sereuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine, pour moderer la toux & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale l'ayant trouvée la plus raisonnable, les autres y mettent de plus, trois onces de penides, douze grains de camphre & le double des semences froides; on a bien fait d'en retrancher les penides parce que ce sucre rend la poudre humide, on peut en mêler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos, quand on sera prêt de la prendre : le camphre donne une odeur bien desagréable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu: quant aux semences froides, j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié, il faloit les ôter toutes ; car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir ; on peut les reserver pour en mêler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

Pulvis Diatragacanthi frigidi, reformatus.

℞. Gummi Tragacanthi albi electi ℥ ij,
Gummi Arabici puri ʒ x.
Glycyrrhizæ rasæ & Amyli ana ℥ ß.
Fiat pulvis.

Pulvis Diatragacanthi calidi, Nicolai.

℞. Gummi Tragacanthi ℥ iv,
Cinnamomi ℥ j,
Hyssopi,

Nu-

Nucleorum Pinearum mundatorum,
Amygdalarum excorticatarum,
Seminis Lini ana ʒ vj,
Fœnugræci ℥ ß,
Glycyrrhizæ,
Succi ejusdem,
Zingiberis ana ʒ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparement la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre ensemble la canelle, la reglisse, le suc de reglisse, l'hysope seche, le gingembre & les semences, on pilera ensemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverisez pour faire une poudre.

Vertus. Elle est bonne pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'estomach & pour aider à la digestion; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition est fort peu en usage, aussi ne la trouve-t-on que rarement dans les Dispensaires, les semences, les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteuse & la font rancir, le suc de reglisse ne se met en poudre que difficilement, & il rend le mêlange humide, je voudrois le retrancher & mettre en sa place le double de reglisse.

Si l'on ajoûtoit dans cette description demi once de magistere de soulfre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poûmon: voici donc comme je serois d'avis qu'on la reformât.

Pulvis Diatragacanthi calidi, reformatus.

℞. *Gummi Tragacanthi* ℥ iv,
Cinnamomi, Hyssopi ana ʒ vj,
Glycyrrhizæ siccæ, Magisterii Sulphuris ana ℥ ß,
Zingiberis ʒ ij,
Florum Benzoini ʒ ß,
Fiat pulvis.

Pulvis Diasulphuris, A. Mynsicht.

℞. *Florum Sulphuris,*
Magisterii Sulphuris ana ℥ iß,
Succi Glycyrrhizæ,
Cardamomi minoris,
Terræ Sigillatæ ana ʒ vj,
Seminis Urticæ,
Cydoniorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Croci,
Piperis longi,
Macis ana ʒ iij,
Gummi Tragacanthi,
Radicis Ireos Florentiæ,
Florum Papaveris erratici,
Mastiches,
Cremoris Tartari ana ʒ iß,
Fiat omnium pulvis cui adde
Oleorum Hyssopi,
Fœniculi,
Salviæ,
Anisi,
Camomillæ ana ℈ j,
Repone ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le suc de reglisse, la canelle, le gingembre, la muscade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicoq seches; d'une autre part on pulverisera le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers; d'une autre part la creme de tartre; d'une autre part le mastich, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part la gomme adraganth; d'une autre part la terre sigillée, on mêlera les ingrediens pulverisez exactement avec la fleur de soulfre, le magistere de soulfre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de respirer, pour l'asthme, pour la phtisie; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me semble assez inutile de faire entrer dans cette poudre deux sortes de préparations de soulfre, il suffiroit du magistere en dose doublée.

Le suc de reglisse veritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuse & pâteuse; je voudrois mettre en sa place de la reglisse seche.

La terre sigillée ne convient guere bien dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette composition, elles rendent la poudre pâteuse; on pouroit retrancher celles de sauge & de fenouil.

Cette poudre est utile dans les païs froids où les humeurs sont grossieres & difficiles à rarefier, mais si l'on s'en servoit en France où les tempe-

ramens sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mît l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fiévre ; on pourroit donc pour la rendre plus temperée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis, & le cardamome; je prefererois mêmes le magistere de soulfre à cette longue composition.

Pulvis Pleres Arconticon, id est, implens principale, N. Salernit.

℞. Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni Aloes,
Radicis Galangæ minoris,
Zingiberis,
Cyperi,
Spicæ Indicæ,
Nucis moschatæ,
Spodii,
Schœnanthi,
Rosarum rubrarum,
Violarum ana ℥ j. gra. xv,
Folii Indi,
Glycyrrhizæ,
Mastiches,
Styracis calamites,
Foliorum Majoranæ,
Balsamitæ vel Menthæ aquaticæ,
Cardamomi,
Piperis longi,
Piperis albi,
Seminis Ocimi,
Corticis Citri,
Baccarum Myrtillorum ana ℈ ij, gra. v,
Margaritarum præparatarum,
Coralli rubri præparati,
Radicum Behen albi &
Behen rubri,
Serici crudi ana ℈ j, gra. ij, & semis,
Moschi gra. vij *& semis,*
Caphuræ gra. v.
Technicè fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la soye crue, les racines, les bayes, les écorces, les semences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois ; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes ; d'une autre part le musc & le camphre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les perles & les coraux préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'epilepsie, pour l'asthme, pour la melancolie, pour rappeller la memoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont extenuez par une longue maladie, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description misterieuse par les poids; car l'on y mesure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pouroient porter aucun préjudice à la santé quand on en prendroit un scrupule plus ou moins, mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids differens des nôtres qu'il a falu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le spodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la soye ; si ces ingrediens étoient retranchez de la composition, elle en seroit plus efficace.

Electuarium implens principale. On peut reduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses seches cuit en consistence de miel.

Pulvis Refectivus, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi in syrupo violato concreti ℥ j,
Magisterii Sulphuris ℥ ß,
Florum Sulphuris,
Pulveris specierum Confectionis Alkermes ana ʒ ij,
Magisterii Perlarum,
Corallorum rubrorum,
Saturni ana ʒ j,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux côtez des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le reduira en poudre, on le mêlera avec les magisteres, les fleurs de soufre & la poudre des especes de la confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est dite propre pour reparer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descrip-

descriptions des magisteres & des fleurs de soufre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte, c'est pourquoi il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre quand on est prêt de l'avaler, ou bien demêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soufre, puisqu'il y entre du magistere de soufre.

Les magisteres de perle & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur substituât de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du saffran; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

Pulvis Refectivus reformatus.

℞. Pulveris Viperarum, Magisterii Sulphuris ana ℥ ß,
Specierum Confectionis Alkermes, Diaphoretici mineralis ana ʒ ij,
Croci, Salis Saturni ana ʒ ß.
Misce fiat pulvis.

Pulvis ad Pleuresim.

℞. Sanguinis Hirci præparati ℥ j,
Pulveris Viperarum,
Antimonii diaphoretici,
Florum Papaveris rhœados,
Oculorum Cancrorum præparatorum,
Dentis Apri,
Seminis Cardui benedicti,
Olibani ana ʒ j.
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement les fleurs de coquelicoq, on rapera la dent de sanglier, on les pulverisera avec la semence de chardon benit: d'une autre part on mettra ensemble en poudre, l'oliban & le sang de bouc préparé, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre de vipere, les yeux d'écrevisse préparez & l'antimoine diaphoretique pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour appaiser la douleur de côté qui arrive dans la pleuresie, pour resoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a disposé l'humeur à sortir.

Dose. Si on la fait prendre trop tôt, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Pulvis de Gemmis, Mesué,

℞. Trochiscorum Diarhodonis,
Ligni Aloes ana ʒ v,
Radicum Zedoariæ,
Doronici, vel Angelicæ, vel Helenii,
Corticis Citri sicci,
Macis,
Seminis Ocimi caryophyllati,
Ambræ cineritiæ,
Margaritarum splendidarum ana ʒ ij,
Fragmentorum Saphyri,
Hyacinthi,
Sardii,
Granatorum,
Smaragdi,
Cinnamomi,
Radic. Zedoariæ,
Galangæ ana ʒ i ß,
Behen albi & rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spicæ Indicæ,
Folii Indi,
Croci optimi,
Cardamomi majoris ana ʒ j,
Coralli rubri,
Succini,
Rasuræ Eboris,
Foliorum Auri & Argenti ana ℈ ij,
Moschi Orientalis ʒ ß.
Ex arte fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la rasure d'yvoire, les trochisques, la feuille d'Inde, le spicanard, les gyrofles, le macis & le saffran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broyera ensemble sur le porphyre, les fragmens précieux, les perles, les coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en sert pour les mélancholiques, elle rarefie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Quoique cette préparation tire son nom des fragmens précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ses ingrediens, ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'absorber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même chose des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matieres sont naturellement privées des principes actifs qui seroient necessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

Electuaire de gemmis. On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de buglose.

Pulvis Dialunæ, A. Mynsicht.

℞. Radicis Pœoniæ maris,
Seminis Pœoniæ,
Ungulæ Alcis,
Magisterii Cranii Humani ana ℥ ß,
Præcipitati Lunæ,
Pulveris Bezoardici lunaris ana ʒ iij,
Cinnabaris nativæ præparatæ,
Visci querni,
Scillæ trochiscatæ ana ʒ ij,
Secundinæ exsiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ,
Stercoris Pavonis ana ʒ i ß,
Salis Perlarum &
Corallorum rubrorum ana ʒ j,
Castorei veri,
Piperis longi,
Cubebarum ana ℈ j,
Moschi,
Ambræ grisea ana ℈ ß,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus cui adde
Olei Cornu Cervi rectificati,
Olei Succini albi,
Olei Nucis moschatæ,
Olei Rutæ ana ℈ ß.
Denuò misce & ad usum repone.

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a été appellé Lune par les Astrologues, à cause de la ressemblance & des correspondances qu'ils prétendent que la Lune a avec ce métal.

On pulverisera ensemble les racines, la semence, l'ongle d'éland rapé, l'arriere-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le gui de chêne, la fiente de paon dessechée, le castor, le poivre, les cubebes, les trochisques de scille, d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le musc avec les sels, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le cinabre broyé, le precipité d'argent, le magistere, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on ajoûtera les huiles, remuant le tout quelque temps dans un mortier; on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Elle est bonne contre le mal caduc ou l'épilepsie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle dissout & dissipe la pituite grossiere; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

L'Auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatil en qui consiste sa vertu, il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soi qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magistere du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magistere de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie, mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crane, car on laisse échapper son sel volatil & son huile dans la calcination, en sorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la dissolution, de sorte que le magistere du crane ne consiste qu'en une terre legere & inutile qu'on pouroit appeller tête morte, il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre, du crane humain en substance, que son magistere, mais on doit choisir de celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurez.

On trouvera le precipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoi qu'il donne le nom à cette composition, il ne lui communique aucune vertu, c'est une matiere trop dure pour être dissoute dans l'estomach, & on la rend par les selles comme on l'a prise: sa prétendue vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues qui ont cru que la Lune dominoit sur la tête, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bezoardique lunaire. On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bezoardique ordinaire du précipité ou des feuilles d'argent.

Pulvis Diamoschi dulcis, Mesué.

℞. Margaritarum splendidarum,

Serici crudi,
Succini,
Coralli rubri,
Galliæ moschatæ,
Seminis Ocimi citrati ana ʒ iij ß,
Macis,
Xyloaloes,
Croci,
Radicis Doronici vel Angelicæ,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Zingiberis,
Cubebarum,
Piperis longi ana ʒ i ß,
Caryophyllorum,
Spicæ Indicæ,
Folii Indi,
Radicis Behen albi &
rubri ana ʒ i,
Moschi ℈ ij.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la soye incisée menu, les semences, le saffran, la feuille Indienne, le spicanard, les gyrofles, le poivre long, les cubebes, le macis: d'une autre part on mettra ensemble en poudre, les trochisques de gallia moschata, & le musc, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers: on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour la melancolie, pour fortifier le cœur, pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pulvis diamoschi amarus. On a nommé cette poudre *pulvis diamoschi dulcis*, pour la differentier de celle qu'on appelle *pulvis diamoschi amarus*, laquelle n'est plus en usage; il y entre outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommitez d'absinthe, des roses rouges, de chacun trois dragmes, de l'aloes lavé demi once, de l'aloes non lavé deux dragmes & demie, de la canelle une dragme & demie, du castor, de la racine de ligusticum, de chacun une dragme.

Cette derniere poudre est si amere que personne n'en pourroit avaler à moins qu'on ne la reduisit en pilules, elle est purgative à cause de l'aloes.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrediens qui me paroissent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels; tels sont la soye, les perles, le corail, le behen rouge, & la feuille Indienne.

Pulvis Dianitri, A. Mynsicht.

℞. *Crystalli Nitri spirit. vitrioli & vini præpar.* ℥ j,
Salis lapidum Percarum pisc.
Oculorum Cancri,
Succini albi ana ʒ ij,
Radicis Filipendulæ,
Glycyrrhizæ ana ʒ i ß,
Seminis Urticæ minoris,
Lappæ majoris,
Saxifragiæ,
Milii solis,
Genistæ ana ʒ i ß,
Baccarum Lauri excortic.
Juniperi ana ℈ iv,
Cinnamomi acuti,
Zingiberis albi,
Croci Orientalis,
Piperis longi,
Macis ana ℈ ij,
Leporis combusti,
Sanguinis Hircini præpar.
Ceterach,
Santali rubri ana ʒ ß,
Millepedum præparat. ℈ j,
Sacchari albissimi ℥ iv.

Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, le santal, les racines, la canelle, les cloportes, le ceterach, le sang de bouc préparé, le macis, le poivre, le saffran, les bayes, les semences: d'une autre part le sucre, le liévre brûlé, le sel de pierres de perches, le salpêtre rafiné qu'on aura auparavant arrosé d'esprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait secher: d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, les yeux d'écrevisse & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: on mêlera les ingrediens pulverisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour briser & faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Il faut conserver cette poudre dans un vaisseau bien clos, autrement elle s'humecte à cause des sels & du sucre qui y entrent.

Le

Le sel de la pierre de perche se prépare comme celui du corail, mais j'estimerois mieux la pierre de perches en substance broyée sur le porphyre,

On pouroit retrancher de cette composition, plusieurs ingrediens inutiles, comme le sucre, la reglisse, le santal.

En brûlant le liévre on fait dissiper son sel volatil en qui consiste sa principale vertu. C'est pourquoi j'aimerois mieux l'employer simplement desseché au four.

Pulvis de Bolo.

℞. Boli optimi ℥ ß,
Radicum Tormentillæ, &
Angelicæ ana ʒ ij,
Coralli rubri præparati,
Rasuræ Eboris &
Cornu Cervi,
Rosarum rubrarum ana ʒ i ß,
Seminum Melonis mundat.
Oxalidis,
Citri mundati,
Juniperi,
Bombacis ana ʒ j,
Anisi,
Fœniculi,
Cinnamomi,
Ligni Aloes,
Macis ana ʒ ß.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la canelle, les rasures, les semences, le macis, les roses, d'une autre part le bol & le corail préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour arrêter les cours de ventre; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol assez simple, elle est composée de demi once de bol fin, de deux dragmes de racines de tormentille, d'une dragme de racine d'angelique & de sept dragmes de sucre candi.

Pulvis Diaboracis, A. Mynsicht.

℞. Boracis Venet. ℥ i ß,
Cassiæ ligneæ,
Croci Orientalis ana ʒ iij,
Ligni Sabinæ,
Succini albi præparati ana ʒ i ß,
Ossis è Corde Cervi,
Visci quercini,
Florum Cheiri ana ʒ i,

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cassia lignea, le bois de sabine, le gui de chêne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier seches: d'une autre part on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arrierefaix, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis Dianthos, N. Alexand.

℞. Florum Rorismarini ℥ j,
Rosarum rubrarum,
Violarum,
Liquiritiæ ana ʒ vj,
Caryophylloroum,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Galangæ minoris,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Macis,
Ligni Aloes,
Cardamomi,
Seminum Anethi &
Anisi ana ℈ iv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'estomach & le cœur, elle recrée les esprits en dissipant la mélancolie, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Par *pulvis dianthos* on entend poudre de fleur de rosmarin; car quoique le nom Grec *Anthos*, signifie seulement fleur en general, il est appliqué particulierement à la fleur de rosmarin, comme qui diroit fleur par excellence.

On peut reduire cette poudre en electuaire avec une quantité suffisante de miel anthosat ou de syrop d'œuillet. Electuaire d'anthos.

Pul-

Pulvis Analepticus, seu Resumptivus, Fernelii.

℞. *Sacchari penidiati* ℥ ß,
Succi Glycyrrhizæ,
Amyli,
Seminum Papaveris albi,
Portulacæ,
Lactucæ,
Seriolæ ana ʒ iij,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ʒ ij ℈ ij,
Rosarum rubrarum,
Liquiritiæ ana ʒ ij, *gra.* v.
Seminum quatuor frigid. major. mund.
Cydoniorum,
Malvæ,
Bombacis,
Nucleorum Pini mundat.
Florum Violarum,
Pistaciorum recentium,
Amygdalarum dulcium,
Sebesten ana ʒ ij,
Santali albi &
rubri ana ℈ iv,
Caryophyllorum,
Spodii præparati,
Cinnamomi ana ʒ j,
Croci gra. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, la canelle, le saffran, les gyrofles, les violettes, la reglisse, les roses, les sebestes, le suc de reglisse, les semences de cotton, de pourpier, de laictue & de scariole ; d'une autre part on pulverisera l'amidon, le spode ou yvoire brûlé préparé, & les penides ; d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé : d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pistaches mondées, les pignons mondez, les grandes semences froides mondées, les semences de pavot, de coing, de mauve, quand le tout sera bien en pâte, on y mêlera peu à peu les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Electuaire analeptique. Elle est bonne pour restaurer, pour refaire les forces abbatuës par une longue maladie, pour fortifier l'estomach & le cœur ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Cette description est tellement remplie de fruits & de semences onctueuses qu'il est bien difficile d'en faire une poudre ; ce sera plûtôt une maniere de pâte qui se rancira en peu de temps : son Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en la mêlant avec le triple de son poids de syrop violat.

Le suc de reglisse n'est guere convenable dans une poudre comme je l'ai dit ailleurs, il seroit bon de lui substituer la reglisse seche.

L'yvoire brûlé a perdu toute sa vertu par la calcination, parce qu'elle consistoit dans son sel volatil qui s'est entierement dissipé, il faut lui substituer l'yvoire simplement rapé.

Au lieu des santaux blanc & rouge qui entrent dans cette composition, je voudrois employer le santal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux. Reforme.

Pulvis Diasaturni, A Mynsicht.

℞. *Magisterii Saturni* ℥ j,
Sulphuris,
Succi Glycyrrhizæ ana ℥ ß,
Florum Sulphuris,
Radicis Chinæ electæ ana ʒ iij,
Salis Margaritarum Oriental.
Corallorum rubrorum,
Panis triticei ana ʒ ij,
Boli rubri Orientalis præp.
Florum Benzoini,
Olibani ana ʒ j,
Croci Orientalis,
Cassiæ ligneæ ana ʒ ß,
Sacchari candi albi ℥ iij.

Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le pain de froment seché, le saffran, le cassia lignea, le suc de reglisse & l'esquine ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol ; d'une autre part l'oliban, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec les magisteres, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phtisie, pour l'asthme ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose. Vertus.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magisteres de Saturne & de soufre, des fleurs de soufre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pouroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

Pulvis Diacymini, N. Alexand.

℞. *Cymini pridie in aceto infusi & exsiccati* ℥ j ℈ j,

Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ ij ß,
Zingiberis &
Piperis nigri ana ℥ ij *gra.* v.
Galangæ tenuióris,
Thymbræ, id est Saturæiæ,
Calaminthes ana ℈ v,
Seminum Levistici,
Ameos ana ℥ i *gra.* xviij.
Piperis longi ℥ j,
Nardi Indicæ,
Cardamomi,
Nucis moschatæ ana ℈ ij ß.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour discuter ou rarefier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

La préparation qu'on donne au cumin en le mettant infuser dans du vinaigre lui est préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens lequel on ne doit pas suivre, il faut employer cette semence seche comme on la trouve chez les Marchands après l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures si elle en contient.

L'Auteur veut paroître mysterieux dans les poids, car il ajoûte un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les deux dragmes du poivre noir & du gingembre & ainsi ailleurs, ce sont de petits superflus qu'on pouroit retrancher des descriptions.

Electuaire diacymini. On peut reduire cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de sucre ou de miel en consistence requise.

Pulvis Carminativus, A. Mynsicht.

℞. *Seminis Cymini &*
Anisi ana ℥ iij,
Zingiberis albi ℥ vj,
Macis ℥ iij,
Croci Orientalis ℥ j.
Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin.

Vertus. Elle est carminative, elle est bonne pour la colique venteuse, elle facilite la digestion si l'on en prend immediatement après le repas; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une drame & demie. Dose.

Pulvis Imperialis.

℞. *Cinnamomi* ℥ x,
Zingiberis ℥ j,
Caryophyllorum ℥ ß,
Galangæ minoris,
Macis,
Nucis moschatæ ana ℥ ij,
Moschi ℈ ß.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparement le musc & toutes les autres drogues ensemble, on les mêlera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Elle est propre pour réjouïr le cerveau, le cœur, pour fortifier l'estomach, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la melancolie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules: elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre.

Pulvis Dialauri, A Mynsicht.

℞. *Baccarum Lauri massâ panis circunduct. & in clibano debitè excoct. & exsiccat.* ℥ j,
Florum Centaurii minoris ℥ iij,
Radicis Rubiæ Tinctorum,
Myrrhæ,
Croci Orient. ana ℥ j,
Aristolochiæ rotundæ,
Cardamomi minoris,
Galangæ minoris ana ℈ ij,
Salis Cinnamomi &
Sabinæ ana ℥ ß.
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Préparation des bayes de laurier. On envelopera de pâte des bayes de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant séparées de la pâte cuite, on les fera secher & on les pulverisera avec les fleurs, les racines & le cardamome; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les sels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe pour lever les obstructions de la matrice, pour la colique venteuse, pour exciter les

Dose. les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La préparation que l'Auteur de cette description donne aux bayes de laurier est plûtôt nuisible qu'utile, car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur ; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, seches comme on les trouve chez les Droguistes : elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de canelle & de sabine se préparent comme les autres sels fixes des plantes par la calcination, par la lessive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la canelle ait retenu beaucoup de sa vertu ; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination ; veu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de canelle pour avoir un peu de sel fixe ; car presque tout son sel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guere dans les cendres ; & ce peu de sel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire ; ainsi l'on pouroit sans scrupule retrancher ce sel & mettre en sa place le double de canelle.

Pulvis Diaprassii, Nic. Alexand.

℞. *Prassii recenter exsiccati* ℥ v ß,
Gummi Tragacanthi,
Nucleorum Pini mundator.
Amygdalarum dulcium,
Pistaciorum,
Carnis Dactylorum,
Passularum enucleatar.
Ficuum pinguium ana ℥ iij ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Macis,
Ligni Aloes,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Glycyrrhizæ,
Rhapontici,
Spicæ nardi,
Anacardii,
Styracis calamitæ,
Mastiches,
Myrrhæ,
Galbani,
Terebinthinæ,
Iridis,
Aristolochiæ rotundæ,
Corticum radicum Capparis,
Gentianæ,
Piperis nigri,
Seminum Anisi,
Fœniculi,
Anethi,
Saxifragiæ,
Apii montani,
Apii vulgaris ana ℥ ij,
Carvi,
Ligustici,
Hermodactylorum,
Castaneæ,
Origani,
Peucedani,
Schœnanthi,
Cardamomi,
Piperis albi,
Vincetoxici seu Asclepiadis herbæ ana ℥ i ß, *gra.* i ß,
Balsami,
Dictamni,
Costi,
Pyrethri,
Pulegii,
Satureiæ,
Seminum Pœoniæ,
Ocimi,
Piperis longi,
Amomi,
Orobi ana ℈ iv, *gra.* ij,
Xylobalsami, aut hujus loco sume surculos Lentisci,
Cassiæ ligneæ,
Coralli rubri præparati,
Rasuræ Eboris,
Carpobalsami,
Dauci Cretici ana ℥ ß,
Moschi,
Ambaris,
Ossis Cordis Cervini ana gra. xiv.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles les écorces, le carpobalsamum, ou en sa place les cubebes, l'yvoire, les orobes, l'amome, les poi-

poivres, le cardamome, le ſchenanthe, le ſpicanard, les anacardes, les chataignes, le macis, la muſcade, les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſtorax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la terebenthine, dans une écuelle de terre, on les poſera ſur un petit feu, les remuant juſqu'à ce que la matiere ſoit dure comme de la reſine, alors on la pulveriſera avec le maſtich: d'une autre part on reduira en poudre le muſc & l'ambre gris: d'une autre part on battra & on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé, la gomme adraganth; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les piſtaches mondées, les raiſins mondez de leurs pepins, les dactes mondées de leur peau exterieure & de leurs noyaux, & les figues ſeches coupées par petits morceaux. On battra le tout enſemble longtemps juſqu'à ce qu'il ſoit en forme de pâte, puis on y ajoûtera peu à peu les ingrediens pulveriſez pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt eſtimée propre pour ceux qui ſont ſujets aux fluxions du cerveau, à la foibleſſe de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briſer les pierres dans le rein, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

Cette poudre ſe met preſqu'en pâte à cauſe des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps ſans qu'elle ſe ranciſſe: l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre livres de ſucre ou de miel écumé, cette derniere forme convient mieux que l'autre à ce remede, & alors il ne ſera point beſoin de pulveriſer les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amolir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le ſucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mêlera en leur état naturel, dans la compoſition quand elle ſera faite & preſque refroidie; la doſe de cet électuaire eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Electuaire diapraſſum. Doſe.

On peut dire que cette compoſition eſt un grand amas de drogues entaſſées les unes ſur les autres ſans neceſſité, mais comme l'on ne s'en ſert guere dans la Pharmacie il ſeroit inutile de la reformer; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compoſitions de la même qualité qui ſont moins embaraſſantes à faire.

Pulvis Diacryſtalli, A Mynſicht.

℞. *Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino coctæ & in furno exſiccatæ* ℥ j,
Piperis longi ʒ v,
Cryſtallorum præparatorum ℥ ß,
Margaritarum præparat. ʒ ij,
Seminis Borraginis,
Fœniculi,
Lactucæ,
Nigellæ ana ʒ j,
Radicis Hirci Barbulæ,
Cardui lactei,
Rapunculorum ana ʒ ß,
Sacchari albiſſimi ℥ iij.
Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rouſſe, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra ſecher au four; on pulveriſera cette chair ſeche avec les racines qu'on aura fait ſecher au ſoleil ou à l'ombre, avec les ſemences; d'une autre part on mettra en poudre fine le ſucre, on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le cryſtal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt dite propre pour exciter le lait aux nourices; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, on en prend au matin, à midi & au ſoir, dans du bouillon, le ſucre eſt cauſe que cette poudre s'humecte facilement. Vertus. Doſe.

Afin qu'une nourice abonde en lait, il faut que ſon eſtomach ſoit bon pour faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra ſe convertiſſent facilement en chyle; car le laict n'eſt proprement qu'un chyle qui ayant receu quelque coction, en circulant avec le ſang, ſe ſépare dans les mammelles qui ſont des glandes propres à filtrer des liqueurs; auſſi voyons-nous que les aliments qui digerent aiſément comme les bouillons, les ſoupes, excitent le laict aux nourices: les ingrediens qui compoſent cette poudre ſont propres à exciter la digeſtion, les uns en échauffant ce viſcere, les autres en reſſerrant ſes fibres par leur aſtriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rouſſe ſoient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur; mais on doit obſerver cette circonſtance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire ſecher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur ſel volatil en qui conſiſte leur principale vertu.

Pulvis Diahyſſopi, Nic. Alex.

℞. *Hyſſopi ſiccæ,*
Radicis Ireos,
Piperis nigri,
Thymi ana ℥ iij ʒ vj,
Pulegii,
Timbræ id eſt Satureiæ,

Rutæ,
Cymini ana ℥ ii ß,
Carnis Dactylorum.
Gummi Tragacanthi,
Glycyrrhizæ,
Caricarum pinguium,
Passularum mundatarum,
Seminum Fœniculi ana ʒ x,
Anisi,
Carvi,
Levistici,
Zingiberis ana ʒ v,
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les herbes & les semences; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées par petits morceaux & les raisins mondez jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rarefier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relâchement de la luette, pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour aider à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Electuaire diahyssopi. Cette composition ne doit point être une poudre: les fruits qui y entrent la rendent presqu'en pâte, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mêlera dans la composition; la dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Pulvis pro incontinentia Urinæ.

℞. *Ventriculos Gallinaceos lotos & siccatos N°.* ij,
Mures exenteratos lotos, & in clibano siccatos N°. vj,
Rosarum rubrarum,
Summitatum Agrimonii ana ʒ vj,
Oculorum Cancrorum præparat.
Coralli rubri præparati ana ℥ ß,
Balaustiorum,
Florum Nymphææ ana ʒ iij,
Salis Saturni ʒ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux estomachs de coqs nouvellement tuez, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera secher au four; d'une autre part on aura six souris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées on les fera secher au four, on coupera les estomachs de coqs & les souris par petits morceaux, on les mêlera avec les roses, l'aigremoine, les fleurs de nenuphar seches & les balaustes: on pulverisera le mélange, & l'on y ajoûtera le sel de saturne, le corail & les yeux d'écrevisse préparez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier le sphincter & pour faire retenir l'urine plus aisément, on en donne aux personnes âgées qui pissent au lit; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on la prend le soir en se couchant: comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muscle sphincter est picotté & relâché par l'acreté de l'urine, il faut se servir en cette occasion de remedes qui puissent adoucir, resserrer & fortifier. Vertus. Dose.

Ceux qui auront de la repugnance pour cette poudre à cause des souris qui y entrent, pourront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de syrop de roses seches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

Pulvis Diacretæ, A Mynsicht.

℞. *Cretæ albæ cum aqua rosarum præpar.* ʒ iij,
Nucis moschatæ ʒ i ß,
Glycyrrhizæ,
Seminis Cydoniorum ana ʒ j,
Boli Orientalis præparati,
Coralli rubri præparati ana ʒ ß,
Lapidis Carpionis cum aqua plantaginis præpar.
Macis parum tosti,
Mastichis electi,
Croci Orientalis ana ℈ j,
Sacchari albi ℥ iij,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, le macis un peu rôti, la graine de coing, la reglisse & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre le mastich; d'une autre part le sucre. On mêlera ces ingrediens pulverisez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour absorber & détruire les sels acides qui se rencontrent en trop grande quan- Vertus.

quantité dans l'estomach, elle appaise l'ébullition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les cours de ventre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

Le sucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne sert de rien pour sa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchât.

On a tort de faire torrefier le macis, on fait dissiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel.

Préparation de la craye & de la pierre de carpe. On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien se contenter de la broyer sur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de rose.

La pierre de carpe se prépare comme les yeux d'écrevisse.

Pulvis ad Phrenesim, Rondelet.

℞. Florum Nenupharis siccor. ʒ iij,
Violarum,
Rosarum rubrarum,
Coriandri ana ʒ ij,
Coralli rubri præparati ʒ i ß,
Seminis Lactucæ &
Papaveris albi ana ʒ j,
Santali rubri ℈ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les semences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Vertus. Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin, & l'appliquer sur la tête du malade avec des étoupes, elle abbat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Oxirhodin. L'oxyrhodin est un mélange de parties égales d'huile de rose & de vinaigre. Quand on y dissoudra la poudre il se fera une effervescence legere à cause des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonstance n'empêchera en rien l'effet du remede.

Pulvis Diabuglossi, A Mynsicht.

℞. Corticis radicis Buglossi ℥ j,
Elæosacchari Citri ℥ ß,
Rosarum rubrarum exsiccatarum,
Santali citrini,
Ligni Aloes ana ʒ iij,
Magisterii Perlarum Orientalium &
Corallorum rubrorum ana ʒ j,
Ossis de Corde Cervi,
Croci Orientalis ana ʒ ß,
Trochiscorum Galliæ moschatæ,
Auri potabilis, A Mynsicht,
Spicæ nardi ana ℈ j,
Olei rosarum veri,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Manus Christi simplicis ℥ iij,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nouries, on les lavera bien, & l'on en separera l'écorce qu'on fera secher au soleil, on la pulverisera avec l'os de cœur de cerf, le spicanard, le saffran, le bois d'aloes, le santal citrin, & les roses; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques de gallia moschata, & le manus Christi, on mêlera les ingrediens pulverisez avec l'or potable, les magisteres, l'oleosaccharum & les essences, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

On l'estime un grand cardiaque & un bon remede contre la melancolie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le manus Christi n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en pâte quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchât; on en pourroit bien mêler en chaque dose quand on seroit prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magisteres, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les manieres de tirer les essences de rose & de canelle.

Pour faire l'or potable d'A Mynsicht, il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de canelle pour faire une pâte liquide, puis y ajoûter de l'esprit de vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle or potable; mais ce n'est au plus que quelque portioncule d'or dissoute dans l'huile de canelle, au lieu que le veritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soulfre ou un sel separez du corps de l'or. Or potable d'A Mynsicht.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encore ne s'en dissout-il guere, mais si vous aiguisez le dissolvant par le mêlange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

Pulvis Diaireos, simplex.

℞. Iridis Florentinæ ℥ j,
Pulveris Diatragacanthi frigidi,

Sac-

Saccahri candi ana ℥ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera l'iris & le fucre candi féparement, & on les mêlera avec la poudre diatragacanthi frigidi, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle facilite le crachat, elle eft bonne pour l'afthme, pour attenuer les humeurs gluantes trop attachées; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux.

Dofe.

Comme cette poudre contient du fucre & les femences huileufes de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne fe ranciffe, c'eft-pourquoi je voudrois reformer la compofition en n'y employant ni femences, ni fucre, par la maniere fuivante.

Pulvis Diaireos, reformatus.

℞. *Ireos Florentiæ* ℥ j,
Gummi Arabici & Tragacanthi ana ʒ i ß,
Amyli, Liquiritiæ rafæ, Magifterii Sulphuris ana ʒ j,
Mifce fiat pulvis S. A. Dofis erit à ℈ ß, *ufque ad* ʒ ß.

REMARQUES.

Les gommes & l'amidon fervent ici à corriger par leurs parties vifqueufes l'acreté de l'iris, & pour épaiffir les ferofitez qui tombent du cerveau.

Pulvis Diaireos Salomonis, feu compofitus.

℞. *Iridis Florentiæ* ℥ j,
Foliorum Hyffopi,
Pulegii,
Glycyrrhizæ ana ʒ vj,
Caricarum,
Carnis Dactylorum,
Paffularum mundatarum ana ʒ iii ß,
Gummi Tragacanthi,
Amyli,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Piperis,
Amygdalarum dulcium &
Nucleorum Pineorum ana ʒ iij,
Styracis rubri calamites ʒ ii ℈ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle. D'une autre part on mettra en poudre le ftorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part on pulverifera l'amidon; d'une autre part la gomme adragainth dans un mortier chauffé; d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les raifins mondez, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiere fera bien en pâte, on la paffera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrediens pulverifez, pour faire du tout une poudre ou plûtôt un électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de fucre cuit ou de miel écumé. Electuarium diaireos Salomonis compofitum.

Cet électuaire eft propre pour l'afthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite craffe du cerveau; la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois. Vertus. Dofe.

L'Auteur de cette compofition n'y avoit pas bien penfé quand il en a voulu faire une poudre; car les amandes, les pignons, les raifins, les dactes & les figues ne font point des matieres qu'on puiffe pulverifer, il faut toûjours la reduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes fe puiffent tirer plus facilement, on humectera avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Pulvis Diaplantaginis, A Mynficht.

℞. *Succi Glycyrrhizæ,*
Terræ Sigillatæ ana ℥ j,
Radicis Plantaginis,
Serpentariæ,
Tormentillæ ana ʒ vj,
Croci Martis aftringentis,
Cornu Cervi ufti & præparati,
Corticis Granatorum ana ℥ ß,
Lapidis Hæmatitis,
Nucis mofchatæ,
Flavedinis cortic. Arantiorum,
Caryophyllorum ana ʒ iij,
Foliorum Salviæ,
Vifci quercini,
Balauftiorum ana ʒ ij,
Magifterii Corallorum,
Seminis Plantaginis,
Priapi Cervi ana ʒ i ß,

Id-

Pellicul. inter. ventriculorum Gallinarum præpar.
Sanguinis Draconis,
Hypociſtidis ana ℥ j,
Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les écorces, les ſemences, les ſucs, les feuilles, le gui de chêne, les gyrofles, les balauſtes, la muſcade, le priape de cerf & les petites peaux interieures des eſtomachs des poules qu'on aura fait ſecher au four; d'une autre part on mettra en poudre le ſang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part la terre ſigillée; d'une autre part on broyera enſemble ſur le porphyre, la pierre ſanguine & le ſaffran de mars aſtringent, on mêlera ces ingrediens pulveriſez avec la corne de cerf préparée & le magiſtere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour aider à la digeſtion, pour arrêter le piſſement de ſang, pour l'incontinence de l'urine, pour les cours de ventre, pour les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme dans de l'eau de plantain. (Doſe.)

Magiſtere de ſaffran de mars aſtringent, d'A Mynſicht. L'Auteur de cette poudre y demande du magiſtere de ſaffran de mars composé en ſa maniere, c'eſt proprement un extrait de mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du ſuc d'oſeille, & par conſequent il eſt mal appellé magiſtere.

Mais comme un extrait liquide n'eſt pas de conſiſtence propre à entrer dans la compoſition d'une poudre, je lui ai ſubſtitué le ſaffran de mars aſtringent, je préfererois ici les coraux ſimplement broyez ou préparez au magiſtere de corail, parce que je les crois plus aſtringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le ſuc de regliſſe préparé comme il doit l'être, n'eſt pas diſpoſé à être mis en poudre, il rend la compoſition grumeleuſe & humide, je voudrois employer en ſa place la regliſſe.

Pulvis Diatrium Piperon, Galeni.

℞. *Trium Piperum ana ℥ iii ʒ j,*
Zingiberis,
Comarum Thymi cum flore,
Seminis Aniſi ana ℥ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Les trois poivres ſont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long, on les mêlera avec les autres drogues, & l'on pulveriſera le tout ſubtilement; on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour inciſer & rarefier la pituite craſſe, pour fortifier l'eſtomach, pour en chaſſer les vents, pour aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, on la prend après le repas, on peut s'en ſervir auſſi pour les relâchemens de la luette, en en appliquant une petite quantité deſſus. (Doſe.)

Pulvis Polychreſtus Imperialis, A Mynſicht.

℞. *Sacchari candi albi ℔ ß,*
Croci Martis aperientis ℥ i ß,
Seminis Fœniculi,
Raſuræ Eboris,
Tali Leporini,
Oculorum Luciorum,
Cardamomi minoris,
Zingiberis albi,
Nucis moſchatæ,
Glycyrrhizæ ana ℥ j,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Caſſiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Radicis Pœoniæ,
Seminis ejuſdem,
Viſci quercini,
Cremoris Tartari ana ℥ ß,
Magiſterii Lapidum Carpion. & Percarum,
Oculorum Cancrorum,
Croci Orientalis,
Caſtorei,
Seminis Petroſelini,
Apii,
Caryophyllorum,
Myrrhæ,
Ligni Aloes,
Hyſſopi,
Olei Aniſi ana ʒ ij,
Magiſterii Perlarum Oriental. & Corallorum rubrorum,
Macis ana ʒ j,
Folia Auri N. xiv.
Miſce, fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bois, les écorces, les ſemences, les herbes, les gyrofles, le macis, le caſtor, le ſaffran, le ſpicanard, la muſcade, l'os du talon du liévre, & la raclure d'yvoire; d'une autre part on mettra en poudre

dre ensemble le sucre candi & le crystal de tartre; d'une autre part la myrrhe ; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les magisteres, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque tems dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le besoin.

Vertus. Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach & le cerveau, elle augmente la memoire, elle est bonne pour l'epilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la melancolie, pour resister à la corruption, pour lever les obstructions du foye & de la rate, pour l'hydropisie tympanite, pour arrêter le flux hemorrhoïdal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine ; la dose

Dose. en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Polychrestus est un mot Grec qui signifie, servant à plusieurs usages, il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magisteres de pierres de perches & de carpes se font comme ceux du corail, mais ces préparations détruisent plûtôt la qualité de ces mixtes, que de les augmenter, par les raisons que j'ai dites ailleurs : je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de préparer sur le porphyre en la maniere ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement; car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

Pulvis Xyloaloes, Mesuë.

℞. *Ligni Aloes,*
Rosarum rubrarum ana ℥j,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Macis,
Nucis moschatæ,
Trochiscorum Galliæ moschatæ,
Cubebarum,
Cardamomi majoris & minoris,
Mastiches,
Cinnamomi,
Cyperi,
Schœnanthi,
Zedoariæ,
Radicum Behen albi & rubri,
Folii Indi,
Serici crudi,
Margaritarum,
Coralli rubri,
Succini,
Folior. Citrii siccor.
Corticis Citrii,
Sem. Ocimi caryophyllati,
Sampsuchi,
Menthæ aquaticæ,
Menthæ siccæ,
Piperis longi,
Zingiberis ana ℨß,
Ambræ grisea ℨ i ß,
Moschi ℈j,
Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la soye incisée menu, les fleurs, les gyrofles, le spicanard, la muscade, & le macis; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau rose; d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de gallia moschata; d'une autre part on broyera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle remedie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Je voudrois qu'on retranchât de cette description plusieurs ingrediens qui semblent n'y être mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'emphase. Pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome? Ne suffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du behen rouge, puisque celle du behen blanc qui vaut mieux y entre? Pourquoi la menthe aquatique, puisque la menthe ordinaire qui est plus spiritueuse & meilleure y est mise?

La feuille Indienne ni la soye crue ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre; car elles n'en ont guere.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce ; voici donc comme je ferois d'avis de reformer cette composition.

Pulvis Xyloaloes, reformatus.

℞. *Ligni Aloes* ℥ ij,
Rosarum rubrarum, Radicis Behen albi, Corticis Citri, Menthæ siccæ ana ℥ j,
Caryophyllorum, Spicæ nardi, Macis, Cubebarum, Cardamomi majoris ana ʒ vj,
Mastiches, Cinnamomi, Cyperi, Schœnanthi, Zedoariæ, Succini, Seminis Ocimi caryophyllati, Sampsuchi, Piperis longi, Zingiberis ana ℥ ß,
Ambræ griseæ ʒ j,
Moschi ℈ j,
Fiat pulvis usui reponendus.

Pulvis Stypticus, A Mynsicht.

℞. *Spermatis Ceti* ℥ j,
Terræ sigillatæ ℥ ß,
Boli Armenæ,
Sanguinis Draconis,
Lapidis Hæmatitis ana ʒ ij,
Oculorum Cancri præparatorum ʒ j,
Radicis Angelicæ,
Rhapontici,
Rhabarbari ana ʒ ß,
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trois racines; d'une autre part on mettra en poudre la terre sigillée, le bol; d'une autre part on pulverisera le sang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre hæmatite, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque temps dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour les playes qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans du vin chaud. Dose.

Pulvis Diagalangæ, Mes.

℞. *Galangæ minoris &*
Ligni Aloes ana ʒ vj,
Caryophyllorum,
Macis &
Seminis Levistici ana ʒ ij,
Zingiberis,
Piperis longi &
albi,
Cinnamomi,
Calami aromatici ana ʒ i ß,
Succor. Calaminthes &
Menthæ,
Cardamomi majoris,
Spicæ nardi,
Seminis Apii,
Fœniculi,
Carvi,
Anisi ana ʒ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, les semences, la canelle, le spicanard, le cardamome, les poivres, le macis & les gyrofles; on tirera des sucs de menthe & de calament par expression, on les fera épaissir par un petit feu jusqu'à consistence d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour rechaufer & fortifier les estomachs froids, elle en attenuë les glaires, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Electuarium Diagalangæ. L'Auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en électuaire à cause des sucs qui ne conviennent guere à la composition d'une poudre si bien épaissis qu'ils soient.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut au lieu des sucs de menthe & de calament, employer les plantes seches.

Pulvis Diabalaustiæ.

℞. *Balaustiorum* ʒ vj,
Radicis Caryophyllatæ,
Cyperi rotundi,
Mastichis electi,
Terræ Sigillatæ,
Caryophyllorum,
Vernicis,
Corticis Citri,
Rorismarini ana ℥ ß,
Corallorum præparatorum,
Succini præparati,
Florum Pæoniæ,

Rosa-

Dose.

Rosarum rubrarum,
Olibani ana ℥ iij,
Nucis moschatæ,
Myrtillorum,
Coriandri præparati,
Santali citrini,
Ligni Sassafras,
Cubebarum ana ℥ ij,
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs, les semences, l'écorce de citron, le rosmarin, les gyrofles, les cubebes, les myrtilles & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, le vernix, l'oliban & le mastich; d'une autre part la terre sigillée; on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail & le succin preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Poudre pour les Cucufes.

On en applique sur la suture coronale pour fortifier le cerveau, on en met aussi dans les cucufes ou bonnets.

Pulvis Diacinnamomi, Mesué.

℞. *Cinnamomi electi* ℥ ii ʒ iij,
Radicis Galangæ minoris ʒ vij,
Enulæ campanæ ℥ ß,
Zingiberis,
Ligni Aloes,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cardamomi majoris & minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum ana ʒ iij,
Croci ʒ j,
Moschi Orientalis ℈ ij,
Sacchari ℥ v,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le bois d'aloes, les racines, les gyrofles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers; d'une autre part on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits, elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de canelle fine, & demi once de canelle grossiere, mais il vaut mieux que toute la canelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée : il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût reduire la composition en électuire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel. Electuar. diacinnamomi.

Pulvis Hæmorrhoidalis.

℞. *Farinæ volatilis* ℥ j,
Croci Martis ℥ ß,
Boli Orientalis præparati,
Radicis Verbasci ana ʒ ij,
Hermodactylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterum exsiccator.
Florum Papaveris erratici,
Sacchari candi albi,
Sanguinis Draconis,
Olibani ana ʒ i ß,
Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans de l'esprit de vin, puis on les fera secher, on les pulverisera avec les racines de verbascum & les fleurs de coquelicoq seches; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi blanc; d'une autre part l'oliban & le sangdragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part on broyera sur le porphyre le saffran de Mars, on mêlera ces ingrediens reduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de froment très-fine, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le flux des hemorrhoïdes, & elle resout celles qui sont tumefiées, étant appliquée dessus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes. Vertus.

Pulvis de Verbasco, A Mynsicht.

℞. *Herbæ Verbasci viridis q. v.*
Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo, deinde alio contege crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiam exime & in subtilem pulverem redige, postea
℞. *Hujus pulveris nigri* ℥ j,
Rhabarbari electi ʒ ij,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de verbascum vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on luttera bien les jointures, on placera le vaisseau au milieu des charbons ardents pour faire reduire la matiere en une espece de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulverisera subtilement : on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiere noire pulverisée & l'on en fera une poudre très-subtile.

Vertus. Elle est propre pour resoudre les hemorrhoïdes, on l'applique dessus ayant été détrempée avec un peu de salive.

Pulvis Diambræ, Mesué.

℞. *Cinnamomi,*
Doronici,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Malabathri,
Galangæ tenuioris ana ℨ iij,
Santali citrini,
Ligni Aloes,
Piperis longi ana ℨ ij,
Zingiberis ℨ i ß,
Spicæ nardi,
Cardamomi majoris &
minoris ana ℨ j,
Ambræ ℈ iv,
Moschi ℨ ß,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les cardamomes, le spicanard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les gyrofles & la canelle; d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Pulvis Diacalaminthes, N. Alexand.

℞. *Calaminthes montanæ,*
Pulegii,
Piperis nigri,
Seminum Seseleos Massiliensis,
Petroselini Macedonici ana ℨ iij ℈ ij,
Levistici ℨ ij, ℈ j,
Ameos,
Anisi,
Summitatum Thymi,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ℈ ij,
Seminis Apii ℈ j,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Elle est cephalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On peut aussi la reduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament. Electuair. diacalamint.

Pulvis Dianisi, Mesué.

℞. *Seminis Anisi* ℥ ii ß,
Glycyrrhizæ rasæ,
Mastiches ana ℥ j,
Seminum Carvi,
Fœniculi,
Macis,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ℨ v,
Trium Piperum,
Calaminthæ montanæ,
Pyrethri &
Cassiæ ligneæ ana ℨ ij,
Cardamomi majoris,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Croci Orientalis,
Spicæ nardi ana ℨ i ß,
Sacchari albi ℨ ij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach, elle

elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les menstruës; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

On peut aussi la réduire en électuaire la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre la pyrethre à cause de son acreté brûlante, le cassia lignea puisqu'il y entre de la canelle, le gingembre puisqu'il y a du poivre, ou le poivre puisqu'il y a du gingembre, car ces deux drogues ensemble font trop d'apreté.

Le spicanard donne un trop mauvais goût à cette poudre qui doit être agréable, afin qu'on en puisse prendre après le repas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agréable au goût, mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Pulvis Aromatici Caryophyllati, Mesué.

℞. *Caryophyllorum* ʒ vij,
Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum ℥ ß,
Glycyrrhizæ rasæ,
Trochiscorum Galliæ moschatæ ana ʒ ij,
Macis,
Radicis Zedoariæ,
Galangæ minoris,
Santali citrini,
Trochischorum Diarrhodon,
Cinnamomi,
Ligni Aloes,
Spicæ nardi,
Piperis longi,
Ambræ cinerita &
Cardamomi majoris ana ʒ j,
Folii Indi seu Malabathri,
Cubebarum ana ℈ ij,
Moschi Orientalis ℈ ß.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle arrête le vomissement, elle dissipe les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Pulvis Cordialis, Alexandri.

℞. *Margaritarum præpar.*
Granatorum præpar.
Spodii præpar.
Cinnamomi,
Radicis Tormentillæ,
Boli Armenæ ana ʒ iij,
Terræ sigillatæ ʒ ij ℈ ij,
Trium Santalorum,
Rasuræ Eboris,
Unicornu ana ʒ ij,
Hyacinthorum præpar.
Saphyrorum præpar.
Corallorum præpar.
Succini albi præpar.
Ligni Aloes,
Radicum Valerianæ,
Diptamni albi,
Zedoariæ ana ʒ j,
Serici crudi,
Radicis Behen albi &
rubri ana ℈ ij,
Ossis è Corde Cervi ʒ ß,
Ambræ cineritiæ,
Moschi ana gra. x,
Folia auri N°. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'yvoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la soie cruë incisée menu & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les pierres prétieuses, les perles, le corail, le spode, le succin préparez & les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne contre les fiévres malignes, elle resiste à la pouriture, elle fortifie le cœur & l'estomach, elle arrête les cours de ventre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe; on pourroit la reduire en électuaire la mêlant avec six ou sept fois autant de syrop d'œillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre sans musc ni ambre pour les femmes ausquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Pulvis Diazingiberis, Nicol.

℞. *Zingiberis,*
Galangæ,
Rhabarbari,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moſchatæ,
Granorum Paradiſi,
Piperis longi,
Macis,
Cardamomi,
Spicæ Indicæ,
Roſarum rubrarum ana ʒ v,
Pinearum mundatarum ℥ ß,
Piſtaciorum ʒ ij,
Seminis Aniſi &
Fœniculi,
Glycyrrhizæ raſæ,
Croci ana ʒ ß.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble excepté les pignons & les piſtaches qu'on pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, puis on les démêlera avec les ingrediens pulveriſez pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Les pignons & les piſtaches rendent cette poudre graſſe & en état de ſe rancir bientôt ſi on la garde, je ſerois d'avis qu'on les retranchât.

Pulvis Diacoſtus, Meſué.

℞. *Coſti candidi, aromatici, amari,*
Caſſiæ ligneæ,
Cinnamomi ana ʒ v,
Aſari ℥ ß,
Semin. Apii &
Aniſi,
Schœnanthi,
Rhabarbari ana ʒ iij,
Croci,
Ariſtolochiæ,
Myrrhæ ana ʒ ij.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera la myrrhe ſéparément & toutes les autres drogues enſemble, on mêlera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt bonne pour lever les obſtructions du foye & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chaſſer les vents ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Pulvis Liberans, Valerii Cordi.

℞. *Boli Armenæ præpar.*
Terræ Sigillatæ ana ʒ iij,
Seminum Acetoſæ,
Endiviæ,
Coriandri,
Radicis Tormentillæ,
Corticis Citrii mali ana ʒ iß,
Santalorum omnium,
Dictamni albi ana ʒ i,
Penidiorum &
Sacchari candi ana ℈ ij,
Margaritarum,
Corallorum albi &
rubri,
Succini,
Raſuræ Eboris,
Spodii præpar.
Oſſis è Corde Cervi, vel Bovis,
Radicum Behen albi &
Behen rubri,
Doronici,
Zedoariæ,
Cardamomi,
Macis,
Ligni Aloes,
Caſſiæ ligneæ,
Croci,
Cinnamomi ana ʒ ß,
Lapidum Smaragdi,
Hyacinthi,
Granati,
Serici crudi minutim inciſi,
Florum Nymphææ,
Bugloſſi,
Roſarum rubrarum ana ℈ j,
Caphuræ gra. vij,
Moſchi Orientalis,
Ambaris ana gra. iij.
Technicè fiat pulvis uſui reponendus.

RE-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bois, les racines, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la soye incisée bien menu; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée, le camphre; d'une autre part le musc, l'ambre & les sucres, on broyera sur le porphyre les coraux, les perles, le succin & les pierres prétieuses: on mêlera les ingrediens pulverisez avec le spode ou yvoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle preserve de la peste, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuses; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec une quantité suffisante de sucre.

On pourroit sans faire de tort à cette composition en retrancher le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, le spode, les pierres prétieuses, ce sont toutes matiéres alkalines, qui ne peuvent produire ici aucun effet: on a besoin d'ingrediens remplis de parties volatiles; la soye n'y sert de rien non plus, & elle est composée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulveriser: le sucre candi & les pénides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il est bon de les retrancher, voici comme je voudrois reformer cette description.

Pulvis Liberans, reformatus.

℞. *Radicum Tormentillæ, Dictamni, Behen albi, Angelicæ, Zedoariæ, ana* ℥ ß,
Santalorum omnium, Succini, Rasuræ Eboris, Ossis è Corde Cervi, Corticis Citri, Cinnamomi ana ʒ iij,
Macis, Cardamomi, Seminis Acetosæ, Coriandri, Rosarum ana ʒ ij,
Croci ʒ i,
Caphuræ gra. vij,
Ambræ cineritiæ, Moschi Orientalis ana gra. iij.
Fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

Noms des Trochisques. TROCHISCUS est un nom Grec qui signifie Rotule, on l'appelle aussi *placentula, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu pastillus.* Ce dernier nom est approprié à une espece de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agréable & qui corrige la malignité de l'air: les Arabes ont donné le nom de sief aux trochisches servants aux maladies des yeux. Sief.

Les trochisques en general sont des compositions seches composées de plusieurs medicaments pulverisez & incorporez avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou avec des sucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops en une consistence assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise en petits morceaux ausquels on donne la figure qu'on veut, tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & platte, tantôt en petits grains; on les met ensuite secher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochisci Alhandal.

℞. *Pulpæ Colocynthidis albæ & levis à granis purgatæ, quantum libuerit.*

Incidatur minutim, postea guttis aliquot olei amygdal. dulcium irroretur & in subtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone massam & ex massa trochiscos in umbra siccandos: trochiscos siccos iterum subtiliter tere, novâ gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochiscos rursus forma, in umbra sicca & ad usum serva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frottera entre les mains pour faire penetrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera: on les pulverisera subtilement, on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth; on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire secher à l'ombre; quand ils seront secs on les reduira en poudre subtile, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera secher comme devant pour les garder.

Poids. * Une livre de seize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de ses pepins: cette chair étant pulverisée pese quatre onces & demi dragme; on en forme des trochisques comme il a été dit, qui étant sechez exactement pesent quatre onces & demie.

Ils

Ils sont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite crasse & les autres humeurs grossieres; on les donne pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule en pilules.

Alhandal est un nom Arabe qui signifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'est que la coloquinte privée de ses grains.

Le mucilage de gomme adraganth est employé ici non-seulement pour reduire la poudre en une consistence propre à être formée en trochisques, mais aussi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, car ce mucilage par ses parties rameuses ou glutineuses, lie les pointes des sels du mixte, modere leur mouvement, & empêche la trop grande impression qu'ils pourroient faire sur les membranes interieures des visceres, c'est aussi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochisques, qu'on les fait secher & qu'on les pulverise pour les former de nouveau avec du mucilage.

Mesué demande pour faire ces trochisques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth est la plus mucilagineuse & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer seule.

Trochisci de Agarico.

℞. Zingiberis albi contusi ʒ ij,
Infunde frigidè horis 24. in vini albi ℥ iv, deinde cola.
℞. Agarici electi in pulverem redacti ℔ ß,
Prædicto liquore humectetur ut in massam solidiorem coeat & ex illa fingantur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On mettra infuser à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de son écorce & concassé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus leger qu'on pourra trouver, on le reduira en pâte solide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infusion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralitiques, aux letargiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il faut premierement raper l'agaric afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulveriser, si on le met en morceaux dans le mortier.

Correction de l'Agaric. Le gingembre a toûjours passé pour le correctif de l'agaric, c'est pour cette raison qu'on le fait entrer dans ces trochisques; nous voyons mêmes que Mesué & les Auteurs qui l'ont suivi demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre, le dessechant & le pulverisant à chaque fois excepté à la derniere, avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre, autant qu'il se peut, de la substance du correctif; les Apotiquaires n'observent guere cette derniere methode: premierement parce qu'on a reconnu par experience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point; en second lieu, parce que ces humectations qu'on fait avec l'infusion de gingembre donnent aux trochisques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne sont point instruits de cette circonstance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette derniere consideration fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre; car non-seulement il attenuera sa substance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les visceres, mais par son sel penetrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossiere; la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric. Autre correction de l'Agaric.

Trochisci Scammonii Rosati vel Scammonium Rosatum, A Mynsicht.

℞. Spiritus Vitrioli dulcificati ℥ iij, Spiritus vitrioli rosatus.
Rosarum rubrarum exsiccatarum ʒ i ß,
Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra & habebis spiritum vitrioli rosatum, postea cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterumque exsicca, & hunc laborem vice secunda & tertia repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur trochisci.

REMARQUES.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'esprit de vin, & on les fait circuler Dulcification de l'esprit de vitriol.

culer dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges seches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la releve si bien qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat. Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempere les ardeurs de la fiévre & il desaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité. On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra, de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite secher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la rehumectera avec le même esprit comme devant & on la fera secher, on réïterera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire secher, puis on la reduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distillées de rose & de canelle, puis on les fera secher.

Vertus. Dose. Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Diagrede rosat. Toute cette grande préparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inventée que pour corriger par un astringent, la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochisci de Rhabarbaro.

℞. *Rhabarbari optimi* ʒ x,
Amygdalarum amararum ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ iij,
Spicæ nardi,
Radicum Rubiæ Tinctorum &
Asari,
Seminum Apii &
Anisi,
Absinthii majoris ana ʒ j.

Cum succi Eupatorii ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia, les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mêlera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistence de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foye, du mesentere, de la rate, pour les cours de ventre, ils purgent très-doucement en resserrant; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mît en leur place une dragme de gomme adraganth dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en sechant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochisci de Violis, Nicol. Alex.

℞. *Florum Violarum recent. mundator.* ʒ v,
Amyli ʒ iij,
Seminis Papaveris albi ʒ ij ℈ j,
Plantaginis ʒ j,
Rhabarbari optimi,
Balsami vel succedanei ejus Olei Caryophyllorum vel
Nucis moschatæ ana ℈ j,
Aquæ Rosarum q. s.
Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparément l'amidon, on mêlera les ingrediens pulverisez: on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrofle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi*, c'est-à-dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage. Vertus. Dose. Trochisci diani seu diavi.

Trochisci de Violis Solutivi, Hamech.

℞. Florum Violarum siccarum ʒ vj,
Turpethi ℥ ß,
Succi Glycyrrhizæ,
Scammonii præparati,
Mannæ ana ʒ ij,
Syrupi Violati solutivi f. q.
Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble les violettes ſeches; le turbith & le ſuc de regliſſe, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choiſira la manne la plus nette, on l'écraſera bien dans un mortier, & on la reduira en pâte liquide avec ce qu'il faudra de ſyrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on battra quelque temps pour donner une liaiſon aux drogues, & l'on en formera des trochiſques qu'on fera ſecher.

Vertus. Doſe. Ils purgent la pituite & la bile; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

On pourroit ſubſtituer aux fleurs de violettes, la ſemence de violettes qui eſt plus purgative.

Trochisci de Eupatorio, Meſué.

℞. Mannæ ℥ j,
Rosarum rubrarum ℥ ß,
Spodii ʒ iij ß,
Spicæ nardi ʒ iij,
Rhabarbari optimi,
Asari,
Seminis Anisi ana ʒ ij.

Cum ſucci eupatorii ad mellaginem inſpiſſati f. q. fiat maſſa ex qua formentur trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le ſpicanard, la rhubarbe, l'aſarum & l'anis. D'une autre part on broyera le ſpode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable: on tirera par expreſſion environ deux onces de ſuc d'aigremoine, on y fera fondre ſur un peu de feu la manne, on coulera la diſſolution, & on la fera épaiſſir en conſiſtence de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour lever les obſtructions du foye & de la rate; on s'en ſert dans la jauniſſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

La raclure d'yvoire ſeroit de plus grande vertu dans cette compoſition, que l'yvoire calciné, car elle contient du ſel volatil & de l'huile dont l'yvoire brûlé a été dépouillé par la calcination.

Ces trochiſques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisci de Aniso, Meſué.

℞. Seminis Anisi,
Aloes Succotrinæ,
Succi Agrimoniæ inſpiſſati ana ʒ ij,
Seminis Anethi,
Amygdalarum amararum,
Spicæ nardi,
Maſtiches,
Macis,
Foliorum Abſinthii ſiccat.
Radicum Aſari &
Apii ana ʒ ß.

Cum ſucci abſinthii q. f. fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le ſpicanard & le macis; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le maſtich, on tirera par expreſſion les ſucs, & l'on fera épaiſſir celui d'aigremoine juſqu'en conſiſtence d'extrait, on le mêlera avec les poudres, & l'on ajoûtera ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques, & on les fera ſecher.

Ils ſont propres pour chaſſer & pour diſſiper les vents, pour fortifier l'eſtomach, pour rarefier les humeurs froides & viſqueuſes, pour les obſtructions du foye & de la rate, ils purgent doucement, la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſont compoſez d'ingrediens ſi deſagréables au goût qu'il ſeroit comme impoſſible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il eſt bon même de s'en ſervir comme des pilules gourmandes, immediatement avant le repas, afin que l'aliment émouſſe les pointes du ſel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pourroit cauſer dans l'eſtomach, mais ces trochiſques ſont fort peu en uſage.

Les amandes rendent la poudre trop graſſe, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaiſon exacte de la maſſe, je trouverois à propos qu'on mît en leur place un poids égal de gomme adraganth, la compoſition en auroit plus de corps & ces trochiſques en feroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Tro-

Trochisci de Epithymo.

℞. *Epithymi,*
Turbith ana ℥ x,
Sagapeni ʒ v,
Caphuræ ʒ j.

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ parati fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum : d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit de vin : on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de melisse, on formera de cette masse, des trochisques que l'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbattre les vapeurs ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour lui aider à pénétrer les obstructions, l'épithyme & le turbith sont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs, ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à aussi juste titre appeller cette composition trochisques de turbith, que trochisques d'épithyme, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisci Alkekengi, Mesué.

℞. *Boli Armenæ,*
Gummi Arabici,
Thuris,
Sanguinis Draconis,
Succi Glycyrrhizæ,
Gummi Tragacanthi,
Amygdalarum amararum,
Nucleorum Pineorum,
Amyli,
Seminis Papaveris albi ana ʒ vj,
Cucurbitæ,
Melonis,
Citrulli ana ʒ iij ß,
Baccarum Halicacabi seu Alkekengi ʒ iij,
Seminum Apii &
Hyosciami albi,
Succini,
Opii ana ʒ ij.
Cum succo Halicacabi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin, les alkekenges seches, l'opium, les semences d'ache & de jusquiame ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & arabique ; d'une autre part le sang-dragon & l'encens : on mettra ensemble dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les semences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que tout soit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres : on fera dissoudre sur un petit feu, dans une écuelle de terre vernissée le suc de reglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkekenge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres : on battra le mélange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher au soleil.

Ils sont estimez pour les ulceres des reins & de la vessie, pour la dysurie, pour le pissement de sang, ils excitent le dormir ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les amandes, les pignons, les semences de citrouille, de pavot, de courge & de melon étant des matieres fort huileuses, elles empêchent que la masse ne prenne la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisément des trochisques, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'on fît la dose des trochisques plus petite à proportion à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnez, on pourroit sans scrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois reformer la description.

Trochisci Alkekengi reformati.

℞. *Baccarum Alkekengi siccarum* ℥ ij,
Boli Armenæ, Olibani, Sanguinis Draconis,
Gummi Arabici, Succi Glycyrrhizæ,
Mastiches, Succini, Amyli ana ℥ j,
Gummi Tragacanthi ʒ vj,
Seminum Hyosciami, Talictri & Plantaginis ana ʒ iij,
Opii ʒ ij,
Salis Saturni ℈ j,

Cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti, fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ℈ ij.

Trochisci de Terræ Sigillata, Mesué.

℞. *Terræ Sigillatæ,*
Boli Armenæ,
Lapidis Hæmatitis,
Coralli rubri,
Succini,
Cornu Cervi usti,
Trochiscorum Ramich,
Spodii,
Amyli assi,
Gummi Arabici,
Sanguinis Draconis,
Acaciæ veræ,
Hypocistidis,
Succi foliorum Cistidis, in hujus penuria, dosis Hypocistidis duplicetur,
Olibani,
Croci,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Seminis Rosarum,
Portulacæ assæ,
Acinorum Mali Granati,
Gallarum Cupressi ana ʒ ij,
Seminis Papaveris nigri,
Gummi Tragacanthi,
Margaritarum ana ʒ i ß.

Cum aquâ vel succo plantaginis forma trochiscos in umbra siccandos & usui reponendos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les noix deciprés, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia, & l'hypocistis; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera sur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le spode ou yvoire brûlé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le sang-dragon, l'oliban, & la gomme arabique qu'on aura auparavant torrefiée ou desséchée sur le feu, on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura préparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain: on battra cette masse quelque temps dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on les applique aussi sur les playes exterieures pour en arrêter le sang. Vertus. Dose.

Plusieurs Dispensaires ajoûtent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe: on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remede d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restraignant dans les drogues les plus essentielles, voici comme je voudrois abreger cette composition.

Trochisci de Terra Sigillata reformati.

℞. *Terræ Sigillatæ* ℥ ij,
Lapidis Hæmatitis,
Succini,
Coralli præpar.
Spodii,
Amyli,
Diaphoretici mineralis,
Nucum Cupressi,
Acaciæ,
Hypocistidis,
Gummi Arabici,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Seminis Papaveris,
Extracti Martis astringentis ana ℥ ß,
Opii ʒ j,
Salis Saturni ʒ ß.

Cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua plantaginis extractæ, fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ℈ ß, *ad* ℈ ij.

Trochisci Ramich, Mesué.

℞. *Succorum Acetosæ vel Cydoniorum* ℥ xvj,
Baccarum Myrti ℥ iv,
Omphacii ʒ vij,

In his succis parum bulliant
Gallarum Cupressi recentium exactè tritarum ℥ iij,
Baccarum Myrti contusarum ℥ ij,
Rosarum rubrarum ℥ j,
Colaturæ immitte sequentem pulverem,
Gummi Arabici ℥ i ß,
Santali citrini ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Sumach,
Spodii ana ℥ j,
Ligni Aloes,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ ana ℥ ß,
Deinde in scutella lapidea vel terrea vitreata soli exponantur & siccentur, post tere minutim & cum
Caphuræ ℈ iv, &
Aquæ Rosarum q. s.
Fiant trochisci in umbra siccandi: nonnulli aromatisant compositionem Moschi granis xviij.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloes, les gyrofles, le macis, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brûlé sur le porphyre, on mêlera les poudres ensemble.

On tirera par expression les sucs d'oseille, de verjus, de bayes de myrte, on fera bouillir quelque tems dans ces sucs, les noix de cyprès & les bayes de myrte bien concassées & les roses rouges, on coulera la décoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres: on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé, & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou dessechée en consistance solide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulverisé, on reduira le mêlange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre. Quelques-uns ajoûtent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Vertus. Ces trochisques fortifient l'estomach, le cœur & le foye, ils appaisent le cholera morbus, ils arrêtent les hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Ramich, d'ou vient ce nom. Ramich est un nom Arabe qu'on croit venir par corruption du *rumex* qui signifie oseille ou coing.

On peut pour abreger la préparation de ces trochisques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques; car il ne sert à rien de faire dessecher le mêlange comme demande l'Auteur, pour ensuite le réhumecter avec l'eau de rose.

Les sucs d'oseille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de ciprès qu'on fait bouillir dedans, on pourroit se dispenser de faire cette décoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre on pourroit même retrancher les sucs de bayes de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniere suivante.

Trochisci Ramich, reformati.

℞. *Nucum Cupressi, Baccarum Myrti,*
Gummi Arabici ana ℥ i ß,
Rosarum rubrarum, Santali citrini ana ʒ x,
Sumach, Rasuræ Eboris ana ℥ j,
Ligni Aloes, Caryophyllorum, Macis,
Nucis moschatæ ana ℥ ß,
Caphuræ ℈ iv,
Pulverentur omnia, misceantur & excipiantur succo acetosæ ad mellaginem inspissato, ut fiat massa, ex qua formentur trochisci S. A.

Trochisci Viperini seu Theriacales.

℞. *Truncorum, hepatum & cordium Viperinorum siccatorum, quantum libuerit.*
Pulverentur tenuissimè & cum s q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico parati, fiant trochisci in umbra siccandi & balsamo Peruviano inungendi.

REMARQUES.

On aura des viperes bien nouries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les cœurs, les attachant séparement à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que

que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Vertus. Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chassent par transpiration les mauvaises humeurs, ils resistent à la pouriture, ils purifient le sang, & ils retablissent les forces; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Ces trochisques de vipere sont differents de ceux d'Andromaque qui se trouvent décrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être preferez; car ils sont beaucoup meilleurs.

Trochisques de vipere des Anciens.

Les Anciens croyant que la vipere conservoit son venin après sa mort, se sont appliquez autant qu'ils ont pû à corriger cette prétenduë malignité: pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premierement flagellez dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'ensuite on leur coupe la tête deux doigts au dessous, & la queuë deux doigts au dessus, qu'on en sépare la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrêtes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulverisé subtilement pour faire une pâte dont on forme des trochisques. Mais les viperes étant mortes il ne leur reste aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cet égard, sont non seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal; car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair. En second lieu la coction qu'on donne à la vipere la faisant bouillir long-temps dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on a fait le bouillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux.

En troisiéme lieu le pain sec qu'on ajoûte à cette chair presqu'insipide l'adoucit encore beaucoup, & il y prédomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipere.

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant secher le tronc, le cœur & le foye comme il a été dit; car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachez aux sentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la methode suivante.

Trochisques de vipere des Anciens reformez.

On aura douze ou quinze troncs de viperes recemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y ajoûtera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera séparé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud; car il se congele en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulverisé pour en former une pâte dont on formera des trochisques, lesquels on fera secher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

* Au reste, il est étonnant que tout convaincu qu'on est ou qu'on doit être en ce temps ici, que la vipere morte est privée de venin, il se trouve encore des Medecins & des Apotiquaires qui veulent suivre la dispensation des trochisques de vipere ancienne à la lettre, & qui semblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux depens de la meilleure substance des viperes. On devroit profiter mieux de ses lumieres à cet égard, & ne se tenir pas tellement attaché à l'antiquité en fait de Medecine & de Physique, qu'on la suive jusques dans ses erreurs les plus apparentes.

Trochisci Hedychroi, seu Magma Hedychroon, Andromachi.

℞. *Amomi* ℥ iij,
Folii Indi,
Spicæ nardi,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Myrrhæ ana ℥ i ß,
Cinnamomi,
Xylobalsami,
Opobalsami,
Schœnanthi,
Radicum Costi,
Phu Pontici,
Calami aromatici ana ʒ vj,
Asari,
Aspalathi,
Amaraci,
Mari ana ℥ ß,
Mastiches ʒ ij,
Cum vino malvatico fiant trochisci.

RE-

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, les bois, les feuilles, le fchœnanthe, le fpicanard & l'amomum; d'une autre part le faffran aprés l'avoir fait fecher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond; d'une autre part le maftich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le faffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Efpagne, afin d'étendre fa couleur, on y mêlera enfuite les autres poudres & le veritable baume, ou à fon défaut l'huile de mufcade qu'on aura liquefiée, on battra bien le mélange, & l'on y ajoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Efpagne pour faire une pâte dure dont on formera des trochifques qu'on mettra fecher à l'ombre.

Vertus. Ils font propres contre la pefte & contre toutes les autres maladies malignes, ils refiftent aux mauvaifes humeurs les chaffant par tranfpiration, ils entrent dans la theriaque; Dofe. la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Galien rapporte cette compofition en vers hexametres fous le nom de *magma hedychroon*; c'eft-à-dire pâte de belle couleur, à caufe du faffran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui eft rare, on peut fubftituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochifques ne font guere ufitez que dans la theriaque, on ne les prépare pas fouvent, mais quand on compofe la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette defcription en une proportion convenable fans fe donner une peine inutile de les préparer en trochifques.

Trochifci Scillitici.

℞. *Scillæ pane prius involutæ & in clibano coctæ* ℔ j,
Radicis Dictamni albi fubtiliter pulveratæ ℥ viij,
Simul ex arte mifceantur, in maffam redigantur & fiant trochifci in umbra ficcandi.

REMARQUES.

On enveloppera des oignons de fcille chacun féparement avec de la pâte ordinaire à l'épaiffeur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger auffi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en féparera la pâte cuite, les feuilles rouges de deffus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en paffera la pulpe par un tamis. On pefera cette pulpe, & fur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame fubtilement pulverifée, puis on en formera des trochifques qu'on fera fecher à l'ombre.

Ils font alexitaires & propres à incifer & à détacher les humeurs vifqueufes du cerveau & de la poitrine. On s'en fert pour l'Apoplexie, pour l'Epilepfie, pour l'Afthme; ils entrent dans la theriaque; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux. Vertus. Dofe.

On recherche ordinairement les oignons de fcille blancs, comme les meilleurs à être employez dans cette compofition. On les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils fe cuifent dans leur propre fuc fans qu'il fe faffe beaucoup de diffipation de leur fubftance volatile; cette coction les amollit en forte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émouffe les pointes de leur fel.

Il n'eft pas vrai que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de fcilles foit un poifon, comme plufieurs le croyent; car les animaux en mangent fans qu'il leur en arrive aucun accident.

On fépare les premieres lamines de la fcille, parce qu'elles font ordinairement fales & roties, on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur, mais je n'en voi pas de raifon, & je le croi auffi bon que le refte.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Ancieus employoient dans la compofition de ces trochifques, en la racine de dictame pulverifée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochifques de fcille que dans la compofition de la theriaque; je trouve qu'il eft affez inutile de les préparer; car on pourroit fe contenter de mêler le fuc ou la pulpe de la fcille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Auguftane.

Trochifci Cyphi, Damocratis.

℞. *Pulpæ Paffularum trajectæ,*
Terebinthinæ Cypriæ ana ℥ iij,
Myrrhæ electæ,
Schœnanthi ana ℥ i ß,
Calami aromatici ʒ ix,
Cinnamomi ℥ ß,
Baccarum Juniperi,
Bdellii,
Caffiæ ligneæ,
Cyperi,
Nardi Indicæ ana ʒ iij,
Afpalathi ʒ ii ß,
Croci ʒ j,

Cum

Cum vino optimo & melle fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le cassia lignea, le cyperus, le calamus aromaticus, le schœnanthe, les bayes de geniévre, le spicanard & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium, & la myrrhe, on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de Damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la terebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le mêlange en pâte, on y ajoûteroit un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. On les estime propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste & pour les autres maladies épidemiques; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des parfums en temps de contagion.

Cyphi. Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant.

Les Anciens Prêtres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Damocrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la Medecine; ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisci Alexiterii, seu contra Pestem.

℞. *Radicum Angelicæ* ℥ iij,
Tormentillæ,
Ireos Florentiæ,
Zedoariæ,
Corticis Citri sicci ana ℥ ij,
Zingiberis,
Coriandri,
Rosarum rubrarum ana ℥ j,
Macis,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ ß,
Extracti Juniperi q. s.

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrediens secs, & l'on reduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres non seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de preservatif contre le mauvais air ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci Aliptæ moschatæ, N. Alexandrini.

℞. *Labdani purissimi* ℥ iij,
Styracis calamites ℥ i ß,
Benzoini ℥ j,
Ligni Aloes ʒ ij,
Ambræ cineritiæ ʒ j,
Moschi Orientalis ℈ ß,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi aquâ rosarum extractæ, fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera séparement le bois d'aloes; on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum; d'une autre part le musc & l'ambre: on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de rose, pour en former des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'estomach, le foye, ils retablissent les forces, ils resistent à la malignité de l'air; la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à un scrupule : on s'en sert aussi dans les parfums. Vertus. Dose.

On mêle ordinairement demi dragme de camphre dans la composition de ces trochisques; mais l'odeur desagréable de cette drogue ne convient guere avec les Aromates dont les trochisques sont composez.

Alipta moschata signifie mêlange musqué.

Trochisci Galliæ moschatæ, Mesué.

℞. *Ligni Aloes optimi* ʒ v,
Ambræ grisea ʒ iij,
Moschi Orientalis ʒ j,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bois d'aloes en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade.

On mêlera les poudres & on les reduira en pâte

pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre entre deux papiers.

Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomach, ils reparent les forces abatuës, ils arrêtent le vomissement; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

On peut aussi s'en servir en cassolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de Gallia que Mesué à donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en servoient de son tems.

Trochisci Aromatici, Neræ.

℞. Ambaris cineritiæ ℥ ß,
Ligni Aloes ʒ i ß,
Moschi gr. vj,
Caphuræ gr. j,
Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. liquidambar, fiat massa solida, ex qua formentur pastilli in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement en particulier le bois d'aloes; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre. On mélera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une pâte assez solide de laquelle on formera de petites pastilles ou trochisques qu'on fera secher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Ils ont la même vertu que les trochisques de gallia moschata, mais ils agissent avec plus de force; Dose. la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Ces trois dernieres préparations ne doivent point être employées à l'usage des femmes, à cause des odeurs qui pourroient leur exciter des vapeurs hysteriques.

Trochisci Sublinguales contra Pestem.

℞. Radicis Angelicæ ℥ ß,
Pimpinellæ,
Zedoariæ,
Seminis Angelicæ,
Corticis Citri sicci ana ʒ j,
Sacchari albi ℥ vij,
Cum mucagine tragacanthi in aqua rosarum extracta formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre séparément & les autres drogues ensemble, on mélera les poudres & on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau-rose, pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils resistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

On peut ajoûter dans la composition de ces trochisques, pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains, & de la civette un grain.

Trochisci de Lignô Aloë.

℞. Ligni Aloes,
Rosarum rubrarum ana ʒ ij,
Mastiches,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Seminis Pastinacæ,
Cardamomi majoris,
minoris,
Cubebarum,
Trochiscorum Galliæ moschatæ,
Corticis Citri sicci,
Macis ana ʒ i ß,
Ambræ griseæ,
Moschi ana ℈ ß,
Cum s. q. mellis passulati fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le musc & l'ambre; d'une autre part on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier l'estomach & le cœur, pour aider à la digestion, pour resister à la malignité des humeurs en temps de peste; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloes, on devoit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description; je ferois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes: mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde: j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de

de gomme adraganth tiré dans de la décoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux; car la gomme adraganth les endurciroit & ils ne s'humecteroient pas : ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu; car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien considerable.

Trochisci Diarhodon.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ j,
Rasuræ Eboris,
Santali citrini &
rubri,
Liquiritiæ rasæ ana ʒ iij,
Mastiches electæ ʒ ij,
Croci ʒ j,
Camphoræ gra. xij,
Aquæ Rosarum q. s.
Fiant ex arte trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges après les avoir mondées de leurs onglets ou parties blanches, la raclure d'yvoire, les santaux, la reglisse & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part le camphre, on mêlera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, après les avoir fait secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimez propres pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, pour arrêter la dysenterie, & les autres cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

De tous les santaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est-pourquoi je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur desagréable à la composition.

L'eau-rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en sechant trop friables: pour remedier à cet accident il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer les trochisques.

Trochisci Diarhodon reformati.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ j,
Santali citrini ʒ vj,
Ligni Rhodii, Rasuræ Eboris ana ʒ iij,
Mastiches electæ ʒ ij,
Croci ʒ j,

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida, ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

Je substituë ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire son nom de la rose.

Trochisci de Absinthio, Mesué.

℞. *Absinthii Pontici veri seu vulgaris nostratis sicci,*
Rosarum rubrarum,
Seminis Anisi ana ʒ ij,
Apii,
Rhabarbari electi,
Succi Eupatorii,
Radicis Asari,
Amygdalarum amararum,
Spicæ Indicæ,
Mastiches,
Folii Indici ana ʒ j,

Cum succo endiviæ sativæ forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes ameres, les racines, le spicanard, la feuille Indienne ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expression, les sucs d'aigremoine & d'endive, on épaissira celui d'aigremoine sur un petit feu, en consistence de miel pour en avoir une dragme, qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres: on y ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on battra bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra secher.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres visceres, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appetit ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est-pourquoi l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont; car il n'y en entre qu'une fort mediocre quantité, je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je

Je voudrois auffi changer les femences d'anis & d'ache en *femen contra* qu'on dit être la femence de l'abfinthe fantonique; voici donc comment l'on pourroit reformer la compofition.

Trochifci Abfinthii reformati.

℞. Summitatum Abfinthii vulgaris ficcar. ℥ j,
Seminis contra vermes ℥ ß,
Rofarum rubrarum, Spicæ nardi, Rhei, Mafliches, radicis Afari, Folii Indi ana ʒ j.

Pulverentur omnia, mifceantur & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in fucco vel aqua abfinthii extractæ fiat maffa ex qua formentur trochifci in umbra ficcandi.

Trochifci de Camphora.

℞. Rofarum rubrarum mundatarum & Mannæ Calabrinæ ana ℥ ß,
Santali citrini,
Liquiritæ mundatæ,
Rafuræ Eboris ana ʒ iij,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Gummi Arabici & Tragacanthi,
Nardi Indicæ,
Ligni Aloes,
Croci ana ʒ j,
Camphoræ ℈ ij,

Cum mucagine feminis pfyllii in aqua rofarum extracta, fiat maffa ex qua formentur trochifci in umbra ficcandi.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les rofes mondées de leur partie blanche, le fantal, la regliffe, l'yvoire, les femences froides, le bois d'aloes, le fpicanard & le faffran; d'une autre part on pulverifera les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choifie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, y jettant quelques gouttes de mucilage de pfyllium, on y ajoûtera enfuite le camphre qu'on aura pulverifé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'efprit de vin, on continuera à battre la matiere, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en pâte folide avec une quantité fuffifante de mucilage de pfyllium fait en eau de rofe, on formera des trochifques qu'on mettra fecher pour les garder au befoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour temperer l'ardeur de la bile & du fang, pour la phtifie & pour la fiévre hectique, mais leur plus frequent ufage eft pour les vapeurs & pour les autres maladies hyfteriques; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux, on en mêle auffi dans les lavements depuis demi dragme jufqu'à deux dragmes. Vertus. Dofe.

Ces trochifques fe trouvent differemment décrits dans les Difpenfaires, mais aucune des defcriptions ne doit guere contenter; on y trouve du purgatif, de l'aftringent, du fortifiant, du rafraichiffant, du coagulant, de l'hyfterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il femble qu'on y ait fait un affemblage d'ingrediens fans choix, je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette defcription, j'en ferai une autre qui fera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hyfteriques.

Trochifci de Camphora reformati.

℞. Caphuræ ℥ j,
Myrrhæ, Affæ fœtidæ, Caftorei ana ℥ ß,
Spicæ nardi ʒ iij,
Croci ʒ j,
Opii ℈ ß,
Olei fuccini gutt. v iij,

Pulveranda pulverentur, mifceantur omnia & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua matricariæ extractæ fiant trochifci S. A.

Dofis eft à ℈ ß, *ufque ad* ʒ ß,

Trochifci Hyfterici.

℞. Affæ fœtidæ,
Galbani ana ʒ ii ß,
Myrrhæ ʒ ij,
Caftorei ʒ i ß,
Afari,
Sabinæ,
Ariftolochiæ,
Nepetæ,
Matricariæ ana ʒ j,
Dictamni ʒ ß,

Cum fucco aut decocto rutæ fiant trochifci S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le caftor, l'afarum, la fabine, l'ariftoloche, le nepeta, la matricaire &

& le dictame ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de karabé, l'assa fœtida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc ou de décoction de ruë, on les corporifiera en masse solide, pour en former des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour abatre les vapeurs hysteriques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arriere-fais après l'accouchement ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

Trochisci de Myrrha.

℞. Myrrhæ electæ,
Lupinorum excorticatorum ana ℥ v,
Foliorum siccorum Rutæ,
Menthastri,
Pulegii regalis,
Dictamni Cretici,
Seminis Cymini,
Radicis Rubiæ Tinctorum,
Assæ fœtidæ,
Sagapeni,
Opopanacis ana ℥ ij,
Cum succo artemisiæ vel rutæ ad mellaginem inspissato,
Fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence, la semence de cumin & les feuilles ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de ruë, pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

En cas que quelques-unes de ces gommes qui entrent dans cette composition se trouvassent trop molles pour être mises en poudre, on les reduira en pâte les battant dans un mortier de bronze assez long-temps, & les humectant avec un peu du suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vertus. Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais, ils abatent les vapeurs ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Ces trochisques ont été inventez par Rhasis, mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajoûté la semence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques, vient de ce que par leurs parties subtiles, ils rarefient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisci de Bdellio, Avicennæ.

℞. Rosarum rubrarum ℥ x,
Bdellii ℥ iij,
Nardi Indicæ ℥ ij,
Amygdalarum amararum,
Costi ana ℥ i ß,
Myrrhæ,
Mastiches ana ℥ j,
Dissolve bdellium & myrrham cum vino & finge trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus ; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mêlera les poudres, on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureté du foye, ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent le nom du bdellium, on devoit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent guere dans une composition aperitive & resolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisse preparez & du saffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guere de vertu, & elles empêchent une exacte liaison de la masse, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place le sublimé doux, voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisci de Bdellio reformati.

℞. Bdellii ℥ i ß,
Myrrhæ, Nardi Indicæ, Costi, Croci Martis aperientis ana ℥ i ß,
Aquilæ albæ, Mastiches ana ℥ j,
Pulverentur, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extractæ

extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.

Dosis est à ℈ i usque ad ʒ j.

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisci Diaspermaton, Galeni.

℞. Seminum Apii,
Ameos ana ℥ ß,
Anisi,
Fœniculi ana ʒ ij,
Opii,
Pulpæ Cassiæ recens extractæ ana ʒ j.

Cum s. q. aquæ pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, on battra long-temps l'opium ou plûtôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluye : quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour le sommeil, pour arrêter les hemorrhagies ; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Dose.

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toûjours humides. Je voudrois la retrancher & reformer la description en la maniere suivante.

Trochisci Diaspermaton reformati.

℞. Seminum Apii, Ameos ana ℥ ß,
Anisi, Fœniculi ana ʒ ij,
Extracti Opii ʒ i,

Pulveranda pulverentur. Omnia misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua pluviæ extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.

Trochisci de Capparibus.

℞. Corticis Radicum Capparum,
Seminis Agni Casti ana ʒ vj,
Gummi Ammoniaci ℥ ß,
Amygdalarum amararum excorticatarum,
Seminis Nigellæ,
Nasturtii,
Summitatum Calaminthæ,
Radicum Acori veri,
Aristolochiæ rotundæ,
Cyperi,
Foliorum Rutæ siccorum,
Scolopendrii sicc. ana ʒ ij,
Succi Eupatorii ad mellaginem inspissati q. s.
Fiant ex arte trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de racine de cappier, les racines, les feuilles, les semences, les amandes; d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, on mêlera les poudres : on tirera par expression du suc d'aigremoine, & on le fera épaissir en consistence de miel pour en corporifier les poudres en une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour ramolir & dissiper les duretez & les obstructions de la rate & des autres visceres, pour chasser les vents, pour provoquer les mois & les urines; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette description, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en suc d'aigremoine.

Trochisci Berberis, Mesué.

℞. Rosarum rubrarum ʒ vj,
Seminis Citruli mundati ʒ iij ß,
Portulacæ,
Baccarum Oxyacanthæ,
Succi Glycyrrhizæ,
Spodii præparati ana ʒ iij,
Spicæ nardi,
Croci,
Gummi Tragacanthi &
Amyli ana ʒ j,
Caphuræ ʒ ß.

Cum mannæ Calabrinæ ℥ i. succo oxyacanthæ soluto, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, les semen-

femences, le berberis fec, le fuc de regliffe, le fpicanard, le faffran; d'une autre part on mettra en poudre enfemble l'amidon, le camphre & le fpode préparé; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra diffoudre ou plûtôt liquefier la manne fur un peu de feu, dans environ une once & demie de fuc de berberis, on paffera la diffolution, & l'on s'en fervira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point affez d'humidité, on y ajoûteroit du fuc de berberis pour faire une maffe folide dont on formeroit des trochifques, & on les mettroit fecher à l'ombre.

Vertus. Ils font eftimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter les cours de ventre; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

On trouve dans cette defcription de l'aftringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condenfant ou rafraichiffant, du pectoral, de l'hyfterique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus fe confondent & fe détruifent l'une l'autre. Je voudrois reformer ou plûtôt compofer des trochifques de berberis en la maniere fuivante.

Trochifci Berberis reformati.

℞. Baccarum Oxyacanthæ ficcarum ℥ ij,
Balauftiorum & Rofarum rubrarum ana ℥ ß,
Gummi Tragacanthi & Arabici, Spodii, Amyli, Seminis Citruli mundati ana ʒ ij,
Salis Saturni ʒ ß.

Cum f. q. fucci berberis ad mellaginem infpiffati, fiat maffa folida ex qua formentur trochifci S. A.

REMARQUES.

Vertus. Ces derniers trochifques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée, la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

Trochifci Narcotici, Fernelii.

℞. Cerufæ ʒ vj,
Gummi Arabici & Tragacanthi,
Amyli ana ℥ ß,
Storacis,
Myrrhæ,
Caftorei,
Laudani ana ℈ iv,
Croci ʒ ß.

Cum f. q. mucaginis feminis pfyllii in aqua rofarum extractæ fiat maffa folida ex qua formentur trochifci.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble dans un mortier chaud les gommes arabique & adraganth; d'une autre part on mettra en poudre enfemble, la cerufe & l'amidon; d'une autre part enfemble le caftor, le ftorax, la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on pulverifera le faffran après l'avoir fait fecher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de femence de pfyllium fait en eau de rofe & le laudanum, on fera une maffe folide qu'on battra long-temps dans un mortier, puis on en formera des trochifques lefquels on mettra fecher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme fur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & fur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur apropriée, ils affoupiffent la douleur. Vertus.

Le ftorax, la myrrhe & le caftor étant des ingrediens fpiritueux, me paroiffent plûtôt nuifibles à l'effet de ces trochifques, qu'utiles & neceffaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la fubftance vifqueufe des narcotiques, & par conféquent empêcher leur operation; le faffran eft fpiritueux, mais il a quelque chofe de narcotique qui le rend convenable ici.

Il entre trop peu de laudanum dans cette compofition, c'eft lui qui en produit le principal effet: c'eft pourquoi l'on en devroit mettre davantage. Voici comme je ferois d'avis qu'on reformât ces trochifques.

Trochifci Narcotici reformati.

℞. Cerufæ ʒ vj,
Amyli, Gummi Arabici & Tragacanthi ana ℥ ß,
Laudani ʒ ij,
Croci ʒ ß.

Cum f. q. mucaginis feminis pfyllii aquâ rofarum extractæ fiat maffa ex qua formentur trochifci.

Collyrium, feu Trochifci albi, Rhafis.

℞. Cerufæ aquâ rofarum lotæ ʒ x,
Sarcocollæ craffioris in lacte maceratæ ʒ iij,

Amy-

Amyli ℥ ij,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ℥ j,
Caphuræ ℥ ß.

Singula per se pulverata & mixta excipiantur aquâ rosarum vel lacte muliebri, & formentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui. Opium utendi tempore addi potest si necessitas cogat.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues separément; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roses ou avec le lait de femmes, pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher & qu'on gardera. On peut y ajoûter de l'opium dans le temps qu'on voudra s'en servir, si la necessité le requiert.

Vertus. Ils ne servent qu'exterieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la sanie; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepisses & pour les arrêter.

Sief. Ces trochisques sont appellez sief par les Arabes, c'est-à-dire collyre ou remede pour les yeux.

Le laict dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la cerufe.

Trochisci de Plumbo.

℞. *Plumbi usti & loti,*
Æris usti,
Antimonii,
Tuthiæ,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ℥ j,
Opii ℥ ß.

Cum s. q. aquæ rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tuthie, après les avoir lavez, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en une poudre très-subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres; on liquefiera l'opium en le battant dans un mortier avec un peu d'eau de rose, on y mêlera peu à peu les poudres & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour nettoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessecher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphraise. Vertus.

Trochisci Ophtalmici, A Mynsicht.

℞. *Cerusæ lotæ* ℥ j,
Cornu Cervi calcinati,
Sarcocollæ,
Tuthiæ præparatæ ana ℥ ß,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Amyli ana ℥ ij,
Matris Perlarum præparatæ,
Nihili albi,
Olibani ana ℥ j,
Extracti Opii,
Camphoræ ana ℥ ß.

Misce & cum albumine ovorum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarcocolle & l'oliban: d'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique: d'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la cerufe. Comme le nihilum ne se trouve guere, on peut lui substituer la tuthie préparée qui a la même vertu, on pulverisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tuthie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre; on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain. Vertus. Dose.

Trochisci de Sulphure & Tuthia.

℞. *Tuthiæ præparatæ* ℥ ß,
Sulphuris vivi,
Caphuræ,
Gummi Tragacanthi ana ℥ j.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparement le soufre vif,

vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée & avec une quantité suffisante de mucilage, de gomme adragant tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour emporter les taches de la peau, pour dessecher les dartres, les éresipeles, Dose. on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade.

Trochisci de Thure.

℞. Cerusæ ℥ v,
Thuris,
Lapidis Calaminaris,
Pompholygos ana ʒ x,
Gummi Arabici,
Opii ana ʒ vj.

Cum s. q. aquæ communis fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre calaminaire: d'une autre part on pulverisera l'encens: d'une autre part la gomme arabique: d'une autre part la ceruse. On fera ramolir ou liquefier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de reduire le tout en une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour adoucir & dessecher les humeurs trop acres, on s'en sert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point interieurement.

Trochisci de tribus Santalis, Mesué.

℞. Trium Santalorum ana ℥ i ß,
Rosarum rubrarum ʒ iij ß,
Baccarum Oxyacanthæ siccarum,
Boli Armenæ,
Seminum Cucumeris,
Cucurbitæ,
Citrulli,
Portulacæ,
Rasuræ Eboris ana ʒ ij,
Caphuræ ʒ ß.

Cum s. q. aquæ portulacæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, les roses, les fruits de berberis secs, la raclure d'yvoire & les semences: d'une autre part on reduira ensemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remedier aux chaleurs de l'estomach, & du foye, pour calmer la soif, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier, les trochisques se durciroient davantage, & ils se garderoient mieux, mais ils ne sont guere en usage.

Trochisci de Karabe, Mesué.

℞. Succini ℥ j,
Cornu Cervi usti,
Gummi Arabici &
Tracaganthi,
Acaciæ veræ,
Hypocistidis,
Balaustiorum,
Mastiches,
Coralli rubri præparati,
Gummi Laccæ,
Seminis Papaveris nigri ana ʒ ij ℈ ij,
Thuris,
Croci,
Opii ana ʒ ij.

Cum mucagine seminis psyllii in aqua plantaginis extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre ensemble le succin & la corne de cerf calcinée, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: on pulverisera ensemble dans un mortier chaud, les gommes adraganth & arabique: d'une autre part on mettra en poudre ensemble les fleurs de grenade, le saffran & la semence de pavot: d'une autre part la gomme lacque, le mastic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choisira de l'opium, de l'acacia & de l'hypocistis des plus nets, on les concassera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y versera environ deux onces de mucilage de semence de psyllium tiré dans l'eau de plantain: On posera l'écuelle sur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquefier la matiere, on y mêlera les poudres; on mettra le mêlange dans un mortier, & on le bat-

battra long-temps y ajoûtant, s'il en eſt encore beſoin, du même mucilage pour donner une juſte liaiſon à la matiere, & pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont bons pour arrêter les hemorrhagies comme le crachement de ſang, le ſaignement de nez, la dyſenterie, le flux de menſtruës & d'hemorroïdes, on s'en ſert auſſi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées, on en uſe par la bouche & en injection.

Doſe. Ils excitent le dormir; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Trochiſci Gordonii.

℞. *Boli Armenæ,*
Sanguinis Draconis,
Spodii,
Roſarum rubrarum,
Myrrhæ ana ℥ ß,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Glycyrrhizæ mundatæ,
Nucleorum Pineorum mundatorum,
Piſtaciorum,
Hordei mundati,
Myrtillorum,
Amygdalarum dulcium,
Seminum quatuor frigidor. maj. mundator.
Papaveris albi,
Malvarum,
Bombacis,
Portulacæ,
Cotoneorum,
Sacchari Cryſtal.
Penidiati,
Mucag. Sem. Pſyllii ana ʒ ij.
Excipiantur hydromelle & fingantur paſtilli.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, la regliſſe, l'orge mondé, les myrtilles, les ſemences de pourpier & de cotton; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes arabique & adraganth; d'une autre part on réduira en poudre enſemble la myrrhe & le ſang-dragon; d'une autre part le bol, le ſpode & les ſucres; on pilera enſemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes ſemences froides mondées, les ſemences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les piſtaches mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la paſſera par un tamis de crin renverſé, & l'on y mêlera les poudres pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Vertus. Il ſont eſtimez propres pour les ulceres des reins & de la veſſie, pour ceux qui piſſent le ſang, pour adoucir l'acreté des chaudepiſſes, pour les diabetes; Doſe. la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules, on s'en ſert auſſi en injection.

Ces trochiſques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordon: La quantité des drogues huileuſes qui y entrent les rend ſi gras, que leur matiere a peine à ſe lier, & on ne peut pas les garder qu'ils ne ſe ranciſſent.

Le ſucre candi & les penides m'y ſemblent inutiles, & ils font que la compoſition s'humecte aiſément. Voici comme je voudrois reformer la deſcription.

Trochiſci Gordonii reformati.

℞. *Boli Armenæ, Sanguinis Draconis, Spodii, Roſarum rubrarum, Myrrhæ ana* ℥ ß,
Gummi Arabici & Tragacanthi, Hordei mundati, Myrtillorum, Liquiritiæ ana ʒ ij,
Seminum Papaveris albi, Bombacis, Portulacæ, Cydoniorum ana ʒ j,
Cum ſ. q. mucaginis ſeminis pſyllii in aqua plantaginis præparati, fiant trochiſci S. A.

Doſis erit à ℈ i *uſque ad* ʒ j.

Trochiſci ad Gonorrhœam.

℞. *Boli Armenæ* ʒ ij,
Succini præparati,
Raſuræ Eboris ana ʒ i ß,
Seminis Plantaginis ℈ iv,
Agni Caſti,
Lactucæ,
Florum Granatorum,
Roſarum rubrarum ana ʒ j,
Ligni Saſſafras ℈ ij.

Cum mucagine ſeminis cydoniorum in aqua nymphææ extracta fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſaſſafras, l'yvoire, les fleurs & les ſemences, on mêlera la poudre

 avec

avec le succin préparé, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de semence de coing tiré en eau de nenuphar, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour dessecher les petits ulceres de l'uretre, pour fortifier les vaisseaux spermatiques, pour arrêter la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On les employe aussi en injection. Dose.

Il ne faut point se servir de ces trochisques ni d'aucun autre astringent au commencement de la chaudepisse, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompuë reflueroit dans les vaisseaux & imprimeroit par tout sa malignité; mais quand l'humeur a suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistence requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risque l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Trochisci de Spodio, Mesué.

℞. Rosarum rubrarum ℥ i ß,
Spodii ʒ x,
Seminis Acetosæ ʒ vj,
Portulacæ,
Coriandri,
Florum Sumach ana ʒ ij ß,
Amyli,
Balaustiorum,
Baccarum Berberis ana ʒ ij,
Gummi Arabici ʒ i ß,
Omphacii q. s.
Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, les semences & le berberis sec; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus recemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. On les estime propres à temperer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fiévres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Ces trochisques sont bien differemment décrits dans les Dispensaires.

Le spode ou yvoire brûlé est une matiére alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies: mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrediens chargez de sels acides, il perd une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brûlé sur le porphyre en la maniere ordinaire; ou bien qu'on en composât un selon la méthode suivante.

Trochisci de Spodio reformati.

℞. Spodii præpar. ℥ ij,
Cornu Cervi usti, Amyli, Gummi Arabici, Diaphoretici mineralis ana ℥ ß,
Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.

Trochisci de Agno Casto, Rhasis.

℞. Seminis Agni Casti,
Corticis Tamarisci ana ʒ v,
Seminum Portulacæ &
Endiviæ ana ʒ ij ß.
Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on incorporera la poudre avec une quantité suffisante de décoction de scolopendre, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux des gonorrhées; ils remedient au mal de rate, ils excitent l'urine; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrediens aperitifs qui sont plus disposez à ouvrir les conduits qu'à les resserrer.

La décoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne consistence aux trochisques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de scolopendre.

Trochisci Somniferi, Mesué.

℞. Seminum Lactucæ,
Portulacæ,
Papaveris albi,
Citrulli,
Cucurbitæ ana ʒ v,
Succi Glycyrrhizæ,

Amy-

Amyli,
Gummi Tragacanthi,
Opii ana ʒ i ß.

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble ou plûtôt on reduira bien en pâte les semences, on mettra en poudre separément l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de reglisse & l'opium, on les liquefiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psyllium, puis on mettra la matiére dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Dose.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le Livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Medecine, car on peut en sa place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même, si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisci de Lacca, Mesué.

℞. *Laccæ mundatæ & lotæ,*
Succorum Glycyrrhizæ,
Eupatorii,
Absinthii Pontici,
Berberis,
Radicis Rhapontici,
Aristolochiæ longæ,
Costi,
Asari,
Rubiæ Tinctorum,
Amygdalarum amararum,
Schœnanthi,
Seminis Anisi &
Apii ana ʒ j.

Cum succo Eupatorii formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schœnanthe; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres: on tirera par expression les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistence de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de reglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistence des autres sucs: on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la rate, pour la jaunisse, pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mît une once au lieu d'une dragme.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mît en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochisci de Minio, Johannis de Vic.

℞. *Micæ Panis* ℥ iv,
Mercurii Sublimati corrosivi ℥ j,
Minii ℥ ß,

Cum aqua rosarum formentur trochisci oblongi.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre, le sublimé corrosif & le minium, d'une autre part on fera dessecher de la mie de pain, & on la metttra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

On s'en sert exterieurement pour ouvrir les chancres veneriens, pour les ulceres charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callositez. Vertus.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé, que trochisques de minium, le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desseche après la corrosion.

Trochisci de Asphodelo.

℞. *Micæ Panis siccæ* ℥ ij,
Mercurii Sublimati corrosivi ℥ j,
Caphuræ,
Amyli,
Arsenici rubri ana ℥ ß,
Arsenici albi ʒ i ß,
Aceti ʒ v,
Succi Asphodeli depurati q. s.
Fiant Trochisci oblongi S. A.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre ou de pierre ensemble le sublimé & les arsenics; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain seche; d'une autre part on reduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de suc d'asphodele pour faire une masse dont on formera des trochisques longuets qu'on mettra secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. Ils sont propres aux mêmes usages que les précedents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'exterieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs & pour lier les autres ingrediens.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochisci Adstringentes, Joannis de Vic.

℞. *Micæ Panis* ℥ ij,
Trochiscorum de Minio ℥ i ß,
Vitrioli ad rubedinem calcinati ʒ x,
Calcis vivæ ʒ v,
Myrrhæ,
Aloes ana ʒ ij ß,
Amyli,
Gypsi ana ʒ ij,
Cum succo plantaginis fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la mie de pain seche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la myrrhe & l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le sang appliqués exterieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narines. Vertus.

Le colcothar est l'ingredient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre qui sont alkali corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remedes & pour absorber les acides.

Trochisci Anti-asthmatici.

℞. *Sacchari Candi albi* ℥ ix,
Amyli ℥ i ß,
Ireos Florentiæ,
Magisterii Sulphuris ana ℥ ß,
Liquiritiæ ʒ iij,
Florum Benzoini ℈ ij.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur trochisci seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon; d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistere de soufre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mêlange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'iris, le magistere de soufre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à attenuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matiere grossiere qui se tenant dans les fibres du poûmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre; ces mêmes ingrediens aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

Le sucre candi blanc est préferable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus longtemps sans s'humecter.

Trochisci Becchici nigri.

℞. *Sacchari Candi* ℔ i,
Succi Glycyrrhizæ ℥ iv,

Hordei mundati,
Amyli ana ℥ j,
Ireos Florentiæ,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ℥ ß,

Cum mucagine radicis althææ fiant pastilli seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence ; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon ; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de reglisse, ou plûtôt de l'extrait de reglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistence de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques

Vertus. Ils sont propres pour attenuer & delayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat pour adoucir les acretez de la poitrine & de la trachée-artere, pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisci Bechici rubri.

℞. *Sacchari Candi rubri ℥ v,*
Boli Armenæ ℥ j,
Amyli ℥ ß,
Ireos Florentiæ,
Gummi Arabici ana ʒ j,
Cum extracti florum Papaveris rhœados q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverisera l'iris ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhœas épaissi en consistence de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter les catharres causez par des humeurs subtiles ou sereuses, pour

Dose. le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Trochisci bechici albi. Les trochisques bechiques blancs sont le suc de reglisse blanc dont il a été parlé en son lieu.

Trochisci de Papavere, A Mynsicht.

℞. *Sacchari Penidii ℥ ij,*
Seminis Papaveris albi ℥ ß,
Melonum,
Cucurbitæ mundator. ana ʒ ij,
Succi Glycyrrhizæ,
Boli Armenæ præparatæ,
Florum Sulphuris ana ʒ i ß,
Gummi Tragacanthi,
Amyli ana ʒ j,
Extracti Florum Papaveris erratici ʒ ß,
Misce & cum mucagine seminis cydoniorum in aqua papaveris erratici extracta, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre, le bol & l'amidon ; d'une autre part on mettra en poudre separément la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-temps les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte : on liquefiera sur le feu le suc de reglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soufre & les poudres, on incorporera le mêlange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour arrêter & adoucir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine, & pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon.

L'extrait de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pouroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de reglisse ordinaire, je voudrois employer l'extrait de reglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisci Anodini Stellati, Galeni.

℞. *Seminum Apii,*
Hyoscyami,
Piperis albi ana ʒ vj,
Seminis Anisi,
Dauci,
Storacis ana ℥ ß,
Croci,
Opii ana ʒ iij,
Castorei,
Myrrhæ ana ʒ ij,

Cum succo mandragoræ vel hyoscyami fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax ; on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller étoilés.

Vertus. Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour apaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du saffran, & de la myrrhe, les autres ingrediens qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger : le storax qui est odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que de les abattre ; je serois donc d'avis qu'on préparât ces trochisques en la maniere suivante.

Trochisci Anodini reformati.

℞. *Laudani* ℥ ß,
Castorei, Myrrhæ, Croci ana ʒ ij,
Camphoræ ℈ j,
Cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyoscyami extracta fiant trochisci.
Dosis est à gr. iv, *usque ad* ℈ ß.

Trochisci Polidæ seu Sphragis, Andromachi.

℞. *Florum Mali Punici* ℥ i ß,
Aloes ℥ j,
Calcanthi,
Fellis Taurini ana ʒ vj,
Thuris,
Myrrhæ ana ℥ ß,
Aluminis rupei ʒ iij,
Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis, fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, l'encens & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre subtile la fleur de grenade ; d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour nettoyer & dessecher les vieux ulceres principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour resister à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en sert guere qu'exterieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulceres des intestins ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Ces trochisques ont été décrits par plusieurs Auteurs differemment pour les doses, en ce que quelques-uns en ont retranché l'aloës.

Trochisci de Alumine, A Mynsicht,

℞. *Aluminis crudi,*
Radicis Pyrethri ana ℥ ß,
Piperis longi,
Seminis Hyoscyami ana ʒ ij,
Farinæ Siliginis,
Cretæ albæ,
Nitri præparati ana ʒ i ß,
Zingiberis albi,
Caryophyllorum,
Extracti Opii ana ʒ j,
Misce & cum succo urticæ minoris fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les gyrofles, le poivre & la semence de jusquiame; d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mêlera les poudres avec la farine de segle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents étant appliquez dessus.

La craye & la farine de segle me paroissent bien inutiles dans cette composition, ils ne peuvent qu'émousser la force des ingrediens essentiels.

Trochisci de Balaustiis.

℞. *Balaustiorum* ℥ j,
Rosarum rubrarum,
Boli Armenæ,
Gummi Arabici ana ℥ ß,
Acaciæ ʒ iij,

Cum

Cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes & les roses; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose

Dose. en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Trochisci de Benzoino.

℞. *Sacchari Candi* ℥ ix,
Ligni Aloes ℥ ij,
Benzoini ℥ i ß,
Storacis ʒ vj,
Ireos Florentiæ ℥ ß,
Moschi gra. ix,
Cum aquæ rosarum q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloës & l'iris; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax; d'une autre part le sucre candi & le musc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la respiration,

Dose. ils resistent à la pouriture; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on s'en sert aussi dans les cassolettes & dans les autres parfums.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, la masse des trochisques seroit mieux liée, & ils se garderoient fermes.

Trochisci de Doronico.

℞. *Radicis Doronici siccæ* ℥ ii ß,
Calcis vivæ,
Gallarum ana ʒ x,
Viridis Æris,
Colcothar ana ʒ v,
Aluminis rupei,
Acaciæ,
Balaustiorum ana ʒ iij,
Cum aceto acerrimo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique, les noix de gale & les balaustes; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le verd de gris, le colcothar & l'alun, on mêlera les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on versera la dissolution dans un mortier de marbre, on y ajoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont déterſifs & dessicatifs, on les employe pour les ulceres de la bouche & des gencives, pour resister à la pourriture, on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade. Vertus.

Après que le mêlange sera fait, la matiére fermentera, parce que les acides qui sont abondans dans cette composition penetreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochisques; car il y auroit à apprehender que si ces trochisques formez fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui néanmoins seroit un accident de peu de conséquence & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochisci de Corallo, Nicolai.

℞. *Coralli rubri præparati*,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Amomi,
Seminis Papaveris ana ℥ ß,
Florum Schœnanthi,
Croci ana ʒ ij,
Calami aromatici,
Xylobalsami,
Cassiæ ligneæ,
Macis,
Mastiches,
Foliorum Polii montani,
Geranii, seu Pedis columbini,
Radicum Valerianæ &
Asari ana ʒ j,
Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, les semences, les fleurs & l'amomum; d'une autre part on mettra en poudre separément la myrrhe, & le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de bon

bon vin rouge pour faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter

Dose. le crachement de sang & la dysenterie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient; mais les Modernes ont reconnu par toutes les experiences, que cette plante petrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & penetrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingredient le plus necessaire dans la poudre, si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

Trochisci seu Tragea Granorum Actes, Quercetani.

℞. Succi baccarum maturarum Sambuci per expressionem extracti, q. v. Adde farinæ secalinæ q. s. fac pastam, & exinde panes exiguos in furno ad duritiem biscocti coquendos, hos pulverisa; pulverem cum eodem succo iterum impasta, atque ut priùs in furno coque, idque tertiò repetatur, ac serventur panes cocti ad usum.

REMARQUES.

On aura des grains de sureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on en tirera le suc par expression, on mêlera dans ce suc, de la farine de segle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochisques ou de petits pains, on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du biscuit, on les retirera alors, on les reduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même suc, on les formera & on les mettra cuire comme auparavant, ce qu'on réïterera jusqu'à trois fois, puis on gardera ces trochisques ou petits pains.

Vertus. Dose. Ils sont fort propres pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Collyrium, seu Trochisci Citrini, Mesué.

℞. Cerusæ lotæ ℥ ij,
Tuthiæ præparatæ ℥ j,
Croci ℥ ß,
Gummi Tragacanthi ʒ ij,
Opii ʒ j,
Cùm aqua pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On mettra secher par une lente chaleur le saffran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-subtile ; d'une autre part on pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruse & la tuthie préparée ; on liquefiera avec un peu d'eau de pluye, sur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout ensemble & y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluye, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Ils sont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulceres des yeux, pour calmer la douleur, on s'en sert en collyre, on en dissout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'euphraise. Vertus. Dose.

Il me paroît qu'il entre trop de saffran dans la description de ces trochisques, on en pourroit retrancher la moitié.

Trochisci Virides.

℞. Cerusæ præparatæ,
Croci ana ʒ iij,
Gummi Arabici,
Myrrhæ,
Opii ana ʒ i ß,
Plumbi usti & loti,
Viridis Æris,
Spicæ nardi,
Acaciæ ana ʒ ß,
Cum aqua pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera separément la gomme arabique, le verd de gris, le saffran, le spicanard & la myrrhe, on liquefiera avec un peu d'eau de pluye sur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout ensemble pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour déterger les ulceres des yeux, pour les contusions, pour appaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je ferois d'avis qu'on fît un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochisci Ireos.

℞. Radicis Ireos Florentiæ ℥ j,

Pipe-

Piperis albi,
Gummi Ammoniaci ana ℥ ß,
Cum vino albo fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris & le poivre blanc; d'une autre part on choiſira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrediens pulveriſez, & avec une quantité ſuffiſante de vin blanc, on fera une pâte dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſecher.

Vertus. Ils ſont propres pour reſoudre les obſtructions de la rate & du meſentere, pour les pâles couleurs & pour exciter les mois aux femmes; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Trochiſci de Valeriana.

℞. *Radicis Valerianæ ℥ i ß,*
Corticis radicum Capparum,
Ireos Florentiæ,
Ariſtolochiæ longæ ana ʒ ij,
Cum ſyrupo capillorum Veneris fiat maſſa ex qua formentur trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble tous les ingrediens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité ſuffiſante de ſyrop de capillaire pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques leſquels on mettra ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour exciter l'accouchement, pour faire ſortir l'arriere-faix de la matrice, pour lever les obſtructions de la rate & du meſentere;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

Trochiſci de Croco, Nicolai.

℞. *Croci ʒ v j,*
Roſarum rubrarum,
Seminis Ameos,
Myrrhæ ana ʒ iij,
Ligni Aloes ℈ iv,
Cum aqua roſarum fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bois d'aloes, les roſes & la ſemence d'ammi; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part on fera ſecher le ſaffran par une très-lente chaleur entre deux papiers, & on le reduira en poudre ſubtile: on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de roſes pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour lever les obſtructions du foye & de la rate, pour diſſiper les vents & pour reſiſter à la malignité des humeurs; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Doſe.

Les roſes rouges qui ſont aſtringentes, ne peuvent être que nuiſibles dans cette compoſition où il ne doit entrer que des ingrediens aperitifs & carminatifs; je ſerois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau de roſes peut exciter des vapeurs, & elle n'eſt pas capable de donner une grande liaiſon aux poudres; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Crocomagna, ſeu Trochiſci de Croco, Damocratis.

℞. *Croci ʒ iij,*
Myrrhæ,
Roſarum rubrarum ſiccatar. ana ʒ i ß,
Amyli,
Gummi Arabici ana ʒ j,
Cum vino rubro fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues chacune ſeparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

On s'en ſert pour lever les obſtructions de la rate, du meſentere, pour reſiſter à la pourriture, pour fortifier l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſci de Gummis.

℞. *Myrrhæ,*
Gummi Ammoniaci,
Sagapeni ana ʒ j,
Aſſæ fœtidæ ʒ ß,
Cum aqua rutæ fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On choiſira les gommes les plus nettes, on les fera ſecher par une lente chaleur, puis on les reduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de ruë, on en fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Ils provoquent l'accouchement & la ſortie de l'arriere-faix, ils abattent les vapeurs, ils amoliſſent les duretez ſquirreuſes, ils excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les gommes qui compoſent ces trochiſques ſont remplies de ſels volatils & de ſoufre propre à rarefier les humeurs groſſieres, à pénétrer, à détacher l'enfant & l'arriere-faix, à lever les obſtructions.

Trochisci Astringentes, Andronis.

℞. Vitrioli ad rubedinem calcinati ℥ i ß,
Balaustiorum ʒ ix,
Thuris,
Radicis Aristolochiæ,
Gallarum ana ℥ j,
Salis Armoniaci,
Aluminis rupei,
Myrrhæ ana ℥ ß,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, l'aristoloche & les noix de galle; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel armoniac & le colcothar; d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec un quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour déterger & secher les playes, les ulceres, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'extérieurement en poudre, on en fait aussi entrer dans les injections pour arrêter

Dose. les gonorrhées; par exemple on en dissout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennent.

Trochisci Detergentes, Pasionis.

℞. Viridis Æris ℥ iii ß,
Salis Armoniaci,
Thuris,
Aluminis rupei ana ℥ j,
Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le sel armoniac; d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris; d'une autre part l'encens, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer les vieux ulceres, on les applique seuls en poudre ou dissous dans quelque liqueur appropriée, ou mêlez dans un onguent.

Ces trochisques s'humectent aisément à cause des sels qu'ils contiennent; il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent être conservez.

Trochisci Astringentes, Musæ.

℞. Aluminis rupei,
Aloes,
Myrrhæ,
Vitrioli calcinati ana ʒ vj,
Balaustiorum ℥ ß,
Croci,
Trochiscorum Croci ana ʒ iij,
Cum vino rubro fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloes & la myrrhe; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher doucement entre deux papiers: d'une autre part les balaustes; d'une autre part les trochisques de saffran; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour déterger & pour dessecher les vieux ulceres & les autres playes, on en applique en poudre, ou mêlez dans des onguents, ou dissous dans une liqueur appropriée. Vertus.

Je trouve qu'il entre trop de saffran dans cette composition, l'on devroit se contenter d'y mettre les trochisques de saffran ou le saffran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent être conservez en un lieu sec.

Trochisci Escharotici.

℞. Mercurii Sublimati corrosivi & Minii ana partes æquales.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci teretes S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets en petits bâtons ronds.

Ils sont propres pour faire escarre, on les applique sur les chancres veneriens, sur les scrophules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font assez promptement leur effet; ils ne peuvent servir qu'exterieurement. Vertus.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrediens n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

Il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénétre plus vîte.

Trochisci de Arsenico.

℞. Arsenici albi ℥ iv,

Subli-

Sublimati Mercurii corrosivi ℥ ß,
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escarre sur les chancres veneriens; on les applique entiers ou en poudre.

L'Arsenic contient un sel extrêmement acre & corrosif; mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre, il ne se dévelope que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un vehicule qu'on lui joint le sublimé corrosif dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mêlange soit un grand caustique, il ne cause par beaucoup de douleur à cause du soufre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniere les sels en moderant leur mouvement.

Trochisci alii Arsenicales.

℞. *Auripigmenti & Calcis vivæ ana partes æquales.*

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

Depilatoire. Vertus. Ils sont depilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses.

La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque temps à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques; car si étant formez ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remede, mais il feroit bien-tôt resoudre les trochisques en liqueur; car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il pénétreroit la chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminuëroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

Trochisci Bithyniani.

℞. *Vitrioli calcinati* ℥ i ß,
Tutiæ præparatæ,
Aluminis rupei,
Gallarum,
Balaustiorum ana ʒ vj,
Ireos Florentiæ,
Viridis Æris ana ʒ ß,
Nitri,
Boracis,
Thuris ana ℈ ij,
Cum aceto fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le verd de gris; d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont déterfifs & dessicatifs, on en applique sur les vieux ulceres, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point interieurement. Vertus.

Trochisci Cordiales, A Mynsicht.

℞. *Sacchari Candi albi* ℥ viij,
Confectionis Alkermes ℥ j,
Lapidum quinque pretios. præpar. ana ℈ j,
Olei Caryophyllorum & Cinnamomi ana ℈ ß,
Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci parvi S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens précieux préparez, les essences de canelle & de gyrofle, la confection d'alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera de petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Ils fortifient le cœur, ils réparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelque-

 fois

fois des picottemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisci ad Vomitum Sanguinis sistendum.

℞. Rosarum rubrarum,
Seminis Hyoscyami,
Florum Granatorum,
Boli Orientalis,
Acaciæ,
Gummi Arabici,
Opii ana partes æquales,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua portulacæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquefiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiére long-temps dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes; Dose. la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Trochisci ad sistendum Fluxum Hæmorrhoïdalem.

℞. Bdellii ʒ x,
Myrabolanorum Indorum,
Emblicorum &
Bellericorum ana ʒ v.
Seminis Cepæ ʒ iij,
Coralli præparati,
Succini præparati,
Boli Armenæ præpar.
Concharum calcinatarum ana ʒ ij,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans mondez de leur noyau & la semence d'oignon & celle de poireau: on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparez, on corporifiera le mêlange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringens, on peut s'en servir pour arrêter les flux de ventre & toutes les hémorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Trochisci ad Diarrhœam.

℞. Seminum Acetosæ &
Berberis,
Myrtillorum,
Castanearum,
Amyli,
Spodii ana ʒ v,
Succini,
Coralli rubri ana ℥ iij,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau; d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brûlé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Trochisci Odorati, vel Aviculæ Cypreæ.

℞. Carbonum Salicis ℥ iij,
Labdani ℥ ij,
Storacis,
Benzoini,
Tacamahacæ,
Ligni Rhodii ana ʒ vj,
Ambræ griseæ,
Moschi,
Zibethi ana gra. x,
Oleorum Ligni Rhodii,
Cinnamomi &
Caryophyllorum ana gutt. iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci seu pastilli.

RE

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes; d'une autre part le charbon de saules; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec les essences & la civete, on incorporera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra secher à l'ombre.

Usages. On fait brûler une de ces pastilles dans un rechaut de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle resiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles oiselets à cause qu'elles s'élevent en l'air quand on les met dans le feu, on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisci Joviales, A Mynsicht.

℞. *Magisterii Jovis,*
Matris Perlarum,
Corallorum rubrorum præparatorum ana ʒ ij,
Olei Succini albi rectificati ℈ ij.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua hysterica A Mynsicht extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magistere d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparez, on y ajoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hysterique d'A Mynsicht que je décrirai dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont estimez propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du magistere de Jupiter, & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse esperer les effets qu'on en demande, car le magistere d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abattre les vapeurs ni à remedier aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se repandît dans ce viscere, car alors ces matiéres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisci de Cancris.

℞. *Cancrorum calcinatorum* ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Amyli,
Boli Orientalis,
Terræ Sigillatæ ana ʒ vj,
Spodii,
Lapidis Hæmatitis,
Gummi Tragacanthi ana ʒ v,
Succi Glycyrrhizæ ʒ iij.

Cum succo lapathi acuti fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode & la pierre sanguine jusqu'à ce que tout soit impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon; d'une autre part on reduira en poudre la gomme adraganth; d'une autre part les roses, on fera fondre sur un petit feu, le suc de reglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité, on ajoûtera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez pour la phtisie, pour la fiévre continuë, pour arrêter le crachement de sang, la dysenterie, les flux de menstruës & d'hemorroïdes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La calcination qu'on donne aux écrevisses les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phtisie & pour les fiévres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile, en sorte qu'il ne leur reste qu'une matiére alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrêter les hemorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

Trochisci de radice Rhodia, A Mynsicht.

℞. *Radicis Rhodiæ* ℥ j,
Corticis radicis Mandragoræ,
Nucleorum Persicorum,
Extracti Opii,
Myrrhæ ana ʒ vj,
Florum Papaveris erratici,
Croci Orientalis,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,

Seminis Hyoscyami albi,
Anethi,
Apii ana ʒ iij,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Camphoræ ana ʒ ij.

Cum mucagine seminis psyllii & cydoniorum in aquâ lactucæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubebes, les muscades, les noyaux de pêche mondez; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semences de coing & de psyllium dans de l'eau de laictuë; on liquefiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier, y ajoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Vertus. Usages. Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, ils excitent le sommeil, on s'en sert pour les grandes douleurs de tête, pour la phrenesie, pour les insomnies, on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laictuë: on trempe des linges dans cette dissolution après l'avoir fait tiédir, & on les applique sur le front & aux temples.

Trochisci ad Singultum.

♃. *Opii* ʒ j ß,
Aloes,
Thuris,
Radicum Costi,
Asari,
Schœnanthi,
Foliorum Sisymbrii,
Pulegii montani,
Menthæ,
Rutæ,
Seminis Apii ana ʒ j,
Rosarum rubrarum ʒ ß.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomach; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui piccottant quelques petites fibres du fond de l'estomach, y fait une maniere de convulsion, il lui faut des remedes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloes & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succès pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparez.

Trochisci de Satureia, A Mynsicht.

♃. *Satureiæ* ℥ ß,
Majoranæ,
Origani ana ʒ ij,
Florum Lavendulæ,
Rorismarini,
Rosarum rubrarum ana ʒ j ß,
Ligni Aloes,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Radicis Caryophyllatæ,
Ireos Florentiæ ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cardamomi minoris,
Cubebarum ana ʒ ß,
Ambræ griseæ,
Moschi ana ℈ ß.

Cum albumine ovorum formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloes, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyrofles; d'une autre part l'ambre & le musc, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une pâte dont on formera des trochisques.

On en dissout une dragme dans huit onces de lexi-

lexive, & on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoye la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacuë pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginositez qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisci ad Diabetem.

℞. Baccarum Myrti,
Seminis Oxalidis ana ℥ ij,
Gummi Arabici,
Amyli ana ℥ j.

Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille; d'une autre part l'amidon; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium, on composera une masse dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils arrêtent le flux immoderé de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons
Dose. aussi pour le crachement de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisci de Decem.

℞. Anisi,
Succi Eupatorii ana ℥ ß,
Aloes ʒ ij,
Folii Indi,
Asari,
Absinthii,
Seminis Petroselini Macedonici,
Spicæ nardi,
Amygdalarum amararum,
Mastichis ana ʒ j.

Cum succo absinthii fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le malabatrum, l'asarum, l'absinthe, les semences, le spicanard & les amandes ameres pelées; d'une autre part l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La petite quantité d'aloes qui entre dans cette composition n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un remede purgatif, il suffit que ce peu d'aloes joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisci Vitæ, A Mynsicht.

℞. Manus Christi simplicis ℥ viij,
Confectionis Alkermes ℥ ß,
Magisterii Margaritarum,
Ambræ griseæ ana ʒ j,
Moschi,
Lapidum quinque pretiosorum præpar. ana ℈ j,
Eleosacchari Cinnamomi,
Caryophyllorum &
Citri ana ℈ ß.

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta, fiant trochisci parvi.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les tablettes de sucre rosat; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magistere de perles, les fragmens prétieux préparez, l'eleosaccharum & la confection d'alkermes: on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mêlanger les ingrediens, puis on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils fortifient le cœur, l'estomach & le cerveau, ils reparent les esprits en hâtant la circulation des humeurs, ils resistent au mauvais air; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Le magistere de perles & les pierres prétieuses sont des matiéres terrestres fort inutiles dans cette composition; on pourroit les en retrancher sans

fans diminuer fa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochifci ad Pleurefim.

℞. *Sanguinis Hirci præparati* ℥ iv,
Olibani ℥ j,
Succi Glycyrrhizæ,
Hepatum Viperarum cum cordibus,
Diaphoretici mineralis ana ℥ ß.

Cum fyrupo de papavere erratico fiant trochifci.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les foyes & les cœurs de viperes, le fang de bouc préparé & le fuc de regliffe; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité fuffifante de fyrop de coquelicoq on fera une maffe folide dont on formera des trochifques.

Vertus. Ils font propres pour la pleurefie, pour exciter le crachat & la fueur, ils pouffent auffi quelquefois par les urines; Dofe. la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de fcorfonnaire.

Ces trochifques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleurefie, parce qu'alors les humeurs font trop cruës, il faut en ce temps-là defemplir les vaiffeaux par plufieurs faignées, faire prendre au malade des fyrops pectoraux, des tifanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lorfqu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le feptiéme jour au temps de la crife, il faut donner les trochifques, ils produifent ordinairement un bon effet, car ils pouffent les humeurs rarefiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochifci Perlarum.

℞. *Margaritarum præparatar.* ℥ j,
Spodii præparati,
Coralli rubri præparati,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidor. major. mundat. ana ʒ iij,
Seminis Portulacæ,
Rofarum rubrarum ana ʒ ij.

Cum mucagine feminis pfyllii fiant trochifci.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les rofes, le fantal citrin & la femence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes femences froides mondées jufqu'à ce qu'elles foient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le fpode preparez, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de femence de pfyllium pour en faire une pâte dont on formera des trochifques.

Ils font propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations, & pour les cours de ventre; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

La prévention qu'on a euë de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée fur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de compofition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrediens: mais quand on voudra examiner fans préoccupation, les effets des perles & du corail, on verra qu'ils fe réduifent à être aftringents & alkalins, c'eft-à-dire à refferrer & à mortifier les acides: ainfi quoique cette compofition prenne fon nom des perles, elle n'en tire pas fa plus grande vertu.

On pourroit encore faire des trochifques de perles avec la poudre diamargariti frigidi corporifiée en maffe par le mucilage de gomme adraganth.

On peut auffi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochifques, pour les faire fecher, trochifques de perles. Autres Trochifques de perles.

Trochifci Perlarum, A Mynficht.

℞. *Magifterii Perlarum* ℥ j,
Oleorum Cinnamomi &
Rofarum ana ℈ j,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rofarum extracta fiant trochifci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magiftere de perles avec les effences de rofe & de canelle, on corporifiera le mêlange avec une quantité fuffifante de mucilage de gomme adraganth pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques.

Ils font propres pour les maux de cœur, pour les foibleffes, pour la palpitation, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralifie, la manie, pour exciter la fueur; la dofe en eft depuis fix grains jufqu'à un fcrupule. Vertus. Dofe.

Le nom de magiftere impofe beaucoup en Medecine, on s'imagine que c'eft une quinteffence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'eft qu'une matiére terreftre prefque entierement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en décrivant le magiftere de corail.

Les perles fimplement préparées en la maniére ordinaire, agiffent comme les autres matiéres alkalines, & elles font propres pour abforber & adoucir les fels acides ou acres qui caufent diverfes maladies, mais lorfqu'on a divifé les parties dans

dans la diffolution, pour les faire précipiter ensuite en magiftere, on en a détruit les pores dans lefquels les fels acres & acides pouvoient s'embaraffer & s'adoucir, ainfi l'on a rendu la matiére incapable de produire fon effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette compofition, que leur magiftere.

Trochifci de Solano.

℞. Liquiritiæ,
Amyli,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Sanguinis Draconis,
Thuris,
Seminis Cucumeris mundati ana ʒ x,
Petrofelini Macedonici ʒ ij,
Opii ʒ j.

Cum fucco granorum maturorum Solani ad mellaginem infpiffati, fiant trochifci S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble la regliffe & la femence de perfil de Macedoine; d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'une autre part le fang-dragon & l'encens; d'une autre part l'amidon, on mêlera les poudres; on battra dans un mortier de marbre la femence de concombre mondée, jufqu'à ce qu'elle foit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains meurs de folanum, on les écrafera & l'on en tirera le fuc qu'on dépurera en le faifant bouillir un bouillon & le paffant par un blanchet, on mettra épaiffir fur un petit feu ce fuc dépuré jufqu'à confiftence de miel, on en féparera environ demi once avec laquelle on liquefiera fur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du fuc de grains meurs de folanum épaiffi, pour faire une maffe qu'on formera en trochifques.

Vertus. On s'en fert en injection pour les ulceres des tefticules & de la veffie, & pour ceux qui piffent le fang, on en diffout une dragme dans fix onces d'eau diftilée, ou de décoction de folanum, on en fait prendre auffi par la bouche pour

Dofe. les mêmes maladies; la dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à deux fcrupules, ils font fomniferes.

Trochifci de Enula Campana.

℞. Radicum Helenii ficcar. ℥ ij,
Amyli,
Gummi Tragacanthi, &
Arabici,
Ireos Florentiæ,
Magifterii Sulphuris ana ʒ ij,
Florum Papaveris erratici ʒ i ß,
Florum Benzoini ℈ j,
Balfami Sulphuris anifati gutt. x.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua papaveris rhœados extracta fiant trochifci in umbra ficcandi.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines d'enula & les fleurs de coquelicoq feches; d'une autre part l'amidon; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magiftere de foufre & le baume de foufre anifé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicoq, pour faire une maffe dont on formera des trochifques & on les mettra fecher à l'ombre.

Ils font propres pour l'afthme, pour exciter le crachat, pour le rhume inveteré, pour les ulceres du poûmon & de la poitrine; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Trochifci de Baccis Myrti.

℞. Myrtillorum ℥ iv,
Florum Sumach,
Corticis Tamarifci,
Glandis Quercinæ,
Boli Orientalis,
Amyli ana ʒ x,
Gallarum,
Balauftiorum ana ʒ v,
Bdellii ʒ j.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta fiant trochifci S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les noix de galle, les balauftes, les myrtilles, le gland mondé de fon écorce; l'écorce de tamarifc & la fleur de fumach; d'une autre part l'amidon & le bol; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres avec une quantité fuffifante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une maffe dont on formera des trochifques.

Ils font propres pour arrêter le vomiffement, les cours de ventre, & les hémorrhagies; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Trochifci Kermefini.

℞. Granorum Kermes ℥ ij,
Rafuræ Cornu Cervi,

Corticis Citri,
Santali rubri,
Coralli præparati,
Succini,
Diaphoretici mineralis,
Truncorum Viperarum ficcatorum ana ℨ ij,
Cum fyrupo kermefino fiant trochifci S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les grains de kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron feche, le fantal, le fuccin & les viperes feches coupées par petits morceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail préparé, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de fyrop de kermes pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques qu'on mettra fecher à l'ombre.

Vertus. Dofe. Ils font propres pour fortifier l'eftomach, pour purifier le fang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme ; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme & demie.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes groffes qui croyent être bleffées, eft des grains de kermes fecs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pouroient produire un affez bon effet en fortifiant les parties debilitées fi en fe féchant, il ne s'étoit diffipé le meilleur de leur fubftance en petits vers, car il ne refte qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajoûté les autres ingrédiens contenus en cette defcription, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourvû d'ailleurs qu'on ait foin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne foit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents fe fervir de remedes fortifiants, acres, falins, ni trop fpiritueux, de peur de liquefier trop le fang, & de pouffer en bas ce qui pouroit être déja ébranlé, on doit employer les fortifiants temperez, & qui ayant de l'aftriction, refferrent les fibres de la matrice.

Trochifci de Cypero, Mefué.

℞. *Radicis Cyperi longi,*
Corticum Citri ficc.
Mafliches,
Schœnanthi,
Spicæ nardi,
Cinnamomi,
Myrobalanorum emblic.
Summit. Myrti ana ℨ ij ℈ ij,
Zingiberis,
Cardamomi,
Nucis mofchatæ,
Cubebarum,
Macis,
Caryophyllorum,
Trochifc. Galliæ mofchatæ,
Gummi Arabici ana ℈ iv.
Cum melle paffulato fiant trochifci S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble la gomme arabique & le maftich ; d'une autre part les trochifques de gallia mofchata ; d'une autre part les autres drogues toutes enfemble, on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel de raifins, pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques.

Ils fortifient l'eftomach, ils aident à la digeftion, ils corrigent la mauvaife bouche ; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Mefué demande qu'avant d'ufer de ces trochifques on ait nettoyé le corps par le vomiffement & par la purgation du ventre : cette précaution eft bien raifonnable, car tant que l'eftomach eft rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenuë dans les autres vifceres, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochifques fe conferveroient mieux fans s'humecter, fi au lieu du miel de raifins dont on fe fert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raifins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

PILULA eft un diminutif de *pila, quafi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules. Etimologie.

Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du verbe καταπίνω, *id eft, devoro* à caufe qu'on les avale entieres fans les mâcher.

Elles ont été inventées pour deux raifons principales. Pourquoi les pilules ont été inventées.

La premiere afin qu'en cette forme, l'on puiffe faire prendre facilement plufieurs remedes qui feroient infuportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloes, la coloquinte, l'agaric, la terebenthine, ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le fublimé doux & les autres préparations de mercure ; il ne fe trouve même que trop de malades qui ont tant de délicateffe pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, fi peu defagréables qu'ils foient, s'ils ne font reduits en pilules.

La

La seconde afin que le remede étant pris sec, il demeure davantage dans les visceres, & qu'il ait plus de temps pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la tête.

Differences des pilules.

La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de bechiques, d'arthritiques.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dès que la masse est faite afin de les laisser secher, on garde la masse des pilules afin que les differentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se reserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

De la consistence que doivent avoir les pilules.

Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a été faite avec des sucs ou avec d'autres liqueurs sans sucre ni miel, elle durcit si fort quelque temps après, qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs se corporifient exactement & se dessechent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessecher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistence qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humidité que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les envelope tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

Pilulæ Cocciæ majores, Rhasis.

℞. Turbith optimi,
Stœchadis Arabicæ ana ʒ v,
Colocynthidis ʒ iij ℈ j,
Scammonii ʒ ij ß,
Pulveris Hieræ Picræ descriptionis Rhasis ʒ j.

Cum syrupo stœchadis, vel succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le stœchas & la coloquinthe mondée & incisée menu; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere; & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de suc d'absinthe on fera une masse de pilules.

Vertus.

Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite, c'est-pourquoi l'on s'en sert pour purger le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée & la poudre de hiere.

Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbit demi scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains. ʒ j.

D'où vient le nom de *cocciæ*.

Le nom de *cocciæ* vient de *coccos* qui signifie grain, il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains: elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux.

Le stœchas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considere bien l'effet des purgatifs & celui des remedes fortifiants, on reconnoîtra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faisant prendre le purgatif on a dessein de rarefier ou de dissoudre les humeurs; ce qui ne se peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire en y mêlant des remedes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par conséquent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la verité, que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour resister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours suivants la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituent au stœchas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando*, si on lui substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloes à la place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'est com-

composée que d'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles en cette occasion, comme de canelle, de mastich, d'asarum, de spicanard, de santal citrin, de saffran.

On pourroit ajoûter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de tartre soluble, pour hâter leur action en corrigeant les purgatifs, & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Cocciæ majores reformatæ.

℞. *Radicis Jalap* ʒ vj,
Trochiscorum Alhandal ℥ ß,
Scammonii ʒ iij,
Tartari solubilis ʒ ij,
Aloes ʒ j.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.

Pilulæ Cocciæ minores, seu mirabiles.

℞. *Aloes Socotorinæ,*
Scammonii electi,
Trochiscorum Alhandal ana partes æquales.

Cum syrupo rosarum composito cum agarico, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aloes & la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce; d'une autre part on mettra en poudre les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec agaric pour faire une masse de pilules.

Vertus. Elles sont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en sert particulierement quand on veut purger le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
Dose.

Tout est purgatif dans cette composition.

℈ ß. Demi scrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun trois grains.

℈ i. Un scrupule des pilules contient de l'aloes, de la scammonée, & des trochisques alhandal, de chacun six grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun neuf grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun demi scrupule.

Ces pilules sont appellées admirables à cause de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur composition, la poudre de hiere simple, mais parce qu'elle est presque toute aloes, & que les autres ingrediens qui y entrent ne sont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de suivre quelques Dispensaires qui mettent en sa place l'aloes succotrin.

Il est assez indifferent quel syrop on employe pour réduire les poudres en masse, pourveu qu'il soit convenable. Les uns demandent le syrop de stœchas, les autres le syrop de roses, les autres le suc d'absinthe, il y en a mêmes qui veulent l'elixyr de proprieté. Ce n'est pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu, car si l'on considere ce qu'il en entre à chaque prise, on verra que la quantité est trop petite pour produire quelque effet, ainsi quand on n'aura point de syrop de rose avec agaric, on peut se servir d'un autre syrop purgatif.

Quant à l'elixyr de proprieté, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juste consistence dans la masse.

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences cephaliques & stomachales comme celles de stœchas, de lavende, de gyrofle, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ai dites en la description précédente.

Pilulæ de Agarico.

℞. *Agarici albissimi,*
Turbith electi,
Pulveris Hieræ Picræ simplicis ana ℥ ß,
Trochiscorum Alhandal,
Sarcocollæ ana ʒ ij,
Radicis Ireos,
Foliorum Prassii albi,
Myrrhæ electæ ana ʒ j.

Cum sapa compone massam.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbith, les trochisques alhandal, l'iris & le marrube blanc; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiere picre & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mêlange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps. Vertus.

Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Les

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere simple, de turbith & d'agaric, de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun seize grains, de trochisques alhandal huit grains.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pourroit substituer l'aloes soccotrin à la poudre de hiere.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrube sont des drogues fort inutiles ici, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place, quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de Agarico reformatæ.

℞. Agarici albissimi ℥ j,
Aloes, Turbith electi ana ℥ ß,
Trochiscorum Alhandal, Tartari Solubilis ana ʒ ij,
Radicis Ireos Florentiæ ʒ j,
Cum s. q. syrupi rosati compositi cum agarico, fiat massa pilularum.

Pilulæ Aureæ, Nic. Alex.

℞. Aloes Socotorinæ,
Diacrydii ana ʒ v,
Rosarum rubrarum,
Seminum Apii ana ʒ ii ß,
Anisi &
Fœniculi ana ʒ i ß,
Pulveris Hieræ Picræ,
Croci,
Trochiscorum Alhandal ana ʒ j,
Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, les semences, le saffran, les trochisques; d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hiere, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules dorées contient de l'aloes, du diagrede, de chacun un peu moins de cinq grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun sept grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules dorées contiennent de l'aloes & du diagrede, de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules dorées contient de l'aloes & du diagrede, de chacun quatorze grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun trois grains. ʒ j.

Ces pilules sont surnommées dorées, parce qu'on a prétendu que le saffran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noire de l'aloes prévaut par dessus celle du saffran, ce qui est de nulle conséquence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il n'est pas necessaire non plus d'employer ici la poudre de hiere qui est presque toute aloes, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme agraganth fait durcir la masse des pilules en peu de temps, & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former des pilules, on peut remedier à cet inconvenient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble & substituant au mucilage, le syrop de roses solutif; voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ Aureæ reformatæ.

℞. Aloes Socotorinæ ʒ vj,
Scammonii ʒ v,
Tartari Solubilis ʒ ij,
Trochiscorum Alhandal, Croci ana ʒ j.
Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.

Pilulæ de Turpetho Aureæ, Mesué.

℞. Aloes Socotorinæ ℥ i ß,
Myrobalanorum citrinorum ʒ x,
Turpethi ʒ v ij,
Mastichis,
Rosarum rubrarum ana ʒ vj,
Croci ℥ ß,
Cum succo absinthii fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, le turbith, & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le saffran, après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau; d'une autre part l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistence de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'estomach, elles sont propres pour la colique, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, les myrobolans & le turbith.

℈ j. Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloes six grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, de myrobolans sept grains & demi, de turbith cinq grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith six grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dixhuit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains.

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les précédentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache aux visceres & y cause des tranchées. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on reformât cette composition.

Pilulæ Hieræ Turpethi Aureæ reformatæ.

℞. Aloes Socotrinæ ℥ i ß,
Myrobalanorum citrinorum ʒ x,
Turpethi ℥ j,
Croci & Tartari solubilis ana ʒ iij,
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.

Pilulæ Hieræ simplicis, Galeni.

℞. Aloes optimæ ℥ iii ʒ j,
Cinnamomi,
Xylobalsami aut succedanei ejus, Surculorum Lentisci,
Asari,
Spicæ Indicæ,
Croci &
Mastiches ana ʒ i ß,

Cum melle rosato paretur massa usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois de baume, ou à son défaut les rejettons de lentisque, la canelle, l'asarum, le spicanard & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomach & des intestins, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Il est bon de manger immediatement après les avoir prises. Vertus. Dose.

Ces pilules sont composées des mêmes ingrédiens que la hiere picre, & elles ne different d'avec cet électuaire qu'en consistence, l'aloes est ce qui fait leur vertu; les autres ingrédiens qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte & pour fortifier l'estomach contre les picottemens ou tranchées qu'il y excite, mais ces drogues qui sont spiritueuses & salines doivent plûtôt augmenter l'acreté de l'aloes que de la diminuer; le meilleur correctif qu'on lui puisse donner est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment qui est en pâte dans l'estomach, lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis

Puis donc qu'il n'y a que l'aloes qui soit utile dans ces pilules, on se feroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloes que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarassé d'ingrediens inutiles.

L'aloes est propre pour provoquer les mois aux femmes, parce qu'il rarefie beaucoup le sang, il excite aussi les hémorroïdes; ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hémorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilulæ Hieræ compositæ cum Agarico.

℞. *Pulveris Hieræ simplicis* ℥ i ß,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & des visceres; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la létargie; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On peut substituer l'aloes à la poudre de hiere simple, l'agaric purge le cerveau, parce que ses parties étant volatiles & seches, elles s'élevent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

Pilulæ de Hiera compositæ, Nic. Alexandrini.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ j,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Croci optimi,
Schœnanthi,
Asari,
Xylobalsami vel Surculorum Lentisci,
Cassiæ ligneæ,
Carpobalsami,
Seminis Violarum,
Absinthii majoris,
Epithymi,
Agarici albi,
Rosarum rubrarum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,
Mastiches ana ʒ ß,
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separément & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomach & les jointures; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la semence de violettes, l'asarum, l'agaric, le turbith, & la coloquinte.

Un scrupule des pilules de hiere composées, contient d'aloes huit grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contient d'aloes seize grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes demi dragme, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ i ß.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je ferois d'avis de reformer la description.

Pilulæ de Hiera compositæ reformatæ.

℞. *Aloes Socotrinæ* ℥ ij,
Tartari Solubilis ʒ ij,
Turbith optimi, Trochiscorum Alhandal, Seminis Violarum, Asari ana ʒ j,
Cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum S. A.
Dosis est à ℈ j, *usque ad* ʒ j.

Pilu-

Pilulæ de Aloe.

℞. Extracti Aloes ℥ j,
Agarici trochiscati ʒ iij,
Mastiches ʒ ij,
Pulveris Electuarii Diamoschi dulcis ʒ ß,
Cum vino malvatico vel Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément l'extrait d'aloes, le mastich, l'agaric, on mêlera les poudres avec celle de *diamoschi dulcis* & avec ce qu'il faudra de malvoisie ou de vin d'Espagne, on fera une masse de pilules qu'on gardera.

Vertus. Dose. Elles purgent le cerveau, l'estomach & les autres parties; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les ingrediens purgatifs & essentiels des pilules sont l'extrait d'aloes & l'agaric trochisqué.

℈ j. Un scrupule des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes huit grains & demi, d'agaric trochisqué trois grains & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes demi scrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochisqué cinq grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-sept grains, d'agaric trochisqué sept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochisqué dix grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes trente-quatre grains, d'agaric trochisqué quatorze grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le mastich & la poudre de diamoschi sont inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de ressemblance de ces pilules avec celles de hiera composées avec agaric, qu'on peut fort bien se passer des unes en ayant les autres.

Pilulæ de Aloe & Mastiche, Nicol.

℞. Aloes Socotorinæ ℥ j,
Mastichis ℥ ß,
Caryophyllorum,
Rosarum rubrarum ana ʒ j,
Croci,
Diacrydii ana ℈ ij,
Cum succo absinthii vel fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrofles, les roses & le saffran: d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le diagrede dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile d'amande; d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes & le diagrede.

Un scrupule des pilules d'aloes contient d'aloes neuf grains, & de diagrede les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede environ un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, & de diagrede environ uu grain & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, & de diagrede environ deux grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, & de diagrede environ deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi, de diagrede environ trois grains. ʒ i ß.

Le gyrofle, les roses & le saffran sont des drogues inutiles dans ces pilules, le mastich même n'y sert pas de grande chose, mais à cause du nom de la composition on l'y peut laisser.

Le suc d'absinthe ou de fenouil donnera une bonne consistence à la masse dans le tems qu'on la fera, mais si on la garde, elle se durcira en sorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau suc, pour en former des pilules; on peut remedier à ce petit accident en employant le syrop d'absinthe au lieu du suc, parce que le sucre tiendra la masse humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette description.

Pilulæ de Aloe & Mastiche reformatæ.

℞. Aloes Socotorinæ ℥ ij,
Mastichis ℥ ß,
Diacrydii ℈ iv,
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.

Pilu-

Pilulæ Angelicæ.

℞. *Extracti Aloes* ℔ ß,
Rhabarbari ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ ij,
Cinnamomi ʒ j,
Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

Grains angeliques, ou grains de vie. On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric & la canelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le besoin, on les appelle grains angeliques, ou grains de vie à cause de leurs vertus.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloes comme j'ai dit ailleurs. La canelle me semble fort inutile dans cette description.

* On trouve plusieurs préparations de pilules angeliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître souvent de nouvelles manuscriptes qui ont été inventées par des particuliers, & qu'on garde précieusement comme des secrets.

Toutes ces differentes receptes ont toûjours l'aloes pour base, & les autres drogues dont elles sont composées n'y produisent pas un grand effet: entre ces descriptions en voici une qui est la plus estimée dans le public.

Pulverisez & mêlez ensemble six onces d'aloes succotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mêlange dans une terrine vernie, versez dessus seize onces de suc de chicorée sauvage dépuré, placez le plat sur un petit feu, la matiére se liquefiera & se dissoudra, remuez-la souvent avec une espatule & en faites évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel: retirez alors la matiére de dessus le feu, & étant à demi refroidie, incorporez-y exactement deux onces de saffran & une once de rhubarbe reduites en poudre bien subtile, vous aurez une masse de pilules que vous garderez pour le besoin.

Pilulæ ante Cibum, seu Stomachicæ, Mesué.

℞. *Aloes optimæ* ℥ i ß,
Mastiches &
Rosarum rubrarum ana ℥ ß;

Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les ingrediens chacun separément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera afin d'en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & ensuite elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de longue-vie, Pilules de Francfort. Ces pilules sont appellées *pilules de longue vie*, & par quelques-uns *pilules de Francfort*; on en prend à l'entrée du repas, depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont surnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonstance est necessaire afin que le manger émousse dans l'estomach le sel acre de l'aloes qui picotteroit trop, & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

Pilules gourmandes. On les nomme en François pilules gourmandes par la même raison, comme pour dire qu'il est necessaire de les mêler avec les aliments stomachiques, parce qu'elles fortifient l'estomach après l'avoir purgé; on les prend ordinairement en petite dose dans de la soupe.

On se feroit bien passé de cette description, l'extrait d'aloes produit le même effet & avec plus de force; car les roses & le mastich qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloes, il est vrai que ces drogues pourroient étant prises seules fortifier l'estomach resserrant ses fibres, mais quand elles sont mêlées avec l'aloes qui est purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viscere, parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloes, elles ne sont pas capables de resister à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs, mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastich fortifiassent l'estomach pendant l'action du purgatif, il est vraisemblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscere seroient retenuës, & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloes: au reste il n'est pas besoin de mêler des remedes fortifiants avec l'aloes, il contient naturellement un soufre balsamique qui fortifie après que le sel a agi en purgeant; si l'on veut faire prendre du mastich & des roses, il vaut mieux que ce soit aprés l'effet de l'aloes que pendant qu'il purge.

On doit remarquer aussi que ces ingrediens sont nuisibles dans les occasions où l'on donne les pilules d'aloes à dessein d'exciter les ordinaires; car ils peuvent empêcher par leur astriction que le remede ne fasse assez rarefier le sang pour ouvrir les veines de la matrice.

Pilulæ aliæ Stomachicæ, Mesué.

℞. *Myrobalanorum citrinorum,*
Aloes Socotorinæ,

Turbith optimi ana ℥ x,
Rosarum rubrarum,
Spicæ Indicæ,
Mastiches ana ℥ ii ß,
Seminis Anisi ʒ i ß,
Salis Gemmæ,
Croci ana ʒ j,
Cum succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spicanard, l'anis & le saffran; d'une autre part l'aloes & le mastich; d'une autre part le sel gemme, on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistence de syrop pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les visceres: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans, l'aloes & le turbith.

℈ j. Un scrupule des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun cinq grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun sept grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun dix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun quinze grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun vingt grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été rapportées, on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition, le mastich, l'anis, le saffran, le spicanard & les roses qui sont ici des ingrediens inutiles.

Mesué a décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui different peu de ces deux descriptions.

Pilulæ Stomachicæ, Alkindi.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ iv,
Turbith optimi ʒ vii,
Rhei electi ʒ ß,
Myrobalanorum citrinorum,
Indicorum,
chebulorum ana ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana ʒ ij,
Cardamomi,
Ligni Aloes,
Santali citrini,
Cubebarum,
Caryophyllorum,
Schœnanthi,
Nucis moschatæ ana ʒ j,
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, le schœnanthe, les gyrofles, le santal, le bois d'aloes, le cardamome, les roses, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses de la tête & des visceres, elles fortifient l'estomach & elles excitent l'appetit; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloes neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & chebules, de chacun environ un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de turbith quatre grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, des myrobolans, de chacun environ deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ trois grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, des myrobolans, de chacun environ quatre grains. ℈ iv.

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remedes, je voudrois donc reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ Stomachicæ reformatæ.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ iv,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum ana ℥ j,
Rhei electi ℥ ß,
Tartari Solubilis ʒ ij,
Cum syrupi absinthii q. s. fiat massa pilularum.
Dosis erit a ℈ j *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivants celui de la purgation, alors elles fortifieront l'estomach, & le cerveau, mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raisons que j'ai dites ailleurs.

Pilulæ Stomachicæ, vel etiam Antihypochondriacæ, Zwelfer.

℞. *Extracti Aloes in succo absinthii majoris parati* ℔ ß,
Extracti Ellebori nigri ℥ j,
Resinæ Jalap ℥ ß,
Baccarum Lauri,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches,
Croci,
Succini ana ʒ ij,
Rosarum rubrarum ʒ j,
Misce & cum elixyreos proprietatis s. q. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le succin, le saffran, les bayes de laurier; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich, l'oliban, la myrrhe & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'elixyr de proprieté pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier afin de bien mêler les drogues, on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particulierement l'humeur mélancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose,

Ingrediens purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloes, l'extrait d'ellebore noir, & la resine de jalap.

℈ j. Un scrupule des pilules stomachiques & antihypochondriaques contient d'extrait d'aloes quatorze grains, d'extrait d'ellebore noir deux grains & demi, de resine de jalap un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt & un grain, d'extrait d'ellebore trois grains & les trois quarts d'un grain, de resine de jalap un peu moins de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-huit grains, d'extrait d'ellebore noir cinq grains, de resine de jalap deux grains & demi.

Les bayes de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastich, le saffran, le succin & les roses sont des drogues assez inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellebore. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette description.

Pilulæ Stomachicæ reformatæ.

℞. *Extracti Aloes in succo absinthii parati* ℔ ß,
Extracti Ellebori nigri ℥ j,
Resinæ Jalap, & Tartari Solubilis ana ℥ ß,
Misce & cum s. q. elixyreos proprietatis fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ Mastichinæ, Petri de Abano.

℞. *Aloes Socotorinæ* ʒ x,
Mastichis ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ iij,
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les ingrediens chacun en leur particulier, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, le cerveau; elle excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloes que pilules de mastich puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description, puis-

puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu près semblables, & qui ont la même vertu.

Pilulæ Ruffi, seu communes.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ ij,
Myrrhæ ℥ j,
Croci ℥ ß.

Cum vino rubro optimo forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande ; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher par une très-lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent en fortifiant, elles purifient le sang, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la composition. Le seul ingredient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloes.

℈ i. Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloes dix grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des receptes inutiles, celle-ci est de ce genre, car l'aloes soccotrin ou l'extrait d'aloes simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le saffran peuvent à la verité exciter les mois aux femmes, mais l'aloes a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le sang & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingrediens pour en faire prendre après que l'aloes aura agi.

Pilulæ contra Pestem, Bauderoni.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ ij,
Myrrhæ optimæ,
Boli Armenæ ana ℥ j,
Croci,
Theriacæ veteris ana ℥ ß.

Cum syrupo limonum si sit æstas, vel vino rubro optimo si hiems fuerit, forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la myrrhe; d'une autre part le bol, d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en été, ou du vin rouge si c'est en hyver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & fortifient l'estomach & les autres visceres, elles resistent à la pouriture ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition est l'aloes. Purgatif.

Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloes huit grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains. ℈ iv.

Les remedes alexitaires & fortifiants qui entrent dans cette composition sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des visceres ne s'affermissent pour resister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloes à part pour purger les humeurs malignes & après son effet de faire prendre les remedes fortifiants, ou cardiaques.

Pilulæ sine quibus esse nolo.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ i ʒ vj,
Diacrydii ʒ vj,
Agarici albissimi,
Rhabarbari electi,
Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum,
Summitatum Absinthii,
Seminis Violarum &
Cuscutæ,
Mastiches ana ʒ j.

Cum syrupo è succo fœniculi cum mellè parato, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le senné, la rhubarbe & l'agaric ; d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on

qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs & particulierement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux, & des oreilles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloes, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le senné.

℈ j. Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloes sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de diagrede neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun six grains.

On pourroit retrancher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ sine quibus reformatæ.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ i ʒ vj,
Diacrydii ʒ vj,
Agarici, Rhabarbari electi, Foliorum Orientalium mundatorum ana ℥ ß,
Tartari Solubilis & Seminis Violarum ana ʒ ij.

Cum syrupo fœniculi fiat massa pilularum, dosis est à gr. xx, *ad* ℈ ij.

Pilulæ Hepaticæ.

℞. *Extracti Aloes* ℔ ß,
Rhei electi ℥ j,
Santali citrini ʒ ij.

Cum syrupo rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le santal citrin est inutile dans cette composition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obstructions qui s'y sont formées peu à peu, ces pilules y sont salutaires, car elles rarefient tellement le sang & les humeurs qu'elles poussent & ouvrent le passage des vaisseaux obstruez; cette fermentation ou rarefaction est causée par un sel acre que contient l'aloes.

Ces pilules sont autant stomachiques qu'hépatiques, car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'estomach.

Pilulæ de Rhabarbaro.

℞. *Pulveris Hieræ Picræ* ʒ x,
Rhabarbari electi,
Myrobalanorum citrinorum,
Trochiscorum Diarhodon,
Succi Absinthii inspissati ana ʒ iij,
Succi Glycyrrhizæ,
Mastiches,
Seminis Apii &
Fœniculi ana ʒ j.

Cum syrupo fœniculi cum melle parato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochisques diarhodon, le suc de regliffe, & les semences; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on tirera du suc d'absinthe par expression; & l'ayant fait épaissir en consistence d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres, puis on y ajoûtera du syrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mêlange & le reduire en une masse solide qu'on gardera, on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont estimées propres pour purger les humeurs grossieres & visqueuses, on les donne dans les fiévres obstinées & rebelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere sept grains, de rhubarbe & des myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de my-

myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun six grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi.

Le nom de ces pilules fait croire, quand on n'en a point veu la description, que la rhubarbe y domine, néanmoins l'aloes y est employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit substituer l'aloes sucotrin à la poudre de hiere, car c'est presque la même chose, & le peu des autres ingrediens qui entrent dans cette poudre ne sert à rien.

J'estime qu'il seroit à propos de retrancher de cette composition les trochisques diarhodon, les sucs de reglisse & d'absinthe, & les semences, car ces ingrediens qui ne sont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues essentielles; & ils ne produisent en cette occasion aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs; voici comme je voudrois composer les pilules de rhubarbe.

Pilulæ de Rhabarbaro reformatæ.

℞. Rhei electi ℥ ij,
Aloes Socotorinæ ℥ j,
Myrobalanorum citrinorum ʒ ß,
Tartari Solubilis ʒ iij.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum.

Pilulæ Catholicæ seu Imperiales, Fernelii.

℞. Aloes Socotorinæ ℥ ij,
Rhabarbari optimi ℥ i ß,
Agarici trochiscati,
Sennæ mundatæ ana ℥ j,
Cinnamomi ʒ iij,
Zingiberis ʒ ij,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Mastiches ana ʒ j.

Cum syrupo violato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, le senné, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastic & l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe, l'agaric & le senné. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloes six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du senné, de chacun trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de l'aloes neuf grains, de la rhubarbe six grains, & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du senné, de chacun quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes demi scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du senné, de chacun six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de l'aloes dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du senné, de chacun neuf grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de l'aloes un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du senné, de chacun demi scrupule. ℈ iv.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard & le mastich, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ai dit ailleurs, & ils augmentent l'acreté des purgatifs: mais comme le senné donne souvent des tranchées, j'estime qu'il seroit à propos de mêler dans la composition demi once de tartre soluble, pour rarefier la substance visqueuse de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des visceres; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Catholicæ reformatæ.

℞. Aloes Socotorinæ ℥ ij,
Rhabarbari optimi ℥ i ß,
Agarici trochiscati, Sennæ mundatæ ana ℥ j,
Tartari Solubilis ℥ ß.

Cum syrupo violato aut rosato fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ i *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Imperiales DD. Medicor. Lugdunens.

℞. *Extracti Aloes* ℥ iv,
Rhabarbari ℥ j,
Mastiches ℥ ß.

Cum Succo Rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separément la rhubarbe, & le mastich, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomach, on les prend en se mettant à table ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

℈ ß. Demi scrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extrait d'aloes, & deux grains de rhubarbe.

℈ j. Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extrait d'aloes, & quatre grains de rhubarbe.

ʒ ß. Demi dragme de ces pilules contient un scrupule d'extrait d'aloes & six grains de rhubarbe.

℈ ij. Deux scrupules de ces pilules contiennent trente-deux grains d'extrait d'aloes, & huit grains de rhubarbe.

ʒ j. Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extrait d'aloes, & demi scrupule de rhubarbe.

Ces pilules ne sont pas si composées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le mastich y est inutile, je voudrois le retrancher ; mais il produiroit un bon effet, si après l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomach.

On prend ces pilules en se mettant à table afin qu'en mangeant par dessus, le sel de l'aloes soit émoussé, & qu'il ne cause point de tranchées.

Pilulæ Catholicæ, A Mynsicht.

℞. *Massæ Pilularum sine quibus,*
Aurearum &
Cocciæ ana ℥ ß,
Extracti Ellebori nigri
Colocynthidos ana ʒ iij,
Tartari Vitriolati,
Diacrydii ana ʒ ij,
Spiritus Vitrioli ℈ j.

Misce & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques d'alhandal ; d'une autre part le diagrede & le tartre vitriolé : on mêlera les poudres avec l'extrait d'ellebore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, aurées & cochées, de chacun trois grains, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun quatre grains & demi, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules, de chacun six grains, de l'extrait d'ellebore, & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains. ℈ ij.

Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacun neuf grains, de l'extrait d'ellebore & de la coloquinte, de chacun six grains, & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi. ʒ j.

L'huile de semence de fenouil n'est guere propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraissée, les ingrediens ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en une juste consistence, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilulæ Catholicæ, Quercetani.

℞. *Extracti Aloes*
Succorum depuratorum florum Violarum,
Persicorum,
Rosarum,
Cichorii,
Buglossi,
Calendulæ,
Primulæ veris ana ℥ iv,
Extractorum Rhei &
Sennæ ana ℥ ij ß,
Tincturæ Croci ʒ ß,
Oleorum Caryophyllorum &

Cin-

Cinnamomi ana gutt. viij,
Cremoris tartari q. f.

Fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon & les paſſant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine juſqu'à conſiſtence de ſyrop; on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiére juſqu'à conſiſtence d'extrait; on retirera la terrine de deſſus le feu, & quand l'extrait ſera preſque refroidi, l'on y mêlera les eſſences & la teinture après les avoir incorporées dans environ demi once de crême de tartre ſubtilement pulveriſée, pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent toutes les humeurs; elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On pouroit réduire cette grande préparation au mêlange de trois drogues eſſentielles qui ſont les extraits d'aloes, de rhubarbe & de ſenné auſquels il ſeroit bon d'ajoûter la crême de tartre, mais les autres ingrediens n'y ſervent de rien, je ſerois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils ſont tirés, en ſubſtance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus eſſentiels de l'aloes, de la rhubarbe & du ſenné ſe diſſipent. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Catholicæ Quercetani reformatæ.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ iv,
Sennæ mundatæ,
Rhei electi ana ℥ ij ß,
Cremoris Tartari ℥ ß.

Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.

Pilulæ Catholicæ, Poterii.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ ß,
Myrrhæ ʒ ij,
Florum Antimonii,
Maſtiches ana ʒ j,
Croci ʒ ß.

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, la myrrhe & le maſtich; d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran après l'avoir fait ſecher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent par les ſelles, & quelquefois auſſi par le vomiſſement. Poterius les eſtime contre les coliques, contre l'aſthme, les vertiges, la migraine, l'épilepſie & la goutte; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes & les fleurs d'antimoine. Purgatifs de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloes, & deux grains de fleurs d'antimoine. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient demi ſcrupule d'aloes, & trois grains de fleurs d'Antimoine. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent ſeize grains d'aloes & quatre grains de fleurs d'Antimoine. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient un ſcrupule d'aloes & ſix grains de fleurs d'antimoine. ʒ j.

La myrrhe, le maſtich & le ſaffran me paroiſſent inutiles dans ces pilules.

Poterius qui eſt ſouvent myſtérieux, appelle les fleurs d'antimoine, *magneſia ſaturnina meteoriſata.* Magneſia Saturnina meteoriſata.

On trouvera la deſcription des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles ſont fort émetiques, mais l'aloes qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appeſantit & précipite leur ſoulfre ſalin par ſa qualité purgative, & l'entraine ſouvent par les ſelles.

Si l'on retranche de la compoſition, la myrrhe, le ſaffran & le maſtich, il faudra diminuer la doſe des pilules de quelques grains.

Pilulæ de Colocynthide.

℞. *Pulveris Hieræ ſimplicis* ʒ x,
Turbith,
Hermodact. ana ʒ v,
Trochiſcorum Alhandal ℥ ß,
Scammonii ʒ ij,
Radicis Ireos,
Foliorum Praſſii albi ſiccor.
Roſarum rubrarum,
Florum Stœchados ana ʒ ß.

Cum ſyrupo de cichorio ſimplici fiat maſſa pilularum S. A.

RE-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feuilles & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont la poudre de hiere simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere simple six grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée près de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi scrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée deux grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains.

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ai rapporté la description qui m'a paru la plus raisonnable, mais on peut y faire quelque reformation: premierement la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer, car quand le Medecin ordonne ces pilules, il a en veuë principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu sans s'embarasser de la poudre de hiere que les Apoticaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloes; ils different seulement en ce qu'on mêle avec l'aloes dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrediens inutiles. En troisiéme lieu, le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles, ou seulement propres à moderer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif, je serois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc reformer les pilules de coloquinte en la maniere suivante.

Pilulæ de Colocynthide reformatæ.

℞. Trochiscorum Alhandal ℥ j ß,
Aloes ℥ j,
Turbith,
Hermodactylorum ana ʒ vj,
Scammonii,
Tartari Solubilis ana ʒ ij.

Cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß, *ad* ʒ ß.

Pilulæ de Nitro, Alex. Tralliani.

℞. Aloes,
Colocynthidos,
Diacrydii,
Hellebori nigri,
Bdellii,
Gummi Arabici ana ʒ ij,
Euphorbii,
Nitri ana ʒ j.

Cum melle rosato ex arte fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & la racine d'ellebore noir; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud; d'une autre part le nitre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de miel rosat on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on en donne pour la mélancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la goutte sciatique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la coloquinte, le diagrede, l'ellebore noir & l'euphorbe. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, ℈ ij.

 de

de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de six grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains.

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'est une gomme trop acre & aprochante du caustique, il y a à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps, quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme arabique sont propres à corriger par leurs parties sulphureuses ou glutineuses, l'acreté de l'ellebore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoi l'on a donné à cette composition le nom de pilules de nitre, puisque le nitre y entre en si petite quantité: on pourroit en augmenter la dose & en mettre demi once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce remede, ainsi on l'auroit plus justement appellé pilules panchimagogues, ce qui est pourtant de petite conséquence.

Pilulæ Hydropicæ, Bontii.

℞. Aloes Socotorinæ ℥ ij ß,
Gummi Guttæ subtiliter pulverati & cum vino malvatico dissoluti & siccati ℥ i ß,
Diacrydii eodem modo parati ℥ j,
Gummi Ammoniaci electi ℥ i ß,
Tartari Vitriolati ℥ ß.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broyera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera secher: on mettra en poudre ensemble l'aloes & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du mesentere, pour l'hydropisie, elles

Dose. purgent puissamment; la dose en est depuis

Purgatifs de la composition. demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, la gomme gutte, & le diagrede.

℈ j. Un scrupule des pilules hydropiques contient d'aloes sept grains, de gomme gutte quatre grains de diagrede environ trois grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagrede environ quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagrede environ six grains. ℈ ij.

Le tartre vitriolé sert ici non-seulement d'aperitif, mais aussi il fixe le soufre salin émétique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un leger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent

Bontius Auteur de cette description étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de réduire ces gommes en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est aperitive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embarassant par ses parties rameuses.

Pilulæ Tartareæ, Bontii.

℞. Gummi Ammoniaci puri ℥ i ß,
Aloes Succotorinæ ʒ iij,
Tartari Vitriolati ʒ ß.

Cum aceto scillitico fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloes, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mêlange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-temps avec un pilon pour faire une exacte liaison des ingrediens, puis on gardera la masse pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la mélancholie, pour dissoudre les glandes du mesentere & les duretez de la rate, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, on peut en prendre plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en si petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu: on a craint sans doute que si l'on y en employoit beaucoup la masse ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en sa place du crystal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit

avoir

avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la créme ou le cryſtal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la maſſe, & par conſéquent affoibliroit ſa vertu purgative, il ſeroit à propos qu'on y augmentât l'aloes à proportion, je voudrois donc compoſer ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ Tartareæ reformatæ.

℞. Cryſtalli Tartari & Gummi Ammoniaci ana ℥ j ß,
Aloes Socotorinæ ʒ vj,

Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum.

Pilulæ Tartareæ, Schroderi.

℞. Aloes lucidæ fragat. id eſt cum ſucco fragorum inſuccatæ ℥ ij,
Gummi Ammoniaci puri ʒ vij,
Magiſterii Tartari purgantis in aqua bugloſſi, aliquoties ſoluti & coagulati ℥ ß,
Extracti Gentianæ ʒ iij,
Salis Martis,
Tincturæ Croci ana ʒ ij.

Cum tinctura tartari fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

Extrait d'aloes tiré dans du ſuc de fraizes. — On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expreſſion, du ſuc des fraizes meures, on le laiſſera dépurer deux jours au ſoleil, puis l'ayant filtré ou paſſé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans leſquelles on mettra diſſoudre ſur un peu de feu deux onces d'aloes ſuccotrin du plus luiſant & du plus pur, on coulera la diſſolution & l'on en fera conſumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloes tiré dans le ſuc de fraize.

Reſina ammoniaca. — On choiſira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *reſina ammoniaca*, on les pulveriſera ſubtilement, on les mêlera avec le magiſtere de tartre purgatif qu'on aura auparavant diſſout pluſieurs fois dans de l'eau de bugloſe & deſſeché ſur le feu, & le ſel de mars, on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloes & de gentiane, la teinture de ſaffran & ce qu'il faudra de teinture de ſel de tartre pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. — Elles purgent l'humeur tartareuſe & terreſtre, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, elles ſont propres pour les fiévres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. — Doſe.

Purgatifs de la compoſition. — Le principal purgatif de cette compoſition eſt l'aloes.

Un ſcrupule des pilules tartarées contient d'aloes dix grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes une dragme. ʒ j.

Magiſtere de tartre purgatif de Schroder. — Le magiſtere de tartre purgatif de Schroder eſt ce que quelques autres Auteurs ont appellé ſel de tartre folié, il ſe fait en la maniére ſuivante.

Sel de tartre folié. — Mettez dans un vaiſſeau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de ſel de tartre fixe préparé comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, verſez deſſus cinq ou ſix fois autant de vinaigre diſtillé, il ſe fera une ébulition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du ſel de tartre & le rarefieront, il faut qu'il y ait aſſez de vinaigre diſtillé pour ſaouler ce ſel ou pour remplir tous ſes pores, ce qu'on connoîtra quand l'ébulition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verſe dans la matiére de nouveau vinaigre diſtillé en la brouillant avec une ſpatule de bois, on placera alors le vaiſſeau ſur du ſable & par un feu de charbon moderé, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ſiccité, on aura un ſel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mêlange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'un ſel au fond, on levera le chapiteau, on verſera de nouvel eſprit de vin ſur ce ſel, & l'ayant bien agité on fera diſtiller la liqueur comme ci-devant, on mettra pour la troiſiéme fois de nouvel eſprit de vin ſur le ſel reſtant, on agitera la matiére, & l'on en fera diſtiller l'humidité par une très-lente chaleur juſqu'à ſiccité, on trouvera au fond de la cucurbite un ſel blanc qui ſe ſéparera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle ſel de tartre folié, on le gardera dans un vaiſſeau de verre.

Vertus. — Il eſt aperitif & il lâche un peu le ventre, il eſt propre pour l'hydropiſie, pour lever les obſtructions du bas ventre, pour purifier le ſang, ſa vertu ne differe pas beaucoup de celle du tartre vitriolé; la doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules. — Doſe.

Cette operation n'eſt guere en uſage, l'eſprit de vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reſte rien, ceux qui ne ſe ſoucieront point de perdre l'eſprit de vin pourront faire toute l'opération dans une terrine de grez. Revenons à nos pilules.

Je préférerois la racine de gentiane pulverisée à son extrait, parce qu'en faisant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour l'extrait, le feu en dissipe ce qu'il y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni son extrait ne sont guere necessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette description different en quelques circonstances de peu de conséquence, les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac & les autres sept dragmes, les unes demi once d'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'essence de saffran, les autres de l'extrait de saffran : on peut faire l'essence de saffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de saffran comme celui de rhubarbe ; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de saffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur, pour ce qui est de l'extrait de saffran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur quand on le fait évaporer pour le réduire en consistence requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de saffran, c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une préparation de saffran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon Traité de Chymie, & celles de la teinture de sel de tartre, du sel de mars &c.

Essence de saffran. Extrait de saffran.

Pilulæ Tartareæ seu Melanagogæ, Quercetani.

℞. Crystalli Tartari ℥ iij,
Polypodii querni ℥ ij,
Passularum Corinthiac ℥ j ß,
Myrobalanorum omnium ana ℥ ß,
Florum Buglossi,
Borraginis,
Nymphææ ana pug. j.

Coquantur in s q aquarum fumariæ & scolopendriæ ad medietatis consumptionem, hinc

℞. Decocti hujus depurati ac clarificati ℔ ij,
Succi Pomorum redolentium depurati ℔ i, *adde*
Sennæ mundatæ ℥ iij,
Turbith,
Radicis Ellebori nigri ana ℥ i ß,
Myrrhæ ℥ j,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Epithymi ana ℥ ß.

Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet fiat expressio, vel per setaceum trajectio, cui adde

Extracti Aloes ℥ iv,

Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum, addendo sub finem, dum ferè refrigerata erit materia,

Pulveris Diarhodon Abbatis & Lætificantis Galeni,
Trochiscorum Dialaccæ ana ʒ j,
Salis Absinthii &
Fraxini ana ʒ ij,
Tincturæ Croci ℈ ij,
Olei Anisi guttulas aliquot.
Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eaux distillées de fumeterre & de scolopendre, les myrobolans, le polypode bien concassez, le crystal de tartre, les raisins de Corinthe & les fleurs jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expression, on la clarifiera par dépuration, on y mêlera le suc de pomme depuré, le turbith, l'ellebore, les gyrofles, la canelle concassez, l'epithyme, la myrrhe, le macis & le senné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours, après lesquels on passera l'infusion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloes, on mettra le mêlange dans une terrine de grez, on la placera sur le sable, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait liquide, puis quand la matiére sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulverisez, la teinture de saffran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite, on s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pomme, le macis,

cis, la myrrhe, les gyrofles, la canelle, l'épithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de saffran & l'huile d'anis : de plus en faisant la décoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues, je voudrois donc reformer cette composition en la maniére suivante.

Pilulæ Tartareæ Quercetani reformatæ.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ iv,
Cremoris Tartari & Myrobalanorum citrinorum ana ℥ ij,
Sennæ mundatæ ℥ j,
Radicis Ellebori nigri,
Turbith ana ℥ ß,
Salis Absinthii & Fraxini ana ʒ ij,
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ Polychrestæ, Quercetani.

℞. Massæ Pilularum Tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,
Tincturæ Aloes,
Scammonii,
Rhei ana ʒ vj,
Sennæ ℥ ß,
Colocynthidos ʒ ij.
Misce fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloes & de scammonée avec l'esprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de senné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée distillée, mais il faut faire en sorte que ces teintures soient autant chargées de la substance des drogues qu'elles le pourront être: on pesera de ces teintures la quantité demandée & on les mêlera, on mettra le mêlange dans un vaisseau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de sable moderé, jusqu'à consistence d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la masse des pilules tartarisées, & l'on gardera cette composition pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs; la dose en Dose. est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées polychrestes, mot grec qui signifie servant à plusieurs usages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne se dissipe de leur vertu la plus essentielle quelque petit feu qu'on y employe, c'est pourquoi je trouverois plus à propos qu'on se servît des ingrediens en substance, le dissolvant de l'estomach est assez capable de faire les séparations necessaires du pur d'avec l'impur. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ Polychrestæ reformatæ.

℞. Massæ Pilularum Tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,
Scammonii & Rhei ana ʒ ij,
Trochiscorum Alhandal ʒ j,
Cum syrupo de pomis composito fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

Je n'employe point ici de senné ni d'aloes, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées mélanagogues.

Pilulæ Benedictæ, Quercetani.

℞. Massæ Pilularum Polychrestarum Quercetani,
Bezoardi Mineralis, ana partes æquales,
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le bezoard mineral, on le mêlera avec la masse des pilules polychrestes & avec ce qu'il faudra de syrop de pomme composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en excitant la transpiration, on s'en sert pour les rhumatismes, pour les glandes du mesentere, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules sont nommées benites par leur Auteur, à cause des grands effets qu'elles produisent.

Pilulæ Aggregativæ seu Polychrestæ, Mesué.

℞. Aloes Socotorinæ,
Turbith optimi,
Diacrydii ana ʒ vj,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhabarbari optimi ana ℥ ß,
Succorum Agrimoniæ &
Absinthii majoris ana ʒ iij,
Myrobalanorum chebulorum &
Indorum,

Agarici albissimi,
Colocynthidis,
Polypodii querni ana ʒ ij,
Mastiches,
Rosarum rubrarum,
Salis Gemmei,
Epithymi Cretensis,
Seminis Anisi,
Zingiberis ana ʒ j,
Cum electuario rosato cholagogo fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede & le mastich; d'une autre part le sel gemme, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, puis on en pesera la quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de tête & d'estomach; la

Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, le diagrede, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire rosat.

℈ j. Un scrupule des pilules agregatives contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun deux grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain, de l'électuaire rosat cholagogue six grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun trois grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain, de l'électuaire rosat cholagogue neuf grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede, de chacun quatre grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'électuaire rosat demi scrupule.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun six grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun quatre grains, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte, de chacun deux grains, de l'électuaire rosat dix-huit grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede, de chacun huit grains, des myrobolans citrins, & de la rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & Indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, d'électuaire rosat un scrupule. ℈ iv.

On a nommé ces pilules agregatives, parce qu'on prétend qu'elles assemblent les humeurs, & polychrestes, parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs: on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le mastich, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les sucs, ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer ici trois sortes de myrobolans, on pourroit se contenter d'augmenter la dose des citrins qui sont les meilleurs. Voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ Aggregativæ reformatæ.

℞. *Myrobalanorum citrinorum* ℥ j,
Aloes Socotorinæ, Turbith, Diacrydii ana ʒ vj,
Rhabarbari ℥ ß,
Agarici, Trochiscorum Alhandal, Tartari Solubilis ana ʒ ij.
Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

Pilulæ aliæ Polychrestæ majores, Mesué.

℞. *Aloes Socotorinæ* ʒ xv,
Turbith ʒ xiij,
Myrobalanorum Indorum & Emblicorum,
Sagapeni,
Bdellii ana ℥ ß,
Penidiorum ʒ iij,
Hermodactylorum,
Salis Gemmei,
Mastichis,
Gummi ammoniaci,
Rosarum,
Seminum Apii,
Fœniculi,
Anisi,

Carvi,

Carvi,
Ameos,
Origani,
Lepidii,
Rutæ ana ʒ j,
Cum succo caulium fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastich; d'une autre part les pénides & le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de tête; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Ingrediens essentiels & purga. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le turbith, les myrobolans & les hermodactes.

℈ j. Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloes cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans Indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de turbith six grains & demi, des myrobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, des hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, des hermodactes un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contient d'aloes vingt grains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun six grains, des hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles qui affoiblissent par leur quantité, les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le sagapenum, le bdellium, les pénides & le mastich, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ Polychrestæ majores reformatæ.

℞. *Aloes Socotorinæ* ℥ ij,
Turbith ℥ i ß,
Myrobalanorum Indorum ℥ j,
Hermodactylorum, Gummi Ammoniaci, Tartari Solubilis ana ʒ ij,
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Polychrestæ minores, Mesué.

℞. *Pulveris Hieræ simplicis* ℥ i ß,
Rhei electi ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum,
emblicorum,
Indorum ana ʒ iij,
Mastiches,
Anisi,
Rosarum,
Succorum Eupatorii &
Absinthii depuratorum ana ʒ ij.
Cum succo apii fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, l'anis la rhubarbe & les myrobolans; d'une autre part le mastich, on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les dépurerera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, ensuite on les fera épaissir sur un petit feu en consistence de syrop, puis on en pesera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres, & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach, elles guérissent les fiévres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la composition.

Demi dragme des pilules polychrestres mineures contient de poudre de hiere simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embliques & Indiens, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple, onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains. ℈ ij.

Une-

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans, de chacun trois grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de la poudre de hiere ſimple vingt-deux grains & demi grain, de rhubarbe ſept grains, des myrobolans, de chacun quatre grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-ſept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans quatre grains & demi.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobolans, de chacun ſix grains.

Ces pilules ſont ſurnommées mineures, parce qu'elles ſont moins compoſées que les précédentes du même nom & du même Auteur, on pourroit les rendre encore plus ſimples & meilleures en retranchant pluſieurs ingrediens inutiles qui entrent dans leur compoſition, comme le maſtich, l'anis, les ſucs, les roſes, & ſubſtituer l'aloes à la poudre de hiere. Voici comme je voudrois les reformer.

Pilulæ Polychreſtæ minores reformatæ.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ i ß,
Myrobalanorum citrinorum ʒ ix,
Rhei electi ʒ v,
Cum ſyrupo de cichorio compoſito cum rhabarbaro fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ j *uſque ad* ℈ iv.

Pilulæ Philagrii.

℞. *Aloes Succotorinæ,*
Agarici ana ℥ j,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum,
Cuſcutæ,
Trochiſcorum Diarhodon &
de Rhabarbaro ana ℥ ß,
Bedegar ſive Spinæ albæ,
Succi Agrimoniæ ana ʒ ij,
Abſinthii,
Salis Gemmei ana ʒ i ß,
Cum ſucco fœniculi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'abſinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuſcute & le bedegar; d'une autre part le ſel gemme & les trochiſques; d'une autre part l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil & le ſuc d'aigremoine, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les eſtime pour les fiévres; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont rapportées par Meſué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, l'agaric, le turbith, les myrobolans & les trochiſques de rhubarbe. Purgat. de la compoſition.

Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloes ſuccotrin & d'agaric, de chacun ſix grains, des myrobolans citrins & des trochiſques de rhubarbe, de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & d'agaric, de chacun huit grains; des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun demi ſcrupule, des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun ſix grains. ʒ j.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun neuf grains. ʒ i ß.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes & d'agaric, de chacun un ſcrupule, des myrobolans & des trochiſques de rhubarbe, de chacun demi ſcrupule. ʒ ij.

Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette deſcription l'abſinthe, la cuſcute, les trochiſques, le bedegar & le ſuc d'aigremoine, ce ſont des ingrediens inutiles ici, & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ Philagrii reformatæ.

℞. *Aloes Succotorinæ, Agarici ana* ℥ j,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum ana ℥ ß,
Tartari Solubilis ʒ i ß,
Cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa pilularum,
Doſis erit à ℈ j *uſque ad* ʒ j.

Pilulæ Stibiales, Crollii.

℞. *Vitri Antimonii correcti,*
Theriacæ Andromachi,
Caryophyllorum,
Seminis Fœniculi &
Coriandri ana ℥ ij,
Nucis moſchatæ,
Maſtiches,
Corticis Arantiorum,

Coralli

Coralli rubri præparati ana ʒ ij,
Pulverisentur subtilissimè, commisceantur, & cum miva cydoniorum fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du verre d'antimoine ; & la maniére de le corriger, on le broyera long-temps sur le porphyre, ou jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable : on pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, les gyrofles, les semences, la muscade, l'écorce d'orange ; d'une autre part le mastich separément, on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la theriaque, & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent par le vomissement & souvent par les selles, elles sont propres dans la léthargie,
Dose. dans l'apoplexie, dans la paralisie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

℈ß. Demi scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine corrigé, deux grains.

℈j. Un scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine quatre grains.

ʒß. Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine six grains.

℈ij. Deux scrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains.

Il n'y a dans cette composition d'essentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui, que pour fortifier l'estomach contre son action un peu violente, mais comme ces drogues sont spiritueuses, elles sont plus capables d'irriter le viscere par le vomissement, que de fortifier. De plus s'étant mêlées dans le sang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaisseau ne se rompît & ne causât une hémorrhagie. Cette composition de pilules est donc du moins inutile, & l'on peut bien se servir du verre d'antimoine corrigé seul, à la place des pilules, il suffira de le réduire en poudre bien subtile, & de le mêler sur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conserve de violette, si l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empêcher que l'estomach ne patisse pendant le vomissement, est de faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'émousser ou d'embarasser un peu le sel de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irritez, & de faciliter le vomissement.

On peut composer une masse de pilules avec les fortifiants contenus dans la description, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remedes agiront & fortifieront les visceres.

Pilulæ Mochlicæ.

℞. *Sennæ mundatæ* ℥ iv,
Turbith,
Hermodactylorum,
Agarici,
Jalap ana ℥ ij,
Pulpæ Colocynthidos,
Radicis Ellebori nigri,
Rhabarbari,
Polypodii querni,
Dictamni Cretici ana ℥ j,
Seminum Anisi &
Fœniculi,
Cinnamomi ana ℥ ß,

Omnia contusa & mixta intrudantur in matratium, & superfuso spiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio, in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerantur, deinde coletur & exprimatur infusio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc misceantur sequentia pulverata,

Aloes Socotorinæ ℥ j,
Euphorbii præparati ℥ j,
Spicæ nardi,
Mastiches,
Opopanacis,
Bdellii,
Sagapeni ana ℥ ß,
Salium Absinthii,
Ebuli &
Fraxini ana ʒ j,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse la matiére de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infusion de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou dans une terrine de grez, on en fera évaporer l'humidité au feu de sable moderé jusqu'à consistence de miel ; cependant

dant on mettra en poudre ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich, l'opopanax, le bdellium & le sagapenum; d'une autre part le spicanard, on mêlera les poudres avec la matiére évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropisie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour

Dose. la léthargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Mochlicum signifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté à ces pilules; car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit de vin est une liqueur sulphureuse, il est fort propre à dissoudre les resines du turbith & du jalap qui sont le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion: si après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit de vin sur le marc, & qu'on remît la matiére en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiere, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion, la canelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode; car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit de vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstrue ne se charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit pour éviter de perdre l'esprit de vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire distiller l'humidité au bain marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbite, cet esprit pourroit être un peu purgatif, mais on ne s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-ci, il seroit aussi disposé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui sont employez dans cette infusion sont tous disposez naturellement à être dissous dans les visceres, sans qu'ils ayent besoin de préparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions & les séparations necessaires sur ces mixtes, sans qu'il soit necessaire de lui aider. De plus on ne peut faire évaporer l'esprit de vin qu'on ne laisse échaper beaucoup des parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous, je serois donc d'avis qu'on employât ici les drogues en substance après les avoir réduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le spicanard, le mastich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues sont inutiles, & la derniere a une acreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont des gommes qui peuvent servir à resoudre, à ramolir les duretez & à lever les obstructions; c'est-pourquoi elles peuvent être de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité, & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs; voici comme je trouverois à propos qu'on reformât la composition.

Pilulæ Mochlicæ reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ ij,
Sennæ mundatæ, Radicis Ellebori nigri ana ℥ i ß,
Turbith, Hermodactylorum, Agarici, Jalap ana ʒ vj,
Trochiscorum Alhandal, Rhei, Opopanacis, Sagapeni, Bdellii ana ʒ iij,
Salium Absinthii, Ebuli & Fraxini ana ʒ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum

Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

REMARQUES.

Cette derniere description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajoûter une dragme de turbith mineral.

Pilulæ de Ammoniaco, Quercetani.

℞. *Extracti Aloes* ℥ iv,
Gummi Ammoniaci,
Myrrhæ ana ℥ ß,
Mastiches,
Pulveris Diatriasantali ana ʒ i ß,
Salis Fraxini vel Absinthii ℈ iv,
Croci ℈ ij,

Cum syrupo de stœchade vel de succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe & le mastich, on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de frêne, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs & Vertus.

Dose. & dans les maladies de la matrice ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs. L'extrait d'aloës est le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition.

℈ j. Un scrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloës un peu moins de quatorze grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt grains & demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quarante & un grain.

Le mastich & la poudre des trois santaux me paroissent inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher.

Pilulæ de Ammoniaco Magistrales, Batei.

* ℞. *Gummi Ammoniaci aceto Scillitico præparati* ℥ ij,
Aloes optimæ ℥ i ß,
Myrrhæ,
Mastiches,
Benzoini ana ℥ ß,
Croci Martis ʒ ij,
Cum syrupo de absinthio q. s. fiat massa.

REMARQUES.

On mettra dissoudre sur le feu dans une écuéle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre scillitic, on passera la dissolution toute chaude par une étamine, en la pressant bien fort pour la purifier des impuretez qu'elle pourroit contenir; on en mettra ensuite évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel; d'une autre part on pulverisera ensemble les autres gommes, on broyera subtilement le saffran de mars, on mêlera & on incorporera le tout ensemble dans un mortier, & avec une quantité suffisante de syrop d'absinthe, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement les humeurs grossieres & tartareuses du corps, elles levent les obstructions, elles sont propres pour la cachexie, pour les duretez de la rate & du foye, pour les squires, pour la fiévre quatre, pour les retentions des mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

L'aloës est le seul purgatif qui entre dans cette composition.

ʒ ß. Demi dragme des pilules d'ammoniac magistrales contient quatre grains & demi d'aloës.

ʒ j. Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloës.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloës.

On ne peut pas faire dissoudre & évaporer la gomme ammoniac qu'en même temps on ne fasse dissiper un grande portion de ses sels volatils dans lesquels consiste sa plus grande qualité; il me paroît que cette dissolution & purification est bien inutile; on peut l'éviter ici, si l'on veut employer dans la composition de belle gomme ammoniac choisie en larmes qui ne contiendra guere d'impuretez, & qu'on réduira facilement en poudre : on la mêlera alors avec les autres gommes, & l'on corporifiera le tout ensemble avec le syrop d'absinthe.

Pilulæ de Bdellio majores, Mesué.

℞. *Bdellii optimi* ℥ i ß,
Seminis Ameos ʒ iij,
Myrobalanorum chebulorum,
Indorum,
bellericorum &
emblicorum,
Concharum Porcelanarum ustarum,
Succini ana ʒ ii ß,
Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la semence d'ammi, on broyera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin; d'une autre part on mettra en poudre séparément le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour arrêter les flux d'hemorroïdes & de menstruës; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition ne me paroît pas tout à fait convenable aux usages où l'on la destine, le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, font des ingrediens remplis de sels & de soufres volatils plus propres à rarefier & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrêter.

Pilulæ de Bdellio minores, Mesué.

℞. *Bdellii* ʒ xv.
Myrobalanorum chebulorum,
Indorum,
emblicorum,
bellericorum ana ʒ v,
Cum succo porri fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les myrobolans; d'un

d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres; & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression; on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement en resserrant, on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hemorroïdes & de menstruës; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les précedentes.

Mesué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passerai sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guere en usage.

Pilulæ Hystericæ.

℞. Extracti Aloes cum succo Arthemisiæ parati ℥ x,
Fæcularum Bryoniæ,
Myrrhæ electæ,
Vitrioli Martis,
Salis Arthemisiæ ana ʒ ij,
Castorei,
Caphuræ,
Foliorum Rutæ ana ℈ ij,

Cum succo Arthemisiæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoyent la matrice de ses impuretez en débouchant les obstructions, elles excitent les mois; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Purg. de la composition. Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloes qui puisse être dit purgatif, les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autres drogues aident à l'aloes à rarefier le sang & à lever les obstructions.

℈ j. Un scrupule des pilules hystériques contient d'extrait d'aloes sept grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes quatorze grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de l'extrait d'aloes vingt-huit grains.

Une dragme & demie des pilules contient de l'extrait d'aloes trente-un grain & demi. ʒ i ß.

Pilulæ Arthriticæ, Nic. Salernit.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ iii ß,
Scammonii ℥ ß,
Hermodactylorum,
Turbith,
Agarici ana ʒ ij,
Salis Gemmei,
Cassiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Caryophyllorum,
Carpobalsami vel succedanei ejus Cubebarum,
Xylobalsami vel succedanei ejus Surculorum Lentisci,
Macis,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Mastiches,
Assæ fœtidæ,
Seminum Fœniculi,
Anisi,
Saxifragiæ,
Asparagi,
Rusci,
Milii Solis,
Rosarum rubrarum ana ʒ j,

Cum succo chamæpithyos depurato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le cassia lignea, le spicanard, les gyrofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, la scammonée, le mastich, l'assa fœtida; d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec du suc de chamæpytis dépuré l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On les estime particulierement pour purger les jointures, on s'en sert contre la goutte & contre les rhumatismes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les jointures sont les bras, les jambes, les cuisses, on les appelle en Grec ἄρθρος d'où vient le mot d'arthritiques.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, la scammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric. Purg. de la composition.

℈ i. Un ſcrupule des pilules arthritiques contient d'aloes neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains, de ſcammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains, de ſcammonée quatre grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun deux grains.

J'eſtime qu'il ſeroit bon de retrancher de cette compoſition, le caſſia lignea, le ſpicanard, les gyrofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le galanga, le gingembre, le maſtich, l'aſſa fœtida, les ſemences & les roſes, tous ces ingrediens ne ſervent qu'à affoiblir par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de ſublimé doux qui eſt fort propre à adoucir la ſeroſité acre qui cauſe le rhumatiſme, je ſerois d'avis de ſubſtituer au ſel gemme, le tartre ſoluble, il eſt plus propre pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

Pilulæ Arthriticæ reformatæ.

℞. Aloes Soccotorinæ ℥ iij ß,
Scammonii ℥ ß,
Hermodactyl. Turbith, Agarici, Trochiſcorum Alhandal, Aquilæ albæ,
Tartari ſolubilis ana ʒ ij.

Cum ſyrupi de rhamno cathartico q. ſ. fiat maſſa pilularum. Doſis erit à ℈ ß uſque ad ℈ ij.

REMARQUES.

La raiſon pourquoi les pilules arthritiques purgent les jointures, eſt parce qu'étant compoſées de médicaments ſecs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-temps dans les viſceres, & elles ont le loiſir de répandre leur ſubſtance de tous côtez.

Pilulæ Arthriticæ, Erneſti Schœffer.

℞. Reſinæ Jalap ℥ ß,
Diacrydii,
Tincturarum Ariſtolochiæ rotundæ,
ana ℈ iv,
Rhabarbari ℈ ij,
Gentianæ,
Tartari Vitriolati,
Magiſterii Martis ana ℈ j.

Cum tinctura ſennæ fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la reſine de jalap & le diagrede, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magiſtere de mars, on y ajoutera les teintures d'ariſtoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de ſenné pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les ſeroſitez de toutes les parties du corps; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule, on les aiguiſe quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochiſques alhandal. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les deſcriptions de la reſine de jalap, du tartre vitriolé & du magiſtere de mars, ce dernier eſt décrit ſous le nom de mars diaphoretique. Pour les teintures on pourra les tirer dans l'eau de vie, ou dans l'eau d'armoiſe aiguiſée par quelques dragmes de ſel de tartre.

Les teintures d'ariſtoloche & de gentiane ſont inutiles dans cette compoſition, je voudrois les en retrancher & compoſer les pilules en la maniére ſuivante.

Pilulæ Arthriticæ reformatæ.

Reſinæ Jalap ℥ ß,
Diacrydii, Rhabarbari ana ℈ iv,
Martis diaphoretici,
Tartari Vitriolati ana ℈ i.

Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum. Doſis erit à granis vj, uſque ad ℈ j.

Pilulæ de Hermodactylis majores, Meſué.

℞. Hermodactylorum,
Aloes Socotorinæ,
Myrobalanorum citrinorum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,
Bdellii,

Sagapeni ana ʒ vj,
Castorei,
Sarcocollæ,
Euphorbii,
Opopanacis,
Seminis Rutæ &
Apii ana ʒ iij,
Croci ʒ j ß.

Cum succo brassicæ depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castor, les semences & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax, on mêlera les poudres, & avec du suc de choux dépuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les hermodactes, l'aloes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ j. Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun six grains, de l'euphorbe trois grains.

Je trouve dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles, comme les semences, la sarcocolle, je serois d'avis qu'on mît en leur place des sels d'ache & de ruë qui serviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop acre pour être mise dans des remedes qu'on prend intérieurement, je voudrois la retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au sagapenum, ces gommes peuvent servir à ramolir & à dissoudre les obstructions, mais il me paroît qu'on en employe une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilulæ de Hermodactylis reformatæ.

℞. *Hermodactylorum* ℥ ij,
Aloes Soccotorinæ, Myrobalanorum citrinorum, Turbith, Colocynthidos ana ʒ vj,
Castorei, Bdellii, Sagapeni ana ʒ iij,
Opopanacis ʒ ij,
Croci, Salium Rutæ & Apii ana ʒ i ß,
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum. Dosis erit à ʒ ß *usque ad* ʒ i ß.

Pilulæ de Hermodactylis minores, Mesué.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ʒ x,
Hermodactylorum ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum ʒ iij,
Diacrydii ʒ ij ß,
Rosarum rubrarum ʒ ij.

Cum electuario rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'électuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuites des jointures, on s'en sert pour les gouteux; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures à l'égard des précédentes qui sont beaucoup plus composées, je préfererois néanmoins celles-ci aux majeures quoiqu'elles soient moins en usage.

Tous les ingrédiens de cette composition sont purgatifs excepté les roses rouges. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloes succotrin six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tiers d'un grain, de l'électuaire rosat neuf grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, des hermodactes cinq grains, de myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de dia- ʒ ß.

diagrede deux grains & demi, de l'électuaire rosat treize grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes six grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat dix-huit grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt grains, des hermodactes dix grains, des myrobolans cinq grains & demi, de diagrede cinq grains, de l'électuaire rosat vingt-sept grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt-six grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, des myrobolans sept grains & le tiers d'un grain, de diagrede six grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat demi dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette composition, car puisqu'elles lui donnent le nom, elles doivent prédominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roses rouges étant astringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apoticaires ne tiennent pas l'électuaire de roses, on pourra lui substituer le syrop de roses composé avec senné & agaric, mais parce que ce syrop est bien moins purgatif que l'électuaire, on supléera au défaut en augmentant de demi dragme le diagrede. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilulæ de Hermodactylis minores reformatæ.

℞. Hermodactylorum ℥ i ß,
Aloes Soccotorinæ ʒ x,
Myrobalanorum citrinorum & Diacrydii ana ʒ iij.

Cum syrupo rosato composito cum senna & agarico fiat massa pilularum S. A. Dosis erit à ℈ i *usque ad* ʒ j.

Pilulæ aliæ Hermodactylorum, Mesué.

℞. Hermodactylorum,
Aloes Soccotorinæ ana ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum,
Turpethi ana ℥ ß,
Zingiberis ʒ ij.

Cum electuario rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément l'aloes, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire rosat, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse & les serositez, on s'en sert pour les goutteux; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté le gingembre. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun quatre grains, des myrobolans & du turbith de chacun trois grains & le quart d'un grain, de l'électuaire rosat huit grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes de chacun six grains, des myrobolans & du turbith de chacun un peu moins de cinq grains, de l'électuaire rosat demi scrupule. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun huit grains, des myrobolans & du turbith de chacun six grains & demi, de l'électuaire rosat seize grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun demi scrupule, des myrobolans & du turbith de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'électuaire rosat un scrupule. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun seize grains, des myrobolans & du turbith de chacun treize grains, de l'électuaire rosat trente-deux grains. ℈ iv.

Je voudrois employer dans cette composition, le tartre soluble à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilulæ Helleborinæ Arthriticæ, Quercetani.

℞. Radicum Ellebori nigri ℥ iv,
Hermodactylorum ℥ iij,
Radicum Angelicæ &
Gentianæ,
Seminum Cardui benedicti,
Acetosæ,
Citri ana ℥ j,
Foliorum Chamædrios,
Chamæpithyos,
Florum Primulæ veris &
Betonicæ ana ʒ vj,
Foliorum Saniculæ,
Centaurii minoris,
Hyperici,
Seminis Anisi,
Caryophyllorum ana ℥ ß,

Cro-

Croci,
Castorei ana ℥ iij,
Colocynthidis ℥ j.

Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in seri lactis s. q. deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura per residentiam clarificata, evaporetur igne lento ad consistentiam mellis, tunc

℞. *Hujus Extracti* ℥ iij,
Foliorum Sennæ mundatorum ℥ j.

Misce fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ huit livres de petit laict chaud, on bouchera le pot, & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion, où l'on le laissera six jours, ensuite l'on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grez au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on pesera cet extrait, & sur trois onces d'icelui on mêlera une once de senné subtilement pulverisé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs sereuses des jointures & de la tête, on s'en sert pour la mélancolie hydochondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épilepsie, pour la manie; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition que les purgatifs, mais on diminuë beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles; je serois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniére suivante.

Pilulæ Helleborinæ reformatæ.

℞. *Radicis Ellebori nigri* ℥ ij,
Sennæ mundatæ, Hermodactylorum ana ℥ i ß,
Trochiscorum Alhandal ℥ j.

Cum syrupo de Pomis Regis Saporis fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

Pilulæ Mesentericæ, D. Daquin.

℞. *Extracti Aloes cum succo fumariæ parati,*
Gummi Ammoniaci electi ana ℥ j,
Croci Martis aperientis,
Diacrydii ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ,
Croci,
Salis Tamarisci ana ℥ ij,
Martis Riverii ℈ ij.

Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, la myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes, & le diagrede; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers par une très-lente chaleur, on broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent en débouchant les obstructions du mesentere, du foye, de la rate, elles fortifient ensuite l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'aloes & le diagrede. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules mesentériques contient d'extrait d'aloes cinq grains, de diagrede deux grains & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix grains, de diagrede cinq grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains, de diagrede sept grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt grains, de diagrede dix grains. ℈ iv.

L'extrait d'aloes qu'on demande ici doit avoir été préparé avec du suc de fumeterre bien dépuré à la place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On trouvera aussi dans le même Livre les descriptions du saffran de mars aperitif, & des sels de mars & de tamarisc.

Pilulæ Opticæ seu Lucis majores, Mesué.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ v ʒ v,
Foliorum Euphrasiæ ficcorum ʒ iij,
Agarici,
Sennæ mundatæ ana ʒ ij ß,
Rhabarbari optimi,
Quinque generum Myrobalanorum ana ʒ ij,
Colocynthidis,
Turbith,
Cubebarum,
Seminis Violarum,
Sezeleos,
Rutæ,
Anisi,
Fœniculi,
Apii,
Asari,
Rosarum rubrarum,
Absinthii Pontici,
Calami aromatici,
Nucis Moschatæ,
Spicæ nardi,
Epithymi Cretensis,
Carpobalsami, vel ejus succedanei Cubebarum,
Xylobalsami, vel succedanei ejus Surculorum Lentisci,
Schœnanthi,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Macis ana ʒ j.

Cum succo fœniculi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, les fleurs, l'épithime, le spicanard, la muscade, les cubebes, le senné, l'euphraise, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'absinthe ; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le mastich ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On appelle ces pilules optiques majeures, parce qu'on s'en sert pour éclaircir la veuë.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. *Vertus. Dose.*

Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le senné, la rhubarbe, les myrobolans, la coloquinte, le turbith, la semence de violettes & l'asarum. *Purgatifs de la composition.*

Un scrupule des pilules optiques contient d'aloes succotrin dix grains, d'agaric, de senné mondé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun demi grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes, & de l'asarum de chacun le quart d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun les trois quarts d'un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun le tiers d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun demi grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain & demi, d'asarum & de semence de violettes de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun deux grains, de coloquinte, de turbith, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain & le demi quart d'un grain. ʒ i ß.

Cette description est farcie de beaucoup de drogues qui sont non-seulement inutiles, mais qui affoiblissent par leur trop grand volume les vertus des remedes essentiels. Voici comme je voudrois la reformer.

Pilulæ Lucis majores reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ iv,
Agarici, Sennæ mundatæ ana ʒ ij,
Rhei electi, Quinque Myrobalanorum ana ʒ i ß,
Colocynthidis, Turbith, Salis Euphrasiæ & Fœniculi, Radicis Asari, Seminis Violarum ana ʒ j.

Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa. Dosis erit à ℈ i *usque ad* ℈ iv.

REMARQUES.

On peut compofer une autre maffe de pilules avec les ingrediens que j'ai retranchez de la derniere defcription & s'en fervir les jours qu'on n'a point été purgé, elles fortifieront le cerveau & la veuë bien mieux que fi elles étoient mêlées avec des purgatifs.

Pilulæ Opticæ feu Lucis minores, Mefué.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ iij,
Foliorum Chelidoniæ majoris ʒ ij ß,
Euphrafiæ,
Abfinthii,
Florum Violarum,
Rofarum rubrar. ana ʒ i ß,
Sennæ mundatæ,
Epithymi,
Myrobalanorum citrinorum,
chebulorum,
Indorum,
bellericorum,
emblicorum,
Agarici trochifcati,
Trochifcorum Alhandal,
Florum Schœnanthi,
Lapidis Lazuli præparati,
Foliorum Buxi ana ℈ iv.

Cum fucco chelidoniæ vel fœniculi depurato fiat maffa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochifques; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes fuccotrin, on mêlera les poudres, & avec du fuc de chelidoine ou de fenouil dépuré, on fera une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & l'humeur bilieufe, on s'en fert pour les maladies des yeux & du cerveau; la dofe en eft depuis un fcrupule juf-
Dofe. qu'à une dragme & demie.

Purg. de la compofition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette compofition, font l'aloes, le fenné, les myrobolans, l'agaric & les trochifques alhandal.

℈ i. Un fcrupule des pilules optiques mineures contient d'aloes fuccotrin neuf grains, de fenné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochifqué & des trochifques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de fenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochifques alhandal, de chacun un grain.

Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de fenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochifques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-fept grains, de fenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochifques alhandal, de chacun deux grains. ʒ j.

Quatre fcrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de fenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochifques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi grain, de fenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochifques alhandal de chacun trois grains. ʒ j ß.

Ces pilules font appellées optiques, parce qu'on prétend qu'elles éclairciffent la vûë, & mineures parce qu'elles font moins compofées que les précédentes; il y entre néanmoins bien des ingrédiens inutiles, comme la chelidoine, l'euphraife, l'abfinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le fchœnante, l'épithyme : je demeure d'accord que ces ingrédiens font capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite groffiere qui y eft bien fouvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent debaraffer les efprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faifoient dans le nerf optique, mais les purgatifs avec lefquels ils font mêlés dans cette compofition empêchent entiérement leur effet, changeant leur détermination par une fermentation oppofée. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Lucis minores reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ iij,
Myrobalanorum citrinorum ʒ vj,
Seminis Violarum ʒ i ß,
Trochifcorum Alhandal & Agarici ana ℈ iv.

Cum fyrupo rofarum compofito cum agarico fiat maffa pilularum.

Dofis erit à ℈ j *ufque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On pourroit faire une autre maffe de pilules avec les drogues non purgatives qui j'ai retranchées, elles feroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la vûë, pourveu qu'on en prît aux jours qu'on n'eft point purgé.

Pi-

Pilulæ pro pituita viscida, Cl. Sylvii.

℞. *Extracti Aloes cum succo rosarum parati,*
Galbani puri,
Mastiches elect. ana ℥ ß,
Trochiscorum Alhandal,
Castorei,
Myrrhæ ana ʒ ij ℈ ij,
Succini albi præparati ℈ v,
Croci optimi ℈ iv,
Olei Fœniculi still. ℈ ij.
Misce & cum Aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le masstich qu'on aura choisis en larmes & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le castor & les trochisques alhandal; d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec le succin préparé, l'essence de fenouil, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles rarefient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs, elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait d'aloes & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes trois grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal huit grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

Il entre plusieurs drogues inutiles dans cette composition comme le succin, le mastich, la myrrhe, le saffran.

Pilulæ aliæ ad pituitam vitream, Sylvii.

℞. *Trochiscorum Alhandal* ℥ ß,
Galbani puri ʒ ij ℈ ij,
Resinæ Jalap &
Scammonii,
Mastiches,
Vitrioli Martis ad albedinem igne lento calcinati ana ℈ iv,
Castorei,
Myrrhæ ana ℈ ij ß,
Croci ℈ ij,
Olei Corticis Citri ℈ j.
Cum Aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum en larmes, les resines, le mastich, le castor & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre chacun separément, les trochisques alhandal, & le saffran, on calcinera le vitriol de mars dans un petit creuset à feu mediocre, jusqu'à ce qu'il soit blanc, on le réduira en poudre & l'ayant mêlé avec les autres ingrédiens pulverisez & l'huile d'écorce de citron, on corporifiera le tout en une masse solide avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, & on le gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse & les serositez, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal, les resines de jalap & de scammonée. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des resines de jalap & de scammonée de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal sept grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun deux grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient des trochisques alhandal quatorze grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun cinq grains. ʒ j.

L'Auteur demande dans ces deux dernieres descriptions, le galbanum préparé avec le vinaigre scillitic, mais comme en faisant la préparation, on laisse dissiper le sel volatil de cette gomme, j'ai cru qu'il étoit plus à propos qu'on se servît du galbanum en larmes, qui n'a besoin d'aucune purification ni préparation, & afin

fin qu'il entre du vinaigre ſcillitic dans ces pilules ſuivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre ſcillitic, ſi au lieu de ce vinaigre on employe l'oximel ſcillitic, la maſſe en aura plus de corps & elle ſe deſſechera moins, le maſtich & l'huile d'écorce de citron ſont inutiles ici.

C'eſt un abus que de calciner le vitriol de mars, on en ôte une partie de l'eſprit le plus aperitif, il vaut mieux l'employer en ſon état ordinaire.

Pilulæ de Fumaria, Avicennæ.

℞. *Aloes Succotorinæ* ʒ vij,
Myrobalanorum citreorum,
cepulorum,
Indorum,
Scammonii ana ʒ v.

Cum ſucco fumariæ bis formetur maſſa & tertiò cum ſyrupo fumariæ & reponatur uſui.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrobolans, d'une autre part l'aloes & la ſcammonée, on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſuc de fumeterre, on fera une maſſe ſolide qu'on diviſera en petits morceaux, & qu'on fera ſecher, on les pulveriſera enſuite & avec ce qu'il faudra de nouveau ſuc de fumeterre, on les remettra en une maſſe, laquelle on diviſera encore en petits morceaux pour les faire ſecher, on les pulveriſera comme auparavant, & avec du ſyrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuſe & ſalée, on s'en ſert pour la gratelle, & pour les autres maladies de la peau; Doſe. la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Tous les ingredients qui entrent dans la compoſition de ces pilules ſont purgatifs, excepté le ſuc & le ſyrop de fumeterre.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de fumeterre contient d'aloes quatre grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes ſix grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chebules & Indiens de chacun neuf grains.

On pourroit, pour abreger la compoſition, n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

Pilulæ Mercuriales.

℞. *Mercurii crudi cum terebenthinæ claræ q. ſ. extincti* ℥ j,
Aloes Soccotorinæ,
Rhei electi,
Foliorum Sennæ mundatorum,
Agarici ana ℥ ß,
Radicis Jalap,
Scammonii,
Trochiſcorum Alhandal,
Tartari Solubilis ana ʒ iij.

Cum ſ. q. ſyrupi roſarum ſolutivi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part l'aloes & la ſcammonée; d'une autre part les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres avec le tartre ſoluble. On éteindra le vif argent avec une quantité ſuffiſante de terebenthine claire dans un mortier, on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec aſſez de force, elles ſont propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun deux grains, de jalap, de ſcammonée, & de trochiſques alhandal de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de mercure ſix grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun trois grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloes ſuccotrin, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun quatre grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de mercure demi ſcrupule, d'aloes, de rhubarbe, de ſenné & d'agaric de chacun ſix grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal de chacun quatre grains & demi. ʒ j.

Eteindre le mercure eſt l'agiter avec de la terebenthine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviſer & d'étendre ſes parties, le mêlange ſe réduit en une eſpece d'onguent. Extinction du Mercure.

Le-

Je préfere le mercure cru à quelque préparation de mercure que ce soit, pour les pilules mercurielles, à cause que ses pores sont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure.

Outre que la terebenthine est la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle déterge & consolide les petits ulceres de l'uretre & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrédiens qui composent ces pilules sont essentiels, le tartre soluble y est mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Pilulæ aliæ Mercuriales, D. Charas.

℞. *Rhabarbari electi,*
Trochiscorum Alhandal,
Diacrydii,
Mercurii sublimati dulcis ana ℥ j,
Terebenthinæ Venetæ oleo proprio stillatitio dilutæ q. s.

Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera chacune des drogues separément, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de terebenthine de Venise delayée dans un peu d'huile distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont particulierement destinées pour purger dans les maladies veneriennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les écrouelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

℈ j. Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun cinq grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun sept grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun dix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun quinze grains.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies veneriennes, si au lieu du sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour ensuite le mêler exactement avec les autres drogues; car les pores du mercure cru n'étant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur vénérienne & de l'entraîner par les selles, ou par la transpiration.

Pilulæ Mercuriales, Barberoussæ.

℞. *Aloes optimæ,*
Hydrargyri succo Rosarum extincti ana ʒ vj,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ij,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Mastichis ana ʒ j,
Pulveris Diamoschi &
Diambræ ana ℈ j,

Cum terebinthinæ q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, la canelle & la rhubarbe; d'une autre part la myrrhe, l'aloes & le mastich, on mêlera ces poudres avec celles diamoschi & diambræ. Quoique l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le suc de rose, on ne pourroit jamais y réussir, il faut l'éteindre avec environ une once de terebenthine de Venise, les agitant long-temps ensemble dans un mortier, puis on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra encore de terebenthine pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse & les serositez, on s'en sert dans les maladies vénériennes, pour la goutte sciatique, pour la galle, pour la lépre, pour les obstructions, pour les écrouelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, le mercure, l'agaric & la rhubarbe. Purgat. essentiels de la composition.

Un scrupule des pilules mercurielles contient d'aloes & de mercure cru, de chacun cinq grains, d'agaric trochisqué quatre grains, de rhubarbe deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure cru de chacun sept grains & demi, d'agaric six grains, de rhubarbe trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de mercure de chacun dix grains, d'agaric trochisqué huit grains, de rhubarbe quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi scrupule, de rhubarbe six grains. ʒ j.

* Les Maréchaux ont aussi leurs pilules mercurielles pour leurs chevaux qu'ils appellent *Pilu-*

les de cinabre, ils les composent en la maniére suivante.

Pilules de cinabre pour les chevaux.

Prenez du cinabre, de l'assa-fœtida, & des bayes de laurier de chacun parties égales, pulverisez ces drogues chacune separément & les mêlez ensemble, incorporez le mêlange dans un mortier avec une quantité suffisante d'eau de vie, pour faire une masse dont on formera des pilules pesant chacune quatorze gros.

Vertus. M. de Solleysel recommande qu'on en fasse avaler une tous les jours ou de deux jours l'un aux chevaux blessez qui ont des playes, ou de la galle, ou le farcin, ou des vers jusqu'à ce qu'on

Dose. leur en ait fait avaler huit ou dix.

Au reste, la canelle, la myrrhe, le mastich & les poudres diamoschi & diambræ, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloes, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Mercuriales reformatæ.

℞. Hydrargyri, Aloes Succotrinæ ana ℥ vj,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Rhei electi ℥ ij,
Hydrargyrus extinguatur in terebenthina Venetæ q. s. postea misceantur pulveres, & fiat massa pilularum S. A.
Dosis est à ℈ j usque ad ℥ j.

Pilulæ de Eupatorio majores, Mesué.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ v,
Rhabarbari electi ℥ iii ß,
Myrobalanorum citreorum,
Succorum Eupatorii &
Absinthii Pontici ana ℥ iij,
Mastichis ℥ j,
Croci ℥ ß.
Cum succo intibi depurato compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans & le saffran, d'une autre part l'aloes & le mastich, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de suc d'endive dépuré, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont employées pour purger & desobstruer les petits vaisseaux du foye, elles fortifient

Dose. l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe, & les myrobolans.

Un scrupule des pilules d'aigremoine majeures contient d'aloes succotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de myrobolans quatre grains & demi. ℥ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de rhubarbe sept grains, de myrobolans six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de myrobolans neuf grains. ℥ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de rhubabe quatorze grains, de myrobolans demi scrupule. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans treize grains & demi.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe vingt-un grains, de myrobolans dix-huit grains. ℥ ij.

On pourroit retrancher de cette composition le mastich, le saffran, les sucs d'endive & d'absinthe, & corporifier la masse avec les sucs d'aigremoine dont les pilules tirent leur nom, je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilulæ de Eupatorio majores reformatæ.

℞. Aloes Succotrinæ ℥ v,
Rhei electi ℥ iii ß,
Myrobalanorum citrinorum ℥ iij,
Salium Absinthii & Endiviæ ana ℥ j.
Cum s. q. succi agrimoniæ ad consistentiam syrupi inspissati fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ j usque ad ℈ iv.

Pilulæ de Eupatorio minores, Mesué.

℞. Aloes Succotorinæ,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhei electi ana partes æquales.
Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe, d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité

tité suffisante de suc d'aigremoine épaissi sur un petit feu en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles ont les mêmes vertus que les précédentes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures pour les differentier d'avec les précédentes qui sont plus composées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilulæ Fœtidæ majores, Mesué.

℞. Sagapeni,
Gummi Ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Colocynthidis,
Aloes Soccotorinæ,
Seminis Rutæ,
Epithymi ana ʒ v,
Turbith optimi ℥ ß,
Scammonii ʒ iij,
Esulæ in aceto præparatæ,
Hermodactylorum ana ʒ ij,
Zingiberis ʒ i ß,
Cinnamomi,
Spicæ Indicæ,
Croci,
Castorei ana ʒ j,
Euphorbii ℈ ij.
Cum succo porri fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte incisée menu, les racines, la semence de ruë, l'épithyme, le spicanard, la canelle, le saffran & le castor; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'euphorbe, la scammonée, l'aloes, & les autres gommes, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles rarefient & elles évacuent la pituite crasse, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte, pour la colique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour les vapeurs, la dose en est

Dose. depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'aloes, le turbith, la scammonée, l'ésule préparée, les hermodactes & l'euphorbe.

℈ j. Un scrupule des pilules fœtides majeures contient de coloquinte & d'aloës de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de scammonée un grain, d'ésule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain.

Demi dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de scammonée un grain & demi, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de scammonée deux grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de scammonée trois grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun sept grains & demi, de turbith six grains, de scammonée quatre grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain. ℈ iv.

Ces pilules sont appellées fœtides, à cause du castor, du spicanard, des gommes de mauvaise odeur, & du suc de poireaux qui y entrent: on pourroit retrancher de leur composition, l'épithyme, le spicanard, la canelle, le gingembre, comme des ingrediens inutiles, je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe, la premiere parce que je ne la croi pas néceſſaire, & la derniere parce qu'elle est trop acre pour être employée dans les remedes qu'on prend par la bouche, je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ Fœtidæ majores reformatæ.

℞. Gummi Ammoniaci, Opopanacis, Sagapeni, Aloes Soccotorinæ, Trochiscorum Alhandal ana ʒ v.
Turbith optimi ℥ ß,
Scammonii ʒ iij,
Radicis Esulæ minoris, Hermodactyl. Castorei, Croci, Salis Rutæ ana ʒ ij,
Olei Succini ℈ ij,
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j *usque ad* ℈ ij.

Pilulæ Fœtidæ minores, Mesué.

℞. Turbith ʒ x,
Trochiscorum Alhandal ʒ vj,

Saga-

Sagapeni,
Gummi Ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Myrrhæ ana ℥ v.
Cum succo porri fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes, d'une autre part le turbith, d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & les serositez, elles lévent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules fœtides mineures contient de turbith cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith sept grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochisques alhandal six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contient de turbith vingt grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochisques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules sont surnommées mineures, à cause qu'il y entre moins d'especes de drogues que dans les précédentes qu'on appelle majeures, elles sont peu en usage.

* Les Maquignons se servent pour les maladies de leurs chevaux d'une espece de pilules fœtides, dont voici la description.

Pilules fétides pour les chevaux. Prenez de l'assa fœtida, des bayes de laurier & du foye d'antimoine de chacun parties égales, pulverisez-les séparément, & les mêlez; incorporez ce mélange en le battant long-tems dans un mortier avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une masse dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

Vertus. M. de Solleysel dans son Livre du *Parfait Maréchal*, estime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux; la dose est deux de ces pilules, revenant ensemble au poids de trois onces deux dragmes.

Au reste je trouve que la quantité des gommes qui entrent dans les pilules de Mesué, émousse trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux descriptions des pilules fœtides est qu'on dissolve les gommes dans le suc des poireaux, qu'on coule la dissolution, & qu'on en fasse évaporer l'humidité sur un petit feu, jusqu'à consistence de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulverisées pour former du tout une masse; mais comme j'ai remarqué que dans la dissolution & dans l'évaporation, il se faisoit une grande dissipation des sels & des soulfres volatils en qui consiste la plus grande vertu des gommes, j'ai trouvé plus à propos qu'on se contentât de mettre les gommes en poudre, pour ensuite les incorporer dans la masse avec le suc de poireaux dans un mortier, par cette methode on conserve bien mieux les qualitez de ces mixtes; il est vrai que la plûpart de ces gommes comme le sagapenum, l'opopanaxé, tant naturellement humides & visqueuses, ne se réduisent pas aisément en poudre, mais on peut les faire secher par une lente chaleur, jusqu'à ce qu'elles soient en état de pulverisation, de plus quand elles ne seroient pas pulverisées bien subtilement, on ne laisseroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-tems & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le suc de poireaux est bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une consistence de pilules, mais quand on aura gardé la masse quelque tems, elle se durcira tellement, qu'on ne pourra plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prévenir cet inconvenient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux parties de suc de poireaux & une partie de miel. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Fœtidæ minores reformatæ.

℞. *Turbith* ʒ x,
Trochiscorum Alhandal ʒ vj,
Gummi Ammoniaci, Opopanacis, Sagapeni, Myrrhæ, Tartari Solubilis ana ʒ iij,
Olei Succini ʒ j,
Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Je fais entrer l'huile de succin dans ce deux descriptions reformées, parce qu'elle est fort convenable aux maladies hysteriques, tant par le sel volatil qu'elle contient, que par son odeur fœtide.

Pilu-

Pilulæ de Sagapeno, Mesué.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℨ vj,
Trochiscorum Alhandal ℨ v,
Sagapeni,
Gummi Ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii ana ℨ ii ß,
Seminum Apii,
Ameos,
Anisi,
Rutæ ana ℨ j,
Calami aromatici,
Foliorum Lepidii seu Iberidis,
Calaminthæ,
Polii,
Spicæ nardi,
Centaurii minoris,
Costi,
Salis Gemmæ ana ℨ ß.
Cum succo porri depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines & le spicanard; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les gommes; d'une autre part le sel gemme & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert encore contre la goutte & les rhumatismes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & les trochisques alhandal.

ℨ ß. Demi dragme des pilules de sagapenum contient d'aloes cinq grains, de trochisques alhandal quatre grains.

ℨ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de trochisques alhandal huit grains.

ℨ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quinze grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précedentes, mais elles sont moins purgatives, il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de ruë pour servir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ de Sagapeno reformatæ.

℞. *Sagapeni* ℥ j,
Aloes Succotorinæ & Trochiscorum Alhandal ana ℨ vj,
Salium Apii & Rutæ ana ℨ j,
Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ j *usque ad* ℨ j.

Pilulæ aliæ de Sagapeno, Camilli.

℞. *Extracti Colocyntidis* ℥ j,
Sagapeni puri ℨ vj,
Diacrydii ℥ ß,
Gummi Ammoniaci ℨ iij,
Salis Gemmæ ℨ i ß.
Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sagapenum, le diagrede & la gomme ammoniac; d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou mélancolique, elles levent les obstructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accez, & l'on en continue l'usage jusqu'à guerison; la dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte, & le diagrede. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules de sagapenum contient d'extrait de coloquinte six grains, de diagrede trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagrede quatre grains & demi. ℨ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait de coloquinte demi scrupule, de diagrede six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix-huit grains, de diagrede neuf grains. Extrait de coloquinte.

Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme de coloquinte de ses pepins on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis on coule la teinture & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

Mais comme il s'échape toûjours pendant l'é-

vaporation, quelques parties les plus ſubtiles & les plus eſſentielles du mixte, je ſerois d'avis qu'on preferât les trochiſques alhandal à cet extrait, le diſſolvant naturel des viſceres eſt ſuffiſant pour faire les ſéparations neceſſaires en cette occaſion.

L'aigreur qu'on donne au ſyrop violat ne convient point aux melancoliques il vaut mieux employer le ſyrop violât ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'eſprit de vitriol; je trouverois à propos qu'on fît entrer dans cette compoſition du ſel de tamariſc à la place du ſel gemme, parce qu'il eſt plus aperitif & plus convenable aux melancoliques, voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ aliæ de Sagapeno reformatæ.

℞. *Sagapeni, Trochiſcorum Alhandal ana* ℥ j,
Diacridii ℥ ß,
Salis Tamariſci ʒ i ß,
Cum ſyrupo violato fiat maſſa pilularum.

Pilulæ Indæ, Hali.

℞. *Pulveris Specierum Hieræ ſimplicis* ℥ i ß,
Stœchadis Arabicæ,
Epithymi ana ʒ vj,
Myrobalanorum Indorum,
Hellebori nigri,
Polypodii querni ana ʒ v,
Agarici albi,
Colocinthidis,
Lapidis Cyanei præparati,
Salis Gemmei ana ℥ ß,
Succi Eupatorii,
Spicæ Indicæ ana ʒ ij,
Caryophyllorum ʒ j,
Cum ſucco apii depurato fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſtœchas, les myrobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le ſpicanard & les gyrofles; d'une autre part on mettra en poudre le ſel gemme, on mêlera les poudres avec celles de hiere ſimple & la pierre lazuli préparée, le ſuc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de ſuc d'ache dépuré pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent vigoureuſement, principalement l'humeur tartareuſe mélancolique, on s'en ſert pour les hypochondriaques, pour la jauniſſe, pour les maladies de la rate, pour la fiévre quarte; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition, ſont la poudre de hiere, les myrobolans, l'hellebore noir, l'agaric, & la coloquinte. Purg. de la compoſition.

Un ſcrupule de pilules de Hali contient des eſpeces de hiere ſimple quatre grains, des myrobolans Indiens & de l'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient des eſpeces de hiere ſix grains, des myrobolans Indiens & de l'ellebore noir de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent des eſpeces de hiere huit grains, des myrobolans & de l'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric, & de coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient des eſpeces de hiere demi ſcrupule, des myrobolans Indiens, & de l'hellebore noir de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte de chacun quatre grains. ʒ j.

Cette compoſition a été inventée par Hali Medecin Indien, & depuis rapportée par Meſué.

On pourroit à la place des eſpeces de hiere mettre l'aloes ſuccotrin; car c'eſt preſque la même choſe; on pourroit auſſi retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le ſpicanard, les gyrofles, le ſuc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polypode, l'épithyme, le ſtœchas, la compoſition en auroit plus de force, & elle ſeroit plus facile à prendre; car la doſe auroit moins de volume, je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ Indæ reformatæ.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ i ß,
Hellebori nigri, Myrobalanorum Indorum ana ʒ v,
Trochiſcorum Alhandal, Agarici albi ana ℥ ß,
Salis Tamariſci ʒ iij.
Cum ſ. q. ſyrupi de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum
Doſis eſt à ℈ ß *uſque ad* ʒ ß.

Pilulæ pro Morbo Colico, D. Daquin.

℞. *Extracti Aloes in ſucco Roſarum pallidarum parati* ℥ iij,
Agarici electi ℥ i ß,

Ex-

Extracti Rhabarbari ℥ j,
Hepatis Lupi præparati ʒ vj,
Summitatum Absinthii ℥ ß,
Pulveris Diarrhodonis Abbatis,
Salis Absinthii,
Nucis moschatæ ana ʒ i ß.

Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric, & le foye de loup préparé, on mêlera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarhodon, les extraits & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques, & particulierement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes & de rhubarbe & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloes huit grains, d'agaric quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe cinq grains, & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes un scrupule, d'agaric demi scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains.

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe qu'on ne laisse dissiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je préférerois ici la rhubarbe en substance bien choisie & simplement pulverisée à son extrait.

Pilulæ è Lapide Lazuli, Mesué.

♃. *Pulveris Hieræ picræ simplicis* ʒ xv,
Agarici,
Lapidis Lazuli præparati ʒ vj,
Caryophyllorum,
Anisi ana ℥ ß,
Polypodii querni,
Epithymi ana ℥ j,
Scammonii,
Hellebori nigri,
Salis Gemmei ana ʒ ii ß,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les gyrofles, l'épithyme & l'agaric, on mettra en poudre chacun séparement la scammonée & le sel gemme, on mêlera ces ingrediens pulverisés avec la poudre de hiere simple, le lapis lazuli préparé & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement les humeurs tartareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la melancholie hypocondriaque, pour la fiévre quarte; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, l'agaric, la scammonée & l'hellebore noir.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de poudre de hiere simple cinq grains, d'agaric deux grains, & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'hellebore noir de chacun un peu moins d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de poudre d'hiere simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'ellebore de chacun un grain, & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere simple quinze grains, d'agaric huit grains, de scammonée & d'ellebore de chacun deux grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

Quoique cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue tout à fait inutile dans des pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y sont que de l'embaras, comme l'anis, les gyrofles, l'épithyme & le polypode, on peut à la place de la poudre de hiere employer un égal poids d'aloes soccotrin, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ è Lapide Lazuli reformatæ.

♃. *Aloes Soccotorinæ* ℥ ij,
Lapidis Lazuli præparati, *Agarici ana* ʒ vj,

Scammonii, Ellebori nigri, Salis Tamarisci ana ℥ ii ß,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ℥ ß.

Pilulæ ad Maniam, Starkei.

℞. *Salis Tartari fixi,*
Nitri fixi ana ℥ xij,
Aquæ Calcis recens præparatæ ℔ iv,

Dissolvantur & bulliant simul usque ad consumptionem humiditatis, remanebit sal fixum, cui superaffunde,

Oleum Terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum, misce agitando materiam cum spatula ferrea ut imbibatur sal, & fiat saponis species, tunc misce exactè,

Extracti Opii ad consistentiam mellis reducti ℔ j, *Radicis Hellebori albi subtilissimè pulverati* ℔ ij,

Fiant pilulæ seu opiata solida,

Cujus dosis erit à granis quindecim usque ad ℈ j.

REMARQUES.

* On a decrit ici le procedé de ces pilules le plus en abregé qu'il a été possible, mais si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulverisera séparement du salpêtre purifié, & du tartre blanc, de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues ensemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaisseau du même métal, ou de terre, selon qu'on voudra, pourvû qu'il soit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matiere qu'on veut employer; on jettera dedans, le mêlange des poudres par cueillerées, attendant chaque fois que la detonation soit finie; car il s'en fera une assez considerable, & l'on continuera jusqu'à la fin de la matiere, on mettra ensuite le sel dans l'eau de chaux, & l'on fera bouillir le tout pendant environ une heure; on le laissera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le sel se sera dissout dans l'eau de chaux; on filtrera la dissolution, & l'on en fera évaporer l'humidité aqueuse jusqu'à siccité dans le même vaisseau, il restera au fond un sel, qui étant encore tout chaud, on versera dessus peu à peu de l'huile de terebentine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflâme, on couvrira aussi-tôt le vaisseau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu jusqu'à ce que le sel soit entierement imbibé, & que l'huile surnage la matiere de deux doigts; il faut alors laisser le vaisseau couvert tout-à-fait, ayant soin de remuer le mêlange deux ou trois fois le jour, afin que le savon puisse être parfait dans l'espace de six mois; dans ce tems-là on l'agitera avec une spatule de bois, il est necessaire d'avoir cinq ou six livres de ce savon pour en proportionner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ai donné la description dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racine d'ellebore blanc, pulverisé subtilement & tamisé, on incorporera exactement toutes ces drogues ensemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de fayence bien couverts, & si la composition se durcissoit ou se dessechoit trop, on la liquefieroit en y mêlant un peu d'huile de terebentine. L'experience nous apprend que quand on l'a gardée environ un mois après qu'elle a été achevée, elle en est plus salutaire.

Elle est anodine, calmante, diaphoretique, elle provoque une douce sueur ou moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modere les grandes douleurs, elle excite le dormir, elle est propre pour la melancolie hypochondriaque; la dose en est depuis dix grains jusqu'à vingt-deux; on l'envelope avec du pain à chanter dans une cuillere qu'on remplit de vin pur, bûvant pardessus un bon verre de vin pur, on ne prend ce remede que trois heures après avoir mangé, de peur d'interrompre la digestion. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les descriptions de l'extrait d'opium ou laudanum, de l'huile de terebentine & des sels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellebore blanc seroit étant seule trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium & l'espece de savon avec lesquels on la mêle dans cette composition, absorbent & embarassent tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de force que pour pousser les humeurs par transpiration.

Ces pilules ont acquis une grande réputation en plusieurs païs sous le nom de *Pilules de Starkey*. Comme la composition en est grande, embarassante, longue & difficile à executer, on pourroit en faire une plus aisée qui égaleroit sa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & sans y employer autant de tems, embarasseroit moins l'Artiste. Voici donc comme je croi qu'on la peut reformer & l'abreger. Pilules de Starkey.

Pilulæ ad Maniam reformatæ.

℞. *Radicis Hellebori albi, sicci & subtilissimè pulverati* ℥ ij,
Extracti Opii ℥ j,

Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium extracti, & olei terebinthinæ clari, fiat massa pilularum S. A. Dosis erit à gran. viij *usque ad* ℈ ß.

Pilulæ aliæ ad Maniam, Batei.

℞. *Radicis Hellebori albi subtilissimè pulverati* ℥ ij,
Extracti Opii ℥ j.

Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium facti & spiritus terebinthinæ fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On mettra liquefier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre sur un peu de feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance; on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'hellebore en poudre, on jettera le mélange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'esprit de terebentine, on fera une masse solide dont on formera de petites pilules à mesure qu'on en aura besoin.

Vertus. Elles sont sudorifiques & quelquefois emetiques, on en fait prendre aux maniaques; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi scrupule. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, la description du Laudanum.

La racine d'hellebore blanc seroit étant seule trop acre & trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette composition de pilules absorbe & embarasse tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de la force que pour pousser par la transpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'esprit de terebentine dans ces pilules, de peur qu'à cause de sa substance grasse & huileuse, il n'empêchât la liaison des drogues.

L'huile de tartre y est employée préférablement à une autre liqueur pour corriger l'opium, & diminuer un peu de la qualité émetique de l'hellebore en la fixant.

Pilulæ de Benedicta.

℞. *Pulveris Specierum Benedictæ Laxativæ* ℥ ij,
Cum melle rosato fiat massa S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier, la poudre des especes de benedicte laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette composition differe de la benedicte laxative en consistance & en force, car y entrant moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement en pareille dose.

Pilulæ Aloephanginæ seu de Aromatibus, Mesué.

℞. *Cinnamomi,*
Cubebarum,
Ligni Aloes, hujus penuriâ sume tantumdem Santali citrini,
Calami aromatici,
Macis,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Asari,
Schœnanthi,
Carpobalsami,
Spicæ Indicæ ana ℥ ß,
Absinthii Pontici, seu vulgaris sicci,
Rosarum rubrarum ana ʒ ij ß.

Terantur crassiusculè & parum coquantur in aquæ ℔ i ß, *deinde colentur & exprimantur: in colatura dissolve aloes succotorinæ* ℔ ß, *dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem,*

Myrrhæ,
Mastiches ana ʒ ij ß,
Croci ʒ i ß.
Forma massam S. A.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les fera bouillir quelque tems dans trois livres d'eau, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre, ou dissoudre l'aloes grossierement pulverisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastich & le saffran qu'on aura réduits en poudre bien subtile, pour faire du tout une masse, laquelle on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles aident à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on les prend en mangeant. Vertus. Dose.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Aloephangia*, c'est-à-dire aromatique.

Quoi qu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens odorants, elle n'est point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui consiste dans les sels volatils & les soufres se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloes que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe, de mastich & de saffran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloes seul préparé, comme je l'ai décrit dans mon Traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilulæ Aloephanginæ, A Mynsicht.

℞. *Foliorum Sennæ mundatorum* ℥ ij,
Radicis Polypodii ℥ j,
Hellebori nigri ℥ ß,
Trochiscorum Alhandal,
Corticis Arantiorum,
Seminis Cymini ana ʒ ij,
Herbarum Absinthii,
Cardui benedicti,
Chamæpityos,
Veronicæ ana man. ß,
Florum Cordialium,
Stœchados Arabicæ,
Centaurii minoris,
Chamomillæ ana pug. j ß.

Crassiusculè contusa infundantur in vini malvatici s. q. coquantur igne lento, duplici vase, ad remanentiam tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur fortiter, in colaturæ ℔ i, *solve*
Aloes Succotorinæ ℥ viij,

Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde
Pulveris Diamoschi dulcis &
Diambræ ana ʒ ij,
Myrrhæ,
Mastichis,
Croci Orientalis ana ʒ j ß,
Oleorum Chamomillæ,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Cymini &
Carvi ana gr. xviij.

Misceantur & incorporentur ut fiat justa consistentia massa pilularum.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus de la malvoisie, ou du vin d'Espagne, jusqu'à la hauteur de quatre doigts, ou plus, en sorte que la matiére trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on pressera fortement le marc, dans la colature on dissoudra l'aloes, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistence de miel; puis on y ajoûtera le mastich, la myrrhe, le saffran qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

J'ai dit en la description précédente, que le mot *Aloephanginæ* signifie aromatique, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Aloephanginæ*, voulant dire par là qu'elles tirent leur nom de l'aloes.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction, comme le polypode, les écorces d'orange, les semences, les feuilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamépytis & les fleurs; ces ingrédiens y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'essentiel, en quoi consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores de la substance des purgatifs qui est la plus necessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du senné, de l'ellebore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toûjours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture; l'estomach & les autres visceres feront assez bien les extractions & les séparations nécessaires sans l'aide de l'art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoûte dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que pour

pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ Aloephanginæ reformatæ.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ iv,
Sennæ mundatæ ℥ ß,
Ellebori nigri ʒ i ß,
Trochiscorum Alhandal, Salium Absinthii & Cardui benedicti, Pulveris Diamoschi & Diambræ, Croci Orientalis, Myrrhæ, Mastichis ana ʒ j,
Oleorum Cymini, Succini rectificati, Rorismarini & Chamomillæ ana gutt. vj.
Cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Benedictæ, A Mynsicht.

℞. Trochiscorum Alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum,
Extracti Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht,
Diacrydii ana ℥ j,
Spiritus Vitrioli ℈ iv.
Misce & cum aqua benedicta serpilli, A Mynsicht,
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera secher, on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aloephangines d'A Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On pesera une once de cet extrait, dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A Mynsicht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour l'épilepsie, pour les obstructions; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puisqu'elles sont elles-mêmes un extrait. De plus, on ne peut empêcher qu'en faisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la composition; je serois donc d'avis qu'on employât ici la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides de soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pourroient corroder le métal & alterer la composition.

Pilulæ Assaieret, Avicennæ.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ ij,
Pulveris Hieræ simplicis Galeni ℥ j,
Myrobalanorum citrinorum,
Mastiches ana ℥ ß.
Cum syrupo stœchadis forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes, les myrobolans & le mastich chacun separément, on mêlera la poudre avec celle des especes de hiere simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purifient le sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. *Vertus. Dose.*

Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de stœchas. *Purgatifs de la composition.*

Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloes huit grains, de poudre de hiere simple quatre grains, des myrobolans deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de poudre de hiere simple six grains, des myrobolans trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de poudre de hiere simple huit grains, des myrobolans quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de poudre de hiere demi scrupule, des myrobolans six grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente deux grains, de poudre de hiere seize grains, des myrobolans demi scrupule. ℈ iv.

Ces pilules sont décrites differemment pour les doses des ingrédiens qui y entrent, Fernel y demande deux onces de poudre de hiere, demi once d'aloes, une dragme de myrobolans, & autant

tant de mastich; la description que j'ai rapportée d'Avicenne est la plus usitée, j'en voudrois retrancher le mastich qui y est inutile, mais après l'opération des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'estomach.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloes & la poudre de hiere simple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux & reformer cette composition en la maniére suivante

Pilulæ Assaieret, reformatæ.

♃. Aloes Soccotorinæ ℥ iij,
Myrobalanorum citrinorum ℥ ß.

Cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ i *usque ad* ʒ j

Pilulæ de Mezereo, Mesué.

♃. Foliorum Mezerei aceto per noctem maceratorum & siccatorum ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum ana ℥ ß.

Cum manna & tamarindis aquâ endiviæ dissolutis formetur massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feuilles de mezereum dans du vinaigre, puis on les fera fecher, & on les pulverisera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles évacuent vigoureusement les serositez, on s'en sert pour les hydropiques; la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Quoiqu'on affoiblisse beaucoup le mezereum en le faisant infuser une nuit dans du vinaigre, il lui reste toûjours une portion de sel acre & caustique qui cause des effets trop violents. Mesué qui purgeoit ses malades avec grande violence se servoit souvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue & les pilules de mezereon ne sont guere usitées dans la pratique de Medecine.

Pilulæ de Esula, Fernelii.

♃. Corticis radicis Esulæ minoris præparatæ ℥ j,
Grana Ricini seu Palmæ Christi assata numero sexaginta,
Myrobalanorum citrinorum ʒ vj,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Spicæ nardi,
Cinnamomi ana ʒ ij ℈ ij.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de rose, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent avec violence, principalement les serositez, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la léthargie, dans l'apoplexie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs & essentiels de la composition, sont l'écorce de la racine du petit esula, les grains de ricinus & les myrobolans. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun cinq grains, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit esula, & des grains du palma Christi de chacun sept grains & demi, des myrobolans cinq grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules d'esula contiennent de la racine du petit esula, & des grains du palma Christi de chacun dix grains, des myrobolans sept grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Le chamédrys, le chamépitys, le spicanard & la canelle ont été mis dans cette composition, tant pour aider à corriger l'esula & le ricinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produisent aucun de ces effets, & on les doit estimer inutiles.

Pilulæ de Euphorbio, Quercetani.

♃. Euphorbii præparati ℥ j,
Spicæ nardi,
Mastiches ana ʒ vj,
Opopanacis,
Sagapeni,
Bdellii ana ℥ ß,
Trochiscorum Alhandal,
Agarici ana ʒ iij.

Cum syrupi violati aciduli q. s. fiat massa pilularum.

RE-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium, le sagapenum, l'opopanax & le mastich; d'une autre part on mettra en poudre le spicanard, l'agaric & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée, & ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol qu'on y aura mêlé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans les fiévres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la colique; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'euphorbe, les trochisques alhandal & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparée quatre grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'euphorbe six grains, des trochisques alhandal, & de l'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparée huit grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe de quelque maniére qu'on la corrige est un reméde si violent, & il dissout les humeurs avec tant de force par un sel caustique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre intérieurement sans craindre qu'il ne laisse une méchante impression dans le corps, c'est-pourquoi ces pilules sont fort peu en usage.

Le spicanard ne me paroît pas bon dans cette composition, il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par ses parties volatiles & salines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de sagapenum, de mastich, elles sont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuses & embarassantes, les pointes des sels du reméde.

Pilulæ de Euphorbio contra Pestem, Quercetani.

℞. Extracti Theriacæ ℥ ij,
Radicis Tormentillæ &
Angelicæ ana ℥ j ß,
Euphorbii præparati,
Confectionis Alkermes &
de Hyacintho ana ℥ j,
Extracti Nucis Vomicæ &
Croci Orientalis ana ʒ ij,
Tincturæ Corallorum ʒ j ß,
Terræ Sigillatæ q. s.
Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On mêlera ensemble les extraits, les confections, la teinture du corail, l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de terre sigillée subtilement pulverisée pour durcir le mélange en une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles poussent par les sueurs & par les urines, elles resistent à la peste, & à toutes les maladies ausquelles il y a du venin; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les extraits de thériaque, de safran, de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits sans qu'il se dissipe des substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues; c'est-pourquoi il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit se gonfler dans l'estomach, si on la prenoit en substance, il est à propros d'en faire l'extrait en la maniére suivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques, on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infusion & on la coulera, on laissera rasseoir la colature & l'ayant séparée par inclination de ses féces, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

L'euphorbe préparée étant mêlée avec beaucoup d'ingrédiens volatils & sudorifiques, est déterminée à faire suer, mais ce reméde semble toûjours suspect quelque préparation qu'on en fasse, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laisse par son sel acre une méchante impression; si cependant on veut se servir de ces pilules, voici comme je serois d'avis qu'on les reformât.

Pilulæ de Euphorbio reformatæ.

℞. Theriacæ veteris ℥ ij,
Radicum Angelicæ & Tormentillæ,
ana ℥ j ß,
Euphorbii præparati, Confectionis de
Hyacintho & Alkermes ana ℥ j,
Croci, Extracti Nucis Vomicæ ana ʒ ij,
Tincturæ Corallorum ʒ j ß.
Misce & compone massam pilularum S. A.

REMARQUES.

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description reformée, parce que les racines pulverisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistence raisonnable.

Pilulæ de Euphorbio, Mesué.

℞. *Aloes Succotorinæ* ʒ v,
Euphorbii præparati,
Bdellii,
Sagapeni,
Trochiscorum Alhandal &
Agarici ana ʒ ij.
Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, le bdellium & le sagapenum ; d'une autre part les trochisques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour resoudre les duretez du foye, Dose. pour la léthargie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs essentiels de cette composition sont l'aloes, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloes six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes demi scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dixhuit grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Ceette description me semble préférable aux précedentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrédiens qui la composent sont essentiels, cependant j'aurois toûjours de la repugnance à me servir intérieurement des remedes où il entre de l'euphorbe par les raisons que j'ai dites.

Pilulæ de Gummi Gutta, Le Mort.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij ß,
Gummi Guttæ,
Ammoniaci ana ℥ i ß,
Resinæ Scammonii ℥ j,
Tartari Vitriolati ℥ ß.
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrédiens ensemble ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuses & sereuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Tous les ingrédiens qui composent ces pilules sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purgatifs de la composition.

Demi scrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloes succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de resine de scammonée un grain & demi. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de resine de scammonée trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de gomme gutte six grains, de resine de scammonée quatre grains & demi. ʒ ß.

On trouvera les préparations de la resine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte est purgative & émétique, mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ses parties sont fixées, en sorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilulæ Octomeræ, seu de octo rebus, Nic. Alexandr.

℞. *Aloes Soccotorinæ,*
Diacrydii ana ʒ ij,
Pulpæ Colocynthidis,
Epithymi,
Agarici albi,
Mastiches,
Dauci Cretici,
Myrobalanorum cepulorum,
Absinthii vulgaris ana ʒ j.
Cum succo solani forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus ; d'une autre part on réduira en poudre ensemble l'aloes, le diagréde & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la veuë: Vertus.

Dose. vuë, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le diagréde, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules octomeres contient d'aloes succotrin & de diagrede de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de diagrede de chacun six grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun trois grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun quatre grains & demi.

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix sortes de drogues en comptant le suc de solanum.

L'épithyme, le mastich, le daucus, & l'absinthe sont des ingrédiens inutiles ici, si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum qui est stupefiant ou coagulant ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif & reformer ces pilules en la maniére suivante.

Pilulæ Octomeræ reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ, Diacrydii ana* ʒ ij,
Trochiscorum Alhandal, Agarici, Tartari Solubilis,
Myrobalanorum cepulorum ana ʒ j,

Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

Pilulæ de Tribus.

℞. *Rhei electi,*
Aloes Soccotorinæ,
Agarici trochiscati ana partes æquales.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes separement & les deux autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de rose solutif, on fera une masse solide qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angeliques pour les ingrédiens qui y entrent, mais elles different dans les doses.

Pilulæ de quinque generibus Myrobalanorum, Nicol.

℞. *Aloes optimæ* ℥ ß,
Quinque specierum Myrobalanorum,
Agarici albi,
Diacrydii,
Colocynthidis,
Sennæ mundatæ ana ʒ ij ß,
Rhabarbari optimi ℈ iv,
Epithymi,
Anisi,
Turbith,
Zingiberis
Lapidis Lazuli præpar.
Mastiches ana ʒ j *gr.* xvj.

Cum succo fœniculi vel absinthii compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le senné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbith & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le diagréde, l'aloes & le mastic, on mêlera les poudres avec le lapis lazuli préparé, & ce qu'il faudra de suc de fenouil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles lévent les obstructions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, les myrobolans, l'agaric, le diagréde, la coloquinte, le senné, la rhubarbe & le turbith.

Un scrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloes deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq espéces de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de senné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de senné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe, un grain & de- ʒ ß.

demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes cinq grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſenné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith un peu moins de deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſenné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de ſenné, de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain.

Il y a pluſieurs ingrédiens inutiles dans cette compoſition, ſçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le maſtich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je ferois d'avis de reformer ces pilules.

Pilulæ de quinque generibus Myrobalanorum reformatæ.

℞. Aloes Soccotorinæ ℥ ß,
Quinque ſpecierum Myrobalanorum, Agarici albi, Scammonii,
Trochiſcorum Alhandal, Foliorum Sennæ mundatorum, Tartari Solubilis ana ʒ ij ß,
Turbith, Rhei electi ana ℈ iv.

Cum ſyrupo de floribus mali perſicæ fiat maſſa pilularum.

Doſis eſt à ℈ ß uſque ad ʒ j.

Pilulæ de Duobus.

℞. Trochiſcorum Alhandal,
Scammonii ana partes æquales.

Cum ſyrupi de rhamno cathartico ſ. q. fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera les deux ingrédiens chacun ſeparément, on mêlera les poudres enſemble & avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite craſſe & les ſeroſités, elles dégagent le cerveau, on s'en ſert pour les goutteux, pour les hydropiques; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. Doſe.

Pilulæ Mechoacanæ, Renodæi.

℞. Mechoacanæ ℥ ß,
Turbith ʒ iij,
Foliorum Thymelææ aceto maceratorum & ſiccatorum,
Seminis Ebuli,
Agarici trochiſcati ana ʒ ij,
Radicis Eſulæ præparatæ,
Maſtiches ana ʒ j ß,
Macis,
Cinnamomi,
Salis Gemmei ana ℈ ij.

Fiat omnium pulvis qui cum vino albo ſubigatur in maſſam, exſiccata teratur & cum ſucco ireos cœleſtis denuò coagmentetur, arida rurſus teratur & cum ſyrupo roſarum pallidarum fiat paſta uſui reponenda.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une maſſe, on la diviſera par petits morceaux qu'on fera ſecher & qu'on réduira en poudre, on remettra cette poudre en maſſe avec du ſuc de racine d'iris à fleur bleuë, & l'on fera ſecher la maſſe comme auparavant, on la pulveriſera, on la malaxera pour la derniere fois avec du ſyrop de roſes pâles; & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent puiſſamment les eaux, on s'en ſert pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont le méchoacan, le turbith, les feuilles de thymelea, la ſemence d'hyeble, l'agaric, la racine d'eſula. Purgatifs de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules de méchoacan contient de méchoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feuilles de thymelea préparées, de ſemence d'hyeble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'eſula préparée un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de méchoacan ſix grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelea préparées, de ſemence d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'eſula preparée deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de méchoacan huit grains, de turbith ſix grains, de feuilles de thymelea préparées, de ſemence d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains, de racine d'eſula préparée trois grains. ℈ ij.

Le

Le mastich, le macis & la canelle sont inutiles dans cette composition.

Pilulæ Hydragogæ, A Mynsicht.

℞. *Turbith mineralis* ℥ß,
Extracti Ellebori nigri,
Colocynthidos ana ʒiij,
Rhabarbari,
Elaterii ana ʒij,
Magisterii Corallorum,
Hyacinthorum præparatorum ana ʒß,
Croci Metallorum absinthiaci,
Gummi de Peru, ana ʒj,
Spiritus Vitrioli dulcificati ʒß.

Misce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi ana q. s. fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, & la coloquinte; d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, le saffran des métaux, le turbith mineral, les extraits d'ellebore noir & de concombre sauvage, l'esprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyrofle, de canelle & de cumin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin avec les doigts oingts d'huile distillée de chamomille.

Vertus. Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la manie, pour la mélancolie hypochondriaque, pour la veroie, pour le scorbut, pour les écrouelles; la

Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont le turbith mineral, l'extrait d'ellebore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'élaterium, le saffran des métaux & la gomme gutte.

℈ß. Demi scrupule des pilules hydragogues contient de turbith mineral deux grains, d'extrait d'ellebore noir, & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun un grain, du saffran des métaux & de la gomme gutte de chacun demi grain.

℈j. Un scrupule des pilules contient de turbith mineral quatre grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun deux grains, du saffran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain.

ʒß. Demi dragme des pilules contient de turbith mineral six grains, d'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun trois grains, du saffran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les maniéres de préparer les essences ou huiles, le turbith minéral, les extraits, l'esprit de vitriol dulcifié & le magistere de corail; pour le saffran des métaux l'Auteur demande qu'on le prépare avec le sel d'absinthe en la maniere suivante.

Saffran des métaux d'A Mynsicht. Prenez de l'antimoine & du sel d'absinthe de chacun parties égales, pulverisez-les, & les ayant mêlés, calcinez le mêlange dans un creuset & juqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez-le alors du feu, & le lavez plusieurs fois avec de l'eau chaude pour en ôter le sel d'absinthe, il restera une poudre rouge que vous ferez secher, c'est le saffran des métaux d'A Mynsicht, il est moins vomitif que celui qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le sel d'absinthe qui est fixe & alkali rompt & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de picotter l'estomach autant que l'autre qui est préparé avec un sel acide: cette préparation d'antimoine purge souvent par les selles & elle fait suer; la dose

Vertus. Dose. en est depuis trois grains jusqu'à huit.

L'extrait d'ellebore ne se peut faire, qu'on ne laisse échaper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est-pourquoi je prétererois la racine simplement pulverisée à son extrait.

Le magistere de corail, les hyacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrédiens, pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Hydragogæ reformatæ.

℞. *Turbith mineralis* ℥ß,
Trochiscorum Alhandal, Radicis Ellebori nigri ana ʒiij,
Rhei electi, Elaterii ana ʒij,
Croci Metallorum absinthiaci ʒj,
Spiritus Vitrioli dulcificati ʒß,

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.

Pilulæ de Lapide Armeno, Mesué.

℞. *Epithymi,*
Polypodii querni ana ℥j,
Lapidis Armeni loti & præparati,
Pulveris Specierum Hieræ Picræ ana ʒv,
Diacrydii ʒiij,
Caryophyllorum ʒij,

Salis Gemmei ℥ i ß,
Cum succo solani fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'épithyme, le polypode & les gyrofles; d'une autre part le diagrede & le sel gemme, on mêlera les poudres avec celle de la hiere, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le porphyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la poudre de hiere & le diagrede.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des especes de hiere picre sept grains & demi, de diagrede trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des especes de hiere dix grains, de diagrede quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la poudre des especes de hiere quinze grains, de diagrede six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent des especes de hiere vingt grains, de diagrede huit grains.

ʒ iß. Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des especes de hiere vingt-deux grains & demi.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles sont moins purgatives & moins en usage. Elles contiennent plusieurs ingrédiens inutiles qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode, les gyrofles; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Armenie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre de hiere n'est composée que d'aloes & de quelque peu d'autres ingrédiens inutiles: c'est-pourquoi l'on peut fort bien lui substituer l'aloes.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus aperitif.

Le suc de solanum avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié à la vertu des pilules purgatives; car il est coagulant & stupefiant, je voudrois employer à sa place le syrop de pomme composé, & reformer ces pilules en la maniére suivante.

Pilulæ de Lapide Armeno reformatæ.

℞. *Lapidis Armeni loti & præparati, Aloes Soccotorinæ ana* ʒ x,
Diacrydii ʒ vj,
Salis Tamarisci ʒ iij,
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Hydragogæ, Cuculini.

℞. *Aloes Succotorinæ,*
Diacrydii,
Caryophyllorum ana ʒ vj ℈ ij,
Trochiscorum Alhandal,
Sennæ mundatæ,
Gummi Arabici ana ʒ iij ℈ j,
Euphorbii præparati,
Nucis moschatæ ana ℈ ii ß.
Cum succis sambuci & absinthii fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, les gyrofles, le senné & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes & le diagrede; d'une autre part la gomme Arabique, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de sucs de sureau & d'absinthe, pour en former des pilules au besoin.

Elles évacuent les serositez, on s'en sert contre l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, les trochisques alhandal, le senné & l'euphorbe préparé. Purg. de la composition.

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloes succotrin & de diagréde de chacun quatre grains, des trochisques alhandal & de senné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagréde de chacun six grains, de trochisques alhandal & de senné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes succotrin & de diagréde de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de senné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagréde de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal & de senné de chacun six grains, d'euphorbe préparé un grain. ʒ j.

Je serois d'avis de retrancher de cette composition les gyrofles, la gomme Arabique & la muscade comme choses inutiles, & l'euphorbe comme un reméde trop violent, je voudrois mettre à leur place la resine de jalap & le tartre soluble. Voici donc comme il seroit bon de reformer ces pilules.

Pilu-

Pilulæ Hydragogæ reformatæ.

℞. Aloes Succotorinæ, Diacrydii ana ℥ ß,
Trochiscorum Alhandal, Sennæ mundatæ, Tartari Solubilis ana ʒ ij,
Resinæ Jalap ʒ j,
Cum syrupo de rhamno cathartico, fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß usque ad ʒ ß.

Pilulæ Hydragogæ, Quercetani.

℞. Succorum quam optimè depuratorum
Summitatum Fraxini ℔ j,
Valerianæ &
Centaurii minoris ana ℔ ß,
In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ,
Folliculorum Sennæ Orientalis ℥ iij,
Hermodactylorum,
Turbith,
Asari ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Santali citrini,
Spicæ nardi ana ℥ ß,
Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam consistentiam, cui adde
Extracti Aloes ℥ iij,
Fæcularum Bryoniæ &
Iridis ana ℥ j,
Diacrydii,
Extracti Trochiscor. Alhandal ana ʒ iij,
Salis Ceterach &
Prunellæ ana ʒ i ß,
Elaterii,
Trochiscorum de Eupatorio ana ʒ j,
Cum syrupo rosarum solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs, on les dépurera en les faiſant bouillir legerement & les paſſant par un blanchet, on y mettra infuſer chaudement pendant deux jours dans un pot de terre bien couvert, les ingrédiens décrits, leſquels on aura auparavant concaſſez, on fera enſuite bouillir un peu l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on la purifiera par reſidence, on la verſera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu juſqu'à conſiſtence de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloes, l'élaterium, l'extrait de trochiſques alhandal, les ſels, les fécules, le diagréde, les trochiſques d'aigremoine qu'on aura réduits en poudre ſubtile, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent vigoureuſement les feroſitez, elles levent les obſtructions, on s'en ſert pour la cachexie, pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

L'Auteur de cette compoſition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrédiens: de plus, les ſucs des plantes étant déja chargez de leur propre ſubſtance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuſer dedans, il ſeroit plus à propos qu'on ſe ſervît en cette occaſion, des eaux diſtillées des plantes; car elles ſont bien plus diſpoſées que les ſucs, à diſſoudre les principes des mixtes: je ſerois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il ſe fît une plus ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux ſans qu'il ſe diſſipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de préférer l'extrait à la matiére en ſubſtance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'eſt pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je ſoûtiens qu'il vaut beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance que d'en tirer l'extrait.

Le ſantal citrin, la canelle, le ſpicanard, les trochiſques d'aigremoine ſont inutiles dans ces pilules; ces ingrédiens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en ſont incapables, il faut laiſſer produire cet effet aux ſels de ceterach & de prunelle; car ils peuvent bien mieux rarefier les ſubſtances viſqueuſes du ſenné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des inteſtins pour les picoter par leur fermentation & exciter des tranchées, je ſerois donc d'avis qu'on reformât cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilulæ Hydragogæ reformatæ.

℞. Foliorum Sennæ mundatorum, Aloes Succotorinæ ana ℥ i ß,
Hermodactylorum, Aſari ana ℥ j,
Fæcularum Ireos & Bryoniæ ana ℥ ß,
Diacrydii, Trochiſcorum Alhandal ana ʒ i ß,
Elaterii, Salis Ceterach, Cryſtalli mineralis ana ʒ j,
Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ ß uſque ad ℈ ij.

Pilu-

Pilulæ Arabicæ, Nicol.

℞. Aloes Soccotorinæ ℥ ij,
Radicis Bryoniæ ficcæ,
Quinque fpecierum Myrobalanorum,
Mastiches,
Afari,
Diacrydii,
Rofarum ana ℥ ß,
Caftorei ʒ j ß,
Croci ʒ ß,
Cum fucco fœniculi depurato fiat maffa.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les racines, les myrobolans, les rofes, le caftor & le faffran; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, le maftich & le diagrede enfemble, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de fuc de fenouil dépuré, on fera une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en fert pour abatre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la vûë, pour diffiper les douleurs de tête, pour provoquer les menftruës; la dofe (Dofe.) en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Purg. de la compofition. Les ingrédiens purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloes, la racine de bryone féche, les cinq myrobolans, l'afarum & le diagréde.

℈ j. Un fcrupule des pilules arabiques contient d'aloes fuccotrin fept grains, de racine de bryone féche, des cinq myrobolans, de l'afarum & du diagréde de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloes dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone féche, des cinq myrobolans, d'afarum & de diagréde de chacun trois grains & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloes, fuccotrin quatorze grains, de racine de bryone féche, des cinq myrobolans, d'afarum & de diagréde de chacun quatre grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de racine de bryone féche, des cinq myrobolans, d'afarum & de diagréde de chacun fept grains.

Le maftich & les rofes font inutiles dans cette préparation, je ferois d'avis qu'on les en retranchât.

Pilulæ Familiares, A Mynficht.

℞. Maffæ pilularum Aloephanginarum A Mynficht ℥ ij,
Radicis Jalap,
Cremoris Tartari ℥ ß,
Refinæ Scammonii,
Extracti Rhabarbari ana ʒ ij,
Spiritus Salis rectificati ʒ j,
Cum vino malvatico fiat maffa pilularum.

REMARQUES.

On pulverifera feparément le jalap, la créme de tartre & la refine de fcammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules alephangines, l'efprit de fel & ce qu'il faudra de malvoifie pour faire une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Elles purgent les ferofités, elles levent les obftructions; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Tous les ingrédiens de cette compofition font purgatifs, excepté l'efprit de fel & la malvoifie. Purgat. de la compofition.

Un fcrupule des pilules familieres d'A Mynficht contiennent des pilules alephangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de refine de fcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de la maffe des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de fept grains, de refine de fcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent de la maffe des pilules alephangines dix-neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de refine de fcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de la maffe des pilules alephangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de refine de fcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi. ʒ j.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les defcriptions de l'efprit de fel, de la refine de fcammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je ferois d'avis qu'on employât dans cette compofition, la rhubarbe en fubftance à la place de fon extrait, parce qu'en préparant l'extrait, on laiffe diffiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilulæ ex Spa.

℞. Cryftalli Tartari ℥ iij,
Diacridii ℥ ß,
Salis Martis ʒ ij,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua minerali extracta fiat maffa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les ingrédiens chacun separément, on les mêlera ensemble, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minerale de Spa, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent, elles levent les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgat. de la composition. La vertu purgative de cette composition vient du diagréde qui y entre.

℈ j. Un scrupule des pilules de Spa contient de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de diagréde quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de diagréde huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de diagréde dix grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient de diagrede demi scrupule.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur composition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette composition demande que le sel de Mars qu'il y fait entrer soit composé en la maniére suivante.

Prépar. d'un sel de Mars. Mettez dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'esprit de sel, laissez l'y vingt-quatre heures, puis y ajoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance, il se fera une ébulition ou effervescence, laquelle étant passée, placez votre poëlon sur un petit feu & faites évaporer lentement toute l'humidité, il vous restera un sel attaché au poëlon, il faut le détacher avec une espatule & le garder dans une bouteille.

Pilulæ Cephalicæ, A Mynsicht.

℞. *Scammonii rosati* ʒ vj,
Extracti Pilularum Cocciarum,
Hellebori nigri ana ʒ iij,
Tartari Vitriolati,
Pulveris Diambræ ana ʒ j,
Olei Succini albi,
Majoranæ ana ℈ j.
Fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la scammonée rosate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de diambra, les extraits, les essences, & ce qu'il faudra de syrop de roses pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles sont propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour l'épilepsie, pour les vertiges; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont la scammonée rosate & les extraits des pilules cochées & d'ellebore noir.

Demi scrupule des pilules cephaliques contient de scammonée rosate quatre grains, des extraits des pilules cochées & d'ellebore noir de chacun deux grains. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de scammonée rosate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun quatre grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun six grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de scammonée rosate seize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun huit grains. ℈ ij.

L'extrait des pilules cochées se tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la préparation qu'on ne laisse échaper beaucoup de ses meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette composition la masse même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que son extrait en un égal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellebore, je lui préférerois la racine de l'ellebore noir en substance.

La poudre diambra & les essences sont propres à fortifier le cerveau quand elles sont seules, parce que leurs parties spiritueuses montant au cerveau augmentent le mouvement des esprits & écartent la pituite visqueuse qui empêche en quelque maniére leur circulation, mais quand ces ingrédiens sont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir; car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je serois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces cephaliques jusqu'à tant que l'effet purgatif fût entiérement passé. Voici comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives.

Pilulæ Cephalicæ reformatæ.

℞. *Massæ Pilularum Cocciarum, Scammonii ana* ʒ vj,
Ellebori nigri, Tartari Vitriolati ana ʒ iij,
Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ Cephalicæ, Fabricii.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ j,
Tartari Vitriolati ʒ v ℈ j,
Succini præparati,
Mastiches ana ℥ ß,
Radicis Aristolochiæ rotundæ,
Fæculæ Radicis Pœoniæ,
Magisterii Sulphuris ana ʒ ij,
Agarici trochiscati ℈ ii ß,
Extracti Ligni Aloes ℈ ij,
Olei Cymini &
Laurini ana gutt. x ij.
Cum vino Hispanico fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric trochisqué & l'aristoloche; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes; d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le succin préparé, le magistere de soufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloes, les essences ou huiles de laurier & de cumin & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en sert pour l'épilepsie, pour Dose. l'asthme; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes succotrin & l'agaric.

ʒ ß. Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloes succotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes seize grains & d'agaric un grain & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric un peu plus de deux grains.

Fécules de pivoine. On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du tartre vitriolé & du magistere de soufre. Les fécules de pivoine se tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine simplement reduite en poudre a plus de vertu que les fécules.

Comme le bois d'aloes est resineux, son extrait doit être tiré par un menstruë sulphureux comme l'esprit de vin ou l'eau de vie; une liqueur aqueuse ne pourroit pas en pénétrer ni dissoudre la resine, on y procedera en la maniere suivante.

Pulverisez une livre de bois d'aloes & le metteź dans un matras, versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras & laissez digerer la matiére pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites-en évaporer ou distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de bois d'aloes.

Il est cordial, stomachal & sudorifique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloes en substance, parce que sa partie la plus volatile & la plus essentielle a été enlevée par l'esprit de vin, ainsi c'est un abus de faire cet extrait. Vertus. Dose.

Il n'y a d'essentiel dans la description de ces pilules que l'aloes, l'agaric & le tartre vitriolé, tous les autres ingrédiens y sont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps étant accompagnées des purgatifs; je voudrois donc reformer cette composition en la maniére suivante.

Pilulæ Cephalicæ reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ ij,
Agarici & Tartari Vitriolati ana ℥ ß,
Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℈ j *usque ad* ℈ iv.

REMARQUES.

On peut composer une autre masse de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la composition & s'en servir les jours qu'on ne sera point purgé, elles agiront alors & l'on s'apperçevra de leur effet.

Pilulæ de Opopanace, Mesué.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ i ß,
Trochiscorum Alhandal,
Hermodactylorum,
Opopanacis,
Sagapeni,
Bdellii,
Ammoniaci ana ʒ v,
Turbith ℥ ß,
Diacrydii ʒ ij,
Myrobalanorum emblicorum,
citrinorum,
bellericorum,
Cassiæ ligneæ,
Piperis nigri,
Zingiberis,
Croci,
Piperis longi,

Myrrhæ,

Myrrhæ,
Castorei ana ʒ j.
Cum succo caulium fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le saffran & le castor; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, l'aloes, le sagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour exciter

Dose. les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagréde & les myrobolans.

℈ i. Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloes succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagréde demi grain & le demi tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagréde un grain, des myrobolans de chacun demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de trochisques alhandal & d hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagréde deux grains, des myrobolans de chacun un grain.

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le saffran, la myrrhe.

Je trouve que l'opopanax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je serois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre soluble. Voïci donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilulæ de Opopanace reformatæ.

℞. *Gummi Opopanacis* ℥ ij,
Aloes Soccotorinæ ℥ i ß,
Trochiscorum Alhandal, Hermodactylorum ana ʒ v,
Turbith ℥ ß,
Myrobalanorum citrinorum mundatorum, Tartari Solubilis ana ʒ iij,
Diacrydii ʒ ij,
Castorei ʒ j,
Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Cholagogæ de Centaurio, Quercetani.

℞. *Succorum optimè depuratorum Centaurii minoris,*
Rosarum pallidarum,
Eupatorii Mesué,
Radicis Oxylapathi ana ℥ iv,
Quibus adde Extracti Aloes ℔ ß,
Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde
Pulveris Rhabarbari ℥ j,
Xyloaloes,
Myrrhæ ana ʒ ij,
Croci,
Cinnamomi ana ʒ ß,
Diatriasantali,
Trochiscorum Diarhodon ana ʒ j.
Misce fiat pilularum massa.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, à la maniére ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir légérement, & les passant par un blanchet, on y fera dissoudre l'extrait d'aloes, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence de miel & l'on y ajoûtera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions du foye, elles guérissent les fiévres intermittentes, elles fortifient l'estomach; la Vertus.

Dose. dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la rhubarbe.

℈ ß. Demi scrupule des pilules cholagogues contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes soixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pourroit pas en tirer le suc si on ne l'humectoit un peu après l'avoir pilée, mais il faut la laisser macerer chaudement sept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloes & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrédiens qui y entrent sont inutiles, & ils ne font qu'embarasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloes & pour fortifier l'estomach, mais j'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre: si l'on veut qu'ils fortifient l'estomach, il faut les faire prendre separément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé ; je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniére suivante.

Pilulæ Cholagogæ Centaurii reformatæ.

℞. *Extracti Aloes cum succo Centaurii minoris parati* ℔ ß,
Rhei electi tenuissimè pulverati ℥ j,
Cum syrupo rosarum pallidarum fiat massa pilularum S. A.
Dosis erit à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio, Quercetani.

℞. *Agarici trochiscati* ℥ ij,
Pulveris Hieræ simplicis Galeni ℥ i ß,
Seminis Carthami,
Hermodactylorum,
Asari,
Turbith ana ℥ j,
Trochiscorum Alhandal,
Myrrhæ ana ʒ vj,
Cinnamomi,
Macis,
Piperis,
Seminis Fœniculi ana ʒ ij,
Macerentur calidè per triduum in succi absinthii depurati ℔ i ß *& vini albi* ℔ j, *dein colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Extracti Aloes ℥ iij.
Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consistentiam.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc d'absinthe dépuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion au bain marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiére, ensuite l'on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloes, & ayant mis le mêlange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité par une lente chaleur, jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la léthargie, pour la retention des mois; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenouil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le carthame sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrancher, parce qu'en répandant leurs substances dans la liqueur, & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les especes ou la poudre de hiere picre n'étant que de l'aloes mêlé avec un peu d'autres ingrédiens inutiles, on peut fort bien substituer l'aloes en leur place.

On ne peut point faire l'extrait des drogues comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échaper par évaporation, leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrédiens en substance. Voici donc comme je serois d'avis qu'on preparât ces pilules.

Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ iv,

Agarici ʒ x,
Hermodactylorum, Turbith, Asari ana ʒ vj,
Trochiscorum Alhandal ℥ ß,
Salis Absinthii ʒ iij,

Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ i *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Panchymagogæ, Quercetani.

♃. *Extracti Aloes in succo violarum depurato parati* ℔ ß,
Dissolvatur in succorum depuratorum
Florum Primulæ Veris,
Persicæ,
Rosarum pallidarum,
Cichorii,
Buglossi &
Hyperici ana ℥ iv.

Dissolutio igne modico coaguletur donec consistentiam extracti acquirat, tunc adde

Extracti Sennæ ℥ iij,
Rhabarbari,
Agarici ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Pulveris Fœniculi dulcis &
Anisi ana ʒ j,
Specierum Diatriasantali ℈ iv.
Fiat massa S. A.

REMARQUES.

Comme toutes les fleurs dont on demande les sucs dans cette description, ne se trouvent pas en une même saison, on sera obligé, si l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les sucs depurez à mesure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles seront en leur vigueur, afin de les mêler tous ensemble & d'y dissoudre l'extrait d'aloes; on fera évaporer la dissolution jusqu'à consistence d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par le mot de panchymagogue, on entend un medicament qui purge toutes les humeurs.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes, de senné, de rhubarbe & d'agaric.

Un scrupule des pilules panchimagogues contient d'extrait d'aloes neuf grains, d'extrait de senné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes treize grains & demi, d'extrait de senné six grains & les trois quarts d'un grain, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-huit grains, d'extrait de senné neuf grains, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-sept grains, d'extrait de senné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains. ʒ j.

Les sucs qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloes, ne servent qu'à diminuer sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatile de ce mixte, soit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servît de l'aloes succotrin en substance à la place de son extrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abregeroit par-là beaucoup l'operation, & elle en seroit meilleure.

L'extrait de canelle, l'anis, le fenouil & la poudre diatriasantali sont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place du sel de chicorée ou du tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des trenchées, voici comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

Pilulæ Panchymagogæ reformatæ.

♃. *Aloes Soccotorinæ* ℥ iij,
Foliorum Sennæ ℥ j ß,
Rhei electi, Agarici trochiscati ana ℥ j,
Tartari Solubilis ʒ iij.

Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Panchymagogæ, Zwelferi.

♃. *Sennæ mundatæ* ℥ i ß,
Hermodactylorum ʒ x,
Ellebori nigri,
Pulpæ Colocynthidos ana ℥ j,
Agarici,
Rhabarbari,
Corticis mediani Sambuci,
Seminis Ebuli ana ʒ ß,
Herbæ Gratiæ Dei ʒ iij.

Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s.q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colatæ & expressæ albumine ovorum clarificentur, & ad ℔ j circiter evaporentur, cui adde

Aloes hepaticæ ℔ ß,

Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo

Mastichis ʒ iij.

Resinæ Jalap &

Scammonii ana ʒ ij,

Olei Nucistæ ʒ ß.

Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre vernissé avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi heure, on coulera la décoction avec forte expression, on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant, pour achever de tirer la substance des drogues, on coulera la décoction exprimant le marc, on la mêlera avec la premiere, on les clarifiera avec un blanc d'œuf & l'on en évaporera l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient réduites à environ une livre, on y ajoûtera alors l'aloes en poudre grossiere & par un petit feu l'on fera épaissir le mêlange en consistence d'extrait, quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastich & les resines qu'on aura subtilement pulverisées dans un mortier, oint au fond avec la demi dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la manie, pour la melancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropisie: la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, elles sont plus purgatives que les précedentes. Dose.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastich & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomach contre l'action de l'aloes & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion, comme j'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne & détruit leur vertu; si l'on veut que ces ingrediens fortifians agissent, il faut les donner séparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé: voici comme je voudrois reformer ces pilules panchymagogues.

Pilulæ Panchymagogæ reformatæ.

♃. Aloes Soccotorinæ ℥ iij,

Sennæ mundatæ, Hermodactylorum ana ℥ ß,

Ellebori nigri, Pulpæ Colocynthidos, Agarici, Rhabarbari, Corticis mediani Sambuci, Seminis Ebuli, Tartari Solubilis ana ʒ ij,

Herbæ Gratiolæ, Resinarum Jalap & Scammonii ana ʒ j.

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℈ ß usque ad ℈ ij.

Pilulæ de Sarcocolla, Mesuê.

♃. Turbith ℥ ß,

Sarcocollæ ʒ iij,

Pulpæ Colocynthidos,

Zingiberis ana ʒ j ß,

Salis Gemmæ ʒ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences & incisée menu, le turbith & le gingembre, d'une autre part la sarcocolle, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition, sont le turbit & la coloquinte. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de coloquinte quatre grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut être utile pour adoucir

cir & aglutiner les sels acres de la coloquinte & du turbith.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Gesneri.

℞. Aloes Soccotorinæ ℥ j,
Diacrydii ʒ ij,
Radicis Ellebori nigri,
Agarici,
Myrrhæ,
Foliorum Chamædryos,
Scordii,
Aristolochiæ rotundæ,
Cinnamomi,
Croci,
Asari,
Schœnanthi,
Carpobalsami,
Amomi,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Costi,
Spicæ nardi,
Gentianæ,
Polypodii ana ℈ j.

Cum syrupo de pomis composito fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le gyrofle, le safran, la canelle, l'agaric, le schœnante, le spicanard, l'amome & le carpobalsame, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, la myrrhe & le mastich, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la melancolie, on s'en sert dans les fiévres intermittentes, & principalement dans la fiévre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la racine d'ellebore, l'agaric & l'asarum.

℈ j. Un scrupule des pilules pour la fiévre quarte contient d'aloes neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ demi grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellebore, d'agaric, d'asarum de chacun environ les deux tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de diagrede sept grains, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ un grain. ʒ j.

L'agaric entre ici en trop petite quantité; car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme?

Il y a beaucoup d'ingrediens inutiles dans cette composition, comme la myrrhe, le chamedris, le scordium, la canelle, le safran, le schœnante, le carpobalsame, l'amome, le mastich, les gyrofles, le costus, le spicanard, la gentiane le polypode, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, reformant la composition en la maniere suivante. Ingrediens inutiles.

Pilulæ ad Quartanam Febrem reformatæ.

℞. Aloes Soccotorinæ ℥ j,
Diacrydii, Agarici, Tartari Solubilis ana ʒ ij,
Asari, Ellebori nigri ana ℈ j.

Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ j *usque ad* ℈ ij.

REMARQUES.

La fiévre quarte étant ordinairement causée & entretenuë par des humeurs grossieres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la rate, du pancreas ou des autres visceres, il est necessaire de donnner des remedes forts & pénétrans, tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obstructions.

On pourra faire une autre masse de pilules avec les ingrediens qui ne sont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne fera point purgé, elles fortifieront l'estomach & le cerveau.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Sennerti.

℞. Olei Antimonii ℥ j,
Aloes Soccotorinæ ℥ ß,
Croci ʒ ij ß,
Ambræ griseæ ʒ ij.

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement l'aloes, on le mettra dans une petite écuelle de terre, on le liquefiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité de la matiere jusqu'à ce qu'elle ait une consistence de pilules mo-

molettes, alors on la retirera de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le safran & l'ambre gris après les avoir réduits en poudre subtile, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les sueurs, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur, mais les sudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine parce qu'ils sont interrompus dans leur action & entraînez en bas; il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques séparez pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilulæ de Succino Cratonis.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ v,
Succini,
Mastiches ana ℥ ij,
Agarici trochiscati ℥ j ß,
Aristolochiæ rotundæ ℥ ß.

Cum syrupo de betonica fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric & l'aristoloche, d'une autre part l'aloes & le mastich, d'une autre part on broyera le succin sur le porphyre pour le réduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de betoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses, on s'en sert pour les maladies du cerveau,

Dose. elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules de succin contient d'aloes succotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, d'agaric trois grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric sept grains.

Quoique le succin donne le nom à cette composition, ce n'est pas la drogue qui lui donne le plus de vertu; on peut dire même que par son astriction elle peut être un peu nuisible aux purgatifs, mais en faveur du nom il faut la laisser.

Le mastich & l'aristoloche me paroissent ici entierement inutiles, je voudrois les retrancher & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ de Succino reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ʒ x,
Succini ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ iij.

Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Antiepilepticæ.

℞. *Visci querni* ℥ ß,
Seminis Pæoniæ maris ʒ ij,
Ligni Aloes ʒ j,

Omnia contusa infundantur calidè 24. *horis, in*

Succorum Radicis Pœoniæ maris,
Florum Primulæ Veris,
Lilii convallium &
Salviæ ana ℥ iv.

Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve

Aloes Succotorinæ ℥ j,

Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc adde

Agarici trochiscati tenuissimè pulverati ℥ ß,
Extracti Sennæ &
Radicis Ellebori nigri ana ʒ ij,
Olei Succini rectificati ℈ j.

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le gui de chêne, le bois d'aloes & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie & on l'y laissera vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fondre sur le feu l'aloes pulverisé grossierement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochisqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succin rectifiée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'épi- Vertus.

Dose. l'épilepsie, la paralisie, l'apoplexie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, les extraits de senné & d'ellebore.

℈ j. Un scrupule des pilules antiepileptiques contient d'aloes sept grains, d'agaric trochisqué trois grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir, de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, d'agaric cinq grains, & le quart d'un grain, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, d'agaric sept grains, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun trois grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun sept grains.

Le guy de chêne, la semence de pivoine, le bois d'aloes, l'huile de succin, les sucs de pivoine, des fleurs de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prévenir l'épilepsie, mais il faudroit les donner séparément des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet, qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu ensorte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je serois d'avis aussi qu'on employât le senné & la rhubarbe même au lieu de leurs extraits par les raisons que j'ai dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ Antiepilepticæ reformatæ.

℞. Aloes Soccotorinæ ℥ j,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Sennæ mundatæ, Radicis Ellebori nigri, Salis Pœoniæ maris ana ʒ ij.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

Pilulæ Antiepilepticæ, Closſæi.

℞. Extractorum Pœoniæ maris & fœminæ cum spiritu vini paratorum,
Fæcularum Bryoniæ ana ʒ iij,
Cinnabaris mineralis ʒ ij,
Extracti Castorei,
Succini,
Præcipitati Solaris per se in matratio igne lento parati ana ʒ ij,
Foliorum Ellebori nigri ℈ iv,
Olei Antimonii gutt. xxxx,
Angelicæ
Spiritus Vitrioli ana gutt. xx.
Cum succo porri fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les feuilles d'ellebore noir sechées, on broyera ensemble sur le porphyre, le succin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fecules de bryone, le précipité solaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparez par l'esprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le sucre, comme je l'ai décrite dans mon Livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour l'épilepsie, elles lâchent le ventre, elles fortifient le cerveau ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens de cette composition, où il faut le plus observer les doses, sont le cinabre mineral & le précipité solaire.

Demi scrupule des pilules antiepileptiques contient de cinabre mineral un grain & le tiers d'un grain, de précipité solaire un grain. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux tiers d'un grain, de précipité solaire deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de précipité solaire trois grains. ʒ ß.

Pours faire le precipité solaire, comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux & six parties de mercure revivifié du cinabre, poser le matras sur le sable dans un fourneau, & faire dessous un feu de lampe ou un autre feu du même degré, le continuant jusqu'à ce que la matiere soit réduite en poudre rouge : cette préparation est mal appellée précipité, c'est plûtôt une chaux. Précipité solaire.

On fait prendre de ces pilules au malade lorsqu'on s'apperçoit par quelque signe que le paroxysme épileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de castor qu'on ne laisse dissiper dans l'évaporation, le plus subtil & le meilleur des substances, c'est pourquoi je serois d'avis qu'on se servît simplement de la racine de pivoine mâle sechée & pulverisée, & du castor aussi en poudre subtile : voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Antiepilepticæ reformatæ.

℞. *Radicis Pœoniæ maris ſiccæ* ℥ vj,
Fœcularum Bryoniæ ℥ iij,
Cinnabaris mineralis ℈ viij,
Caſtorei, Succini, Præcipitati Solaris ana ℥ ij,
Foliorum Ellebori nigri, Olei Antimonii ana ℈ iv,
Olei Angelicæ, Spiritus Vitrioli ana gutt. xx.

Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum.

Pilulæ Gummoſæ, Cloſſæi.

℞. *Gummi Ammoniaci,*
Galbani ana ℥ iij,
Myrrhæ,
Aloes Succotorinæ,
Mercurii præcipitati albi ana ℥ ij,
Turbith,
Agarici trochiſcati ana ℈ iv,
Trochiſcorum Alhandal ℥ j,
Maſtiches,
Croci Orientalis ana ℈ ij,
Balſami Peruviani ℥ iij.

Cum aceto ſcillitico fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum, la gomme ammoniac choiſis en larmes, la myrrhe, l'aloes, le diagrede & le maſtich, d'une autre part on mettra en poudre enſemble les trochiſques, le ſaffran & le turbith, on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Perou & ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic pour faire une maſſe qu'on battra long tems dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues enſemble ; on gardera cette maſſe pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent, elles levent les obſtructions, elles réſolvent les glandes du meſentere, les duretez de la rate & du foye ; on s'en ſert pour la cachexie, pour la jauniſſe, pour les retentions des mois, pour la verole ; la

Doſe. doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la compoſition. Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont l'aloes, le précipité blanc, le diagrede, le turbith, l'agaric & les trochiſques alhandal.

℈ j. Un ſcrupule des pilules gommées contient d'aloes & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain ; des trochiſques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochiſques alhandal un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochiſques alhandal un peu plus d'un grain & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes & de précipité blanc de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochiſques alhandal deux grains & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun ſix grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochiſques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloes & de précipité blanc de chacun ſept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochiſques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i ß.

L'Auteur demande qu'on mette diſſoudre les gommes ammoniac & le galbanum dans le vinaigre ſcillitic, qu'on coule la diſſolution & qu'on en faſſe conſumer l'humidité, mais comme par l'évaporation, les parties ſalines volatiles & ſulphureuſes les plus eſſentielles ſe diſſipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, après les avoir choiſies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre ſcillitic n'étant guére propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaiſon, on fera bien d'employer à ſa place l'oxymel ſcillitic.

Le maſtich, le ſaffran, le baume du Perou me paroiſſent aſſez inutiles dans ces pilules.

Pilulæ ad Paſſionem Iliacam, Rhaſis.

℞. *Trochiſcorum Alhandal,*
Sagapeni ana ℥ vj,
Diacrydii ℥ ij.

Cum ſucco porrorum fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſagapenum & le diagrede enſemble ; d'une autre part les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffi-

suffisante de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour la passion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal & le diagrede.

℈ j. Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal huit grains, de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal demi scrupule, de diagrede quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal seize grains, de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain.

Pilulæ de Violis.

℞. *Seminis Violarum* ℥ ij,
Turbith ℥ j,
Scammonii ℥ ß,
Succi Glycyrrhizæ ʒ j.

Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de violettes, le turbith & le suc de reglisse; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quelque gouttes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêcher, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Dose.

Purgatifs de la composition. Tous les ingrédiens qui entrent dans cette composition sont purgatifs, excepté le suc de reglisse.

℈ j. Un scrupule des pilules de violettes contient de semence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de scammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de semence de violettes seize grains & demi grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de scammonée quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de semence de violettes vingt-deux grains, de turbith onze grains, de scammonée cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de semence de violettes trente-trois grains, de turbith seize grains & demi grain, de scammonée huit grains & le quart d'un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de semence de violettes quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de scammonée onze grains.

Le suc de reglisse n'est pas inutile dans cette composition, il adoucit par sa substance glutineuse l'acreté de la scammonée, & il fait un diagrede de glycyrrhisé.

Il seroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

Pilulæ de Ladano.

℞. *Ladani*,
Electuarii de Succo Rosarum ana ℥ ß,
Trochiscorum Alhandal ʒ iij,
Mastiches ʒ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le ladanum, le mastich & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec l'électuaire de suc de roses, & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles sont estimées pour la colique venteuse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont l'électuaire de suc de rose & les trochisques alhandal. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de suc de rose huit grains, de trochisques alhandal six grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'électuaire de suc de rose demi scrupule, de trochisques alhandal neuf grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'électuaire de suc de rose seize grains, de trochisques alhandal demi scrupule. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de l'électuaire de suc de rose un scrupule, de trochisques alhandal dix-huit grains. ʒ j.

Comme le ladanum est aperitif & resolutif, il peut être de quelque utilité dans cette composition, mais quoi qu'il donne le nom aux pilules, ce n'est pas lui qui fait leur plus grande vertu.

Le mastich est inutile ici.

Pilulæ Perpetuæ.

℞. *Reguli Antimonii, q. v.*

Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materia fusa fingantur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossiérement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuset, lequel on couvrira d'un tuileau, on placera ce creuset dans un rechaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiére, quand elle sera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se sert pour former des bales de plomb de la grosseur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiére sera à demi refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera sortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiére fonduë dans les même moules encore graissez & l'on continuera de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui sera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en servir au besoin.

Bales ou pilules de regule d'Antimoine.

Vertus. Elles évacuent les humeurs par les selles, elles chassent & tuent les vers, elles levent les obstructions des intestins; Dose. la dose est une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend après qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle pilule perpetuelle.

Le regule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette opération que celui qui a été mêlé avec du fer, & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il est plus purgatif.

Vertus. Dose. Il purge par le vomissement & par les selles étant pris en poudre; la dose en est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre, son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc.

Quoique le regule d'antimoine soit émétique, la pilule perpetuelle qui en est formée ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de temps déterminée à passer dans les intestins où elle excite sa fermentation de purgatif.

Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.

Le regule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel étant mû avec violence quand il a séjourné quelque temps dans l'estomach, il en picotte brusquement les fibres, & il excite dans ce viscere un mouvement impétueux & convulsif qui fait le vomissement; & comme une partie de ce sel sulfureux se précipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs se fait en bas.

Après que la pilule perpetuelle a été prise & renduë quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes, que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére: Mais une explication si relevée ne satisfera guere un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de regule, il est entré d'autres corpuscules qui ont suppléé à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émétique.

Si l'on pulverisoit subtilement la pilule perpetuelle, & qu'on en fît prendre comme il a été dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

Pilulæ de Resinis.

℞. *Resinarum Jalap,*
Turbith,
Scammonii,
Gummi Ammoniaci ana ℥ ß,
Oculorum Cancri præparatorum,
Diaphoretici mineralis,
Croci Martis aperientis,
Cremoris Tartari ana ʒ ij.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis, fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les resines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes; d'une autre part la crême ou crystal de tartre, le saffran de Mars & l'antimoine diaphoretique, on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisse préparez, & l'on corporifiera le mêlange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & les serositez du cerveau, elles levent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropisie, pour la retention des menstruës, pour les pâles couleurs, pour les duretez de la rate & du foye, pour la paralisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont les resines de jalap, de turbith & de scammonée; les autres y sont ajoûtez, non seulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules, mais pour étendre & diviser les resines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des visceres, où elles causeroient par leur acreté des tranchées & des superpurgations. Purg. de la composition.

De-

℈ß. Demi ſcrupule des pilules de reſine contient des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈j. Un ſcrupule des pilules de reſines contient des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒß. Demi dragme des pilules de reſines contient des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée de chacun quatre grains.

℈ij. Deux ſcrupules des pilules de reſines contiennent des reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée. Les reſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, ſe tirent toutes de la même maniére, comme on peut le voir dans mon Traité de Chymie, on met infuſer ces drogues pulveriſées dans de l'eſprit de vin pendant trois jours, on filtre l'infuſion & l'on en fait diſtiller les deux tiers de l'eſprit de vin qui peut ſervir une autre fois à la même opération ; on verſe ſur ce qui reſte au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il ſe précipite au fond une reſine en conſiſtence de terebenthine, on la lave pluſieurs fois, & on la fait ſécher au Soleil ou ſur un petit feu.

On trouvera auſſi dans mon Livre de Chymie les préparations du diaphorétique mineral, du ſaffran de Mars aperitif & de la crême de tartre.

Pilulæ de Elaterio.

℞. Radicum Jalap,
Mechoacan,
Bryoniæ,
Ireos noſtratis,
Corticis Radicis Sambuci ſicci ana ℥ß,
Rhabarbari electi,
Foliorum Sennæ mundatorum,
Seminum Ebuli &
Violarum,
Cremoris Tartari,
Gummi Ammoniaci ana ʒiij,
Trochiſcorum Alhandal,
Gummi Guttæ,
Scammonii ana ʒij,

Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. elaterii fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le ſenné & les ſemences ; d'une autre part les gommes ; d'une autre part les trochiſques alhandal & la crême ou cryſtal de tartre ; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élaterium aſſez liquide, on fera une maſſe ſolide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au beſoin.

L'élaterium eſt l'extrait de concombre ſauvage, s'il étoit trop ſolide, on le liquefiera en conſiſtence de miel ou de ſyrop épais avec un peu de ſyrop de nerprun.

Les pilules d'élaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuſes, ſereuſes & mélancoliques, elles ſont propres pour l'hydropiſie, pour les retentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la paraliſie, pour la goutte ſciatique, pour les rhumatiſmes ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens qui compoſent ces pilules ſont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purg. de la compoſition.

Demi ſcrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences & du cryſtal de tartre de chacun demi grain, des trochiſques alhandal, de la gomme-gutte & de la ſcammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains. ℈ß.

Un ſcrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche de chacun un grain & le tiers d'un grain, de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcammonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'elaterium dix grains. ℈j.

Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche de chacun deux grains, de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain & demi, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcammonée de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains. ʒß.

Deux ſcrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe, du ſenné, des ſemences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre, de chacun deux grains, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ſcammonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains. ℈ij.

Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche de chacun quatre grains, de la rhubarbe, du ſenné, des ſemences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun trois grains, des trochiſques alhandal, de la gomme gutte & de la ʒj.

la ſcammonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains.

Pilulæ Melanagogæ.

℞. Maſſæ Pilularum Indarum ℥ ß,
Lapidis Lazuli præparati,
Scammonii roſati ana ʒ ij,
Reſinæ Jalap,
Extracti Trochiſcorum Alhandal,
Ellebori nigri ana ʒ i ß,
Sennæ,
Hyperici ana ʒ j,
Croci Orientalis,
Epithymi ana ʒ ß,
Spicæ Indicæ,
Caryophyllorum ana ℈ ß,
Miſce & cum confectione alkermes in aqua roſarum diſſoluta fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'épithyme, le ſaffran, le ſpicanard, & les gyrofles; d'une autre part la ſcammonée & la reſine de jalap, on mêlera les poudres avec le lapis Lazuli préparé, les extraits, la maſſe des pilules appellées *Indæ Hali*, & ce qu'il faudra de confection d'alkermes diſſoute en eau roſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent particulierement l'humeur melanlancolique; on s'en ſert dans la manie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans la fiévre quarte, dans la lepre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purg. de la compoſition. Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la maſſe des pilules Indiennes, la ſcammonée roſate, la reſine de jalap, les extraits de trochiſques alhandal, d'ellebore noir & de ſenné.

℈ j. Un ſcrupule des pilules melanagogues contient de la maſſe des pilules Indiennes quatre grains, & les deux tiers d'un grain, de la ſcammonée roſate deux grains & le tiers d'un grain, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal, & d'ellebore noir, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de ſenné un grain & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de la maſſe des pilules Indiennes ſept grains, de la ſcammonée roſate trois grains & demi, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de ſenné un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules Indiennes neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée roſate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun trois grains & demi, d'extrait de ſenné deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules Indiennes quatorze grains, de la ſcammonée roſate ſept grains, de la reſine de jalap, des extraits de trochiſques alhandal & d'ellebore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain, d'extrait de ſenné trois grains & demi. ʒ j.

On ne peut préparer les Extraits qui entrent dans cette compoſition, qu'on ne laiſſe échaper beaucoup de la ſubſtance la plus eſſentielle des mixtes; c'eſt-pourquoi je trouverois à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en ſubſtance dont ils ſont tirez; il ſe rencontrera aſſez de diſſolvant dans l'eſtomach & dans les inteſtins, pour faire la ſéparation du pur d'avec l'impur de ces matiéres, ſans qu'il ſoit beſoin d'aide.

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le ſaffran, l'épithyme, le ſpicanard, les gyrofles & la confection d'alkermes me paroiſſent des ingrédiens inutiles dans cette compoſition; je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de ſel d'hypericum pour corriger les purgatifs. Voici dônc comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Melanagogæ reformatæ.

℞. Maſſæ Pilularum Indarum ℥ ß,
Scammonii, Foliorum Sennæ ana ʒ ij,
Reſinæ Jalap, Trochiſcorum Alhandal,
Ellebori nigri, Salis Hyperici ana ʒ i ß.
Cum ſ. q. ſyrupi de pomis compoſiti fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ ß *uſque ad* ʒ ß.

Pilulæ Marocoſtinæ, Mindereri.

℞. Aloes Soccotorinæ ℥ ij,
Rhabarbari electi ʒ vj,
Gummi Ammoniaci ʒ iij,
Myrrhæ electæ,
Coſti,
Agarici trochiſcati ana ʒ i ß,
Mari veri,
Croci Orientalis ana ʒ j,
Ligni Aloes ʒ ß.

Diluatur aloes lævigata in ſucco roſarum, defæcetur, coleturque, ſolvatur gummi

mi ammoniacum in aceto scillitico, diluatur myrrha lævigata in aqua rutæ.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ℥ iv, addeque agaricum cum succis apii, fœniculi & absinthii, in pulticulam subactum accedente modicâ irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinellæ & fumariæ subactum.

His ita mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloes, diluanturque cum aqua rosarum, fragariæ & succo citri.

Tandem confunde utrumque & affunde
Aquarum Lupuli,
Borraginis,
Betonicæ,
Cardui benedicti,
Agrimonii,
Ivæ Arthriticæ,
Centaurii minoris &
Rorismarini,
Cerasorum nigrorum ana ℥ iv.

Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abstrahatur in balneo mariæ, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex fecibus residuis fiat de novo extractio cum extillata illa & abstracta aqua S. A. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis.

REMARQUES.

On dissoudra l'aloes pulverisé dans sept ou huit onces de suc de roses pâles sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de ruë distillée.

On mêlera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citron dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochisqué après l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de canelle & réduit en consistence de pulpe avec les sucs d'ache, de fenouil, & d'absinthe, la rhubarbe pulverisée & incorporée en la même consistence avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le saffran, le costus & le bois d'aloes pulverisez & dêlayez dans des eaux de rose, de fraisier & du suc de citron : on brouillera le mêlange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie tiede pendant trois jours, ensuite on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digerer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue préparation est un extrait tiré avec beaucoup d'emphase ; mais il n'est pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniere ordinaire ; car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empêchent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenouil, d'absinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre ; mais quel bien lui peuvent faire ces substances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation ? Elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative ; ainsi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits : il n'y a rien en elles qui demande ces grandes préparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en séparer les substances.

Le bois d'aloes, le costus & le marum me semblent bien inutiles ici ; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Marocostinæ reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ ij,
Rhei electi ʒ vj,
Gummi Ammoniaci ʒ iij,
Myrrhæ electæ, Costi, Agarici ana ʒ i ß,
Mari veri, Croci ana ʒ j,

Pulverentur, misceantur & cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum S. A. Dosis à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Spleneticæ.

℞. *Radicum quinque Aperientium mundatarum ana* ℥ j,
Corticis Radicis Capparis,

Tama-

Tamarisci ana ℥ ß,
Foliorum Fumariæ,
Cardui benedicti,
Chamædryos,
Scolopendrii,
Agrimoniæ ana Man. j,
Linguæ Cervinæ Man. ß.
Coquantur in aquæ endiviæ s. q. ad ℔ iij, *in quibus infundantur calidè viginti quatuor horis,*
Foliorum Sennæ mundatorum ℥ iv,
Seminis Anisi &
Fœniculi ana ℥ ß,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inspissetur ad consistentiam mellis: tunc misce
Extracti Aloes ℔ ß,
Resinæ Scammonii tenuissimè pulverati ℥ iij.
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on nettoyera les racines, on en separera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demi heure; on ajoûtera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné, l'anis & le fenouil concassez, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, & on la coulera avec expression, on laissera rasseoir la colature, & l'ayant versée par inclination, & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloes & la resine de scammonée subtilement pulverisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles levent les obstructions de la rate

Dose. & de la matrice; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purgat. de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de senné, d'aloes & la resine de scammonée.

℈ ß. Demi scrupule des pilules splenetiques, contient d'extrait d'aloes six grains, de resine de scammonée trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de senné.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, de resine de scammonée six grains, & la substance ou l'extrait de huit grains de senné.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, de resine de scammonée neuf grains, & la substance ou l'extrait de demi scrupule de senné.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles; j'y trouve plusieurs choses à reformer.

Premierement la decoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles splenetiques, & dans laquelle on met infuser le senné, étant déja empreinte de substances, n'est guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale: car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splenetiques, au lieu de la decoction, pour mettre infuser le senné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de sa substance.

En second lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au senné pour correctifs ne servent à rien; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non-seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des trenchées: mais ils rendront la composition plus aperitive, & plus propre pour lever les obstructions de la rate.

En troisiéme lieu, l'on ne peut préparer les extraits qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables ici que leurs extraits. Voici comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Splenetica reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ iij,
Scammonii ℥ ij,
Sennæ mundatæ ℥ j,
Salium Tamarisci & Absinthii ana ʒ i ß,
Cum sufficienti quantitate syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß *usque ad* ℈ ij.

Pilulæ Splenetica, A Mynsicht.

℞. *Gummi Ammoniaci puri* ℥ j,
Croci Martis aperientis,
Extracti radicis Filicis ana ℥ ß,
Tartari Vitriolati,
Aloes Soccotorinæ ana ʒ ij,
Myrrhæ,
Mastichis ana ʒ j,
Salium Absinthii,
Scolopendrii,
Centaurii minoris ana ʒ ß,

Semi-

Seminis Fraxini,
Croci ana ℈ j.

Misce & cum succo fumariæ inspissato fiat massa pilularum quæ conservetur in aluta madefacta oleo benzoini, postea tempore usus, cum oleo rorismarini formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, l'aloes, la myrrhe, le mastich; d'une autre part le saffran & la semence de fresne; d'une autre part on broyera le saffran de Mars sur le porphyre; d'une autre part on mettra en poudre les sels & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec l'extrait de racine de fougere, & ce qu'il faudra de suc de fumeterre épaissi en consistence de miel sur un petit feu, pour faire une masse qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du foye, du mesentere, elles purgent par les urines, & legerement par les selles; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Purg. de la composition. Il n'entre dans cette composition qu'une drogue purgative, c'est l'aloes. Le saffran de Mars est une des plus essentielles.

ʒ ß. Demi dragme des pilules splenetiques, contient de saffran de Mars aperitif cinq grains, d'aloes deux grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars aperitif six grains, & les deux tiers d'un grain, d'aloes trois grains & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de saffran de Mars aperitif dix grains, d'aloes cinq grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars treize grains, & le tiers d'un grain, d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i ß. Une dragme & demie des pilules, contient de saffran de Mars quinze grains, d'aloes sept grains & demi.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent de saffran de Mars vingt grains, d'aloes dix grains.

L'extrait de la racine de fougere se prépare comme celui de rhubarbe, que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie: mais comme en le préparant on en laisse échaper les parties les plus essentielles, je lui préfererois la racine même en substance simplement sechée & pulverisée.

Le mastich n'est point necessaire ici.

Il est bon de se promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire descendre plus vîte le mars, & de l'exciter à pénétrer les obstructions.

Pilulæ Uterinæ, A Mynsicht.

℞. *Massæ Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht* ℥ j,
Fæcularum Bryoniæ ʒ j,
Salis Jovis,
Matris Perlarum,
Coralli rubri præparati ana ʒ ß,
Extracti Castorei,
Callorum Equorum ana ℈ j,
Olei Angelicæ ℈ ß.

Misce & fiat massa pilularum ex qua postea cum oleo succini rectificato formentur pilulæ, quæ deaurentur fortiter.

REMARQUES.

On broyera ensemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on les mêlera avec le sel d'étain, les fécules de bryone, l'extrait de castor, la masse des pilules alephangines, & l'huile d'angelique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin, avec les doigts oints d'huile de succin rectifiée, on couvrira ensuite ces pilules d'or en feuille.

Elles sont bonnes pour purger les humeurs grossieres qui se rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il n'entre de purgatif dans cette composition, que la masse des pilules alephangines. Purg. de la composition.

Un scrupule des pilules uterines contient de la masse des pilules alephangines treize grains & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient des pilules alephangines dix-neuf grains, & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines vingt-sept grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines, trente-neuf grains & demi. ʒ j.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des sels de corail & de Jupiter.

L'extrait de castor se tire par l'esprit de vin en la maniere ordinaire; mais comme en faisant cette préparation, on laisse dissiper la partie la plus volatile & la plus essentielle du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le castor en substance qu'en extrait, & d'autant plus que les principes de cette drogue sont fort rarefiez & exaltez. Extrait de castor.

L'essence d'angelique se fait comme l'essence de canelle, dont on peut voir la description dans mon Livre de Chymie; le sel d'étain, le corail & la nacre de perles étant des matieres astringentes, elles ne peuvent être convenables dans ces Essence d'angelique.

 pilu-

pilules purgatives. Il eſt vrai que les Aſtrologues prétendent que l'étain eſt propre pour les maladies de la matrice; mais cette opinion n'a point de fondement veritable, & l'experience ne s'y rapporte point.

Le calus qui ſe trouve aux pieds des chevaux contient du ſel volatil, comme les cornes, les ongles & les autres excroiſſances ſemblables; c'eſt-pourquoi cette drogue ne peut être qu'utile dans la compoſition où l'on a beſoin de remedes rarefians: je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ Uterinæ reformatæ.

℞. Maſſæ Pilularum Aloephanginarum reformat. A Mynſicht ℥ j,
Fæcular. Bryoniæ ʒ j,
Caſtorei, Callorum Equorum ana ℈ j,
Olei Succini gutt. x.
Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ j *uſque ad* ʒ j.

Pilulæ Hyſtericæ, Schefferi.

℞. Pulveris Specierum Hieræ Picræ ℥ ß,
Extractorum Aſari,
Gentianæ,
Ariſtolochiæ,
Enulæ Campanæ,
Myrrhæ,
Dictamni albi,
Rubiæ Tinctorum,
Croci ana ʒ ß.
Fiat maſſa S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le ſaffran après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une lente chaleur; on le mêlera avec la poudre de hiere, les extraits & ce qu'il faudra de ſyrop d'armoiſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles provoquent les mois aux femmes, elles pouſſent l'arriere-faix, elles purgent la matrice de

Doſe. ſes impuretez; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Il n'y a dans cette compoſition que la poudre de hiere de purgative & eſſentielle, encore pourroit-on lui ſubſtituer pour le mieux, l'aloes ſuccotrin; les autres drogues n'y ſervent de rien. Je trouve donc cette deſcription de pilules fort inutile; on peut ſe ſervir à la place de l'extrait d'aloes, ou même de l'aloes ſuccotrin reduit en pilules: il produira lui ſeul un meilleur effet pour les maladies auſquelles on deſtinoit ces pilules, que ce grand mêlange de drogues ne pourroit faire.

Pilulæ de Caſtoreo, Avicennæ.

℞. Seminis Apii,
Anethi,
Margaritarum præparatarum ana ℥ ß,
Caſtorei,
Radicum Doronici,
Zedoariæ,
Nucis Moſchatæ ana ʒ iij.
Seminis Hyoſcyami gra. ix.
Cum aqua arthemiſiæ fiat maſſa S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, le caſtor & la muſcade; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mêlange avec l'eau d'armoiſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour les douleurs de matrice, pour diſſiper les vents, pour provoquer les menſtruës; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les perles qui ſont aſtringentes, & la graine de juſquiame, qui eſt condenſante, ſont des drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de deſobſtruer les petits vaiſſeaux de la matrice; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la compoſition, & qu'à la place l'on augmentât la doſe du caſtor; car puiſqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoiſe n'eſt pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la maſſe ſe deſſéche en peu de temps; il vaut mieux faire cette corporification avec le ſyrop d'armoiſe.

Je ſerois d'avis qu'on ajoûtât dans cette deſcription deux dragmes de ſel d'armoiſe, & qu'on la reformât en la maniére ſuivante.

Pilulæ de Caſtoreo reformatæ.

℞. Caſtorei ℥ i ß,
Seminum Apii & Anethi ana ℥ ß,
Nucis Moſchatæ, Radicum Doronici & Zedoariæ ana ʒ iij,
Salis Arthemiſiæ ʒ ij,
Cum ſyrupo de arthemiſia fiat maſſa pilularum S. A.
Doſis eſt à ℈ ß *uſque ad* ʒ j.

Pilu-

Pilulæ Diureticæ & Hystericæ, Cortesii.

℞. *Succi Absinthii inspissati* ℥ ij,
Trochiscorum de Rhabarbaro ℥ j,
Spicæ nardi,
Schœnanti ana ℥ ß,
Seminum Apii,
Petroselini ana ʒ ij ℈ ij,
Cum syrupo endiviæ fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le spicanard, le schœnante & les trochisques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le suc d'absinthe épaissi sur un petit feu en consistence d'extrait, & ce qu'il faudra de syrop d'endive pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions, Dose. elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilulæ de Sabina, A Mynsicht.

℞. *Salis Herbæ Sabinæ partes duas,*
Olei stillatitii ejusdem plantæ partem unam.
Mixta hermeticè sigilla, & igne Philosophico coque donec lapidis duritiem acquirant, postea
℞. *Boracis Venet.* ℥ iij,
Massæ Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht ℥ i ß,
Lapidis hujus præparati ℥ j,
Extracti Specierum Dialauri, A Mynsicht,
Florum Centaurii minoris,
Sabinæ ana ʒ ß,
Croci Orientalis ℈ j,
Misce & cum oleo baccarum juniperi fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de sel de sabine, & une partie d'essence de sabine, on bouchera le vaisseau hermetiquement, & l'on mettra la matiere en digestion sur un petit feu toûjours égal, comme un feu de lampe, jusqu'à ce que le sel & l'essence s'étant unis exactement, se soient petrifiez ensemble, on cassera alors le matras pour avoir cette matiere, on en prendra une once qu'on pulverisera avec le borax; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le saffran, les fleurs de petite centaurée & la sabine, on mêlera ces poudres avec l'extrait des especes dialauri, la masse des pilules alephangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre distillée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de canelle & de macis.

Elles sont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hysteriques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur mélancolique, par le ventre & par les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de sabine est en intention de rendre ces deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles mêmes, je tiens cette operation assez inutile; il suffiroit de faire entrer dans la composition de ces pilules du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait dialauri & les fleurs de petite centaurée qui servent ici de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'humectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'est gueres propre à corporifier des poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convénable: voici comme je serois d'avis qu'on reformât cette description.

Pilulæ de Sabina reformatæ.

℞. *Boracis Veneti, Massæ Pilularum Aloephanginarum reformatar. A Mynsicht ana* ℥ i ß,
Foliorum Sabinæ, Salis Sabinæ ana ʒ vj,
Baccarum Juniperi & Essentiæ Sabinæ ana ʒ iij,
Croci ℈ j.
Cum s. q. syrupi de arthemisia fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ Proprietatis, A Mynsicht.

℞. *Massæ Pilularum Aloephanginarum, A Mynsicht* ℥ iv,

Tartari Vitriolati ℥ j,
Magisterii Sulphuris ℥ ß,
Extracti Ligni Aloes ʒ j.
Misce & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis fœniculi conficiantur pilulæ.

REMARQUES.

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'essence de fenouil.

Vertus. Elles purgent la tête, l'estomach, la poitrine, & les hypocondres de leurs humeurs crasses; on s'en sert pour l'épilépsie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, ponr lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions du tartre vitriolé & du magistere de soulfre. Pour l'extrait de bois d'aloës on peut le tirer par l'esprit de vin, mais en faisant évaporer la teinture pour la reduire en consistence, on laisse échaper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloes simplement pulverisé, que de l'extrait, mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi bien que le magistere de soulfre; car leurs vertus y sont confonduës avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre séparément aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiroient leurs effets. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ Proprietatis reformatæ.

℞. *Massæ Pilularum Aloëphanginarum reformatarum, A Mynsicht* ℥ iv,
Tartari Vitriolati ℥ j,
Misce & cum elixyrio proprietatis fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Antihypochondriacæ, Zwelferi.

℞. *Radicis Ellebori nigri* ℥ i ß,
Foliorum ejusdem recentium ℥ ij,
Hermodactylorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Croci ʒ ij,
Incisa & contusa coquantur in aqua simplici repetitis vicibus, affusa quousque vis dictarum rerum totaliter prolecta sit. Decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvatur
Aloes Succotorinæ ℔ ß,
Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, cui adde
Gummi Ammoniaci,
Succini præparati ana ℥ ß,
Salis Armoniaci cum marte sublimati,
Vitrioli Martis ana ʒ iij,
Mastiches,
Myrrhæ,
Olibani ana ʒ ij,
Fiat massa pilularum quæ aromatizetur Oleorum stillatit. Mastichis,
Succini,
Macis ana ʒ ß.

REMARQUES.

On incisera les feuilles & les racines, on les concassera & l'on en fera une décoction avec une quantité suffisante d'eau commune; on ajoûtera sur la fin les roses rouges & le saffran; on coulera la décoction avec expression, on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la substance, on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre, on laissera reposer la liqueur, on la passera par un blanchet, & l'on y dissoudra l'aloes, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoûtera la gomme ammoniac, le succin, les fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars, le vitriol de mars, le mastich, l'oliban & la myrrhe subtilement pulverisez; pour faire une masse qu'on aromatizera avec les huiles distillées de mastich, de succin & de macis.

Elle purgent vigoureusement; on s'en sert dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & les plus essentiels de cette composition sont l'ellebore noir, les hermodactes & l'aloes. Purgat. de la composition.

Demi scrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloes neuf grains, & la substance ou l'extrait de six grains & les trois quarts d'un grain d'ellebore noir. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, & la substance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellebore noir. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-sept grains, & la substance ou l'extrait de vingt-un grains d'ellebore. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes demi dragme, & la substance ou l'extrait de vingt-sept grains d'ellebore. ℈ ij.

Une

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes deux ſcrupules & ſix grains d'extrait d'aloes, & la ſubſtance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellebore.

Le mot *Anti* ſignifie contre, ainſi l'on entend par *Antihypochondriaca* les remedes qui ſont propres pour guerir l'eſpece de melancholie, qui eſt dite prendre ſon ſiege aux hypochondres ; cette maladie eſt cauſée par des humeurs tartareuſes ou groſſieres fixes, qui ayant fait des obſtructions, renvoyent des vapeurs acides dans le ſang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniere l'œconomie, déréglant la circulation.

L'ellebore, entre les autres purgatifs, a toûjours été eſtimé un des remedes les plus propres pour purger cette humeur tartareuſe, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de ſel fixe, il peut diſſoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'eſt un abus que de préparer l'extrait de la plûpart des ingrediens qui entrent dans cette compoſition, comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance ſimplement pulveriſées, comme je l'ai ſouvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette compoſition pluſieurs choſes inutiles, comme les roſes, le ſaffran, le ſuccin, le maſtich, l'oliban, la myrrhe & les eſſences : Mais on peut prendre de ces drogues ſéparées des purgatifs aux jours qui ſuivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'étant point interrompues par l'action des purgatifs, elles feront en état de fortifier le cerveau & l'eſtomach. Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypochondriaques.

Pilulæ Antihypochondriacæ reformatæ.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℔ ß,
Radicis Ellebori nigri ℥ j,
Hermodactylorum, Gummi Ammoniaci puri,
Salis Armoniaci cum marte ſublimati,
Vitrioli Martis ana ʒ iij.

Miſce & cum ſ. q. ſyrupi de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum.

Doſis eſt à ℈ ß *uſque ad* ʒ ß.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions du vitriol de mars, & des fleurs de ſel armoniac calibées.

Pilulæ Sabelliæ, Meſué.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ʒ x,
Spicæ nardi ʒ v,
Rhei,
Amomi ana ʒ iij,
Croci,
Spicæ ana ʒ ij,
Agarici,
Epithymi,
Coſti,
Maſtichis,
Chamædryos,
Myrrhæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Schœnanthi ana ʒ j.

Cum vino rubro fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aloes, le maſtich & la myrrhe ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble toutes les autres drogues, on mêlera les poudres ; & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent par le ventre, elles levent les obſtructions du foye, de l'eſtomach, de la rate, on les donne pour l'hydropiſie ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs & eſſentiels qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloes, la rhubarbe & l'agaric. Purgatifs de la compoſition.

Demi dragme des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin ſix grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloes demi ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſeize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi. ʒ i ß.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes un ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains. ʒ ij.

Le nom de ces pilules eſt celui de leur Auteur ; Meſué les a rapportées ; elles contiennent pluſieurs drogues inutiles, comme le ſpica ou aſpic, le ſpicanard, l'épithyme, le coſtus, le maſtich, le chamedrys, l'amome, le ſaffran, la myrrhe, la canelle, les gyroſles & le ſchœnante : tous ces ingrédiens ont leur vertu ; mais il faut les donner ſéparément des purgatifs ſi l'on veut qu'ils opérent, comme j'ai dit ailleurs en pareille occaſion ; je ſerois donc d'avis de les re-

trancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel vegetal. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Sabelliæ reformatæ.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ j ß,
Rhei, Agarici ana ℥ ß,
Tartari Solubilis ʒ iij.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum S. A.
Dosis est à ℈ ß usque ad ʒ j.

Pilulæ Hermetis, sive de Trochiscis Alhandal.

℞. Trochiscorum Alhandal ℥ j ß,
Ladani ℥ j,
Pulveris Specierum Hieræ simplicis ʒ vij,
Masttichis ʒ ij,
Salis Gemmæ ℈ iv.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme ; d'une autre part le mastich ; on mêlera les poudres avec celle des especes de hiere, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures; la Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les trochisques alhandal & la poudre de hiere simple.

℈ j. Un scrupule des pilules d'Hermes contient de trochisques alhandal sept grains, de poudre de hiere simple quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre de hiere six grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal quatorze grains, de poudre de hiere simple huit grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de trochisques alhandal vingt & un grains, de poudre de hiere simple demi scrupule.

La poudre de hiere n'est que de l'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles, ainsi l'on peut fort bien lui substituer l'aloes.

Le ladanum ni le mastich ne servent à rien dans cette composition ; je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ Hermetis reformatæ.

℞. Trochiscorum Alhandal ℥ j ß,
Aloes Soccotorinæ ℥ j,
Salis Gemmæ ℈ iv.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß usque ad ʒ ß.

Pilulæ Macri.

℞. Aloes optimæ ℥ ij,
Mastiches ℥ ß,
Foliorum Majoranæ siccatorum ʒ ij,
Salis Absinthii ʒ j,
Cum succo caulium depurato fiat massa.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune separément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression dépuré & épaissi en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'aloes est le seul ingrédient purgatif qui entre dans cette composition. Purgatifs de la composition.

Demi scrupule de ces pilules contient d'aloes six grains. ℈ ß.

Un scrupule de ces pilules, contient d'aloes demi scrupule. ℈ j.

Demi dragme de ces pilules, contient d'aloes dix-huit grains. ʒ ß.

Deux scrupules de ces pilules contiennent d'aloes un scrupule. ℈ ij.

Une dragme de ces pilules contient d'aloes demi dragme. ʒ j.

L'Auteur de cette description est apparemment Æmilius Macer, Medecin de Verone qui a écrit des Plantes en vers. Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition le mastich & la marjolaine, parce qu'ils sont inutiles mêlez avec des purgatifs ; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui est de fortifier l'estomach & le cerveau : l'essentiel de ces pilules ne consiste donc qu'en l'aloes & au sel d'absinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le suc de choux pour en faire une masse. Il faut manger en prenant ces

ces pilules, afin d'éviter les picotemens que l'aloes causeroit dans l'estomach.

Pilulæ ad Febres biliosas & morbos ex bile flava & sanguine natos, Mesué.

℞. *Hieræ Picræ* ℥ j,
Rhabarbari ʒ vj,
Agarici trochiscati,
Diacrydii ana ʒ ij ß,
Myrobalanorum citrinorum,
Indorum,
emblicorum,
Seminis Fumariæ,
Cuscutæ,
Citrulli,
Rosarum rubrarum
Succorum Eupatorii &
Absinthii ana ʒ ij.

Mellis cum cassia fistula, tamarindis & succo intybi misti q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec la hiere, les sucs d'absinthe & d'aigremoine tirez par expression & épaissis sur le feu en consistence de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes de casse & de tamarinds & de suc d'endive, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuses & pour les maladies causées par une abondance de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la hiere, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de hiere quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & emblics de chacun un grain, & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de hiere sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisqué & de diagrede de chacun deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de hiere neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain.

Une dragme des pilules contient de hiere quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagrede de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de hiere dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun quatre grains & demi. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de hiere vingt & un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun six grains, des trois myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain. ʒ j ß.

On pourroit retrancher de cette composition les semences, les roses & les sucs, & mettre en place deux dragmes de sel d'absinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ ad Febres biliosas reformatæ.

℞. *Hieræ Picræ* ℥ j,
Myrobalanorum citrinorum, Rhabarbari ana ʒ vj,
Diacrydii, Agarici ana ʒ ij ß,
Salis Absinthii ʒ ij.

Cum s. q. pulpæ cassiæ recenter extractæ fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Diarhodon, Mesué.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ʒ xv,
Trochiscorum Diarhodonis,
Foliorum Absinthii siccatorum ana ʒ v ß,
Florum Schœnanti,
Mastiches ana ʒ ij,
Salis Gemmei ʒ j.

Cum aqua foliorum citri fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feuilles d'absinthe, le schœnante & les trochisques diarhodon; d'une autre part l'aloes & le mastich; d'une autre part le sel gemme; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles

Vertus. Elles purgent & elles fortifient ensuite l'estomach, elles hâtent la digestion, elles chassent la mauvaise odeur de la bouche;
Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Il n'y a que l'aloes de purgatif & d'essentiel dans ces pilules, le reste y est inutile.

℈ j. Un scrupule des pilules diarhodon contient d'aloes succotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-sept grains & le tiers d'un grain.

Pilulæ ad Strumas.

℞. *Turbith* ʒ vj,
Sarcocollæ ℥ ß,
Pulveris Specierum Hieræ simplicis ʒ iij,
Agarici trochiscati ʒ ij ß,
Salis Armoniaci ʒ ij,
Trochiscorum Alhandal ʒ j ß,
Opopanacis,
Scammonii ana ʒ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle, l'opopanax & la scammonée; d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres avec celles de hiere, l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse, on les employe pour les humeurs scrophuleuses, pour les glandes du mesentere, pour les schirrhes du foye, pour les écrouëlles;
Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere, l'agaric, les trochisques alhandal & la scammonée.

℈ i. Un scrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere simple deux grains & demi, d'agaric trochisqué deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal deux grains, de scammonée un grain

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des especes de hiere trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochisques alhandal trois grains, de scammonée un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains, de scammonée deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de poudre des especes de hiere sept grains & demi, d'agaric six grains & demi, de trochisques alhandal six grains, de scammonée trois grains. ʒ j.

La sarcocolle qui est une gomme condensante & deficcative, me paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent étre purgatives & rarefiantes pour pouvoir pénétrer & dissoudre les humeurs grossiéres & visqueuses dont sont remplis les scrophules & les schirrhes: je voudrois donc la retrancher de cette composition.

On pourroit sans scrupule substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere simple, car c'est presque la même chose. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ ad Strumas reformatæ.

℞. *Turbith* ʒ vj,
Aloes Soccotorinæ ʒ iij,
Agarici trochiscati ʒ ij ß,
Salis Armoniaci ʒ ij,
Trochiscorum Alhandal ʒ j ß,
Scammonii, Opopanacis ana ʒ j.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ i *usque ad* ʒ j.

Pilulæ Rosatæ, A Mynsicht.

℞. *Scammonii rosati* ℥ ß,
Resinarum Jalap &
Turpethi ana ʒ ij,
Tartari Vitriolati ʒ j,
Olei stillat. Rosarum ℈ ß.

Misce, & cum spiritu rosarum fiant pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la scammonée & les resines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & l'essence de roses, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'esprit de roses pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en servir pour l'hydropisie; Vertus.
la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Les

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les resines de jalap & de turbith.

℈ ß. Demi scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate quatre grains, de resines de jalap & de turbith de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate huit grains, de resines de jalap & de turbith de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, de resines de jalap & de turbith de chacun six grains.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des resines, du tartre vitriolé, de l'essence & de l'esprit de roses.

Il y a à craindre que l'esprit de roses ne lie pas bien la masse à cause des resines qu'elle contient : il vaudroit mieux se servir en cette occasion du syrop de roses pâles.

Pilulæ Martiales, seu Chalibeatæ.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ j,
Croci Martis aperientis ʒ vj,
Scammonii,
Gummi Ammoniaci puri ana ℥ ß,
Croci,
Tartari Vitriolati ana ʒ j ß.

Cum Oximelle scillitico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, la scammonée & la gomme ammoniac choisie en larmes nettes; d'une autre part le saffran; d'une autre part on broyera très-subtilement sur le porphyre, le saffran de mars aperitif, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oximel scillitic pour faire une masse qu'on gardera & l'on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en levant les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour les pâles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropisie; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs. Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules martiales contient d'aloes six grains, de saffran de mars aperitif quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ß. Demi dragme des pilules martiales contient d'aloes neuf grains, de saffran de mars aperitif six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes demi scrupule, de saffran de mars aperitif neuf grains, de scammonée six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloes dixhuit grains, de saffran de mars aperitif treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

Si l'on veut ressentir une bonne opération de ces pilules, il en faut prendre en petite dose pendant douze ou quinze matins consecutifs & se promener quelque temps après, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pousser en bas & de lever les obstructions.

Pilulæ Rudii.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ j,
Pulpæ Colocyntidos ʒ vj,
Agarici,
Scammonii,
Radicis Ellebori nigri,
Turbith,
Specierum Diarhodon Abbatis ana ℥ ß.

Omnia, exceptis speciebus diarhodon Abbatis, crassiusculè contundantur & infundantur clauso vase ad solem, in aqua vitæ optima per octiduum, ita ut liquor sex digitis supereemineat; postea infundantur quoque simili modo species diarhodon Abbatis in aqua vitæ per quatriduum; mox factâ colaturâ expressioneque validâ, ambæ illæ colaturæ misceantur & fæce abjectâ indatur liquor alembico vitreo, ut separatâ per distillationem humiditate remaneat materia instar mellis densa ex qua fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera grossiérement l'aloes, la scammonée, les racines, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu & l'agaric; on mettra toutes ces drogues dans un matras, on versera dessus de bonne eau de vie jusqu'à ce qu'elle surpasse la matiére de six doigts; on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au soleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digerer l'infusion pendant huit jours; d'une autre part on mettra infuser de la même maniére dans un autre matras les especes diarhodon pendant quatre jours : Ensuite l'on coulera les deux infusions exprimant fortement le marc, on les mêlera ensemble, on fera distiller la liqueur par un alembic de verre, à petit feu, jusqu'à ce qu'il reste au fond de la cucurbite un matiére épaissie en consistence d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour la fiévre quarte, pour la mélancholie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est ce-

celui de leur Auteur ; j'en ai tiré la defcription de la Pharmacopée de Londres; leur compofition eft un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux; je les eftimerois davantage fi elles étoient compofées avec les drogues en fubftance, parce qu'en faifant évaporer les teintures, on laiffe toûjours échaper une portion de la vertu purgative.

Les efpeces diarhodon font inutiles dans cette compofition ; elles y font mifes pour fortifier l'eftomac & les autres vifceres contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu eft abforbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation; mais fi elles pouvoient agir comme on le prétend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fuffent évacuées, ce qui apporteroit un obftacle à l'intention qu'on a de purger: je ferois donc d'avis qu'on retranchât de cette defcription les efpeces diarhodon, & qu'on mît en place quelques dragmes de tartre foluble pour corriger le turbith, en rarefiant fa partie vifqueufe qui peut s'attacher aux membranes internes des vifceres & y exciter des tranchées. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Rudii reformatæ.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ j,
Trochifcorum Alhandal ʒ vj,
Agarici, *Scammonii*, *Radicis Ellebori nigri*, *Turbith ana* ℥ ß,
Tartari Solubilis ʒ iij.

Cum fyrupo de rhamno cathartico fiat maffa pilularum.
Dofis eft à ℈ ß *ufque ad* ʒ ß.

Pilulæ de Epithymo.

℞. Turbith ʒ vj,
Epithymi,
Bdellii,
Lapidis Armeni,
Pulveris Specierum Hieræ fimplicis,
Trochifcorum Alhandal & Agarici ana ʒ ij,
Scammonii ʒ j.

Cum melle rofato fiat maffa.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le turbith, l'épithyme & les trochifques ; d'une autre part on broyera fur le porphyre la pierre d'Armenie, on mêlera les poudres avec celle de hiere, & ce qu'il faudra de miel rofat pour faire une maffe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en fert pour les maladies des jointures, car elles font arthritiques; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Les ingrédiens purgatifs de cette compofition font le turbith, la poudre des efpeces de hiere fimple, les trochifques alhandal, l'agaric & la fcammonée. Purgatifs de la compofition.

Un fcrupule des pilules d'épithyme contient de turbith fix grains, de poudre des efpeces de hiere fimple, de trochifques alhandal & d'agaric de chacun deux grains, de fcammonée un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des efpeces de hiere, de trochifques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de fcammonée un grain & demi. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent de turbith demi fcrupule, de poudre des efpeces de hiere, de trochifques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains, de fcammonée deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dixhuit grains, de poudre des efpeces de hiere, de trochifques alhandal & d'agaric de chacun fix grains, de fcammonée trois grains. ʒ j.

La pierre d'Armenie eft inutile dans cette compofition, je voudrois l'en retrancher & mettre en fa place quelques dragmes de tartre foluble pour fervir de correctif aux purgatifs.

On peut auffi fubftituer l'aloes à la poudre de hiere. Voici comme je ferois d'avis qu'on reformât cette compofition.

Pilulæ de Epithymo reformatæ.

℞. Turbith ʒ vj,
Epithymi, *Bdellii*, *Aloes optimæ*, *Trochifcorum Alhandal & Agarici*, *Tartari Solubilis ana* ʒ ij,
Scammonii ʒ j.

Cum melle rofato fiat maffa pilularum.
Dofis eft à ℈ ß *ufque ad* ʒ j.

Pilulæ de Polypodio.

℞. Turbith ʒ vij,
Trochifcorum Alhandal ʒ vj,
Polypodii quercini ʒ v,
Specierum Hieræ fimplicis ʒ ij,
Diacrydii ʒ j ß,
Stœchados,
Epithymi ana ʒ ß.

Cum fyrupo de floribus mali perficæ fiat maffa.

RE-

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le turbith, le polypode, le ftœchas, l'épithyme & les trochifques; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hiere fimple, & l'on incorporera le mélange avec du fyrop de fleur de pêcher pour faire une maffe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en fert pour les maladies du cerveau;

Dofe. la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Purgatifs de la compofition. Les ingrédiens purgatifs de cette compofition font le turbith, les trochifques alhandal, les efpeces de hiere & le diagrede.

℈ j. Un fcrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochifques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des efpeces de hiere fimple un grain & demi, de diagrede un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochifques alhandal fept grains, des efpeces de hiere fimple deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochifques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des efpeces de hiere fimple trois grains, de diagrede deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-fept grains, de trochifques alhandal quatorze grains, des efpeces de hiere fimple quatre grains & demi, de diagrede trois grains.

Quoique cette compofition prenne fon nom du polypode, elle n'en reçoit pas une grande vertu, néanmoins il faut l'y laiffer en faveur du nom; mais on devroit en retrancher l'épithyme & le ftœchas comme des drogues inutiles. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de Polypodio reformatæ.

℞. *Turbith* ʒ vij,
Trochifcorum Alhandal ʒ vj,
Polypodii ʒ v,
Aloes Succotorinæ ʒ ij,
Diacrydii ʒ j ß.

Cum fyrupo de floribus mali perficæ fiat maffa pilularum.

Dofis eft à ℈ j *ufque ad* ʒ j.

Pilulæ Anodinæ, A Mynficht.

℞. *Extracti Pilularum Aloephanginarum, A Mynficht* ʒ vj,
Tartari Vitriolati,
Laudani Opiatici, A Mynficht ana ʒ ij.

Cum confectione alkermes fiat maffa pilularum S. A.

REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulverifé avec le laudanum, l'extrait des pilules aloephangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles purgent doucement fans violence, on s'en fert pour appaifer les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les caufe. Vertus.

La dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à un fcrupule. Dofe.

La vertu purgative de cette compofition vient de l'extrait des pilules aloephangines. Purgatifs de la compofition.

Demi fcrupule des pilules anodines contient de l'extrait des pilules aloephangines fix grains, du laudanum d'*A Mynficht* trois grains. ℈ ß.

Un fcrupule des pilules contient de l'extrait des pilules aloephangines demi fcrupule, du laudanum d'*A Mynficht* fix grains. ℈ j.

On perd une grande partie de la qualité des pilules aloephangines en tirant leur extrait; il vaudroit beaucoup mieux fe fervir de la maffe reformée.

Le laudanum d'*A Mynficht* fe fait en la maniére fuivante.

Prenez de l'opium deux onces, du fuc de fleur de pavot rhœas épaiffi en confiftence de miel une once, de la racine de cynogloffe, de la mumie, du ftorax, du fuc de regliffe, du faffran, de chacun demi once; tirez la teinture de l'opium feparément avec du vinaigre diftillé, ou avec du fuc de citron, & la teinture du refte des drogues avec de l'efprit de vin, faites évaporer vos teintures enfemble après les avoir coulées jufqu'à confiftence de miel par une chaleur très-lente, ajoûtez y de l'extrait de bezoard Oriental, du foufre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des fels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du fuccin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un fcrupule, du mufc demi fcrupule, de l'or potable d'*A Mynficht* une dragme & demie, des effences de chamomille, d'orange, de gyrofle, d'abfinthe, de mufcade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi fcrupule; mêlez bien le tout, & gardez le mélange pour le befoin. Laudanum A Mynficht.

Voilà une longue & embaraffante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu fomnifere de l'opium par beaucoup d'efpeces d'ingrédiens fulphureux & falins; mais l'opium n'a point befoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoibliffent fi fort par leur quan-

quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne ſ'en fait qu'un laudanum très-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on ſe contentât d'employer l'opium pur ou ſon extrait tel que je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'*A Mynſicht*. Voici comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Anodinæ reformatæ.

℞. *Maſſæ pilularum Aloephanginarum, A Mynſicht reformat.* ℥ j,
Tartari Vitriolati ʒ ij ß,
Extracti Opii ʒ j.
Miſce, fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à gr. viij *uſque ad* ʒ ß.

La tartre vitriolé peut être mêlé avec la maſſe des pilules aloephangines & l'extrait d'opium, ſans qu'il ſoit beſoin de liquefier le mêlange, & d'autant plus que les ſels s'humectent toûjours aſſez. Mais ſi en pilant ces drogues enſemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de ſéchereſſe, on y ajoûteroit un peu de ſyrop de roſes pâles.

Pilulæ Rondeletii.

℞. *Gummi Tragacanthi & Arabici ana* ℥ ß,
Amyli ℈ ij,
Thuris,
Storacis,
Myrrhæ,
Succi Glycyrrhizæ,
Opii ana ℈ iv.
Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens; d'une autre part l'amidon; on mêlera les poudres, on amolira enſemble l'opium & le ſuc de regliſſe en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matiére en y ajoûtant ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles excitent le ſommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions ſur les jointures, & elles ſont pectorales; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Doſe.

℈ ß. Demi ſcrupule des pilules de *Rondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain.

Un ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi. ʒ ß.

Le ſtorax, l'encens & la myrrhe ſont employez ici pour corriger par leur ſubſtance ſaline & ſulphureuſe, la qualité narcotique de l'opium.

Pilulæ de Sex.

℞. *Succi Glycyrrhizæ,*
Penidiorum ana ℥ ß,
Storacis,
Thuris,
Opii ana ʒ ij.
Cum ſyrupo tuſſilaginis fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſtorax & l'encens; d'une autre part les penides, on liquefiera le ſuc de regliſſe & l'opium, les battant enſemble dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de pas-d'âne, juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte; l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long-temps le mêlange en y ajoûtant du même ſyrop pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau ſur la poitrine, elles épaiſſiſſent les ſeroſitez en les adouciſſant, elles excitent le ſommeil, elles remedient à la phtiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe. Doſe de l'opium.

Demi ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi tiers d'un grain. ℈ ß.

Un ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains, & le tiers d'un grain. ℈ j.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes.

Pilulæ de Cynogloſſo, Meſué.

℞. *Myrrhæ optimæ* ʒ vj,
Seminis Hyoſcyami albi,
Opii ana ℥ ß,
Olibani ʒ v,
Radicis Cynogloſſi ʒ iv ß,
Croci,
Caſtorei ana ʒ j ß.
Cum ſyrupo violato forma maſſam.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, le ſaffran, la ſemence de juſquiame, la racine de cynogloſſe; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens, on liquefiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier

de-

de bronze avec un peu de syrop de violettes jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide ; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mêlange, y ajoûtant peu à peu ce qu'il faudra du même syrop pour faire une masse solide dont on

Poids. formera des pilules au besoin. Cette masse pese ordinairement quatre onces & trois dragmes.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir & pour épaissir les humeurs sereuses & acres qui descendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrêtent le crachement de sang, & elles excitent

Dose. le sommeil; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Doses des somniferes. Les sommifereres de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

℥ viij. Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

℈ ß. Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

℥ xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Plusieurs ajoûtent dans la composition de ces pilules des gyrofles, de la canelle, & du storax; mais ces ingrédiens étant spiritueux & acres, doivent diminuer la vertu des remédes incrassans & somniferes, qui sont ici les principaux.

Pilulæ de Styrace, Galeni.

℞. *Styracis calamit.* ʒ ix,
Myrrhæ,
Opii ana ℥ ß.

Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & la myrrhe, on liquefiera l'opium en le battant longtemps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles calment la toux, elles appaisent les dou-

Dose. leurs & elles excitent le sommeil; la dose en est depuis six grains jusqu'à dix-huit.

Doses de l'opium. Six grains des pilules de storax contiennent d'opium un grain.

℥ vj. Demi scrupule des pilules contient d'opium deux

℈ ß. grains.

℥ xviij. Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains.

Pilulæ Hypnoticæ.

℞. *Laudani* ℥ j,
Croci,
Pulveris Specierum Diamargariti frigidi,
Specierum Confectionis de Hyacintho ana ʒ ij,
Succini præparati,
Coralli rubri præparati ana ʒ j,

Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le saffran après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des especes de diamargaritum & de confection d'hyacinthe, le succin & le corail préparez, on corporifiera le mêlange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil & la sueur, elles arrêtent les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis trois jusqu'à huit grains. Vertus. Dose.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain. Doses de l'opium. ℥ iij.

Six grains des pilules contiennent de laudanum deux grains & demi. ℥ vj.

Neuf grains des pilules contiennent de laudanum trois grains & les trois quarts d'un grain. ℥ ix.

Pilulæ Narcoticæ, Plateri.

℞. *Sacchari candi* ℥ j,
Cinnamomi ʒ ij,
Piperis,
Laudani ana ʒ j,
Seminis Coriandri ℈ ij,
Croci ʒ ß,
Moschi ℈ ß.

Cum syrupo de papavere albo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le coriandre, le saffran, le poivre & la canelle; d'une autre part le sucre candi & le musc ; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de syrop de pavot pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain. ℈ ß.

Un scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Ces pilules ne doivent point être données aux fem-

femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cause du musc qui y est mêlé.

Pilulæ Narcoticæ, A Mynsicht.

℞. *Extracti Opii* ʒ vj,
Pulveris Specierum Diambræ ʒ ij,
Salis Margaritarum &
Corallorum ana ʒ j,
Extracti Florum Papaveris erratici,
Croci Orientalis ana ℈ ij,
Lapidis Bezoard. Oriental.
Ossis de Corde Cervi ana ℈ j,
Moschi gr̃ x,
Oleorum Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Majoranæ,
Succini albi,
Carvi ana gutt. viij.
Misce & cum confectione alkermes fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separément l'os de cœur de cerf, le saffran, la pierre de bezoard, le musc & les sels; on mêlera les poudres avec celles de diambra, on corporifiera le mêlange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont somniferes, cordiales, sudorifiques, elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau; Dose. la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la maniére de préparer le laudanum ou extrait d'opium, & les sels de corail & de perles. Pour les essences elles se font comme celle de la canelle.

Doses de l'extrait d'opium. Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui servent que de correctif.

gr̃ iv. Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi.

gr̃ viij. Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium.

Pilulæ Scribonii.

℞. *Opii,*
Cardamomi,
Castorei ana ℥ ß,
Sagapeni,
Myrrhæ ana ʒ ij,
Piperis albi ʒ ß.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome & le poivre blanc; d'une autre part la myrrhe & le castor; on liquefiera ensemble l'opium & le sagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en pâte liquide, on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs; la dose en est depuis trois grains jusqu'à dix-huit. Vertus. Dose.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. gr̃ vj.

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr̃ ix.

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. gr̃ xv.

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr̃ xviij.

Pilulæ de Opio Magistrales.

℞. *Opii,*
Croci,
Cassiæ Ligneæ ana ℥ ß.
Cum s. q. vini fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le cassia lignea & le saffran: on amolira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y mêlera les poudres & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les serositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs; la dose en est depuis deux grains jusqu'à douze. Vertus. Dose.

Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. Doses de l'opium. gr̃ vj.

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi. ℈ ß.

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a été mis pour correctif; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilulæ Harmonicæ, Galeni.

℞. *Seminis Hyoscyami,*
Myrrhæ,
Opii ana ℥ ß,
Styracis,
Castorei,

Pipe-

Piperis nigri,
Cardamomi ana ʒ iij.

Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame; d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une pâte; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs; la dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit. Dose.

Dose des narcotiq. Les ingrédiens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

g viij. Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

℈ ß. Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

g xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles de Cynoglosse.

Pilulæ ad Tussim.

℞. *Succi Glycyrrhizæ,*
Thuris ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Croci,
Opii ana ℈ iv.

Cum syrupo papaveris rhœados fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens & la myrrhe; d'une autre part le saffran après l'avoir fait sécher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze & y ajoûtant un peu de syrop de coquelicoq, on y mêlera les poudres & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles aglutinent & épaississent l'humeur acre qui descend du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Dose.

Demi scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain. ℈ ß.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. g xviij.

Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'opium trois grains. ʒ ß.

Pilulæ de Terebinthina.

℞. *Terebinthinæ claræ in aqua raphani aut parietariæ coctæ ℥ iv,*
Liquiritiæ tenuissimè pulveratæ ℥ j.

Misce fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir de la terebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence presque solide étant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de réglisse subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules.

Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulceres du rein & de la vessie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la terebenthine, afin qu'elle lui communique de sa vertu; mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la terebenthine d'une partie de son sel; car il s'en dissout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air: il seroit bien meilleur de faire prendre la terebenthine en son état naturel que de la faire cuire: il est vrai qu'elle ne peut guere être avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais goût, or sa consistence naturelle n'est guere propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres aperitives & convenables à sa qualité, pour la durcir: la poudre de reglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion. Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de Terebinthina reformatæ.

℞. *Terebinthinæ claræ ℥ iv,*
Pulveris Radicis Althææ siccæ, Oculorum Cancrorum præparatorum ana ℥ j,
Nitri purificati, Millepedarum præparat ana ℥ ß,
Salis Succini ʒ ij.

Misce

Misce fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ j usque ad ℈ iv.

REMARQUES.

Comme la masse de ces pilules reformées sera un peu molle l'Eté, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion quelque peu de son sel, & l'on diminue par consequent sa vertu ; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilulæ de Terebinthina, A Mynsicht.

℞. *Terebinthinæ Cypriæ in succo limonum lotæ* ℥ i ß,
Succi Portulacæ inspissati ʒ vj,
Extracti Radicis Glycyrrhizæ,
Rhabarbari,
Tartari Vitriolati ana ʒ iij,
Spongiæ Cynosbati,
Ossium Mespilorum ana ʒ i ß,
Salis Succini albi,
Nitri præparati ana ʒ j,
Magisterii Lapidis Percarum pisc.
Oculorum Cancri præparatorum ana ʒ ß.

Fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

REMARQUES.

On lavera plusieurs fois la terebenthine de Cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de miel, on pulverisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de cynorhodon & les noyaux de nefle ; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpêtre purifié & le sel de succin ; on mêlera les poudres avec le magistere de pierre de perche & les yeux d'écrevisse préparez. On incorporera les poudres avec l'extrait de reglisse, le suc de pourpier épaissi & la terebenthine lavée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles sont propres pour attenuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines ; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les ulceres du rein & de la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foye, de la rate ;
Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du tartre vitriolé, du sel de succin ; quant au magistere des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches, il se prépare comme celui du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre ; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistere, parce que dans la préparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelquefois des maux de tête, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'étant sublimé au cerveau, en picotte les membranes : l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilulæ seu Cicera Tartari, A Mynsicht.

℞. *Terebinthinæ Cypriæ in aqua violarum lotæ, & in eadem ad justam consistentiam coctæ* ℥ ij,
Crystalli Tartari ℥ j,
Pulveris Specierum Diaireos simplicis ʒ ij,
Nitri purificati ʒ j,
Fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On lavera la terebenthine dans l'eau de violette, & on la fera cuire jusqu'à ce qu'elle soit à demi durcie ; cependant on pulverisera ensemble le salpêtre rafiné, & le crystal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des especes diaireos, on corporifiera le mêlange avec la terebenthine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions, pour les difficultez d'urine, pour les ulceres du poulmon, & de la poitrine ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Ces pilules sont nommées pois, à cause de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la terebenthine dans l'eau de violette, on en enleve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile ; c'est-pourquoi il vaudroit mieux se servir de cette terebenthine en son état naturel.

Pilulæ Diureticæ, Clossæi.

℞. *Terebinthinæ Venetæ,*
Vitrioli albi tenuissimè pulverati ana partes æquales.
Misce, fiat massa.

RE-

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le vitriol blanc, & on le mêlera exactement avec la terebenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont aperitives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le pissement de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

La terebenthine empêche & rompt la qualité émetique du vitriol, parce qu'étant toute visqueuse & sulphureuse, elle lie & embarasse tellement par ses parties rameuses, les pointes du sel volatil acide du vitriol qu'elle le rend hors d'état de picotter suffisamment les fibres de l'estomach pour y exciter l'espece de convulsion qui fait le vomissement; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomach, il agit dans le sang; car y étant porté avec la terebenthine, il en sépare la serosité & excite l'urine.

Pilulæ Astringentes Authoris.

℞. *Terebinthinæ claræ, coctæ & pulveratæ,*
Terræ Sigillatæ,
Boli Armenæ ana ℥ viij,
Lapidis Hæmatitis ℥ iv,
Sanguinis Draconis,
Coralli præparati,
Diaphoretici Mineralis,
Succini,
Cornu Cervi usti ana ℥ iij,
Salis Saturni ℥ j,
Terræ dulcis Vitrioli ℥ ß,
Opii puri ʒ iij,
Extracti Martis astringentis ℥ iv,
Syrupi de Rosis siccis q. s.
Fiat massa de qua formentur pilulæ.

REMARQUES.

* On mettra bouillir dans de l'eau de la terebenthine claire jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle soit dure comme de la resine blanche, on la réduira en poudre dans un mortier, on pulverisera aussi les autres drogues, on les mêlera ensemble avec l'extrait de mars astringent, & ce qu'il faudra de syrop de roses seches, pour faire une masse qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont fort astringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaisseaux spermatiques relâchez, pour les hemorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomissement;

Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Cours de Chymie, les manieres de préparer le diaphoretique mineral, le sel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de Mars astringent.

Pilulæ Detergentes, Cortesii.

℞. *Seminum Alkekengi,*
Melonis ana ʒ ij,
Boli Armenæ,
Sanguinis Draconis,
Coralli rubri præparati,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ʒ i ß,
Mastiches ʒ j.
Cum succo equiseti fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, d'une autre part les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part le sang-dragon & le mastich; d'une autre part le bol; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de suc d'equisetum pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont employées pour les maladies des reins & pour les ulceres de la vessie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribuë la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remedes déterfifs, elles peuvent plûtôt être dites astringentes.

Pilulæ ad sistendam Gonorrhœam.

℞. *Radicum Bistortæ,*
Tormentillæ,
Nymphææ,
Baccarum Hederæ,
Seminum Lactucæ,
Rutæ,
Agni Casti,
Succini,
Sanguinis Hirci,
Mastiches,
Olibani,
Sanguinis Draconis,
Nucis Moschatæ ana ℥ ß.
Cum terebinthina Veneta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, les semences, le succin & la muscade, d'une autre part le sang-dragon, le mastich & l'oliban;

 d'une

d'une autre part le sang de bouc préparé, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont astringentes & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de ventre, les hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

On trouve beaucoup de descriptions de pilules astringentes dans les Dispensaires; car chaque Auteur a donné la sienne qu'il a inventée ou qu'il a prise de quelque Medecin Praticien. J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets; car les ingrediens qui y entrent sont bien apropriez & convenables pour les maladies ausquelles ces pilules sont employées; mais comme chacun a ses experiences, j'ai trouvé que les pilules suivantes m'ont mieux réussi qu'aucunes autres.

Pilulæ aliæ Astringentes ad sistendam Gonorrhœam.

℞. *Diaphoretici Mineralis, Terræ Sigillatæ, Succini, Sanguinis Draconis, Coralli præparati, Extracti Martis astringentis ana* ℥ ß,
Rosarum rubrarum, Corticis Granatorum, Mastiches, Seminis Talictri ana ʒ iij,
Salis Saturni ℈ iv,
Opii ℈ j.
Cum s. q. terebinthinæ semicoctæ fiat massa pilularum.

Dosis erit à ℈ j *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Ces dernieres pilules absorbent par les alkali qu'elles contiennent l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermatiques, elles resserrent leurs fibres par leur vertu astringente, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont déterminez à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans cette composition est si petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge jusqu'à ce que la chaudepisse soit arrêtée.

Je fais cuire à demi la terebenthine, afin de la priver de sa vertu la plus aperitive qui consiste dans un sel essentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaissir la matiere qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrêter certaines chaudepisses inveterées, & principalement lorsque les vaisseaux spermatiques ont été long-tems débilitez par des débauches ou pour avoir couru la poste, il est besoin non-seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remedes qui peuvent contribuer à sa guerison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le perinée, les tizanes desiccatives, la teinture de rose.

On ne doit point user d'aucuns astringents dans la curation des chaudepisses qu'on n'ait auparavant fait les remedes generaux, propres pour faire écouler suffisamment la matiere virulente; car une gonorrhée arrêtée trop tôt & à contretems donne la verole.

Pilulæ contra Gonorrhœam virulentam.

℞. *Antimonii Diaphoretici,*
Cinnabaris nativæ & Antimonialis,
Terræ Sigillatæ,
Radicis Ireos Florentiæ,
Liquiritiæ,
Succini albi præparati,
Oculorum Cancrorum præparat. ana ℥ ß.
Myrrhæ electæ,
Olibani,
Mastiches,
Croci ana ʒ ij.
Cum terebinthina Veneta fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, l'iris & la reglisse; d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le mastich; d'une autre part la terre sigillée & l'antimoine diaphoretique, on broyera sur le porphyre les cinabres pour les réduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebenthine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles resserrent & elles rafermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant le virus; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial, de chacun deux grains. Dose des cinabres. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient des cinabres, de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des cinabres, de chacun quatre grains. ℈ ij.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

Pilulæ

Pilulæ Stypticæ, A Mynsicht.

℞. Succi Glycyrrhizæ ℥ ß,
Pulveris Diaplantaginis &
Diamartis ana ʒ iij,
Laudani Opiati ʒ ij,
Fungi Betulini,
Coaguli Leporis,
Camphoræ ana ʒ ß,
Ungulæ Equi ustæ,
Vernicis,
Olibani ana ℈ ß.

Cùm succo granatorum fiat massa, ex qua postea cum oleo nucis moschatæ & caryophyllorum formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban & le vernix; d'une autre part le champignon tiré du bouleau; d'une autre part le caillé de liévre desseché & le camphre; d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles *diaplantaginis* & *diamartis*: on fera dissoudre sur un petit feu le suc de reglisse & le laudanum dans du suc de grenade, on y mêlera les poudres pour faire du tout une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'huiles de muscade & de gyrofle.

Vertus. Elles arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Doses de l'opium. ℈ ß. Demi scrupule des pilules stiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilulæ Diaphoreticæ, Clossæi.

℞. Crystalli Tartari,
Cinnabaris Antimonii ana ʒ vj,
Myrrhæ,
Aloes ana ʒ iij.

Cum olei guajaci q. s. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cinabre d'antimoine & le cristal de tartre; d'une autre part l'aloes & la myrrhe; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles excitent la sueur, elles levent les obstructions, elles purifient le sang, elles resistent à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine six grains. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains. ʒ ß.

Pilulæ Sudoriferæ, Le Mort.

℞. Gummi Guajaci ℥ j,
Extracti Contrayervæ ʒ vj,
Myrrhæ ʒ v ℈ j,
Croci ℥ ß,
Camphoræ ʒ ij ℈ ij,
Laudani Opiati ℈ ij.

Misce & cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme de gayac, la myrrhe & le camphre; d'une autre part le saffran; on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de syrop d'œillets pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles resistent à la malignité des humeurs, elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur; on s'en sert dans les fiévres malignes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Doses du laudanum. Un scrupule des pilules sudorifiques contient de laudanum environ demi grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi. ʒ j.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laisse échaper une partie de ses principes les plus essentiels : ainsi je trouverois plus à propos qu'on se servît ici de la racine de contrayerva en substance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilulæ Hypoglotides vel Sublinguales, Andernaci.

℞. Acaciæ ℥ ß,
Amyli ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Spongiæ præparatæ,

Radicum Spinæ albæ &
Bistortæ ana ʒ ij,
Boli Armenæ,
Terræ Sigillatæ,
Hypocistidis ana ʒ j.
Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les roses; d'une autre part l'amidon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée, on amolira ensemble l'acacia & l'hypocistis en les battant long-tems dans un mortier de bronze avec environ une once de syrop de rose seche, ou de myrtille mis peu à peu, on y ajoûtera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont bonnes pour l'acreté de la gorge, pour les relâchemens de la luette, pour le goître, pour arrêter les flux de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pilulæ de Sandaraca, A Mynsicht.

℞. *Sandaracæ seu Vernicis* ℥ ß,
Extracti Polypodii,
Tartari albi ana ʒ ij,
Succini albi præparati,
Piperis nigri,
Aluminis rupei,
Sarcocollæ ana ʒ ß,
Laccæ ablutæ,
Nitri purificati,
Aristolochiæ rotundæ,
Seminis Rutæ sylvestris &
Petroselini ana ℈ j.
Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le vernix, la sarcocolle & la gomme lacque lavée; d'une autre part le tartre, l'alun & le salpêtre, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistence de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on formera des pilules au besoin.

Vertus. On prétend qu'elles attenuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir; la dose est d'un demi scrupule, on en prend tous les jours en sortant du lit. Dose.

Ceux qui tireront cette description du Livre même d'*A Mynsicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de sandaraca qui y est employé sans explication; car il y a deux sortes de sandaraca, un qui est une espece d'arsenic, & par consequent un poison, qu'on ne doit jamais mêler dans les remedes qui sont destinez à être pris par la bouche; l'autre qui est la gomme du geniévre, & qu'on appelle autrement vernix. C'est ce dernier qui doit entrer dans nôtre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine simplement pulverisée, elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilulæ de Rhabarbaro Monachorum, Quercetani.

℞. *Succorum depuratorum Rhabarbari Monachorum.*
Fumariæ,
Centaurii minoris,
Lupulorum,
Agrimonii ana ℔ j.
Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire; on les mêlera, on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu mediocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes & d'en tirer le sel par la lessive, on le mêlera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles sont estimées pour le flux hepatique, & pour les autres cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Pilulæ Smaragdinæ, A Mynsicht.

℞. *Smaragdorum præparat.* ʒ vj,
Sulphuris Lunæ sicci ℈ viij,
Hyacinthorum præparatorum ʒ ij,
Magisterii Perlarum Orientalium &
Corallorum rubrorum, ana ℈ iv.
Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.

REMARQUES.

On mêlera ensemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magisteres & le soulfre de lune ou argent, on corporifiera le mélange avec du syrop d'écorce de citron musqué, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera en des feuilles d'argent.

Vertus. On les estime propres pour appaiser & calmer les songes furieux, pour fortifier le cœur, pour resister au venin: La dose en est un scrupule, on les prend en se mettant au lit. Dose.

La vertu de ces pilules pour les maladies ausquelles on les destine, me paroît mal fondée; je n'y voi rien qui soit capable de produire les effets qu'on leur attribue, les hyacinthes & les émeraudes, quelque préparation qu'on leur donne, ne sont au plus qu'une matiere alkaline, dont la vertu consiste seulement à absorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable soulfre de lune ou d'argent, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, en parlant de ce metal, & quand on en tireroit, je ne croi pas qu'il eût les qualitez qu'on lui attribuë pour la tête: Mais ce que l'Auteur entend par soulfre de lune sec, est la teinture de lune évaporée par une lente chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre au fond du vaisseau.

Les magisteres de perle & de corail sont des matieres qui ont bien peu de qualité: J'ai montré dans le même Livre qu'on détruisoit la vertu du corail en le réduisant en magistere; il en est de même des perles.

Pilulæ Odontalgicæ, A Mynsicht.

♃. *Opii* ʒ ij,
Camphoræ,
Seminis Staphidis agriæ,
Zingiberis albi,
Piperis longi,
Gallarum,
Cretæ albissimæ,
Aluminis usti ana ʒ j,
Radicis Peucedani
Hyoscyami,
Urticæ minoris ana ℈ ij.

Spiritus nitri q. s. ad perfectam aciditatem, misce diligenter & cum balsamo odontalgico A Mynsicht fiat massa pilularum, ex qua postea cum dicto etiam balsamo formentur pilulæ oblongæ alterutrâ parte in acumen desinentes.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, le staphisaigre, le poivre long, les racines & les noix de galle, d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brûlé; on mêlera les poudres, on les arrosera d'esprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A Mynsicht*, on fera une masse dont on formera au besoin de petites pilules longuettes & pointuës par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Elles sont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou sur la gencive malade; elles discutent l'humeur pituiteuse qui presse le nerf de la dent, & elles en appaisent la douleur. Vertus.

On auroit appellé plus proprement cette composition Trochisques, que Pilules.

Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.

♃. *Pulpæ Uvarum*,
Liquiritiæ ana ℥ ß,
Gummi Tragacanthi ʒ iij,
Arabici,
Resinæ,
Terebinthinæ ana ʒ ij,
Croci ʒ j.
Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes dans un mortier chaud; d'une autre part la reglisse, d'une autre part le saffran; d'une autre part la resine; on mêlera les poudres, on fera cuire des raisins secs dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera demi once de pulpe, avec laquelle & avec la terebenthine on incorporera les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la gorge, & pour épaissir l'humeur trop sereuse, qui coulant dans la trachée artere fait l'enroueure, on en met une sous la langue, & on la laisse fondre. Vertus.

La terebenthine & la resine donnent un si méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la repugnance à les laisser fondre dans la bouche; d'ailleurs si on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grand' chose, car ce n'est qu'en faisant passer insensiblement leur substance mucilagineuse par la gorge, qu'on peut lier & épaissir la serosité salée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc substituer à ces deux ingrédiens l'amidon & la pulpe de racines d'althæa.

Pilulæ Senectutis, A Mynsicht.

♃. *Extracti Melissæ* ʒ iij,
Pulveris Specierum Diamoschi dulcis ʒ j ß,
Succini albi præparati ʒ j,
Trochiscorum Perlarum, A Mynsicht,
Ambræ griseæ ana ℈ j.

Misce & cum confectione alkermes fiat massa, ex qua postea cum oleo caryophyllorum & majoranæ formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trochisques de perles & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le succin préparé & la poudre des especes *diamoschi dulcis*; on incorporera le mêlange avec l'extrait de melisse & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de gyrofle & de marjolaine.

Vertus. Elles sont propres pour restaurer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur & l'estomach, pour resister à la malignité des humeurs; la dose (Dose.) en est depuis six grains jusqu'à demi dragme; on en donne aux vieillards pour les fortifier, mais les femmes doivent s'en abstenir à cause des drogues odorantes qui pouroient leur exciter des vapeurs.

Pilulæ de Plantagine Magistrales.

♃. *Myrrhæ,*
Thuris,
Succi Glycyrrhizæ ana partes æquales.

Cum succo plantaginis inspissato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'encens, on tirera du suc de plantain par expression, on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on y liquefiera alors le suc de reglisse pour faire du tout une espece d'extrait en consistence de miel, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles arrêtent & adoucissent les serositez qui descendent du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilulæ Antipodagricæ, Doringii.

♃. *Foliorum Chamæpithyos &*
Chamædryos ana ℥ ß,
Florum Centaurii minoris,
Radicum Aristolochiæ rotundæ,
Rhapontici,
Gentianæ,
Seminis Hyperici,
Cranii Humani rasi ana ʒ iij,
Radicis Cichorei
Santali rubri ana ʒ ij.

Cum succo chamæpithyos & pauco terebinthinæ fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on corporifiera la poudre avec du suc de chamæpithys tiré par expression, & un peu de terebenthine de Venise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles fortifient les jointures, on s'en sert pour la goutte & pour les rhumatismes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pilulæ Emplasticæ, Galeni.

♃. *Succi Liquiritiæ* ℥ j,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ℥ ß.

Cum s. q. sapæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chauffé les gommes, on liquefiera le suc de reglisse en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa pour le réduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour la toux seche, pour les acretez de la gorge, pour exciter le crachat; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

Ces pilules ont été appellées emplastiques à cause des gommes & du suc de reglisse qui leur donnent la consistence d'un emplâtre : il faut les laisser fondre sous la langue, afin qu'en se liquefiant peu à peu, elles arrosent insensiblement les amygdales & la gorge, en épaississant & adoucissant par leur mucilage, la serosité acre qui descend du cerveau.

Pilulæ de Calce viva, A Mynsicht.

♃. *Calcis vivæ* ℥ ß,
Farinæ Siliginis,

Piperis longi,
Corticis Granatorum,
Gallarum ana ʒ. ij,
Seminis Hyoscyami,
Caryophyllorum,
Opii,
Aluminis usti ana ℈ iv.

Misce, & cum extracto radicis pyrethri fiat massa, ex qua postea cum oleo origani Cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les semences & l'opium; d'une autre part la chaux vive & l'alun brûlé, on mêlera les poudres avec la farine de segle, & l'on incorporera le mêlange avec l'extrait de racine de pyrethre, pour faire une masse qu'on gardera, & dont on formera au besoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de Crete & de camphre.

Vertus. Elles appaisent la douleur des dents, étant appliquées dessus; elles évacuent par le crachat la pituite qui les presse; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brûlent l'orifice du nerf & elles bouchent le passage de l'air.

La chaux vive étant humectée lors qu'on fait la masse, s'échauffe, & desseche tellement la matiére, qu'elle la réduit presque en poudre, de sorte qu'on est obligé de la malaxer plusieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes afin de les introduire mieux entre les dents: Elles auroient été mieux appellées Trochisques que Pilules.

Pilulæ de Moscho.

℞. *Rosarum rubrarum,*
Santali rubri,
Myrabolanorum citrinorum ana ℥ ß,
Spodii,
Piperis,
Caryophyllorum,
Galangæ minoris,
Pyrethri ana ʒ. j,
Caphuræ,
Moschi ana ℈ ij.

Cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal rouge, les myrobolans, le poivre, les gyrofles & les racines; d'une autre part le spode ou yvoire brûlé, le camphre & le musc; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'œillet on fera une masse qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au besoin.

On s'en sert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le scorbut; on en met une dans la bouche & on la laisse dissoudre. Vertus.

Pilulæ de Origano Cretico, A Mynsicht.

℞. *Origani Cretici ℥ ß,*
Trochiscorum Galliæ Moschatæ,
Cassiæ Ligneæ,
Ligni Aloes,
Santali citrini,
Ireos Florentiæ ana ʒ ij,
Styracis calamit.
Benzoini,
Caryophyllorum,
Galangæ minoris,
Nucis Moschatæ,
Cubebarum,
Macis ana ℈ iv.

Misce, & cum confectione alkermes in aqua majoranæ dissoluta fiat massa, ex qua postea cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'origan, le cassia lignea, le bois d'aloes, le santal, l'iris, le galanga, la muscade, les cubebes, le macis & les trochisques de gallia moschata; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le storax & le benjoin; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de confection alkermes dissoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin, avec les doigts imbus d'huiles de roses & de canelle distillée.

Elles fortifient le cœur & l'estomach, elles corrigent la mauvaise haleine, & elles aident à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus.

Pilulæ Anodinæ, Cortesii.

℞. *Laudani ℥ ß,*
Piperis Indici in aceto per noctem infusi & siccati ʒ ij,
Croci ℈ iv,
Myrrhæ ℈ ij,
Moschi gr. vj.

Cum

Cum vino Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, le poivre d'Inde dans du vinaigre pour emporter une partie de son acreté, puis on le fera sécher, & on le pulverisera subtilement; d'une autre part on mettra en poudre le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une très-lente chaleur; d'une autre part la myrrhe & le musc, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil; Dose. la dose en est depuis deux grains jusqu'à huit.

℈ iij. Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

℈ vj. Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilulæ Odoriferæ, A Mynsicht.

℞. *Styracis calamit.* ℥ j,
Benzoini ℥ ß,
Radicis Ireos ʒ ij,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ,
Santali citrini ana ℈ iv,
Olei still. Rosarum ℈ ij.

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua cinnamomi præparata fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris; d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roses distillée, d'une autre part les trochisques de gallia moschata; on mêlera les poudres avec l'huile de roses distillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de canelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agréable.

Pilulæ Dulces, A Mynsicht.

℞. *Succi Glycyrrhizæ* ℥ j,
Pulveris Specierum Diasaturni & Diasulphuris, A Mynsicht ana ℥ ß,
Extracti Radicis Myrrhidis,
Sacchari Candi albi ana ʒ ij,
Florum Benzoini,
Seminis Cydoniorum ana ʒ j.

Misce & cum syrupo papaveris albi fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi & fœniculi formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres *diasaturni* & *diasulphuris* d'*A Mynsicht*, & les fleurs de benjoin: On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en pâte. L'on y mêlera le suc de reglisse qu'on aura liquefié avec du syrop diacodium, l'extrait de racine de myrrhis, les poudres & ce qu'il faudra de syrop de pavot blanc pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile d'anis & de fenouil.

Vertus. Elles sont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phtisie. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on en prend au matin & au soir.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de myrrhis simplement sechée, que de son extrait; parce qu'en le préparant on laisse échaper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilulæ Bechicæ albæ.

℞. *Sacchari Candi,*
Amyli ana ℥ vj,
Penidiorum ℥ iij,
Gummi Tragacanthi ℥ ß,

Cum aqua rosarum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, les penides & l'amidon; d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Vertus. Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs acres qui descendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on les laisse fondre dans la bouche.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durciroit tellement qu'on ne pouroit pas en former des pilules quand on voudroit: c'est pourquoi il est bon de lui donner la forme de pilules pendant que la masse est molette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilulæ Bechicæ nigræ, Mesué.

℞. *Succi Glycyrrhizæ,*
Sacchari ana ʒ vj,
Amyli,
Gummi Tragacanthi,
Amygdalarum dulcium excorticatarum ana ℥ ß.

Cum mucagine seminis cydoniorum in aqua rosarum extracta fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre & l'amidon; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé : on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres. On liquefiera le suc de reglisse avec un peu d'eau rose sur un petit feu en consistence de miel; on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semence de coing tiré en eau rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Vertus. Elles sont employées pour adoucir la toux seche, pour l'enrouëment, pour exciter le crachat.
Dose. La dose est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on les laisse fondre dans la bouche.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules Bechiques blanches & noires ; mais comme elles different très-peu en composition & en vertu de celles-ci, j'ai cru qu'il seroit inutile de les rapporter : de plus les pilules bechiques ne sont guere en usage : on forme ordinairement ces sortes de remedes en tablettes ou en pastilles.

Pilulæ Antipestilentiales egregiæ.

℞. *Rad. Angelicæ,*
Contrayervæ,
Zedoariæ ana ℥ j ß,
Herbar. recent. Scordii nostratis ℥ iv,
Rutæ hortensis ℥ iij,
Baccarum Juniperi ℥ ij,
Corticis recent. Citri extim. ℥ i ß.

Incisa & contusa coquantur in aqua simplici sæpius affusa, quousque omnis prædictorum vis sit extracta : Decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificatæ ad ℔ unam semis circiter evaporentur, cui residuo adde
Succi Scordii nostrat. recent. expressi & depurati ℥ viij,
In his solvatur Aloes succotorinæ ℥ j.
Factâ solutione & colaturâ per setaceum, leni calore cinerum redigantur ad consistentiam extracti spissioris, superaddendo
Pulveris Myrrhæ optimæ ℥ iij,
Croci Orient. seu Occident. ℥ j. cum modico vini pondere parumper diluta ad pultis formam.

Quæ omnia, ubi jam debitam massæ consistentiam acquisiverint, admisce vel instilla
Oleor. stillat. Juniperi,
Rutæ,
Succini ana ℥ j,

Et malaxando fiat massa ad præservationem pestis utilissima, à scrupulo semis ad scrupulum unum, in formam pilularum redacta.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes, & l'écorce de citron; ensuite on en fera une forte décoction qu'on fera clarifier avec le blanc d'œuf, quand la décoction sera faite on l'evaporera jusqu'à reduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & reduit en extrait dans le suc de scordium, on y mêlera la myrre & le safran, & quand les pilules auront pris leur consistence on y ajoûtera les huiles distilées.

Elles sont bonnes pour se preserver de la peste & du mauvais air. Vertus.
La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Dose.

Pilulæ Pestilentiales, Plateri.

℞. *Aloes ʒ iij,*
Rhabarbari pulverif. & aquâ cinnamomi asperfi ʒ i ß,
Agarici trochiscati ʒ j,
Myrrhæ electæ,
Gummi Ammoniaci in aceto dissoluti ana ʒ ij,
Croci ʒ ß,
Camphoræ ℈ j,
Olei Zedoariæ gutt. iij.
Cum syrupo scordii fiat massa.

Ce nombre de pilules doit être plus que suffisant pour servir de modeles à de pareilles preparations : continuons ce qui reste à dire

dire des compoſitions internes, pour donner enſuite les externes.

CHAPITRE IX.

De Tablettes ou Electuaires ſolides.

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raiſons principales: La premiere, pour donner bon goût aux remedes, car on y mêle plus de ſucre que dans les autres compoſitions: La ſeconde, afin qu'elles demeurent long-tems à fondre & à ſe diſſoudre dans la bouche, & que leur vertu ſe communique mieux à la gorge & à la poitrine: La troiſiéme, afin qu'elles ſe gardent long-tems, car la conſiſtence ſolide eſt moins ſujette à la corruption que les autres: La quatriéme pour rendre la compoſition portative.

On prépare les Tablettes ſur le feu, & ſans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui ſe font ſur le feu; mais la doſe n'en eſt point limitée; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre ſur chaque livre de ſucre, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matiere des tablettes qu'on prépare ſur le feu en forme de lozanges ou en quarrez, & l'on figure les tablettes qu'on prépare ſans feu, en paſtilles ou rotules, ſur leſquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuarium Diacarthami.

℞. *Turbith electi* ℥ i ß,
Medullæ ſeminis Carthami,
Pulveris Diatracaganthi frigidi,
Hermodactylorum,
Diacrydii ana ℥ j,
Zingiberis ℥ ß,
Mannæ ℥ ij ß,
Mellis roſati,
Carnis Cydoniorum conditæ ana ℥ ij,
Sacchari albi in aqua ſoluti & in electuarium ſolidum cocti ℥ xxij.

Fiat ex arte electuarium tabellatum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moelle tirée des ſemences de Carthame, d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres; on battra enſemble dans un mortier de marbre la chair de coing confite, la manne & le miel roſat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverſé, on fera enſuite fondre le ſucre dans environ une livre d'eau commune ſur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire juſqu'à ce que l'eau ſoit conſumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une eſpatule, & qu'on la retirera, car ſi le ſucre eſt cuit ſuffiſamment, il jettera un long fil, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & on y diſſoudra les pulpes avec un biſtortier, puis quand la matiere ſera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier auſſi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu ſec.

Elles purgent particulierement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once, on en mêle ſouvent dans les medecines avec d'autres purgatifs. *Vertus. Doſe.*

Pourvû que le ſucre ſoit ſuffiſamment cuit quand on y mêlera les pilules, il ne ſera pas beſoin de remettre la baſſine ſur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçû une coction parfaite, il ſeroit neceſſaire de faire deſſecher la matiere ſur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matiere étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagrede ſe grumelleroit, & il paroîtroit en pluſieurs endroits des tablettes, comme ſeparé.

On oingt le papier d'huile avant que d'y jetter la matiere, afin que les tablettes s'en détachent aiſement.

La vertu purgative de cette compoſition conſiſte dans le turbith, les hermodactes, le diagrede & la manne. *Purgatifs des tablettes & la quantité qu'il en entre ſur chaque doſe.*

Une dragme des tablettes diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diagrede de chacun deux grains, de manne cinq grains. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith ſix grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains, des hermodactes & du diagrede de chacun ſix grains, de la manne quinze grains. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient du turbith douze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains, de la manne vingt grains. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains, des hermodactes & du diagrede de chacun demi ſcrupule, de la manne trente grains. ʒ vj.

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-un grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains. ʒ viij.

Une once des tablettes contient du turbith un ſcrupule, des hermodactes, & du diagrede de chacun ſeize grains, de la manne quarante grains. ℥ j.

On

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes Diaturbith, que Diacarthami, car le turbith y entre en plus grande dose, & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre *diatragacanthi frigidi* a été employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient, jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses, & empêchent en quelque maniere la liaison des poudres; je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulverisée, alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de consistence & plus de dureté aux tablettes, en sorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette composition pour corriger le turbith, en hâtant son operation, & empêchant qu'il n'excite des tranchées, mais ce prétendu correctif donne tant d'acreté à la composition, qu'il y fait plus de mal que de bien : je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat sont deux astringents qui ne conviennent gueres dans une composition purgative; ils ont été employez ici pour corriger la scammonée; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déja corrigée puisqu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque dose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs, mais comme elle est visqueuse & adoucissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants. Voici comme je voudrois reformer les tablettes diacarthami.

Tabellæ Diacarthami reformatæ.

℞. *Turbith electi* ℥ i ß,
Seminis Carthami, *Hermodactylorum*,
Diacrydii ana ℥ j,
Gummi Tragacanthi ℥ ß,
Mannæ Calabrinæ ℥ iv ß,
Syrupi Rosati solutivi ℥ ij,
Sacchari albi ℥ xxij.
Fiant tabellæ S. A.

Electuarium Diaturpethi.

℞. *Turbith gummosi* ℥ j,
Hermodactylorum,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ana ʒ vj,
Scammonii,
Corticis Citri ana ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij,
Sacchari in aqua rosarum soluti ℥ xv.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres avec celle du *diatragacanthi frigidi.* On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose, on coulera le syrop & on le fera cuire en consistence d'électuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralisie, l'hydropisie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. **Vertus. Dose.**

Cette composition a tant de rapport avec celle du diacarthami, qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Les purgatifs des tablettes diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée. **Purgatifs de la composition.**

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient de turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi-scrupule. ʒ vj.

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt-un grains, de la scammonée quatorze grains. ʒ vij.

Une once des tablettes contient du turbith trente-deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains. ℥ j.

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reste quelqu'humidité pour corporifier les poudres.

La canelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition, si ce n'est pour lui donner un goût & une odeur agreable.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut par sa substance mucilagineuse adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs; mais comme les semences qui entrent dans sa composition pourroient se rancir dans les tablettes, je voudrois mettre

mettre à sa place la gomme adraganth pulverisée.

Il est inutile d'employer l'eau-rose plûtôt que l'eau commune pour la coction du sucre, car son esprit volatil en qui consiste son odeur & sa vertu, se dissipe en bouillant, & il ne reste qu'un phlegme qui n'est en rien dissemblable à l'eau commune. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette composition.

Tabellæ Diaturpethi reformatæ.

℞. Turbith gummosi ℥ j,
Hermodactylorum ʒ vj,
Scammonii ℥ ß,
Gummi Tragacanthi, Corticis Citri sicci ana ʒ iij,
Cinnamomi ʒ ij,
Sacchari albi ℔ j,

Fiant tabellæ S. A.
Dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ vj.

Electuarium Diaturpethi cum rhabarbaro, Barth. Montag.

℞. Rhei electi ʒ x,
Turpethi,
Hermodactylorum ana ℥ j,
Diacrydii ℥ ß,
Zingiberis,
Santalorum albi & rubri,
Violarum siccarum ana ʒ j ß,
Mastichis,
Anisi,
Cinnamomi,
Croci ana ʒ ß.
Cum sacchari albi ℥ xiv *fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs & les semences, d'une autre part le diagrede & le mastich; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre avec sept ou huit onces d'eau jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi froid on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, on coupera la matiere en tablettes, lesquelles on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Elles purgent la bile & la pituite, elles sont propres pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vers: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede. Purgatifs des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun sept grains, du diagrede trois grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-un grains, du diagrede dix grains & demi. ʒ vj.

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij.

Une once des tablettes contiennent de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains. ℥ j.

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran ont été ajoûtez dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs: je serois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît à la place des violettes, leur semence, qui est purgative. Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Tabellæ Diaturpethi cum Rheo reformatæ.

℞. Turbith, Rhabarbari ana ʒ x,
Hermodactylorum ℥ j,
Diacrydii ℥ ß,
Seminis Violarum ʒ ij,
Sacchari albi ℔ j.

Fiant tabellæ S. A.

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifians que j'ai retranchez, & s'en ser-

servir le lendemain de la purgation ; alors étant séparez des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuarium Diazingiberis, seu Zingiber Laxativum.

℞. Diacrydii ʒ vj,
Zingiberis ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Turbith ʒ j,
Nucis Moschatæ,
Galangæ ana ℈ ij,
Croci ℈ j *&* gr iv,
Sacchari albi ℥ viij.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera séparément le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistence d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purg. des tablettes. Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatif, encore le turbith y entre-t-il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

ʒ j. Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith près d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent du diagrede quinze grains, du turbith près de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de lui que vient leur qualité la plus necessaire, au contraire leur acreté jointe à celles du galanga, de la muscade, de la canelle & des gyrofles, est plus préjudiciable que necessaire: il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois reformer ces tablettes en la maniere suivante.

Tabellæ Diazingiberis reformatæ.

℞. Diacrydii ʒ vj,
Turbith, Zingiberis ana ℥ ß,
Croci ʒ ß,
Sacchari albi ℔ ß.
Fiant tabellæ S. A.
Dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ iij.

Electuarium de Citro solutivum.

℞. Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum ʒ vj,
Turbith electi ʒ v,
Pulveris Diatragacanthi frigidi,
Diacrydii,
Corticis Citri sacchara conditi,
Conservæ Florum Buglossi &
Violarum ana ℥ ß,
Seminis Fœniculi dulcis ʒ ij,
Zingiberis ʒ ß,
Sacchari optimi in aqua buglossi soluti & cocti ℥ ix.
Fiat electuarium solidum tabellatum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le turbith, le fenouil & le gingembre ; d'une autre part le diagrede: on mêlera les poudres avec celle de *diatragacanthi frigidi*, on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves: on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distilée, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y delayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent toutes les humeurs, elles sont dites propres pour fortifier l'estomach, & les autres visceres ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le senné, le turbith & le diagrede. Purg. des tablettes.

Une dragme des tablettes contient du senné quatre grains, du turbith trois grains, du diagrede deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent du senné huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent du senné demi scrupule, du turbith neuf grains, du diagrede sept grains & demi. ʒ iij.

℥ ß. Demi once des tablettes contient du fenné feize grains, du turbith demi fcrupule, du diagrede dix grains.

ʒ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent du fenné vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes des tablettes contiennent du fenné un fcrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut par fa fubftance glutineufe, adoucir un peu l'acreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs fels ; mais je voudrois retrancher de fa compofition les femences, parce qu'elles font fujettes à fe rancir : ou pour mieux faire, j'employerois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la folidité des tablettes, empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conferves & l'écorce de citron confite font des drogues fort inutiles dans cette compofition; on peut retenir la derniere à caufe du nom, mais je ferois d'avis qu'on fe fervît de l'écorce de citron feche pulverifée, au lieu de celle qui eft confite, parce qu'en la confifant on emporte la plus grande partie de fa vertu par l'évaporation des parties fubtiles qui fe fait dans la coction. Voici donc comme il me femble à propos de reformer ces tablettes.

Tabellæ de Citro reformatæ.

℞. *Sennæ mundatæ* ʒ vj,
Turbith ʒ v.
Diacrydii ℥ ß,
Corticis Citri ficci, Gummi Tragacanthi, Seminis Violarum ana ʒ ij,
Sacchari albi in aqua bugloffi foluti & coƈti ℥ ix.
Fiant tabellæ S. A.
Dofis eft à ʒ j *ufque ad* ʒ vj.

Electuarium de Succo Rofarum.

℞. *Succi Rofarum rubrarum depurati,*
Sacchari albi ana ℔ i ß,

Coquantur igne lento ad confiftentiam electuarii folidi, cui refrigerato permifce pulverem fequentem.

℞. *Scammonii* ℥ j ʒ iij,
Trium Santalorum,
Maftiches ana ʒ iij.

Subtiliter pulverentur, & faccharo ex arte permifceantur.

REMARQUES.

On pulverifera chacun féparement la fcammonée, le maftich & les fantaux, on mêlera les poudres, on fera cuire fur un petit feu le fucre avec le fuc de rofes rouges tiré par expreffion & dépuré, jufqu'à confiftence d'électuaire folide, on retirera alors la baffine de deffus le feu, & quand la matiere fera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la maffe encore chaude fur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biftortier, & on la coupera en tablettes.

On les eftime propres pour purger la bile, elles évacuent auffi les autres humeurs; la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à demi once. Vertus. Dofe.

Les defcriptions de cette compofition qu'on trouve dans les Pharmacopées, different en quelques circonftances : celle-ci eft la mieux dofée & la plus fuivie.

Il n'y a que la fcammonée qui rende ces tablettes purgatives : voici ce qu'il en peut entrer fur chaque dofe. Purg. des tablettes.

Une dragme des tablettes contient quatre grains & demi de fcammonée. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de fcammonée. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de fcammonée. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient dix-huit grains de fcammonée. ℥ ß.

Le fuc des rofes pâles qui eft purgatif feroit mieux adapté dans cette compofition, que celui de rofe rouge qui eft aftringent; mais ce dernier y a été mis en intention de reprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la fcammonée.

Les trois fantaux & le maftich ont encore été ajoûtez ici pour fortifier l'eftomach contre la violence de la fcammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne fervent à rien ; car premierement l'eftomach n'eft point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif : d'ailleurs s'il pouvoit l'être ces fortifians feroient nuifibles dans le remede, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchaffent les humeurs de fe diffoudre fuffifamment en raffermiffant les fibres des vifceres, ce qui feroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc féparer ces ingrediens de la compofition, & les referver pour en faire prendre les jours qui fuivent la purgation : c'eft alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'eftomach fans être détournez.

Ces tablettes s'humectent tellement à caufe de la vifcofité des rofes, qu'on eft contraint de les laiffer toûjours dans une étuve : fi l'on veut les garder feches plus facilement, il feroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur compofition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la fcammonée ; car par fa fubftance mucilagineufe elle adouciroit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de fon fel. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on reformât ces tablettes.

Tabellæ

Tabellæ de Succo Rosarum reformatæ.

℞. Succi Rosarum pallidarum recèns extracti & depurati ℥ viij,
Sacchari albi ℔ j,
Coquantur igne lento in electuarium solidum, cui semirefrigerato insperge pulveris scammonii ℥ i ß,
Gummi Tragacanthi ℥ ß.
Fiant tabellæ S. A.
Dosis est à ʒ ß *usque ad* ʒ ii ß.

Electuarium de Succo Violarum.

℞. Succi Violarum recèns extracti ℥ ix,
Sacchari albi ℔ i ß.
Coquantur igne moderato in electuarium solidum, cui semirefrigerato permisce pulverem sequentem.
℞. Seminis Violarum,
Diacrydii ana ℥ j,
Liquiritiæ,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ʒ ß.
Tenuissimè pulverentur & saccharo ex arte permisceantur, ut fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On tirera au printemps du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide; cependant on pulverisera ensemble les semences, la reglisse & les roses; d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a été dit, & à demi refroidi, on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & delicate; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'approuverois pas l'usage de ce remede dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretez du foye, de la rate; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

Purgat. de la composition. Le principal purgatif de cette composition est le diagrede.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede, & autant de semences de violettes. ʒ j.

Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ iij.

Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede, & autant de semence de violettes. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ vj.

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente: la reglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque tems. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulverisée subtilement; les tablettes en seroient plus fermes & plus en état d'être conservées. Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ de Succo Violarum reformatæ.

℞. Succi Violarum recenter extracti ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j,
Coquantur ad consistentiam solidam, tunc adde pulverem Seminis Violarum, Diacrydii ana ℥ j,
Gummi Tragacanthi ℥ ß.
Misce fiant tabellæ S. A.
Dosis est à ʒ j *usque ad* ℥ ß.

REMARQUES.

J'ai diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description reformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaires.

Tabellæ Purgantes, Le Mort.

℞. Seminis Zedoariæ,
Corallinæ ana ʒ iij,
Radicis Jalap ʒ ij,
Diacrydii ʒ ij,
Mercurii dulcis ℈ j,

Sacchari albissimi in aqua vel infusione tanaceti ad tabellarum consistentiam cocti ℔ j.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la coralline & le jalap; d'une autre part le diagrede; d'une autre part le sublimé doux; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'infusion ou d'eau distillée de tanaisie, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes.

Vertus. Elles purgent doucement, elles tuent & chassent les vers, elles resistent à la pourriture; la Dose. dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Purg. de la composit. Les ingrediens purgatifs de ces tablettes sont le jalap, le diagrede & le sublimé doux.

ʒ ij. Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du sublimé doux un peu moins d'un demi grain.

℥ ß. Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du sublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap sept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du sublimé doux un grain & le quart d'un grain.

℥ j. Une once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du sublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain.

℥ x. Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi, du diagrede six grains & le quart d'un grain, du sublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain.

℥ i ß. Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede sept grains & demi, du sublimé doux deux grains & demi.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du sucre qui entre dans ces tablettes, chaque dose en seroit plus purgative.

Tabellæ Diamannæ.

℞. *Mannæ Calabrinæ* ℥ i ß,
Sacchari albi ℔ j.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette, on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant l'on fera cuire le sucre avec six ou sept onces d'eau jusqu'à consistence d'électuaire solide on y mêlera la dissolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité superfluë, on jettera la matiere à demi refroidie sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile. Quand elle sera refroidie on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles tiennent le ventre libre; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Gand; je la trouve bien inutile, puisque la manne est une drogue facile à prendre, sans qu'il soit besoin de la réduire en tablettes; de plus il me paroît qu'on y employe beaucoup plus de sucre qu'il n'en seroit necessaire pour la quantité de la manne. Vertus. Dose.

Saccharum Tabellatum compositum.

℞. *Rhabarbari* ℈ iv,
Agarici trochiscati,
Corallinæ,
Cornu Cervi,
Foliorum Dictamni Cretici,
Seminum contra vermes &
Acetosæ ana ℈ j,
Cinnamomi,
Zedoariæ,
Caryophyllorum,
Croci ana ℈ ß,
Sacchari albi ℔ j,
Aquæ Absinthii ℥ iv,
Vini Absinthii ℥ j,
Aquæ Cinnamomi ʒ iij.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens qui peuvent être pulverisez, on fera cuire le sucre dans l'eau d'absinthe jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera sur la fin le vin d'absinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une masse solide qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuse, pour fortifier l'estomach & pour resister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Ces tablettes sont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide qu'on prendroit en bolus enveloppé dans du pain à chanter.

Le vin d'absinthe & l'eau de canelle conservent peu de leur vertu dans les tablettes; car la chaleur en fait dissiper les parties les plus volatiles

les & effentielles: on pourroit remedier à cet accident fi l'on faifoit les tablettes fans feu; pour cet effet, il faudroit diffoudre dans ces liqueurs fpiritueufes un peu de gomme adraganth pulverifée pour en faire un mucilage, & réduire le fucre en poudre comme les autres drogues : mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout enfemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'abfinthe en compofer une pâte folide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit fecher.

Tabellæ contra Vermes.

℞. Rhei electi,
Seminis contra vermes,
Citri mundati,
Portulacæ,
Caulium,
Genistæ ana ʒ iij,
Aquilæ albæ ʒ ij,
Sacchari albiffimi ℥ xvj.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble la rhubarbe & les femences; d'une autre part le fublimé doux; d'une autre part le fucre fin; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une pâte folide en battant le tout long-tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra fecher.

Vertus. Dofe. Elles tuent les vers dans le corps; la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à fix.

Quoique le fublimé doux foit une des drogues les plus effentielles de cette compofition, on ne devroit point le faire entrer dans un remede qu'on mâche, & qui demeure quelque tems dans la bouche avant qu'il foit avalé; car le fublimé doux peut s'en féparer par fa pefanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en pâte liquide, & les faire prendre dans du pain à chanter mouillé.

Tabellæ Cachecticæ

℞. Tartari Vitriolati ʒ j,
Oculorum Cancri præparatorum,
Croci Martis aperientis,
Pulveris Aromatici rofati ana ℈ ij,
Sacchari albi in aqua meliffæ foluti & cocti ℥ iv.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On broyera fur le porphyre le faffran de Mars aperitif jufqu'à ce qu'il foit en poudre impalpable, on le mêlera avec les yeux d'écreviffe préparez, la poudre de rofe aromatique, & le tartre vitriolé. On fera cuire le fucre avec deux ou trois onces d'eau de meliffe jufqu'à confiftence d'électuaire folide, on le retirera de deffus le feu, & quand il fera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude fur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biftortier, & on la coupera en tablettes.

Elles font propres pour lever les obftructions & pour refferrer le ventre; la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois. Vertus. Dofe.

La poudre de rofe aromatique eft inutile dans cette compofition.

Tabellæ Cachecticæ, D. Daquin.

℞. Diaphoretici Mineralis,
Oculorum Cancrorum præparat. ana ℥ ß,
Margaritarum præparatarum ʒ ij,
Salis Martis ʒ ß,
Olei Cinnamomi ftillatitii gutt. ij,
Sacchari optimi pulverati ℥ viij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ.

REMARQUES.

On mêlera exactement enfemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écreviffe préparez, les perles préparées, le fel de mars & le fucre réduit en poudre fubtile, on y ajoûtera l'huile de canelle diftillée; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une pâte folide qu'on battra long-temps, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, lefquelles on fera fecher.

Elles ouvrent les obftructions de la rate, de la matrice & des autres vifceres, on s'en fert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultez d'uriner, dans les maladies hypocondriaques; la dofe en eft d'une tablette. Vertus. Dofe.

Tabellæ de Croco Martis fimplices.

℞. Croci Martis aperientis ℥ j,
Cinnamomi ʒ ij,
Sacchari albiffimi ℥ iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ ponderis dragmarum duarum, in umbra ficcandæ.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de Mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera séparément la canelle & le sucre, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera secher.

Vertus. Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en sert pour les pâles couleurs;

Dose. la dose en est d'une tablette.

Tablettes cachectiques de Hartman. On peut nommer cette composition, tablettes cachectiques de Hartman; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, en tablettes, elles seront semblables à celles-ci.

Tabellæ de Croco Martis compositæ.

℞. *Croci Martis aperientis* ℥ i ß,
Cinnamomi acutissimi,
Rhabarbari electi,
Fæcularum Bryoniæ,
Croci ana ʒ ij,
Sacchari albissimi in aqua arthemisiæ soluti & in electuarium solidum cocti ℥ ix.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & la canelle ; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers; on broyera le saffran de Mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoise jusqu'à consistence d'électuaire solide ;on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions, & pour provoquer les mois aux femmes;

Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la préparation du saffran de Mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque tems afin d'exciter le Mars à pénétrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus semblables ou approchantes de celles-ci; on y mêle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoûtantes; il vaudroit mieux réduire les drogues en opiate, afin qu'on pût les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales, il est bon d'avoir fait les remedes generaux qui sont les bouillons humectans, les fomentations, la saignée, la purgation, afin que les vaisseaux obstruez soient ramolis, & que la matiere qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager lorsque le Mars agira.

Tabellæ Emeticæ,

℞. *Tartari Emetici*,
Liquiritiæ rasæ,
Amyli ana ℥ ij,
Sacchari albi ℔ ß.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ semis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les ingrediens chacun séparément, on les mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte solide, on la battra long-tems avec un pilon de bois, puis on en formera de petites tablettes ou rotules pesant chacune demi dragme.

Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles; la dose en est depuis une tablette jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre émetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu de tartre émetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agréables à manger ; la reglisse, l'amidon, le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre émetique & à le rendre plus coulant ; mais si le remede excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tabellæ Mercuriales.

℞. *Panaceæ Mercurialis* ℥ ij,
Cinnamomi acutissimi,
Ireos Florentiæ,
Zingiberis ana ʒ j,
Sacchari albi ℥ iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ unius.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, la canelle & l'iris ; d'une autre part le sucre fin, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mêlange en y ajoûtant ce qu'il faudra de mucila-

ge de gomme adraganth, & on le battra longtems avec un pilon de bois pour faire une pâte solide dont on formera de petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus. On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorsqu'on les traite de la

Poids. verole; car elles excitent la salivation; la dose en est une tablette.

La canelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échaufer la bouche, pour ouvrir les vaisseaux salivaires, & pour servir de vehicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vîte la salivation.

Quand on mâche des tablettes, une partie de la panacée qui se précipite toûjours par sa pesanteur, peut s'attacher aux dents & les ébranler; mais on ne se sert de cette espece de masticatoire que pour des temperamens durs, & ausquels on n'a pû émouvoir la salivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

Massa Panis Medicinalis.

Marcepain. *Marsus panis.* * Massepain ou mascepain, appellé en Latin *massa panis* ou *marsus panis*, est une préparation qui semble convenir mieux à la pâtisserie qu'à la Pharmacie, puisqu'on s'en sert plus sur les tables pour le dessert & pour les colations qu'en qualité de remede. L'intention de l'Inventeur a pourtant été qu'on en pût faire usage en Medecine; mais les Patissiers & les Confiseurs qui en préparent aussi, se sont étudiez simplement à rendre la composition agréable au goût, sans se mettre en peine si elle étoit medecinale; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur dessein, & leur composition n'est proprement qu'un mêlange d'amandes, de sucre & d'un peu de farine qu'ils pilent & pétrissent bien ensemble dans un mortier avec un peu d'eau.

Etimologie. Le nom de massepain vient de l'Italien, *marçapane*, parce qu'un Italien nommé *Março*, en fut l'Inventeur

Le massepain medecinal a été inventé pour les convalescens, qui étant nouvellement relevez d'un marasme ou maladie de consomption ou de poitrine, ont besoin d'être restaurez, fortifiez & nourris par un aliment pectoral & anodin; on doit donc choisir pour la confection de ce massepain des ingrediens savoureux, doux & bechiques, tels que sont les pistaches, les amandes, les abricots & le sucre.

Massa Panis Pectoralis.

* ℞. *Amygdalarum dulcium decorticatarum* ℔ß,
Pistaciorum mundatorum ℥ ij.

Pistentur in mortario marmoreo cum pauco aquæ florum arantiorum, adde sacchari albissimi ℔ j.

Fiat massa ex qua formentur rotulæ.

REMARQUES.

On mondera les amandes & les pistaches de leurs écorces, on les pilera ensemble dans un mortier de marbre, les arrosant de tems en tems d'un peu d'eau de fleurs d'orange; on y mêlera ensuite le sucre qu'on aura pulverisé subtilement, on continuera à battre le mêlange jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pâte assez solide, on le formera ensuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement, mais où il y ait assez de chaleur pour les rissoler en cuisant.

Ce massepain est bon à manger, fortifiant, restaurant, adoucissant, & propre pour les maladies de la poitrine, son goût est agréable. On peut au lieu d'eau de fleurs d'orange y employer de l'eau de roses; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Massa Panis Carminativa.

* ℞. *Pistaciorum mundatorum* ℥ ij,
Amygdalarum dulcium à cortice purgat. ℥ iv,
Seminis Anisi ℥ ß,
Cinnamomi ℈ ij,
Corticis exterioris Arantiæ amaræ ʒ ß.

Pistentur simul, & cum s. q. aquæ florum arantiorum fiat pasta ex qua formentur rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence d'anis, la canelle & la premiere écorce d'une orange amere qu'on aura coupée & enlevée bien mince & fait secher. On pilera dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces, y ajoûtant de tems en tems un peu d'eau de fleurs d'orange, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte assez solide qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, lesquels on mettra cuire au four par une chaleur douce & temperée.

Vertus. Ce massepain est bon pour aider à la digestion, pour chasser les vents du corps, pour fortifier l'estomach & la poitrine, on en mange agréablement; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajoûter dans sa composition deux dragmes d'essence de coriandre, pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative. Dose.

Saccharum Rosatum Tabellatum.

℞. *Sacchari albissimi* ℔ j,
Aquæ Rosarum ℥ iv.
Coquantur simul igne lento ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile; on étendra la matiére en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le crachat, pour fortifier le cœur; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent gueres de la vertu de l'eau de rose; car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre vernissé, de l'arroser plusieurs fois d'eau rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

Saccharum Rosatum rubrum.

℞. *Rosarum rubrarum mundatarum tenuissimè pulveratarum & guttulis aliquot spiritus sulphuris aut vitrioli irroratarum* ℥ i ß,
Sacchari albissimi in aquâ rosarum cocti ℔ j.
Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roses rouges seches, on les pulverisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soulfre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges: on fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau rose à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matiere sur un papier huilé, on la laissera éteindre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

Vertus. On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la poitrine, l'estomach & le foye; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Conserve de rose en roche. On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle Conserve de rose.

Manus Christi, seu Saccharum Rosatum perlatum, seu Diamargaritum simplex.

℞. *Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti* ℔ j,
Margaritarum præparatarum ℥ ß.
Misce, fiant tabellæ. S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mêlera les perles, & quand la matiere sera à demi refroidie on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles préparées sont une matiere alkaline, propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans; les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou l'yvoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que l'eau commune; car en bouillant toutes ses parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose; mais je trouve qu'on employe trop de sucre dans cette composition: je voudrois en retrancher les deux tiers, & reformer le sucre perlé en la maniere suivante.

Saccharum Perlatum reformatum.

℞. *Margaritarum præparatarum* ℥ j,
Sacchari albissimi pulverati ℔ ß,
Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Peni-

Penidia, seu Saccharum Penidiatum.

* ℞. *Sacchari albi,*
Decocti Hordei ana ℔ vj.

Coquantur ad consistentiam sacchari tabellati ut massa quædam exurgat admodum solida, & ita tractabilis ut digitis non adhæreat & facilè in bacula ducatur tenuiora, crassiora, breviora aut longiora & sæpius intorta, semper verò alba, quod ut prolè fiat, adhuc calens massa unco ferreo trabeculæ affixo adducitur, reducitur, trahiturque, quousque dealbescat, & ex baculis dictis variæ figuræ ducantur.

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans de nouvelle eau bien nette pendant demi-heure pour en avoir quatre livres de décoction coulée, on la mettra dans une bassine avec un pareil poids de sucre blanc, on fera cuire le mélange en une consistence encore plus forte que celle du sucre rosat, on le jettera sur un marbre oint d'huile d'amande douce, on le maniera comme une pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amidon pulverisé, pour empêcher qu'on ne se brûle, on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou plusieurs crochets de fer attachez contre un poteau ou contre une muraille, & on les allongera les entortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra, puis on les laissera refroidir, on aura un sucre sec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agreable, on l'appelle ou *Penides* ou *Epenides*, *Alphenic*, ou Sucre tors. Ceux qui le préparent ont quelquefois le soin d'y mêler beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui est une falsification condamnable; on s'appercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il sera trop pâteux à la bouche.

Penides, Epenides, Alphenic, Sucre tors.

Le sucre tors est pectoral, adoucissant, incrassant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les acretez de la poitrine.

Vertus.

Les anciens Medecins appelloient les pénides, *Saccharum hordeatum*; mais les modernes ont transferé ce nom à une autre préparation de sucre, qui est à la verité à peu près de la même qualité que le sucre tors, mais qui differe un peu par la forme & par la couleur.

On fait cuire du sucre très-fortement, comme quand on prépare les pénides, on le jette sur un marbre oint d'huile d'amande douce, & on le forme en bâtons droits; longs & gros comme les doigts, on les laisse refroidir, & on leur donne quand ils ne sont encore qu'à demi froids, quelque petite façon telle qu'on veut: ils sont d'une consistence plus dure, plus lisse & moins cassante que les pénides, de couleur jaune ou citrine, luisante, d'un goût doux & agreable, demeurant comme le sucre candi quelque tems à se fondre dans la bouche. Plusieurs de ceux qui travaillent à ce sucre d'orge y mêlent un peu de teinture de saffran, pour lui donner une couleur plus relevée.

Sacchar. hordeatum. Sucre d'orge.

Le sucre d'orge est fort en usage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement; on en met dissoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apoticaires negligent souvent de préparer eux-mêmes le sucre tors & le sucre d'orge, ils laissent ces petites operations aux Confiseurs, ausquels elles conviennent assez bien, & ils les achetent d'eux quand ils en ont besoin.

Vertus. Dose.

Tabellæ Pectorales, D. Gendron Abbatis.

℞. *Hordei integri* ℔ j,
Uvarum Passarum mundatarum ℥ iv,
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ iij,
Seminis Anisi ℥ j,
Caryophyllos n°. xiv.

Coquantur ad mucilaginem in aquæ communis q. s. deinde fortiter prælo exprimantur; expressioni adde
Sacchari albi ℔ ij.

Percoquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant longtems, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoûtera dans la décoction les raisins mondez de leurs pepins, la reglisse ratissée & concassée, l'anis & les gyrofles concassez; quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistence d'électuaire solide, & l'on remuera la matiere incessamment avec une espatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des serositez qui tombent du

du cerveau, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brûle si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matiere comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la serosité, il l'empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine; les raisins, la reglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition

La petite quantité du gyrofle qui y entre ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant; ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques-uns y ajoûtent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes, des vapeurs qui les incommodent beaucoup.

Addition de deux grains d'ambre gris.

Quand on use de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tabellæ de Althæa simplices seu Papales.

℞. Pulpæ Radicis Althææ recenter extractæ ℥ iv,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ j ß,
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

Pulpe de racine d'althæa.

On fera bouillir dans l'eau des racines d'althæa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les separera de leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé, pour en avoir la pulpe.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un très-petit feu pour faire dessecher la matiere, l'agitant toûjours, & quand elle aura une consistence raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir & émousser les acretez de la toux, pour épaissir les serositez qui tombent sur la poitrine, pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes d'althæa faites sans l'aide du feu.

On fait aussi des tablettes d'althæa sans feu, avec le sucre pulverisé qu'on réduit en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa; on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait secher.

Tabellæ de Althæa compositæ.

℞. Pulpæ Radicis Althææ ℥ ij,
Seminis Papaveris albi,
Ireos Florentiæ,
Liquiritiæ,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ana ʒ iij,
Sacchari albissimi in aqua rosar. cocti ℔ j.
Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, la reglisse & la semence de pavot, on mêlera la poudre avec celle *diatragacanthi frigidi*: on fera cuire le sucre en consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre, pour en faire une pâte solide, qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande, & qu'on coupera en tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux inveterée, pour l'asthme, pour les ulceres du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Si l'on ajoûtoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistere de soulfre, elles seroient plus propres pour les ulceres du poulmon & pour l'asthme.

Tablettes d'althæa composées faites sans feu.

On peut encore faire ces tablettes sans feu en mêlant les poudres avec le sucre pulverisé & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus déterſives en y mêlant un scrupule de fleurs de benjoin.

Tabellæ Diasulphuris.

℞. Magisterii Sulphuris ℥ j ß,
Amyli,
Radicum siccatarum Enulæ Campanæ,
Liquiritiæ,
Ireos Florentiæ ana ʒ iij,
Florum Benzoini ℈ j,
Sacchari albissimi ℔ j.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, d'une autre

tre part l'amidon, le magistere de soulfre & le sucre, on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau rose pour faire une masse solide, dont on formera des rotules, & on les fera secher.

Vertus. Elles sont propres pour l'asthme, pour les rhumes inveterez, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulceres du poulmon & de la poitrine; on en laisse fondre environ une dragme dans la bouche. Dose.

On pourroit faire des tablettes de magistere de soulfre moins composées, en la maniere suivante.

Tabellæ Magisterii Sulfuris.

℞. Magisterii Sulphuris ℥ j ß,
Gummi Arabici ʒ ij,
Ireos Florentiæ ʒ j,
Sacchari albissimi ℔ ij.

Omnia pulverata & mixta cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aqua florum papaveris rhœados extracta, fiat massa ex qua formentur tabellæ aut rotulæ.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du magistere de soulfre & des fleurs de benjoin.

Tabellæ seu Rotulæ Pectorales albæ, A Mynsicht.

℞. Pulveris Specierum Diatragacanthi frigidi &
Diaireos simplicis ana ℥ ß,
Lactis Sulphuris ʒ ij,
Benzoini ʒ j,
Olei Fœniculi ℈ j,
Sacchari albissimi in lacte seminis papaveris albi cum aqua violarum extracto, dissoluti ℥ xvj.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le benjoin, & on le mêlera avec le laict ou magistere de soulfre, les poudres *diaireos* & *diatragacanthi frigidi*, le sucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil, on corporifiera le mélange avec du lait de semences de pavot tiré en maniere d'émulsion, avec l'eau de violettes distillée, dans un mortier de marbre, en consistence de pâte solide, dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Elles sont propres pour les acretez de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phtisie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

Tabellæ seu Rotulæ Pectorales citrinæ, A Mynsicht.

℞. Looch sani & experti,
Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis ana ℥ ß,
Succi Glycyrrhizæ,
Florum Sulphuris ana ʒ j,
Benzoini,
Radicis Ireos Florentiæ ana ℈ ij,
Extracti Croci Orientalis,
Balzami Sulphuris anisati ana ℈ j,
Sacchari albi in aqua fœniculi dissoluti ℥ xvj.

Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément le sucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celle des especes diarhodon Abbatis & la fleur de soulfre, on fera fondre le suc de reglisse dans un peu d'eau de fenouil pour le réduire en consistence de miel, on le mêlera avec le looch, l'extrait de saffran, le baume de soulfre anisé, & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles excitent le crachat, elles adoucissent les acretez de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration: on s'en sert pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour la phtisie, pour la pleuresie: on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de préparer le baume de soulfre anisé, & la fleur de soulfre.

L'extrait de saffran se prépare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entierement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extrait, car sa partie volatile en qui consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation quelque soin qu'on puisse prendre pour la conserver, ainsi c'est un abus que de faire cette préparation: les principes du saffran sont assez exaltez sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tabellæ seu Rotulæ Smaragdinæ, A Mynsicht.

℞. *Smaragdorum præparat.* ʒ ij,
Ungulæ Alcis spagyricè calcinati ʒ j ß,
Seminis Pœoniæ maris decrescente luna collecti,
Citri ana ʒ j,
Radicis Diptamni albi,
Granorum Kermes,
Galangæ minoris,
Croci Orientalis,
Cubebarum,
Visci querni ana ʒ ß,
Magisterii Perlarum,
Corallorum rubrorum,
Hyacynthorum præparatorum,
Olei Succini albi ana ℈ j,
Nucis Moschatæ,
Macis,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Rorismarini,
Lavendulæ ana gutt. iv,
Sacchari albi in aqua apoplectica & epileptica A Mynsicht dissoluti ℥ xvj.
Misce, & fiant rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le saffran, les cubebes & le kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calcinée, le sucre, les emeraudes & les hyacinthes preparées, on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & épileptique d'*A Mynsicht*, pour en faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Vertus. Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La calcination de l'ongle d'éland lui est tout-à-fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoi consiste toute sa vertu; il faut donc se contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de préparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres precieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes; car étant privez de principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A Mynsicht*, on lui substituera l'eau theriacale ou l'eau imperiale.

Tabellæ seu Rotulæ Hyacinthinæ, A Mynsicht.

℞. *Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis & Diamargariti frigidi ana* ℥ ß,
Hyacynthorum præparatorum ʒ iij,
Nitri purificati ʒ j,
Magisterii Corallorum rubrorum ℈ j,
Olei Stillatitii Rosarum ℈ ß,
Sacchari albi in aqua nymphææ dissoluti ℥ xvj.
Misce, & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le salpêtre rafiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, les poudres diamargaritum & diarhodon Abbatis, & l'huile de rose; on corporifiera le mêlange dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nenuphar pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra secher.

Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fiévres malignes, pour la toux. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistere de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remede.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nenuphar, elles se durciroient davantage en se seichant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tabellæ Magnanimitatis.

℞. *Pulpæ Pistaciorum,*
Radic. Satyrionis condit.
Conservæ Florum Rorismarini,
Confectionis Alkermes cum ambra & moscho paratæ ana ℥ ß,
Truncorum Viperinorum &
Hepatum,
Margaritarum præparatarum ana ʒ iij,

Semi-

Seminis Erucæ ʒ ij,
Renum Scincorum,
Cardamomi minoris,
Radicis Galangæ ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ambræ grifeæ ana ʒ ß,
Moſchi Orientalis ℈ ß,
Sacchari in aqua florum arantiorum ſoluti & in electuarium ſolidum cocti ℔ j.

Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les troncs & les foyes de vipere inciſez menu, la ſemence d'eruca, les reins de ſcinc, le petit cardamome, le galanga, les gyrofles, la canelle & le macis, d'une autre part le muſc & l'ambre avec les perles préparées, on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les piſtâches mondées, les racines de ſatyrion, & la conſerve de fleur de romarin, on y ajoûtera un peu de ſyrop d'œillet pour réduire la matiere en une pâte liquide, & on la paſſera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le ſucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu juſqu'en conſiſtence d'électuaire ſolide, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles ſont propres pour fortifier l'eſtomach & le cerveau, pour réjouïr le cœur, pour exciter la ſemence, pour réſiſter à la corruption des humeurs. On les appelle Tablettes mâles. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. (Tablettes mâles. Doſe.)

Les perles étant une matiere purement alkaline, me paroiſſent aſſez inutiles dans cette compoſition, qui ne tient ſa vertu que des ingrediens ſpiritueux & ſalins.

Tabellæ Vivificantes, ſeu Alkermes, ſeu Imperiales.

℞. *Confectionis Alkermes completæ* ℥ j,
Sacchari albiſſimi in aqua naphæ cocti ℔ j.
Miſce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le ſucre fin dans quatre onces d'eau de fleur d'orange à petit feu juſqu'à ce qu'il faſſe bien le fil quand on en prendra avec une eſpatule, on le retirera alors hors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on verſera le mêlange ſur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même & ſe durcira en refroidiſſant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour fortifier le cœur, pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la ſemence. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. (Vertus. Doſe.)

On peut étendre ces tablettes avec un biſtortier en la maniere ordinaire, mais elles ſeront plus belles ſi l'on ſe contente de verſer la matiere, comme j'ai dit, ſur un papier, pendant qu'elle eſt encore coulante; car de cette maniere la couleur de la confection ſera bien mieux conſervée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas aſſez d'odeur dans la compoſition de ces tablettes, pourront y ajoûter du muſc & de l'ambre.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu: On les appelle en François tablettes de longue vie. (Tablettes de longue vie.)

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais il ſeroit neceſſaire d'en faire conſumer l'humidité ſur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de ſa vertu, car le plus ſpiritueux s'en évaporeroit.

Tabellæ Cardiacæ.

℞. *Sacchari albiſſimi in aqua florum arantiorum cocti* ℔ j,
Confectionis Alkermes perfectæ ℥ j,
Corticis exterioris Citri recentis minutiſſimè inciſi,
Antimonii Diaphoretici ana ʒ ij,
Olei Cinnamomi ſtillatitii pauco ſaccharo pulverato excepti gutt. j.

Fiant ex arte tabellæ ad uſum.

REMARQUES.

On aura de l'écorce la plus ſuperficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciſeaux, on mettra en poudre environ deux dragmes de ſucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleoſaccharum, on pulveriſera bien ſubtilement l'antimoine diaphoretique, on fera cuire le ſucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange, juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat; on le retirera hors du feu, & quand il ſera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complete, l'écorce de citron inciſée menu, l'antimoine diaphoretique, & enfin l'oleoſaccharum de canelle,

le, on verſera le tout ſur un papier blanc huilé, on le laiſſera étendre ſuffiſamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes ſans feu en la maniere ſuivante.

Tabellæ Cardiacæ ſine igne paratæ.

℞. *Confectionis Alkermes completæ* ℥ j,
Corticis exterioris Citri ſicci & pulverati,
Antimonii Diaphoretici ana ʒ ij,
Olei Cinnanomi gutt. j,
Sacchari albi tenuiſſimè pulverati ℥ viij.

Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ.

Tabellæ ſeu Rotulæ Cordiales, A Mynſicht.

℞. *Pulveris Specierum Diarhodon Abbatis* ℥ ß,
Confectionis Alkermes ʒ ij,
Margaritarum præparatarum,
Magiſterii Corallorum rubr. ana ʒ ij,
Olei Caryophyllorum &
Macis ana gut. iv.
Sacchari albiſſimi in aqua cinnamomi diſſoluti ℥ viij.

Miſce, fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le ſucre, on y mêlera les huiles de gyrofle & de macis, le magiſtere de corail, les perles preparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une pâte ſolide dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera ſecher à l'ombre & qu'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Vertus. Elles réjouïſſent & fortifient le cœur, elles excitent la ſemence, elles reſiſtent à la pourriture.
Dose. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Les perles & le magiſtere de corail me paroiſſent aſſez inutiles dans cette compoſition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puiſſent ſe porter dans le ſang pour fortifier le cœur.

Tabellæ Diaſpermaton, Fernelii.

℞. *Succi Glycyrrhizæ*,
Milii Solis ana ʒ iij,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum & minorum,
Aſparagi,
Pimpinellæ,
Ocimi,
Petroſelini,
Fructuum Alkekengi ſiccatorum ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ j,
Sacchari albi in aqua althææ cocti ℔ iij ß.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences de milium ſolis, d'aſperges, de pimprenelle, de baſilic, de perſil, les petites ſemences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre, les quatre grandes ſemences froides mondées, de chacun deux dragmes juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on les humectera avec un peu de ſyrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé. On fera fondre ou diſſoudre le ſuc de regliſſe dans un peu d'eau de guimauve diſtilée ſur un petit feu, & on le réduira en conſiſtence de miel. On mettra cuire le ſucre dans environ une livre d'eau de guimauve juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le ſuc regliſſe, puis quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mêlange encore chaud ſur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un biſtortier & on le coupera en des tablettes que l'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Elles ſont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. Vertus. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Dose.

Le nom de ces tablettes qui ſignifie compoſition de ſemences, leur a été donné à cauſe de la quantité des ſemences qui y entrent.

La liaiſon du corps de ces tablettes eſt difficile à faire, à cauſe de l'onctuoſité des ſemences qui y entrent: C'eſt par cette raiſon qu'on y employe beaucoup de ſucre.

Tabellæ Lithonthripticæ, Fernelii.

℞. *Sanguinis Hirci præparati* ℥ j ß,
Lapidis Judaïci,

Lin-

Lincis,
Spongiæ,
Oculorum Cancri ana ʒ j ß,
Seminum Apii,
Ammeos,
Asparagi,
Ocimi,
Urticæ,
Citri,
Saxifragiæ,
Pimpinellæ,
Carvi,
Dauci,
Brusci,
Fœniculi,
Petroselini Macedonici,
Bardanæ,
Sezeleos,
Radicis Asari ana ʒ j,
Costi,
Liquiritiæ,
Cyperi,
Gummi Tragacanthi,
Chamædryos ana ℈ ij,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Piperis nigri,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ʒ ß.
Sacchari albissimi in aqua betonicæ cocti ℔ iv.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrofles, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc preparé; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de betoine distillée, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mêlange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour attenuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chasser par les urines. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Ces tablettes ont été appellées lithonthriptiques, c'est-à-dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles attenuent la pierre dans le rein; on auroit pû les nommer Diaspermaton à aussi juste titre que les precedentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abregé la description sans ôter de ses vertus, si on les avoit reduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition n'augmentent plûtôt le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celui qui y est. Je ferois d'avis qu'on les retranchât, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre aperitives. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tabellæ Lithonthripticæ reformatæ.

℞. *Sanguinis Hirci præparati* ℥ j ß,
Oculorum Cancri præpar. ℥ ß,
Seminum Apii,
Asparagi,
Urticæ,
Saxifragiæ,
Brusci,
Petroselini,
Ocimi ana ʒ ij,
Radicum Cyperi,
Costi,
Gummi Tragacanthi,
Chamœdryos,
Spicæ nardi ana ʒ j,
Cardamomi,
Macis,
Zingiberis ana ʒ ß,
Sacchari in aqua parietariæ cocti ℔ iij.
Fiant tabellæ S. A. Dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ iij.

REMARQUES.

J'ai retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

Rotulæ lac provocantes, A Mynsicht.

℞. Cryſtalli præparati ℥ ß,
Coralli rubri præparati ʒ j,
Margaritarum præparatarum,
Piperis longi ana ʒ ß,
Olei Seminis Fœniculi ℈ j,
Sacchari albiſſimi in aqua nucis moſchatæ diſtillatæ diſſoluti ℥ viij.

Miſce & fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le poivre & le ſucre chacun ſeparement, on mêlera les poudres avec le criſtal, le corail & les perles préparées, l'hüile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muſcade diſtillée pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque temps dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont eſtimées propres à exciter le lait des nourrices. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Tabellæ Diatragacanthi frigidi.

℞. Sacchari albiſſimi ſubtiliſſimè pulverati ℥ viij,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ℥ j ß.

Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua roſarum extractæ fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le ſucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec la poudre *diatragacanthi frigidi* & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe pour faire une maſſe ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera ſecher.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir les acretez de la trachée artere & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des viſceres, pour faire cracher. La

Doſe. doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On fait ordinairement ces tablettes avec le ſucre cuit dans une eau pectorale, on mêle ſur chaque livre de ſucre une once & demie de poudre diatragacanthi ; mais la methode que j'ai décrite eſt la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impreſſion du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par conſequent on les rend meilleures.

Les ſemences froides & de pavot qui entrent dans la compoſition de la poudre *diatragacanthi frigidi* étant fort huileuſes, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne ſe lie bien exactement, & elles donnent quelque goût de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces ſemences, les tablettes en ſeront plus fermes & elles ſe garderont tant qu'on voudra, ſans ſe rancir. Pour ce qui eſt de leur vertu, elle n'en ſera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommes, qui liant & embaraſſant par ſes parties glutineuſes, le ſel acre des feroſitez qui tombent des glandes de la tête, lui ôte ſa force & adoucit la poitrine.

On peut reduire de la même maniere les autres poudres en tablettes, comme celles de *diaireos*, *diamargariti frigidi*, *diatriaſantali.*

Tabellæ ſeu Rotulæ Refectivæ, A Mynſicht.

℞. Margaritarum præparatarum ʒ j,
Magiſterii Corallorum,
Ambræ griſeæ ana ℈ j,
Sacchari albiſſimi ℥ iv.

Miſce, & cum ſ. q. lactis amygdalarum dulcium in aqua roſarum extracti fiant tabellæ ſeu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les trochiſques des perles & l'ambre gris, d'un autre part le ſucre ; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail dans un mortier de marbre ; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de roſe, pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera ſecher à l'ombre.

Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatuës. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la preparation du magiſtere de corail, mais il ne ſert à rien dans ces tablettes, car ce n'eſt qu'une matiere terreſtre privée de vertu, les perles y ſont auſſi de petite utilité; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le ſucre ſur qui l'on puiſſe compter. On pourroit faire des tablettes reſtaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la methode ſuivante.

Tabellæ Refectivæ reformatæ.

℞. Truncorum Viperarum ſiccorum cum cordibus & hepatibus ʒ ij,
Oſſis è Corde Cervi,

Dia-

Diaphoretici Mineralis ana ℥ j,
Cinnamomi, *Caryophyllorum*,
Macis, *Santali Citrini ana* ʒ ß,
Ambræ griseæ ℈ j,
Sacchari albissimi ℔ ß.
Misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiant tabellæ S. A.
Dosis est à ʒ j *usque ad* ʒ ij.

Tabellæ Stomachicæ.

℞. *Sacchari albissimi* ℔ j,
Aquæ stillatitiæ corticis Citri ℥ iv,
Coque simul igne moderato ad electuarii solidi consistentiam, deinde adde
Nucem Moschatam saccharo conditam, contusam & per cribrum trajectam, &
Pulpæ Pistaciarum ʒ vj,
Corticum exteriorum recentium Citri &
Aurantiorum minutim incisorum,
Cinnamomi electi,
Macis ana ʒ ij.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange récemment séparées. On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mondées & la muscade confite, on humectera la matiere avec un peu de syrop d'œillet pour en faire une pâte qu'on passera par un tamis. On fera cuire le sucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient l'estomach, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chassent les vents, elles resistent à la pourriture; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, on en prend après le repas. Dose.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici, ne donne gueres plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu que la muscade seche; car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc mieux lui substituer la muscade ordinaire en poudre.

Tabellæ seu Rotulæ Aromaticæ, A Mynsicht.

℞. *Galangæ minoris* ʒ i ß,
Calami Aromatici,
Granorum Paradisi,
Zingiberis albi ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cassiæ Ligneæ,
Zedoariæ,
Pimpinellæ,
Piperis longi,
Seminis Carvi ana ʒ ß,
Cubebarum,
Nucis Moschatæ,
Croci Orientalis,
Maceris ana ℈ j,
Olei Cinnamomi,
Menthæ crispæ,
Aurantiorum,
Rorismarini ana ℈ ß,
Sacchari albissimi in aqua stomachali A Mynsicht dissoluti ℥ xvj.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau stomachale d'*A Mynsicht* pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles fortifient les parties vitales, elles guerissent la colique venteuse, elles resistent à la malignité des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Rotulæ de Papavere albo.

℞. *Syrupi Papaveris albi recenter parati q. v.*
Coquatur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité qu'on

qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement préparé, jusqu'à consistence de sucre rosat, on le laissera refroidir à demi, & on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles excitent le sommeil; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Tabellæ seu Rotulæ Carminativæ, A Mynsicht.

℞. Olei Carminativi A Mynsicht ʒ i ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℈ ß.
Sacchari albi in aqua carminativa A Mynsicht dissoluti ℥ xvj.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre; on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A Mynsicht* pour faire une masse qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Vertus. Dose. Elles dissipent les flatuositez, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A Mynsicht*, elles seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-tems.

Tabellæ Roborantes, Renodæi.

℞. Pulveris Specierum Electuarii Diamargariti frigidi &
de Gemmis ana ʒ j,
Rasuræ Eboris ℈ ij,
Ossis è Corde Cervi ℈ j,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ ß.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles de *diamargariti frigidi* & *de gemmis*; on mettra cuire le sucre dans environ deux onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & lors qu'il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on versera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles rétablissent les forces dissipées par une longue maladie, elles aident à la digestion, elles resistent à la malignité des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. **Dose.**

Tabellæ roborantes sine igne paratæ. Ceux qui voudront faire ces tablettes sans feu n'ont qu'à pulveriser le sucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour en faire une pâte dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette derniere description retrancher la moitié du sucre, les tablettes en auront plus de vertu.

Tabellæ seu Rotulæ Diacymini, A Mynsicht.

℞. Pulveris Specierum Diacymini
Dianisi ana ℥ ß,
Diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒ j,
Balsami Sulphuris anisati,
Olei Fœniculi ana ℈ j,
Aurantiorum,
Maceris ana ℈ ß,
Sacchari albissimi in aqua benedicta serpylli A Mynsicht cocti ℥ xvj.
Miscè, & fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau benite de serpolet d'*A Mynsicht*, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé; on jettera le mélange sur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matiere & on la coupera en tablettes, lesquelles étant tout à fait refroidies on les serrera dans une boîte pour les garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomach, elles aident à la respiration; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. **Vertus. Dose.**

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes, pour empêcher la dissipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde considérablement des plus essentielles; car la chaleur si moderée qu'elle soit, les fait exhaler en l'air. Pour remedier à cet inconvenient, je voudrois changer la methode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un simple mélange de drogues à froid sans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de serpolet d'*A Mynsicht*; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrediens. On pourroit même en suivant cette methode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues seroient

roient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Tabellæ seu Rotulæ Diacymini reformatæ.

℞. Pulveris Specierum Diacymini,
Dianisi ana ℥ß,
Diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒj,
Balsami Sulphuris anisati,
Olei Fœniculi ana ℈j,
Oleorum Arantiorum &
Maceris ana ℈ß,
Sacchari albi tenuissimè pulverati ℥x.

Misce in mortario marmoreo, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ Diafarfaræ, seu de Tussilagine.

℞. Succi Foliorum Tussilaginis depurati ℥iv,
Sacchari albi ℥viij.

Coquantur simul ad consistentiam solidam & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On aura des feuilles de pas-d'âne cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc à la presse; on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce sucre depuré, & on les fera cuire en consistence solide; on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile; elle se condensera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tabellæ seu Rotulæ Mithridaticæ præservantes, A Mynsicht.

℞. Extracti Mithridatii cum aceto distillato parati ʒiß,
Cornu Cervi Spagiricè calcinati,
Seminis Citri mundati,
Florum Sulphuris,
Smaragdorum præparatorum,
Boli Orientalis præpar. ana ʒj,
Radicis Zedoariæ &
Tormentillæ ana ʒß,
Margaritarum præparatarum,
Magisterii Corallorum,
Camphoræ ana ℈j,
Olei Succini albi rectificati,
Angelicæ ana ℈ß,
Caryophyllorum,
Rutæ ana gutt. iv.
Sacchari Crystallini in aqua oxalidis & rosarum dissoluti ℥xvj.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la semence de citron & la corne de cerf; d'une autre part le sucre & le camphre; on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes préparées, le magistere de corail, les perles preparées, la fleur de soufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles preservent de la peste, elles resistent au mauvais air & à la malignité des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre; on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent, on la coulera ensuite par un linge, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de mithridat.

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintessentiel & plus salutaire en le réduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette préparation lui est nuisible; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrediens qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre l'on fixe celles qui peuvent être restées. Il vaudroit donc bien mieux se servir du mithridat même que de son extrait, les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles préparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magistere

tere de corail me paroiffent des matieres inutiles dans cette compofition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puiffent rarefier le fang & chaffer les mauvaifes humeurs, au contraire elles font aftringentes. Voici comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ Mithridaticæ reformatæ.

℞. Mithridatii ℥ j,
Rafuræ Cornu Cervi, Seminis Citri mundati, Florum Sulphuris, Radicis Zedoariæ ana ʒ i ß,
Caphuræ ℈ j,
Oleorum Succini rectificati, Angelicæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum, Rutæ ana gutt. iv,
Sacchari Cryftallini ℔ j,

Mifce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rofarum extracta fiat maffa ex qua formentur tabellæ feu rotulæ S. A.

Dofis erit à ʒ j *ufque ad* ʒ iij.

Tabellæ feu Rotulæ Theriacales, A Mynficht.

℞. Extracti Theriacæ Andromachi cum aceto diftillato parati ʒ i ß,
Cornu Alcis Spagyricè calcinati,
Terræ Sigillatæ,
Seminis Acetofæ,
Tincturæ fen Balfami Sulphuris,
Hyacinthorum præparatorum ana ʒ j,
Radicis Enulæ Campanæ & Angelicæ ana ʒ ß,
Ligni Aloes,
Offis è Corde Cervi,
Succini albi præparati ana ℈ j,
Olei Camphoræ,
Myrrhæ rubræ ana ℈ ß,
Caffiæ Ligneæ,
Zedoariæ ana gutt. iv,
Sacchari albiffimi ℥ xvj.

Cum aquis fcabiofæ & cardui benedicti fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble l'ongle d'éland calciné dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapé, la femence d'ofeille, les racines, le bois d'aloes & l'os de cœur de cerf; d'une autre part la terre figillée & le fucre; on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le fuccin préparez, le baume de foulfre, les huiles, l'extrait de theriaque, & ce qu'il faudra d'eaux diftillées de fcabieufe & de chardon benit pour faire une pâte folide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Vertus. Elles font propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'eftomach, pour refifter au mauvais air; la dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois. Dofe.

Extrait de theriaque. Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en diffoudre une once dans fept ou huit onces de vinaigre diftillé, mettre la diffolution en digeftion pendant douze heures fur un feu lent, la couler enfuite & en faire confumer l'humidité jufqu'à confiftence d'extrait.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpufcules fpiritueux ou volatiles de la theriaque, dans lefquels confiftoit fa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de fe fervir de la theriaque en fubftance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les defcriptions du baume de foulfre, des huiles de camphre & de myrrhe; celles de caffia lignea & de zedoaria fe font comme l'huile de canelle.

La terre figillée & les hyacinthes font inutiles dans cette compofition, ces matieres terreftres & aftringentes font privées des principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitaire. Il feroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de confiftence, & elles fe conferveroient mieux. Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ Theriacales reformatæ.

℞. Theriacæ veteris ℥ j,
Balfami Sulphuris, Seminis Acetofæ, Ungulæ Alcis, Radicum Enulæ Campanæ & Angelicæ, Ligni Aloes, Offis è Corde Cervi, Succini albi, Caphuræ, Myrrhæ ana ʒ j,
Olei Cinnamomi gutt. viij,
Sacchari albi ℔ j.

Mifce in mortario marmoreo & cum f. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aqua cardui benedicti extracta, fiat maffa folida, ex qua formentur tabellæ feu rotulæ S. A.

Tabellæ

Tabelle de Rebecha.

℞. *Glycyrrhizæ* ℥ ß,
Sacchari Candi ʒ iij,
Pulveris Diaireos &
Diatragacanthi frigidi ana ʒij,
Sacchari albi ℔ i ß.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sucres; d'une autre part la reglisse; on mêlera les poudres avec celles de *diaireos* & *diatragacanthi* dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une pâte solide qu'on battra quelque tems, puis on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher, & qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enroueure, pour les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes trois dragmes de sucre candi, puis qu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps; car le sucre candi ne differe d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est cryſtalisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres. Voici comme je voudrois la reformer.

Tabellæ de Rebecha reformatæ.

℞. *Glycyrrhizæ* ℥ ß,
Pulveris Diaireos & Diatragacanthi frigidi ana ʒ ij,
Sacchari albi ℔ ß.

Misce & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ de Berberis.

℞. *Sacchari albi pulverati* ℔ j,
Incalescat ad ignem lentum donec ferè liquefiat, tunc adde paulatim,
Succi Berberis depurati & evaporati ad medias ℥ iij.
Misce fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

Les tablettes des sucs acides ne se font point en la maniere ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poelon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitera avec un bistortier, & quand il sera bien chaud & prêt à se fondre, on y versera environ demi once de suc de berberis dépuré & à demi évaporé; on remuera le mêlange pour liquefier le sucre; quand l'humidité sera à peu près consumée, on y jettera encore autant du même suc de berberis; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desseché, on versera alors la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carrelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraichissent, elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fiévres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moitié, afin qu'il soit plus fort; car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tabellæ de Succo Limonum & Granatorum.

Eodem modo parantur ac suprà tabellæ de succo Berberis.

Tabellæ seu Rotulæ Angelicæ præservativæ pro Gravidis, A Mynsicht.

℞. *Extracti Radicis Angelicæ cum aceto distillato facti* ʒ i ß,
Cornu Cervi Spagyricè calcinati,
Terræ Sigillatæ,
Boli Armenæ præpar.
Radicis Pæoniæ fœminæ,
Seminis Acetosæ ana ʒ j,
Margaritarum præparatarum,
Magisterii Coralliorum,
Smaragdorum præparatorum,
Hyacynthorum præparator. ana ʒ ß,
Macis in aceto macerati & exsiccati,
Cassiæ Ligneæ,
Croci Orientalis ana ℈ j,
Olei Succini albi rectificati,
Zedoariæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum,
Citri ana gutt. iv,

Sacchari Cryſtallini ℥ xvj.

Cum aquis ſtillatitiis tormentillæ & veronicæ fiat maſſa ſolida ex qua formentur tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la racine de pivoine femelle, la ſemence d'oſeille, le caſſia lignea, le ſaffran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre, & ſeché, d'une autre part la terre ſigillée, le ſucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes préparées; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées de tormentille & de veronique pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules ſelon l'art.

Vertus. Elles réparent les forces abbatuës, elles reſiſtent au venin, elles empêchent l'avortement. La Doſe. doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angelique on ne peut point empêcher que les parties les plus eſſentielles de la racine ne s'échapent, il vaudroit beaucoup mieux employer en ſa place la racine d'angelique ſeche, ſimplement pulveriſée.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, la deſcription du magiſtere de corail; mais le corail ſimplement préparé vaudroit mieux dans cette compoſition, parce qu'il eſt plus aſtringent & par conſequent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faiſant infuſer dans le vinaigre; parce que cette liqueur extrait ſa ſubſtance la plus détachée. J'eſtime donc qu'il vaut mieux l'employer en ſon état naturel.

Tabellæ Zedoarticæ ſalviſicantes pro pueris, A Mynſicht.

℞. *ExtraĉŧI Zedoariæ cum aceto diſtillato facti* ʒ j ß,
Cornu Alcis Spagyricè calcinati,
Succini albi præparati,
Terræ Sigillatæ,
Boli Orientalis præpar. ana ʒ j,
Radicum Pœoniæ maris,
Diptamni albi,
Tormentillæ ana ℈ ij,
Smaragdorum præparatorum,
Hyacinthorum præparatorum,
Seminis Citri excorticati,
Acetoſæ,
Contra vermes,
Magiſterii Coralli rubri,
Perlarum Orientalium,
Oculorum Cancri,
Oſſis de Corde Cervi,
Balſami Sulphuris aniſati ana ℈ j,
Olei Cinnamomi,
Macis,
Citri ana gutt. iv,
Sacchari albiſſimi ℥ xvj.

Miſce & cum aquis nymphææ & roſarum fiant tabellæ ſeu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'os de cœur de cerf, les racines & les ſemences, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le ſucre, la terre ſigillée, le bol, le ſuccin, les hyacinthes, les émeraudes préparées; on mêlera les poudres avec les magiſteres, les huiles, le baume de ſoulfre aniſé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de roſe pour faire une pâte ſolide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte en un lieu ſec.

Elles ſont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la reſpiration, pour chaſſer les vents; on en donne aux enfans épileptiques. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

En préparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de ſa vertu: ainſi je trouverois à propos qu'on employât dans ces tablettes la racine ſeche ſimplement pulveriſée, elle produira plus d'effet que ſon extrait.

C'eſt un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on le prive par là, de ſes parties volatiles & eſſentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel, il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre ſigillée, les pierres précieuſes & les magiſteres me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition; ce ſont des matieres fixes & aſtringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit conſiſter dans des parties ſpiritueuſes. Voici comme je voudrois reformer cette deſcription.

Tabellæ Zedoarticæ reformatæ.

℞. *Radicis Zedoariæ* ℥ j,
Pœoniæ maris, Diptamni albi, Ungulæ Alcis, Succini albi ana ʒ iij,
Oſſis è Corde Cervi, Seminis Citri, Acetoſæ, Contra vermes ana ʒ j,
Balſami Sulphuris aniſati ℈ j,

Oleo-

Oleorum Macis, Cinnamomi, Citri ana gutt. iv,
Sacchari albissimi ℔ ß.

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu pastilli S. A.

Dosis est à ʒ ß *usque ad* ʒ ij.

Tabellæ seu Rotulæ Catarrhales calidæ, A Mynsicht.

℞. *Pulveris Specierum Diamoschi dulcis,*
Diambræ,
Aromatici rosati,
Diaireos simplicis ana ʒ ß,
Thuris,
Mastichis,
Succini albi,
Cornu Cervi ana ℈ j,
Sacchari albi ℥ v.

Cum aqua betonicæ fiant rotulæ quæ oleo caryophyllorum leniter inungantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin & la corne de cerf, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le sucre; on mêlera les poudres avec celles de *diamoschi dulcis*, *diambræ*, *aromat. rosat.* & *diaireos*; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine pour en faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher à l'ombre, & qu'on oindra ensuite legerement d'huile de gyrofle; on les gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient le cerveau, & elles en dissipent les humiditez superfluës par la transpiration. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces tablettes se conserveroient mieux si les faisant dissoudre dans l'eau de betoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui sert à les corporifier.

Tabellæ seu Rotulæ Catarrhales frigidæ, A Mynsicht.

℞. *Seminis Papaveris albi contusi* ℥ iv,
Siliquarum Papaveris albi crassiusculè incisarum ℥ ij,

Infundantur per aliquot dies in aquarum scabiosæ & tussilaginis s. q. postea distillentur & in hujus stillatitii liquoris s. q. dissolve granorum mastichis ℥ j,

Coquantur parum & filtrentur, tunc adde

Sacchari albissimi ℥ viij.

Fiant ex arte tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On coupera grossierement les têtes de pavot, on concassera la graine, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, des eaux de tussilage & de scabieuse jusqu'à ce que la matiere trempe suffisamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laissera digerer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on mettra distiller la liqueur au feu de sable, on démêlera dans l'eau distillée, le mastich en larmes bien pulverisé, on fera bouillir legerement le mélange & on le filtrera, on mêlera la liqueur filtrée avec le sucre, & on les fera cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide; on laissera refroidir à demi la matiere, & on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien subtile, on la laissera étendre suffisamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Elles sont propres pour les catarrhes qui viennent d'une serosité acre & subtile; ce qu'on reconnoît quand la tête est fort échauffée, que les yeux sont rouges, que la salive est salée ou amere, quand il y a fiévre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Tabellæ de Thure.

℞. *Seminis Coriandri* ℥ ß,
Olibani,
Nucis Moschatæ ana ʒ iij,
Glycyrrhizæ,
Mastiches ana ʒ ij,
Cubebarum,
Cornu Cervi ana ʒ j,
Conservæ Rosarum rubrarum ℥ j,
Sacchari albi aquâ betonicæ cocti ℥ viij.

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade, la reglisse & les cubebes, d'une autre part le mastich & l'oliban; on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en consistence d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matiere sera à demi refroidie on y mêlera exactement

tement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes, lesquelles on gardera dans une boîte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabellæ Lætificantes.

℞. Pulveris Lætificantis antea præscripti ℥ ij.
Sacchari albissimi pulverati ℥ viij.

Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ extractæ fiat pasta, ex qua formentur tabellæ vel rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le mêlera avec la poudre, on incorporera le mêlange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une pâte solide, dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boîte.

Vertus. Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent de la gayeté. Dose. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Tabellæ Rosaceæ anodinæ.

℞. Florum Rosarum rubrarum &
Papaveris rhœados ana man. ij,
Seminis Papaveris albi contusi ℥ ß.

Coquantur in s. q. aquæ fontanæ, in colatura expressa dissolve

Sacchari optimi ℔ j.

Coquantur ad consistentiam tabellarum S. A.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq recentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistence de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi, on le jettera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boîte en un lieu sec; elles seront rouges.

Vertus. Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les serositez acres qui tombent sur la poitrine, elles épaississent le crachat & elles meurissent le rhume; Dose. on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

CHAPITRE X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires.

Le nom d'opiate n'étoit autrefois donné qu'à des compositions liquides où il entroit de l'opium; mais presentement on donne ce nom à beaucoup d'électuaires où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'électuaire dénotent à peu près la même chose; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electarum*; aussi dit-on *electarium*, aussi bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de préparations ont des consistences à peu près semblables à celles du miel; elles sont composées de poudres, de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs; on les destine pour être employées interieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour plusieurs raisons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le mêlange & par la fermentation, les qualitez des mixtes afin d'en faire un composé plus parfait, pour pouvoir garder les remedes long-tems, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement sans qu'il soit besoin que le malade en attende la préparation.

Diacodium simplex, Galeni.

℞. Capita decem Papaveris magnitudine mediocri, in aquæ s. q. macera horis 24. si humidiora, vel biduo si sicciora, super cineres calidos. Deinde coquantur ad succi extractionem; in expresso liquore dissolve medium pondus sapæ vel penidiorum, & coque ad justam crassitiem ut servari possit.

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot mediocrement grosses, on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus, environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures si les têtes de pavot sont recentes, ou pendant deux jours si elles

elles sont seches ; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on pesera la liqueur coulée, on y dissoudra la moitié de son poids de sapa ou de penides, & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'électuaire; ce sera le diacodium simple.

Vertus. Il est propre pour adoucir & épaissir les serositez trop acres qui viennent du cerveau, pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil. La Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Ce diacodium simple est proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le sapa ou avec le sucre ; il a été mis à bon droit, au rang des opiates, car l'extrait des têtes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot, nommé presentement diacodium, produit le même effet.

Le diacodium doit être donné en plus petite dose dans les païs chauds; comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les païs temperez, parce que plus le Soleil a de force, & plus les pavots sont somniferes.

Diacodium Compositum, Mesué.

℞. Diacodii simplicis ℔ j,
Trochiscorum Ramich ℥ ß,
Hypocistidos,
Myrrhæ,
Croci,
Balaustiorum ana ʒ j.
Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, le saffran, les trochisques & l'hypocistis, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer, & l'on fera une opiate qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre, les hemorrhagies. Dose. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes.

Si cette opiate étoit trop rendurcie par le mélange des poudres, on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Requies, Nicolai Myrepsi.

℞. Rosarum rubrarum,
Violarum ana ʒ iij,
Opii,
Seminis Hyoscyami,
Papaveris albi,
Intibi,
Lactucæ,
Portulacæ,
Psyllii,
Corticis Radicis Mandragoræ,
Nucis Moschatæ,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ʒ j ß,
Sacchari Candi ʒ j,
Trium Santalorum,
Spodii,
Gummi Tragacanthi ana ℈ v.

Technicè fiat pulvis usui reponendus, vel cum julepo rosato paretur opiata.

REMARQUES.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brûlé, le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera ce mêlange pour s'en servir au besoin; ou bien on le reduira en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistence de syrop épais.

Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier, pour arrêter le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit; on l'applique aussi sur les temples dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de tête. Vertus. Dose.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de la racine de mandragore. Doses des narcotiques.

Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiat requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre ou huit scrupules de l'opiat contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & de l'écorce de racine de mandragore, de chacun trois grains. ℈ ij.

Antidotum Asyncritum, Actuarii.

℞. Opii ʒ vj,
Myrrhæ ʒ v ℈ ij,
Piperis nigri,

Seminis Petroselini ana ʒ v,
Apii &
Sinapeos ana ℥ ß,
Schœnanthi ʒ iij,
Amomi,
Styracis calamites ana ʒ ij,
Magmatis Hedycroi ℈ v,
Cassiæ Ligneæ,
Piperis albi,
Seminis Sezeleos ana ℈ iv.

Fiat pulvis cum omnium triplo mellis despumati excipiendus & usui asservandus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les poivres, les semences, l'amomum, le schœnante & le cassia lignea; d'une autre part la myrrhe, le storax & les trochisques d'hedycroi; on choisira l'opium le plus pur, on en separera l'écorce ou la feuille qui l'envelope ordinairement, on le coupera par petits morceaux; on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le reduire en pâte, on mêlera cette pâte avec seize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs; on s'en sert pour l'épilepsie, pour les vertiges, pour la phrenesie, pour le mal des dents : pour les maladies contagieuses, pour la toux inveterée, pour faire dormir. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette preparation est un opiate dont Actuarius est l'Auteur. Le nom de *asyncritum* qui signifie sans pareil, lui a été donné pour exprimer ses grandes proprietez.

℈ j. Sur un scrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium.

℈ ij. Sur deux scrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium.

ʒ j. Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium.

Philonium Magnum, seu Romanum.

℞. *Seminis Hyoscyami &*
Papaveris albi ana ʒ v,
Opii ʒ ij ß,
Cassiæ Ligneæ,
Cinnamomi ana ʒ j ß,
Seminum Apii,
Petroselini Macedonici,
Fœniculi,
Dauci Cretici,
Costi,
Myrrhæ,
Castorei ana ʒ j,
Croci,
Pyrethri,
Nardi Indicæ ana ℈ j,
Mellis optimi despumati ℥ ix.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour rabattre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'employe aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Le nom de cet opiate vient de son Auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe; mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la composition: Et j'estime que c'est avec raison, car étant fort acre & même un peu caustique, on ne doit point en mêler dans les remedes qu'on prend par la bouche.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium. Doses des narcotiques de la composi.

Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains. ʒ j.

Philonium Persicum, Mesuë.

℞. *Seminum Papaveris albi &*
Hyoscyami albi ana ʒ x,
Opii,
Terræ Sigillatæ ana ʒ v,
Lapidis Hæmatitis,

Cro-

Croci ana ʒ ij ß,
Castorei,
Spicæ Indicæ,
Pyrethri,
Margaritarum,
Succini,
Zedoariæ,
Doronici, vel Enulæ Campanæ,
Trochiscorum Ramich ana ʒ ß,
Caphuræ ℈ j,
Mellis rosati ℥ xv.
Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor, le spicanard, le saffran, les trochisques de ramich, d'une autre part la terre sigillée & le camphre : On broyera ensemble sur le porphyre, la pierre hematite, les perles, & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide ; on fera cuire du miel rosat en consistence de syrop épais, on en pesera quinze onces dans lesquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement.
Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

℈ j. Un scrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame.

ʒ ß. Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame.

℈ ij. Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame.

ʒ j. Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame.

J'ai retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la même raison qui a été dite en la composition precedente ; je ferois d'avis qu'on en ôtât encore la pyrethre, à cause de sa grande acreté.

Philonium Calidum, Le Mort.

℞. *Seminis Anisi*,
Fœniculi,
Carvi ana ʒ v,
Cinnamoni ℥ ß,
Zingiberis,
Extracti Opii ana ʒ iij,
Nucis Moschatæ ʒ ij,
Mellis despumati ℥ x.
Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la canelle, la muscade & le gingembre, & on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on y démêlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il ne cede pas en vertu aux préparations precedentes du même nom, quoi qu'il y entre moins d'especes d'ingrediens ; il excite le sommeil, il appaise les douleurs il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de ce philonium contient demi grain d'extrait d'opium. ℈ ß.

Un scrupule de philonium contient un grain d'extrait d'opium. ℈ j.

Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extrait d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de philonium contiennent deux grains d'extrait d'opium. ℈ ij.

Une dragme de philonium contient trois grains d'opium. ʒ j.

Philonium Frigidum, Le Mort.

℞. *Rosarum rubrarum* ℥ j,
Cassiæ Ligneæ ʒ vj,
Boli Armenæ,
Radicis Bistortæ ana ℥ ß,
Extracti Opii ʒ ij ß,
Mellis despumati ℥ ix.
Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le cassia lignea & la racine de bistorte, d'une autre part le bol; on mêlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, il provoque le dormir. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ß.

Un scrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ j.

Demi dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ij.

Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium. ʒ j.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon Traité de Chymie.

Mu-

Musa Ænea, sive Zazenea, sive Egetea, Mesué.

℞. *Radicum Asari,*
Valerianæ majoris,
Meu,
Costi,
Dauci Cretici,
Piperis longi & nigri,
Cinnamomi,
Galbani,
Myrrhæ,
Castorei,
Opii,
Croci ana ℥ ß,
Mellis despumati ℥ xx.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor; d'un autre part le saffran, après l'avoir fait secher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte liquide; on le delayera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour resister au venin, pour provoquer le someil.
Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition : Ænea a été ajoûté à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

℈ j. Un scrupule de musa ænea contient demi grain d'opium.

ʒ ß. Demi dragme de musa ænea contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℈ ij. Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme de musa ænea contient un grain & demi d'opium.

Musa Ænea, Nicolai.

℞. *Seminis Hyoscyami,*
Olibani,
Myrrhæ,
Gentianæ ana ʒ vj,
Opii ℥ ß,
Croci ℈ viij gr xvj,
Euphorbii,
Aristolochiæ longæ ana ʒ j ß,
Corticis radicis Mandragoræ ℈ iv,
Mellis despumati ℥ xiij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame, d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte; on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précedent, mais il est plus narcotique. La dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule de musa ænea contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß.

Un scrupule de musa ænea contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi dragme de musa ænea contient un grain & le tiers d'un grain d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Je voudrois retrancher de cette composition l'euphorbe, à cause de son acreté caustique.

Aurea Alexandrina, Nicol. Alexand.

℞. *Asari,*
Carpobalsami vel succedanei ejus Cubebarum,
Seminis Hyoscyami albi ana ʒ ij ß,
Caryophyllorum,
Opii,
Myrrhæ,
Cyperi ana ʒ ij,
Opobalsami vel succedanei ejus Olei Nucis Moschatæ,
Cinnamomi,
Folii Indi,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Coralli rubri,
Cassiæ Ligneæ,

Euphor-

Euphorbii,
Tragacanthi,
Thuris,
Styracis calamites,
Salviæ,
Meu Athamantici,
Cardamomi,
Seminis Seseleos,
Sinapi,
Saxifragiæ,
Anethi &
Anisi ana ʒ j,
Xyloaloes vel succedanei ejus Santali citrini,
Rhapontici,
Trochiscorum Aliptæ moschatæ,
Castorei,
Spicæ nardi,
Galangæ,
Opopanacis,
Anacardii,
Mastiches,
Sulphuris vivi,
Radicis Pœoniæ,
Eryngii,
Acori veri seu Calami Aromatici officinarum,
Aristolochiæ longæ,
Gentianæ,
Valerianæ majoris,
Corticis radicis Mandragoræ,
Rosarum rubrarum,
Thymi,
Pulegii,
Chamædryos,
Baccarum Lauri,
Seminum Ameos,
Dauci,
Carvi,
Petroselini Macedonici,
Libystici, vulgò Levistici,
Rutæ,
Apii montani,
Piperis longi &
albi,
Amomi,
Xylobalsami, vel surculorum Lentisci,
Margaritarum præparatarum,
Blattæ Bizantiæ,
Ossis è Corde Cervi,
Foliorum Auri &
Argenti ana ʒ ß,
Rasuræ Eboris,
Calami Aromatici veri,
Pyrethri ana ℥ ix,
Mellis despumati ℔ ij.
Technicè paretur opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-temps la matiere avec un bistortier; on y mêlera enfin l'or en feuille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au besoin.

Il est propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épilepsie, pour le délire, pour la douleur des dents, pour resister au venin, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis démi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette composition ne contient guere plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate est appellé *Aurea* à cause de l'or qui y entre; il a été inventé par un Medecin nommé Alexandre: c'est un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque; l'or n'y sert que d'ornement, & les perles y sont inutiles; la raclure d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste, on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrediens entassez les uns sur les autres; on pourroit bien l'abreger en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que trés peu en usage, & l'on peut fort bien s'en passer ayant le theriaque.

Mithridatium Damocratis.

℞. *Myrrhæ optimæ,*
Olibani,
Croci,
Agarici,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Nardi Indicæ,
Seminis Thlaspeos ana ʒ x,
Seseleos Massiliensis,
Opobalsami, vel succedanei Olei Nucis Moschatæ,
Schœnanthi,
Stœchados Arabicæ,
Costi,
Galbani,

Terebinthinæ Chiæ,
Piperis longi,
Castorei,
Succi Hypocistidos,
Styracis calamitæ,
Opopanacis,
Folii Indi ana ℥ j,
Cassiæ Ligneæ,
Polii montani,
Piperis albi,
Scordii,
Seminis Dauci Cretici,
Carpobalsami, vel succedanei Cubebarum,
Trochiscorum Cypheos,
Bdellii ana ʒ vij,
Nardi Celticæ,
Gummi Arabici,
Seminis Petroselini Macedonici,
Fœniculi,
Cardamomi minoris,
Opii Thebaici,
Rosarum rubrarum,
Dictamni Cretici,
Radicis Gentianæ ana ʒ v,
Acori veri,
Ari,
Phu,
Seminis Anisi,
Sagapeni ana ʒ iij,
Meu Athamantici,
Acaciæ veræ,
Ventris Scinci,
Seminis Hyperici ana ℈ ij ß,
Mellis despumati ℔ ix, ℥ viij, ʒ ij,
Vini optimi q. s.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le saffran après l'avoir fait secher à une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agaric, le scinc marin, les fleurs, les feuilles, le carpobalsamum, les trochisques, les poivres, le castor, le spicanard, l'opium, l'hypociſtis, l'acacia, & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le saffran pulverisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiere avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le saffran sera bien démêlé, on ajoûtera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiere soit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommes ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles. Enfin on liquefiera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuëra vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire un opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour préserver de la peste, des fiévres malignes, de la petite verole, du scorbut, il resiste à la malignité des humeurs; on s'en sert contre le poison de la ciguë, du napellus; on en donne dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans les fiévres intermittentes; il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. **Vertus.** **Dose.**

Cette composition a pris le nom de son Auteur Mithridate, ce grand Roi de Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains : Il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'être mené captif à Rome, il ne pût y réussir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, en sorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son esclave. Cette histoire peut être vraye, supposé que Mithridate ne se fût servi que des poisons coagulans, comme de la ciguë, du napellus, de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens, de la piqueure du scorpion, de la tarentule : Mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la même nature, son remede n'auroit pû en empêcher l'effet, au contraire il l'auroit hâté par ses parties volatiles & très-actives.

Damocrate étoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexametres, après qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre : On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridat. Par ces raisons je conclus que le mithridat est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

Theriaca Andromachi.

℞. *Trochiscorum Scilliticorum* ℔ ß,
Viperinorum,
Hedychroi,
Piperis longi,
Opii ana ℥ iij,
Iridis Florentiæ,
Rosarum rubrarum,
Succi Glycyrrhizæ,
Seminis Buniados,
Scordii,
Opobalsami vel sucedanei Olei Nucis Moschatæ,
Cinnamomi,
Agarici ana ℥ j ß,
Nardi Indicæ,
Dictamni Cretici,
Radicis Pentaphylli,
Zingiberis,
Costi,
Rhapontici,
Prassii albi,
Stœchadis Arabicæ,
Schœnanti,
Seminis Petroselini Macedonici,
Calaminthæ montanæ,
Cassiæ Ligneæ,
Croci,
Piperis albi &
nigri,
Myrrhæ Trogloditicæ,
Olibani,
Terebinthinæ Chiæ ana ʒ vj,
Amomi racemosi,
Radicum Gentianæ,
Acori veri,
Meu Athamantici,
Valerianæ,
Nardi Celticæ,
Chamæpityos,
Comæ Hyperici,
Seminum Ameos,
Thlaspeos,
Anisi,
Fœniculi,
Seseleos Massiliensis,
Cardamomi minoris,
Malabathri,
Comæ Polii montani,
Chamædryos,
Carpobalsami,
Succi Hypocistidis,
Acaciæ veræ,
Gummi Arabici,
Styracis calamitæ,
Terræ Lemniæ,
Chalcitidis veri,
Sagapeni ana ℥ ß,
Radicis Aristolochiæ tenuis,
Comæ Centaurii minoris,
Seminis Dauci Cretici,
Opopanacis,
Galbani puri,
Bituminis Judaici,
Castorei ana ʒ ij,
Mellis optimi despumati & cocti ℔ xiv ß,
Vini generosi q. s.
Fiat antidotum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté la terebentine & l'opobalsamum ; il ne faut pas apprehender que les gommes ni les sucs nuisent à la pulverisation ; car au contraire ils y seront utiles, empêchant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mêlange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre, & quand le miel sera dissout on le passera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separât. On fera cuire la colature doucement jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalsamum ou l'huile de muscade & la terebentine de Chio, qu'on aura liquefiez ensemble sur un petit feu : On agitera long-tems le mêlange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant soin de le remuer de tems en tems pour y exciter la fermentation.

Cet antidote ou opiate est propre contre toutes les maladies contagieuses, comme la peste, les fiévres malignes, la petite verole, la morsure des bêtes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus ; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers; on s'en sert pour l'asthme, pour les fiévres intermittentes, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques. Pendant qu'elle est recen- Vertus.

recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine : Elle eſt bonne alors pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, mais en vieilliſſant elle perd cette qualité ſomnifere, parce que les parties viſqueuſes de l'opium ont été entierement rarefiées & exaltées par la fermentation, en ſorte qu'elles ne ſont plus capables de ſuſpendre ni de moderer le mouvement des eſprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit neceſſaire pour exciter le ſommeil.

Doſe. La doſe de la theriaque eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu rafiner ſur le mithridat, environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en uſage, inventa cette compoſition & la décrivit en vers élegiaques, ſous le nom de Galene. Galene, c'eſt-à-dire, tranquile, à cauſe que ceux qui étoient atteints de peſte, de morſures de bêtes venimeuſes & de pluſieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquiles ou ſoulagez de leurs maux lorſqu'ils en avoient pris. Longtems après Nicandre Medecin & Poëte Grec lui donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom lui eſt demeuré, il vient du mot grec θὴρ, qui ſignifie une bête feroce, ſoit parce que la vipere y entre, ſoit parce que la compoſition eſt propre pour guerir les morſures ou les piqueures des bêtes venimeuſes.

Pluſieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec de l'eſprit de vin, & ils ſe ſervent de cet extrait ſous le nom de *laudanum tutiſſimum*; *Laudanum tutiſſimum.* mais j'eſtime qu'il vaut mieux employer la theriaque en ſubſtance qu'en extrait, parce qu'en faiſant cet extrait on laiſſe échaper ce qu'il y a de plus volatil & de plus eſſentiel dans la compoſition.

La theriaque vieille eſt préferable à la recente quand il s'agit de reſiſter au venin, parce qu'ayant fermenté, ſes parties ſe ſont ſubtiliſées, exaltées & renduës capables de diſſoudre & de rarefier les congelations qui ſe ſont faites dans le ſang & dans les autres humeurs, ſoit par les morſures ou piqueures des animaux venimeux, ſoit par les autres poiſons coagulans, ſoit par l'air infecté, ſoit par la trop grande quantité d'acide qui ſe rencontre dans les corps.

La theriaque vieille eſt encore préferable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, pour exciter la tranſpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y eſt fait beaucoup de parties ſubtiles, propres à produire cet effet.

℈j. Un ſcrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

ʒß. Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

℈ij. Deux ſcrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒj. Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes ſeches dans la theriaque en la place des trochiſques ; la compoſition en auroit plus de vertu, par les raiſons que j'ai dites dans la deſcription de ces trochiſques de vipere.

On pourroit auſſi s'épargner la peine de préparer les trochiſques de ſcille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de ſcille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochiſques.

On trouvera peut-être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypociſtis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum, avant que de les employer : Mais ſi l'on conſidere la perte qui ſe fait des parties les plus ſubtiles de ces mixtes lors qu'on les met diſſoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avouera qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront mêlez. Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la compoſition, il faut choiſir les matieres les plus nettes qu'on pourra ; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il ſe pourra.

La theriaque eſt l'aſſemblage d'un grand nombre d'ingrediens d'eſpeces & de vertus differentes ; leſquels, quoi qu'ils ſemblent mal aproprìez, ne laiſſent pas de produire tous enſemble un bon effet pour pluſieurs maladies ; il ſeroit neanmoins fort à propos de retrancher de ſa deſcription pluſieurs drogues qui doivent être ou nuiſibles ou inutiles ; comme l'agaric, le ſuc de regliſſe, le rhapontic, le pentaphyllum, le caſſia lignea, la terebentine, le malabathrum, l'hypociſtis, l'acacia, la gomme arabique, la terre ſigillée, le chalcitis. Je trouve auſſi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'eſt pas celle qui doit être la plus eſtimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire, qui conſiſte dans des parties ſubtiles & exaltées.

* Au reſte, quoique cette compoſition ſoit en une eſpece de veneration dans la Medecine, ſoit par ſon antiquité, ſoit par les effets qu'elle a produits, il me ſemble qu'on pourroit faire un remede plus efficace avec un petit nombre des eſpeces les plus eſſentielles qu'elle contient, choiſies & mêlées enſemble, ſuivant l'idée du Medecin, ſans ſe mettre en peine de faire une préparation ſi grande & ſi embaraſſante, car il arrive fort ſouvent que certaines drogues qui entrent dans la theriaque ſont bonnes pour un temperament, & ſont nuiſibles pour un autre ; il eſt mal-aiſé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la theriaque, un ſi grand nombre de diverſes drogues entaſſées les unes ſur les autres, qui ne ſemblent point y avoir été miſes par le choix d'un Medecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une ſi grande étenduë aux compoſitions dont il ſe ſervoit, & nous voyons que les receptes des Medecins anciens & modernes les plus experimentez ſont courtes & renfermées dans un nombre de drogues

gues simples fort moderé ; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la theriaque, le mithridat & plusieurs autres longues compositions de Pharmacie semblables, ont crû qu'en mêlant ensemble une grande diversité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pouroient pas obtenir par l'autre, le remede se trouvant quelquefois plus savant que celui qui le donne.

Theriaca reformata, D. Daquin.

℞. Truncorum Viperinorum siccorum cum cordibus & hepatibus ℔ j,
Trochiscorum Scilliticorum,
Extracti Opii Thebaici ana ℔ ß,
Radicum Contrayervæ,
Viperinæ Virginianæ,
Angelicæ,
Valerianæ majoris,
Meu Athamantici,
Gentianæ,
Aristolochiæ tenuis,
Costi,
Nardi Indicæ,
Nardi Celticæ,
Cinnamomi,
Olei Nucis Moschatæ per expressionem extracti,
Croci,
Dictamni Cretici,
Folii Indi,
Scordii,
Calaminthæ montanæ,
Poli montani lutei,
Chamæpityos,
Comarum Centaurii minoris & Hyperici,
Florum Stœchadis Arabicæ,
Granorum Amomi racemosi, & Cardamomi minoris,
Seminis Petroselini Macedonici,
Ameos,
Seseleos Massiliensis,
Myrrhæ Trogloditicæ ana ℥ iv,
Resinæ Styracis electæ purissimæ,
Opopanacis,
Sagapeni,
Castorei ana ℥ ij,
Extracti mellaginei granorum Juniperi ℔ xxxvj. ℥ iij,
Vini Malvatici ℥ ix.

Fiat ex arte theriaca.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade ; on tirera l'extrait de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum* ; on y mêlera, quand il sera évaporé en consistence convenable, la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un petit feu ; on agitera bien le mêlange, puis on le gardera dans un pot bien bouché. *Theriaca Germanorum.*

Cette theriaque a les mêmes vertus que la precedente, mais elle agit avec plus de force. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme ; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium. Vertus. Dose.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans le Traité de Chymie que j'ai composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre vernissé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de tems en tems avec une espatule, puis quand on verra que la matiere sera dissoute, ou bien ramolie, on la versera toute chaude dans un petit sac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la presse entre des plaques chaudes, pour en tirer la resine qu'on fera ensuite dessecher. Resine de storax.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont mêlées lorsqu'il est sorti de l'arbre : On peut dire qu'étant ainsi purifié, il est plus propre & plus en état d'être employé dans les remedes qu'on prend par la bouche : Mais comme en faisant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles qui sont les plus essentielles, je préfererois le storax naturel à la resine, ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoi qu'en faisant l'extrait de genievre, il se dissipe la plus grande partie du volatil, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en sa place pour corporifier ensemble toutes les drogues ; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-temps dans sa consistence, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident, en y ajoûtant de l'extrait ou de l'eau de genievre quand il en sera besoin.

Je croi qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du genievre à la composition, en y mêlant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou huile

le de geniévre ; cette addition pourroit réparer ou supléer au défaut des parties volatiles qui se sont évaporées lorsqu'on a préparé l'extrait de geniévre.

Theriaca Diatessaron, Mesué.

℞. Radicum Gentianæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Baccarum Lauri,
Myrrhæ electæ ana ℥ ij,
Mellis optimi despumati ℔ ij.
Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en consistence de syrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque tems la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres, parce qu'il se fait à peu de frais & en peu de tems.

Theriaque des pauvres.

Vertus. Elle est propre contre les piqueures des bêtes venimeuses, contre l'épilepsie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arriere-faix, pour exciter les mois aux femmes; pour fortifier l'estomach; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le mot *diatessaron* signifie composition de quatre drogues.

Antidotum Orvietanum.

℞. Theriacæ veteris,
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ana ℥ iv,
Radicum Scorzoneræ,
Carlinæ,
Imperatoriæ,
Angelicæ,
Bistortæ,
Aristolochiæ tenuis,
Contrayervæ,
Diptamni albi,
Galangæ,
Gentianæ,
Costi,
Acori veri,
Seminis Petroselini Macedonici,
Foliorum Salviæ,
Rorismarini,
Galegæ,
Cardui benedicti,
Dictamni Cretici,
Baccarum Lauri &
Juniperi ana ℥ j,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℥ ß,
Mellis optimi despumati ℔ viij.
Fiat ex arte antidotum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistence de syrop épais: on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort estimé contre la peste, contre les fiévres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bêtes venimeuses, il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent differentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en entre ici. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plûpart de ceux qui font profession particuliere de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toûjours exactement les descriptions des Pharmacopées; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux venduë; car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achete. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

Antidotum Orvietanum aliud.

℞. Radicis Angelicæ ℔ ij,
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ℥ viij,
Radicis Contrayervæ,
Gentianæ,
Acori veri,
Costi,
Galangæ,
Carlinæ,
Zingiberis,
Meu Athamantici,
Diptamni albi,
Aristolochiæ longæ,
Imperatoriæ ana ℥ ij,
Foliorum Salviæ,

Roris-

Rorismarini,
Absinthii,
Calaminthæ,
Satureiæ,
Majoranæ,
Scordii,
Dictamni Cretici,
Hysopi,
Thymi,
Polii montani ana ʒ ij.
Florum Stœchados Arabicæ &
Lavendulæ,
Corticum exteriorum Citri &
Aurantiorum,
Macis,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Baccarum Juniperi &
Lauri,
Seminum Contra vermes,
Cardui benedicti,
Citri,
Cardamomi minoris,
Petroselini Macedonici,
Carvi,
Salium Armoniaci &
Tartari ana ℥ j,
Theriacæ veteris ℔ j,
Balsami Peruviani ℥ ij,
Olei Rorismarini ℥ i ß,
Mellis despumati ℔ xxiij,
Misce, fiat antidotum S. A. Dosis erit à ℈ j *usque ad* ℈ iv.

Electuarium Orvietanum, Hoffmanni.

℞. *Radicum Vincetoxici,*
Zedoariæ,
Carlinæ,
Angelicæ,
Petasitidis,
Valerianæ,
Diptamni albi,
Enulæ Campanæ,
Chelidoniæ ana ℥ iij,
Foliorum Dictamni Cretici,
Scordii,
Rutæ ana man. iij,
Pulveris Viperarum ℥ ij,
Croci Orientalis ℥ j ʒ vj,
Galbani ℥ i ß,
Myrrhæ electæ,
Sulphuris,
Terræ Sigillatæ ana ℥ j,
Salis Viperarum volatilis ʒ vj,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ ß,
Opii correcti seu Laudani Opiati ʒ iij,
Olei Succini &
Citri ana ʒ i ß,
Mellis Juniperi ℔ x,
Misce, fiat electuarium, deinde pone ad fermentationem vase clauso per aliquot menses.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines, les feuilles, la canelle & les gyrofles; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher très-lentement entre deux papiers; d'une autre part la terre sigillée & le soulfre; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures, & la myrrhe. On mêlera ces poudres avec celle de vipere.

On préparera en la maniere ordinaire dix livres d'extrait de geniévre en consistence de miel ou de syrop épais : on y dissoudra étant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere sera tout-à-fait refroidie, on y mêlera exactement le sel de vipere, après l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne, & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Il a les mêmes vertus que le precedent, & la dose en est pareille. Vertus, Dose.

Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrit ; & ce fut avec beaucoup de raison que les Maîtres Apoticaires de Paris le choisirent préferablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef-d'œuvre à Monsieur Geoffroi.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues assez inutiles, comme la terre sigillée, la racine de chelidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de geniévre qu'on fait entrer dans cet opiate, il en demande seulement une quantité suffisante. J'en ai mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifere.

Athanasia Magna, Avicennæ.

℞. *Hepatis Lupi præparati,*
Eupatorii,
Croci,
Myrrhæ,
Castorei,
Costi,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Opii,
Seminis Papaveris nigri &
Hyosciami albi,
Cornu dextri Capræ ana ℥ j,
Mellis despumati ℔ iij.
Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chevre, & l'on prendra une once de la rasure qu'on pulverisera subtilement avec les semences, le spicanard, le foye de loup préparé, l'aigremoine, le castor, le costus & le cardamome; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher lentement entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe: On mêlera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistence de syrop épais, on en pesera trois livres dans lesquelles on démêlera exactement sur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matiere étant presque refroidie l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les serositez acres qui descendent sur la poitrine, pour exciter le sommeil, pour resister à la malignité des humeurs, pour la colique; la dose en

Dose. est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß. Demi scrupule d'athanasia magna contient le quart d'un grain d'opium.

℈ j. Un scrupule d'athanasia contient un demi grain d'opium.

ʒ ß. Demi dragme d'athanasia contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℈ ij. Deux scrupules d'athanasia contiennent un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme d'athanasia magna contient un grain & demi d'opium.

Athanasia *ab* à *privativo &* θνήσκω, *morior*, comme si on disoit, Antidote qui empêche de mourir.

Electuarium Diasulphuris, M.

℞. *Sulphuris flavi,*
Thuris,
Meu Athamantici,
Hyosciami albi,
Myrrhæ,
Styracis,
Cardamomi ana ℥ j,
Piperis albi &
longi ana ʒ vj,
Rutæ,
Costi,
Cassiæ Ligneæ ana ʒ v,
Opii,
Mandragoræ ana ʒ iij,
Croci ʒ ij ß,
Mellis despumati ℔ iij.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, le cassia lignea, le costus, la rue, les poivres, le cardamome, le meum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; on pulverisera le saffran séparement, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour rarefier la pituite grossiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Un scrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opinm. ʒ ß.

Deux scrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium. ʒ j.

Quatre scrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ iv.

Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ j.

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soulfre agisse bien sur les poulmons pour remedier à l'asthme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscositez ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empêchent qu'ils ne s'étendent comme il faut. Aussi voyons-nous le plus souvent que les remedes narcotiques étant donnez dans l'asthme, augmentent plûtôt l'oppression que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de soulfre est de faciliter la respiration,

ration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le reformer en la maniere suivante.

Electuarium Diasulphuris reformatum.

℞. *Magisterii Sulphuris* ℥ i ß,
Olibani,
Myrrhæ,
Styracis calamitæ,
Radicis Helenii,
Tussilaginis,
Meu Athamantici,
Liquiritiæ,
Ireos Florentiæ,
Seminis Anisi ana ℥ j,
Gummi Arabici,
Caryophyllorum,
Croci,
Florum Benzoini ana ʒ ij,
Conservarum Capillorum Veneris & Tussilaginis per setaceum trajectarum ana ℥ ij,
Mellis in decocto Hyssopi & Scabiosæ despumati & ad consistentiam Opiatæ cocti ℔ iij.
Fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℈ j *usque ad* ʒ i ß.

REMARQUES.

Si l'on ajoûte à la composition de cet opiate une once de baume de soulfre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur desagréable.

Confectio ex Styrace, Mesué.

℞. *Styracis calamitæ*,
Extracti Opii,
Seminis Hyosciami albi,
Castorei,
Croci,
Myrrhæ,
Olibani ana ℥ j,
Mellis despumati ℥ xxj.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, & la semence de jusquiame; d'une autre part le storax, la myrrhe & l'oliban; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher entre deux papiers par une chaleur lente; on mêlera les poudres & on les incorporera avec l'extrait d'opium, & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une confection ou plûtôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle arrête le cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle provoque le sommeil, elle abaisse les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extrait d'opium & les semences de jusquiame. Doses des narcotiques.

Un scrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi. ʒ j.

Opiata Salomonis.

℞. *Corticis Citri saccharo conditi* ℥ viij,
Conservarum Oxytriphylli,
Florum Rorismarini & Buglossi ana ℥ ij,
Mithridatii veteris ℥ j,
Rosarum rubrarum exungulatarum siccar.
Radicum Enulæ Campanæ & Diptamni albi,
Foliorum Dictamni Cretici,
Seminum Contra vermes,
Citri mundati,
Cardui benedicti,
Rasuræ Cornu Cervi ana ℥ ß,
Corticis Citri sicci,
Santali citrini,
Radicis Gentianæ,
Ossis è Corde Cervi ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum,
Cardamomi minoris ana ʒ j,
Grana Juniperi in aceto scillitico per noctem infusa n°. xxiv.
Syrupi de Limonibus ℔ ij.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyroflès, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf, & les bayes de geniévre qu'on aura fait infuser une nuit dans du vinaigre scillitic, & ensuite secher.

On incisera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conserves & un peu de syrop de limons, pour en faire une pâte liquide qu'on passera en pulpe par un tamis de crin renversé.

On fera cuire le syrop de limons en consistence de miel à petit feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est employé pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour exciter l'appetit, pour resister au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuses; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Cette composition est appellée improprement opiate, parce qu'il n'y entre point d'opium. Joubert qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les descriptions qu'on en a données ne se rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infusion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre scillitic, mais au contraire on la diminuë; car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus dissoluble & de plus essentiel dans les grains: il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

Conserve d'oxytriphyllum. La conserve d'oxytriphyllum se fait comme les autres conserves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double de sucre.

Electuarium Diascordium, Fracastorii.

℞. Scordii,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Boli Armenæ ana ℥ i ß,
Styracis calamitæ,
Cinnamomi,
Cassiæ Ligneæ,
Foliorum Dictamni Cretici,
Radicum Tormentillæ,
Bistortæ,
Gentianæ,
Galbani,
Succini,
Terræ Lemniæ ana ℥ ß,
Opii,
Piperis longi,
Zingiberis,
Seminis Oxalidis ana ʒ ij,
Mellis Rosati in electuarii mollis consistentiam cocti ℔ iij ℥ iv,
Vini Malvatici ℥ ij.
Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scordium, les roses, les racines, le dictam, le succin, le poivre, la semence d'oseille & l'opium; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes, & le storax; d'une autre part la terre sigillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel rosat cuit en consistence d'électuaire mol & à demi refroidi. Enfin on y ajoûtera la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour les fiévres malignes, pour la peste, pour tuer les vers, pour resister à la pouriture, pour la colique; il provoque le sommeil étant nouveau fait; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le diascordium est une petite theriaque dont Fracastor a donné le premier la description; elle a été reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre sigillée, qui sont des matieres terrestres privées de principes actifs, & par consequent peu convenables dans une composition qui doit se distribuer dans les humeurs, & monter par ses parties volatiles jusqu'au cerveau.

Le cassia lignea ni la bistorte ne me semblent pas non plus necessaires ici, puisqu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus semblables. Je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doses du scordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Diascordium reformatum.

℞. Foliorum Scordii ℥ iij,
Rosarum rubrarum exungulatarum ℥ i ß,
Cinnamomi, Radicis Tormentillæ ana ʒ vj,
Styracis calamitæ, Foliorum Dictamni Cretici, Radicis Gentianæ, Galbani, Succini ana ℥ ß,
Opii, Piperis longi, Zingiberis, Seminis Oxalidis ana ʒ ij,

Mellis Rosati in electuarii mollis consistentiam cocti ℔ iij,
Vini Hispanici ℥ ij,
Fiat ex arte opiata.

Electuarium Diascordium, Sylvii.

℞. *Foliorum siccorum Scordii* ℥ ij,
Cardui benedicti,
Dictamni Cretici,
Radicum Gentianæ ana ℥ ß,
Angelicæ,
Croci optimi ana ʒ ij,
Acaciæ veræ ʒ i ß.

Concisis & crassè contusis, affundatur spiritus vini rectificati ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam; stent per horas 24. in loco tepido, tinctura tunc effundatur, aliusque spiritus vini similis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tincturæ omnis virtutisque extractionem erit opus.

Tincturæ omnes confusæ post subsidentiam fæcum si quæ sint, claræ puræque ab ipsis lentè effundantur, atque vini spiritus in B. M. ad extracti liquidioris consistentiam iterum separetur & abstrahatur, qui simili usui servire poterit, aut loco spiritus aromatici feliciter aliis medicamentis admisceri.

℞. *Radicis Imperatoriæ* ℥ j,
Cassiæ Ligneæ,
Cinnamomi,
Boli Armenæ præpar. ana ℥ ß,
Nucis Moschatæ ʒ iij,
Fiat pulvis subtilissimus.

℞. *Gummi Arabici* ℥ ß,
Solvatur in aquæ fœniculi ℥ i ß,

℞. *Extractum prius totum*,
Extracti Opii ʒ ij,
Pulverem suprascriptum.

Hæc simul misce, addendo paulatim gummi arabicum solutum & syrupi myrtini s. q.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digerer la matiere pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme auparavant : on mêlera les teintures, on les mettra dans un alembic de verre, & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistence d'extrait liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la canelle, le cassia lignea & la muscade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire un opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Cet électuaire excite la sueur, appaise les douleurs, provoque le sommeil, arrête les cours de ventre; la dose en est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule. Dose.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extrait; car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel; ce qui est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

Diascordium reformatum.

℞. *Foliorum siccorum Scordii* ℥ ij,
Radicis Imperatoriæ,
Cinnamomi ana ℥ j,
Radicis Gentianæ,
Foliorum Cardui benedicti,
Dictamni Cretici,
Boli Armenæ,
Gummi Arabici ana ℥ ß,
Nucis Moschatæ ʒ iij,
Radicis Angelicæ,
Opii,

Croci ana ʒ ij,
Acaciæ veræ ʒ i ß,
Mellis Anthosati ad consistentiam electuarii mollis cocti ℔ ij.

Fiat opiata S. A.

Confectio Opiata, A Mynsicht.

℞. *Extracti Opii* ℥ ß,
Pulveris Specierum Diamoschi dulcis & Diambræ ana ʒ j,
Magisterii Perlarum & Corallorum rubrorum ana ʒ ß,
Extracti Florum Papaveris erratici,
Croci Orientalis,
Mumiæ transmarinæ ana ℈ j,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ,
Lapidis Bezoard Orientalis,
Offis de Corde Cervi,
Unicorum animalis ana ℈ ß,

Misce, & cum confectionis alkermes s. q. fiat electuarium, cui immisce
Oleorum Cinnamomi,
Nucis Moschatæ,
Majoranæ,
Salviæ,
Succini albi,
Caryophyllorum ana gutt. iv.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf ; d'une autre part la mumie, les trochisques de gallia moschata & le bezoard; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers à feu très-lent, on mêlera les poudres avec celles de diamoschi & diambra, & les magisteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoq, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une opiate de consistence assez solide, dans laquelle on ajoûtera les huiles ; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle provoque le sommeil, elle appaise les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les nausées, les hemorragies ; elle fortifie l'estomach & le cœur ; la dose en est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule. Dose.

Cette confection est une espece de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordinaire: il pretend aussi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les descriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magisteres : l'extrait de fleur de pavot rouge se prépare comme ceux du senné, de la rhubarbe; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en substance, que d'en tirer l'extrait ; parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magisteres. J'ai montré dans leur description, qu'il feroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substance, que de les réduire en magisteres.

Confectio Narcotica, A Mynsicht.

℞. *Nucis Moschatæ* ℥ ß,
Boli Armenæ præparatæ,
Extracti Opii & Florum Papaveris erratici ana ʒ iij,
Croci Orientalis,
Trochiscorum Ramich ana ʒ ij,
Croci Martis astringentis ʒ i ß,
Radicis Tormentillæ, Bistortæ & Zedoariæ ana ʒ j,
Magisterii Corallorum,
Succini albi præparati,
Cornu Cervi usti,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Camphoræ gr v,
Syrupi de Papavere simpl. & de Jujubis ana ℥ iv.

Fiat electuarium ut artis est pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrofles, la muscade & les racines ; d'une autre part la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochisques, le bol, le succin préparé, le saffran de mars, d'une autre part le saffran ; on mêlera les poudres avec le magistere de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il appaise les douleurs de tête, de poitrine, d'estomach, de matrice, il excite le sommeil, il arrête les cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, il abbat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de cette confection contient un ℈ ß.

un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ j. Un fcrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß. Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ ij. Deux fcrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium.

ʒ j. Une dragme de confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Comme en brûlant la corne de cerf on détruit fes principes actifs, je préfererois ici la corne de cerf fimplement rapée à la corne de cerf brûlée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en fubftance qu'en extrait, par les raifons que j'ai dites en la defcription précedente.

Le corail fimplement préparé produit un meilleur effet que fon magiftere, comme je l'ai remarqué ailleurs. Ainfi je ferois d'avis qu'on le lui fubftituât.

Confectio Archigenis.

℞. *Caftorei,*
Piperis longi &
nigri,
Styracis,
Spicæ nardi,
Cofti,
Galbani,
Opii ana ℥ ß,
Croci ʒ ij,
Mellis defpumati ad confiftentiam electuarii mollis cocti ℥ xiij.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble le caftor, les poivres, le fpicanard, le coftus; d'une autre part le ftorax & le galbanum qu'on aura choifis en larmes; d'une autre part le faffran après l'avoir fait fecher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres.

On choifira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquefiera fur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoûtera le refte du miel écumé qu'on aura fait cuire en confiftence d'électuaire liquide, on battra bien le tout enfemble, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle eft propre à rabattre & à appaifer les vapeurs hyfteriques, pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de fang, les cours de ventre, pour refifter à la corruption, pour exciter le fommeil. La dofe en eft depuis demi fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

Demi fcrupule de cette compofition contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß.

Un fcrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi dragme de la confection contient un grain d'opium. ʒ ß.

Deux fcrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient deux grains d'opium. ʒ j.

Cette compofition a retenu le nom de fon Auteur Archigenes Medecin d'Apamie en Syrie; il pratiquoit la Medecine à Rome du tems de l'Empereur Trajan.

Les drogues fpiritueufes & falines dont cette confection eft remplie, rarefient les parties vifqueufes de l'opium, & l'empêchent de faire dormir auffi long-tems qu'il feroit s'il étoit pris feul.

Antidotus feu Electuarium Cortefii.

℞. *Lapidis Bezoard Orientalis,*
Radicis Contrayervæ ana ℥ j,
Margaritarum præparat. ℥ ß,
Terræ Sigillatæ,
Boli Armenæ,
Granorum Juniperi,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis Mofchatæ,
Radicum Zingiberis,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Ariftolochiæ rotundæ &
longæ,
Diptamni albi ana ʒ j ß,
Chelidoniæ majoris,
Foliorum ficcorum falviæ,
Rutæ,
Menthæ,
Balfaminæ ana ʒ j,
Baccarum Lauri,
Radicis Doronici Romani,
Croci,
Seminis Acetofæ,
Citri,
Ocimi,
Mafliches,
Thuris,
Scordii,

Rasuræ Eboris,
Coralli rubri præparati,
Saphirorum præpar.
Smaragdorum præpar.
Ligni Aloes,
Santali albi &
rubri ana ʒ ß,
Conservæ Citri ℥ iv,
Rosarum,
Buglossi,
Violarum,
Theriacæ veteris,
Mithridatii ana ℥ j,
Sacchari optimi ℔ iij,
Aquarum Scabiosæ &
Rosarum ana q. s.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles; les rasures, les gommes, le saffran, le macis, les muscades & les gyrofles; d'une autre part le bezoard, le bol & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistence de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bêtes venimeuses, pour faire sortir la petite verole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstruës. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont âstringentes & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstruës.

Antidotus Matthioli.

℞. *Caricarum,*
Nucum Juglandium,
Pistaciorum ana ℥ iij,
Trochiscorum Viperarum ℥ ij,
Cassiæ Ligneæ ʒ x,
Myrobalanorum emblicorum,
Rasuræ Cornu Cervi,
Olei Vitrioli ana ℥ ß,
Chamæleonis albi,
Agarici,
Dictamni Cretici,
Croci,
Terræ Lemniæ,
Radicum Rhabarbari,
Rhapontici,
Phu,
Acori, seu Calami Aromatici,
Cyperi,
Pentaphylli,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Pœoniæ,
Helenii,
Costi,
Iridis ana ʒ iij,
Gentianæ,
Libanotidis maris,
Morsus Diaboli,
Caryophyllorum,
Nucis Moschatæ,
Macis,
Mastiches,
Thuris,
Styracis,
Myrrhæ,
Gummi Arabici,
Terebinthinæ claræ,
Sagapeni,
Opopanacis,
Laserpitii,
Trochiscorum de Caphura,
Scilliticorum,
Pulverum Diamargariti frigidi,
Diamoschi dulcis,
Diambræ,
de Gemmis ana ʒ ij ß,
Radicum Galangæ,
Imperatoriæ,
Diptamni albi,
Angelicæ,
Filipendulæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Millefolii,
Seminum Citri,
Viticis,

Fraxi-

Fraxini,
Oxalidis,
Pastinacæ sylvestris,
Napi,
Nigellæ,
Pœoniæ,
Ocimi,
Irionis,
Thlaspeos,
Fœniculi,
Ameos,
Baccarum Lauri,
Juniperi,
Hederæ,
Smilacis asperæ,
Cubebarum,
Cocci infectorii,
Summitatum Sampsuchi,
Hyperici,
Junci Odorati,
Marrubii,
Galegæ,
Sabinæ,
Pimpinellæ,
Camphoræ,
Hypocistidis ana ʒ ij,
Foliorum Scordii,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Centaurii minoris,
Stœchadis Arabicæ,
Calaminthæ,
Rutæ,
Menthæ,
Betonicæ,
Verbenacæ,
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Melissophylli,
Nardi Celticæ,
Piperis nigri,
longi,
Santalorum omnium,
Agallochi,
Opii,
Margaritarum præparatarum,
Fragmentorum Smaragdi &
Hyacinthi præparat.
Coralli rubri præpar. ana ʒ j ß,
Florum Buglossi,
Rorismarini,
Rosarum,
Salviæ,
Lavendulæ,
Ossis de Corde Cervi,
Ramentorum Eboris,
Virgæ Cervinæ,
Castorei ana ℈ iv,
Unicornu,
Moschi,
Ambræ griseæ ana ʒ j,
Succorum Oxalidis,
Sonchi lævis,
Scordii,
Echii,
Buglossi,
Melissophylli,
Theriacæ,
Mithridatii ana ℔ ß,
Vini veteris albi odorati ℔ iij,
Mellis optimi ℔ viij ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommitez, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le castor, la verge de cerf sechée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'unicorne rapez, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les gyrofles, la muscade, le macis; d'une autre part la terre sigillée, les fragmens préparez, le corail, les perles préparées, d'une autre part le camphre, le musc & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de *diamargaritum*, *diamoschi*, *diambræ* & *de gemmis*.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les depurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre. Dépuration des sucs.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les pistaches mondées jusqu'a ce qu'elles soient bien en pâte, on les humectera avec un peu des sucs, & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On mêlera ensemble le miel, les sucs dépurez & le vin; on mettra bouillir le mêlange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'en consistence d'electuaire mou, on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi, on y delayera les pulpes, la theriaque

riaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, on s'en sert contre la morsure des bêtes venimeuses.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui par la pratique auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se mocqueront de ces descriptions monstrueuses qui ne sont propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote est très-peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer; neanmoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pouroit en retrancher les coraux, les perles, les fragmens precieux, la terre sigillée, comme choses inutiles dans une composition alexitaire; car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux, ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remedes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plûtôt nuisible qu'utile dans ce mêlange, parce que par son acide violent, elle peut fixer les parties volatiles & essentielles des ingrediens, & par consequent ralentir leur vertu: je voudrois substituer les viperes seches aux trochisques de viperes, par les raisons que j'ai dites en la composition de ces trochisques.

L'agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirabolans: Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles; & reformer la composition en la maniere suivante.

Antidotus Matthioli reformatus.

℞. Truncorum Viperinorum cum cordibus & hepatibus ℥ ij,
Cassiæ Ligneæ ʒ x,
Cornu Cervi ℥ ß,
Radicum Valerianæ majoris, Calami Aromatici, Cyperi,
Aristolochiæ rotundæ, Helenii, Costi, Iridis Florentiæ,
Foliorum Dictamni Cretici,
Croci ana ʒ iij,
Radicis Gentianæ, Caryophyllorum,
Nucis Moschatæ, Macis, Mastiches,
Olibani, Styracis calamitæ, Myrrhæ, Sagapeni, Opopanacis ana ʒ ij ß,
Radicum Galangæ, Imperatoriæ, Diptamni albi,
Angelicæ, Zedoariæ, Zingiberis,
Seminum Citri, Pœoniæ, Ocimi, Thlaspeos, Ameos, Fœniculi,
Granorum Kermes, Pulpæ Scillæ, Summitatum Sampsuchi, Hyperici,
Junci Odorati, Marrubii, Sabinæ, Camphoræ ana ʒ ij,
Baccarum Lauri, Juniperi, Cubebarum, Scordii, Calaminthæ, Rutæ,
Menthæ, Betonicæ, Melissophylli,
Florum Stœchadis Arabicæ & Centaurii minoris, Nardi Celticæ ana man. ß,
Piperis nigri, Santalorum omnium, Opii ana ʒ i ß,
Florum Salviæ, Rosarum, Lavendulæ ana pug. ij,
Ossis de Corde Cervi, Virgæ Cervinæ, Castorei,
Unicornu, Moschi, Ambræ griseæ ana ℈ iv,
Theriacæ ℔ j,
Vini Hispanici ℔ iij,
Mellis optimi despumati ℔ vj.
Misce, fiat electuarium S. A.

Confectio Alkermes.

℞. Serici crudi ℔ ß,
Infundatur horis 24. in Aquæ Rosarum &
Succi depurati Pomorum dulcium redolentium ana ℥ ix,
In forti expressione, post levem cocturam, dissolve succi Granorum Kermes recentis ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j,
aut ipsorum loco,
Syrupi Kermesini optimi ℔ j ß,
Coque ad mellis consistentiam, tum ab igne depositis & adhuc calentibus adde
Santali citrini,

Cin-

Cinnamomi ana ʒ iij,
Margaritarum præparatarum,
Lapidis Lazuli loti & præparati,
Ambræ grisea cum Olei Cinnamomi stillatitii gutt. ij *pulveratæ ana* ʒ j,
Moschi Orientalis,
Foliorum Auri ana ʒ ß.
Fiat ex arte confectio cujus portio sine odoratis servari debet parata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal & la canelle, d'une autre part l'ambre gris & le musc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux gouttes d'huile de canelle ou de gyrofle, pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre : on mêlera les poudres avec le lapis lazuli, & les perles préparées.

On appelle soie cruë celle qui se separe immediatement des coccons, après que les vers à soie en ont été tirez ; mais plusieurs se servent du coccon même après en avoir retranché l'enveloppe exterieure & une petite membrane interieure qui se trouve joignant le ver. On incisera cette soie sans coccon, ou avec le coccon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de rose & le suc de pomme dépuré; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide : On le décuira avec le suc de kermes, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ; on retirera alors la bassine de-dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de fayance & l'on y ajoûtera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une espatule d'yvoire, afin qu'elles rendent la composition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confection pour le besoin.

Confection alkermes sans odeurs. On en doit reserver à part une partie où l'on n'aura mêlé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prépare cette confection dans les lieux où croît le kermes comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le suc de kermes que le syrop tout fait, parce qu'on est sûr qu'il est nouveau ; mais dans les païs éloignez de ces Provinces, il faut necessairement se servir du syrop qu'on transporte par tout; on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

Vertus. La confection alkermes est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, pour resister à la pouriture, pour réveiller les esprits, pour chasser la melancolie, pour exciter la semence : On en donne dans les palpitations, dans les syncopes ; elle empêche l'avortement.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on l'applique aussi en épitheme sur les regions du cœur & de l'estomach.

Les descriptions de cette composition ne se trouvent pas entierement conformes dans tous les Dispensaires : Mesué qui l'a décrite le premier, se contente de faire infuser la soie teinte en suc de kermes dans l'eau de rose & du suc de pomme : On a depuis fort à propos réformé sa methode, en employant le suc de la graine de kermes meure, qui sans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soie, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la composition; car cette soie cruë ou travaillée n'est pas d'une nature propre à communiquer de l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ai trouvé à propos de suivre celle de Montpellier, qui n'en demande qu'une dragme ; parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité est capable de parfumer & de remplir de sa vertu toute la composition. De plus, une odeur trop forte donne souvent des vapeurs à ceux qui y sont les moins sujets.

Il me semble qu'on pouroit retrancher de la confection alkermes plusieurs ingrediens que je trouve bien inutiles: Premierement la soie, par la raison que j'ai dite : En second lieu l'eau de rose, parce qu'en bouillant ses parties volatiles qui font toute son odeur & toute sa vertu, se dissipent: En troisiéme lieu les perles & le lapis lazuli, ce sont des matieres alkalines & astringentes propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection, car elles ne contiennent point de parties volatiles ni penetrantes qui puissent se communiquer au sang pour lui aider à repousser ce qui lui est contraire: En quatriéme lieu l'or, c'est un métail fort parfait, fort précieux, agreable à la vûë, dont on fait un bel usage dans les arts & dans la monnoye; mais il ne sert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les selles tout comme on l'a pris, car c'est une matiere si dure qu'elle ne peut être dissoute dans les estomachs : Mais quand même on suposeroit qu'il s'en fût mêlangé quelque legere portion dans le chyle, il n'y a point de raison ni d'experience qui porte à croire qu'il produisît aucun effet, comme je l'ai remarqué plus au long dans le Traité de Chymie que j'ai fait imprimer.

Si l'on retranche la soie de cette composition, il n'y a point de necessité d'y faire entrer le suc de pomme, car il n'y est demandé que pour extraire la qualité prétenduë de la soie. Voici donc comme je voudrois reformer la confection alkermes.

Confectio Alkermes reformata.

℞. *Syrupi Kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti* ℔ j ß,
Santali citrini & Cinnamomi ana ℥ j,
Ambræ griseæ ʒ j,
Moschi ʒ ß,
Oleorum Macis & Caryophyllorum ana gutt. vj.

Fiat confectio S. A.

---

* On se sert pour fortifier les chevaux d'une Opiate de Kermes dont voici la description.

Opiata Alkermes.

℞. *Granorum Kermes* ℥ xvj,
Baccarum Juniperi ℥ viij,
Cubebarum,
Baccarum Lauri ana ℥ vj,
Radicum Scorsoneræ,
Imperatoriæ,
Zedoariæ,
Ireos Florentiæ,
Enulæ campanæ,
Rasuræ Cornu Cervi &
Eboris ana ℥ iv ß,
Corticum Aurantiorum &
Citri siccator ana ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ß,
Nucis Moschatæ,
Caryophyllorum ana ʒ ij.

Misceantur omnia simul, pulverentur, & cum mellis spumati ℔ xiv ℥ viij. *fiat opiata S. A.*

REMARQUES.

M. Solleysel dans son Livre du *Parfait Maréchal* ordonne pour un cheval, de cette opiate depuis deux onces jusqu'à quatre dans chopine de vin blanc ou de vin d'Espagne. Dose.

On pourroit s'en servir aussi pour les personnes depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, pour fortifier l'estomach, & pour resister à la malignité des humeurs. Vertus.

Confectio de Hyacintho.

℞. *Lapidum Hyacinthorum præparat.*
Coralli rubri præparati,
Boli Armenæ,
Terræ Sigillatæ ana ʒ ix,
Granorum Kermes,
Foliorum Dictamni Cretici,
Radicis Tormentillæ,
Croci,
Myrrhæ,
Rosarum rubrarum,
Santali albi,
citrini,
rubri,
Ossis è Corde Cervi,
Rasuræ Cornu Cervi &
Eboris,
Seminum Citri mundatorum,
Acetosæ,
Portulacæ ana ℈ viij,
Lapidum Saphyrorum,
Smaragdorum,
Topaziorum præparatorum,
Margaritarum præparatarum,
Serici crudi,
Foliorum Auri &
Argenti ana ℈ iv,
Moschi Orientalis,
Ambræ griseæ ana gr. x,
Syrupi Florum Tunicæ ℔ iij ℥ iv.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

Les Pharmacopées different en quelques circonstances sur la description de cette confection; les unes demandent la racine de diptam, & les autres la feuille du dictam de Crete; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description, les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur desagreable; les unes demandent la corne de cerf brûlée, les autres la demandent cruë. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le syrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'œillet, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison; car il est plus convenable dans cette composition, non seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierreries, comme fait le syrop de limons. C'est aussi cette Pharmacopée que j'ai suivie en la description de la confection d'hyacinthe.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, la soie incisée menu; le dictam, le kermes, les roses, l'os de cœur de cerf, les rasures

ſures & les ſantaux ; d'une autre part le ſaffran, après l'avoir fait ſecher par une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part la terre ſigillée, le bol, d'une autre part le muſc & l'ambre avec un peu de ſucre ; on mêlera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles préparées, excepté le ſaffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le ſyrop plus qu'à l'ordinaire, on y diſſoudra le ſaffran avec un biſtortier, les agitant quelque temps enſemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement: On verſera enſuite la confection dans un pot de fayance ou de verre, & l'on y mêlera avec une eſpatule d'yvoire, les feuilles d'or & d'argent; on bouchera bien le pot, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'eſtomach & le cerveau ; elle recrée les eſprits, elle tuë les vers, elle reſiſte à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air: Elle adoucit l'acreté des ſucs, elle arrête le cours de ventre & le vomiſſement. Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre : on la mêle auſſi dans les epithemes.

Confection d'hyacinthe ſans odeurs. On reſerve d'ordinaire la plus grande partie de la confection ſans y mêler de muſc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes mêmes qui ſont ſujets aux vapeurs.

Quoi qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuſes, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autres qualitez que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines : Ainſi ce n'eſt pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom, & qu'elles y ayent été miſes pour baſe. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre ſigillée, dans le corail, dans les perles, car ce ſont des alkali qui n'agiſſent que comme les pierres précieuſes : pour l'or & l'argent, ils ne produiſent aucun effet dans le corps, parce qu'ils ne s'y diſſolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris, ſi attenuez qu'ils ayent été par les Batteurs d'or: Mais quand il ſe diſſoudroit quelque portion de ces métaux dans les viſceres, ils n'agiroient que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler. C'eſt donc une choſe ſuperfluë que de mêlanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veuille qu'ils y ſervent d'ornement: ce qui n'eſt bon à rien.

La ſoie eſt encore un ingredient aſſez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriſer: On pourroit mettre en ſa place, de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues ſeroient retranchées de la deſcription, la compoſition n'en ſeroit pas moins cordiale: mais comme elle doit être auſſi aſtringente, il eſt bon d'y laiſſer le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre ſigillée qui ont une même vertu; & au lieu des perles qui ſont fort cheres, on peut ſubſtituer les yeux d'écreviſſe qui produiſent le même effet dans le corps.

Les grains de kermes ſecs n'ont guere plus de vertu que de la paille, parce qu'en ſe ſechant, toute leur ſubſtance interieure eſt ſortie en petits vers : Je ſerois d'avis qu'on employât en leur place une once de ſyrop de kermes.

Pluſieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthe, à cauſe de quelque deſagréement qu'elle apporte au goût; ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'eſt pas inutile.

Les trois ſantaux ont une même vertu, mais le ſantal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit être preferé aux autres; c'eſt-pourquoi je trouverois à propos qu'il fût employé ſeul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualitez ſemblables, mais la corne de cerf contient plus de ſel volatil que l'yvoire, & par conſequent elle doit être plus convenable dans une compoſition fortifiante. Je ſerois donc d'avis qu'on l'employât ſeule au poids des deux.

La ſemence de citron a quelque legere vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet: on pouroit même faire entrer l'une & l'autre dans la compoſition, & la reformer en la maniere ſuivante.

Confectio de Hyacintho reformata.

℞. *Lapidum Hyacinthorum præparat.* ℥ j ß,
Coralli rubri præparati,
Terræ Sigillatæ,
Santali citrini ana ℥ j,
Raſuræ Cornu Cervi ʒ vj,
Oſſis è Corde Cervi,
Radicis Tormentillæ & Diptamni,
Foliorum Dictamni Cretici,
Croci,
Myrrhæ,
Roſarum rubrarum,
Seminum Acetoſæ,
Citri &
Portulacæ ana ʒ iij,
Oculorum Cancri præparat.
Corticum exteriorum Citri &
Arantiorum amarorum ſiccat. ana ℈ iv,
Moſchi Orientalis &
Ambræ griſeæ ana gr x,
Syrupi Kermeſini ℥ j,

Syrupi Florum Tunicæ ℔ iij.

Fiat confectio S. A.

Antidotus grassante peste parandus.

℞. *Conservarum Florum Nymphææ,*
Rosarum rubrar.
Borraginis &
Buglossi per setaceum trajectarum ℥ v,
Boli Armenæ præparatæ,
Radicis Angelicæ siccæ ana ℥ ß,
Helenii,
Caryophyllatæ,
Tormentillæ,
Coralli rubri præparati,
Florum Rorismarini siccor.
Calendulæ,
Ocellorum rubrorum,
Salviæ ana ʒ j,
Foliorum Scordii,
Ulmariæ,
Prassii albi,
Seminum Citri mundatorum ana ʒ ß,
Cardui Benedicti,
Oxalidis,
Baccarum Juniperi,
Cinnamomi,
Santali citrini ana ℈ xviij.

Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le santal citrin: On mêlera la poudre avec le bol & le corail préparez: on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé; on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenade qu'on aura fait cuire en consistence un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour resister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrache & de buglose ont une même vertu; on pouroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrediens inutile. Le bol & le corail sont ici plûtôt nuisibles qu'utiles à cause de leur astriction. Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidotus reformatus.

℞. *Conservarum Rosarum rubrarum,*
Florum Buglossi & Tunicæ ana ℔ ß,
Conservarum Rorismarini,
Calendulæ,
Salviæ ana ℥ ß,
Pulveris Radicum Angelicæ siccæ ℥ ß,
Helenii,
Caryophyllatæ,
Tormentillæ,
Foliorum Scordii,
Ulmariæ,
Prassii albi,
Seminum Citri mundatorum,
Cardui Benedicti,
Oxalidis,
Baccarum Juniperi,
Cinnamomi,
Santali citrini ana ʒ j.

Misce & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle.

Opiata Cardiaca Collegii Lugdunensis.

℞. *Baccarum Juniperi* ℥ iv,
Pulveris Viperini,
Macis,
Radicum Angelicæ veræ,
Aristolochiæ longæ & rotundæ,
Bistortæ,
Carlinæ,
Contrayervæ,

Mei

Mei Athamantici ana ℥ j.
Cum melle Narbonensi aquâ scordii cocto fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les mêlera avec la poudre de vipere. On fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistence d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour resister à la malignité de l'air dans le temps de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bêtes venimeuses; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.

La poudre de vipere doit être composée des troncs de vipere, des foyes & des cœurs.

Comme les aristoloches longue & ronde ont une même vertu, il suffiroit d'employer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abreger la description.

Opiata Hydragoga Specifica Tolosana.

℞. *Conservarum Cynorrhodi &*
Florum Enulæ Campanæ, vel
Ireos nostratis ana ℥ ij,
Pulveris Rhabarbari,
Sennæ mundatæ ana ʒ ij,
Resinarum Jalap &
Scammonii ana ʒ j,
Salis Absinthii &
Tamarisci ana ℈ ij,
Extracti Gratiolæ cum spiritu vini parati ʒ ß,
Syrupi de Rhamno Cathartico q. s.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné & la rhubarbe; d'une autre part les resines; d'une autre part les sels; on mêlera les poudres ensemble & on les incorporera dans les conserves; on y ajoutera l'extrait de gratiola, on brouillera & l'on battra exactement le tout ensemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun pour lui donner une consistence d'opiate; on le gardera dans un pot.

Vertus. Il est purgatif, il évacuë les serositez par le ventre & par les urines; il est propre pour les maladies de la rate & du mesentere, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes: on en prend de deux en deux jours deux dragmes, beuvant par dessus un bouillon de viande. Dose.

Purgatifs de la composition & ce qu'il en entre sur chaque dose. Cette préparation que j'ai tirée de la Pharmacopée de Thouloufe est comme beaucoup d'autres improprement appellée opiate, puisqu'il n'y entre point d'opium. Ses principaux purgatifs sont la rhubarbe, le senné, les resines de jalap & de scammonée, & l'extrait de gratiola.

Chaque dose de l'opiate hydragogue specifique contient de rhubarbe & de senné de chacun six grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains, de l'extrait de gratiola un grain & demi.

Le syrop de nerprun est aussi purgatif, mais mais comme il n'en entre qu'environ un scrupule sur chaque dose, il ne peut pas produire un grand effet. Je suppose que les conserves qu'on employe ici ayent une consistence raisonnable; car si elles étoient trop seches ou trop liquides, il faudroit y mettre plus ou moins de syrop de nerprun.

Les sels d'absinthe & de tamarisc se préparent comme celui de chardon-benit que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie.

Extrait de gratiola. Pour faire l'extrait du gratiola comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'esprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extrait restera au fond du vaisseau, mais quelque precaution qu'on prenne on n'empêchera point que l'esprit de vin en s'évaporant n'enleve avec soi beaucoup du purgatif du mixte; mais je préfererois les feuilles du gratiola sechées & pulverisées à son extrait.

Opiata Antinephritica.

℞. *Lapidis Judaici,*
Succini,
Ligni Guajaci,
Foliorum & Florum Virgæ Aureæ ana ℥ iv,
Radicis Salsaparillæ,
Baccarum Lauri &
Juniperi,
Seminis Milii Solis ana ℥ iij,
Salis Prunellæ &
Sulphuris ana ℥ ß,
Aquilæ albæ ʒ ij,
Resinæ Scammonii &
Jalap ana ʒ j.
Pulverentur & exactè misceantur in mortario cum sequentibus.

℞. *Mellis Narbonensis puri* ℥ xvj,
Pulpæ Cassiæ recèns extractæ ℥ ix,

Tamarindorum,
Terebinthinæ claræ ana ℥ iv,
Olei Guajaci,
Succini,
Terebinthinæ ana ℥ i ß.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on broyera subtilement ensemble la pierre judaïque & le sublimé doux; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le gayac, la sarsepareille, la verge d'or, les bayes & les semences; d'une autre part les sels; d'une autre part les resines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la terebenthine & les huiles pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort aperitif & il purge doucement, on en use pour prévenir la nephretique, pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, pour les rhumatismes, pour la paralisie naissante; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Dose.

Cette recepte m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand usage, & qu'ils tiennent comme un secret, je ne l'ai trouvée dans aucun Auteur. Elle est composée d'ingrediens convenables à plusieurs maladies, peut-être que tous les temperamens ne s'en accommoderont pas à cause des drogues un peu échaufantes qui y entrent, mais on peut dire qu'en general cette opiate a produit de bons effets.

Electuarium de Baccis Lauri, Rhasis.

℞. *Baccarum Lauri*,
Foliorum Rutæ siccor. ana ʒ x,
Sagapeni,
Opopanacis ana ℥ ß,
Seminum Ameos,
Cumini,
Nigellæ Romanæ,
Ligustici,
Carvi,
Dauci Cretici,
Acori veri,
Origani,
Amygdalarum amararum excorticat.
Piperis nigri &
longi,
Menthastri,
Castorei ana ʒ ij,
Mellis optimi despumati ℥ xx.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens; car les gommes étant absorbées par les autres drogues, passeront avec elles. On écumera le miel & on le fera cuire en consistence d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laissé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un bistortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique venteuse, pour la difficulté d'uriner, pour les passions hysteriques, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La grande quantité des ingrediens huileux, qui entrent dans cette description, engraissent trop la poudre & empêchent une liaison exacte dans la composition. Je serois d'avis qu'on retranchât les amandes ameres, les semences de nigella Romana & de ligusticum.

Confectio adversus Lumbricos.

℞. *Seminis Contra vermes* ℥ j,
Rhei electi,
Aquilæ albæ ana ℥ ß,
Syrupi de succo portulacæ in electuarii mollis consistentiam cocti ℔ ß.
Misce, fiat opiata seu confectio.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra & la rhubarbe; d'une autre part le sublimé doux; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le syrop de pourpier qu'on aura fait cuire en consistence de miel, pour faire une confection qu'on gardera au besoin, dans un pot de fayance ou de verre, & non dans un vaisseau de métail, à cause du mercure qui pourroit s'y alterer.

Elle est propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement; elle empêche aussi leur generation; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Un scrupule de cette confection contient du semen contra trois grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme de la confection contient du semen contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la confection contiennent du semen contra six grains, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient du semen contra neuf grains, de la rhubarbe & du sublimé ʒ j.

fublimé doux de chacun quatre grains & demi.

℈ iv. Quatre fcrupules de la confection contiennent du femen contra demi fcrupule, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun fix grains.

ʒ i ß. Une dragme & demie de la confection contient du femen contra treize grains & demi, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun fix grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confection contiennent du femen contra dix-huit grains, de la rhubarbe & du fublimé doux de chacun neuf grains.

Cette confection doit toûjours être donnée en bol & jamais en potion, de peur que le fublimé qui eft pefant ne demeurât dans les dents & ne les ébranlât.

Electuarium de Satyrio.

℞. *Radicum Satyrii fucculentarum, in aqua naphæ ad mollitiem coctarum* ℥ iv,
Radicis Eryngii conditæ,
Piftaciarum mundatarum,
Confectionis Alkermes cum Ambra & Mofcho ana ℥ ij,
Nucis Mofchatæ conditæ,
Zingiberis conditi ana ℥ j,
Renum Scincorum,
Priapi &
Tefticulorum Cervi,
Pulveris Viperini ana ʒ vj,
Seminis Erucæ,
Fraxini,
Piperis longi,
Cardamomi minoris,
Ambræ grifeæ ana ʒ i ß,
Mofchi Orientalis ʒ ß,
Oleorum Cinnamomi &
Caryophyllorum ana gutt. vj.
Cum fyrupo florum tunicæ fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Cet électuaire eft décrit differemment dans les Difpenfaires. Je rapporte la defcription qui m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera fecher à la cheminée les reins du fcinc marin, avec le priape & les tefticules du cerf; on les coupera par petits morceaux & on les pulverifera avec les femences, le poivre & le cardamome; d'une autre part on pulverifera enfemble l'ambre gris & le mufc dans un mortier huilé au fond de quelques goutes d'huile de gyrofle; on mêlera les poudres avec celle de vipere.

On choifira les racines de fatyrium les mieux nourries, & après les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jufqu'à ce qu'elles foient molettes; on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite, les piftaches mondées, les mufcades & le gingembre confits, jufqu'à ce que le tout foit en pâte; on paffera la matiere par un tamis de crin renverfé pour en avoir la pulpe, on la mettra dans le mortier de marbre, on y mêlera exactement la confection alkermes complette, les poudres & ce qu'il faudra de fyrop d'œillet cuit en confiftence de miel, pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & émeut les efprits, il excite la femence, il rétablit les forces abbatuës; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à deux dragmes. Vertus. Dofe.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de fatyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que fon odeur en qui confifte fa qualité fe détruit en bouillant.

Cette coction emporte auffi beaucoup des principes actifs des racines; car il s'en diffout confiderablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite qu'on employe eft privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus effentiel. Je voudrois donc pour remedier à cet inconvenient, qu'on fe contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour après les piler comme il a été dit, ou bien qu'on les employât cruës après les avoir rapées & réduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fît fecher & qu'on les pulverifât pour les mêler enfuite dans la compofition.

Les racines d'eringium confites ne me paroiffent pas avoir grande vertu; je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de fatyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette defcription; cette drogue excite parfois de vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on la donne en trop grande quantité. Je ferois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

Confectio Anacardina, Mefué.

℞. *Anacardii,*
Radicis Cofti,
Sacchari albi,
Ocymi Aquatici,
Baccarum Lauri ana ʒ vj,
Radicis Cyperi ℥ ß,
Caftorei,
Piperis nigri &
longi,
Myrabolanorum cepulorum,

embli-

emblicorum,
bellericorum,
Indorum ana ʒ ij,
Butyri vaccini &
Mellis despumati ana ℥ v ß.
Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble; on mêlera les poudres dans le miel cuit en consistence d'opiate & le beurre frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de lui, & il y a ajoûté les myrabolans chebules; elle ne peut pas être gardée long-temps à cause du beurre; car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confection. Premierement on y fait entrer trop peu d'anacardes; car puis qu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi être bien empreinte de leur vertu. En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition, il en faut davantage ou point du tout. En troisiéme lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abreger la description en y employant seulement les myrabolans Indiens au poids de tous les autres. En quatriéme lieu, le beure ne s'accommode guere bien dans une confection, & l'on peut appeller ce mélange à juste titre un galimathias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette confection.

Confectio Anacardina reformata.

℞. *Anacardii* ℥ i ß,
Myrabolanorum Indorum ℥ j,
Radicum Costi & Cyperi longi,
Baccarum Lauri &
Seminis Ocymi ana ʒ vj,
Piperis longi ℥ ß,
Castorei ʒ ij,
Sacchari albi & Mellis despumati ana ℥ ix.
Fiat confectio S. A.

Confectio Theriacalis, A Mynsicht.

℞. *Radicis Tormentillæ &*
Diptamni albi,
Camphoræ ana ʒ ij,
Cornu Cervi &
Ungulæ Alcis ana ʒ i ß,
Succini albi præparati,
Boli rubri præparati,
Hyacinthorum præparatorum,
Smaragdorum præparat. ana ʒ j,
Salis Absinthii,
Scordii,
Cardui Benedicti ana ʒ ß,
Magisterii Perlarum &
Corallorum rub. ana ℈ j,
Pulverentur subtilissimè, commisceantur, & aspergantur aliquoties spiritu juniperi in quo radic. petasit. zingiber & herbæ veronicæ maduerint, postea adde
Theriacæ Andromachi,
Mithridatii Damocratis ana ℥ ij,
Extracti Radicis Enulæ Campanæ &
Angelicæ ana ℥ ß,
Succorum inspissatorum Fumariæ &
Baccarum Ebuli ana ʒ iij,
Florum Sulphuris ʒ ij,
Olei stillatitii Rutæ hortensis,
Zedoariæ,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Caryophyllorum,
Citri rectificati ana ℈ ß.
Misce, & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on mêlera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparez, le camphre, les sels & les magisteres; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de geniévre, pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de petasites & de gingembre concassées, de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées; on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en pâte; on y mêlera les sucs qu'on aura auparavant fait épaissir

épaissir sur un petit feu en consistence de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soulfre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On lui attribue les mêmes qualitez qu'à la theriaque, il est propre pour l'épilepsie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le bol, les pierres précieuses, les magisteres, sont des matieres terrestres qui paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement sechées & pulverisées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon Traité de Chymie; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau, il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistence de miel.

Electuarium è Sassafras.

℞. Ligni Sassafras odorantissimi ℥ ij,
Coque in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem addendo sub finem*,
Cinnamomi fracti ℥ ß,
Colatura cum Sacchari albi ℔ ij. *coquatur in syrupi crassioris consistentiam, superinjiciendo*
Pulveris Cinnamomi ʒ j,
Nucis Moschatæ ℈ ß,
Ambræ griseæ gr. xxxij,
Moschi gr. iij,
Folia Auri n. x,
Spiritus Vitrioli gutt. iv,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & la muscade; d'une autre part l'ambre & le musc mêlez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulverisation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le sassafras rapé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée. On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistence d'opiate; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant delayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'étende bien dans la composition; & enfin les feuilles d'or. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aiguiser la vûë, pour aider la coction des alimens; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il pert ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoi qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le volatile des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet. Je voudrois réformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuarium Sassafras reformatum.

℞. Ligni Sassafras odorantissimi ℥ ij,
Cinnamomi ʒ iij,
Ambræ griseæ ʒ ß,
Macis ℈ j,
Moschi gr. iij,
Sacchari albi in aquâ Fœniculi dissoluti & cocti ℔ i ß.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Micleta, Nicolaï Alexandrini.

℞. Quinque Myrabolanorum ana ʒ v,
In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde
℞. Seminis Nasturtii,
Anisi,
Cumini,
Carvi,
Fœniculi &
Ameos ana ʒ iij,
Terantur, pauco aceto irrorentur & siccentur, tunc
℞. Spodii,
Balaustiorum,
Sumach,

Mastiches,
Gummi Arabici ana ʒ ii ß.

Pulverata omnia quadruplo syrupi myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les myrabolans, & on les torrifiera un peu sur une poële de fer pour les rendre plus astringens : on concassera bien les semences, on les arrosera d'un peu de vinaigre & on les fera secher, on les pulverisera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach; d'une autre part on mettra en poudre le spode ou yvoire brûlé ; d'une autre part le mastich & la gomme Arabique. On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrte cuit en consistence d'opiate & à demi refroidi, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort astringent & propre pour arrêter les flux de sang, d'hemorrhoïdes, de menstruës, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Micleta signifie remede propre à arrêter les flux de sang & d'hemorrhoïdes.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

Electuarium Diacorum, Mesué.

℞. *Radicum Acori veri*,
Eryngii,
Pineorum ana ℥ iv ß,
Piperis nigri ℥ ß,
longi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Rosarum rubrarum,
Macis ana ʒ ij,
Nucis Moschatæ,
Galangæ minoris,
Cardamomi ana ʒ i ß,
Mellis despumati ℔ ii ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les gyrofles & les poivres. On fera bouillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe. On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs; il réveille les esprits, il appaise la douleur de tête, il excite la semence; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Magnanimitatis.

℞. *Electuarii Diasatyrionis* ℥ i ß,
Pistaciorum mundatorum,
Pinearum mundatarum ana ℥ ß,
Electuarii Diacori ʒ iij,
Carnis Scincorum,
Nucis Moschatæ,
Radicis Satyrionis siccæ,
Pulveris Diatrium Pipereon,
Pulveris Specierum Confectionis Anacardinæ ana ʒ ij,
Priapi Tauri,
Cervi,
Testiculorum Equi ana ʒ i ß,
Boracis Venetæ,
Cardamomi minoris,
Seminis Erucæ,
Urticæ,
Pastinacæ ana ʒ ß,
Moschi g̃ v,
Ambræ griseæ g̃ iij,
Mellis Anthosati ad consistentiam Opiatæ cocti ℥ x.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrium, les priapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences; d'une autre part le borax, le musc & l'ambre gris ; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte ; on y mêlera un peu de miel anthosat & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosat jusqu'à consistence d'électuaire mou, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le diasatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'estomach, il excite la semence ; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raison de ses vertus, par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuarium Vitæ, Arnoldi de Villanova.

♃. Uvarum passarum ℔ j,
Glycyrrhizæ rasæ ℥ ß,
Coquantur in aquæ communis q. s. colentur & exprimantur: in colatura decoque
Corticum quinque Myrabolanorum ana ʒ j,
In expressione coque
Sacchari albi ℔ ß,
Ultimò adde
Cinnamomi electi,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis Moschatæ ana ʒ j,
Seminis Anisi,
Fœniculi ana ʒ ß.
Misceantur ut artis est & fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir les raisins mondez dans cinq ou six livres d'eau pendant demi heure; on y mettra la reglisse ratissée & concassée. On laissera refroidir à demi la décoction & on la coulera avec forte expression; on y mettra bouillir legerement les myrabolans separez de leur noyau & concassez, on coulera la décoction & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel, on le retirera de dessus le feu, on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les esprits; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confectio Cephalica, A Mynsicht.

♃. Pulveris Dialunæ, A Mynsicht ℥ i ß,
Radicis Diptamni albi,
Seminis Citri mundati ana ℥ ß,
Granorum Kermes,
Seminis Acetosæ,
Extracti Lilii convallium ana ʒ ij,
Smaragdorum præparator. ———
Salis Cranii Humani,
Succini albi præparati ana ʒ i ß,
Magisterii Margaritarum &
Coralli rubri ana ℈ iv,
Croci,
Galangæ minoris,
Cubebarum ana ʒ j,
Ossis de Corde Cervi,
Hyacinthorum præparator. ana ℈ ij,
Conservæ Florum Pœoniæ vitriolatæ,
Anthos ana ℥ j,
Sacchari Candi albi in aqua apoplectica dissoluti,
Syrupi Acetositatis Citri ana ℥ viij.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le saffran, les cubebes, le kermes: on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le succin, les éméraudes préparées, le sel de crane humain, les magisteres & la poudre *dialunæ*; on arrosera la conserve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on la battra avec la conserve de fleur de romarin dans un mortier de marbre; on y ajoûtera un peu de syrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe. On dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A Mynsicht* sur un petit feu; on mêlera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé en consistence d'électuaire liquide: on y delayera l'extrait de lis des valées & les pulpes; & lorsque le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le rejouït & le fortifie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait de lis des valées se prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur. C'est-pourquoi je trouverois à propos qu'on lui substituât la conserve de lis des valées, faite en la methode ordinaire.

Le sel de crane humain se tire comme celui de corne de cerf, qui est décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrediens inutiles, comme les émeraudes, les hyacinthes & les magisteres; ces matieres qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée; car il est

besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier; ce qu'elles n'ont point.

Electuarium Alexipharmacum, Petri de Sp. F. f.

℞. *Radicum Diptamni,*
Caryophyllati,
Cyperi rotundi,
Florum Rosarum,
Foliorum Rutæ,
Mastiches ana ℥ i ß,
Spicæ Indicæ ℥ j,
Asari,
Baccarum Juniperi &
Lauri,
Boli Armenæ,
Pulveris Liberantis ana ʒ vj,
Cinnamomi,
Croci ana ℥ ß,
Dictamni Cretici,
Ireos Florentiæ ana ʒ iij,
Agarici troschiscati,
Myrrhæ ana ʒ ij.

Contundantur subtilissimè & cribrentur, posteà

℞. *Ficuum pinguium* ℥ ix,
Nucum Jugland. ℥ iij.

Contundantur simul additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pultis consistentiam, deinde

℞. *Sacchari optimi* ℔ ij ℥ ix,
Mellis despumati ℔ iij.

Coquantur simul in aquæ communis q. s. ad electuarii consistentiam, tunc dilue

Pulpam Ficuum & Nucum,
Conservæ Rosarum rubrarum liquidæ ℔ i ß,
Theriacæ Andromachi ℥ ix,
Succi Absinthii inspissati ℥ i ß,
Deinde misceantur pulveres perfectissimè, in fine adde
Ambræ griseæ ʒ j,
Moschi ℈ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochisqué, la canelle, le spicanard; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part le mastich, dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau; d'une autre part le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix separées de leurs écailles, & les figues seches coupées par morceaux; on y ajoûtera la quantité necessaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on passera par un tamis de crin renversé. On mêlera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoûtera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu, & l'on fera cuire le mêlange en consistence d'électuaire liquide; on y démêlera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistence d'extrait, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoûtera le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez subtilement avec un peu de sucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour resister à la malignité des humeurs, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

Pandaleon, seu Electuarium Pectorale.

* ℞. *Pulverum Diaireos Salomonis* ʒ ij,
Diatragacanthi frigidi ℈ iv,
Diatrion Santalorum ℈ ij,
Sacchari albi in aquâ tussilaginis ut decet cocti ℥ viij.
Fiat pandaleon quod in vase reponatur, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre dans quatre ou cinq onces d'eau-de tussilage, à un feu moderé jusqu'à consistence de miel ou d'électuaire liquide, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire une espece d'électuaire, ou de conserve qu'on gardera dans un pot de fayence.

Il est propre pour l'oppression de la poitrine, pour exciter le crachat, pour l'asthme, pour fortifier l'estomach, on s'en sert comme d'une conserve; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. On le laisse fondre & délayer doucement Vertus. Dose.

ment

cement dans la bouche, afin qu'il puiſſe humecter inſenſiblement la poitrine.

Pandaleon eſt une compoſition pectorale qu'on avoit miſe en uſage autrefois du tems de Rondelet; elle étoit compoſée d'ingrediens propres pour attenuer & donner une coction aux humeurs groſſieres & viſqueuſes contenuës dans la poitrine, & à les rendre fluides pour être diſpoſées à l'expectoration. La conſiſtence de cette compoſition étoit ſemblable à celle d'une confiture que les Confiſeurs appellent *Marmelade*.

Pandaleon aliud.

℞. *Pinearum mundatarum & contuſarum* ℥ ij,
Penidiorum ℥ j,
Mellis deſpumati & cocti q. ſ.
Fiat paſta ſolida, ſeu pandaleon.

REMARQUES.

On choiſira des pignons recemment ſeparez de leur coque oſſeuſe & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, on les mêlera avec les penides: on mettra écumer & cuire quatre onces de miel juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on y démêlera exactement avec un biſtortier, le mêlange de pignons & de penides, pour faire une eſpece d'électuaire, ou un pandaleon qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus. Il eſt pectoral, anodin, propre pour adoucir les humeurs acres qui tombent ſur la poitrine, pour la toux ſeche, pour la phtiſie. Dose. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Electuarium Pectorale.

℞. *Pinearum* ℥ j,
Succi Glycyrrhizæ,
Amygdalarum dulcium,
Avellanarum ana ℥ ß,
Hyſſopi,
Capillorum Veneris,
Seminis Urticæ,
Radicis Ireos &
Ariſtolochiæ rotundæ ana ʒ j ß,
Enulæ Campanæ,
Piperis nigri,
Seminis Naſturtii ana ʒ ß,
Mellis deſpumati ℔ j ℥ ij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pelera les amandes, on ſeparera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte: on y ajoûtera le ſuc de regliſſe qu'on aura liquefié ſur un petit feu avec un peu d'eau d'hyſſope, on paſſera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe: on fera écumer & cuire le miel en conſiſtence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la reſpiration. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Electuarium de Allio.

℞. *Digitos Allii n.* viij,
Frixis & contuſis cum melle, adde
Caſtorei ℈ iv,
Spermatis Ceti,
Granorum Juniperi,
Foliorum Parietariæ ſiccator. ana ℈ ij,
Mithridatii ʒ v,
Oxymellis Scillitici ad conſiſtentiam opiatæ cocti ℥ iv.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, le geniévre & les feuilles de parietaire ſeches; on mêlera la poudre avec la nature de baleine: On pilera dans un mortier de marbre huit gouſſes ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoûtera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on paſſera par un tamis renverſé: On fera cuire l'oxymel en conſiſtence d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour les coliques nephretiques & venteuſes, il reſiſte à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans le tems de peſte. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Electuarium Camphoratum, Kegleri.

℞. *Camphoræ* ℥ j,
Zingiberis,
Margaritarum præparat. ana ℥ ß,
Radicis Diptamni albi &
Tormentillæ,
Nucis Vomicæ,

Offis de Corde Cervi ana ʒ ij,
Theriacæ Andromachi ℥ iv,
Sacchari albi in aqua acetosæ cocti ℔ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la noix vomique après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part le camphre avec un peu d'esprit de vin, on mêlera ces poudres avec les perles préparées. On fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille jusqu'à consistence d'opiate. Quand il sera presque refroidi l'on y démêlera la theriaque, & enfin les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est sudorifique, hysterique, propre pour resister au venin & à la malignité des humeurs.
Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomach & cause de l'oppression; & les perles, parce que c'est une matiere terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un remede dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

Electuarium Liberans.

♃. *Pulveris Liberantis antea descripti* ℥ ij,
Sacchari albi in aqua buglossi cocti ℥ viij.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de buglosse jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera presque froid, on y démêlera la poudre, pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le syrop avant qu'il fût suffisamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent ne se dissipassent.

Vertus. Cet électuaire est propre contre les fiévres malignes, contre la peste, pour resister au mauvais air, pour chasser par transpiration, pour
Dose. fortifier les parties nobles, La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

On peut réduire cette composition en tablettes ou en rotules, mettant le sucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglose.

Les tablettes ne doivent point être faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fît dissiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peste.

Electuarium Lætificans.

♃. *Myrabolanos emblicos n.* xxx.
cepulos n. xx.

Conterantur crassè & coquantur in aquæ ℔ iij, *ad tertias, & exprimantur, colaturæ adde*

Mellis despumati ℔ j.

Simul coquantur ad consistentiam opiatæ, postremò misce Pulveris Lætificantis antea descripti ℥ iv.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra cuire les myrabolans concassez dans trois livres d'eau, à diminution du tiers; on coulera la décoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera presque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend son nom de son effet, car il réjouït le cœur, l'estomach & le cerveau, il répare les esprits dissipez. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Electuarium Guidonis contra Pestem, seu Electuarium Papæ.

♃. *Granorum Juniperi,*
Radicum Gentianæ,
Tormentillæ,
Diptamni albi,
Aristolochiæ rotundæ &
longæ ana ʒ ij ß,
Herbæ Tunicæ vel Cardui Benedicti,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis Moschatæ,
Zingiberis,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Foliorum Menthæ crispæ,
Balsamitæ,
Salviæ,
Rutæ ana ʒ j,
Radicis Doronici,
Baccarum Lauri,
Croci Orientalis,

Semi-

Seminum Acetosæ,
Citri,
Ocimi,
Ligni Aloes,
Trium Santalorum,
Mastiches,
Thuris,
Boli Armenæ,
Terræ Lemniæ,
Spodii præparati,
Ossis de Corde Cervi,
Rasuræ Eboris,
Margaritarum præparatarum,
Coralli rubri præparati,
Fragmentorum Saphyri,
Smaragdi præparati ana ʒ ß,
Caphuræ ℈ j,
Theriacæ,
Conservarum Rosarum,
Buglossi,
Nymphææ ana ℥ j,
Sacchari optimi in aquis distillatis rosarum & scabiosæ cocti ℔ iij,

Fiat electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, les semences, les bois, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le gyrofle, la muscade, le mastich, l'encens & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre: On mêlera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles préparées: On passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe: On fera cuire le sucre en consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe, & quand le mélange sera presque refroidi, on y ajoûtera la theriaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres, & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.

℞. *Ovum Gallinæ recens,*

Educto per apicem albumine, id quod vacuum est Croco Orientali non pulverisato imple, vitellum non auferendo: postea cum alio putamine iterum occlude, ne quid transpiret, & lento igne vel post fornacem tamdiu assa in ollulâ, donec tota ovi testa nigrescere incipiat, diligenter cavendo ne Crocus comburatur.

Exempta è testa materia exsiccetur ut in mortario exquisitissimè contundi & in pulverem redigi queat, addendo

Pulveris Sinapis albi quantum prædicta omnia ponderant,
Granorum Juniperi,
Camphoræ,
Radicum Angelicæ,
Pimpinellæ,
Zedoariæ ana ℥ ß,
Diptamni albi,
Tormentillæ ana ʒ ij,
Cornu Cervi,
Myrrhæ,
Nucis Vomicæ ana ʒ j.

Misce omnia simul in mortario, & tandem adjice
Theriacæ ad pondus omnium,
Syrupi de Limonibus q. s.

Iterum pistillo fortiter contunde & commisce, per tres quasi integras horas agitando.

Fiat electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera sortir la glaire, appellée le blanc, mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de saffran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, ensorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derriere d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde sur tout de faire rôtir ou brûler le saffran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu, & l'ayant vuidé, on fera secher doucement la matiere & on la pulverisera: On pesera cette poudre & l'on y mêlera un poids égal de semence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre subtile: on pesera encore toute la poudre, on la

la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de theriaque, & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Vertus. Il est principalement employé pour la peste, il resiste au venin, il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Electuarium de Ovo majus, Quercetani.

℞. Unum vel plura Ova gallinæ recentia, ex quorum uno apicem testæ tam subtili artificio aufer ut postquam educta fuerit illa testa, rursus in pristinum locum commodè reponi & glutino seu luto quodam tam industriè agglutinari possit, ut nihil respiret: abjecto itaque albumine, vitello ovi residuo admisce

Magisterii Sulphuris ʒ j ß,
Sulphuris Auri Diaphoretici,
Essentiæ Croci ana ʒ j,
Crystalli mineralis ʒ ß,
Ambræ griseæ ℈ j,
Lapidis Bezoardici ℈ ß.

Omnia cum dicto vitello ovi simul misce ut optimè incorporentur, deinde apex putaminis perquàm aptissimè suo apponatur loco cum tenuissimo ligamento lineo superposito vel glutino ex ovi albumine & polline facto superinducto, adeò ut ovo exquisitissimè clauso, nil transpirare possit.

Ad eundem modum plura ova apparari & accommodari queunt, prout magnam hujus electuarii quantitatem simul componere volueris.

Aliàs, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen separatum est, addes Theriacæ, Confectionis Alkermes & Hyacinthi ana partes æquales, vel ex omnibus simul fiat mixtura, de qua adde ovo vel ovis quantum capere possunt, probè clauso foraminulo cum sua propria testa, superinducto glutine ut antè, ita ut nihil respiret.

Enarrata hæc ova ita præparata aptè simul imponantur vasi terreo capaci, quod operculo clausum in furnum mittatur in quo panificia modò cocta & ex eodem recèns exempta fuerint & secundâ aut tertiâ vice in eodem reponantur, donec omnia in unam massam quæ pulverari queat redacta sint.

Accipiatur ovum unum juxta primam methodum præparatum, & unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriusque præparationis, prout animus est majorem vel minorem electuarii quantitatem simul conficere: omnia quæ in dictis ovis continentur terantur & optimè invicem misceantur in mortario marmoreo, eadem paulò post humectando paucâ aquâ theriacali aut elixire quodam vitæ, ita ut omnia reducantur in formam electuarii.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crystal mineral, l'ambre gris & le bezoard; on mêlera la poudre avec le soulfre d'or diaphoretique, le magistere de soulfre & l'essence ou teinture de saffran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule, on en levera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mêlange ci-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne transpire.

On peut de la même maniere préparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mêlange composé de parties égales de theriaque, de confections d'hyacinthe & d'alkermes qu'on mêlera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a lutté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immediatement après en avoir retiré le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on réïterera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit réduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la premiere methode, & un préparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire: On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matieres

tieres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guerir ; il est propre aussi dans les fievres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistere de soulfre.

Or potable. Le soulfre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable, ou teinture d'or; on le prépare en la maniere suivante :

Teinture d'or. Soulfre d'or diaphoretique. Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en pâte liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle ; faites entrer le mêlange dans un matras, & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teinture, procedez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soulfre d'or diaphoretique : vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire secher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. Dose. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Quoi qu'on appelle cette préparation or potable ou soulfre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soulfres de la canelle & du vin ; car si l'on avoit séparé le soulfre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de saffran est une drogue bien rare, on peut lui substituer la teinture de saffran, qui est plus commune : Mais comme les principes de cette fleur sont naturellementt assez exaltez, il vaudroit mieux employer le saffran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Essence de saffran. Si pourtant on veut avoir une veritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ai décrite dans mon Livre de Chymie.

Electuarium de Ovo minus, Quercetani.

℞. Radicis Angelicæ &
Zedoariæ,
Cinnamomi ana ℥ j ß,
Granorum Juniperi ℥ j,
Caryophyllorum,
Macis ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Carlinæ,
Nucis Vomicæ,
Croci,
Camphoræ,
Pulveris Diambræ &
de Gemmis ana ʒ iij,
Theriacæ Andromachi ℥ iij.

Contundenda contundantur & omnia simul mixta indantur in matratium superaffundendo spiritum vini rectificatum: vase clauso, ne quid evaporare possit, digerantur in balneo mariæ per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur. Hæc expressio denuò indatur in alembicum cum suo capitello & recipiente, & inde ad ignem balnei mariæ distilletur liquor qui seorsim servetur, & cum extracto, quod in fundo remanet in mellis consistentia, impleatur ovum unum vel plura si velis, & optimè misceatur cum vitello ovi: dein occludantur singula ova cum suo proprio putamine ut suprà dictum est: posteà coquantur in furno, post exempta scilicet panificia, idque continuando & repetendo sine calore intenso, donec ita materia exsiccata fuerit, ut pulverisari ferè possit: quæ dein irroranda est sua propria aqua, ut suprà reservata, & sic perficiatur antidotum seu electuarium molle.

REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier les racines, la canelle, les gyrofles, le geniévre & le macis, d'une autre part la myrrhe & le camphre ; on y mêlera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mêlange avec la theriaque, & l'on fera entrer le tout dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifie à la hauteur de quatre doigts ; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours ; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc ; on versera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les

les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistence de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe; on en fera sortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes. On bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactemeut les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiere soit seche & presque en état d'être réduite en poudre. On la separera alors des coquilles, & on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé, pour la mettre en consistence d'électuaire mou, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il a les mêmes vertus que les precedens. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit de vin, par la distillation; il est vrai qu'on en humecte la matiere qu'on retire des œufs pour la réduire en électuaire; mais il y en entre peu, & la composition se trouve privée de ce qui devroit rester. Je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Electuarium de Ovo reformatum.

℞. *Vitella Ovorum gallinæ recentium semicocta n.* iv,
Theriacæ Andromachi ℥ iij,
Mellis despumati ℔ j ß,
Misce & adde pulveris radicum Angelicæ, Zedoariæ, Cinnamomi ana ℥ j,
Granorum Juniperi ʒ vj,
Caryophyllorum, Macis ana ʒ iij,
Myrrhæ, Carlinæ, Croci, Camphoræ ana ʒ ij,
Ambræ grisea gr vj,
Fiat electuarium S. A. Dosis est à ℈ j *usque ad* ʒ j.

Confectio Zingiberis Indi, A. Mynsicht.

℞. *Zingiberis viridis in India conditi* ℥ xiv,
Conservæ Rosarum vitriolatæ ℔ j,
Diacydonii simplicis ℥ viij,
Pulveris Specierum Aromatici Rosati, Diarhodonis Abbatis,
Diagalangæ,
Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j,
Olei Cinnamomi ʒ j.

Misce, & cum syrupo conservato supradicti zingiberis fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte; on y mêlera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre vitriolée; on humectera le mélange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arrête le vomissement. Vertus. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Electuarium Nucum.

℞. *Nuces Jugland. n.* xx,
Caricas pingues n. xv,
Rutæ siccæ ℥ j,
Salis communis ʒ j,
Mellis despumati & ad consistentiam opiatæ cocti ℔ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix séparées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On pulverisera subtilement les feuilles de rue seches & le sel, on fera cuire le miel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est sudorifique, stomacal & hysterique; il resiste à la malignité des humeurs. Vertus. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Confectio pretiosa, A Mynsicht.

℞. *Conservæ Florum Tunicæ rubrorum & Rosarum vitriolat. ana* ℥ viij,
Elæosacchari Citri ʒ vj,
Unam Nucem Moschatam in India conditam,
Auri potabilis, A Mynsicht ℥ ß,

Tin-

Tinctura Corallorum,
Magisterii Perlarum ana ʒ ij,
Granorum Tinctorum seu Kermesinorum,
Cornu Alcis ana ʒ j ß,
Mastichis electi,
Ligni Aloes,
Galangæ minoris,
Cardamomi minoris ana ʒ j,
Lapidum quinque pretios. præparat.
Ambræ grisea,
Extracti Croci ana ℈ ij,
Moschi,
Offis de Corde Cervi,
Oleorum Cinnamomi,
Macis ana ℈ j,
Caryophyllorum,
Rosarum ana ℈ ß.

Misce, & cum syrupi granorum Kermes f. q. fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloes l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc, on mêlera ces poudres avec les magisteres de perles & les pierres précieuses préparées. On pilera dans un mortier de marbre, une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en pâte ; on la mêlera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de saffran, la teinture de corail, l'or potable, l'éleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confection, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est estimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foiblesses; elle fortifie, elle répare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épilepsie ; elle excite la semence. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agreable.

L'éleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ai parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercetan

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'esprit de vin.

Le magistere de perles est décrit dans mon Livre de Chymie ; c'est une matiere terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de saffran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance ; c'est-pourquoi l'on fera bien de lui substituer la fleur même du saffran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltez, sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir ici d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matieres alkalines.

Electuarium de Succo Rutæ.

℞. *Radicum Aristolochiæ longæ & rotundæ,*
Rubiæ Tinctorum,
Baccarum Lauri & Juniperi,
Sabinæ,
Seminum Dauci,
Agni casti,
Rutæ ana ʒ j,
Nucleorum seminum Pœoniæ ℈ ij,
Dictamni Cretici ʒ ß,
Croci,
Lapidis Gagatis,
Myrrhæ,
Castorei ana ℈ j.

Fiat omnium pulvis, & cum sacchari albi succo rutæ dissoluti ℥ iij *fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de poivoine, de daucus, d'agnus castus, de rue, le dictam, le saffran & le castor; d'une autre part le jayet, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de rue, on y fera cuire trois onces de sucre en consistence d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arrierefais. Vertus. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Confectio seu Limonata Smaragdina.

℞. *Cinnamomi* ʒ j,
Dictamni Cretici,
Seminis Citri ana ʒ ij,
Radicis Pœoniæ maris,
Seminis Pœoniæ ana ℈ iv,
Acetosæ,
Granorum Kermes,
Coralli rubri præparati ana ʒ j,
Rasuræ Eboris,
Galangæ ana ℈ ij,
Visci querni,
Smaragdorum præparatorum ana ʒ ß,
Hyacinthorum præparatorum,
Croci ana ℈ j,
Syrupi Limonum cum melle, loco sacchari, parati ℔ j.
Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le gui de chêne, l'yvoire, le dictam, les semences, le saffran & le kermes, on mêlera la poudre avec les pierres précieuses & le corail préparez. On composera du syrop de limons avec le miel au lieu de sucre; on le fera cuire en consistence d'opiate, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau, elle resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert pour l'épilepsie, elle arrête le vomissement. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoique cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent; mais comme elles sont alkalines, elles produisent un bon effet pour arrêter le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu, de la confection d'hyacinthe.

Electuarium Chalybeatum, Fabricii Barzonii.

℞. *Croci Martis aperientis* ℥ vij,
Cinnamomi,
Nucis Moschatæ,
Pulveris Aromatici rosati ana ʒ vj,
Rhabarbari ʒ ij,
Mellis optimi despumati,
Sacchari albi ana ℥ xiij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, la muscade & la rhubarbe. On broyera long-tems sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera ces poudres avec celle d'*aromaticum rosatum*. On écumera le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre, on fera cuire le mêlange en consistence d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs & pour toutes les autres obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang, mais je trouve sa consistence plus commode pour l'usage des personnes délicates, car il peut être pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du saffran de mars, dont il entre environ demi scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajoûter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour attenuer & rarefier le saffran de mars & pour le faire passer plus vîte, car il pese souvent dans les estomachs foibles à cause de sa grossiereté; on l'excite à descendre en se promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du saffran de mars. Voici donc comment on pourroit reformer la composition.

Electuarium Chalybeatum reformatum.

℞. *Extracti Martis aperientis* ℔ ß,
Cinnamomi, Nucis Moschatæ ana ʒ vj,
Rhei electi ℥ ß,
Mellis despumati & sacchari ana ℔ j,
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

J'ai retranché en cette derniere description, la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour lesquelles cette composition est particulierement faite.

Electuarium de Scoria ferri, Rhasis.

℞. *Thuris,*
Spicæ Indicæ,
Schœnanthi,
Cyperi,
Zingiberis,
Piperis,
Seminis Ameos ana ℥ ß,
Scoriæ Ferri aceto infusæ per dies septem, postea torrefactæ ʒ iij,
Myrobalanorum Indorum,
bellericorum,
emblicorum ana ʒ j,
Mellis Myrobalanorum ad consistentiam opiatæ cocti ℥ xvj.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le spicanard, le schœnante, le souchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrabolans; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu, & on la réduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrabolans cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs; Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium de Rhabarbaro, Mesué.

℞. *Rhabarbari,*
Succorum Absinthii &
Eupatorii inspissatorum ana ʒ x,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ ij,
Spicæ nardi,
Asari,
Cassiæ Ligneæ,
Schœnanthi,
Seminis Anisi,
Apii,
Fumariæ,
Amygdalarum amararum mundatarum ana ʒ j,
Mellis despumati ℥ xvj.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le saffran, l'asarum, le cassia lignea, le schœnante, les semences & les amandes ameres; d'une autre part la myrrhe; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence d'électuaire, on y delayera les sucs épaissis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire, qu'on gardera dant un pot bien bouché.

Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Confectio Styptica, A Mynsicht.

℞. *Tincturæ Martis,*
Rhabarbari,
Coralli sicci,
Succi Chelidoniæ ana ℥ j,
Tormentillæ,
Zedoriæ,
Gummi Arabici,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi,
Nucis Moschatæ ana ʒ vj,
Terræ Sigillatæ,
Succini albi præparati,
Calami Aromatici,
Galangæ minoris,
Cardamomi utriusque,
Cinnamomi acuti ana ℥ ß,
Testarum Cancrorum fluviatilium in aceto coctarum,
Seminis Sanguinariæ,
Plantaginis,
Papaveris nigri,
Corticum Arantiorum ana ʒ iij,
Florum Salviæ acutæ,
Sanguisorbæ,
Menthæ crispæ ana ʒ ij,
Priapi Tauri,
Coriandri præparati,
Acaciæ ana ʒ i ß,
Nucis Cupressi,
Ranarum combustarum,
Talci calcinati ana ʒ j,
Olei carminativi, A Mynsicht ʒ iij,

Mivæ Cydoniorum simplicis ℔ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écrevisse qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées ; le priape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme Arabique ; d'une autre part la terre sigillée & les grenouilles calcinées : on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture de corail en poudre ; on incorporera le mêlange dans le cotignac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrêter la gonorrhée, pour fortifier l'estomach ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Il faudroit travailler bien long-tems pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon Cours de Chymie.

Teinture de rhubarbe. La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'être, de la substance & de la couleur de la rhubarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente.

Electuarium Diamorusia, Mesué.

℞. *Myrrhæ* ʒ iij,
Baccarum Lauri ʒ ij ß,
Croci,
Acori ana ʒ ij,
Trium Piperum,
Cinnamomi,
Cassiæ Ligneæ,
Seminum Dauci,
Cumini,
Apii,
Anisi,
Ameos,
Costi,
Schœnanthi,
Carpobalsami,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Foliorum Menthæ siccæ &
Marrubii ana ʒ j.

Omnia pulverata cum mellis despumati ℥ x. *excipiantur & fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé Hamorusia. Hamorusia.

Electuarium de Seminibus, Mesué.

℞. *Cinnamomi* ʒ x,
Seminum Cumini,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Dauci,
Ameos,
Apii,
Amomi ana ʒ vj,
Sezeleos,
Zingiberis,
Piperis longi,
Galangæ ana ʒ v,
Cardamomi,
Spicæ Indicæ,
Caryophyllorum ana ℥ ß,
Libistici ʒ iij,
Mellis despumati ℔ ij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il leve les obstructions ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Mesué

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse secher pour les reduire en poudre: mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent être aperitives, j'ai retranché cette circonstance.

Electuarium de Fructibus, Mesué.

℞. *Carnis Cotoneorum,*
Pyrorum austerorum,
Pomorum acidorum ana ℔ j,
Sorborum immaturorum ℥ v,
Coque cum aceto forti in quo horis 24. *infusa fuerit sumach recentis* ℔ j,

Coletur decoctum, & per secateum trajiciantur fructus cocti; adde decocto

Sacchari albi ℔ iv.
Omphacii ℔ j,
Succi Berberis ℥ ij,

Coquantur ad consistentiam electuarii liquidi, tunc misce Pulpam fructuum supradictorum

Pulveris Rosarum rubrarum & Seminis Acetosæ ana ℥ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de sumach recemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de leurs pepins, jusqu'à ce qu'ils soient mous. On coulera la décoction, on écrasera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis.

On fera cependant cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera le verjus & le suc de berberis. Lors qu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mêlange étant à demi refroidi l'on y mêlera la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'appetit; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Electuarium Pleres Arconticum, Nic. Præp.

℞. *Caryophyllorum,*
Ligni Aloes,
Galangæ,
Spicæ nardi,
Nucis Moschatæ,
Zingiberis,
Spodii,
Cyperi,
Rosarum,
Violarum ana ℥ j ℈ xv,
Cinnamomi,
Malabathri,
Glycyrrhizæ,
Mastiches,
Styracis calamitæ,
Sampsuchi,
Balsamitæ,
Basilici,
Cardamomi,
Piperis longi,
Myrtillorum,
Corticis Citri ana ℈ ij ℈ v,
Margaritarum præparatarum,
Radicis Been albi & rubri,
Corallorum præparatorum,
Serici combusti ana ℈ xxvi ß,
Moschi ℈ vii ß,
Camphoræ ℈ v,
Syrupi Rosati in consistentiam opiatæ cocti ℥ vij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'yvoire brûlé, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparez, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistence d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brûlée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doser les ingrediens par scrupules, plûtôt que par grains & par demi grains, sans craindre d'inconvenient; car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale étoient differens des nôtres & que les Traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'il pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les mélancoliques, Vertus.

liques, pour fortifier l'eſtomach & le cerveau, pour rapeler la memoire, pour l'aſthme; la dose en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. *Doſe.*

On pourroit retrancher de cette compoſition la ſoye brûlée, le corail, les perles, le ſpode, comme des drogues inutiles.

Electuarium Diacaſtoreum, Nic. Myrepſi.

℞. *Caſtorei,*
Myrobalanorum citrinorum,
Oſſis è Corde Cervi ana ℥ iij,
Seminum Aniſi,
Petroſelini,
Amomi falſi,
Nigellæ,
Sileris montani,
Apii hortenſis,
Fœniculi,
Dauci,
Staphiſagriæ,
Sanguinis Draconis,
Thuris,
Salis Armoniaci,
Zedoariæ ana ℥ iij ℈ ij ß,
Cinnamomi ʒ ij gr. iv,
Aloes ʒ i ß,
Scordii,
Myrrhæ,
Euphorbii ana ʒ j gr. vij,
Malabathri,
Pyrethri,
Gummi Tragacanthi,
Calami odorati,
Nitri,
Galbani,
Sennæ,
Schœnanthi,
Spicæ,
Opopanacis,
Rhapontici,
Sagapeni,
Styracis calamitæ,
Zingiberis ana ʒ j gr. ij,
Cinnabaris ʒ j,
Satureiæ ſylveſtris,
Hyſſopi,
Chamædryos,
Pulegii,
Origani,
Menthæ,
Menthæ aquaticæ,
Seminis Ocimi,
Radicis Brancæ urſinæ,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Braſſicæ ſylveſtris,
Aſari,
Dictamni Cretici,
Salviæ,
Roſarum,
Bdellii ana ʒ ß,
Serici uſti,
Iridis,
Epithymi,
Polypodii,
Opobalſami ana gr. xiij,
Betonicæ gr. xj.
Succini,
Anacardii,
Sabinæ,
Gentianæ,
Corticis Mandragoræ ana gr. x.
Peucedani,
Abſinthii ana gr. vij,
Mellis deſpumati ℔ iij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le caſtor, les fruits, les ſemences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le ſagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf; d'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloes, l'encens & le ſang de dragon; d'une autre part, le ſel armoniac, le nitre ou ſalpêtre rafiné & la ſoye brûlée. On broyera enſemble ſur le porphyre, le cinabre & le ſuccin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate, on le laiſſera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Il eſt bon pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour les maladies hyſteriques, pour les vertiges, pour l'épilepſie; il eſt un peu purgatif; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. *Vertus. Doſe.*

Cette compoſition eſt un grand ramas de drogues mal appropriées & entaſſées les unes ſur les autres; il y entre des purgatifs, des aſtringents, des aperitifs, des hyſteriques, des cephaliques, de cordiaux, des ſudorifiques, des ſtupefians. Il ſemble que l'Auteur ait voulu y paroître

roître myſterieux dans les doſes; car il ordonne trois dragmes deux ſcrupules & demie de chacune ſemence & autres drogues qui ſont d'une nature temperée & incapable de produire de méchans effets; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi ſcrupules, ou même des ſcrupules. Comme cette compoſition eſt très-peu en uſage, il ſeroit inutile de la réformer.

Electuarium Stomachicum, Meſué.

℞. *Myrtillorum* ℥ i ß,
Seminis Granatorum ʒ vij,
Coriandri ℥ ß,
Roſarum,
Oxalidis,
Plantaginis ana ʒ ij,
Roſarum rubrarum,
Spodii,
Sumach,
Trium Piperum,
Santali citrini,
Balauſtii,
Gummi Arabici ana ʒ i ß,
Mivæ Cydoniatæ ℥ xv.
Miſce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les mirtilles, les ſemences, les fleurs, le ſantal, les poivres & la gomme arabique ; d'une autre part le ſpode; on mêlera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il fortifie l'eſtomach, il excite l'apetit, il aide à la digeſtion, il arrête les cours de ventre; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Electuarium Regium.

℞. *Pinearum* ℥ i ß,
Amygdalarum dulcium ℥ ß,
Roſarum rubrarum ʒ ij,
Santali citrini ℈ ij,
Ambræ griſeæ ℈ ß,
Moſchi gr. iij,
Sacchari albi in aqua roſarum ſoluti ℔ j.
Miſce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes & le ſantal; d'une autre part l'ambre & le muſc avec un petit morceau d'amande ou de pignon; on mêlera les poudres enſemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on mêlera les poudres dedans, puis quand le ſucre aura été fondu & cuit en conſiſtence d'opiate, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il fortifie le cœur, l'eſtomach & la poitrine, il reſtaure les eſprits, & il excite la ſemence; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les ingrediens de cet électuaire ne ſe lient pas exactement à cauſe des pignons & des amandes qui ſont des matieres huileuſes. Il paroît toûjours dedans comme de petits grumeaux; on le prépare aſſez ſolide afin qu'il ſe garde & qu'on puiſſe le mettre en petits pains quand on veut. C'eſt ce qu'on appelle Pain Royal. Pain Royal.

Electuarium Scorbuticum.

℞. *Conſervarum Cochleariæ* ℥ ii ß,
Chamædryos,
Meliſſæ,
Roſarum pallidarum,
Citri ana ʒ vj,
Cinnamomi,
Cardamomi ana ℥ j,
Conditorum Calami aromatici,
Zingiberis,
Radicis Pimpinellæ,
Corticis Citri ana ʒ iij,
Extractorum Abſinthii &
Juniperi,
Seminis Sinapi &
Erucæ ana ʒ ij,
Tartari Vitriolati ʒ i ß,
Oleorum Cinnamomi ʒ ß,
Aniſi ℈ j.
Cum ſpiritu de cinnamomo & de cochlearia q. ſ. fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble, la canelle, le cardamome, & les ſemences; on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé; on battra dans un mortier de marbre, l'écorce de citron, les racines confites & les conſerves juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on les humectera avec un peu de ſyrop de limons, on les paſſera

ra en pulpe par un tamis de crin renversé ; on mêlera dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'esprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour le scorbut, il leve les obstructions, il fortifie l'estomach ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'absinthe, qu'on ne laisse échaper les parties les plus volatiles dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par consequent employer ici les bayes de geniévre & les sommités d'absinthe simplement pulverisées.

Electuarium Oxydorcicum, Batei.

℞. *Succorum depuratorum Rutæ & Chelidoniæ ana* ℥ iv,
Mellis optimi ℔ j,
Coque despumando ad debitam consistentiam, deinde adde
Pulveris summitatum Euphrasiæ nigris surculis ℥ ij,
Seminis Fœniculi ʒ vj,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Caryophyllorum,
Macis,
Macropiperis ana ʒ j.
Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les plantes, la canelle, les fruits, les semences, le macis. On tirera par expression les sucs, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel jusqu'à consistence d'opiate ; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il est bon pour aiguiser la vûë & la fortifier. L'Auteur recommande d'en prendre matin &

Dose. soir trois dragmes à la dose.

Electuarium de Persicis, Mesué.

℞. *Carnis Persicorum propemodum maturorum mundatæ,*
Succi Persicorum aliorum ana ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Macis ana ℥ ß,
Ligni Aloes,
Santali citrini ana ʒ ij,
Moschi ℈ ß.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des pêches avant qu'elles soient tout à fait meures, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du suc d'autres pêches qu'on aura tiré par expression : on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé, & l'on fera cuire le sucre dans la décoction coulée jusqu'à consistence de miel. Cependant on pulverisera subtilement ensemble la canelle, le santal, le bois d'aloes, les cubebes & le macis ; d'une autre part le musc avec un petit morceau de sucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessecher le mêlange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il soit en consistence de conserve, puis on y mêlera quand il sera presque froid, les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach, il corrige la mauvaise bouche ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Electuarium de Pomis, Mesué.

℞. *Pomorum dulcium & redolentium intus & foris purgatorum* ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ii ß,
Aquæ Rosarum ℔ j,
Ligni Aloes,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Santali citrini ʒ i ß,
Ambræ grisea ʒ j,
Moschi ℈ ß.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On choisira des pommes douces & agreables au goût, on les pelera, on les coupera par quartiers, on en separera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles ; on les passera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble le bois d'aloes, la canelle, les gyrofles & le santal citrin ; d'une autre part l'ambre gris, & le musc avec un petit morceau de sucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le sucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de rose jusqu'à consistence d'opiate ; on y delayera la pulpe de pommes, on fera dessecher le mêlange sur un petit feu ; l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistence de conserve, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera presque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joye; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Electuarium de Sorbis, Mesué.

℞. Carnis Sorborum propemodum maturorum in decocto rosarum rubrarum & corticis granatorum cocta ℔ ij,
Mellis aut Sacchari albi ℔ j ℥ iv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des sorbes avant qu'elles soient meures, on les pelera & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorce de grenade concassée, on les écrasera ensuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé. On fera cuire dans la décoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & l'on fera dessecher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

On ne pourroit pas garder cette composition long-temps sans qu'elle se gâtât; car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

Cet trois dernieres preparations pourroient être mises au rang des condits ou des conserves.

Electuarium Alcanzi, Mesué.

℞. Granorum Myrthi ℔ ß,
Florum Rorismarini ℥ ß,
Myrobalanorum Indorum,
emblicorum &
bellericorum ana ʒ iij,
Balaustii,
Thuris,
Corticis Citri,
Fructuum Tamarisci,
Rosarum,
Costi,
Spicæ nardi ana ʒ ij,
Nucis Moschatæ,
Calami aromatici,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi ana ℈ v g̃. vj,
Zingiberis ʒ j.

Fervefiant simul omnia in vino generoso antiquo, postea siccentur, fervefiant deinde in succo cydoniorum & exsiccentur, terantur tenuissimè & mivæ cydoniorum ℔ ij ß. *excipiantur S. A.*

REMARQUES.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mêlange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera secher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera secher les drogues pour les reduire en poudre subtile; on mêlera les liqueurs coulées avec le cotignac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistence d'opiate, on laissera ensuite refroidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours de ventre, il dissipe les vents; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Mesué rapporte cette description, qu'il a tirée d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus. Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ß, & l'on a crû que ce nom étoit le même que *Alkilchil*, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage. Mais comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs prétendent que par *Alkiel* ou *Alkelin*, on doive entendre les fleurs de romarin. J'ai suivi cette derniere opinion, comme la plus raisonnable.

Electuarium Album, Batei.

* *℞. Cerusæ Antimonii* ℥ iv,
Sacchari albissimi ℔ j.

Misce, fiat pulvis, cui adde syrupi de radicibus eryngii ℥ iv, *vel q. s. ut fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulverisera le sucre & l'antimoine diaphoretique très-subtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces, ou une quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland; on battra bien le tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire blanc qu'on gardera dans un pot. Electuaire blanc.

Vertus. Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour le scorbut, pour purifier le sang, pour absorber & adoucir les

les humeurs âcres ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six, on en prend deux fois le jour deux ou trois dragmes à chaque prise, puis on augmente la dose peu à peu les jours suivants.

Electuarium Castitatis, ejusdem Auctoris.

* ℞. *Camphoræ* ℥ ij,
Glycyrrhizæ ʒ x ℈ ij,
Seminis Viticis &
Hyoscyami ana ℥ j,
Misce, fiat pulvis cui adde
Conservæ Florum Nymphææ ℔ j,
Syrupi de Nymphæa q. s.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, on passera par un tamis découvert, de la conserve de fleur de nenuphar jusqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe ; on écrasera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre, puis on le dissoudra peu à peu avec la conserve passée, on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour reprimer les trop grandes ardeurs de Venus, & pour l'incontinence ; on en prend matin & soir deux ou trois dragmes à

Dose. la dose, buvant par dessus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu ; on oindra aussi les parties genitales avec de l'huile de semence de jusquiame tirée par expression.

Confectio Cordialis contra Melancholiam dicta ex Gentili de Fulginio.

℞. *Margaritarum præparatarum* ℥ i ß,
Foliorum Auri &
Argenti ana ʒ j,
Hyacinthorum præparatorum ʒ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℈ j,
Sacchari albi ℥ v,
Aquæ Rosarum ℥ viij.
Fiat ex arte confectio.

REMARQUES.

On pulverisera subtilemenr le gyrofle, le macis & la canelle ensemble, on mêlera la poudre avec les perles & les hyacinthes préparées. On mettra cuire le sucre avec l'eau de rose jusqu'à consistence de syrop épais, on le laissera refroidir à demi, on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, puis enfin on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent ; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach ; elle abaisse les vapeurs, elle dissipe la melancolie ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette description est très-mal dosée ; il y entre trop peu de sucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité excessive, & qu'on a crû être de grands cordiaux, sont des matieres privées de principes actifs, & par consequent peu capables de réjouïr le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si sa partie volatile ne se dissipoit pas en bouillant ; mais il n'en reste que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante.

Confectio Cordialis reformata.

℞. *Cinnamomi, Caryophyllorum, Macis,*
Margaritarum præparatarum ana ʒ iij,
Syrupi de Floribus Tunicæ ℔ ß.
Misce, fiat electuarium S. A.

Electuarium contra Dysenteriam, Philippi Hochsteri.

℞. *Radicum Consolidæ majoris* ʒ vj,
Crassulæ, seu Telephii Tragi ℥ ß,
Croci Martis astringentis ʒ i ß,
Nucis Moschatæ ℈ iv,
Pulveris Diarhodon Abbatis,
Trochiscorum de Spodio,
Terræ Sigillatæ ana ℈ ij,
Ramich ℈ j,
Rob Prunellorum sylvestrium ℥ iij,
Conservæ Rosarum rubrarum antiquæ vitriolatæ ℥ ii ß,
Pimpinellæ sanguisorbæ ʒ x,
Syruporum ex Rosis siccis & Myrtillorum ana ℥ j,
Theriacæ Andromachi quatuor annorum ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

RE-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & la muscade, d'une autre part les trochisques. On broyera le saffran de mars jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec celle diarhodon. On vitriolera de la conserve de rose vieille en l'arrosant de quelques gouttes d'esprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle sauvage, apelé *acacia. nostras*, & les syrops: on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il arrête la dysenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menstruës, le crachement de sang & les autres hemorrhagies. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La theriaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astringente à cause de l'opium qui y domine.

Electuarium de Oxalide, Galeni.

℞. *Xyloaloes*,
Cubebarum,
Baccarum Oxyacanthæ,
Seminis Citri,
Cucurbitæ,
Cucumeris ana ℥ ß,
Oxalidis,
Portulacæ,
Buglossi ana ʒ iij ß,
Spodii,
Gummi Arabici &
Tragacanthi ana ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Margaritarum præparatarum,
Santali citrini,
Avellanæ Indicæ ana ʒ ij,
Boli Armenæ ʒ j ß,
Caphuræ ʒ j,
Succi Oxalidis ad consistentiam mellis inspissati ℔ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les bayes, les semences, les roses & les avelines, d'un autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'esprit de vin, d'une autre part le bol & le spode, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud; on mêlera les poudres avec les perles & les coraux preparez. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera dépurer en le mettant bouillir legerement & le passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour resister au venin, pour abatre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On demande dans plusieurs Dispensaires le suc de citron épaissi pour corporifier les poudres; mais le suc d'oseille me paroît être plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille: On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre, car ces deux sucs ont des vertus assez ressemblantes.

Electuarium Diureticum, Barthol. Montagnanæ.

℞. *Pistaciorum* ℥ iv,
Sanguinis Hirci præparati ʒ v,
Seminis Anisi,
Glycyrrhizæ ana ℥ ß,
Cineris putaminum Ovorum è quibus pulli sunt exclusi,
Vitri calcinati,
Lapidis Spongiæ &
Judaici ana ʒ j ß,
Seminum Apii,
Rusci,
Petroselini,
Asparagi,
Levistici ana ʒ j,
Pulpæ Sebesten ℔ j,
Sacchari rubri ℔ ß,
Oxymellis compositi ℥ iij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, d'une autre part le sang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, desquels les poulets seront sortis. On broyera sur le porphyre, le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la lessive commune les sebestes jusqu'à ce qu'elles soient molles. On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y mêlera les sebestes cuites qu'on écrasera avec la pâte, on passera le mélange

lange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe, le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour attenuer les pierres du rein & de la vessie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Cette composition ne peut pas être gardée long-temps, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Mesué.

℞. *Corticis Citri recèns siccati* ℥ iij ß,
Caryophyllorum,
Ligni Aloes,
Cinnamomi,
Macis,
Galangæ ana ʒ ij,
Cardamomi,
Zingiberis ana ʒ j,
Moschi ʒ ß,
Mellis despumati ℥ xv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistence épaisse, pour faire une électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'appetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Terebinthinatum.

℞. *Terebinthinæ claræ* ℔ j,
Radicis Bismalvæ,
Graminis,
Ononidis,
Brusci,
Liquiritiæ ana ℥ j,
Gummi Arabici &
Tragacanthi,
Oculorum Cancri præparatorum,
Nitri purificati,
Salis Sulphuris,
Millepedarum præparatarum ana ʒ iij,
Salis volatilis Succini,
Aquilæ albæ ana ʒ ij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour déterger & consolider les ulceres du rein, de la vessie & de là matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie, on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le réduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité suffisante de sucre candi en poudre. Vertus. Dose.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions des sels de soulfre & de succin.

Tryphera Magna, Nicolai Alexandrini.

℞. *Opii Thebaici* ʒ ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Styracis calamitæ,
Radicis Galangæ minoris,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Cyperi,
Ireos Florentiæ,
Peucedani,
Acori veri,
Calami aromatici,
Spicæ Indicæ, &
Spicæ Celticæ,
Corticis Radicis Mandragoræ,

Rosarum rubrarum,
Piperis nigri,
Seminum Anisi,
Petroselini Macedonici,
Apii,
Apii montani,
Fœniculi,
Dauci Cretici,
Hyoscyami albi,
Ocimi ana ʒ j,
Mellis despumati & cocti ℥ x.
Fiat opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie, il resiste à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; on en fait aussi des pessaires, le mêlant avec de la poudre d'armoise & de l'huile de muscade. (Dose.)

Le mot de tryphera signifie delicat. Ce n'est pourtant pas à cause de son goût qu'on a ainsi nommé cette opiate, mais parce qu'elle apporte du repos & de la joie à ceux qui en usent. Le surnom de grand lui a été donné pour le distinguer d'avec les autres compositions du même nom.

Ingrediens somniferes de l'opiate, & leur dose sur chaque prise. Outre l'opium qui a été mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajoûté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium.

℈ ß. Demi scrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi quart d'un grain.

℈ j. Un scrupule de tryphera magna contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi grain.

ʒ j. Une dragme de tryphera magna contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain.

Cette opiate en vieillissant perd beaucoup de sa qualité somnifere, parce que la fermentation rarefie les parties visqueuses des ingrediens narcotiques, & empêche d'épaissir les humeurs & les esprits dans le cerveau, comme elles faisoient auparavant.

Tryphera Sarracenica, Nicolai Alexandrini.

℞. *Tamarindorum,*
Cassiæ fistulæ,
Corticum Myrobalanorum citreorum,
ana ℥ j ß,
cepulorum,
Mannæ ana ʒ vj ℈ ij g̃. v.
Myrobalanorum bellericorum &
emblicorum ana ℥ ß g̃. iv,
Rhabarbari,
Seminis Violarum ana ℥ ß,
Anisi,
Fœniculi ana ʒ ij g̃. xv,
Spicæ Indicæ,
Macis ana ʒ j g̃. vij ß,
Sacchari albi ℥ xxiij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans, la rhubarbe, les semences, le spicanard & le macis; on passera ensemble par un tamis de crin renversé, la moelle de casse & les tamarinds. On fera cuire le sucre dans de l'eau jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera sur la fin, la manne qu'on aura auparavant dissoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ses ordures: On détrempera aussi les pulpes hors du feu dans le sucre cuit, on remettera la bassine sur un petit feu, remuant toûjours la matiere avec un bistortier pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence d'électuaire mou: on la laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera exactement les poudres. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il purge doucement la bile & la mélancholie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette composition a été mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenica: le nom de Tryphera qui signifie delicat, ne lui convient guere, car elle est composée d'ingrediens assez dégoutans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des doses où les dragmes

gmes pourroient être employées sans hesiter: Par exemple dans cette composition il demande de la manne & des myrabolans chebules de chacun ℨ vj ℈ ij gr v; il auroit pû s'enhardir à en mettre ℨ vij. Il demande des myrabolans belleriques & embliques de chacun ℥ ß gr. iv, il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once sans que le remede en fût alteré. Il demande des semences d'anis & de fenouil de chacun ℨ ij gr. xv; il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spica-nard de chacun ℨ j, gr. vij ß; il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrabolans, le fenouil, l'anis, le spica-nard, le macis, sont-ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-ci? Il auroit pû encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt-trois onces, puis qu'il n'y a qu'une once de difference; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur étoit de paroître mysterieux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le spica-nard, le macis, ont été mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion: Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux, tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & aperitif.

La manne me paroît ici en trop petite quantité, pour produire quelque effet; j'en voudrois quadrupler la dose.

Les myrabolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tryphera Sarracenica reformata.

℞. Pulparum Tamarindorum & Cassiæ fistulæ recenter extractarum,
Mannæ, Corticis Myrobalanorum citrinorum ana ℥ iij ß,
Tartari Solubilis ℥ j,
Rhabarbari & Seminis Violarum ana ℥ ß,
Sacchari albi ℔ ij.
Fiat electuarium S. A.

Tryphera Persica, Mesué.

℞. Succorum depuratorum Solani,
Intibi, seu Endiviæ sativæ,
Apii ana ℔ ij,
Lupuli,
Aceti ana ℔ j,
In his technicè coque
Violarum siccarum ℔ j,
Pruna Damascena, n°. quinquaginta,
Epithymi ℥ v,
Seminis Cuscutæ ℥ ß,
Spicæ nardi ana ℨ iij.

In colatura cum forti expressione facta infunde calidè viginti quatuor horis,
Myrobalanorum citreorum,
cepulorum,
Indorum oleo Amygdal. dulc. confricatorum,
Foliorum Sennæ ana ℨ ij,
Agarici trochiscati ℥ j.

Deinde bulliant, leviter colentur & exprimantur: in colato liquore coque igne lento in opiatæ crassitiem,
Sacchari albi ℔ iij,
Postea dissolve
Conservæ Violarum ℔ j,
Pulpæ Cassiæ ℥ iv,
Tamarindorum ℥ iij,
Mannæ ℥ j ß,
Postremò sequentem pulverem adjicies,
℞. Rhabarbari optimi ℥ ij,
Myrobalanorum citrinorum ℥ j ß,
cepulorum,
Indorum ana ℥ j,
bellericorum,
emblicorum,
Seminis Anisi ℥ ß,
Fumariæ,
Trochiscorum Diarhodonis,
Macis,
Mastiches,
Cubebarum,
Spodii,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundator. ana ℨ ij ß,
Spicæ Indicæ ℨ ij.

Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aspergendus & confricandus priusquam misceatur confectioni, & vasi reponatur.

RE-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrabolans, le santal, les semences, les cubebes, le macis & le spica-nard, d'une autre part le spode & les trochisques diarhodon, d'une autre part le mastich; on mêlera les poudres & on les frottera avec les mains imbuës de quelques gouttes d'huile violat.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on passera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, ou y ajoûtera les violettes seches & l'epithyme, & enfin le spica-nard. Après quelques ebulitions, on laissera refroidir à demi la décoction, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrabolans, le senné & l'agaric concassez: Ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc; on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistence d'opiate; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y delayera la conserve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarinds & de casse: Et quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché; & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la rate, pour la mélancholie. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le nom de tryphera qui signifie delicat, n'a pas été plus justement donné à cette composition qu'aux precedentes, car le goût n'en est point du tout agreable: On l'appelle tryphera Persica, parce qu'elle a été mise en usage par des Medecins de Perse.

J'employe le vinaigre dans la décoction, quoi que l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des sucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au défaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la substance, quoi que l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrabolans avec de l'huile d'amande douce n'y sert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne soient suffisamment penetrez par la liqueur.

Il y a bien des choses à reformer dans cette description.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la substance & encore cette liqueur consiste en des sucs qui étant déja chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux se servir des eaux distillées des plantes en plus grande quantité.

En second lieu, les prunes, les violettes, l'epithyme, la cuscute, le spica-nard, qui tiennent le plus de volume, & qui remplissent le plus les pores de la liqueur, sont les moins utiles, & l'on s'en passeroit fort bien dans la composition: Mais on pourroit substituer en leur place, de la graine de violette, du tartre soluble & de la pulpe de prunes.

En troisiéme lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la composition: J'en voudrois mettre autant que de casse, car comme c'est un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet si l'on n'en employe une dose raisonnable.

En quatriéme lieu, il entre dans la poudre plusieurs ingrediens inutiles; savoir les trochisques diarhodon, le macis, le mastich, les cubebes, le spode, le santal citrin, les semences froides, spica-nard: Je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, car ces drogues étant la plûpart astringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empêcher par consequent en quelque maniere le principal effet du remede.

Voilà ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la methode generale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre: Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je serois d'avis qu'on employât ces drogues en substance simplement pulverisées, & alors on se serviroit des sucs pour faire cuire le sucre & pour aider à tirer les pulpes: mais le suc de solanum, qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guere convenable ici: Je voudrois le retrancher, & le vinaigre aussi.

Les myrabolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres; c'est-pourquoi pour abreger la description, on devroit les employer seuls. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet électuaire.

Tryphera Persica reformata.

℞. *Seminis Violarum & Myrobalanorum citrinorum ana* ℥ viij,
Foliorum Sennæ mundatorum, Rhei electi ana ℥ ij,
Agarici trochiscati & Tartari Solubilis ana ℥ j,
Conservæ Violarum ℔ j,
Mannæ Calabrinæ, Pulpæ Cassiæ ana ℥ iv,

 Pul-

Pulpæ Tamarindorum ℥ iij,
Sacchari albi in succis apii, lupuli & endiviæ depuratis cocti ℔ iij.
Fiat electuarium S. A.

Catholicum simplex, Fernelii.

℞. *Uvarum passarum expurgat.* ℥ iij,
Seminis Carthami contusi,
Radicum Helenii,
Buglossi,
Cichorii,
Althææ,
Polypodii querni ana ℥ ij,
Stœchadis,
Hyssopi,
Melissophylli,
Agrimonii,
Capilli Veneris,
Betonicæ,
Arthemisiæ ana man. ij,
Seminum quatuor frigid. major.
Anisi,
Glycyrrhizæ ana ʒ iij.

Coquantur omnia ex arte in ℔ x. *hydromellis dum septem superſint : in colato jure macera horis duodecim*,

Foliorum Sennæ mundatorum ℔ j ß,
Agarici albi ℔ ß,
Zingiberis ℥ j,
Aliquantum bulliant & in expresso liquore coque
Mellis despumati ℔ ij,
Syrupi Rosarum pallidarum ℔ j,
Tunc misce
Pulpæ Sebesten ℔ ß,
Insperge sub finem,
Pulveris Sennæ mundatæ ℥ iv,
Rhabarbari electi,
Cinnamomi ana ℥ j,
Santali citrini ℥ ß,
Nucis Moschatæ ʒ ij.
Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On dissoudra dans dix livres d'eau sept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concassées ; ensuite les raisins mondez de leurs pepins, les semences, & enfin les herbes, les fleurs & la reglisse : On coulera la decoction avec expression, on y fera infuser chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le senné, l'agaric & le gingembre : On fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera exprimant fortement le marc : on y fera cuire à petit feu le syrop de rose & le miel jusqu'à consistence d'opiate, on y dissoudra alors hors du feu la pulpe de sebestes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, après avoir fait bouillir & amolir les sebestes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera presque froide; l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once ; on en prend par la bouche & en lavement. Vertus. Dose.

Catholicum signifie purgatif universel ; on a donné ce nom à plusieurs compositions, ausquelles on a attribué la vertu de purger toutes les especes de mauvaises humeurs, comme la bile, la pituite, la melancolie.

C'est ci une composition farcie de beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent en partie que la substance des drogues essentielles ne se dissolve, & que les purgatifs n'agissent aussi bien qu'ils devroient. Cette grande décoction de racines, de fruits, de semences, d'herbes, de fleurs, simplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement ; car l'eau étant chargée de miel & ayant rempli ses pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en état de dissoudre autant qu'elle auroit pû de l'extrait ou de la vertu des purgatifs ; & ainsi l'on retire le senné & l'agaric, qui sont les principaux ingrediens de cette composition, presque aussi empreints de leur propre substance comme ils étoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de senné & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, pussent infuser & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaisse chargée de miel & de l'extrait d'une quantité considerable de simples ?

Le gingembre est ajoûté dans l'infusion pour corriger l'agaric & le senné ; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs si l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre soluble, car ce sel auroit bien plus de force pour rarefier les substances visqueuses & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des intestins, elles ne causassent des tranchées. De plus, le tartre soluble peut servir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des sebestes a sans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muscade, le santal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur ; mais tous ces forti-

fortifians sont inutiles dans une composition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agissans dans le corps, causent une fermentation dans tous les visceres: La pulpe qu'on doit employer dans un catholicum est celle de casse, qui est purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la muscade, la canelle & le santal, je ferois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Au reste, je ne vois pas qu'il soit necessaire de faire ici une infusion de purgatifs, on en perd toûjours la meilleure qualité en les faisant bouillir, il feroit plus à propos de les employer en substance simplement pulverisez. Je voudrois donc reformer ce catholicum en la maniere suivante.

Catholicum simplex reformatum.

℞. Decocti Radicum Althææ,
Cichorii,
Polypodii querni &
Glycyrrhizæ,
Uvarum passarum expurgatar.
Foliorum Arthemisiæ,
Agrimonii,
Capillorum veneris, &
Seminis anisi ℔ iv,
In quibus coque mellis despumati ℔ iij, *& syrupi rosarum pallidarum* ℔ j, *ad consistentiam opiatæ,*
Tunc misce Pulpæ Cassiæ recèns extractæ ℔ ß,
Pulveris Sennæ mundatæ ℥ viij,
Agarici trochiscati ℥ iij,
Rhabarbari,
Tartari Solubilis ana ℥ j.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum duplicatum rhabarbaro, seu Confectio Universalis.

℞. Polypodii querni contusi ℥ viij,
Seminis Fœniculi ℥ j ß,

Coquantur igne moderato in aquæ communis ℔ viij, *ad dimidiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur : colatura cum sacchari optimi* ℔ iv. *coquatur ad electuarii mollis consistentiam : ab igne remotis, permisce*
Pulpæ Cassiæ &
Tamarindorum ana ℥ iv,
Deinde sensim permisce pulveres sequentes :
℞. Rhabarbari electi &
Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥ iv,
Seminum Violarum &
Anisi ana ℥ ij,
Glycyrrhizæ rasæ ℥ j,
Seminum quatuor frigid. majorum mundatorum ana ℥ ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le polypode de chêne & le fenouil; on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on en employera une partie à humecter la casse & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure sur le tamis dans le reste de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel ou d'électuaire liquide; ensuite on y démêlera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu dessecher sur un feu lent. Cependant on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, l'anis, la semence de violette & la reglisse: on battra les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les démêlera dans la poudre & l'on corporifiera le mêlange avec le sucre cuit & les pulpes, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il est dit purger toutes les mauvaises humeurs, d'où vient son nom, qui signifie confection universelle: Il évacuë doucement par le ventre en resserrant, c'est-pourquoi on le donne dans les cours de ventre. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. *Vertus. Dose.*

Les purgatifs de cet électuaire sont le senné, la rhubarbe, la semence de violettes, la casse & les tamarinds. *Purgatifs de la composition.*

Deux dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun environ sept grains, de semence de violettes, trois grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de casse & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de senné, de chacun dix grains & demi, & de semence de violettes, cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij.

Demi once de catholicum double contient de pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun quatorze grains, de semence de violettes, sept grains. ℥ ß.

ʒ v. Cinq dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun dix-ſept grains & demi, de ſemence de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun vingt-un grains, de ſemence de violettes, dix grains & demi.

ʒ vij. Sept dragmes de catholicum double contiennent de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de ſenné & de rhubarbe, de chacun vingt quatre grains & demi, de ſemence de violettes, douze grains & le quart d'un grain.

℥ j. Une once de catholicum double contient de pulpes de caſſe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de ſenné, de chacun vingt-huit grains, de ſemence de violettes quatorze grains.

On trouve les deſcriptions du catholicum double differentes en quelque choſe de peu de conſequence: J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ai cruë la plus raiſonnable.

Le mêlange de purgatif & d'aſtringent qui ſe rencontre dans la rhubarbe, & par conſequent dans cette compoſition, fait qu'elle réuſſit dans les cours de ventre; car elle purge l'humeur qui cauſe la maladie, & enſuite elle aſtreint & elle raffermit les fibres des inteſtins qui avoient été débilitez par l'écoulement des humeurs âcres.

On pourroit rendre le catholicum double plus aſtringent & plus propre à arrêter les cours de ventre, ſi l'on diminuoit la doſe du ſenné, augmenter à proportion celle de la rhubarbe, ou ſi en place du ſenné on mettoit des myrabolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre ſemences froides & la regliſſe ont été mis dans cette compoſition pour correctifs des purgatifs, mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet: Je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât le tartre ſoluble & les roſes rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la maniere ſuivante.

Catholicum duplicatum reformatum.

℞. Polypodii querni contuſi ℥ viij,
Coquantur in aqua communi ad ℔ iv.
In colatura coque ſacchari albi ℔ iv,
ad mellis conſiſtentiam,
Tunc ab igne remotis permiſce Pulparum Caſſiæ & Tamarindorum recenter extractarum, Pulverum Rhabarbari electi ana ℥ iv,
Myrobalanorum citrinorum,
Sennæ mundatæ,
Seminis Violarum ana ℥ ij,
Tartari Solubilis & Roſarum rubrarum ana ℥ j.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum, Frambeſarii.

℞. Pulpæ Caſſiæ ℥ iij,
Tamarindorum ℥ j ß,
Cremoris Tartari,
Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥ j,
Jalappæ ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ij,
Seminis Aniſi viridis ʒ ij,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ℈ j,
Mellis deſpumati ℥ ix.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrofle & la canelle; d'une autre part la creme de tartre: on fera écumer & cuire le miel en conſiſtence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt plus purgatif que le precedent, il évacuë toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cet électuaire ſont les pulpes, la creme de tartre, le ſenné, le jalap & la rhubarbe. Purgatifs de l'électuaire.

Deux dragmes de catholicum de la Framboiſiere contiennent de pulpe de caſſe environ vingt-ſept grains, de pulpe de tamarinds, treize grains & demi, de ſenné & de creme de tartre, de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de caſſe quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds, vingt grains & le quart d'un grain, de ſenné & de creme de tartre, de chacun treize grains & demi, de jalap ſix grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain. ʒ iij.

Demi once de catholicum contient de pulpe de caſſe, cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds, vingt-ſept grains, de ſenné & de creme de tartre, de chacun dix huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi. ℥ ß.

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de caſſe, ſoixante-ſept grains & demi, de pulpe de tamarinds, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de ſenné & de creme de tar- ʒ v.

tartre, de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds, demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de creme de tartre, de chacun vingt-sept grains, de jalap, treize grains & demi, de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ vij. Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre, de chacun trente-un grain & demi, de jalap, quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe, huit grains.

℥ j. Une once de catholicum contient de pulpe de casse, une dragme & demie, de pulpe de tamarinds, deux scrupules & six grains, de creme de tartre & de senné, de chacun demi dragme, de jalap, dix-huit grains, de rhubarbe, neuf grains.

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas été destiné pour les cours de ventre; il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer après avoir purgé.

L'anis, les gyrofles & la canelle sont des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place du sel de tartre, qui est bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pouroient exciter. Voici donc comme je serois d'avis de reformer cet électuaire.

Catholicum Frambesarii reformatum.

℞. Pulparum Cassiæ ℥ iij,
Tamarindorum ℥ i ß,
Sennæ mundatæ & Cremoris Tartari ana ℥ j,
Jalapæ & Salis Tartari ana ℥ ß,
Rhabarbari ʒ ij,
Mellis despumati ℥ ix,
Fiat electuarium.

Electuarium Catholicum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum Rosarum pallidarum ℔ ij,
Limonum ℔ j,
Cichorii,
Lupuli,
Fumariæ,
Foliorum Sennæ mundatorum ana ℔ ß,
Agarici recenter trochiscati ℥ iij,
Macis,
Cinnamomi,
Fœniculi dulcis ana ℥ j,
Omnia indantur matratio, stent in infusione in balneo mariæ fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expressione dissolve
Sacchari albi ℔ ij,
Mannæ Calabrinæ ℔ ß.
Coquantur ad mellis spissitudinem, & remotis ab igne permisce
Pulpæ Cassiæ &
Tamarindorum ana ℔ ß,
Pulverum Sennæ,
Rhabarbari ana ℥ ij,
Diatragacanthi frigidi,
Anisi ana ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle de *diatragacanth*: on tirera les sucs par expression, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir legerement & les passant par un blanchet; on concassera le senné, le macis, la canelle & le fenouil, on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les sucs dépurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud & on l'y laissera pendant trois jours, agitant la matiere de temps en temps; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, on y fera cuire à petit feu le sucre & la manne jusqu'à consistence de miel; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra avec un bistortier les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y ajoûtera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les sucs qui sont déja empreints de leurs propres substances ne sont pas disposez à recevoir beaucoup de celle du senné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, le canelle, le fenouil, l'anis & la poudre *diatragacanthi* me paroissent bien inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place de la creme de tartre ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le su-

cre & l'infusion; je serois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point si long tems sur un feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Catholicum Quercetani reformatum.

℞. Succorum depuratorum Rosarum pallidarum ℔ j,
Cichorii, Lupuli & Fumariæ ana ℔ ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc romotis ab igne permisceantur Mannæ Calabrinæ in succi rosarum pallidarum depuratæ ℔ j.
Dissoluti & Colati Pulparum Cassiæ & Tamarindornm ana ℔ ß,
Denuò igne lento coquantur semper agitando, usque ad spissitudinem electuarii mollis, cui semirefrigerato adde pulverum Sennæ ℥ iv,
Rhabarbari ℥ ij,
Agarici recenter trochiscati & Cremoris Tartari ana ℥ i ß.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum pro Clysteribus, Vernii.

℞. Polypodii querni contusi ℔ ß,
Foliorum Malvæ,
Mercurialis,
Parietariæ,
Violariæ ana man. ij.
Seminis Fœniculi ℥ i.
Coquantur omnia ex arte in aquæ fontanæ ℔ xij. *ad tertiæ partis consumptionem: in colatura dissolve Mellis optimi* ℔ viij.
Coquantur ad syrupi crassitiem, deinde dissolve
Pulpæ Prunorum ℔ ij,
Postremò adde pulverem sequentem,
Foliorum Orientalium ℥ viij,
Florum Violarum,
Polypodii,
Rhabarbari,
Seminis Anisi ana ℥ iv;
Seminum quatuor frigid. majorum ℥ j,
Liquiritiæ ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi livre de polypode de chêne, on la mettra bouillir quelque tems dans douze livres d'eau, puis on y ajoûtera le fenouil concassé & les herbes incisées pour faire une forte décoction ; on la coulera & on la separera en deux parties: en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistence de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier, la pulpe de prunes qu'on aura auparavant suffisamment desséchée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit les humeurs & il les purge; on ne s'en sert que dans les lavemens; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Il feroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la reglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre. Je voudrois les retrancher & mettre en leur place, du sel gemme ou du crystal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce Catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrêter les cours de ventre où la rhubarbe est propre. Il y a même à craindre qu'entrant dans ce remede, elle ne contribuë à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'après avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours; on pourroit en place de la rhubarbe employer la racine de bryone, & reformer la composition en la maniere suivante.

Catholicum pro Clysteribus reformatum.

℞. Decocti Foliorum Merculialis, Malvæ, Violarum, Parietariæ & Seminis Fœniculi ℔ viij,
In quibus dissolve Mellis optimi ℔ viij,
Coquantur ad opiatæ consistentiam, adde Pulpæ Prunorum ℔ ij,
Pulveris Foliorum Orientalium,
Radicis Bryoniæ, Seminis Violarum ana ℥ viij,
Seminis Anisi & Salis Gemmæ ana ℥ ij.
Fiat electuarium S. A.

* Les Maréchaux se servent pour les lavemens de leurs chevaux, d'un catholicum fort acre, dont voici la description.

Catholicum pro Clysteribus Equorum.

℞. *Aloes,*
Hermodactylorum,
Sennæ,
Radicum Ellebori albi &
nigri ana ℥ vj,
Ricini, seu Granor. Tiglian. ℥ iij.

REMARQUES.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'iris nostras nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiere en digestion pendant deux ou trois jours. Faites la bouillir doucement un quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres; mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mêlange lentement jusqu'à consistence de syrop épais; retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiere les poudres des drogues suivantes, bien fines & tamisées.

Jalapæ &
Turbith ana ℥ xij,
Colocynthidos,
Gummi Guttæ,
Seminum Anisi &
Fœniculi ana ℥ vj,
Scammonii ℥ iij.

Fiat electuarium in vase reponendum. Dosis erit cujusque clysteris ℥ iij.

Electuarium Lenitivum, Pharcopœæ Parisiensis.

℞. *Hordei excorticati,*
Radicis Polypodii querni contusæ,
Passularum enucleatarum,
Tamarindorum ana ℥ ij,
Jujubas,
Pruna,
Sebesten ana n°. xx,
Seminis Violarum,
Liquiritiæ rasæ & contusæ ana ℥ j,
Foliorum Mercurialis man. ij,
Adianti man. j.

Fiat decoctio in aquæ ℔ xij, *dum septem supersint, addendo sub finem, vel seorsim infundendo & coquendo*
Foliorum Orientalium mundatorum ℥ ij,
Seminis Fœniculi dulcis ℥ ij,
Colaturæ ℔ iv, *adde Sacchari optimi* ℔ iij.

Coquantur in syrupum in quo dissolve
Pulpæ Prunorum cum parte une decoctionis residuæ coctorum,
Tamarindorum &
Cassiæ cum reliquo decoctionis traject. ana ℔ ß,
Pulveris Sennæ ℥ v,
Seminis Anisi ʒ ii ß.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité. On coulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures; le senné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la décoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes & on les fera dessecher sur un petit feu. On pulverisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demie d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistence de syrop bien épais, on retirera la bassine, de dessus le feu, & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort differentes pour les doses dans les Dispensaires. Celle-ci m'a paru la plus raisonnable.

On pourroit auffi préparer un fort bon lenitif en la maniere fuivante.

Lenitivum Auctoris.

℞. *Decocti Radicis Althææ & Ficuum pinguium* ℔ iv,
Sacchari albi ℔ iij,
Coquantur ad confiftentiam mellis, tunc mifce Pulpæ Caffiæ recèns extractæ ℔ j,
Pulpæ Prunorum,
Pulveris Sennæ ana ℔ ß,
Seminis Violarum ℥ iij,
Tartari Solubilis ℥ i ß.
Fiat electuarium S. A.

Lenitivum ex Tamarindis & Manna.

℞. *Foliorum Sennæ mundatorum* ℥ iij ß,
Cinnamomi electi ʒ j,
Spicæ Indicæ ℈ ij.

Infundantur calidè per noctem in vini albi generofi q. f. manè fiat una atque altera ebullitio, in expreffione diffolve

Sacchari albi ℔ j,
Mannæ Calabrinæ ℥ iii ß,
Cola & coque ad opiatæ confiftentiam, tunc mifce
Pulpæ Tamarindorum ℥ iij,
Paffularum ℥ ij,
Aquæ Cinnamomi ʒ j.
Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On mettra infufer chaudement pendant une nuit, le fenné mondé, la canelle concaffée & le fpica-nard incifé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, enfuite l'on fera bouillir l'infufion un ou deux bouillons, on la coulera avec expreffion, on fera fondre dans la colature le fucre & la manne, on coulera la diffolution & on la fera évaporer à petit feu jufqu'à confiftence de miel; on y diffoudra alors les pulpes de tamarinds & de raifins qu'on aura tirées en la maniere ordinaire, & quand la matiere fera entierement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera au befoin.

Vertus. Dofe. Il amolit les humeurs bilieufes & il purge doucement; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie.

Le vin dans lequel on prépare l'infufion fait diffiper beaucoup de la fubftance des purgatifs. J'aimerois mieux l'eau en cette occafion.

La canelle, l'eau de canelle & le fpica-nard font inutiles ici; l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infufion, trois dragmes de tartre foluble.

Cet électuaire fe trouve décrit dans quelques Difpenfaires, fans fucre, mais il aigriroit bientôt fi on le préparoit de cette maniere.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il eft beaucoup plus embaraffé que celui-ci, il ne le vaut pas.

Electuarium Lenitivum fapidum.

℞. *Paffularum minorum,*
Prunorum Damafcenorum ana ℔ j,
Coquantur in vini albi ℔ vij, *addendo inter coquendum,*
Caryophyllos concifos n°. xxx.
Pulpæ ex omnibus extractæ adde
Sacchari optimi ℔ ij,
Pulveris Radicis Jalapæ & Mechoacanæ,
Foliorum Sennæ ana ℥ iij,
Cremoris Tartari,
Aromatici Rofati ana ℥ j,
Diarhodon Abbatis ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera cuire les petits raifins & les prunes de Damas dans du vin blanc jufqu'à ce qu'ils foient mous, & pendant la cuite l'on y ajoûtera les gyrofles concaffez. On coulera la décoction par un tamis, on écrafera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le fucre dans la décoction jufqu'à confiftence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au befoin dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les ferofitez & l'humeur melancolique; on peut s'en fervir pour l'hydropifie, pour lever les obftructions de la rate; la dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à fix. Vertus. Dofe.

Ce lenitif eft moins defagreable au goût que les autres; fa vertu purgative & effentielle confifte dans le jalap, le mechoacam, le fenné, la creme de tartre. On n'y doit pas employer plus de demi livre de chacune des pulpes épaiffies fur le feu, afin que la compofition fe conferve bien. Drogues purg. de la compofition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam & de fenné, de chacun huit ʒ ij.

huit grains, de creme de tartre, deux grains & demi.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de fenné, de chacun demi fcrupule, de creme de tartre, quatre grains.

℥ ß. Demi once d'électuaire contient de jalap, de mechoacam, de fenné, de chacun feize grains, de creme de tartre, cinq grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de fenné, de chacun vingt grains, de creme de tartre, fix grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de fenné, de chacun un fcrupule, de creme de tartre, huit grains.

Les gyrofles, les poudres diarhodon, & *aromatici rofati* ne font employées dans cette compofition que pour lui donner une odeur & un goût agréable.

Electuarium Lenitivum pro Clyfteribus, Pharmacopœæ Regiæ.

℞. *Polypodii querni contufi* ℔ iij,
Foliorum Malvæ,
Althææ,
Violariæ,
Parietariæ,
Mercurialis,
Senecionis ana man. iv,
Florum Chamomillæ &
Meliloti ana man. ij.
Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ xxx,
Colatura cum mellis ℔ xl. *coquatur ad electuarii mollis confiftentiam, deinde dilue*
Pulpæ Prunorum dulcium ℔ iv,
Caffiæ &
Tamarindorum ana ℔ ij.
Poftmodum adde pulveres fequentes,

℞. *Foliorum Sennæ Orientalis,*
Summitatum Gratiolæ,
Seminis Violarum &
Anifi ana ℥ xx,
Rhabarbari &
Agarici ana ℥ ix.
Fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque tems le polypode feul bien concaffé dans trente livres d'eau commune, & enfuite l'on y ajoûtera les herbes incifées, & enfin les fleurs, pour faire une forte décoction; on la coulera, on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la caffe & les tamarinds pour en tirer les pulpes; on mêlera le refte de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel; on fera cuire le mélange en confiftence d'électuaire mou, on y diffoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant deffechées fur un petit feu, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Il attenuë & il évacuë les excremens & les humeurs du bas-ventre, avec affez de force; on ne s'en fert que dans des lavemens; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dofe.

℥ ß. Demi once de cet électuaire contient de miel, deux dragmes & deux fcrupules, de pulpe de prunes, dix-neuf grains, de pulpes de caffe & de tamarinds, de chacun neuf grains & demi, de racine de bryone, d'hermodactes, de fenné, de gratiola & de femence de violette, de chacun huit grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel, demi once, de pulpe de prunes, vingt-fept grains & demi, de pulpes de caffe & de tamarinds, de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain, de racine de bryone, d'hermodactes, de fenné, de gratiola & de femence de violette, de chacun demi fcrupule, de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain.

℥ j. Une once de l'électuaire contient de miel, cinq dragmes & un fcrupule, de pulpe de prunes, trente-huit grains, de pulpes de caffe & de tamarinds, de chacun dix-neuf grains, de racine de bryone, d'hermodactes, de fenné, de gratiola, de femence de violette, de chacun feize grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun fept grains.

ʒ x. Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel, fix dragmes & deux fcrupules, de pulpe de prunes quarante-fix grains & demi, de pulpes de caffe & de tamarinds, de chacun un fcrupule & le quart d'un grain, de racine de bryone, d'hermodactes, de fenné, de gratiola & de femence de violette, de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric, de chacun huit grains & le quart d'un grain.

℥ i ß. Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-fept grains, de pulpes de caffe & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi, de bryone, d'hermodactes, de fenné, de gratiola & de femence de violette, de chacun un fcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi.

Le nom de catholicum feroit mieux adapté à cette compofition que celui de lenitif; en ce que par lenitif on doit entendre une compofition dont la vertu eft d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles, au lieu que celle-ci irrite l'inteftin & évacuë vigoureufement les

les humeurs. Il est vrai que la coûtume l'emporte, & que dans plusieurs villes on appelle lenitif toutes ces sortes d'électuaires destinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-ci trop peu de pulpes de casse & de prunes. Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher aussi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une astriction qui contribuë à empêcher qu'on n'aille à la selle naturellement après qu'on a usé des lavemens.

Cette composition n'est convenable que pour les clysteres purgatifs ; car pour les déterſifs on doit se servir du catholicum double.

L'anis & la reglisse ont été mis ici pour corriger le senné & pour chasser les vents : on pourroit employer en leur place le sel gemme ou le tartre soluble, qui agiroient mieux dans cette occasion. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

Lenitivum pro Clysteribus reformatum.

℞. Decocti Radicum Polypodii querni, Ireos nostratis & Sambuci,
Foliorum Mercurialis, Althææ, Parietariæ & Violarum,
Florum Chamomillæ & Meliloti, Seminis Fœniculi ℔ xxx.
In quarum ℔ xv. *dissolve Mellis communis* ℔ xl.
Coquantur ad opiatæ consistentiam; deinde dilue
Pulpæ Prunorum cum parte una decocti residui coctorum & Cassiæ cum reliquo decoctionis trajectæ ana ℔ vj,
Postmodum adde pulveris Radicis Bryoniæ, Hermodactylorum,
Foliorum Sennæ, Summitatum Gratiolæ & Seminis Violarum ana ℥ xx.
Agarici ℥ x,
Salis Gemmei ℥ viij.
Fiat electuarium S. A.

Diacassia, seu Cassia cum Saccharo pro Clysteribus, Nic. Præpos.

℞. Foliorum Malvæ,
Mercurialis,
Betæ,
Parietariæ,
Violariæ &
Florum ejusdem ana man. j,
Absinthii Pontici vulgaris man. ß.
Coquantur in aquæ s. q. in colatura dissolve
Sacchari ℔ i ß,
Coque ad mellis consistentiam, deinde misce
Medullæ Cassiæ recèns extractæ ℔ j.
Fiat electuarium.

Si vice sacchari mel despumatum subjiciatur, cassia cum melle nuncupabitur. *Cassia cum melle.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées : on concassera quatre livres de bonne casse, on en separera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher à petit feu. On lavera dans le reste de la décoction, le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel épais, puis on y démêlera la pulpe de casse pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il lâche le ventre & il purge benignement; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement. **Vertus. Dose.**

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre. Cette composition est un veritable lenitif.

Diacassia cum Manna.

℞. Prunorum Damascenorum ℥ ij,
Florum Violarum man. i ß,
Aquæ puræ ℔ i ß,
Bulliant ut artis est ad medietatis consumptionem, cola & in colatura dissolve
Pulpæ Cassiæ ℔ ß,
Tamarindorum ℥ j,
Conservæ Violarum ℥ iv,
Syrupi Violati,
Mannæ optimæ ana ℥ ij,
Sacchari Candi,
Penidii ana ℥ j.
Fiat electuarium.

REMARQUES.

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en employera une partie pour humecter la casse & les tamarins, dont on tirera les pulpes; on fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution, & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il amolit, il prépare les humeurs bilieuses & il les évacuë doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

Confectio Hamech major, seu Diacolocynthidos Pharmacopœæ Parisiensis.

℞. Colocynthidis minutim incisæ,
Foliorum Orientalium,
Corticis Myrobalanorum citreorum,
cepulorum,
Indorum ana ℥ ij,
Polypodii querni,
Violarum ana ℥ i ß,
Foliorum Absinthii,
Thymi,
Seminis Anisi &
Fœniculi,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß.

Tusa omnia macerentur per biduum conjecta in vas stannatum oris angusti obturati, infersi lactis vaccini recèns mulcti ℔ v, &
Succi Fumariæ depurati ℔ j,
Deinde coquantur ad ℔ iij, *fricentur manibus & exprimantur, colato adde*
Mellis optimi despumati,
Sacchari ana ℔ j,
Coque ad mellis consistentiam & depositâ ab igne pelvi, dissolve
Pulpæ Prunorum &
Uvarum ana ℔ ß,
Sub finem insperge
Pulverum Agarici,
Sennæ ana ℥ ij,
Rhei electi ℥ i ß,
Scammonii,
Epithymi ana ℥ j,
Cinnamomi ℥ ß,
Zingiberis ʒ ij,
Seminum Anisi &
Fumariæ,
Spicæ nardi ana ʒ j.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de fumeterre tout bouillans. On bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution de la moitié; & on la coulera avec expression; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistence d'électuaire mou, puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la verole, pour le scorbut, pour la démangeaison de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écrouelles; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes. Vertus. Dose.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien. Mesué l'a mise en lumiere, & elle a été décrite si differemment dans les Dispensaires, qu'à peine en peut-on voir deux descriptions d'une même façon. La cause de ces variations est, qu'on a reconnu que les Anciens en avoient mal dosé les ingrediens. Les Modernes qui se sont appliquez à la reformer, conviennent à peu près dans le principal, excepté M. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres; ce que je trouve excessif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur. De plus, par-là il affoiblit tellement cette composition, que sa dose accoûtumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci, que j'ai tirée de la Pharmacopée de Paris. On pourroit pourtant en reformer plusieurs circonstances, dont je parlerai dans la suite.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la confection Hamech sont la coloquinte, les myrobolans, le senné, la rhubarbe, l'agaric & la scammonée. Ingrediens purgatifs de la confection Hamech.

Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte, de trois grains de senné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de senné ʒ j.

ſenné de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de ſcammonée un grain & demi.

ʒ ij. Deux dragmes de confection contiennent les ſubſtances de ſix grains de coloquinte, de ſix grains de ſenné, & de ſix grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de ſenné de chacun ſix grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains.

ʒ iij. Trois dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de ſenné, & de neuf grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de ſenné de chacun neuf grains, de rhubarbe ſix grains & les trois quarts d'un grain, de ſcammonée quatre grains & demi.

℥ ß. Demi once de la confection contient les ſubſtances de demi ſcrupule de coloquinte, de demi ſcrupule de ſenné, & de demi ſcrupule de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric & de ſenné de chacun douze grains, de rhubarbe neuf grains, de ſcammonée ſix grains.

ʒ v. Cinq dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de ſenné, & de quinze grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de ſenné de chacun quinze grains, de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain, de ſcammonée ſept grains & demi.

Six dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de ſenné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de ſenné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains.

Le petit lait ſi clarifié qu'il ſoit contient toûjours un peu de fromage, lequel reſte après la coction des drogues dans l'électuaire; c'eſt-pourquoi l'on feroit bien d'en faire la diſtillation avant que de s'en ſervir pour menſtruë.

Le ſuc de fumeterre étant chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas bien s'empreindre des ſubſtances des drogues qu'on y met tremper. Je voudrois employer en ſa place l'eau de fumeterre diſtillée.

Je ſerois d'avis qu'on ſubſtituât la ſemence de violette à la fleur, parce qu'elle eſt plus purgative. Le polypode, le thym, l'abſinthe, l'anis, le fenouil, les roſes me paroiſſent fort inutiles ici; & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infuſion, ils empêchent que la ſubſtance des purgatifs qui eſt la principale, ne ſe répande autant dans les pores du diſſolvant, comme elle feroit, ſi elle étoit ſeule. Je trouverois donc à propos qu'on les retranchât, auſſi bien leur partie volatile qui eſt la plus eſſentielle, ſe détruit-elle dans la coction: mais je voudrois leur ſubſtituer des ſels d'abſinthe & de fumeterre de chacun demi once; ces ſels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infuſion, les prunes & les raiſins que les autres deſcriptions demandent, parce que ces fruits rempliſſent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne ſuffiſamment des purgatifs; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de neceſſité à employer les prunes & les raiſins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de caſſe & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il eſt vrai que les tamarinds étant un peu aſtringens ne ſont pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur ſubſtituer les prunes; mais pour la caſſe elle me paroît beaucoup plus convenable que les raiſins dans cette compoſition.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de la poudre ſont l'agaric, le ſenné, la ſcammonée & la rhubarbe; les autres drogues qui y entrent ſont inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'âcreté de la confection.

Il ne ſeroit pas neceſſaire que le ſenné entrât en deux endroits, il ſuffiroit d'en mettre une quantité ſuffiſante ou dans l'infuſion ou dans la poudre; mais je préfererois la poudre à l'infuſion, à cauſe de la diſſipation qui ſe fait des parties les plus ſubtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les ſcrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la deſcription, on ſe ſerviroit de drogues inutiles pour faire une forte décoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le ſucre. Voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

Confectio Hamech reformata.

℞. Paſſularum mundatarum ℔ ß,
Polypodii querni contuſi ℥ i ß,
Epithymi ℥ j,
Foliorum Abſinthii, Thymi, Roſarum rubrarum, Seminum Aniſi, Fœniculi, Fumariæ ana ℥ ß,
Zingiberis, Spicæ nardi ana ʒ ij,
Coquantur S. A. in ſeri lactis diſtillati ℔ vj, *& aquæ fumariæ* ℔ ij, *ad conſumptionem mediæ partis.*

In colatura cum expreſſione facta, diſſolve
Mellis deſpumati & Sacchari albi ana ℔ i ß.

Coque ad mellis craſſitiem, & depoſitâ ab igne pelvi, diſſolve
Pulpæ Caſſiæ ℥ viij,
Prunorum ℔ ß;

Sub finem inſperge pulveris Myrobalanorum citrinorum, Sennæ mundatæ ana ℥ iij,

Aga-

Agarici ℥ ij,
Trochiscorum Alhandal, *Rhei electi ana* ℥ j ß,
Scammonii, *Seminis Violarum ana* ℥ j,
Salis Fumariæ & Absinthii ana ʒ iij.

Fiat confectio S. A.

Confectio Hamech minor, *Mesué.*

℞. *Passularum mundatarum* ℔ j,
Myrobalanorum Indorum & chebulorum,
Epithymi ana ℔ ß ʒ ij,
Pruna,
Jujubas &
Sebesten, *ana n°. septuaginta*,
Seminis Fumariæ vel Succi ejusdem depurati,
Absinthii Pontici ana ℥ ij ß,
Thymi,
Calaminthæ montanæ,
Polypodii querni contusi,
Agarici,
Glycyrrhizæ,
Radicis Buglossi ana ʒ x,
Stœchadis Arabicæ,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Spongiæ Cynorhodi,
Seminis Anisi ana ʒ v.

Coquantur in aquæ s. q. ad tertias, *in colatura dissolve*
Sapæ ℔ ij,
Mellis optimi despumati ℔ j,
Scammonii ℥ ij,

Ex arte fiat electuarium.

REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mesué, qui ont cru qu'il entendoit qu'on se contentât de faire dissoudre le miel, le sapa & la scammonée dans la décoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coction; car on ne feroit qu'une liqueur, laquelle ne pourroit pas être gardée aisément, & où la scammonée se précipiteroit & ne pourroit pas être bien mêlée. Il faut juger autrement d'une personne aussi entenduë en ces sortes de matieres qu'étoit cet Auteur, & d'autant plus qu'en disant à la fin de composer un électuaire selon l'art, il montre assez qu'il prétend qu'on fasse la cuite necessaire pour donner à la confection une consistence requise. Voici donc comme il faut préparer cette composition.

On mettra bouillir dans six livres d'eau, les racines concassées, les raisins mondez, les jujubes, les prunes & les sebestes, puis l'éponge de cynorhodon, les feuilles, les semences, l'épithyme, le stœchas & la reglisse jusqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on y dissoudra le sapa & le miel, on fera consumer l'humidité de la dissolution à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement la scammonée qu'on aura auparavant réduite en poudre très-subtile pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la melancolie, la bile brûlée, la pituite crasse; elle est propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le scorbut. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cette composition vient de la scammonée. Principal purgatif de la composition.

Une dragme de la confection contient trois grains & demi de scammonée. ʒ j.

Deux dragmes de la confection contiennent sept grains de scammonée. ʒ ij.

Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de scammonée. ʒ iij.

Demi once de la confection contient quatorze grains de scammonée. ℥ ß.

La décoction est tellement chargée de la substance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrobolans & de l'agaric: De plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infusion qu'on ne laisse échaper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura dissoute: C'est-pourquoi je voudrois employer dans la composition, l'agaric & les myrobolans simplement pulverisez, au lieu de les mettre en infusion, mais en moindre dose.

Les raisins me paroissent ici en une quantité excessive, ils remplissent trop les pores de la décoction, & ils empêchent quelle ne reçoive assez de vertu des autres drogues qui y entrent; il seroit bon de les réduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confection en la maniere suivante.

Confectio Hamech minor, *emendata.*

℞. *Passularum mundatarum*, *Prunorum*, *Jujubarum*, *Sebesten ana* ℥ iij,
Epithymi, *Absinthii vulgaris ana* ℥ ij ß,
Thymi, *Calaminthæ montanæ*,
Polypodii querni contusi, *Glycyrrhizæ*,

Radicis Buglossi ana ℥ x,
Stœchadis Arabicæ, Chamædryos, Chamæpityos,
Spongiæ Cynorhodi, Seminis Anisi ana ℥ v.

Coquantur in aquæ s. q. in colatura dissolve Sapæ & Mellis despumati ana ℔ j ß.

Coquantur ad consistentiam electuarii mollis:

Tunc depositâ ab igne pelvi, & semirefrigeratâ materiâ, insperge pulveris Myrobalanorum Indorum & chebulorum ana ℥ iij,
Scammonii ℥ ij,
Agarici trochiscati,
Tartari Solubilis ana ℥ j.

Fiat confectio S. A. Dosis erit à ʒ j *usque ad* ℥ ß.

Electuarium Diaprunum simplex, seu Diadamascenum.

♃. *Pruna Damascena recentia & matura n°. centum,*

Coquantur perfectè in aquæ s. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipsorum decocto trajiciantur per cribrum donec pulpa extracta sit; in decocto Prunorum leviter bulliat Seminis Violarum contusi ℥ j.

Colatura cum sacchari optimi ℔ iij, *ad electuarii mollis consistentiam coquatur, & depositâ ab igne pelvi, dissolve*
Pulpæ prædictæ Prunorum ℔ j,
Cassiæ &
Tamarindorum ana ℥ j.

Et tandem sequentia pulverata.

♃. *Rhabarbari electi,*
Seminis Violarum ana ℥ j,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Santali citrini &
rubri,
Rasuræ Eboris,
Succi Glycyrrhizæ ana ʒ vij,
Seminum quatuor frigid. major. mundator. ana ʒ j.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On aura de belles prunes de Damas noires nouvellement cueillies quand elles sont dans leur maturité ; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine; quand la decoction sera passée, on la retirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillere ou avec une espatule de bois : On fera bouillir legerement la semence de violette concassée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'opiate, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura dessechées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour préparer & pour ramolir les humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la casse & les tamarinds : Ils ne diminuent pas beaucoup par là sa qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien : il seroit pourtant mieux qu'il y entrât de la casse suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il lui est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchât la semence de violette en décoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi once.

Les roses, les santaux, l'yvoire, le suc de regliffe & les semences froides sont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans lui faire tort, substituant en leur place, une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

Diaprunum simplex emendatum.

♃. *Decocti Prunorum Damascenorum colati & Sacchari albi ana* ℔ iij,

Coquantur ad consistentiam opiatæ, tunc dissolve Pulpæ Prunorum ℔ j,
Pulpæ Cassiæ ℔ ß,
Pulveris Seminis Violarum ℥ j ß,

Rhei

Rhei electi & Tartari Solubilis ana ℥ j.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Diaprunum Solutivum, seu Compositum.

℞. *Diapruni simplicis supra scripti ℔ j,*
Scammonii subtilissimè pulverati ℥ ß.

Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la scammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprunum simple qu'on aura ûn peu fait chauffer, remuant le mêlange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum composé ou solutif.

Vertus. Dose. Il purge bien toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

On doit prendre garde que le diaprunum simple ne soit pas trop chaud quand on y mêle la scammonée, car elle s'y grumelleroit. Il ne doit être guere plus que tiede.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée ; car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum simple sont fort foibles.

ʒ j. Une dragme de diaprunum composé contient trois grains de scammonée.

ʒ ij. Deux dragmes de diaprunum composé contiennent six grains de scammonée.

ʒ iij. Trois dragmes de diaprunum composé contiennent neuf grains de scammonée.

℥ ß. Demi once de diaprunum composé contient demi scrupule de scammonée.

ʒ v. Cinq dragmes de diaprunum composé contiennent quinze grains de scammonée.

ʒ vj. Six dragmes de diaprunum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

Electuarium Cholagogum, sive Diaprunum, Sylvii.

℞. *Sacchari albi ℥ xvj,*
Pulpæ Prunorum acido-dulcium ℥ x,
Scammonii optimi, Cremoris Tartari ana ℥ ij,
Rhei electi ʒ x,
Cinnamomi acuti ℥ ß,
Santali citrini ʒ ij.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de Damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera secher cette pulpe par un petit feu ; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistence de miel, on y delayera hors du feu, la pulpe dessechée & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & les autres humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée ; les autres sont la rhubarbe & la creme de tartre, qui sont très-foibles en comparaison.

Une dragme de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains. ʒ j.

Deux dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains. ʒ ij.

Trois dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains. ʒ iij.

Demi once de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi scrupule. ℥ ß.

La canelle & le santal citrin sont inutiles ici.

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

℞. *Succorum depuratorum Centaurii minoris,*
Rosarum rubrarum & pallidarum ana ℔ j,
Radicis Oxylapathi ℔ ß,
In quibus infunde
Foliorum Sennæ ℥ iv,
Rhabarbari electi ℥ ij,
Cinnamomi,
Santali rubri,
Anisi ana ℥ ß.

Hæc omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei mariæ, per tres dies ; dein fiat colatura & expressio, cui adde
Sacchari albi ℔ j,
Syrupi ex novem infusionibus Violarum &
Mucilaginis Seminis Psyllii ana ℥ iv.

Coquantur lento igne ad mellitam consistentiam, tunc misce
Pulpæ Prunorum dulcium ℔ ß,
Pulveris Foliorum Sennæ,
Rhabarbari ana ℥ j ß,

Diacridii ℥ j,
Diatrium Santalorum,
Trochiscorum Berberis ana iij,
Seminum Scariolæ,
Portulacæ &
Lactucæ ana ʒ ij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il sera necessaire de l'humecter après l'avoir pilée, avec de l'eau distillée de la même plante, ou à son défaut avec de l'eau commune, puis de la laisser sept ou huit heures en digestion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le suc: On rapera la racine de patience & l'on en tirera le suc par expression. On pilera dans un mortier de marbre les roses & on les exprimera pour en avoir le suc; on mêlera tous les sucs ensemble, on les fera bouillir legerement & on les passera par un blanchet pour les dépurer: on mettra infuser chaudement dans ces sucs dépurez le senné, l'anis, la canelle, le santal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera ensuite bouillir l'infusion legerement, on la coulera avec expression; on y mettra cuire lentement le sucre, le syrop de violettes de neuf infusions & le mucilage jusqu'à consistence de miel; puis la bassine étant retirée de dessus le feu, l'on y delayera la pulpe, & quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Il purge les humeurs bilieuses & sereuses. La
Dose. dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs principaux de cette composition sont le senné & la rhubarbe en infusion; le senné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

ʒ j. Une dragme du cholagogue contient la substance ou l'extrait de neuf grains de senné, & la substance de quatre grains & demi de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de dix-huit grains de senné & de neuf grains de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun sept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné & de treize grains & demi de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede sept grains.

℥ ß. Demi once du cholagogue contiēnt les substances ou extraits de demi dragme de senné & de dix-huit grains de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

Cinq dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de quarante-cinq grains de senné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun dix-sept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain. ʒ v.

Six dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné & de vingt-sept grains de rhubarbe; des poudres de senné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains. ʒ vj.

Le suc de roses rouges qui est astringent, ne me semble pas convenable dans cette composition; je voudrois mettre en sa place le suc de roses pâles, qui est purgatif.

Les sucs de plantes étant chargez de leurs propres substances, si bien dépurez qu'ils soient, ne peuvent pas dissoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuser, ils n'en prennent qu'une legere portion: Le santal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le senné dans l'infusion, sont estimez propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agreable à la composition, mais ils ne corrigent rien, & leur odeur se perd en bouillant; dailleurs ils sont nuisibles ici, car en tenant leurs places dans l'infusion, ils empreignent une partie des pores des sucs, de leur substance, & ils empêchent que ces sucs ne se chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je serois donc d'avis qu'on retranchât de l'infusion la canelle, le santal & l'anis, & qu'on mît en leur place une once de tartre soluble, ce sel aideroit à tirer la teinture du senné & de la rhubarbe, & il leur serviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitassent des tranchées.

Les trochisques de berberis, la poudre des trois santaux & les semences me paroissent inutiles ici, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Electuarium Cholagogum, Quercetani, emendatum.

♃. *Succorum depuratorum Rosarum pallidarum* ℔ ij,
Centaurii minoris ℔ j,
Radicis Oxylapathi ℔ ß,

In quibus macera per tres dies calidè Foliorum Sennæ mundatorum ℥ iv,

Rhabarbari electi ℥ ij,
Tartari Solubilis ℥ j,

Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expressione dissolve Sacchari albi ℔ j,
Syrupi ex novem infusionibus Violarum &
Mu-

mucilaginis Seminis Psyllii ana ℥ iv,

Coquantur igne lento ad mellitam consistentiam, tunc misce Pulpæ Prunorum

Pulveris Foliorum Sennæ, Rhabarbari ana ℥ j ß,

Diacridii ℥ j.

Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ vj.

Electuarium de Psyllio, Mesué.

℞. *Succorum depuratorum Buglossi,*
Borraginis,
Intibi &
Apii ana ℔ ij,
Fumariæ ℥ iij.

In his infunde horis viginti quatuor,

Florum Violarum ℥ iij,
Epithymi ℥ ij,
Seminis Cuscutæ &
Anisi,
Foliorum Sennæ,
Asari ana ℥ ß,
Capilli Veneris man. j,
Spicæ nardi ʒ ij,

Semel fervefiant, postea cola & exprime, in colatura macerentur horis 24.

Seminis Psyllii integri ℥ iij, *quâvis horâ agitando, post exprime totam mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiatæ crassitiem,*

Sacchari ℔ iij,
Tunc injice pulverem sequentem,
Diacridii ℥ iij,
Trochiscorum de Spodio,
Diarhodonis &
de Rhabarbaro ana ℥ j,
de Berberis ℥ ß.

Technicè paretur electuarium.

REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premierement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera, on fera bouillir les sucs un bouillon seulement, on les passera par un blanchet pour les depurer, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera bouillir legerement par un petit feu, on coulera l'infusion & l'on exprimera fortement le marc, on y mettra tremper chaudement le psyllium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert, agitant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois, on coulera ce mucilage, on y mêlera le sucre & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine, jusqu'à consistence d'opiate, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la matiere étant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le diagrede subtilement pulverisez, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & sereuses, on s'en sert dans la jaunisse & dans les fievres longues & rebelles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demie once. *Vertus.* *Dose.*

On ne peut compter que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet électuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mêlangez avec tant d'ingrediens simplement alterants, que leur vertu y est presque toute absorbée. *Ingrediens purgatifs de l'électuaire de psyllio.*

Une dragme d'électuaire de psyllio contient quatre grains de diagrede. ʒ j.

Deux dragmes d'électuaire de psyllio contiennent huit grains de diagrede. ʒ ij.

Trois dragmes d'électuaire de psyllio contiennent demi scrupule de diagrede. ʒ iij.

Demi once d'électuaire de psyllio contient seize grains de diagrede. ℥ ß.

On retire les drogues de la premiere infusion presqu'aussi empreintes de leur substance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les sucs étant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il est vrai que l'électuaire n'y perd pas grand' chose; car, excepté le senné & l'asarum, tout le reste y est inutile aussi bien que les trochisques dans la poudre. Je voudrois reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuarium de Psyllio emendatum.

℞. *Seminis Violarum contusi* ℥ iij,
Radicis Asari, Foliorum Sennæ mundatorum,
Tartari Solubilis ana ℥ ß,

Infundantur simul calidè horis 24. *in aquarum distillatarum Cichorii, Borraginis ana* ℔ j ß,

Fumariæ, Apii ana ℥ ij,

Deinde coquantur leviter, colentur & exprimantur;

In colatura macerentur per horas 24. Seminis Psyllii integri ℥ iij, quâvis horâ agitando.

Post exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatæ crassitiem,

Sacchari albi ℔ iij,

Tunc insperge Pulverem Diacrydii ℥ iij, & Rhabarbari ℥ ß.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium de Psyllio, Montagnanæ.

℞. *Polypodii recentis ℔ j,*
Foliorum Sennæ,
Violarum,
Prunorum,
Tamarindorum,
Passularum ana ℥ iij,
Aquæ fontis ℔ x.

Macerentur horis 24. posteà decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur: colaturæ portio reservetur pro extractione cassiæ & tamarindorum, residuo adde

Seminis Psyllii ℥ iij.

Infundantur rursus totidem horis sæpè agitando, post exprime mucilaginem cujus libræ unæ adde

Sacchari ℔ iv.

Decoquantur iterum lento igne & adde

Pulpæ Cassiæ &
Tamarindorum ana ℔ ß,
Diacrydii ℥ iv,
Myrobalanorum Indorum &
emblicorum ana ʒ v ß,
Rhabarbari,
Violarum,
Spodii,
Santali albi &
rubri,
Rosarum rubrarum,
Seminum Papaveris albi,
Portulacæ,
Endiviæ,
Scariolæ,
Fœniculi,
Anisi,
Berberorum,
Fumiterræ,
Gummi Tragacanthi,
Arabici,
Amyli,
Rasuræ Eboris,
Glycyrrhizæ ana ʒ iij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, le polypode bien concaſſé, les raiſins mondez, les prunes, le ſenné, les violettes & les tamarinds, on verſera deſſus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera : une partie de cette liqueur ſervira à humecter les tamarinds & la caſſe pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuſer chaudement, la ſemence de pſyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une eſpatule de bois, enſuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on mettra cuire le mêlange à petit feu juſqu'à conſiſtence de miel, le remüant inceſſamment ſur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulveriſé enſemble les ſantaux, l'yvoire, la rhubarbe, la regliſſe, les ſemences, les myrabolans, les violettes & les roſes, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommes adraganth & arabique dans un mortier chaud, on aſſemblera les poudres & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obſtructions. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. *Vertus. Doſe.*

Le diagrede eſt le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précedent, le ſenné, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds, la caſſe qui y ſont ajoûtez rendent la compoſition un peu plus purgative que l'autre. *Purgatif de l'électuaire.*

La décoction ſe remplit tellement de la ſubſtance des prunes, des tamarinds, des raiſins qu'elle ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle du ſenné, c'eſt-pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le ſenné en poudre qu'en infuſion, auſſi-bien ſe diſſipe-t-il beaucoup de ſa vertu quand on le fait bouillir; on ſe paſſeroit bien ici des tamarinds en décoction, puiſqu'il y en entre en pulpe une aſſez bonne quantité.

La poudre eſt farcie d'ingrediens inutiles qu'il faudroit retrancher, comme le ſpode, les roſes, les ſantaux, les ſemences, les gommes, l'amidon, l'yvoire & la régliſſe, on pourroit leur

leur substituer une once & demie de tartre soluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je ferois donc d'avis qu'on reformât la composition en la maniere suivante.

Electuarium de Psyllio Montagnanæ emendatum.

℞. Decocti Polypodii recentis, Prunorum & Passularum ℔ ij.
In quibus infunde calidè per 24. horas, Seminis Psyllii integri ℥ iij, *sæpè agitando.*
Posteà exprime mucilaginem & coque cum Sacchari ℔ iv, *ad mellis consistentiam.*
Adde pulpæ Cassiæ & Tamarindorum ana ℔ ß,
Pulverum Diacridii ℥ iv,
Foliorum Sennæ mundatorum,
Seminis Violarum,
Myrobalanorum Indorum, Tartari Solubilis ana ℥ j ß,
Rhabarbari ʒ iij.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium de Psyllio correctum, D. Daquin.

℞. Polypodii querni contusi ℔ ß,
Passularum Damascenarum purgatarum,
Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum &
Seminis Violarum contusi ana ℥ iij,
Epithymi &
Tartari albi Monspeliensis contusi ana ℥ ij,
Decoquantur ex arte in
Succorum depuratorum Apii,
Borraginis
Buglossi
Endiviæ &
Fumariæ ana ℔ ij ß.
Deinde colentur & exprimantur.
In majori parte colaturæ infundantur Seminis Psyllii integri ℥ iij, *& ex illis extrahatur ex arte mucilago & servetur.*
Reliquâ decocti parte humectentur Tamarindorum Orientalium ℥ x *&*
Medulla librarum duarum Cassiæ Orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujuque pulpæ inspissatæ ℥ vij *supersint.*
Servata vero mucilago cum
Sacchari optimi ℔ iv, *igne lento, ad electuarii mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis pulpæ & pulvis sequens permisceantur.*

℞. Diacrydii electi ℥ iv,
Rhabarbari optimi,
Seminis Violarum ana ℥ ij,
Rosarum rubrarum,
Liquiritiæ mundatæ,
Santali citrini &
Rasuræ Eboris ana ℥ j,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Anisi,
Fœniculi,
Papaveris albi ana ʒ ij.
Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

REMARQUES.

On fera la décoction dans les sucs dépurez comme elle est ordonnée, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la semence de psyllium entiere pendant ving-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le reste de la décoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessecher à petit feu; on coulera le mucilage & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur moderée, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les pulpes, & enfin les poudres, agitant long-temps le tout ensemble pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les precedents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les sucs étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du senné ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la decoction beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre. Purgatifs de la composition.

ʒ j. Une dragme de cette compoſition contient des pulpes de caſſe & de tamarinds de chacun cinq à ſix grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de ſemence de violette, de chacun un grain & demi.

ʒ ij. Deux dragmes de la compoſition contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede ſix grains, de rhubarbe & de ſemence de violettes de chacun trois grains.

ʒ iij. Trois dragmes de cette compoſition contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds de chacun ſeize ou dix-ſept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de ſemence de violette de chacun quatre grains & demi.

℥ ß. Demi once de cette compoſition contient des pulpes de caſſe & de tamarinds de chacun vingt-un à vingt-deux grains, de diagrede demi ſcrupule, de rhubarbe & de ſemence de violette de chacun ſix grains.

Ces deux dernieres deſcriptions ont beaucoup de rapport, elles ſont un électuaire de conſiſtence meilleure que celui de Meſué, parce qu'elles contiennent des pulpes de caſſe & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre : je trouve en cette derniere pluſieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raiſins, l'épithyme, les roſes, la regliſſe, le ſantal citrin, la raſure d'yvoire, les ſemences froides, d'anis, de fenouil, de pavot. Je voudrois donc reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Electuarium de Pſyllio emendatum.

℞. Succorum depuratorum Apii, Borraginis,
Fumariæ & Endiviæ ana ℔ ij,
In majori parte illorum infundantur Seminis Pſyllii integri ℥ iij,
Et extrahatur ex arte mucilago & ſervetur.
Reliquâ decocti parte humectentur Tamarindorum Orientalium ℥ x. *&*
Medulla librarum duarum Caſſiæ Orientalis.

Amborum pulpa extrahatur & igne lento inſpiſſetur, ita ut uniuſcujuſque Pulpæ inſpiſſatæ ℥ vij. *ſuperſint.*
Servata verò mucilago cum ſacchari optimi ℔ iv, *igne lento ad electuarii mollis conſiſtentiam coquatur, ſemique refrigeratis,*
Pulpæ & pulvis ſequens permiſceantur.

℞ Diacrydii ℥ iv,
Rhabarbari optimi, Foliorum Sennæ mundatorum,
Seminis Violarum ana ℥ ij,
Tartari Solubilis ℥ j ß.

Fiat omnium pulvis electuario permiſcendus.

Electuarium Diaphœnicum.

℞. Pulpæ Dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inverſum trajectæ & inſpiſſatæ,
Penidiorum ana ℔ ß,
Amygdalarum dulcium excorticatarum ℥ iij ß,
Turbith electi ℥ iv,
Diacrydii ℥ j ß,
Zingiberis,
Piperis albi,
Macis,
Cinnamomi,
Foliorum Rutæ ſiccorum,
Seminis Fœniculi, &
Dauci ana ʒ ij,
Mellis deſpumati ℔ ij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On prendra ſept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il ſera entré trois ou quatre onces de miel: quand elles ſeront molles on les ſeparera d'avec leur décoction, on les écraſera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte, on le paſſera par un tamis de crin renverſé pour en tirer la pulpe. On pulveriſera enſemble ſubtilement le turbith, le gingembre le poivre, la macis, la canelle, la rue & les ſemences; d'une autre part la ſcammonée, on mêlera les poudres; on écumera le miel dans la décoction des dactes, on mêlera les penides, & on les fera cuire en conſiſtence d'opiate, on y délayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere ſera pluſqu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge principalement la pituite craſſe & les ſeroſitez, il excite les mois aux femmes, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour les maladies Vertus.

Dose. ladies hysteriques ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Purg. du diaphœnic. Diaphœnic signifie électuaire de dactes, parce que ce fruit en est dit faire la base, ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu.

Les ingrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule, de diagrede quatre grains & demi.

ʒ iij. Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi once de diaphœnic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

ʒ v. Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de diaphœnic contient de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

ʒ vij. Sept dragmes de diaphœnic contient de turbith quarante-deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

℥ j. Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse, l'acreté des purgatifs de cette composition, mais elles la rendent grumeleuse, empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun seroit aussi bon ici que les penides; le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la rüe, les semences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions, & à exciter les mois aux femmes. Je voudrois y ajoûter une once de sel d'armoise, & quelques gouttes d'essence de sauge; je serois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la maniere suivante.

Electuarium Diaphœnicum emendatum.

℞. Pulpæ Dactylorum in aqua communi coctorum per cribrum trajectæ & inspissatæ, Sacchari albi & Mellis despumati in decocto Dactylorum coctorum ana ℔ i ß,
Pulveris Turbith electi ℥ iv,
Diacrydii ℥ i ß,
Salis Arthemisiæ ℥ j,
Zingiberis, Piperis albi, Macis, Cinnamomi, Foliorum Rutæ siccorum, Seminum Fœniculi & Dauci ana ʒ ij,
Misce, fiat electuarium cui adde Essentiæ Salviæ aut Melissæ guttas duodecim, & serva ad usum.

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Benedicta Laxativa.

℞. Turbith electi,
Radicis Esulæ minoris aceto præparatæ ana ʒ x,
Hermodactylorum,
Diacrydii,
Rosarum rubrarum ana ʒ vj,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Croci,
Macropiperis,
Amomi,
Cardamomi minoris,
Seminum Apii,
Petroselini,
Carvi,
Fœniculi,
Asparagi,
Rusci,
Saxifragiæ,
Milii Solis,
Salis Gemmæ,
Galangæ,
Macis ana ʒ j,
Mellis optimi despumati & cocti ℔ ii ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede & le sel gemme, mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres: on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistence d'opiate; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les serositez de toutes les parties du corps; il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six, on l'employe aussi le plus souvent dans les lave- Vertus. Dose.

ments, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purgatifs de la benedicte. Le nom de benedicte a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'esula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif.

ʒ j. Une dragme de benedicte contient de turbith & de la racine d'esula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de benedicte contiennent de racine de turbith & d'esula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun six grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains.

℥ ß. Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grains, d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ v. Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavemens, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement sechée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu, ou pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire ici aucun bon effet. Pour le reste des drogues, quoi qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents: mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pouroit en abreger le nombre pour éviter l'embras. Voici donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

Benedicta Laxativa emendata.

℞. *Turbith electi* ʒ x,
Corticis Radicis Esulæ minoris ℥ j,
Hermodactylorum, Diacrydii ana ʒ vj,
Salis Gemmei ℥ ß,
Spicæ nardi, Zingiberis, Caryophyllorum, Croci, Cardamomi minoris, Galangæ, Macis, Seminum Apii, Carvi, Saxifragiæ, Fœniculi ana ʒ i ß,
Pulverentur, misceantur & cum Mellis despumati ℔ ii ß. *fiat electuarium S. A.*

Electuarium Aperiens, D. Daquin.

℞. *Foliorum Sennæ Orientalis mundatorum* ℥ vj,
Diacrydii,
Trochiscorum Alhandal,
Agarici electi,
Rhabarbari &
Seminis Violarum ana ℥ i ß,
Sagapeni,
Myrrhæ,
Gummi Ammoniaci ana ℥ j,
Antimonii Diaphoretici,
Mercurii dulcis,
Pulveris Trium Santalorum ana ʒ vj,
Salis Martis &
Tamarisci ana ℥ ß,
Mellis optimi absque liquoris additione despumati ℔ vj.
Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le senné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, la myrrhe fine & le diagrede; d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoûtera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chauffer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume: on pesera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fievres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques, dans l'hydropisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre: les purgatifs sont le senné, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux. Purgatifs de la composition.

Une

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de senné trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain, de sublimé doux demi grain.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de senné six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun deux grains, de sublimé doux un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent de senné neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi.

℥ ß. Demi once de cet électuaire contient de senné demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains.

ʒ v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de senné quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains, de sublimé doux deux grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent de senné dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains, de sublimé doux trois grains.

Cette composition est un mêlange de remedes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santaux d'inutile.

Electuarium Diasebesten, Barth. Montagnanæ.

℞. Succorum Ireos,
Anguriæ id est Melonis magni Indici ana ℔ ß,
Mercurialis ℥ iv,
Penidiorum ℥ viij,
Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve
Diapruni Simplicis ℔ i ß,
Pulpæ Sebesten,
Prunorum &
Tamarindorum ana ℥ v,
Pulveris Seminis Violarum,
Quatuor Semin. frigid. major. mundat. ana ℥ j,
Diacrydii ʒ iii ß.
Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une décoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes & les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles; on humectera les tamarinds avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé : on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire; on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet on y fera cuire les penides jusqu'à consistence de miel, puis on y délayera hors du feu, les pulpes & le diaprunum simple. On pilera les quatre semences froides mondées, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence, on s'en sert dans les fiévres intermittentes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les principaux purgatifs de cette composition sont les sucs d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graines de violette & le diagrede. Principaux purg. de la composition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain. ʒ ij.

Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains, & de diagrede deux grains & demi. ℥ ß.

Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante-quatre grains de suc d'iris, & de demi-dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante-cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semence de violettes demi scrupule, & de diagrede cinq grains. ℥ j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains, & de diagrede six grains & le quart d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains, & de diagrede sept grains & demi.

Il n'étoit pas besoin de demander de la pulpe de prune dans cet électuaire, puis qu'il y entre du diaprunum; la pulpe de tamarinds ne m'y semble

semble pas non plus d'une grande utilité, puisqu'il en entre dans la même diaprunum.

Les quatre grandes semences froides sont mises ici en si grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de tems.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long-tems. Je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuarium Diasebesten emendatum.

℞. Succorum Radicis Ireos & Herbæ Mercurialis ana ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j,
Coquantur simul ad mellis crassitiem, tunc misce
Pulpæ Sebesten ℔ ß,
Diapruni Simplicis ℔ i ß,
Pulveris Seminis Violarum ℥ i ß,
Tartari Solubilis ℥ ß,
Diacrydii ʒ iij.
Fiat electuarium S. A.

évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raisins qu'on aura dessechée pour faire un électuaire de consistence du cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Il amolit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les serositez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de la poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûtoit demi once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre si peu de sucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder long-tems, c'est-pourquoi l'Auteur demande qu'on le cuise en consistence de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des substances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est-pourquoi je serois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mît tremper le senné dans de l'eau commune, on mêleroit ensuite la décoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuarium Passularum.

℞. Radicis recentis Polypodii querni contusi ℥ iij,
Althææ,
Foliorum Sennæ ana ℥ ij,
Seminis Anisi ʒ ij.

Infundantur & coquantur in aquæ fontanæ q. s. deinde fiat expressio, colaturæ adde
Pulpæ Passularum ℔ ß,
Sacchari albi,
Mannæ ana ℥ iv.
Coquantur rursus ad cydoniati crassitudinem, & quater in anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines, dans laquelle on mettra infuser pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression: on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en fera

Electuarium Catharticum Cæsareum, A Mynsicht.

℞. Zingiberis conditi ℥ iv,
Resinæ Scammonii ℥ ij,
Confectionis Alkermes ʒ vj,
Pulveris Diarhodon Abbatis spiritu vitrioli irrorati,
Crystalli Tartari ana ℥ ß,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ ℈ iv,
Olei Cinnamomi ℈ ij,
Syrupi supradicti Zingiberis conditi s. q.
Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte dans un mortier de marbre avec un peu de son syrop, on en tirera la pulpe par un tamis: on pulverisera chacun separément, les trochisques, le crystal de tartre & la resine de scammonée. On fera épaissir sur un petit feu, huit onces du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, jusqu'à consistence de miel, on y dissoudra hors de dessus le feu, la pulpe avec un bistortier, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes,

&

& enfin l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est dit purger les humeurs froides en fortifiant l'estomach, il excite l'appetit, il chasse les

Dose. vents. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Le nom de Cesar a été donné à cet électuaire, parce qu'il a été inventé pour l'usage d'un Empereur. De toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la resine de scammonée de purgative.

ʒ ß. Demi dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée cinq grains.

℈ ij. Deux scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée six grains & le quart d'un grain.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée dix grains.

℈ iv. Quatre scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée douze grains & demi.

Les autres drogues sont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la resine, en sorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes interieures des visceres, pour rarefier les humeurs trop condensées : on veut aussi qu'elles fortifient l'estomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets sont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des visceres puissent être affermies & fortifiées dans le tems que le purgatif les irrite & dissout les humeurs par une fermentation assez violente.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, la description de la resine de scammonée.

Electuarium Antihydropicum, D. Daquin.

℞. *Rhabarbari electi,*
Foliorum Sennæ Orient. mundat.
Seminis Genistæ,
Radicum Bryoniæ,
Jalapæ,
Mechoacan,
Scammonii,
Gummi Guttæ,
Trochiscorum Alhandal ana ℥ j,
Extracti totius Esulæ,
Opopanacis,
Sagapeni,
Gummi Ammoniaci &
Salis Martis ana ʒ vj,
Elaterii ℥ ß,
Succorum Radicis Ireos nostratis & Sambuci ad extracti mollioris consistentiam inspissatorum ana ℔ j,
Extracti mollioris Granorum Juniperi &
Syrupi de Rhamno Cathartico ana ℔ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On tirera les extraits du petit esula, du geniévre & du concombre sauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune : on rapera les racines d'iris & de sureau, pour ensuite les exprimer & en avoir les sucs qu'on fera épaissir à petit feu en consistence de miel ; on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, la semence de genest, les racines seches, l'opopanax & le sagapenum : d'une autre part la scammonée, la gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes : d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y delayera les extraits & les sucs épaissis, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont la rhubarbe, le senné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la scammonée, la gomme gutte, les trochisques alhandal, les extraits d'esula, de concombre sauvage, d'iris, de sureau & le syrop de nerprun. Ingrediens purgatifs de cette composition & leur quantité sur chaque dose.

Une dragme de la composition contient du syrop de nerprun dix-huit grains, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain. ʒ j.

Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'esula un grain & demi, de l'elaterium un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante-quatre grains, des sucs épaissis de sureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'esula deux grains & le ʒ iij.

le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi.

ʒ ß. Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucs épaissis des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains.

Electuarium Hydragogum, Zwelferi.

℞. Corticis mediani Sambuci,
Radicum Ebuli ana ℥ iij,
Cucumeris asinini ℥ ij,
Seminis Ebuli ℥ j ß,
Asari,
Foliorum Hellebori nigri &
Gratiæ Dei ana ℥ j.

Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad ℔ ij circiter, factâ colaturâ & expressione, decoctum clarificetur, cui admisceantur
Sacchari albi,
Mellis dispumati ana ℥ x.

Coquantur rursus ad satis crassam consistentiam, in fine adde
Pulveris Jalapæ ℥ iij,
Cinnamomi ʒ vj,
Caryophyllorum,
Nucis Moschatæ,
Gummi Guttæ,
Elaterii ana ℥ ß.

Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par residence, on y dissoudra le sucre & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistence d'opiate, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge vigoureusement les serositez par les selles, & quelquefois par le vomissement, on s'en sert pour l'hydropisie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgatifs de la composition &c. Les purgatifs de cette composition sont l'écorce moyenne de sureau, les racines d'hyeble, de concombre sauvage, la graine d'hyeble, l'asarum, les feuilles d'ellebore noir, de gratia Dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium. leur quantite sur chaque dose.

Une dragme de l'électuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde écorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'hyeble, de deux grains d'asarum, de deux grains de feuilles d'ellebore noir, & de deux grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'élaterium de chacun un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances d'onze grains de la seconde écorce de sureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'hyeble, de quatre grains d'asarum, de quatre grains de feuilles d'hellebore noir, & de quatre grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde écorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'hyeble, de demi scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'hyeble, de six grains d'asarum, de six grains de feuilles d'hellebore noir, & de six grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap seize grains & demi, de gomme gutte & d'élaterium de chacun trois grains. ʒ iij.

La canelle, le gyrofle & la muscade ne servent dans cette composition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ai montré ailleurs: je trouverois à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tartre soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuarium Hydragogum, Sylvii Deleboe.

℞. Extracti Juniperi,
Pulpæ Tamarindorum ana ℥ iv,
Radicis Jalapæ ℥ j ß,
Scammonii electi ℥ j,
Cinnamomi,
Seminis Fœniculi dulcis ana ʒ ij,
Sacchari albi in aqua communi soluti & cocti ℥ x.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

L'extrait de genievre se prepare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera six ou sept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher; on pulverisera ensemble la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre separement la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge les serositez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs principaux de la composition. Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si mediocre qu'on ne doit pas les compter.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains.

℥ ß. Demi once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains.

Les tamarinds me semblent mal apropriez dans cette composition à cause de leur qualité astringente, je voudrois mettre en leur place, de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenouil ont été ajoutez ici pour servir de correctifs aux purgatifs, quoi qu'ils n'en ayent pas besoin, on pourroit leur substituer le tartre soluble qui est aperitif & un peu purgatif; je voudrois donc reformer cet électuaire en la maniere suivante.

Electuarium Hydragogum emendatum.

℞. Sacchari albi ℥ x.

Coquantur in aquæ communis q. s. ad mellis consistentiam, tunc misce Extractorum Granorum Juniperi & Cassiæ Fistulæ ana ℥ iv,

Tandem insperge pulverem Radicis Jalapæ ℥ j ß,
Scammonii electi ℥ j,
Tartari Solubilis ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catharticum Violatum, A Mynsicht.

℞. Conservæ Violarum recenter vitriolatæ ℥ viij,
Hermodactylorum mundatorum ℥ ß,
Resinæ Scammonii ℥ ij ß,
Tartari Vitriolati ℥ j ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi ana ʒ ij,
Olei Cymini ℈ ij.
Cum syrupi è succo violarum vitriolati ℔ ij, *fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, la canelle, les gyrofles & le gingembre: d'une autre part la resine de scammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'esprit de vitriol dans la conserve de violette & dans le syrop violat en consistence de miel, on y delayera la conserve hors de dessus le feu, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge les serositez, il est propre pour les gouteux, pour la sciatique, pour les douleurs de jointures. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont les hermodactes, la resine de scammonée & le tartre vitriolé. Ingrediens purgatifs de l'electuaire.

Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de resine de scammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la resine de scammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la resine de scammonée demi scrupule, du tartre vitriolé sept grains & demi. ʒ iij.

La canelle, les gyrofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agissent, mais ils ne servent qu'à donner plus d'acreté au remede, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif est en action: & quand même l'on pouroit dans ce temps-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par là que les humeurs ne fermentassent & ne se fondissent suffisamment pour s'écouler par le ventre.

Electuarium Rosatum, Mesué.

℞. *Succi Rosarum pallidarum* ℔ ij,
Sacchari albi ℥ ix,
Mannæ ℥ iij.

Coquantur simul igne lento ad mellis crassitudinem, tunc adde pulverem sequentem,
Scammonii ʒ vj,
Trochiscorum de Spodio ℥ ß,
Berberis ʒ ij,
Galliæ Moschatæ,
Croci ana ʒ j,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Mesué demande dans cette description, du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses pourprées qui est astringent, à moins qu'il n'eût dessein de moderer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cueillira donc les roses pâles ou incarnates avant le lever du soleil, quand elles sont à demi épanouïes & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira, & les ayant laissées digerer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc, on exposera ce suc au soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépurer, puis on le passera par un blanchet : on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistence de miel, on retirera la matiere de dessus le feu, & lors qu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire.

Vertus. Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatifs de la composition. Le purgatif principal de cet électuaire est la scammonée ; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible.

ʒ j. Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de scammonée.

ʒ ij. Sur deux dragmes de cet électuaire il entre six grains de scammonée.

ʒ iij. Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de scammonée.

℥ ß. Sur demi once de l'électuaire il entre demi scrupule de scammonée.

ʒ v. Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de scammonée.

Sur six dragmes de l'electuaire il entre dix-huit grains de scammonée. ʒ vj.

Mesué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette coction il se pert beaucoup des parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plûpart composez d'ingrediens astringents : le saffran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place six dragmes de sel de soulfre preparé comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties penetrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines, & il rendroit l'electuaire plus agreable au goût & à la vûë. Je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Electuarium Rosatum emendatum.

℞. *Succi Rosarum pallidarum* ℔ ij,
Mannæ Calabrinæ &
Sacchari albi ana ℔ ß.

Misceantur & evaporentur igne lento ad consistentiam mellis, tunc insperge pulverem Scammonii & Salis Sulphuris ana ʒ vj.

Fiat electuarium S. A. Dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ vj.

Electuarium Catharticum Rosatum, A Mynsicht.

℞. *Conservæ Rosarum rubrarum vitriolatæ* ℥ vij,
Scammonii Rosati trochiscati, A Mynsicht ʒ x,
Pulveris Diarhodon Abbatis spiritu vitrioli irrorati ℥ j,
Nitri purificati ʒ j ß,
Olei Cinnamomi ℈ j.

Cum modico syrupi rosati solutivi vitriolati fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol ; on delayera la conserve de rose avec envi-

environ deux onces de syrop de roses pâles, on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Purgatifs de la composition. Il n'y a ici que la scammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y sont mêlez que pour la corriger.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de scammonée.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de scammonée rosate.

La conserve de roses pâles ou incarnates qui est purgative, conviendroit mieux dans cet électuaire que celle de roses rouges qui est astringente.

La poudre diarhodon Abbatis & l'huile de canelle sont inutiles ici, elles y ont été mises pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, selon que je l'ai remarqué ailleurs, il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

Electuarium Diasarum, Fernelii.

℞. Syruporum Menthæ & Violarum ana ℥ viij.

Coquantur in mellis crassitiem: subducto igne, insperge

Pulverem Radicis Asari ℥ ij,

Peponis arefactæ,

Seminum Raphani &

Urticæ in aqua rosarum macerator. & arefactorum ana ℥ j,

Fœniculi,

Cinnamomi ana ʒ iij.

Confice in electuarium liquidum S. A.

REMARQUES.

On mettra secher au soleil de la racine de courge : on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'ortie dans de l'eau de rose, puis on les fera secher : on pulverisera ensemble les semences, les racines & la canelle : on fera cuire les syrops en consistence de miel, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il fait vomir doucement & il purge par les selles, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

L'effet vomitif de cette composition vient de l'asarum. Emetique de la composition.

ʒ j. Une dragme de diasarum contient sept grains de racine d'asarum.

ʒ ij. Deux dragmes de diasarum contiennent quatorze grains de racine d'asarum.

ʒ iij. Trois dragmes de diasarum contiennent vingt-un grains de racine d'asarum.

℥ ß. Demi once de diasarum contient vingt-huit grains de racine d'asarum.

ʒ v. Cinq dragmes de diasarum contient trente-cinq grains de racine d'asarum.

ʒ vj. Six dragmes de diasarum contiennent quarante-deux grains de racine d'asarum.

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau de rose, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune necessité de faire cette infusion, car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire sa vertu émetique de l'asarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à emploïer en place la racine d'asarum pulverisée ou en infusion, on en verra un effet plus prompt & plus assuré que de cet électuaire qui est farci d'ingrediens inutiles : mais on ne se sert plus guere de ce remede, depuis qu'on a mis en usage les preparations d'antimoine.

Lorsque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomissement : si l'on ne vomit point ou si l'on ne vomit que peu, l'effet va par les selles.

La racine d'asarum contient un soulfre salin qui agissant dans l'estomach peu de temps après qu'on l'a pris, en picotte les fibres & y excite la convulsion, qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par consequent se racourcissant, ils élevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche ; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soûtenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le temps de descendre dans les intestins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

Electuarium Diaturbith minerale, A. Mynsicht.

℞. Mithridatii Damocratis ℥ iij,

Turbith Mineralis,

Pulveris Diarrhodon Abbatis ana ℥ ß,

Spiritus Vitrioli rectificati,

Olei Carminativi, A. Mynsicht, ana ℈ j,

Syrupi de Jujubis q. s.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistence de miel, on y ajoûtera l'esprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-temps le mêlange avec un bistortier & l'on gardera cet électuaire.

Vertus. Il purge violemment par le vomissement & & quelquefois par les selles, il est propre pour la verole, pour l'hydropisie, pour la peste; la

Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus.

Emetiques de la composition. Toute la vertu émetique de cette composition vient du turbith mineral.

ʒ ß. Demi dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral.

ʒ i ß. Une dragme & demie de l'électuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cet électuaire en breuvage de peur que quelque portion de mercure ne demeurât entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarhodon & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour resister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'acreté du remede : cette préparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuarium Caryocostinum.

℞. Diacrydii,
Hermodactylorum ana ℥ j,
Costi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Cymini ana ℥ ß,
Mellis despumati ℥ xvj.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est employé pour purger les serositez bilieuses & melancholiques, on s'en sert pour les goutteux, pour purger le cerveau; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le purgatif de cet électuaire vient du diagrede & des hermodactes. Purgat. de l'electuaire.

Une dragme de cet électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi. ʒ iij.

Demi once de l'électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains. ℥ ß.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuarium Catharticum Caryophyllatum, A Mynsicht.

℞. Conservæ Florum Tunicæ vitriolatæ ℥ vij,
Turbith albi & gummo si ℥ ij,
Scammonii Rosati, A Mynsicht, ʒ x,
Caryophyllorum electorum ℥ j,
Crystalli Tartari ʒ vj,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ i ß,
Olei Arantiorum ℈ j,
Syrupi Corticis Citri ℥ xvij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrofles, la canelle & le macis, on mettra en poudre separément, la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les poudres.

On incorporera dans la conserve d'œillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour le vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistence d'opiate, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché. Conserve d'œillet vitriolée.

Il purge la pituite crasse & les serositez, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate. Purgat. de la composition.

Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains. ʒ j.

Deux

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée six grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains.

℥ ß. Demi once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi scrupule.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains.

Les gyrofles, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach.

Electuarium Indum majus, Mesué.

℞. Turbith optimi ℥ vj ʒ ij,
Sacchari Cryſtallini &
Penidiorum ana ℥ ii ß,
Diacrydii ℥ i ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nardi Indicæ,
Rosarum rubrarum,
Caſſiæ Ligneæ,
Macis,
Cyperi ana ℥ ß,
Santali citrini ʒ ii ß,
Ligni Aloes,
Nucis Moschatæ ana ʒ ij,
Galangæ minoris,
Cardamomi majoris & minoris,
Asari,
Mastiches ana ʒ i ß.

Ex arte fiat pulvis oleo amygdalarum dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus,

℞. Succorum Cydoniorum,
Granatorum,
Apii &
Fœniculi depuratorum ana ℔ ß,
Mellis optimi despumati ℔ iij.
Coque ad consistentiam syrupi crassi.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de ce qu'il a été inventé & premierement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celui qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyrofles, le spica-nard, les écorces, les cardamomes, les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mêlera les poudres & on les frottera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les sucs en la maniere ordinaire, on mettra dépurer ceux de coing & de grenade au soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les penides, on fera bouillir le mêlange jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera à demi refroidi, on mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée. Purgat. de la composition.

Une dragme de cet électuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede. ʒ j.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagrede. ʒ ij.

Trois dragmes de cet électuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagrede. ʒ iij.

Demi once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi scrupule de diagrede. ʒ vij.

Je ne trouve d'essentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reste me paroît inutile, ainsi j'estime que cette composition pourroit être retranchée des Dispensaires quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & l'asarum dont on feroit une poudre purgative, je suis persuadé que cette poudre étant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la composition, mais si l'on veut un électuaire on pourroit le composer en la maniere suivante.

Electua-

Electuarium Indum majus emendatum.

℞. *Turbith electi* ℥ vj,
Diacrydii ℥ i ß,
Tartari Solubilis ℥ j,
Asari ʒ ij,
Syrupi Rosati solutivi ad consistentiam Mellis cocti ℔ ii ß.
Misce, fiat electuarium. Dosis est à ʒ j *usque ad* ℥ ß.

Electuarium Indum minus, Mesué.

℞. *Sacchari albi,*
Turbith optimi ana ℥ vj ʒ ij,
Scammonii ʒ vj,
Macis,
Piperis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cardamomi majoris,
Nucis Moschatæ ana ʒ iii ß,
Mellis despumati ℔ ij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les gyrofles, la canelle, le cardamome, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on dissoudra le sucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire jusqu'à consistence d'opiate, on le tirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il a les mêmes vertus que le precedent; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgat. de la composition. La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la scammonée.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de scammonée deux grains & demi.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi once de l'électuaire contient de turbith quarante-cinq grains, & de scammonée cinq grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-six grains & le quart d'un grain, & de scammonée, six grains & le quart d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith soixante & sept grains & demi, & de scammonée sept grains & demi.

Je dis la même chose de cet électuaire comme du precedent, on s'en passeroit fort bien dans la Medecine, toute sa vertu consiste dans le turbith & dans la scammonée, lesquels on peut faire prendre en poudre seuls, & si l'on veut faire user des autres drogues contenuës dans la description, on peut en faire prendre les jours qui suivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne seront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuarium Panchymagogum, Zwelferi.

℞. *Radicis Polypodii* ℥ iij,
Asari,
Rhabarbari,
Agarici,
Foliorum Sennæ mundatorum ana ℥ i ß,
Radicis Hellebori nigri,
Corticis Radicis Esulæ ana ℥ j.

Incisa & contusa coquantur in s. q. aquæ repetitis vicibus affusæ & colatæ donec omnis virtus extracta sit. Decoctiones colatæ albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ ij *sacchari, coquantur ad consistentiam syrupi crassioris, cui, quando parum refrixit, adde*

Pulveris Jalapæ ℥ iij,
Turbith ℥ ij,
Resinæ Scammonii ℥ j,
Seminis Anisi &
Coriandri,
Nucis Moschatæ ana ℥ ß.
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuser & bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir derechef le marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expression, comme devant, on réïterera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisiéme fois,

fois, afin de tirer autant qu'il se poura la substance des mixtes : on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate; cependant on pulverisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade & en particulier la resine de scammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi refroidi pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Ingrediens purgatifs de la composition, leur quantité sur chaque dose. Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre, ceux de la décoction sont l'asarum, la rhubarbe, le senné, les racines d'ellebore noir & d'esula : ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la resine de scammonée.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de trois grains d'asarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de senné, de deux grains de racine d'ellebore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains, de resine de scammonée deux grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains d'agaric, de six grains de senné, de quatre grains de racines d'ellebore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap demi scrupule, de turbith huit grains, de resine de scammonée quatre grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellebore noir, & de six grains d'écorce de racine d'ésula : des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de resine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins necessaire, neanmoins sa substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pouroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures, avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le temps de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajoûter dans l'infusion une once & demie de tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voici donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

Electuarium Panchymagogum emendatum.

℞. Radicis Asari, Rhei electi, Agarici, Foliorum Sennæ, Tartari Solubilis ana ℥ i ß,
Radicis Ellebori nigri, Corticis Radicis Esulæ ana ℥ j,
Incisa & contusa infundantur calidè in aquæ communis q. s. per horas viginti quatuor.
Deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur.
Colatura cum Sacchari ℔ ij, *coquatur ad consistentiam mellis,*
Cui semirefrigerato adde Pulveris Jalapæ ℥ iij,
Turbith ℥ ij,
Resinæ Scammonii ℥ j.
Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℈ ij *ad* ʒ ij.

REMARQUES.

L'asarum & l'ellebore qui entrent dans cet électuaire pourroient exciter quelque vomissement aux malades, s'ils n'étoient mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuarium Podagricum, Samuelis Clossæi.

℞. Sagapeni in Aceto Scillitico dissoluti, purificati & cocti ℥ i ß,
Resinarum Scammonii & Jalapæ ana ℥ j,
Hermodactylorum ʒ vj,
Caryophyllorum,
Mari,
Costi,
Zingiberis,
Seminum Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Milii Solis,
Mastichis ana ℈ ß,
Essentiæ Anisi gutt. x,
Sacchari albi in aqua stillatitia Ivæ Arthriticæ soluti & cocti ℔ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les hermodactes, les femences, les gyrofles, le marum ou à fon defaut la marjolaine & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre enfemble les refines & le maftich, on mêlera les poudres: on fera diffoudre à petit feu le fagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre fcillitic, on coulera la diffolution par une étamine avec forte expreffion, puis on en fera évaporer l'humidité jufqu'à confiftence d'extrait. On fera cuire le fucre dans fept ou huit onces d'eau diftillée de chamæpitis jufqu'à confiftence de miel, on y mêlera hors du feu le fagapenum purifié, & quand la matiere fera prefque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'effence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. L'Auteur demande qu'on en prenne par précaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte, il purge les ferofitez; la

Dofe. dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à deux dragmes.

Purg. de la compofition. Les purgatifs de cette compofition font les refines de fcammonée & de jalap, les hermodactes.

ʒ ß. Demi dragme de l'électuaire contient des refines de jalap & de fcammonée de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire contient des refines de jalap & de fcammonée de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi.

ʒ i ß. Une dragme & demie de l'électuaire contient des refines de jalap & de fcammonée de chacun fix grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent des refines de fcammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains.

Les femences, les gyrofles, le marum, le maftich, le gingembre, le coftus & l'effence d'anis font inutiles dans cette compofition, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place demi once de tartre foluble.

Electuarium Diafennæ, Nicolai Alexandrini.

℞. *Sacchari Cryftallini* ℔ ß,
Avellanas toftas n°. quinquaginta,
Sennæ mundatæ ℥ iij,
Cinnamomi ℥ j,
Lapidis Lazuli loti & non ufti ʒ iij,
Serici tantillum torrefacti & minutim incifi,
Caryophyllorum,
Galangæ tenuioris,
Piperis nigri,
Spicæ nardi,
Seminis Ocimi,
Malabathri,
Cardamomi,
Croci,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Florum Rorifmarini,
Macropiperis ana ʒ ij,
Lapidis Armeni loti vel Cyanei ʒ j,
Mellis defpumati ℔ ii ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On torrefiera un peu les avalines feparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les paffera par un tamis renverfé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie enfemble, on les lavera & on les fera fecher, on pulverifera le fucre candi à part, & le refte des drogues enfemble, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel en confiftence d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au befoin.

Il purge doucement, on s'en fert pour la melancolie hypochondriaque, pour la manie, pour la fievre quarte; la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

Cette compofition contient pour tout purgatif le fenné, & il eft mêlangé dans un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne fervent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrois retrancher cet électuaire des Difpenfaires, comme inutile, il fuffit d'avoir du fenné en poudre fubtile pour s'en fervir au befoin.

Diabalzemer feu Electuarium Sennatum, Renodæi.

℞. *Paffularum Corinthiacarum* ʒ vj,
Corticis Radicis Capparis,
Radicum Cichorii,
Bugloffi,
Polypodii querni,
Graminis,
Glycyrrhifæ ana ℥ ß,
Foliorum Adianti,
Hemionitidis,
Ceterach,
Cufcutæ,
Arthemifiæ,

Fuma-

Fumariæ,
Agrimonii,
Betonicæ,
Melissæ,
Florum Genistæ,
Violarum ana man. ß.

Coquantur in aquæ s. q. ad ℔ iij, *in colatura infunde & coque*

Foliorum Sennæ ℥ iv,
Radicis Ellebori nigri,
Turpethi ana ℥ i ß,
Caryophyllorum ʒ ij,
Seminum Dauci &
Coriandri ana ʒ i ß.

Bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colaturæ adde

Sacchari ℔ i ß.

Coquantur ad consistentiam opiatæ, cui permisce

Expressionem Rhei electi in Aqua Chalybeata infusi ℥ ß,
Pulveris Sennæ ℥ ij,
Ligni Sassafras ℥ j,
Lapidis Lazuli præparati,
Cinnamomi ana ℥ ß,
Radicis Pœoniæ,
Corticis Tamarisci,
Epithymi,
Corticis mediani Fraxini,
Seminis Agni Casti,
Nigellæ Romanæ,
Spicæ Indicæ ana ʒ ij,
Anthos,
Stœchados ana ʒ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Abalzemer. Le nom de cet électuaire vient de Abalzemer mot Arabe qui signifie senné.

On fera bouillir dans environ six livres d'eau, premierement les racines mondées & concassées, ensuite les raisins & enfin les feuilles & les fleurs, pour avoir trois livres de décoction coulée, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné, les racines d'ellebore noir & de turbith, les semences de coriandre & de daucus & les gyrofles, le tout bien concassé; ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y fera cuire le sucre en consistence de miel; cependant on aura fait infuser chaudement pendant un jour demi once de rhubarbe coupée par petits morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on fera encore bouillir doucement, jusqu'à ce qu'il ait repris une consistence de miel, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. On s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les épileptiques, les verolez, les lépreux, les scorbutiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont le senné, la racine d'ellebore noir, le turbith & la rhubarbe.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou extraits de dix-huit grains de senné, de six grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir, de six grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné neuf grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de senné treize grains & demi.

℥ ß. Demi once de l'électuaire contient les substances ou extraits de demi dragme de senné, de treize grains & demi de racine d'ellebore noir, de treize grains & demi de turbith, de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné dix-huit grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou extraits de quarante-cinq grains de senné, de dix-sept grains de racine d'ellebore noir, de dix-sept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné vingt-deux grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné vingt-sept grains.

ʒ vij. Sept dragmes de l'électuaire contiennent les substances de soixante & trois grains de senné, de vingt-trois grains & demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith, de huit grains de rhubarbe, de poudre de senné trente & un grain & demi.

℥ j. Une once de l'électuaire contient les substances ou extraits d'une dragme de senné, de vingt-sept grains de racine d'ellebore noir, de vingt-sept grains de turbith, de neuf grains

de rhubarbe, de poudre de senné demi dragme.

La décoction étant déja chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée, elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plûpart de leur vertu purgative; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine, il ne peut point se dissoudre dans la décoction, il faudroit un menstruë sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du senné & de l'ellebore dans quelque liqueur que ce fût, on en perdroit toûjours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'électuaire plûtôt qu'en infusion.

Les gyrofles, les semences & toutes les drogues de la poudre, excepté le senné, me paroissent bien inutiles, je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité aperitive & fort convenable pour la guerison des maladies ausquelles elle est employée.

Si au lieu de la décoction si composée que l'Auteur demande, on se contentoit de suc de pomme dépuré pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup. Voici comme je voudrois la reformer.

Electuarium Diabalzemer emendatum.

℞. Succi Pomorum redolentium depurati & Sacchari albi ana ℔ i ß.

Coquantur simul ad consistentiam opiatæ, tunc adde

Pulveris Sennæ ℥ iij,
Radicum Ellebori nigri,
Turbith gummosi,
Rhei electi, Salis Tamarisci & Fraxini ana ℥ ß,
Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ʒ j *usque ad* ʒ iij.

Electuarium Elescoph, vel Episcopi, Mesué.

℞. Diacrydii,
Turbith ana ʒ vj.
Myrobalanorum emblicorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis Moschatæ,
Polypodii ana ʒ ii ß,
Sacchari ℔ ß,
Mellis despumati ℥ x.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrabolans, les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode; d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau, on les fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chasse les vents; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. *Vertus. Dose.*

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, le diagrede & les myrabolans. *Purgatifs de la composition.*

Une dragme de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi, des myrabolans un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains, des myrabolans deux grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent du turbith & du diagrede de chacun sept grains & demi, des myrabolans trois grains. ʒ iij.

Demi once de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains, des myrabolans quatre grains. ℥ ß.

Les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode sont des ingrediens fort inutiles ici, on pourroit les retrancher & mettre en leur place, une once & demie de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

Electuarium Elescoph, emendatum.

℞. Diacrydii, Turbith ana ʒ vj,
Myrobalanorum emblicorum,
Tartari Solubilis ana ʒ iij,
Sacchari & Mellis despumati ana ℔ ß.
Fiat electuarium S. A. Dosis est à ℈ ij *usque ad* ʒ iij.

Electua-

Electuarium Diacydonium, Fernelii.

℞. *Pomorum Cydoniorum à corticibus & semine mundatorum* ℥ ix,
Succi Cydoniorum ℥ iij,
Sacchari albissimi ℔ j,

Coque in mellis crassitiem, inspergendo sub finem

Pulveris Diacrydii ℥ j,
Cinnamomi ʒ ij,
Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pelera des poires de coing nouvellement cueillies, on en separera le pepins, & l'on en pesera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles : on les séparera alors de leur décoction, & l'on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé : on fera cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera sur la fin le suc de coing qu'on aura tiré par expression & dépuré : on fera bouillir la matiere jusqu'à consistence de miel.

Cependant on pulverisera ensemble subtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrofle, d'une autre part le diagrede : on delayera la pulpe de coing dans le sucre cuit, & l'on agitera le mêlange sur un petit feu avec un bistortier pour en faire consumer une partie de l'humidité superfluë, & pour le réduire en consistence d'électuaire : on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire de consistence assez solide : on le garde ordinairement dans des boëtes comme une gelée, c'est un cotignac purgatif. — Cotignac purgatif.

Vertus. Dose. Il purge la bile & la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatif de la composition. Cet électuaire n'est purgatif que par la scammonée.

ʒ j. Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede.

ʒ ij. Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent six grains de diagrede.

ʒ iij. Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede.

℥ ß. Demi once du cotignac purgatif contient demi scrupule de diagrede.

ʒ v. Cinq dragmes du cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede.

Six dragmes du cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagrede. ʒ vj.

On prétend corriger la vertu purgative de la scammonée en la mêlant dans le coing qui est astringent.

La canelle, le gingembre, le macis & les gyrofles sont ajoûtez dans la composition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'estomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la scammonée ; mais il est impossible que les visceres soient fortifiez pendant que le purgatif les irrite & y cause une fermentation violente ; si l'on retranchoit le gingembre & le macis de la poudre, l'électuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'acreté.

Electuarium Diamanna, Galeni.

℞. *Mannæ puræ,*
Succi Rosarum pallidarum depurati, ana ℔ j.

Coquantur igne lento ad mellis consistentiam, tunc adde

Pulveris Diacrydii ℥ j,
Mastiches ʒ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera fondre sur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de suc de roses pâles dépuré, on coulera la dissolution pour en separer quelques ordures qui pourroient être dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidité de la dissolution, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de miel, on la retirera de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le mastich qu'on aura subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & les serositez. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. — Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cet électuaire est le diagrede — Principal purgatif de l'électuaire.

Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede. ʒ j.

Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede. ʒ ij.

Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede. ʒ iij.

Demi once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede. ℥ ß.

Le mastich est inutile ici, l'on pouroit le retrancher & mettre en sa place trois dragmes de tartre soluble, qui agiroit bien mieux.

Electuarium Diabryonias, Democriti.

℞. *Radicis Bryoniæ mundatæ & tritæ* ℔ v,
Sapæ ℔ iv,
Scillæ assatæ,
Strobilorum depellatorum ana ℔ ß,
Agarici ʒ iij,
Nucis Moschatæ,
Cardamomi,
Macis,
Zingiberis ana ʒ ij,
Caryophyllorum,
Piperis longi,
Stœchados ana ʒ j ß,
Seminis Seseleos,
Salis Gemmæ,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ ana ʒ j,
Spicæ nardi ʒ ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On choisira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera avec les pignons mondez & la scille préparée, dans un mortier de marbre, on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé; on fera évaporer l'humidité de la décoction de bryone jusqu'à consistence d'extrait, cependant on pulverisera ensemble le reste des drogues, on mêlera sur un petit feu les pulpes qu'on aura dessechées, avec l'extrait de bryone, le sapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il est dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour la letargie, pour le vertige. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette composition est fort peu usitée, les proportions des ingrediens y sont mal observées, car sur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis: au reste la plûpart de ces ingrediens sont inutiles ici; si l'on veut avoir un électuaire diabryònias, il me semble qu'il seroit meilleur en la maniere suivante.

Electuarium Diabryonias emendatum.

℞. *Succi Radicis Bryoniæ mundatæ, recens extracti* ℔ iv,
Mellis optimi ℔ ij.

Coquantur ad consistentiam mellis, tunc adde

Pulveris Turbith, Hermodactylorum, Jalap, Agarici, Salis Bryoniæ ana ʒ vj,
Fecul. Bryoniæ ℥ ß.

Fiat electuarium S. A. Dosis erit à ʒ j *usque ad* ℥ j.

Electuarium Amarum Magistrale, majus.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ß,
Agarici trochiscati,
Turbith,
Specierum Hieræ simplicis pulverat.
Rhabarbari optimi ana ʒ ij,
Zingiberis,
Crystalli Tartari ana ℈ iv,
Ireos Florentiæ,
Fœniculi dulcis ana ℈ ij,
Syrupi Rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ℥ vj.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenouil; d'une autre part l'aloes & le crystal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes de hiere simple pulverisées: on fera cuire à petit feu, le syrop de roses pâles en consistence de miel, puis étant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y démêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six en bol. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, les especes de hiere, l'agaric, le turbith, & la rhubarbe. Purgatifs de la composition.

Une dragme de l'électuaire amer magistral contient d'aloes quatre grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes neuf grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes treize grains & demi, des especes de hiere, ʒ iij.

re, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi once de l'électuaire contient de l'aloes dix-huit grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun neuf grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-deux grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloes vingt-sept grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun treize grains & demi.

Cet électuaire est bien nommé amer, car l'aloes, les especes de hiere & l'agaric lui donnent une amertume qui feroit insupportable au goût si on le prenoit en potion, mais on l'avale en bol enveloppé dans du pain à chanter, on devroit plûtôt le réduire en pilules.

Les especes de hiere simple ne sont guere autre chose que de l'aloes, c'est-pourquoi l'on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloes.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutiles ici, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition. Voici donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

Electuarium Amarum Magistrale majus emendatum.

℞. Aloes Succotorinæ ʒ vj,
Agarici trochiscati, Turbith, Rhabarbari optimi ana ʒ ij,
Crystalli Tartari ʒ j ß,
Syrupi Rosarum Solutivi ad consistentiam mellis cocti ℔ ß.

Fiat electuarium S. A. Dosis erit à ʒ j *usque ad* ℥ ß.

Electuarium Amarum minus.

℞. Aloes Succotorinæ ℔ ß,
Epithymi ℥ ß,
Radicum Angelicæ ʒ ij,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Acori ana ʒ ij,
Cinnamomi ʒ j ß,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis Moschatæ,
Croci ana ʒ j,
Sacchari albi,
Syruporum Scabiosæ &
Fumariæ ana ℥ viij ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble: on mettra fondre le sucre dans les syrops, & les ayant fait bouillir legerement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Il purge l'humeur bilieuse & les serositez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes. Vertus.

La dose est en depuis une dragme jusqu'à six dragmes. Dose.

Il n'entre de purgatif que l'aloes dans cette composition. Purgatif de la composition.

Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloes. ʒ j.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloes. ʒ ij.

Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloes. ʒ iij.

Demi once de cet électuaire contient cinquante-quatre grains d'aloes. ℥ ß.

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante-sept grains & demi d'aloes. ʒ v.

Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloes. ʒ vj.

L'aloes seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrediens avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmenter son acreté, le meilleur correctif qu'on puisse lui donner, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette composition fort inutile, puis que l'aloes tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on lui attribuë, & même meilleurs.

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres: ce sont deux especes de hiere.

Hiera Picra simplex, Galeni.

℞. Aloes Succotorinæ ℥ vj ʒ ij,
Cinnamomi,
Xylobalsami, vel hujus loco Surculorum Lentisci,
Asari,
Spicæ Indicæ,
Croci,
Mastiches ana ʒ iij,
Mellis despumati ℔ ij ℥ j ß.
Fiat electuarium S. A.

RE-

REMARQUES.

Hiera picra ſont deux mots Grecs, dont le premier ſignifie grande & ſacrée, & le ſecond amere; Galien avoit ſi bonne opinion de cette compoſition, qu'il lui a donné ce beau nom.

On pulveriſera enſemble la canelle, le xylobalſame, ou à ſon défaut, du bois de lentiſque, l'aſarum & le ſpicanard; d'une autre part l'aloes & le maſtich, d'une autre part le ſaffran après l'avoir fait ſecher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera ces ingrediens pulveriſez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en ſervir au beſoin : elle entre dans pluſieurs compoſitions.

Poudre de hiere picre.

Electuaire.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé & cuit en conſiſtence d'électuaire liquide, quelques-uns mettent quatre parties de miel ſur une partie de poudre.

Vertus.

La hiere picre eſt employée pour purger l'eſtomach, pour lever les obſtructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorrhoïdes, pour purifier le ſang.

Doſe.

La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once ; on n'en prend par la bouche qu'en bol à cauſe de ſa grande amertume; on s'en ſert auſſi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hyſteriques, pour l'apoplexie : on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes juſqu'à une once, on en mêle auſſi dans les ſuppoſitoires pour les rendre plus acres & plus actifs.

Purgatif de la hiere picre.

La vertu purgative de la hiere picre conſiſte dans l'aloes.

ʒ j. Une dragme de hiere picre ſimple contient treize grains d'aloes ſuccotrin.

ʒ ij. Deux dragmes de hiere ſimple contiennent vingt-ſix grains d'aloes.

ʒ iij. Trois dragmes de hiere ſimple contiennent trente-neuf grains d'aloes.

℥ ß. Demi once de hiere ſimple contient cinquante-deux grains d'aloes.

Toute la qualité neceſſaire de cette compoſition reſide dans l'aloes, les autres drogues n'y ſervent de rien, on les y a miſes pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'eſtomach, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre; car premierement l'effet incommode de l'aloes eſt de picoter les membranes de l'eſtomach par ſon ſel acre fermentatif : or il n'y a pas d'apparence que cette acreté ſoit émouſſée & adoucie par la canelle, par le ſpicanard & par les autres drogues qu'on y mêle, leſquelles la plûpart ſont remplies de ſels inciſifs & penetrans : l'experience ne nous montre point que ces prétendus correctifs faſſent l'effet qu'on leur attribuë.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloes, c'eſt de manger immediatement devant ou auſſi-tôt après qu'on l'a pris, afin que la ſubſtance huileuſe & mucilagineuſe des alimens lie & embaraſſe en quelque façon, le ſel penetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations, qu'on appelle trenchées : pour ce qui eſt de fortifier l'eſtomach, il eſt impoſſible que ces ingrediens ſi fortifiants qu'ils ſoient, puiſſent agir dans le tems que le purgatif fait ſon effet ; car alors les fibres des viſceres ſont irritées & relâchées par la fermentation & par la diſſolution des humeurs, il ne ſeroit pas même à ſouhaiter que ces remedes fortifiaſſent durant la purgation, parce qu'en affermiſſant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être rarefiées ne ſe détachaſſent.

C'eſt donc un abus ou du moins une choſe inutile que de mêler avec l'aloes tant de ſtomachiques ; mais on peut les faire prendre ſeparement de ce purgatif, les jours qui ſuivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'aſarum eſt aperitif & un peu vomitif, mais il en entre une ſi petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raiſons que j'ai alleguées ſur la preparation de la hiere picre, je conclus qu'il eſt bien inutile de faire cette compoſition, puiſque l'aloes ſeul eſt capable d'agir pour le moins auſſi bien : de plus l'uſage en ſera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-ſix grains d'aloes ſuccotrin ou d'extrait d'aloes en pilules, dans le tems du repas, il excitera bien moins de trenchées que la hiere.

Au lieu de diſſoudre dans un lavement demi once de hiere, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloes.

Si l'on ajoûte ſur chaque livre de cette hiere ſix dragmes de trochiſques d'agaric pulveriſez ſubtilement, on aura la hiere picre avec agaric, qui eſt un peu plus forte que l'autre. Hiere picre avec agaric.

* On tire une teinture de la hiere picre qu'on appelle *Tinctura Sacra*, en la maniere ſuivante. *Tinctura Sacra.*

Mettez dans un matras une once de la poudre des eſpeces de hiere picre, & un ſcrupule de grains de Kermes auſſi pulveriſez, verſez deſſus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaiſſeau, placez-le en digeſtion en un lieu chaud, & l'y laiſſez trois ou quatre jours ; filtrez enſuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne ſera point deſagreable, & d'un goût fort amer.

Elle eſt bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appetit, pour tuer les vers, pour provoquer les hemorrhoïdes & les mois aux femmes, pour la fiévre tierce. La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre. Vertus. Doſe.

Hiera compoſita, Nicolai Alexandrini.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ ij,

Tro-

Trochiscorum Alhandal,
Turbith,
Agarici trochiscati,
Seminis Violarum,
Asari,
Cassiæ Ligneæ,
Cinnamomi,
Spicæ Indicæ,
Croci,
Schœnanthi,
Xylobalsami, vel Surculorum Lentisci,
Carpobalsami vel Cubebarum,
Absinthii Pontici,
Epithymi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana ʒ j,
Mellis despumati ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separément & toutes les autres drogues ensemble, on fera cuire le miel en consistence de syrop épais, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

On s'en sert pour purger l'estomach & le cerveau, on en donne dans l'épilepsie, dans les cruditez d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, les trochisques alhandal, le turbith, l'agaric, l'asarum & la semence de violettes.

ʒ j. Une dragme de hiere composée contient d'aloes neuf grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semences de violettes, de chacun demi grain.

ʒ ij. Deux dragmes de hiere composée contiennent d'aloes dix-huit grains, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'asarum & de la semence de violettes, de chacun un grain.

ʒ iij. Trois dagmes de hiere composée contiennent d'aloes vingt-sept grains, de trochiques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain & demi.

℥ ß. Demi once de hiere composée contient d'aloes demi dragme, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric & des semences de violettes, de chacun deux grains.

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrediens inutiles qu'on y a mis à dessein de fortifier l'estomach, & pour corriger les purgatifs. J'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un ni à l'autre, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place du tartre soluble, pour empêcher les trenchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte; car ce sel est bien plus capable que ces drogues de rarefier & de dissoudre la substance resineuse des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des visceres les irrite & produit ce qu'on appelle trenchées. Voici donc comme je voudrois reformer cette hiere.

Hiera composita emendata.

℞. *Aloes Succotorinæ* ℥ ij,
Trochiscorum Alhandal & Agarici,
Turbith, Asari, Seminis Violarum ana ʒ j,
Tartari Solubilis ℥ ß,
Mellis despumati ℥ x.

Fiat electuarium S. A. Dosis est à ʒ j *usque ad* ʒ iij.

Hiera Picra, Mesué.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ʒ xv,
Agarici,
Cassiæ Ligneæ,
Mastiches,
Calami Aromatici ana ʒ vij,
Euphorbii,
Croci,
Spicæ nardi,
Chamædryos ana ʒ vj,
Epithymi,
Costi ana ʒ v,
Xylobalsami ʒ ß,
Diacrydii,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Piperis albi &
nigri,
Gentianæ,
Amomi ana ʒ j,
Mellis despumati ℔ ij ℥ ix ß.

Fit electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, le cassia lignea, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, les gyrofles, les poivres, la gentiane & l'amome; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich & le diagrede, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistence de syrop bien épais, & quand il sera

ra à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'épilepsie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six : on en mêle aussi dans les lavemens carminatifs. Dose.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont l'aloes, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede.

ʒ j. Une dragme de hiere contient d'aloes trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede près de demi grain.

ʒ ij. Deux dragmes de hiere contiennent d'aloes six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede près d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de hiere contiennent d'aloes neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß. Demi once de hiere contient d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ v. Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloes quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains.

ʒ vj. Six dragmes de hiere contiennent d'aloes dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi.

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'elle est toûjours à craindre quand on la prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrofle, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles ici : je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & reformer la description en la maniere suivante.

Hiera Picra emendata.

℞. *Aloes Soccotorinæ* ℥ ij,
Agarici trochiscati & Tartari Solubilis ana ℥ j,
Diacrydii despumati ℥ xiij.
Fiat electuarium S. A. Dosis est à ʒ ß, *usque ad* ʒ iij.

Hiera Diacolocynthidos, Pachii.

℞. *Trochiscorum Alhandal & Agarici,*
Stœchadis Arabicæ,
Marrubii albi,
Chamædryos ana ʒ x,
Opopanacis,
Sagapeni,
Seminis Petroselini,
Radicis Aristolochiæ rotundæ,
Piperis albi ana ʒ v,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Myrrhæ,
Folii Indi,
Croci ana ℥ ß,
Mellis despumati & cocti ℔ iij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il est employé dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriere-fais, il purge la pituite du cerveau & des jointures. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi dans les lavemens depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric. Purgatifs de la composition.

Deux dragmes de hiere de coloquinte contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains. ʒ ij.

Trois dragmes de hiere contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric de chacun six grains. ʒ iij.

Demi once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains. ʒ v.

Six dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun douze grains. ʒ vj.

Une once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric de chacun seize grains. ℥ j.

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feuille d'Inde & du chamædris qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel armoniac.

Hie-

Hiera Logadii, Nicolai Myrepsi.

℞. *Colocynthidos,*
Aloes Soccotorinæ,
Euphorbii,
Polypodii querni ana ʒ ij,
Grani Gnidii, id est Seminis Thymelææ,
Scammonii,
Ellebori nigri,
Agarici,
Elaterii,
Salis Armoniaci,
Absinthii,
Foliorum Malabathri,
Gummi Ammoniaci,
Scillæ tostæ,
Spicæ nardi,
Myrrhæ,
Zingiberis ana ʒ j ß,
Polii,
Marrubii albi,
Chamædryos,
Centaurii minoris,
Hyperici,
Cassiæ Ligneæ,
Bdellii ana ʒ j *gra.* xviij.
Cinnamomi,
Opopanacis,
Sagapeni,
Croci,
Seminis Petroselini Macedonici,
Piperis longi,
albi ana ʒ j,
nigri,
Castorei,
Aristolochiæ rotundæ ana ℈ ij. *gra.* xv,
Mellis despumati ℔ j ß.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castor & la scille torrefiée : d'une autre part les gommes, d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un électuaire.

Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la melancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciatique, pour la paralisie, pour l'hydropisie, pour le scorbut ; pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires. **Vertus. Dose.**

Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloes, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellebore noir & l'elaterium. **Purgatifs de la composition.**

Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun demi grain. ʒ j.

Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'ellebore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi. ʒ iij.

L'euphorbe & la graine de thymelea, quelque bien preparez qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour être employez dans un électuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition, plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamædrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spica nard, la scille & l'absinthe. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette hiere.

Hiera Logadii reformata.

℞. *Trochiscorum Alhandal & de Agarico, Aloes Soccotorinæ ana* ℥ ß,
Diacrydii, Ellebori nigri, Elaterii, Salis Armoniaci, Gummi Ammoniaci ana ʒ vj,
Bdellii, Opopanacis, Sagapeni, Croci, Castorei, Aristolochiæ rotundæ ana ʒ ij,
Mellis despumati ℔ j ß.
Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ ß *ad* ʒ ij.

REMARQUES.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas Myrepsus l'a rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en general.

COMME la distillation des eaux est aussi necessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire suivre ici un Traité, je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedenique, parce que je les ai décrites assez au long dans mon Livre de Chymie.

Ce que c'est que la distillation. La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes, reduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le recipient.

Pourquoi on la fait. On fait les distillations afin de separer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent.

Division des eaux distillées. On divise les eaux distillées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille : les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrediens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

On doit, autant qu'on peut, employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamez en dedans comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie.

Distillation *per ascensum* & *per descensum*. Il y a de deux sortes de distillations, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum*: la premiere & la plus ordinaire est quand on échauffe la matiere par dessous ; la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se précipite au fond du vaisseau.

La raison pourquoi les eaux distillées se gardent long-tems. Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differens pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut de leurs parties les plus essentielles: je donnerai des modelles pour y réüssir.

On doit les renouveller à chaque année. Les eaux distillées peuvent être gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a separé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveller toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver.

Aqua Plantaginis.

℞. *Foliorum Plantaginis recenter collectorum q. v. contunde in mortario, pone in vesica ænea stanno intus obducta & superaffunde*

Succi Plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capitello æneo etiam intus stanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat distillatio S. A.

Simili ratione elicientur sequentes

Aquæ Centinodiæ,
Portulacæ,
Lactucæ,
Sempervivi,
Symphyti,
Bugulæ,
Telephii,
Hyoscyami,
Mandragoræ,
Malvæ,
Borraginis,
Buglossi,
Solani,
Pentaphylli,
Alkekengi,
Verbasci,
Agrimonii,
Nymphææ,
Argentinæ,
Euphrasiæ,
Chelidonii,
Papaveris rhœados,
Alchimillæ,
Saniculæ,
Vincæ Pervincæ,
Prunellæ,
Millefolii,
Buphthalmi,

RE-

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il est en sa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié, une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans. On tirera par expression en la maniere ordinaire, dix-huit ou vingt livres de suc d'autre plantain, & on le versera sur le plantain pilé pour le bien humecter, ensorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaisseau pendant la distillation, on placera la cucurbite sur un fourneau, on la couvrira de sa tête de more étamée en dedans & garnie de son refrigerant qu'on remplira d'eau fraiche, on adaptera à son bec un recipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau pour faire distiller l'humidité moyennement vîte, ensorte qu'une goutte ne tarde pas à suivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laissera éteindre le feu, & les vaisseaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera : on remettra le suc exprimé dans le même vaisseau & l'on recommencera la distillation, laquelle on continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus guere de liqueur : on exposera l'eau de plantain distillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grés ou de verre débouchées pour faire dissiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est deterfive, astringente, rafraichissante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches; Dose. la dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi exterieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections deterfives & astringentes.

On peut faire distiller de la même maniere, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichissant, & si quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur suc aisément, on en fera une forte décoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaisseaux de cuivre par lesquels on fait distiller les plantes n'étoient pas étamez, ils communiqueroient aux eaux une impression de verd de gris qui leur seroit fort nuisible, parce que le cuivre est un metal des plus dissolubles. L'étain ne l'est pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne soient chargées d'acide: mais si l'on avoit quelque scrupule de faire passer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire distiller les sucs des plantes seuls au feu de sable, dans des cucurbites de grés ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapiteaux de verre.

Aqua Acetosæ.

♃. Foliorum Acetosæ virentium legitimo tempore lectorum, antequam semine prægnantes sint, q. v.

Tundantur in mortario lapideo & indantur vesicæ æneæ stanno obductæ, superaffundendo

Succi ejusdem plantæ q. s.

Tunc appofito capitello cum suo refrigeratorio & addito recipiente, fiat distillatio S. A. Deinde ex materia remanente extrahatur sal essentiale, vel extractum & sal fixum.

Eodem modo distillantur

Aquæ Cardui benedicti,
Scabiosæ,
Nasturtii,
Fumariæ,
Oxytriphylli,
Parietariæ,
Cichorii,
Ulmariæ,
Cochleariæ,
Erucæ,
Becabungæ,
Sinapi,
Sisymbrii,
Nicotianæ,
Centaurii minoris,
Hyperici,
Morsus Diaboli,
Ceparum,
Bardanæ,
Scrophulariæ,
Pimpinellæ,
Scorzoneræ,
Tussilaginis,
Primulæ Veris,
Verbenæ,
Humuli,
Persicariæ,
Taraxaci,
Endiviæ,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Calendulæ,
Pœoniæ,
Caryophyllatæ,
Lapathi acuti,

Enulæ Campanæ,
Raphani,
Anagallidis,
Brassicæ,
Lithospermi.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau temps, pilez-la ou l'écrasez dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez-en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, ensorte qu'il surpasse la matiere. Adaptez à la cucurbite, son chapiteau ou tête de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer sur un feu lent, environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour de petits crystaux qui sont le sel essentiel, on les separera & on les gardera.

Sel essentiel d'oseille.

Si l'on ne veut point se donner la peine de preparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre évaporer le suc jusqu'en consistence de miel épais, ce sera l'extrait d'oseille.

Extrait d'oseille.

On fera secher le marc qu'on aura tiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille seche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe d'oseille.

Sel fixe d'oseille.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante, propre pour les fievres ardentes & bilieuses; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

Vertus de l'eau d'oseille. Dose.

Le sel essentiel d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'apetit, il est cordial; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus du sel essentiel d'oseille. Dose.

L'extrait d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose en doit être plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus de l'extrait d'oseille. Dose.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions; la dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

Vertus du sel fixe d'oseille. Dose.

On pourra de la même maniere distiller les sels & l'extrait des autres plantes non odorantes salines; & si de leur nature elles étoient trop seches pour qu'on n'en pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de la même plante.

On doit faire distiller ces eaux assez vîte, afin qu'elles puissent enlever avec elles quelque portion du sel essentiel de la plante; car c'est dans ce sel que consiste toute la vertu des eaux, qui n'ont point d'odeur: par cette raison on ne doit jamais mettre distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque methode & quelque précaution qu'on puisse observer dans la distillation de ces plantes, il arrive toûjours que la plus grande partie de leurs principes actifs & essentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'est-pourquoi je trouve qu'on feroit mieux de se servir du suc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle est dans sa vigueur, que de son eau distillée; mais quand on n'a plus la plante dans sa force, l'eau distillée peut être mise en usage, & afin de la rendre plus efficace, on y dissoudra, lors qu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de son extrait & de son sel fixe; par ce moyen on supléera fort bien au défaut de la plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées, pendant quelque temps, au soleil, la bouteille débouchée, afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

Aqua Absinthii.

℞. *Foliorum Absinthii virentium* ℔ xv, *Incidantur & contundantur in mortario, indantur vesicæ æneæ & superaffundantur decocti fortis ejusdem plantæ* ℔ x, *aut q. s. stent in digestione per biduum, deinde apposito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis clausis fiat distillatio.*

Simili ratione destillantur

Aquæ Melissophylli,
Menthæ,
Calaminthæ,
Salviæ,
Majoranæ,
Satureiæ,
Sabinæ,
Rorismarini,
Ocimi,
Hyssopi,
Marrubii,
Artemisiæ,
Cerefolii,
Scordii,

Pulegii,

Pulegii,
Lavandulæ,
Petroselini,
Fœniculi,
Apii,
Lauri,
Rutæ,
Origani,
Betonicæ,
Costi hortensis,
Ebuli,
Abrotani,
Chamomillæ,
Meliloti,
Matricariæ,
Tanaceti,
Juniperi,
Serpylli.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absinthe vulgaire verte recemment cueillie pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on fera cependant une forte décoction d'autre absinthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en versera sur l'absinthe pilée, ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau. On bouchera exactement la cucurbite & on laissera la matiere en digestion deux jours, après lesquels on débouchera le vaisseau, on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu moderé, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur: on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les separera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est propre pour incifer & attenuer la pituite, pour fortifier l'estomach, pour exciter l'appetit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. (Dose.)

Extrait d'absinthe. On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite après la distillation, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, ce sera l'extrait d'absinthe: il est aperitif & propre pour les maladies hysteriques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme delayé dans sa propre eau ou pris en bol.

On peut aussi faire secher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grés, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le sel d'absinthe. (Sel d'absinthe.)

Il est fort aperitif, propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les retentions des mois; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme delayé dans de l'eau d'absinthe. (Vertus. Dose.)

Comme l'absinthe est peu succulente, on en fait une décoction, au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans la cucurbite: on peut aussi employer pour le même sujet, de l'eau d'absinthe restée de l'année precedente.

Si à la place de l'absinthe verte & tendre, on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisiéme degré, on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile ætherée, c'est l'huile ou essence d'absinthe, on la ramassera avec un peu de cotton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder. (Huile ou essence d'absinthe.)

On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse que celle que je viens de décrire, en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur. (Eau d'absinthe spiritueuse.)

Par les mêmes methodes on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

Aqua Rosarum.

℞. *Rosarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbacea repurgatarum* ℔ xv,

Terantur in mortario lapideo sensim affundendo Succi Rosarum pallidarum aut albarum ℔ xvj,

Macerentur per biduum in vase clauso, deinde destillentur balneo mariæ aut vaporis S. A.

Eodem modo destillentur

Aquæ Florum Papaveris rhœados,
Nymphææ,
Lilii convallium,
Borraginis,
Fabarum,
Tiliæ arboris,
Rorismarini,
Buglossi,

Violarum

Violarum,
Jasmini,
Tunicæ,
Tussilaginis,
Primulæ Veris,
Arantiorum Aqua Naphæ dicta,
Lavandulæ,
Thymi,
Salviæ,
Pœoniæ.

REMARQUES.

On aura des roses nouvellement épanouïes pâles ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de temps après le lever du soleil en temps sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre: on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on employera en la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année precedente si l'on en a. On placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les joinrures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'échaufera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant separé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme auparavant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au soleil dans des bouteilles débouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach; la dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de rose rouge. Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit les roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections déterfives, elle seroit même meilleure que la precedente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur; au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apotiquaires la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets; car j'ai souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative, quoi qu'on la donne à dessein de resserrer le ventre, or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanouïes en beau tems, avant que le Soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance; car la pluye & le Soleil pouroient en emporter beaucoup.

Pour tirer facilement le suc des roses, il faut, les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se rarefient, & soient renduës plus coulantes: ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dez qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc, & le linge creveroit. Moyen de tirer facilement le suc de roses.

On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on emplit la bassine de feuilles de roses entieres, & y ayant adapté sa chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose; on leve ensuite la chape & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gateau qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de rose, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met secher au Soleil suffisamment pour le garder. On s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier. Rosaire, vaisseau distillatoire. Chapeau de roses. Vertus.

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rotit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur brûlée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de rose *per descensum*, en la maniere suivante. Distillation de l'eau de rose *per descensum*.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette, & la liez d'une ficelle autour du rebord; enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses; posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour échauffer les roses: la vapeur qui s'en élevera sera precipitée par le cul de la terrine, & elle distillera au fond du pot; continuez le même degré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose.

On

Eau de pecules de roses.

On tire aussi de l'eau des pecules de roses en la maniere suivante.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices des roses qui restent après qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte décoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoûtumée.

Cette eau est déterfive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

Aqua Fragorum.

℞. Fragorum maturorum q. v.

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitreo & balneo mariæ distillentur S. A.

Simili ratione elicientur sequentes

Aquæ Cerasorum,
Prunorum,
Pomorum,
Sorborum,
Mespilorum,
Cornorum,
Mororum,
Frambœsiorum,
Berberis,
Ribesiorum,
Cydoniorum,
Malorum Persicorum,
Arantiorum,
Citrorum,
Armeniacorum,
Baccarum Sambuci,
Solani,
Melonis,
Cucumeris,
Citrulli,
Cucurbitæ,
Ficuum recentium.

REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain-marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & par un feu assez fort, on fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraize.

Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour fortifier le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois : les Dames s'en servent exterieurement pour se decrasser. — Vertus. Dose.

De la même maniere on peut tirer les eaux des autres fruits succulents.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres methodes; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exaltent avant la distillation, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie: les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus aperitive: les autres les humectent avec du lait d'ânesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

Aqua Nucis Juglandis.

℞. Julorum seu Florum Nucis Juglandis ℔ x.

Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum julorum ℔ xij.

Deinde distillentur per alembicum; aqua distillata cohobetur supra primarum nucum immaturarum contusarum ℔ vj, idque repetatur supra eandem quantitatem nucum ferè maturarum, & servetur aqua.

REMARQUES.

Premiere distillation.

On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte décoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées: on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant, & un recipient; on laissera la matiere en digestion pendant vingt quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu & les vaisseaux étant refroidis & separez, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere.

Seconde distillation.

On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans la vessie ou grande cucurbite de cuivre, on versera dessus toute l'eau distillée des fleurs de noix,

noix, on laiſſera la matiere en digeſtion vingt-quatre heures, puis on en fera la diſtillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troiſiéme diſtillation. On aura ſix livres de noix entieres quand elles ſont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on verſera deſſus, l'eau de noix diſtillée, on laiſſera le tout en digeſtion vingt-quatre heures, puis on le fera diſtiller comme auparavant, on aura l'eau des trois noix qu'on expoſera cinq ou ſix jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laiſſer diſſiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles.

Eau des trois noix. Vertus. L'eau des trois noix eſt ſudorifique, propre pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour la petite verole, pour la colique venteuſe, pour les vapeurs hyſteriques, pour fortifier l'eſtomach; Doſe. la doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſept.

Extrait de noix. Vertus. Si après chaque diſtillation, on veut ramaſſer la liqueur reſtée dans la cucurbite, la paſſer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel épais, puis mêler ces trois ſucs épaiſſis enſemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot; il eſt ſudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'eſtomach, il reſiſte à la malignité des humeurs; Doſe. la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme en bolus ou délayé dans ſa propre eau.

Sel fixe alkali de noix. On peut auſſi mettre ſecher les marcs qui reſtent dans la preſſe, les brûler & en tirer un ſel fixe alkali par une leſſive, en la maniere ordinaire.

Vertus. Doſe. Il eſt aperitif & propre pour lever les obſtructions; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Les noix ni leur fleur n'étant pas trop aqueuſes, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en diſtillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la décoction forte des fleurs de noyer; on laiſſe les matieres en digeſtion vingt-quatre heures, afin que leurs principes ayent le tems de ſe délayer dans la liqueur; la cohobation ou diſtillation deux fois réïterée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enleve toûjours à chaque diſtillation quelque peu du ſel eſſentiel ou volatile de la noix, c'eſt ce qui la rend diaphoretique, mais la plus grande partie de ce ſel eſſentiel de noix eſt demeuré dans le ſuc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la diſtillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit conſiderablement la vertu de l'eau des trois noix, ſi avant que de la faire prendre au malade, on y diſſolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complette de la noix, ſi on y ajoûtoit une petite quantité de ſel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit; à la verité la potion en ſera moins claire & moins agréable à boire, mais le goût n'en ſera pas inſupportable: de plus il y auroit moyen de ſauver cette délicateſſe de goût, en faiſant avaler en bol l'extrait & le ſel mêlez enſemble, & donnant à boire pardeſſus, l'eau diſtillée des trois noix.

L'eau de noix diſtillée eſt ſouvent rougeâtre ou bleuâtre, à cauſe d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la diſtillation.

* *Aqua Stercoris Vaccini*, vulgò *Aqua Milleflorum dicta.*

℞. *Stercoris Vaccini recentis menſe maio collecti, q. v.*

Diſtilletur balneo mariæ S. A. & ſervetur aqua.

REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le tems que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramaſſera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grez, on les placera au bain marie, on y adaptera des chapiteaux, & par un feu aſſez fort, on fera diſtiller une eau claire qu'on appelle, *Eau de milleſleurs*, on la verſera dans des bouteilles de verre, qu'on expoſera débouchées au Soleil pendant cinq ou ſix jours, afin que l'odeur deſagreable qu'elle pouroit avoir ſe diſſipe, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera.

Elle eſt aperitive & adouciſſante; on en fait prendre pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. On s'en ſert auſſi exterieurement pour nettoyer, rafraichir & adoucir la peau, elle eſt réſolutive. Vertus. Doſe.

On a entendu par le nom *milleſleurs*, qu'on a donné à l'excrement de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit brouté en ſon chemin.

On a encore donné le nom d'eau de *milleſleurs* à l'urine de vache nouvellement ſortie de l'animal, & l'on s'en ſert avec ſuccès pour pluſieurs maladies au printems & en automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continuë pendant neuf ou dix jours, on ſe promene dans ce tems-là; il eſt bon que ce ſoit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les ſeroſitez, mais ſans trenchées; elle produit de bons effèts par les purgations, elle eſt propre pour l'aſthme, pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour la goutte, pour les vapeurs. Autre eau de milleſleurs de l'urine de vache.

On peut voir une petite diſſertation que j'ai faite à ce ſujet, dans l'Hiſtoire de l'Academie Royale des Sciences de 1707.

* Aqua

* *Aqua Omnium Florum, Batei.*

Fit ex Stercore Vaccino, mense maio collecto cum Leucœni seu Vini albi tertia parte destillato.

Vel ex Stercoris Vaccini recentis & Limacum cum testis contusis partibus æqualibus, organis destillationi idoneis.

REMARQUES.

On ramassera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, on la pesera & on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera environ le tiers de son poids, de vin blanc, on placera le vaisseau au bain-marie, ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu assez fort, on fera distiller l'humidité de la matiere, ce sera *l'eau de millefleurs*.

Eau de mille-fleurs.

Ou bien on ramassera des limaçons avec leurs coquilles, on les écrasera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouzée de vache recente, & une troisiéme partie de vin blanc; on fera distiller le tout, comme il a été dit, on aura une autre eau de millefleurs, peu differente de la precedente.

Eau de mille-fleurs composée.

Vertus. L'une & l'autre eaux sont estimées arthritiques, bonnes pour le rhumatisme, pour la goutte sciatique, pour la gravelle, pour la suppression d'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Dose.

On s'en sert aussi pour nettoyer & adoucir la peau, pour les rougeurs, les démangeaisons & les taches du visage, & pour les dartres.

Aqua Sperniolæ, seu Spermatis Ranarum.

℞. *Sperniolæ recentis* ℔ xx, *aut q. v. Distillentur balneo mariæ S. A. & servetur aqua.*

Eodem modo distillantur

Aquæ Lactis,
Sanguinis,
Cerebri humani,
Mellis,
Mannæ,
Pluviæ,
Roris.

REMARQUES.

On ramassera au Printemps vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenouilles bien pur, qui soit assez condensé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera distiller l'humidité au bain-marie, en la maniere ordinaire, & l'on exposera l'eau distillée au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniere de distiller l'eau de frais de grenouilles sans feu, en la maniere suivante.

On remplira un ou plusieurs sacs de toile de frais de grenouilles bien conditionné, comme devant, on les suspendra les attachant à quelque poteau, on les y laissera long-tems, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera jusqu'à ce qu'on en ait assez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'exposera au Soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un sediment mucilagineux, on séparera l'eau claire par inclination, jettant le sediment, & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier, on continuera de même jusqu'à ce qu'elle soit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne se conserve pas si long-temps que celle qui est distillée par le feu. A la verité elle doit être meilleure pour le refraichissement & pour l'embellissement de la peau.

Autre distillation de l'eau de frais de grenouille sans feu.

L'eau de frais de grenouille est fort rafraichissante, condensante, propre pour les hemorragies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les éresipeles, & pour les autres rougeurs de la peau: on l'applique exterieurement avec des linges, on s'en sert aussi pour decrasser le visage & pour tenir le teint frais.

Vertus.

La vertu adoucissante & rafraichissante de l'eau de frais de grenouille, consiste principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque distillation ou purification qu'on en ait fait, c'est la cause pourquoi elle se corrompt plus vîte que d'autres eaux distillées.

Aqua Limacum.

℞. *Limacum vivorum cum testis* ℔ iij,
Contundantur, indantur alembico vitreo & superaffundantur
Lactis Asinini recentis ℔ ij,
Stent in digestione per horas duodecim, deinde distillentur balneo mariæ S. A.
Insoletur aqua distillata & servetur.

Simili ratione elicientur

Aquæ Ranarum fluviatilium,
Cancrorum, &c.

REMARQUES.

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain marie, on versera dessus, le lait d'ânesse nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une espatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbite son chapiteau avec son recipient, & ayant lutté les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation : on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au Soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour décrasser le visage, pour adoucir les rugositez du cuir, on l'employe avec de petits linges fins: on peut aussi en donner interieurement pour la phtisie, pour le crachement de sang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

La principale qualité de cette eau vient d'une espece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'ânesse, elle seroit sujette à se corrompre si on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait dissiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasez sans addition d'humidité.

Quelques-uns préferent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

Aqua è Typhis Cervinis, Schroderi.

℞. Cornua Cervi novella, sanguine adhuc succulenta, in frustula concide, distillaque balneo mariæ aut balneo vaporis, vel per se, vel cum pauco vino generoso, donec omnis liquor extillarit.

Eodem modo distillari possunt

Aquæ Secundinarum,
Buffonum,
Viperarum,
Lacertorum.

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printemps à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbite de verre, on les arrosera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbite, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle eau de tête de cerf. Eau de tête de cerf.

Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour resister au venin, pour les fiévres malignes; la dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

On peut de la même maniere faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de resister au venin & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toûjours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reste dans la cucurbite aprés la distillation, a presqu'autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mît dans l'alembic: on peut encore en tirer par la cornuë, l'esprit, l'huile & le sel volatil, comme j'ai dit dans mon Livre de Chymie.

Aqua è Typhis Cervinis composita.

℞. Cornuum Cervi tenuiorum in frustula concisorum ℔ j,
Baccarum Juniperi,
Cinnamomi ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Macis,
Corticis exterioris Arantii amari ana ʒ iij,

Contundantur, misceantur & infundantur per triduum in

Vini albi generosi &
Aquæ Melissæ destillatæ ana ℔ j.

Deinde destillentur per balneum mariæ aut vaporis, & in aquæ destillatæ unaquaque libra dissolve

Salis volatilis Cornu Cervi optimè rectificati ʒ j,

Servetur aqua in lagena exactè obturata ad usum.

RE-

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le mêlange dans une cucurbite assez grande, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de melisse ; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud, comme en une étuve ou dans du fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté dessus un chapiteau avec son recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée, une dragme de sel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais, pour resister à la malignité des humeurs, pour abbattre les vapeurs. Dose. La dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillerées.

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatil, qui ne peut être détaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeur, si l'on n'a auparavant rarefié les substances de cette corne par quelque préparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel qui sera montée avec l'eau dans la distillation, mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est resté au fond de la cucurbite, on supplée à ce défaut en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de soulfres volatiles, pénetrans, très-convenables aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de tête de cerf composée sera incomparablement plus salutaire que la simple.

Aqua Vulneraria.

℞. Foliorum & Radicum Consolidæ majoris,
Foliorum Salviæ,
Arthemisiæ,
Bugulæ ana man. iv,
Betonicæ,
Saniculæ,
Buphtalmi,
Symphyti minoris,
Scrophulariæ majoris,
Plantaginis,
Agrimoniæ,
Verbenæ,
Absinthii,
Fœniculi ana man. ij,
Hyperici,
Aristolochiæ longæ,
Telephii,
Veronicæ,
Centaurii minoris,
Millefolii,
Nicotianæ,
Menthæ,
Hyssopi ana man. j.

Contundantur omnia, misceantur & macerentur per triduum in loco calido cum vini albi ℔ xij.

Deinde distillentur balneo mariæ aut vaporis & servetur aqua.

REMARQUES.

Après avoir amassé les herbes les plus en vigueur qu'il se poura, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaisseau d'étroite embouchure, on versera dessus, le vin blanc, on brouillera bien le tout, on bouchera le vaisseau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite on la fera distiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laissera refroidir les vaisseaux, on les séparera & l'on mettra à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra distiller le suc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la seconde eau ensemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, c'est ce qu'on appelle eau d'arquebusade, à cause qu'elle a été employée pour les playes d'arquebuse. Eau d'arquebusade.

Vertus. Elle est bonne pour les contusions, pour les dislocations, pour résoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulceres, pour fortifier, pour resister à la gangrene appliquée exterieurement.

Si l'on met secher & brûler le marc des herbes, qu'on en fasse tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une lessive, qu'on filtre cette lessive, & qu'après en avoir tiré le sel par évaporation, on le dissolve dans l'eau distillée, elle en sera plus déterſive & plus resolutive. Sel des plantes ajoûté dans l'eau distillée.

Aqua Reginæ Hungariæ, seu Spiritus Vini Anthosatus.

Impleatur pars media cucurbitæ vitreæ

floribus Rorismarini recentibus quibus addatur spiritus vini q. s. ita ut superemineat duobus digitis.

Juncturis clausis, macerentur per tres dies,

Deinde distillentur igne arenæ S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours : ensuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la distillation au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois : on s'en sert aussi exterieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contusions, pour décrasser la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilitez, pour les vapeurs étant mise au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrene.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs, des feuilles de romarin pilées ou écrasées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pousser le feu trop fort dans cette distillation, de peur que l'eau qui est toute esprit, ne sortît par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachassent au fond de la cucurbite, & ne donnassent à l'eau une odeur d'empireume. On pouroit faire la distillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents, mais il est meilleur de se servir du feu de sable, qui étant plus fort que celui de ces bains, éleve mieux les parties essentielles de la fleur de romarin ; quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les vaisseaux, de les separer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme auparavant : cette derniere eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiere, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine de Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de romarin qu'on tire par la distillation des feuilles de romarin comme celle d'absinthe, ou comme celle des bayes de genièvre dont il sera parlé ci-après. *(Huile ou essence de romarin.)*

Aqua Reginæ Hungariæ composita.

℞. *Florum Rorismarini recentium* ℔ j ß,
Summitatum Rorismarini,
Thymi,
Satureiæ,
Lavendulæ,
Costi hortensis,
Salviæ minoris,
Majoranæ ana ℥ ij.

Contundantur omnia simul, indantur cucurbitæ vitreæ & adde

Salis Armoniaci &
Tartari separatim pulverati ana ℥ ß,
Misce exactè & superaffunde
Spiritus Vini ℔ iv.

Tunc apposito capitello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio & destillatio sicut in operatione præcedenti.

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible : on les écrasera dans un mortier & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera separément les sels de tartre & armoniac après les avoir bien pulverisez, puis on y versera aussi-tôt l'esprit de vin, on brouillera le tout avec une espatule de bois, & l'on adaptera promptement sur la cucurbite, son chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures : on laissera ainsi la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable comme en l'operation precedente ; on aura une eau ou plûtôt un esprit très-subtil, penetrant & aromatique qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Il est excellent pour toutes les maladies où l'on a besoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des esprits, comme en l'apoplexie, en la paralisie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine de Hongrie ordinaire, mais il est plus subtil & plus aromatique, tant à cause des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cause du sel volatil armoniac qui ayant été détaché par le sel de tartre, s'est élevé & dissout dans la distillation. La dose est est depuis une dragme jusqu'à deux. *(Vertus. Dose.)*

On ne doit jamais pulveriser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des sels volatils

latils dont on a le plus de besoin, mais il faut les reduire en poudre separément, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces sels volatils se faisant, ils ne se perdront point, car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontient après sur la matiere; il est necessaire de couvrir le vaisseau dès que le mêlange est fait, afin que rien ne s'évapore.

Eau de la Reine d'Hongrie composée camphrée. Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, on aura l'eau de la Reine de Hongrie composée camphrée, qui sera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour resister à la gangrene.

Aqua Melissæ Magistralis.

℞. Foliorum Melissæ recentium man. vj,
Corticis exterioris Citri sicci,
Nucis Moschatæ,
Coriandri ana ℥ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ℥ ß.

Omnia contusa infundantur simul per triduum in

Vini albi ℔ ij,
Aquæ Vitæ ℔ ß.

Postea destillentur igne arenæ moderato aut balneo mariæ.

REMARQUES.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de vie, on adaptera le chapiteau & le recipient, on luttera les jointures, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur par un feu de sable moderé au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette eau a été mise en usage à Paris depuis quelques années.

Aqua Cinnamomi.

℞. Cinnamomi optimi crassiusculè triti ℔ ß,
Vini albi generosi ℔ iij,
Infunde per biduum & distilla S. A.

Simili ratione elicietur aqua Seminis Anisi.

REMARQUES.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie mouillée, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiller toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pousse l'arriere-fais.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin volatil, c'est-pourquoi le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant très-convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit de vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'essence de la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le recipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de la canelle qu'elle n'a rarefiée ou dissoute qu'à demi: aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-temps, il se précipite au fond de la bouteille, quelques goutelettes d'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distillation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau, une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, n'a rien de bon en soi, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

Aqua Cinnamomi Cardiaca, Batei.

℞. Succi Borraginis residentiâ depurati ℔ xij,
Florum Caryophyllorum simplici flore man. iv,
Florum Borraginis man. ij,
Croci ℈ j,
Cinnamomi optimi ℥ ix.

Misceantur, digerantur & distillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion du ſuc de borrache quand la plante ſera dans ſa vigueur, on le laiſſera repoſer dans des bouteilles juſqu'à ce qu'il ſoit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuſer chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouchée, la canelle, les fleurs récemment cueillies & le ſafran, puis y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt bonne pour les foibleſſes & palpitations de cœur, pour la colique venteuſe. La

Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Le ſuc de borrache, ſi bien dépuré qu'il ſoit, retient toûjours un goût fade & deſagreable, il me ſemble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de canelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agreable au goût; j'aimerois donc mieux me ſervir en cette occaſion de l'eau de borrache diſtillée au bain marie: il eſt vrai que la vertu de l'eau de borrache diſtillée n'égale pas tout-à-fait celle du ſuc, mais il me paroît que la qualité de la borrache n'eſt pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation, les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent aſſez.

Aqua Cinnamomi Hordeata, Batei.

℞. *Aquæ Hordei* ℔ viij,
Cinnamomi optimi ℔ j.

Macera ac diſtilla S. A. in B. M.

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une décoction, on la coulera, & l'on y mettra infuſer chaudement la canelle concaſſée pendant trois jours, on mettra enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, & l'on en fera la diſtillation au bain marie en la maniere ordinaire, on aura l'eau de canelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. On l'eſtime pour l'aſthme étant mêlée avec un poids égal d'oxymel ſcillitic & priſe à la cuillere.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la deſcription de l'eau de canelle orgée aſſez inutile, on pourroit ſe ſervir en ſa place des autres eaux de canelle, mais quelques Medecins l'ont miſe en uſage dans la pratique. L'occaſion en eſt peut-être venuë de ce que quand on tire l'eau de canelle ordinaire qui ſe fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui diſtille la derniere & qui eſt la plus foible, a une couleur blanchâtre comme ſi l'on y avoit mêlé de la diſſolution d'orge mondé. Cette couleur procede d'une portion de l'huile de canelle qui n'étant plus diſſoute exactement par la partie ſpiritueuſe de l'eau comme elle étoit au commencement de la diſtillation, ſe condenſe en quelque façon & nage dans l'eau; auſſi cette derniere eau de canelle eſt-elle foible, & elle convient aſſez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en uſage l'eau de canelle orgée.

Aqua altera Cinnamomi Hordeata.

℞. *Decoctionis Hordei* ℔ iv,
Cinnamomi optimi craſſiuſculè triti ℥ vj,

Infunde per viginti quatuor horas in loco calido, & diſtilla S. A. uſque ac guttæ inſipidæ appareant.

REMARQUES.

On choiſira de la meilleure canelle, on la concaſſera & on la mettra dans une cucurbite de verre: enſuite on fera une décoction d'orge qu'on laiſſera bouillir juſqu'à ce que l'orge ſoit crevée, on prendra quatre livres de la décoction que l'on verſera ſur la canelle concaſſée, on laiſſera infuſer la matiere ſur les cendres chaudes pendant 24 heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, & après avoir lutté les jointures on fera diſtiller l'humidité au bain marie juſqu'à ce que les gouttes viennent inſipides.

Elle a les mêmes vertus que les precedentes, mais celle-ci devient en uſage, parce qu'elle eſt moins compoſée.

Aqua Theriacalis.

℞. *Radicum Gentianæ,*
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Valerianæ,
Contrayervæ ana ℥ ij,
Corticum Citri &
Arantiorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Baccarum Juniperi ana ℥ j,
Summitatum Scordii,
Rutæ,
Hyperici ana man. j.

Infunde per triduum ad calorem balnei mariæ in

Spi-

Spiritus Vini,
Aquarum Cardui Benedicti &
Nucum ana ℔ ij,
Deinde additis
Theriacæ veteris ℥ iv.

Macerentur denuò per horas 24. tandemque fiat destillatio igne lento, S. A.

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les écorces, les bayes, les gyrofles; on incisera menu les sommitez, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin & les eaux distillées, on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à une autre petite chaleur, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours: on découvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque, on le couvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures: enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée

Vertus. Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour resister au mauvais air, pour reveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, dans l'épilepsie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Comme tous les ingrediens qui entrent dans la composition de l'eau theriacale, sont remplis de parties sulphureuses & volatiles, l'esprit de vin qui est sulphureux, est un dissolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux distillées de noix & de chardonbenit sont cordiales & sudorifiques, elles ont été mêlées avec l'esprit de vin pour en temperer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pourront dissoudre dans chaque once, quinze grains de sel volatil huileux, décrit dans mon Traité de Chymie.

Eau theriacale faite sur le champ. En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le besoin on peut supléer au défaut, en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie.

Teinture theriacale. On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin, puis on filtrera la liqueur. La dose de cette teinture sera depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, on pourroit y ajoûter sur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi once de teinture de saffran & une dragme de camphre, elle en seroit plus hysterique.

Aqua seu Spiritus Theriacalis Camphoratus, Crollii.

℞. *Theriacæ Andromachi* ℥ v,
Myrrhæ electæ ℥ ij ß,
Croci Orientalis ℥ ß,
Camphoræ ʒ ij,

Mixtis superaffunde spiritus vini rectificati ℥ x.

Stet in loco tepido cucurbita, imposito alembico, benè clausa per 24 dies, hinc distilla in balneo mariæ, sic spiritus prodit elegans quem reaffunde materiæ, in cucurbita digere, atque denuò distilla, idque vice tertiâ.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la myrrhe, on la mettra avec le saffran dans une cucurbite de verre, on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin, on versera la dissolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on adaptera un chapiteau & un recipient à la cucurbite, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on reversera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbite, & après vingt-quatre heures de digestion, on le fera distiller comme auparavant: on réïterera la même distillation ou cohobation une troisiéme fois, & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée.

Il excite la sueur, il abat les vapeurs, il resiste au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans les temps de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations, pour exalter & pour separer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations réïterées, le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre, ou par les jointures si bien luttées qu'elles soient. Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation après une digestion de vingt-quatre jours, un si long espace de temps aura été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tout sulphureux & volatils.

Aqua vel Mixtura de Tribus.

℞. *Aquæ Theriacalis Camphoratæ* ℥ v,
Spiritus Tartari rectificati ℥ iij,
Vitrioli ℥ j.

Misce & serva ad usum.

REMARQUES.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol préparez & rectifiez suivant les descriptions que j'ai données dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est bonne pour resister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Aqua Imperialis.

℞. *Cinnamomi* ℥ iv,
Nucis Moschatæ,
Corticis Citri ana ℥ ij,
Caryophyllorum,
Calami Aromatici,
Santali citrini,
Radicis Pœoniæ ana ℥ j,
Foliorum Lauri,
Summitatum Hyssopi,
Majoranæ,
Thymi,
Satureiæ,
Florum Salviæ,
Rorismarini,
Lavandulæ ana man. j.

Contundenda contundantur, omniaque simul macerentur horis 24. *in*
Vini albi,
Aquæ Melissæ ana ℔ iv. &
Florum Arantiorum ℔ ß.

Deinde destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Vertus. Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas necessaire de savoir au juste; on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu differentes les unes des autres, j'ai preferé celle-ci parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la distillation fait élever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc étant rempli de parties salines & sulphureuses, est très-propre pour exciter la fermentation, & pour penetrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleur d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remede; mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand vehicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale encore plus forte & plus efficace, on y ajoutera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre décrite dans mon Livre de Chymie.

Aqua Vitæ Matthioli composita, seu Aqua Cœlestis.

℞. *Cinnamomi* ℥ j,
Santalorum omnium ana ʒ vj,
Zingiberis,
Zedoariæ ana ℥ ß,
Cardamomi majoris &
minoris,
Seminis Nigellæ Romanæ,
Corticis Citri sicci,
Pulveris Diambræ,
Aromatici Rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti frigidi,
Diarhodonis Abbatis,
de Gemmis ana ʒ iij,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis Moschatæ ana ʒ ij ß,
Seminis Anisi,
Fœniculi,

Pasti-

Pastinacæ sylvestris,
Basilici,
Radicis Angelicæ,
Caryophyllatæ,
Liquiritiæ,
Calami Aromatici,
Valerianæ minoris,
Foliorum Sclareæ,
Thymi,
Calaminthæ,
Pulegii,
Menthæ,
Serpylli,
Majoranæ ana ℥ ij,
Florum Rosarum rubrarum,
Salviæ,
Rorismarini,
Betonicæ,
Stœchadis,
Buglossi &
Borraginis ana ℥ j ß.

Contundenda contundantur & infundantur per quindecim dies in
Aquæ Vitæ optimæ ℔ xij,
Deinde distillentur ut artis est. In aqua destillata infundantur
Santali citrini ℥ ij,
Ambræ grisea &
Moschi in nodulo inclusorum ana ℈ ß,
Adde Julepi Rosati ℔ j.

Misce & reponantur per quindecim dies: demum colentur & reserventur usui.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mêlange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoûtumée; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulverisez & mêlez, & envelopez en un nouet, on pourra même laisser toûjours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la

Dose. semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'a donné Jean de Vigo sous le même nom.

Aqua Vitæ Mulierum.

℞. *Foliorum Salviæ minoris,*
Menthæ crispæ,
Melissæ ana man. j,
Cinnamomi,
Nucistæ,
Macis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Granorum Paradiseos,
Cubebarum,
Cardamomi ana ℥ j ß,
Galangæ ℥ j,
Piperis longi ℥ ß.

Pulverisentur crassiusculè, & infundantur per 15. *dies in vini albi generosi* ℔ vj, *vase clauso, postea destillentur balneo mariæ.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les visceres & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en fera plus hysterique. Eau de vie hysterique camphrée.

Aqua Mirabilis.

℞. *Cinnamomi electi* ℥ j,
Corticis exterioris Citri,
Nucis Moschatæ ana ℥ vj,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Cubebarum,
Macis,
Cardamomi,

 Zin-

Zingiberis ana ʒ ij,

Contusa omnia macerentur horis 24. in

Succi Melissæ depurati,
Vini albi,
Spiritus Vini ana ℔ j.

Deinde igne arenæ moderato ex arte distillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le suc de melisse depuré, ou à son defaut, autant d'eau de melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin; on adaptera sur la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures exactement, on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable moderé, on aura l'eau admirable.

Vertus. Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes & la semence. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entierement conformes dans les Dispensaires, elles different en quelque chose. Celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de temps pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Aqua Alexipharmaca.

℞. *Nucum Juglandium cum corticibus, mense Junio collectarum,*
Herbarum Cardui Benedicti,
Melissæ,
Rutæ,
Scabiosæ,
Scordii ana ℥ iv,
Vini albi q. s.

Destillentur S. A.

REMARQUES.

Aqua Prophylactica. Le mot d'Alexipharmaque signifie un remede qui resiste au venin en fortifiant la nature, on donne aussi à cette eau le surnom de *Prophylactica*, qui signifie à peu près la même chose.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le temps qu'elles sont bien tendres comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier, le mieux qu'il se poura. On choisira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre ou de grès, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour resister au venin, à la malignité des humeurs, pour preserver de corruption, pour chasser par transpiration. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Les autres descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrediens, mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ai décrit, parce que le vinaigre étant astringent & fixant, il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Aqua Antidotalis Alexipharmaca, Matthioli.

℞. *Antidoti Matthioli,*
Syrupi de Corticibus Citri ana ℔ ß,
Spiritus Vini quam optimè rectificati ℔ ij ß.

Omnia vasi vitreo capaci indita, ore vasis diligenter obturato, simul agitentur donec dissolvantur, idque per mensem fiat, singulis hebdomadibus bis agitationem reiterando; tum verò electuarium in vasis fundo residere permittatur ut aqua supernatans aureo colore tincta clarescat, quæ paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbida fæce segregetur, vas verò exactè clausum, ne quid expiret, custodiatur.

REMARQUES.

On dissoudra l'antidote de Matthiole & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine, on laissera ensuite precipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille, la liqueur claire qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Vertus. Elle fortifie, elle recrée les parties nobles, elle resiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration, les mauvaises

Dose. vaises humeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Cette preparation auroit été appellée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau, mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée; car elle contient une substance saline que la distillation n'enleve pas.

Le syrop d'écorce de citron tempere la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

Aqua Prophylactica, seu Acetum Febrifugum, Sylvii Delebe.

℞. Nucum Juglandium immaturarum, concisarum ℔ ij,
Pomorum Citriorum recentium concisorum ℔ j,
Foliorum Rutæ hortensis ℥ iv,
Melissæ,
Scabiosæ,
Florum Calendulæ,
Radicum Petasitidis ana ℥ ij,
Zedoariæ,
Angelicæ ana ℥ j.
Contundantur omnia simul, dein affunde
Aceti distillati ℔ xij.
Digerantur per noctem, manè destillentur igne lento ferè ad siccitatem.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à être confites & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un recipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les parties nobles, elle resiste au venin, elle chasse les fiévres; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

On pouroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbite, il contiendroit les sels essentiels des ingrediens.

Prophylactica signifie Alexitaire ou resistant au venin, comme je l'ai dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la composition de cette eau, je trouverois qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Aqua Magnanimitatis, vel de Formicis.

℞. Formicarum man. ij,
Spiritus Vini ℔ ij.
Digere vase clauso donec putrefactione in liquorum abierint, hinc distilla per balneum mariæ & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choisira des fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on les laissera en digestion jusqu'à ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou reduites en liqueur; on placera alors la cucurbite au bain marie, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute l'humidité, on aromatizera cette eau en y mettant infuser quelque temps, un petit nouet de canelle concassée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du recipient, afin que les gouttes qui distilleront, passent au travers & prennent insensiblement l'odeur de la canelle: mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajoûter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'essence de canelle, on gardera cette eau ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cause de ses grandes vertus: elle est propre pour reveiller les esprits, pour dissoudre & resoudre les humeurs froides, pour exciter la semence, pour resister au venin; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Aqua Apoplectica.

℞. Summitatum Majoranæ,
Florum Tiliæ arboris,
Lilii convallium,
Rorismarini,
Lavandulæ,
Salviæ &
Primulæ Veris ana man. i ß.
Macerentur per octo dies ad solem vel in hypocausto, in
Spiritus Vini &
Aquæ Florum Arantiorum ana ℔ i ß.
Deinde in balneo arenæ ex arte destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de fleurs d'orange, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digestion au soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera ensuite à la cucurbite, un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable & par un feu moderé, l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Cette eau se trouve diversement décrite dans les Dispensaires: j'ai choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua Apoplectica, A Mynsicht.

℞. Seminis Erucæ ℔ ß,
Radicis Caryophyllatæ ℥ ij,
Baccarum Juniperi ℥ i ß,
Radicum Pœoniæ maris,
Pyrethri,
Acori aquatici ana ℥ j,
Baccarum Lauri excorticatarum ʒ vj,
Seminis Sileris montani,
Carvi,
Anisi ana ℥ ß,
Herbarum Ivæ Arthriticæ,
Hyssopi,
Majoranæ,
Origani,
Verbenæ ana ʒ ij.

Confractis & contusis crasso modo, inde matratio & affunde

Vini Malvatici ℔ v,
Spiritus Rosarum ℔ j,

Stent in infusione per 14. *dies, postea in balneo mariæ distilla ad siccitatem, & in liquore destillato iterum infunde*

Florum Liliorum convallium recentium,
Primulæ Veris recentis,
Lavandulæ ana ℥ ij,
Salviæ,
Calendulæ,
Betonicæ,
Anthos ana ʒ vj,
Cardamomi utriusque,
Cubebarum,
Ligni Aloes,
Nucis Moschatæ,
Macis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum ana ℥ ß.

Misce & denuò digerantur per triduum, deinde mediante balneo mariæ in organis vitreis, igne lentissimo destillentur. Aqua posteà per se rectificetur, inferendo rostro alembici

Trochiscorum Galliæ Moschatæ bombace involutorum ℈ ß.

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les premieres drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son defaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée. Ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on mettra infuser comme devant pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller derechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques *de gallia moschata* envelopés dans un petit morceau de cotton bien net: on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle réveille les esprits; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations réïterées, on ne laisse échaper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatil huileux aromatique que j'ai décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite après la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il lui reste toûjours quelque vertu, l'on peut s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette operation que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Aqua

Aqua Hysterica Amstelodamensium.

℞. *Radicis Bryoniæ siccæ*,
Baccarum Sambuci maturarum siccatarum ana ℥ ij,
Corticis Arantiorum exterioris sicci ℥ i ß,
Foliorum Artemisiæ,
Dictamni Cretici,
Matricariæ,
Nepetæ,
Ocimi,
Pulegii,
Rutæ,
Sabinæ siccæ ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Castorei ana ʒ iij,
Croci ʒ j.
Pulverisata macerentur per octiduum in Spiritus Vini optimi ℔ iv.
Deinde fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans un fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralisie, pour l'apoplexie; la

Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Teinture hysterique. On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation; la

Dose. dose sera la même.

Aqua Hysterica, Fabricii.

℞. *Foliorum Salviæ* ℥ ij,
Florum Rorismarini ℥ j,
Herbarum Scariolæ,
Pulegii,
Scordii,
Melissæ,
Menthæ,
Abrotani fœminæ,
Matricariæ ana ℥ ß,
Castorei ʒ ij,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis Moschatæ ana ʒ i ß,
Corticis Citri,
Arantiorum,
Foliorum Majoranæ ana ʒ j,
Vini adusti ℔ i ß,
Rhenani ℔ iv.
Digerantur per triduum loco calido, postea destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, après lesquels on placera la cucurbite au bain de sable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

La scariole n'est point necessaire dans cette description, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait distiller ou évaporer les esprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur, j'aimerois mieux l'employer naturel que brûlé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui substituer du vin blanc ordinaire.

Aqua Hysterica, Crollii.

℞. *Radicum Diptamni*,
Seminis Dauci ana ℥ j,
Cinnamomi,
Cassiæ Ligneæ,
Melissæ ana ℈ ij,
Castorei ʒ ß,
Croci ℈ j,
Aquæ Rutæ destillatæ ℔ ii ß.
Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de rue distillée, on couvrira la cucurbite; on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede, ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour discuter & pour déterger les humeurs grossieres de la matrice, pour exciter les mois, pour abbatre les vapeurs hysteriques; Dose. la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Le cassia lignea ne me paroît pas bien necessaire dans la composition de cette eau, puis qu'il y entre de la canelle; on pourroit le retrancher & mettre le double de canelle; la melisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point être dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hysteriques, mais celles que j'ai rapportées sont les meilleures & elles doivent suffire.

Aqua Cephalica, Caroli Quinti.

℞. Summitatum Majoranæ,
Florum Rorismarini,
Salviæ,
Liliorum convallium,
Lavandulæ,
Rosarum rubrarum ana man. ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi,
Cubebarum,
Granorum Paradisi ana ℥ß.
Incidantur & contundantur omnia grosso modo, & infundantur in
Spiritus Vini optimi ℔ vj.

Stent loco calido per dies sex, postea distillentur; distillato iterum infunde novas species & destilla secundâ vice.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant six jours: ensuite ayant découvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: on mettra infuser derechef dans l'eau distillée, une pareille quantité de nouvelles drogues semblables, & l'on réïterera la distillation comme auparavant, on aura une eau, ou plûtôt un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle réjouït le cerveau, en rarefiant la pituite trop épaisse qui en offusqueroit les esprits, elle est bonne dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La seconde infusion & distillation qu'on fait, est pour rendre l'esprit de vin autant empreint des substances & des qualitez des ingrediens qu'il peut être, mais on laisse toûjours échaper quelque partie de l'esprit le plus subtil, pour bien qu'on lutte les jointures.

Aqua Epileptica, vel Aurea, Langii.

℞. Florum Liliorum convallium man. xij.
Infundantur per dies quinque in
Vini Hispanici generosi ℔ viij,

Deinde vitreis organis, tepentis aquæ balneo, distillentur quousque flores in fundo cucurbitæ ferè aridi relinquantur, postea

℞. Florum Lavandulæ recentium modicè siccatorum ℥ j,
Cinnamomi ʒ vj,
Nucis Moschatæ,
Visci quercini,
Radicum Pœoniæ,
Diptamni,
Florum Rorismarini recentium modicè siccatorum,
Stœchados ana ℥ß,
Piperis longi,
Cubebarum ana ʒ ij.

Omnia crassiusculè trita, rursus in superiori aqua distillata per dies octo macerentur; postmodum destillentur ut supra.

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau temps & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, du vin d'Espagne le plus fort qui se trouvera: on bouchera la cucur-

cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, après lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plûtôt on les mettra en poudre grossiere, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vaisseau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, elle recrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulierement pour l'épilepsie; Dose. la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Je prefererois dans cette preparation le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'étant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus détachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

Aqua Antiepileptica, Schroderi.

℞. *Cerebri Humani,*
Aquarum destillatarum Lilii convallium,
Lavandulæ,
Primulæ Veris,
Vini Malvatici ana ℔ iij.
Stent infusa dies quinque, dein destillentur per balneum mariæ, & servetur aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le démêlera avec les eaux distillées & la malvoisie, on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre ou de grez, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie, on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit être plus rempli d'esprits, que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce temps-là, & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne feroit pas même besoin de digestion pour cette operation; car la substance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que sa partie phlegmatique, c'est-pourquoi j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de tête humaine, tiré comme il est décrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavandes & de primevere, que cette preparation d'eau antiepileptique.

Aqua Epileptica, A Mynsicht.

℞. *Radicum Pœoniæ* ℥ ij,
Aristolochiæ rotundæ,
Diptamni albi,
Angelicæ ana ℥ i ß,
Visci quercini,
Stercoris Pavonis,
Squillæ præparatæ,
Anarcadi ana ℥ j,
Seminum Pœoniæ maris,
Coriandri,
Carvi,
Fœniculi ana ʒ vj,
Herbarum Cardui Benedicti,
Millefolii,
Rutæ sylvestris,
Salviæ,
Rorismarini ana ʒ ij.
Secundinæ exsiccatæ in qua masculus fuit,
Castorei veri ana ℥ ß.
Incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ xij, *& digerantur in loco calido per octiduum, vase quotidii multoties commoto, postea per alembicum destilla & liquori destillato à novo impone*
Florum Pœoniæ maris,
Liliorum convallium ana ℥ iv,
Betonicæ,
Tiliæ,
Lavendulæ,
Melissæ,
Borraginis,
Buglossi ana ℥ i ß,
Nucis Moschatæ,
Cubebarum,

Macis,
Cinnamomi,
Piperis longi,
Caryophyllorum.
Misce & igne lentissimo in balneo maris secundâ vice destilla.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra infuser pendant huit jours, dans douze livres de malvoisie en un vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances: on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera son chapiteau garni d'un refrigerant, on y mettra un recipient; & l'on fera distiller l'humidité par un feu moderé, à la maniere ordinaire.

On mettra derechef infuser dans l'eau distillée, les dernieres drogues concassées pendant trois jours, & l'on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre contre l'épilepsie, la paralisie, le vertige; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Dose.

Cette eau me paroît trop composée, on pourroit retrancher de sa description, plusieurs ingrediens inutiles, comme la millefeuille, les fleurs de borrache & de buglose.

Aqua Paralytica.

℞. *Radicis Sarsaparillæ,*
Ligni Guayaci ana ℥ ix,
Sassafrás ℥ i ß,
Herbarum Betonicæ,
Calaminthæ montanæ,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Hyssopi,
Majoranæ,
Origani,
Prassii,
Primulæ Veris,
Pulegii,
Rorismarini,
Salviæ,
Serpylli,
Thymi,
Florum Calendulæ &
Stœchadis ana man. ß,
Baccarum Juniperi ℥ ß,

Infundantur triduo in s. q. spiritûs vini ut superemineat quatuor digitos, deinde S. A. destillentur. Liquori destillato iterum per diem naturalem infundantur

Castorei,
Styracis calamitæ,
Cinnamomi,
Piperis,
Caryophyllorum,
Seminis Sinapi albi,
Radicum Costi amari,
Pyrethri,
Zingiberis ana ʒ ß.

Destillentur S. A. & aqua stillatitia servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les premieres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours: ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller toute la liquéur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, les secondes drogues, puis on réïterera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralisie, pour la letargie, pour les vapeurs hysteriques, pour l'apoplexie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Aqua Bezoardica.

℞. *Radicum Carlinæ,*
Vincetoxici ana ℥ iv,
Foliorum Scordii,
Rutæ,
Cardui Benedicti,
Melissæ,
Summitatum Hyperici ana man. ij.

Macerentur contusa vel incisa omnia in
Aquæ Nucum stillatitiæ ℔ iv,
Spiritus Vini ℔ j.

Deinde igne arenæ moderato destillentur: ex residentia verò combusta sal extractum in aqua ad usus servanda dissolvatur.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, l'eau de noix & l'eſprit de vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, enſuite on placera la cucurbite ſur le ſable: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu moderé l'on fera diſtiller la liqueur.

On mettra ſecher & brûler le marc qui ſera reſté dans la cucurbite: on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude: on filtrera la leſſive & l'on en fera évaporer l'humidité, il reſtera un peu de ſel au fond du vaiſſeau, on le diſſoudra dans l'eau diſtillée, & l'on gardera la diſſolution dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour preſerver de la peſte & des autres maladies contagieuſes, elle excite la
Doſe. ſueur; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à quatre onces.

Cette eau eſt appellée bezoardique, à cauſe qu'elle a une vertu ſudorifique ſemblable à celle du bezoard, elle eſt décrite de pluſieurs autres manieres dans les Diſpenſaires: celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua Anti-Melancholica, Fiſcheri.

℞. *Carnis Cydoniorum &*
Pomorum dulcium odoratorum ana ℥ ij,
Citri cum corticibus contuſi,
Florum Borraginis,
Roriſmarini,
Bugloſſi ana ℥ i ß,
Radicum Bugloſſi utriuſque ana ℥ j,
Croci Orientalis integri ʒ j,

Conciſa miſce & affunde

Vini albi optimi ℔ ii ß.

Macerentur horis 24. poſt deſtillentur in balneo mariæ, deſtillatum reſtituatur capiti mortuo trito, digerantur ſimul & deſtillentur denuò.

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre avec les fleurs, on y verſera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on diſtillera enſuite la liqueur au feu de ſable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui ſera reſté au fond de la cucurbite, on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau diſtillée encore vingt-quatre heures, puis on diſtillera l'humidité comme auparavant, c'eſt ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt eſtimée propre pour réjoüir le cerveau, pour chaſſer la melancholie; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Aqua Odorata egregia, ſeu Aqua Angeli.

℞. *Radicis Ireos Florentiæ,*
Benzoini ana ℥ i ß,
Styracis electi ʒ vj,
Ligni Rhodii ℥ ß,
Santali citrini ʒ ij,
Calami Aromatici,
Labdani ana ℈ ij,
Florum Benzoini ℈ j.

Pulverata omnia matratio diligenter obturato commiſſa, macerentur horis 24. balneo mariæ tepido in

Aquæ Roſarum ℔ j,
Florum Arantiorum ℔ ß,

Deinde in eodem balneo calidiori deſtillentur, & in aqua deſtillata diſſolvantur
Moſchi &
Ambræ griſeæ ana gr. vj.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement toutes les drogues, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, les eaux diſtillées de roſe & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digeſtion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, enſuite l'ayant débouchée, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, avec de la veſſie, & l'on fera diſtiller la liqueur au même bain marie chaud, on diſſoudra dans l'eau diſtillée le muſc & l'ambre: on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'eſt ce qu'on appelle *Eau d'Ange.* Eau d'Ange.

Elle n'eſt employée que pour les parfums, on en arroſe les habits, les gands, les toilettes.

On peut attacher le muſc & l'ambre gris pulveriſez & envelopez dans un peu de cotton au bec de l'alembic avant la diſtillation, afin que l'eau qui diſtillera, s'empreigne inſenſiblement de ces aromates en les diſſolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roses & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour purfumer quelques hardes, ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastilles ; car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en feroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eaux de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois mêmes aux hommes.

Aqua Stomachica, A Mynsicht.

℞. Radicis Galangæ minoris ℥ i ß,
Zingiberis albi,
Pimpinellæ,
Enulæ Campanæ,
Acori aquatici,
Caryophyllorum,
Nucis Moschatæ,
Cinnamomi,
Mastiches ana ℥ j,
Foliorum Menthæ crispæ ʒ vj,
Rorismarini,
Salviæ,
Absinthii ana ℥ ß,
Cardamomi utriusque,
Seminis Ameos,
Calami Aromatici,
Macis,
Piperis longi ana ʒ iij,
Schœnanthi,
Spicæ Indicæ,
Ligni Aloes ana ʒ ij.

Mixta & contusa macerentur per 14. *dies in*

Vini Malvatici ℔ viij,
Aquarum Pulegii &
Melissæ ana ℔ j.

Postea balneo mariæ destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, après lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur ; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle réchauffe les estomachs trop froids, elle en appaise les douleurs, elle discute la pituite crasse, elle arrête le vomissement, elle excite l'appetit, elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

On peut substituer à la malvoisie, le vin d'Espagne ou même le vin blanc ordinaire.

Aqua Stomachica, Le Mort.

℞. Corticis exterioris Arantiorum ℥ j,
Galangæ minoris ʒ v,
Zingiberis ʒ iij,
Calami Aromatici,
Enulæ Campanæ ana ʒ ij,
Cardamomi,
Caryophyllorum ana ʒ i ß,
Spiritus Vini ℥ xx,
Nitri ʒ ij.

Digerantur simul per sex dies, dein clarum à spisso S. A. separa.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre en un vaisseau bien bouché, ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera distiller l'infusion en la maniere ordinaire.

Cette eau est propre à fortifier l'estomach, à aider à la digestion, à chasser les vents; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agréable.

Aqua Cordialis Frigida, Herc. Saxoniæ.

℞. Aceti Vini albi ℔ j,
Succorum Borraginis,
Buglossi,
Melissæ,
Bistortæ,
Tormentillæ,
Scordii,
Verbenæ,
Oxylapathi,

Aceto-

Acetosæ,
Rutæ Caprariæ,
Myrrhidis,
Cyani majoris &
minoris,
Rosarum,
Calendulæ,
Limonum,
Citrii ana ℔ ß,
Pentaphylli,
Pimpinellæ ana ℥ iij,
Seminum Portulacæ ℥ ij,
Citrii,
Cardui Benedicti ana ℥ ß,
Florum Nymphææ ℥ ij,
Borraginis,
Buglossi,
Violarum,
Tunicæ ana ℥ j,
Pulveris Diatrium Santalorum ʒ vj.

Infundantur omnia ritè præparata per dies tres, deinde destillentur vitreis organis, adde stillatitio liquori

Terræ Sigillatæ ℥ iv ß,
Margaritarum cum acido citri præparatarum ʒ iij.

Affatim misceantur & simul conserventur.

REMARQUES.

On tirera les sucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces sucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grez ou de verre; on y mettra infuser pendant trois jours, les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois santaux, ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable; on démêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphire avec du suc de citron dépuré, puis sechées, on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante, on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Elle seroit un peu acide à cause des sucs de citrons, de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entrent dans sa composition; mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée & par les perles qu'on y ajoûte.

Aqua Cordialis Calida ejusdem Herc. Saxoniæ.

℞. *Corticis Citri,*
Foliorum Melissæ,
Ocimi,
Vincetoxici,
Florum Tunicæ,
Rorismarini,
Satureiæ,
Seminis Diptamni,
Scordii,
Petroselini,
Fœniculi ana man. j.

Infundantur in s. q. vini malvatici per tres dies, postea destillentur, in destillato iterum infundantur

Caryophyllorum,
Macis,
Nucistæ,
Ligni Aloes ana ʒ ij.

Destillentur denuò & addi possunt aquæ destillatæ, grana aliquot moschi & ambræ.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de citron, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de la malvoisie, ou à son défaut du vin muscat, à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie pendant trois jours: on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur, & dans l'eau distillée on fera infuser pendant trois autres jours, les gyrofles, la muscade, le macis & le bois d'aloes: on fera ensuite distiller cette seconde infusion, & l'on en gardera l'eau distillée; si on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton, pour les attacher au bec du chapiteau, afin que l'eau distillant dessus, s'en empreigne.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle excite la semence, elle pousse par la transpiration. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes, on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

Aqua Panacis Heraclei composita.

℞. *Visci quercini,*
Seminis Sileris montani ana ℥ iv,
Radicis Pœoniæ ℥ iij,
Levistici,
Diptamni albi,
Zedoariæ ana ℥ ij,
Seminis Pæoniæ ℥ j ß,
Papaveris albi ℥ j,
Castorei,
Myrrhæ ana ℥ ß.

Infundantur per dies decem calidè, in

Aquæ Melissæ ℔ iv,
Vini odorati ℔ iij.

Postmodum lege artis destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin muscat & l'eau de melisse, on couvrira exactement le vaisseau, on le placera en digestion en un lieu chaud, comme dans le fumier ou au Soleil pendant dix jours, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épilepsie, pour chasser les vents, pour resister au venin. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend son nom du *panaces heracleum*, qui est une plante ferulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, & qui croît abondamment en Beotie, en Achaie, en Macedoine, mais il est étonnant qu'il n'en entre point dans la description; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impressions des Défaut de la composition. Dispensaires; car pourquoi l'Auteur de la composition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites? Il seroit donc à propos d'y ajoûter des feuilles du *panaces heracleum* six poignées, des racines de la même plante deux onces: mais comme cette ferule ne se trouve pas dans sa force en nos climats temperez, on pourroit lui substituer deux onces d'opopanax.

Aqua Siphylica, Batei.

℞. *Scobis Guajaci* ℔ j ß,
Cerevisiæ meracæ recentis ℔ ij.

Macerentur super cineres calidos per tres dies, dein destillentur ad siccitatem.

REMARQUES.

On mettra la scieure de gayac dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la biere recemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaisseau & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est sudorifique, déficcative, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Si l'on dissolvoit dans cette eau distillée une dragme & demie de sel de gayac, on la rendroit encore plus salutaire.

Aqua contra Vermes, A Mynsicht.

℞. *Rasuræ Cornu Cervi* ℥ iv,
Foliorum Sennæ,
Seminis contra Vermes,
Citri,
Corallinæ veræ ana ℥ j ß,
Nucleorum Persicorum,
Rhabarbari electi,
Agarici optimi,
Myrrhæ ana ℥ j,
Radicis Diptamni albi,
Aristolochiæ rotundæ,
Zedoariæ ana ʒ vj,
Tartari albi,
Nitri purificati,
Croci Orientalis ana ℥ ß,
Summitatum Centaurii minoris &
Tanaceti,
Foliorum Persicorum,
Ligni Coryli rasi ana ʒ iij,
Hydrargyri,

Omnia incisa & contusa infundantur per octo dies in hydromelitis ℔ iv, *postea adde*

Aquarum Absinthii Pontici
Abrotani ana ℔ j ß,
Cardui Benedicti,
Graminis,
Scordii ana ℔ i.

Misce

Misce & in balneo mariæ per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On concassera le senné, les semences, la coralline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le salpêtre, les sommitez & les feuilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vif argent, les rasures & le saffran, on versera dessus l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie tiede pendant huit jours, on y ajoutera ensuite les eaux distillées, & ayant bien brouillé le tout on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle resiste au venin. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Si au lieu de faire la distillation, on se contentoit de l'infusion, elle seroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de tems.

Aqua Hirundinum.

℞. *Pullos Hirundinum vivo corpore laceratos aut dissectos n°.* xxiv,
Visci quercini ℥ iij,
Radicis Pœoniæ ℥ ij,
Seminis Pœoniæ ℥ j,
Aquarum Liliorum convallium,
Florum Sambuci,
Pœoniæ,
Tiliæ ana ℔ ij.
Stent in infusione loco calido per horas 24. *deinde destillentur.*

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivans par petits morceaux, & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées, au Soleil, ou au bain marie tiede, puis on fera distiller le tout au feu de sable: on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les vertiges. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatil, mais il ne s'en détache guere dans la distillation, presque tout celui que ces petits animaux contiennent demeure au fond de la cucurbite avec le marc; ainsi l'eau en distillation n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles; je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante après la distillation, dans une cornuë de grez ou de verre luttée, qu'on lui adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fît sortir premierement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatil: qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux: qu'on les separât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatil: qu'on agitât bien le balon pour détacher & dissoudre tout le sel volatil: qu'on filtrât la liqueur par un papier gris, pour en separer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable; on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu desagreable; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces délicatesses, qu'à rendre le remede profitable. (Reformation de l'eau d'hirondelle.)

Aqua Hirundinum alia.

℞. *Hirundines in nidis existentes n°.* xx.
Has integras in alembicum vitreum conjice, superaddendo
Cranii Humani rasi ℥ iij,
Castorei ℥ j ß,
Visci querni crassiusculè triti ℥ j,
Aquarum Florum Tiliæ,
Lavendulæ &
Lilii convallium ana ℔ j ß,
Succi Radicis & Foliorum Pœoniæ maris,
Aceti Scillitici ana ℔ ß.
Macerentur omnia igne lentissimo horis quadraginta; deinde igne arenæ moderato distillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé, le gui de chêne & le castor pulverisez grossierement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant qua-

quarante heures: ensuite l'ayant découvert, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un petit feu de sable, l'on fera distiller la liqueur.

Vertus. Dose. Cette eau est propre pour l'épilepsie, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. On met ici les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite, elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer : mais par cette distillation on n'enleve guere de leur substance principale qui consiste dans le sel volatil, comme j'ai dit en l'operation precedente.

Il en est de même à l'égard du crane humain, cette distillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & son sel volatil qui fait toute sa force, reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castor étant beaucoup plus exaltez ou naturellement détachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs, & il en distille beaucoup, car l'eau est empreinte de leur odeur, mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Eau d'hirondelle reformée. Le vinaigre scillitic ne me paroît pas bien approprié dans la composition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il détruit en partie les volatiles qui doivent être conservez ; je voudrois le retrancher & employer en sa place une once & demie d'oignon de scille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ai dites, qu'après la distillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornuë, pour en tirer le sel volatil & les autres substances qu'on mêleroit avec l'eau distillée, puis on filtreroit le mêlange, & on le rectifieroit par l'alembic de verre, comme il a été dit dans les remarques sur l'operation précedente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Aqua Picarum composita.

℞. *Florum Pœoniæ,*
Paralyseos ana ℥ vj,
Lavendulæ,
Rorismarini ana ℥ v,
Salviæ,
Majoranæ,
Betonicæ,
Hyssopi,
Visci querni ana ℥ ß,
Radicis Aristolochiæ longæ ℥ iij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Cardamomi,
Nucistæ,
Cubebarum ana ℥ j ß,
Florum Stœchados Arabicæ,
Castorei,
Seminis Pœoniæ,
Radicis ejusdem,
Pyrethri ana ℥ j,
Florum Lilii convallium ℥ ß.

Singula grosso modo contusa infundantur in

Aquarum Lilii convallium ℔ iij,
Florum Tiliæ ℔ j ß,
Primulæ Veris ℔ j.

Deinde adde pullos picarum n°. xij, *qui pennis majusculis abjectis conquassentur & fiat destillato balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, on le mettra dans le fumier en digestion, on l'y laissera trois jours, puis l'ayant débouché, l'on y ajoûtera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez & bien dechirez, on agitera le tout ensemble, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette distillation, car étant simplement échauffées par une chaleur aussi douce qu'est celle du bain marie, il ne s'en éleve que du phlegme. Ainsi le sel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiseaux, reste dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je serois donc d'avis qu'après la distillation de l'eau, on tirât par la cornuë à feu gradué, le sel volatil de la matiere restante, & qu'on le mêlât dans l'eau distillée, de même que j'ai dit dans les remarques sur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues ; son odeur à la verité en seroit devenuë plus desagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu. Reformation de l'eau de pies.

* *Aqua Picarum composita, Batei.*

℞. *Pullos Picarum n°.* vj.

Ster-

Stercoris albi de Pavone mare ℔ ß,
Visci quercini veri,
Radicis Pœoniæ maris ana ℥ iv,
Florum Primulæ Veris recentium ℔ j,
Vini albi &
Hispanici ana ℔ v.
Infunde & distilla S. A.

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printemps les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre, avec l'excrement blanc d'un paon mâle, le gui de chêne rapé ou grossierement pulverisé, la racine de pivoine mâle coupée par petits morceaux, & concassée, & les fleurs de primevere recemment cueillies dans leur vigueur; on versera sur ce mêlange le vin blanc & le vin d'Espagne: on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on débouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable, ou au bain marie. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée un bon remede contre l'épilepsie. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre: on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine lune, & la nouvelle lune.

Aqua Carminativa, seu Spiritus Carminativus, Sylvii Deleboe.

♃. *Summitatum Centaurii minoris*,
Foliorum Rorismarini,
Majoranæ,
Rutæ hortensis,
Basiliconis ana man. ß,
Cinnamomi ʒ vj,
Seminum Angelicæ,
Levistici,
Anisi ana ℥ ß,
Baccarum Lauri ʒ iij,
Nucis Moschatæ,
Maceris,
Radicum Imperatoriæ,
Galangæ,
Zingiberis ana ʒ j ß,
Angelicæ,
Caryophyllorum,
Corticis Arantiorum ana ʒ j,
Concisis & crassè contusis affunde
Spiritus Vini ℔ iij ℥ iv.
Digerantur per biduum in balneo mariæ, hinc ad siccitatem destillentur, servetur destillatus spiritus ad usum.

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, ou versera dessus; l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiede: ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plûtôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires, elle appaise les trenchées. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Aqua Carminativa seu de Chamomilla composita, Grimmer Wasser.

♃. *Florum Chamomillæ, man.* x.
Incidantur, contundantur per horas viginti quatuor in
Aquæ Chamomillæ destillatæ ℔ v,
Vini generosi ℔ ij,
Hinc exprime fortissimè, in colatura iterum infundantur horis viginti quatuor, aliorum florum chamomillæ man. viij. *dein colentur & exprimantur, in colatura macera*
Florum Chamomillæ man. iv,
Herbarum Absinthii,
Centaurii minoris,
Pulegii,
Origani ana man. j,
Seminum Anethi ℥ j,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Cumini,
Cardui Benedicti,
Cardui Beatæ Mariæ,
Flavedinis Corticis Arantiorum ana ℥ ß,
Baccarum Juniperi &
Lauri ana ℈ iv.
Stent horis 24. *tunc balneo maris lento destilla S. A.*

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de chamomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de chamomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de chamomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de chamomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbite une chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents; on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Cette eau a ordinairement une couleur laitteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation, & qui se tient rarefiée; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que les parties spiritueuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

Aqua Caponis.

℞. Caponem exsiccatum, evisceratum atque in frusta incisum, demptâ pinguedine decoque in s. q. aquæ fontis, clauso vase.

℞. Brodii expressi ℔ iij,
Aquæ Borraginis &
Violarum ana ℔ j ß,
Micæ Panis è furno calentis ℔ ß,
Cinnamomi confracti ℥ ß,
Florum Rosarum rubrarum ʒ j ß,
Violarum,
Borraginis,
Buglossi ana ʒ j.

Destillentur in alembico vitreo S. A.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux, on en ôtera la graisse, on le fera cuire avec une quantité suffisante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, la canelle concassée, la mie de pain chaud sortant du four & les fleurs, on versera dessus, le bouillon & les eaux distillées, on laissera le tout en digestion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la distillation au feu de sable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Elle est cordiale, pectorale & restaurante, elle est bonne dans la phtisie & dans les autres maladies de consomption. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Dose.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaisseau bien bouché, afin d'éviter la dissipation qui se feroit du sel volatil en qui consiste principalement sa vertu. Le bouillon doit être en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graisse du chapon, parce qu'il en pourroit distiller quelque portion avec l'eau, ce qui la rendroit desagreable.

Il s'éleve par la distillation, un peu des sels volatils du bouillon & du pain, ce qui rend l'eau restaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui consiste le plus de sel volatil, reste avec le marc. Je trouverois donc qu'il seroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon sortant du bain marie, que de le faire distiller, on pourroit alors mettre infuser ou bouillir legerement les autres drogues & y mêler les eaux distillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Aqua Caponis, Quercetani.

℞. Caponem unum antiquum exenteratum,

In frusta discinde & in matratium capax injice, addendo

Sacchari albi ℔ ß,
Santali citrini,
Ligni Aloes,
Caryophyllorum,
Nucis Moschatæ,
Coralli præparati,
Cinnamomi,
Macis ana ℥ j,
Galangæ,
Corticis Citri,
Zedoariæ,
Croci ana ℥ ß,
Granorum Kermes ʒ iij,
Florum Rorismarini,
Salviæ,
Betonicæ,
Lavendulæ,
Borraginis,
Buglossi,
Rosarum rubrarum ana pug. j,
Vini Canariæ ℔ ij ℥ viij.

Vas

Vas benè clausum collocetur in balneo mariæ fervido, per octo vel decem dies, donec capo vi bullientis aquæ in particulas minutissimas decoctus fuerit. Exprimantur postea omnia per torcular, & in alembico destillentur.

REMARQUES.

On choisira un chapon vieux préferablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graisse, il donne plus au bouillon de la substance necessaire pour le rendre bon; on en separera les entrailles & la graisse, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on versera dessus, le vin de Canarie, on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain marie bien chaud, l'y laissant huit ou dix jours, ou jusqu'à ce que le chapon soit exactement cuit, on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, & l'on fera distiller la colature, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour rétablir les forces perduës. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le corail est ici une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puisse être élevé avec l'eau dans la distillation; mais quand il s'en éleveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet restaurant.

Le sucre ne donne pas non plus grande chose dans cette distillation, il reste au fond de la cucurbite à peu près comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même chose que j'ai dite en la préparation précedente, il s'en éleve à la verité quelque peu de sel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui consiste sa principale vertu, reste au fond du vaisseau avec le sucre; il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des bouillons de chapon que de l'eau distillée.

On peut faire distiller les autres drogues après les avoir mises infuser dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de laquelle on donnera une cuillerée immediatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du sucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en dissoudra après la distillation.

Aqua Caponis, A Mynsicht.

℞. *Caponem quem S. A. coque in olla nova vitreata cum*
Passularum minorum,
Pinearum,
Glycyrrhizæ ana ℥ j,
Jujubas,
Sebesten ana n°. xij,
Caricas recentes n°. viij,
Herbarum Pulmonariæ,
Endiviæ,
Tussilaginis,
Lactucæ ana ℥ ß
Florum Violarum,
Betonicæ ana ʒ j,

Peractâ coctione contusis omnibus in mortario lapideo, adde
Vini Canariensis ℔ iij,
Aquarum Tussilaginis,
Marrubii,
Buglossi ana ℔ j,
Micæ Panis albi lacte caprillo macerata ℔ ß,
Conservæ Borraginis,
Rosarum,
Polytrichi ana ℥ iij,
Pulveris Diamargariti frigidi ℥ ß,
Cinnamomi,
Macis,
Seminis Anisi ana ʒ ij.

Mixta per alembicum, balneo mariæ distilla S. A. & liquor destillatus usui servetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graisse, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre vernissé bien couvert, par un feu mediocre: quand il sera cuit à plus de la moitié, on y ajoûtera les raisins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les sebestes, puis la reglisse, les herbes & les fleurs, on continuera de faire bouillir le mêlange jusqu'à ce que le chapon soit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens, on écrasera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon: on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera le vin de Canarie, les eaux distillées, la mie de pain blanc infusée dans du lait de chevre, les conserves, la poudre *diamargaritum frigidum*, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & après cinq ou six heures de maceration, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Elle est bonne pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, & pour les autres maladies de poitrine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cet-

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere; car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbite. Je serois donc d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la reglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves: que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immediatement après ou devant le bouillon de chapon: par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Aqua Antihectica.

℞. *Foliorum Pimpinellæ,*
Epaticæ,
Millefolii,
Agrimonii,
Veronicæ,
Nasturtii aquatici ana man. j,
Radicum Pimpinellæ,
Enulæ Campanæ,
Cichorii ana ʒ vj,
Seminum quatuor frigidor. majorum ana ℥ ß,
Florum Borraginis,
Buglossi,
Cichorii,
Rosarum ana pug. j,
Cancros fluviatiles n°. xiij,
Limaces n°. xvj,
Sanguinis de Vitulo nigro ℔ j,
Pulmonis Vitulini ℔ ß,
Aquæ Epaticæ ℔ j,
Lactis Caprini q. s.

Infundantur & distillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les écrevisses & les limaçons, on concassera les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau d'épatique, & environ deux livres de lait de chevre, on couvrira la cucurbite, & après douze heures de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

On estime cette eau pour la fiévre hectique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons dessechez. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chevre, ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les écrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller; ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions, que cette grande préparation

Aqua pro Phthisi, Wecheri.

℞. *Radicis Consolidæ majoris* ℔ ß,
Pinearum mundatarum,
Amygdalarum dulcium,
Conservarum Rosarum ana ℥ iij,
Violarum,
Borraginis,
Ireos,
Enulæ Campanæ ana ℥ j,
Pulmonis Vulpini,
Terræ Sigillatæ ana ʒ vj,
Foliorum Nicotianæ man. ij,
Seminum Melonum,
Cucurbitæ,
Citruli,
Cucumeris,
Passularum,
Ficuum,
Sebesten,
Jujubarum,
Glycyrrhizæ ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ iij,
Seminis Papaveris albi,
Gummi Tragacanthi,
Arabici,
Sanguinis Draconis,
Pulveris Diagemmæ,
Diamargariti frigidi,
Lætitiæ ana ʒ ij,
Thuris,
Masticbes ana ʒ j,
Ossis de Corde Cervi ℈ j,
Aquarum Consolidæ majoris ℥
Tussilaginis,
Nicotianæ,
Melissæ,

Bu-

Buglossi,
Capillorum Veneris ana ℔ ß,
Micæ Panis albi in vino malvatico infusi q. s.

Contundenda contunde, misce & in balneo mariæ vel cineribus, lento igne destillà & conserva.

REMARQUES.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concassera les racines, les femences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulverisera grossierement les gommes & la terre figillée ; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conserves, les poudres & environ demi-livre de mie de pain blanc infusée dans un vin d'Espagne; on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, & après quelques heures de maceration, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus. Cette eau est estimée bonne pour la phtisie, pour déterger les ulceres du poulmon, pour faciliter la respiration, pour l'asthme; la dose en

Dose. est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La terre figillée ne sert de rien ici; car il ne s'en éleve aucune chose par la distillation ; il entre encore plusieurs autres ingrediens dans cette composition qui me paroissent ou inutiles ou nuisibles, comme le mastich, le sang de dragon, les roses rouges.

Les conserves contiennent des substances qui peuvent se mêler & s'élever dans la distillation, mais comme tout le sucre reste au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles sont composées.

Aqua pro Phthisi, Hier. Rubei.

℞. *Carnium Limacum in vino austero & aqua plantaginis coctarum* ℔ ij,
Conservarum Rosarum &
Consolidæ majoris ana ℔ j,

Cum limacum decoctione fiat destillatio in alembico : hæc aqua per manicam hippocratis coletur cum

Sacchari dissoluti in aqua plantaginis ℥ ij,
Santali,
Spicæ nardi ana ℈ ß.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons separez de leurs coquilles, on les fera bouillir dans de gros vin & de l'eau de plantain jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la décoction exprimant fortement le marc, on délayera dedans, les conserves, on mettra le tout dans une curcubite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable: on mêlera dans l'eau distillée, deux onces de sucre après l'avoir dissout dans environ autant d'eau de plantain, on passera la liqueur plusieurs fois par une chausse d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le spicanard incisé menu, & le santal rapé, on gardera ensuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée bonne pour la phtisie, pour les ulceres du poulmon; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Il me semble que l'eau de scabieuse ou quelque autre eau vulneraire conviendroit mieux pour la coction des limaçons, que le vin austere & l'eau de plantain ; car l'adstriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui est necessaire dans la phtisie. Si au lieu des conserves on employe les roses rouges & la racine de grande consoude rapée ou bien concassée, on épargnera du sucre qui ne sert à rien ici; car il reste au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau distillée un peu de sucre, & on la passe dans une chausse sur le spicanard & le santal, afin de la rendre agreable, un peu odorante & plus déterfive, mais le spicanard lui donne un mauvais goût.

Aqua Pectoralis, Batei.

* ℞. *Ligni Guajaci pulverati* ℥ viij,
Radicum Helenii,
Aristolochiæ rotundæ ana ℥ iij,
Iridis nostratis ℥ j ß,
Iridis Florentiæ,
Petroselini,
Fœniculi,
Glycyrrhisæ ana ℥ j.
Foliorum Nicotianæ viridium man. iv,
Scabiosæ,
Veronicæ,
Tussilaginis,
Hyssopi,
Summitatum Marrubii,
Cardui Benedicti ana man. j,
Jujubas,

Sebesten ana n°. xxx,
Caricas,
Dactylos ana n°. xvj,
Baccarum Lauri ʒ vj,
Seminis Nicotianæ ʒ iij,
Nigellæ ʒ j,
Lini,
Urticæ,
Nasturtii,
Sinapi ana ʒ ij.
Terebinthinæ Venetæ vitellis ovorum soluta ℥ ij,
Leucœni ℔ xvj,
Macerentur per tres dies & distillentur S. A. inter distillandum millepedas contusas n°. lx. *in petia ligatas suspendendo in receptaculo.*

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, le gayac réduit en poudre grossiere, les racines coupées par petits morceaux; on concassera les feuilles hachées, les fruits ouverts & coupez par petits morceaux, les bayes & les semences concassées, la terebenthine démêlée avec cinq on six jaunes d'œufs, & dissoute dans le vin blanc. On brouillera le tout ensemble, on couvrira la vaisseau, & on laissera la matiere en digestion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on le découvrira, on y adaptera un chapiteau & un recipient, dans le cou duquel on aura suspendu un nouet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes seches & concassées: on luttera les jointures exactement, & l'on placera la cucurbite au bain marie pour faire distiller la matiere par un feu assez fort, l'eau en distillant passera sur le nouet & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est d'un bon usage dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour attenuer les humeurs grossieres du poulmon & des reins, pour la néphretique, pour les ulceres de la vessie, pour provoquer l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à deux. On en prend deux ou trois fois le jour. (Dose.)

Aqua Pectoralis, A Mynsicht.

℞. *Amygdalarum amararum,*
Passularum minorum ana ℔ ß,
Radicum Ireos Florentiæ,
Glycyrrhisæ,
Althææ,
Tussilaginis ana ℥ j,
Malvæ minoris,
Symphyti majoris,
Enulæ Campanæ ana ℥ ß,
Seminum Fœniculi,
Anisi,
Cydoniorum,
Cardui Benedicti,
Cardui Beatæ Mariæ,
Myrtillorum,
Urticæ ana ʒ iij,
Croci Orientalis,
Cardamomi minoris,
Macis,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Foliorum Pulmonariæ utriusque,
Veronicæ,
Marrubii,
Hederæ terrestris,
Capillorum Veneris,
Scabiosæ,
Hyssopi,
Salviæ ana ʒ i ß,
Florum Chamomillæ,
Farfaræ,
Violarum,
Jaceæ ana ʒ j,
Incisa & contusa infundantur in hydromellis optimi ℔ xij.
Digerantur per octiduum, postea balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un recipient, & les jointures étant lutées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attenuë & elle déterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poulmons & l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La décoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée; car cet hydromel vulneraire auroit retenu (Hydromel vulneraire pectoral.)

tenu les ſubſtances balſamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la diſtillation.

Aqua Pulmonis Vituli, A Mynſicht.

℞. Interiora Vituli, Cor ſcilicet, Pulmones, Hepar, eaque, depoſitâ pinguedine, minutim conſcinde, poſtea adde

Radicis Conſolidæ majoris ℥ iv,
Herbarum Pulmonariæ,
Sanguiſorbæ,
Hyſſopi,
Veronicæ,
Salviæ,
Agrimonii ana ℥ ß.

Affunde earumdem aquarum q. ſ. & decoque in olla vitreata nova cooperta.

℞. Brodii cum toto ℔ iij,
Aquarum Borraginis,
Bugloſſi,
Roſarum ana ℔ j,
Pulveris Diamargariti frigidi,
Radicis Pimpinellæ,
Cinnamomi acerrimi ana ℨ j,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℨ ij,
Florum Cordialium ana ℨ j.

Miſce & balneo mariæ per alembicum deſtillentur.

REMARQUES.

On prendra le cœur, les poulmons & le foye d'un veau, on en ſeparera la graiſſe, & après les avoir lavez, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoûtera les racines concaſſées, les herbes inciſées & les eaux diſtillées des mêmes eſpeces d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain-marie pour y faire cuire le tout: enſuite l'on verſera le bouillon & ſes ingrediens en ſubſtance dans une cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux diſtillées, la canelle, la racine de pimprenelle concaſſée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes ſemences froides, & les fleurs cordiales; on adapterea à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera la diſtillation au bain marie: on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre aux phtiſiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poulmons en purifiant le ſang; la doſe en eſt depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

La diſtillation emporte peu des principales parties des viſceres du veau, de la conſoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire guere que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de viſqueux & d'eſſentiel reſte au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il ſeroit à propos de ſe contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foye, les poulmons de veau, la conſoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimprenelle, & les quatre grandes ſemences froides pour en faire prendre au malade; car par ce moyen, on profiteroit des ſubſtances glutineuſes de ces ingrediens, leſquelles peuvent par leurs parties rameuſes & embaraſſantes, lier & adoucir les pointes de la ſeroſité trop acre, qui deſcendant du cerveau ſur la poitrine & ſur les poulmons, les ulcere, les brûle & engendre la phtiſie.

D'ailleurs je ſerois d'avis qu'on fît infuſer & diſtiller dans les eaux de borrache, de bugloſe & de roſe, les feuilles de pimprenelle, de ſauge & d'hyſope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la canelle, pour en tirer une eau ſpiritueuſe, dont on donneroit une ou deux cueillerées au malade enſuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau étant tous remplis de parties volatiles dans leſquelles conſiſte leur principale vertu, ils ſont très-convenables pour la diſtillation qui emporte toûjours ce qu'il y a de plus leger & de plus ſubtil.

Aqua Perſicariæ compoſita, Batei.

* *℞. Foliorum recentium Perſicariæ maculoſæ* ℔ iij,
Parietariæ,
Portulacæ,
Thecarum Fabarum ana ℔ j,
Contuſis adde lactis recentis ℔ viij.
Diſtillentur S. A.

REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gouſſes de feves vertes & bien nourries, on les écraſera enſemble, on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans. On verſera deſſus, le lait de vache, on brouillera bien le tout enſemble; on adaptera ſur la cucurbite la tête de more garnie de ſon refrigerant & d'un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller, par un feu nud mediocre, environ quatre livres de la liqueur; on paſſera enſuite dans un linge le marc qui ſera

ra resté au fond de la cucurbite, & l'on en mettra distiller la liqueur exprimée, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ une livre & demie: on mêlera ensemble les deux eaux distillées dans une bouteille, on l'exposera débouchée au Soleil pendant sept ou huit jours pour en faire dissiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Vertus. Dose. Cette eau est estimée un bon remede pour le calcul du rein & de la vessie; la dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. On l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de suite.

La distillation n'enleve guere autre chose que le phlegme des plantes qui entrent dans la composition de cette eau; la matiere la plus essentielle & la plus remplie de vertu reste au fond du vaisseau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroit un remede bien plus salutaire, si au lieu de mettre distiller le mêlange des plantes avec le lait on se contentoit de le laisser macerer cinq ou six heures chaudement, puis de l'exprimer fortement. Le suc qui en sortiroit contiendroit le sel essentiel & huileux des plantes, & par consequent toutes leurs vertus; il est vrai qu'il seroit épais, visqueux & plus dégoûtant que l'eau, & qu'il ne se garderoit pas si bien, mais on pourroit le dépurer en la maniere ordinaire, & le rendre par consequent clair & plus potable: pour ce qui est de la difficulté de le conserver, elle n'est pas grande, on n'auroit qu'à en remplir des phioles jusqu'au cou, & le couvrir d'un peu d'huile d'amande douce, on auroit bien-tôt retiré cette huile quand on voudroit employer le suc.

* *Aqua Divina Cordialis.*

℞. *Radicum Morsus Diaboli,*
Gentianæ,
Cyperi longi,
Ireos Florentiæ,
Caryophyllatæ,
Acori veri ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Santali citrini,
Caryophyllorum ana ℥ j,
Corticum Citri &
Arantiorum ana ʒ vj,
Macis,
Foliorum Melissæ,
Menthæ ana man. i ß,
Florum recentium Violarum,
Primulæ Veris,
Leucoii lutei vulgaris,
Jonquillæ,
Hyacinthi,
Hyacinthi Indici,
Rosæ rubræ,
Rosæ pallidæ,
Rosæ moschatæ,
Rorismarini,
Salviæ,
Thymi,
Lavandulæ,
Majoranæ,
Genistæ,
Tunicæ,
Aurantii,
Jasmini,
Sambuci,
Meliloti,
Hyperici,
Rossolis,
Calendulæ,
Chamomillæ,
Nicotianæ,
Lilii convallium,
Narcissi albi,
Caprifolii,
Borraginis,
Buglossi ana man. ß,
Baccarum Juniperi ℥ j,
Seminis Coriandri ʒ vj.

Contundenda contundantur, omnia misceantur & infundantur in spirititus vini ℔ xx. *deinde distillentur balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On commencera cette operation à l'entrée du Printems, on concassera les racines, les bois, les écorces, les bayes & les semences, on les mettra dans un grand vaisseau de verre ou de terre, on versera dessus, l'esprit de vin, & on le bouchera bien.

On aura soin de ramasser toutes les fleurs à mesure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infusion, puis on laissera le tout en digestion à froid encore trois jours, remuant de temps en temps la matiere; on le mettra enfin distiller au bain marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de sucre candi en poudre.

Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle est bonne pour Vertus.

pour l'asthme, pour l'apoplexie, pour la paralisie, elle provoque les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine; la dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à une cuillerée. On s'en sert aussi exterieurement pour fortifier les nerfs & pour resoudre.

Dose.

On doit employer à la préparation de cette eau les trois parts de l'année, le Printemps, l'Eté & l'Automne; car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces saisons.

Cette description m'a été donnée par une Princesse, qui l'avoit mise beaucoup en usage; je l'ai préparée, & j'en ai reconnu de très-bons effets.

Aqua Antiscorbutica.

℞. Radicum Raphani rusticani & hortensis ana ℔ j,
Succorum Cochleariæ,
Nasturtii aquatici,
Beccabungæ,
Nummulariæ,
Menthæ,
Melissæ,
Fumariæ ana ℔ ß.

Macerentur simul horis 24. deinde igne arenæ moderato destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien & l'on en tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire: la menthe & la melisse étant des herbes peu succulentes, doivent être arrosées de leurs eaux distillées après qu'elles auront été pilées; car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc: on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les sucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grez, couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Vertus. Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions, pour la pierre, pour la colique nephretique, pour exciter l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à six.

Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies; mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel, dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbite avec le marc, je serois d'avis qu'après la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire, & que cet extrait étant épaissi en consistence requise, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces d'eau distillée, à mesure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit aussi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les sucs, de tirer le sel de leurs cendres par la lessive & de le mêler dans l'eau distillée, par ce moyen on auroit ramassé autant qu'on auroit pû, toutes les substances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau, un effet beaucoup meilleur que de celui de l'eau simplement distillée.

Dans le tems que les plantes sont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs sucs que dans leurs eaux distillées; mais comme elles ne demeurent pas long-tems dans leur force, il est necessaire d'en faire les eaux distillées pour s'en servir en place des sucs.

Aqua Antiscorbutica, A Mynsicht.

℞. Radicum Raphani sylvestris in taleolas incisi ℔ j,
Polypodii ℥ ij,
Angelicæ,
Ostrutii,
Zedoariæ ana ℥ i ß,
Galangæ minoris,
Ligni Guajaci rasi,
Sassafras,
Calami Aromatici ana ℥ j,
Cardamomi minoris,
Croci Orientalis,
Seminis Fœniculi,
Corticis Capparum & Tamarisci ana ʒ vj,

Incisa & contusa infundantur & digerantur calidè per octiduum, in vini malvatici ℔ vj, *vase quotidie semel atque iterum exagitato, postea adde*

Aquarum Nasturtii aquatici,
Cochleariæ,
Urticæ minoris,
Vermicularis,
Chelidonii minoris,
Nummulariæ,
Fumariæ ana ℔ j

Misce & in balneo mariæ distilletur aqua S. A.

 RE-

REMARQUES.

On coupera, on concassera les drogues & on les mettra infuser ensemble pendant huit jours dans la malvoisie, ou à son défaut dans du vin d'Espagne en un vaisseau bien bouché, agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on versera ensuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour le scorbut, elle leve les obstructions, elle dissipe la melancolie, elle purifie le sang. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette composition, que la malvoisie, parce qu'étant plus clair & plus pénétrant, il sera disposé à dissoudre & à exalter les substances des ingrediens qu'on y met infuser.

Quand on prépare cette eau en Eté, il est meilleur d'employer les sucs des plantes nouvellement tirez que leurs eaux distillées.

Comme il reste dans la cucurbite après la distillation, beaucoup de sel essentiel des ingrediens, qui seroit bien necessaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere restée, avec de l'eau commune, par la methode accoûtumée, & qu'après l'avoir fait épaissir en consistence raisonnable, on le gardât, pour en mêler une dragme sur six onces de l'eau distillée quand on voudra s'en servir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité des sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre, de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatil, & de teinture de sel de tartre, de chacun trois dragmes.

Aqua Febrifuga ad quartanarios.

℞. *Radicum & Foliorum Fœniculi,*
Foliorum Absinthii,
Salviæ,
Rutæ,
Artemisiæ,
Rorismarini,
Summitatum Centaurii minoris ana man. ij.

Macerentur per triduum in vini albi ℔ iv. *deinde ex arte destillentur.*

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau est dite propre pour chasser les fiévres d'accès, & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Aqua vel Spiritus Castorei.

℞. *Castorei recentis* ℥ iv,
Florum Lavendulæ recentis ℥ j,
Cinnamomi ʒ vj,
Foliorum Salviæ,
Rorismarini ana ℥ ß,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Spiritus Vini rectificati ℔ vj.

Digerantur per biduum, deinde balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hysteriques, pour exciter les mois aux femmes, pour reveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Aqua contra Calculum, Renodæi.

℞. *Siliquarum Fabarum recentium* ℥ iij,
Radicum Eryngii,
Ononidis,
Raphani sylvestris,
Apii,
Baccarum Halicacabi,
Cicerum rubrorum,
Seminis Milii solis ana ℥ ij,
Mala Citria in orbiculos secta n°. iij,
Summitatum Althææ,
Foliorum Saxifragiæ,
Pimpinellæ,
Betonicæ,
Cristæ marinæ, quæ Gallis Bacilles *dicitur,*

Sisym-

Sisymbrii aquatici, Gallicè Cresson,
Ameos vel Seminis ejusdem, ana man. ij,

Macerentur per diem integrum in vino albo tenui, deinde destillentur per alembicum. Aqua servetur ad usum.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les poix chiches & les bayes, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, sept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite sur le sable, adapté un recipient au bec du chapiteau & luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée propre pour attenuer & briser les pierres du rein & de la vessie, pour lever Dose. les obstructions, pour exciter l'urine; la dose en est depuis une once jusqu'à trois: si l'on ajoûte à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agreable au goût.

On peut faire secher & brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite après la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette description ne sont aperitifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est-pourquoi l'on trouveroit mieux son compte à les employer en décoction, qu'à les faire distiller, parce que la décoction dissout & s'empreint de ces sels, au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere élever dans l'eau.

Aqua ad comminuendum Calculum, Quercetani.

℞. *Succorum Porri,*
Cepæ,
Raphani ana ℔ ij,
Limonum,
Parietariæ ana ℔ ß,

Omnium horum succorum simul mixtorum fiat primùm digestio & fermentatio, deinde destillatio.

REMARQUES.

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire, chacun séparément, on écrasera des citrons après en avoir separé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les sucs, on mêlera ces sucs ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud, ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner; la dose en est depuis une once jusqu'à deux. Vertus. Dose.

La fermentation qui se fait dans les sucs dévelope leur sel essentiel, & le dispose à être élevé par la distillation, ensorte que l'eau distillée en est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoûtant deux dragmes d'esprit de sel.

Aqua Lithontriptica, A Mynsicht.

℞. *Nucleorum Cerasorum &*
Persicorum ana ℥ v,
Amygdalarum amararum ℥ ii ß,
Florum Sambuci &
Acaciæ ana ℥ i ß,
Radicum Pimpinellæ,
Ononidis,
Verbenæ,
Eryngii,
Malvæ minoris ana ℥ ß,
Ligni Fraxini rasi,
Ossium Mespillorum,
Sanguinis Hirci præparati,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Lapidum Percarum piscium,
Oculorum Cancri ana ʒ iij,
Baccarum Lauri excorticatarum,
Juniperi,
Alkekengi ana ʒ ij,
Foliorum Hederæ terrestris ʒ i ß,
Seminum Saxifragiæ,
Urticæ,
Lapathi minoris,
Petroselini,
Genistæ,

 Milii

Milii Solis,
Dauci ana ℥ ß.

Omnia incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ viij, *& digerantur sæpè movendo per* 14. *dies, posteà balneo mariæ distillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous ces ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son défaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de temps en temps; ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau est propre pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle leve les obstructions; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distillation n'enleve guere de leur vertu: le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec le marc. (Dose.)

Les yeux d'écrevisse, la pierre de perche, les os de nefle sont des matieres fixes dont il ne peut s'élever que très-peu de chose par la distillation, il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les reduire en poudre, que de les employer dans cette composition, on en pourroit faire prendre dans l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'après la distillation, on tirât l'extrait de la matiere restée dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniere accoûtumée, & qu'après l'avoir épaissi sur un petit feu en consistence raisonnable on le gardât pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel; car elle en seroit plus aperitive & plus propre à faire évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Aqua Diuretica è Nucleis.

℞. *Nucleorum Persicorum &*
Cerasorum ana ℔ j,
Amygdalarum amararum,
Florum Sambuci siccator. ana ℔ ß,

Incisa ac grossè contusa macerentur in vini albi ℔ iii ß, *horis* 24. *posteà destillentur balneo mariæ S. A.*

REMARQUES.

On concassera grossierement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grez; on versera dessus, de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre, & après vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un recipient & l'on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretere dans la colique nephretique & pour pousser par les urines. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite après la distillation, on rendroit l'eau plus efficace si lorsqu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes ameres & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y delayât pour faire une maniere d'emulsion ou d'amandé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

Aqua Diuretica, Sam. Clossæi.

℞. *Vini albi in quo radices quinque diureticæ & eryngii prius lotæ & contusæ, fuerint maceratæ* ℔ ij,
Terebinthinæ claræ,
Mellis optimi,
Succorum Malvæ &
Raphani ana ℥ iij,

Digerantur omnia simul per 4. *dies, adde Lumbricorum terræ nodulo inclusorum & filo suspensorum* ℥ v.

Destillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nourries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre, des mauves ordinaires & des raves pour en tirer les sucs, on mêlera ces sucs avec l'infusion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaisseau, on laissera le mêlange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoûtera les vers de terre envelopez dans un nouet & suspendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau pousse le sable des reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique nephretique, dans la gonorrhée. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux on- Vertus. Dose.

onces. L'Auteur demande qu'on y ajoute sur chaque prise demi scrupule d'esprit de succin.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digerer ensemble les ingrediens pendant quatre jours: quand on les feroit distiller immediatement après le mêlange l'eau n'en feroit pas moins bonne; car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On envelope les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite, on ne doit guere se mettre en peine de leur goût, car celui de la terebentine domine & absorbe tous les autres.

L'huile ætherée de terebentine, monte dans la distillation avec l'eau & elle surnage toûjours, c'est-pourquoi lorsqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immediatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mêlanger autant qu'il se peut, l'eau & l'huile ensemble; cette huile rend la liqueur très-desagreable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajoûter sur chaque prise de cette eau, outre demi scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaudepisses quand il est question d'exciter l'urine & de deterger les vaisseaux spermatiques & l'uretre, mais si on la donne dans le temps de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Aqua Diuretica, D. Daquin.

℞. *Radicum Ononidis,*
Apii,
Fœniculi,
Eryngii,
Baccarum Juniperi &
Alkekengi ana ℥ ij,
Foliorum Virgæ Aureæ,
Nasturtii aquatici,
Berulæ,
Florum Sambuci ana man. ij.

Contusa vel incisa omnia macerentur horis 24. in

Vini albi,
Succorum Raphani &
Parietariæ ana ℔ ij.
Deinde addantur
Mellis Narbonensis ℔ j,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß.

Destillentur ex arte, igne arenæ moderato, addendo singulis libris aquæ destillatæ, Spiritus Salis dulcis ℥ j.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines & on les coupera par morceaux, on concassera les bayes de geniévre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & les sucs qu'on aura tirez par expression en la maniere ordinaire; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebentine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera sur le sable, on y adaptera un recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre: on pesera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre, une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephritique, pour les gonorrhées, pour les retentions d'urine, pour le scorbut. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immediatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebentine qui a monté dans la distillation & qui prend toûjours le dessus.

Aqua Antinephritica, A. Mynsicht.

℞. *Radicum Ononidis* ℔ j,
Minutim concisæ macerentur per tres dies in
Vini generosi ℔ iv.
Deinde exprimantur, & in colatura infundantur
Radicum Glycyrrhizæ rasæ,
Saxifragiæ cum toto,
Petroselini,
Eryngii,
Pimpinellæ ana ℥ iv,
Granorum Alkekengi,
Juniperi ana ℥ iij,
Seminum Fœniculi,
Milii solis,
Melonum,
Urticæ ana ℥ ij,

Ligni Sassafras &
Nephritici ana ℥ j,
Cinnamomi,
Macis ana ℥ ß.

Stent in infusione per aliquot dies, postea adde

Succorum Hederæ terrestris,
Portulacæ ana ℔ j ß,
Fumariæ,
Petroselini,
Veronicæ ana ℔ j.

Misce & in balneo mariæ ad secundum cohobium destillentur.

REMARQUES.

On mondera les racines d'arrête-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours, les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbite de verre ou de grès, ensuite l'on y mêlera les sucs & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reversera l'eau distillée sur son marc & l'on réïterera la distillation, on reversera pour la seconde fois, l'eau distillée sur le marc, l'on fera distiller derechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle attenue la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

La cohobation ou distillation réïterée qu'on fait de cette eau est capable d'exalter plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'enleveroit par une seule distillation: mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, si après les distillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il reste dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniere accoûtumée, & qu'après l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lors qu'on en veut faire prendre au malade; car par cette voie l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toûjours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies ausquelles elle est destinée, si sur chaque livre, on y ajoûtoit une dragme d'esprit de nitre dulcifié.

Aqua Nephritica correcta, de Bellegarde.

♃. *Mellis Narbonensis* ℔ ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ij,
Ligni Nephritici,
Radicis Ononidis ana ℥ j ß,
Ligni Aloes ℥ j,
Galangæ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Cubebarum,
Mastiches ana ℥ ß.

Contusis contundendis omnia per triduum macerentur in aquæ vitæ ℔ iv. *postea igne moderato destillentur S. A.*

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les gyrofles, les cubebes, le macis & le mastic, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grés avec le miel & la terebentine, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbite sur le sable, on adaptera un recipient au chapiteau, & après avoir exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable moderé, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est l'eau Imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere suivante.

Aqua Imperialis seu Nephritica, de Bellegarde.

♃. *Turpethi, Ligni Aloes, Santali citrini ana* ℥ ij,
Galangæ, Cubebarum, Mastiches, Olibani, Cinnamomi, Caryophyllorum, Nucis Moschatæ ana ℥ j,
Terebinthinæ ℥ ij,
Mellis Narbonensis ℔ ij,
Spiritus Vini ℔ iv.

Destillentur omnia ritè prius præparata ut decet.

REMARQUES.

On a raison de retrancher de la composition, le turbith; sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois nephretique & la racine d'arrête-bœuf qui sont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher aussi le mastic; car cette larme étant astringente, elle ne peut pas être bien utile ici, elle y a été mise avec le bois d'aloes, le galbanum, les gyrofles, la canelle, le macis ou la muscade & les cubebes, pour fortifier l'estomach, qui dans les douleurs de la nephretique est debilité par un vomissement frequent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secouées pour pouvoir être raffermies: mais si elles pouvoient produire quelqu'effet, en sorte que le vomissement s'arrêtât, on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison; car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenuës dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-tôt que l'uretere sera desobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par consequent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & necessaires qui entrent dans cette preparation, sont le miel, la terebenthine, le bois nephretique, la racine d'arrête-bœuf.

L'eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fievre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & reformer l'operation en la maniere suivante.

Aqua Nephritica emendata.

℞. Mellis Narbonensis ℔ j,
Terebinthinæ claræ ℥ ij,
Ligni Nephritici, Radicis Ononidis ana ℥ j ß,
Contusis contundendis, omnia per triduum macerentur in vini albi generosi & succi limonum recenter extracti ana ℔ ij,
Postea igne moderato, destillentur S. A. & servetur aqua. Dosis erit ab ℥ ß. *ad* ℥ iv.

Aqua Nephritica, Brenggeri.

℞. Radicum Althææ,
Ononidis,
Petroselini,
Malvæ,
Saxifragiæ ana ℥ ij,
Seminum Ceparum,
Cynosbati,
Fœniculi,
Milii Solis,
Urticæ ana ℥ j,
Baccarum Alkekengi,
Hederæ,
Juniperi,
Corticis Frangulæ,
Tamarisci ana ℥ ß,
Ligni Guajaci,
Nephritici,
Sassafras,
Cinnamomi,
Macis ana ℥ iij,
Infundantur per quatuordecim dies in Vini Malvatici ℔ iv,
Spiritus Vini ℔ ij,
Exprimantur, & expressis adde
Succorum Fragorum,
Limonum,
Asparagi,
Raphani,
Veronicæ ana ℔ ß,
Nucleorum Cerasorum,
Persicorum,
Prunorum sylvestrium,
Pulveris contra Calculum,
Terebinthinæ Venetæ ana ℥ ij.
Destillentur ut artis est.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut de bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion quatorze jours; ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les sucs, les noyaux concassez, la pou-

dre

dre contre la gravelle & la terebenthine ; on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle attenuë les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau, comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique, je ferois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrediens inutiles comme la racine de mauve, puis qu'il y a de la racine d'althæa, les semences de cynorrhodon, les bayes de lierre, qui sont astringentes, le bois de gayac, le sassafras, la canelle, le macis, le suc de veronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringents qu'aperitifs, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Aqua Nephritica Brenggeri correcta.

℞. *Radicum Althææ, Ononidis,*
Petroselini & Saxifragiæ ana ℥ ij,
Seminum Ceparum, Milii Solis,
Fœniculi, Urticæ ana ℥ j,
Baccarum Alkekengi & Juniperi,
Corticis Frangulæ & Tamarisci,
Ligni Nephritici ana ℥ vj.
Terantur crasso modo & infundantur per triduum in vini albi generosi ℔ iv,
Exprimantur & expressis adde Succorum Fragorum, Limonum, Raphani ana ℥ x,
Nucleorum Cerasorum & Persicorum contusorum, & Pulveris contra Calculum ana ʒ ij,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ij.
Destillentur ut artis est.

J'ai retranché les deux livres d'esprit de vin, parce qu'ayant trop d'action il pouroit causer de l'inflammation dans les humeurs & de la fiévre.

Aqua contra Ardorem Urinæ, A Mynsicht.

℞. *Radicis Glycyrrhizæ,*
Althææ,
Malvæ minoris,
Ireos Florentiæ ana ℥ ij,
Seminum Melonum mundatorum,
Cydoniorum,
Apii,
Papaveris albi,
Endiviæ,
Lactucæ ana ℥ vj,
Granorum Alkekengi,
Myrtillorum,
Cassiæ Fistulæ mundatæ,
Galangæ minoris ana ℥ iij,
Foliorum Violariæ,
Symphyti minoris,
Veronicæ ana ℥ ij.
Incidantur, contundantur & infundantur in
Aquarum Florum Papaveris erratici,
Malvæ utriusque ana ℔ j ß,
Plantaginis,
Portulacæ,
Violarum,
Lactucæ,
Foliorum Quercus,
Nummulariæ ana ℔ j.
Digerantur per aliquot dies, postea in balneo mariæ per alembicum destillentur S. A.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les feuilles, les bayes, on les mettra avec la casse dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, on bouchera la cucurbite, & on la placera en digestion au bain marie, l'y laissant deux ou trois jours, ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable & l'on gardera l'eau distillée.

Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle deterge les ulceres de la vessie, elle est propre pour les gonorrhées; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre, on peut aussi s'en servir en injection. Vertus. Dose.

Aqua

Aqua Splenetica.

℞. Radicum Filicis ℥ ij,
Polypodii,
Apii ana ℥ j ß,
Aristolochiæ rotundæ,
Levistici,
Acori aquatici,
Calami Aromatici ana ℥ j,
Corticis Capparum,
Tamarisci,
Ligni Fraxini,
Rhapontici electi ana ℥ ß,
Seminum Levistici,
Carvi,
Anisi,
Cymini ana ʒ ij,
Summitatum Absinthii,
Fumariæ,
Cuscutæ,
Foliorum Ceterach,
Linguæ Cervinæ,
Agrimonii ana man. j ß,
Vini generosi ℔ viij.

Stent in digestione duobus diebus, hinc destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les obstructions de la rate & du mesentere, elle excite l'urine: La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Si après la distillation, on faisoit dessecher & brûler le marc qui reste dans la cucurbite, & qu'après en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le dissolve dans cette eau distillée, elle en seroit plus aperitive & plus efficace.

Aqua Antihydropica, A Mynsicht.

℞. Seminum Erucæ ℔ ß,
Fraxini,
Cymini,
Apii ana ℥ j ß,
Radicum Acori veri,
Caryophyllatæ,
Vincetoxici,
Curcumæ,
Costi amari,
Cardui Mariæ,
Ebuli,
Sarsaparillæ ana ℥ j,
Rhabarbari electi,
Galangæ minoris,
Nucis Moschatæ,
Caryophyllorum ana ʒ vj,
Corticis Capparum,
Mediani Sambuci,
Tamarisci,
Foliorum Agrimoniæ,
Soldanellæ,
Summitatum Juniperi viridis ana ℥ ß,
Florum Hepaticæ albæ,
Sambuci ana ʒ ij,

Incisa, contusa & mixta, infundantur in vini malvatici ℔ viij, digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vase singulis diebus aliquoties agitato, postea adde

Aquarum Absinthii Pontici,
Abrotani ana ℔ j ß,
Hepaticæ utriusque,
Artemisiæ,
Cardui Benedicti,
Serpilli ana ℔ j.

Misce & per alembicum in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digestion dans le fumier l'y laissant quatorze jours & agitant la matiere plusieurs fois le jour, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux distillées, & ayant placé la cucurbite au bain marie & adapté un chapiteau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, puis on fera distiller la liqueur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est employée pour l'hydropisie, elle leve les obstructions, elle excite les urines; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau distillée, une dragme d'esprit de nitre dulcifié, elle

elle en feroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropisie.

Aqua ad Gonorrhæam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.

℞. Radicis Ireos Florentiæ,
Foliorum Dictamni Cretici & Menthæ siccæ ana ℥ j,
Seminum Agni Casti,
Rutæ,
Lactucæ ana ʒ vj,
Terebinthinæ Venetæ ℥ iv,
Vini albi ℥ xx.

Contusis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo mariæ ex arte destillentur & servetur aqua ad usum.

REMARQUES.

On concassera les racines, les feuilles & les semences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, après quoi l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Cette eau est bonne pour deterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée après qu'on a usé des remedes adoucissans; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

Aqua Hepatica, A Mynsicht.

℞. Fragorum maturorum ℔ ß,
Pulveris Diarhodon Abbatis ℥ j ß,
Radicum Cichorii,
Scorzoneræ,
Eryngii,
Agrimonii ana ℥ ß,
Florum Centaurii minoris,
Borraginis,
Hepaticæ albæ,
Rosarum rubrarum ana ʒ ij,
Rhabarbari ʒ j ß,
Santalorum omnium ana ʒ j,
Seminum quatuor frigidor. majorum & minorum,
Oxalidis ana ℈ ij gr. vj.

Incisa & contusa infundantur in vini rubri ℔ ij,

Stent in infusione per octiduum, postea adde

Aquarum Hepaticæ,
Portulacæ,
Acetosellæ,
Endiviæ,
Melonum,
Cichorii,
Rubi Idæi,
Cuscutæ ana ℔ ß,

Misce & per alembicum in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On écrasera les fraises dans un mortier de marbre, on concassera les racines, les bois & les semences, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on versera sur le mêlange, le vin rouge, on bouchera bien le vaisseau & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on y ajoutera les eaux distillées, & après avoir couvert la cucurbite de son chapiteau avec son recipient & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Aqua Asthmatica.

℞. Mellis optimi ℥ j ß,
Ficuum pinguium ℥ j,
Foliorum Salviæ,
Majoranæ,
Hyssopi,
Marrubii ana man. ß,
Radicum Enulæ Campanæ,
Tussilaginis ana ℥ ß,
Scillæ præparatæ,
Seminis Urticæ Romanæ,
Fœniculi,
Ocimi ana ʒ iij ℈ j,
Amygdalarum dulcium,
Pinearum,
Dactylorum,
Uvarum passularum minorum,
Sebesten,
Jujubarum,
Radicum Liquiritiæ,
Polypodii querni,
Iridis Florentiæ,
Gentianæ ana ʒ iij,

Ca-

Caryophyllatæ,
Zingiberis albi,
Baccarum Lauri &
Juniperi ana ℥ ij ℈ j,
Cinnamomi,
Cardamomi ana ℥ ij,
Vini Malvatici ℔ iv,
Spiritus Vini ℔ iij.

Infundantur & digerantur simul diebus aliquot, dein distillentur per arenam.

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les écorces & les herbes, on mettra tout ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le miel, l'esprit de vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, puis on fera distiller l'humidité par un feu de sable moderé, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y dissoudre sept grains de musc si l'on veut lui donner une bonne odeur.

Vertus. Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle attenuë l'humeur crasse qui empêche l'action des poulmons, elle aide à la respiration; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on ajoute sur chaque prise de cette eau, deux gouttes de baume de soufre, elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

Aqua ad Gutturis Affectus, Schroderi.

℞. *Herbæ Perfoliatæ totius man.* j,
Foliorum Pyri sylvestris,
Apii,
Saniculæ,
Periclymeni,
Scordii,
Pentaphylli,
Aristolochiæ rotundæ ana man. j,
Cerevisiæ acescentis ℔ vj.

Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas, deinde adde
Albi Græci, id est Stercoris Canini sicci ℥ j ß,
Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans du fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines, ensuite on le débouchera, on y ajoutera les crottes de chien reduites en poudre grossiere ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en fomentation autour du cou, on peut aussi en avaler depuis demi once jusqu'à une once & demie, elle est vulneraire & un peu sudorifique. Vertus. Dose.

Aqua Anticolica seu Carminativa, A Mynsicht.

℞. *Radicis Zedoariæ* ℥ iij,
Baccarum Lauri &
Juniperi ana ℥ j ß,
Flavedinis Corticum Arantiorum,
Calami Aromatici,
Galangæ minoris,
Cinnamomi ana ℥ j,
Seminum quatuor calidorum majorum & minorum,
Cerefolii,
Nigellæ,
Anethi ana ℥ iij,
Crassiusculè contusa & mixta infundantur in
Vini Malvatici ℔ viij,

Stent in infusione per octiduum, postea adde
Aquæ Chamomillæ ter destillatæ,
Serpilli cum vino destillatæ ana ℔ j,
Misce & in balneo mariæ per alembicum destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie ou à son defaut, du vin d'Espagne, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite

te on la verſera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux diſtillées, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, ou luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Elle eſt bonne pour les coliques venteuſes ou qui ſont cauſées par une pituite viſqueuſe; la

Doſe. doſe en eſt depuis demi once juſqu'à trois onces.

Aqua Antiſpaſmica, Cloſſæi.

℞. *Vitrioli Hungarici* ℥ iv,
Succini flavi per triduum in aceto deſtillato infuſi ℥ j,
Vini Malvatici ℔ j ß.

Fiat digeſtio vaſe clauſo per octiduum in balneo mariæ & deſtilletur liquor.

℞. *Hujus Liquoris deſtillati* ℥ ix,
Aquæ ſtillatitiæ poſt fermentationem Ceraſorum nigrorum,
Aquæ Florum Lilii convallium,
Tiliæ arboris,
Pœoniæ ana ℥ iij,
Radicis Valerianæ utriuſque ℥ ß,
Seminis Pœoniæ,
Baccarum Juniperi recent. maturar. ana ʒ iij,
Pullos Hirundinum exenteratos n°. iij,
Corvi &
Picarum detractis plumis exenteratos ana n°. j,
Caſtorei ʒ ß,
Caphuræ gr. xv.

Fiat deſtillatio in balneo mariæ bulliente.

REMARQUES.

On fera infuſer pendant trois jours, du ſuccin dans du vinaigre diſtillé, on ſeparera la liqueur, & on mettra le ſuccin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on verſera deſſus, la malvoiſie, on bouchera le matras & on le mettra dans du fumier, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, on verſera enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera un chapiteau & un recipient, on en luttera les jointures & l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable. La diſtillation étant achevée, on ſeparera les vaiſſeaux, on jettera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyé, on y mettra neuf onces de l'eau diſtillée de ceriſes noires, qui auront été écraſées & laiſſées un jour en digeſtion avant que d'être diſtillées: comme auſſi l'eau des lis de vallées & celles de fleurs de tillot & de pivoine; les racines, les ſemences, les bayes, le caſtor & le camphre pulveriſez groſſierement, les petits d'hirondelles, de corbeau & de pies plumez, vuidez de leurs entrailles & coupez par morceaux; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

Cette eau eſt bonne contre la convulſion, contre l'apoplexie, la paraliſie, l'épilepſie: l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de ſon poids d'eau clairete ambrée & muſquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxyſme depuis demi once juſqu'à une once. Vertus, Doſe.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une diſtillation auſſi douce qu'eſt celle-ci, je ſerois d'avis qu'on mît en la place ſon eſprit ſulphureux.

Bien loin que l'infuſion qu'on fait du ſuccin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pouroit y être reſté de volatil, en ſorte qu'il n'en monte rien par la diſtillation: je trouverois donc plus à propos qu'on employât le ſuccin ſans autre preparation que celle de le reduire en poudre ſubtile, ou ſi l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau après la diſtillation demi once d'eſprit de ſuccin.

La plus grande partie des ſels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeau en qui conſiſte leur vertu, reſte dans la cucurbite avec le marc; car cette diſtillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'eſt pourquoi pour ſuppléer au defaut de ces ſels, on feroit bien d'ajouter dans l'eau diſtillée, une once & demie d'eſprit de corne de cerf: voici donc comme je voudrois reformer cette preparation.

Aqua Antiſpaſmica correcta.

℞. *Radicis Valerianæ* ℥ j,
Seminis Pœoniæ, Baccarum Juniperi recentium maturarum ana ℥ ß,
Pullos Hirundinum exenteratatos n°. iv,
Pullos Corvi & Picarum detractis plumis exenteratos ana n°. ij,
Caſtorei ʒ ß,
Caphuræ gr. xv,
Vini albi generoſi ℥ ix,
Aquarum Ceraſorum nigrorum, Florum Lilii convallium, Tiliæ arboris, Pœoniæ ana ʒ iij,

Dige-

Digerantur simul horis 24. postea igne arenæ moderato destillentur S. A.
In aqua destillata misce
Spiritus sulphurei dulcis Vitrioli ℥ iij,
Spiritus Cornu Cervi rectificati ℥ i ß,
Spiritus Succini ℥ ß.

Servetur mixtura ad usum. Dosis est ab ℥ ß *usque ad* ℥ j.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

Aqua Benedicta Serpilli, A Mynsicht.

℞. *Herbarum Serpilli cum floribus tempore matutino, ante Solis exortum, decrescente Luna collectarum* ℥ iv,
Chamomillæ Romanæ ℥ j,
Thymi,
Satureiæ ana ℥ ß.
Infundantur in Vini Rhenani optimi ℔ iv,

Stent in infusione per aliquot dies, postea destillentur. In liquore destillato iterum affunde
Herbarum Serpilli cum floribus ℥ iv,
Cassiæ Ligneæ ℥ ß,
Ligni Aloes,
Macis ana ʒ ij.

Post debitam digestionem, denuò per alembicum in balneo mariæ destilla, & sic verè præparata est.

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au decours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la sariette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son defaut, du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau; on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on en fera la distillation au bain marie comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est appellée eau benite, à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catharres, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appetit, elle chasse les vents, elle fait sortir l'arriere-fais; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Aqua Benedicta, Rulandi.

℞. *Croci Metallorum* ℥ j,
Cinnamomi ℥ ß,
Aquæ Cardui Benedicti ℔ ij *vel* ℔ iij.

Macera per biduum, aut triduum, deinde transcola & serva usui.

REMARQUES.

On concassera la canelle, on la mettra avec le saffran des metaux subtilement pulverisé dans un matras, on versera dessus, l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

On prétend qu'elle fasse vomir doucement, & qu'elle purge par bas; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine qui seroit necessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût émetique; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon benit & alors on feroit du Vin Emetique.

La canelle a été ajoûtée dans cette preparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'Emetique, mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere; car les viscères ne sont point en état d'être fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

Aqua ad desiccandos Catharros, Clossæi.

℞. *Serpilli* ℔ j.

Infunde in vini malvatici q. s. ad cooperiendam herbam: stent in digestione per tres septimanas, deinde distilla igne moderato, & in aqua destillata macera
Ligni Sassafras rasi. ℥ j.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera le serpolet fleuri dans sa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la quantité necessaire de malvoisie ou à son défaut, du vin blanc, pour couvrir l'herbe,

l'herbe, on bouchera bien la cucurbite & on la placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines: on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On separera le recipient & l'on mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, le sassafras rapé, puis on le filtrera & on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & dissiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chasse les humeurs qui causent les fluxions & les

Dose. catharres; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les principes du serpolet sont naturellement exaltez & disposez à se detacher par la distillation, la longue digestion qu'on demande de cette plante avec la malvoisie, me paroît bien inutile, il suffiroit de le laisser infuser deux jours, puis d'en faire la distillation: l'eau n'en seroit pas moins bonne.

Le sassafras est non seulement sudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne aussi son odeur qui est fort agreable.

Aqua ad sedandos Dolores Podagricos.

℞. *Stercoris Bubuli sicci,*
Spermatis Ranarum ana partes aquales.

Simul misceantur & alembico vitreo excepta, in balneo mariæ, calore moderato destillentur.

REMARQUES.

On fera secher au Soleil, de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frais de grenouille dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après quelques heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Vertus. Elle est estimée bonne pour appaiser les douleurs des goutes chaudes où il se rencontre de

Dose. l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique sur les endroits douloureux.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente seroit plus convenable dans cette operation, que celle qu'on a laissée secher, parce qu'elle est plus remplie de substance anodine & rafraichissante, mais comme la difference n'est pas de grande consequence, on peut suivre exactement le sentiment de l'Auteur.

Aqua ex Corde Cervi, A Mynsicht.

℞. *Cor unius Cervi minutim incisi,*
Cinnamomi acuti,
Caryophyllorum,
Cardamomi minoris,
Galangæ minoris,
Macis,
Croci ana ℥ ij,
Ligni Aloes,
Santali citrini,
Corticis Citri,
Seminis Ocimi ana ℥ i ß,
Florum Lavendulæ,
Rorismarini,
Melissæ,
Salviæ ana ℥ j.

Macerentur in vini malvatici ℔ vj, *per noctem, & manè in balneo mariæ per alembicum destillentur.*

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin de malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semence, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoi que cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de lui qu'elle tire sa principale vertu; car il ne s'en éleve par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de sa substance qui est le sel volatil reste au fond de la cucurbite: c'est-pourquoi quand on voudra profiter des bonnes qualitez du cœur de cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le bouillon au malade plûtôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & étherées sont facilement dissoutes par le vin, & exaltées dans la distillation.

Si l'on mêloit dans cette eau distillée, demi once d'esprit de corne de cerf, on suppléeroit au defaut du sel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquerroit un peu d'odeur d'empireume.

Aqua Anhaltina.

℞. *Terebinthinæ Venetæ* ℔ ß,
Thuris masculi ℥ j,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Nucistæ,
Cubebarum,
Cinnamomi ana ʒ vj,
Baccarum Lauri,
Seminis Fœniculi ana ℥ ß,
Ligni Aloes ʒ iij,
Croci ʒ ii ß.
Pulverisata infundantur in spiritûs vini ℔ v,
Digerantur per sex dies, additis Moschi in nodulo ligati gr. xv.
Hinc destillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grez la terebenthine & les autres drogues grossierement pulverisées, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant six jours: ensuite on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient dans le col duquel on aura suspendu le musc envelopé dans un nouet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne: on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Elle fortifie l'estomach & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle attenuë la pierre, & elle la fait descendre, on s'en sert pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralisie; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi exterieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralisie, de tressaillement de nerf, de contusions, de fractures.

Aqua Aloetica Solutiva, A Mynsicht.

℞. *Aloes Hepaticæ* ℥ xvj,
Succi Foliorum Sennæ virid. expressi,
Elaterii ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ j.
Omnia invicem benè mixta per balneum mariæ igne lentissimo destillentur.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec l'elaterium, & le suc des feuilles vertes de senné ou de colutea : on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau distillée & qu'on en fomente chaudement la region de l'estomach, il prétend qu'on sera purgé par cette seule fomentation comme par une medecine qu'on auroit prise par la bouche; mais comme dans cette distillation, on n'enleve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On réussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de reduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition; car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher & mettre en sa place du suc de tithymale, voici donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

Fomentatio Aloetica Solutiva.

℞. *Aloes Hepaticæ* ℥ iv,
Succorum Cucumeris agrestis &
Foliorum Coluteæ ana ℔ j,
Succi Esulæ minoris ℥ ij.
Misce fiat fotus.

Aqua Arthritica.

℞. *Summitatum Rorismarini* ℥ iij,
Salviæ,
Chamæpityos,
Myrrhæ optimæ ana ℥ ij,
Foliorum Pulegii,
Lavendulæ,
Majoranæ,
Florum Chamomillæ ana ℥ j,
Nucis Moschatæ,
Radicum Pœoniæ ana ℥ ß,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Iridis Florentiæ,
Pyrethri,
Cyperi rotundi ana ʒ j,
Cardamomi,
Cubebarum ana ʒ ß,
Infundantur in spiritûs vini rectificati ℔ iv, *stentque in infusione, vase probè clauso, per dies quatuordecim; postea destillentur in balneo mariæ.*

RE-

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours : on renversera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les douleurs des jointures, pour la paralisie, pour les tremblemens, elle fortifie le cerveau & les nerfs ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Aqua Carbunculi.

℞. Florum Rorismarini,
Liliorum convallium,
Violarum,
Borraginis ana ℥ iij,
Foliorum Majoranæ,
Salviæ,
Lavendulæ,
Endiviæ,
Spicæ Nardi,
Nucis Moschatæ,
Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Granorum Paradisi,
Cubebarum,
Galangæ,
Visci querni,
Avellanarum,
Seminis Pœoniæ,
Rasuræ Cornu Cervi ana ℥ ß.
Contundantur & infundantur in
Vini Malvatici ℔ i ß,
Vini albi generosi ℔ j,
Aquarum Lavendulæ,
Spicæ,
Rosarum,
Fragorum ana ℔ i ß.
Fiat destillatio in balneo mariæ S. A. & in aqua destillata adde
Foliorum Auri,
Margaritarum præparatarum,
Ossis è Corde Cervi,
Lapidis Percarum ana ʒ ij,
Moschi ℈ ß.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbite & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le musc, pour en faire un nouet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, on l'y laissera toûjours tremper.

Cette eau fortifie les parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour preserver de la peste ; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schroder, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Aqua Cancrorum simplex.

℞. Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.

Contundantur & destillentur in balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour rétablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine ; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette eau est phlegmatique; car il ne monte presque point de sel volatil par ces especes de distillations : on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornuë à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitri-

poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit desagreable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des bouillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller; car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolve ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Aqua Ophthalmica de Cancris, A Mynsicht.

℞. Cancros fluviatiles vivos, Mense Junio, Sole & Luna in Cancro existentibus, n°. xxxj.

Pro pondere horum adde tantum
Herbæ Chelidonii cum toto.
Contunde hæc unà, iisdemque porrò adde
Seminis Fœniculi contusi ℥ j,
Fabarum marinarum,
Camphoræ ana ℥ ß,
Caryophyllorum,
Aloes hepaticæ,
Tuthiæ præparatæ ana ʒ ij.

Misce & divide in tres partes æquales, primamque partem in balneo mariæ destilla; deinde partem alteram immite cucurbitæ & destillatam illam à parte primâ aquam affunde, rursumque abstrahe ut primâ vice; tum tertiam quoque partem infer, & aquas antea destillatas omnes iterum superinfunde, adeoque tertiâ vice destilla & serva.

Qui vult ex fæcibus calcinatis salem extrahere, potest, majoris efficaciæ gratiâ, aliis admiscere.

REMARQUES.

On prendra des ecrevisses de riviere vivantes des plus grosses & des mieux nouries ramassées au mois de Juin quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer, on les pesera & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chelidoine ou éclaire, he be & racine incisées, on les ecrasera bien ensemble, puis on y ajoûtera les autres ingrediens grossierement pulverisez, on battra le mêlange long-temps avec un pilon de bois, puis on le divirsera en trois parties égales, on en mettra distiller une au bain marie par un alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y sera resté après la distillation, & l'on y mettra en sa place une autre partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller comme devant toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en sa place la troisiéme & derniere partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie; on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans de l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulceres des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour. Vertus.

La tuthie étant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation: ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort necessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du tems qu'on doit ramasser les écrevisses; car il importe fort peu que ce soit au mois de Juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourvû qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on prétend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de feves de mer, on peut leur substituer les grosses feves communes.

Aqua Ophthalmica insignis.

℞. Florum Cyani cum propriis calicibus collectorum ℔ iij,
Aquæ Nivis s. q.
Macerentur & destillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bleuëts, recemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain ma-

 rie

rie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil, l'eau distillée dans une bouteille debouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermit les fibres, on s'en sert pour les vieillards & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la vûë, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux.

Eau de casse lunettes.

Aqua Aluminosa, Liebautii.

℞. *Succorum Plantaginis,*
Portulacæ,
Aluminis rupei ana ℔ j,
Agrestæ,
Albumina Ovorum n°. xij.

Destillentur simul ut artis est.

REMARQUES.

On tirera les trois especes de sucs par expression en la maniere ordinaire, on y démêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mêlange dans un alembic de verre, on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Vertus. Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulceres.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte, y dissolvent deux dragmes d'alun.

Aqua Aluminosa Magistralis, Fallopii.

℞. *Aluminis rupei,*
Mercurii Sublimati ana ʒ ij,
Aquarum Plantaginis &
Rosarum ana ℔ j.

Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem, & post residentiam servetur aqua ad usum.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié: on tirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par residence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus deterſive que la precedente, on l'employe pour nettoyer les ulceres & les chancres qui proviennent d'une cause venerienne, pour resister à la gangrene.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de metail, parce que le sublimé s'y attacheroit.

Aqua Divina, Fernelii.

℞. *Mercurii Sublimati* ℈ ß,
Aquæ Plantaginis ℔ ß,

Decoquantur supra cineres calidos in phiala vitrea ad medias & servetur aqua.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus la feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deterge puissamment, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour resister à la gangrene, on en lave la playe avec du charpi.

Aqua ad Gangrænam.

℞. *Sacchari albi* ℥ viij,
Radicis Aristochiæ rotundæ ℥ iv,
Vini albi ℔ iv.

Infundantur simul per horas sex aut septem, postea bulliant in vase figulino benè clauso, igne lento, ad tertiæ partis consumptionem.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur pour s'en servir.

Elle est propre pour resister à la gangrene, pour deterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle attenuë les humeurs grossieres & visqueuses. Vertus.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

Aqua

Aqua ad Suffusionem, Bauderoni.

℞. Herbarum Chelidoniæ majoris,
Fœniculi,
Verbenæ,
Euphrasiæ ana man. j,
Rutæ man. ß.

Omnia recentia minutim incisa, aspergantur vino malvatico aut alio optimo, adde

Felis Perdicum aut alterius Animalis ejusdem naturæ ℥ i ß,
Seminum Rutæ,
Sileris montani,
Sezeleos Massiliensis ana ʒ iij,
Florum Rorismarini pug. j.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concassera les semences ; on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, environ une livre de malvoisie, ou à son defaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelque autre oiseau de la même nature, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est detersive & propre à consumer insensiblement les cataractes qui commencent à se former, c'est d'où vient son nom, on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Aqua ad Oculorum Nebulas & Suffusiones, Joannis à Vigo.

℞. Herbarum Euphrasiæ man. ij,
Rutæ pug. j.
Gummi Sagapeni ℥ j,
Sarcocollæ ʒ ii ß,
Caphuræ ℈ ij,
Mellis Rosati ℥ x,
Fellis Vervecini ℥ i v,
Succorum Fœniculi &
Chelidonii ana ℥ ij.
Misce & distilla S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concassera le sagapenum, la sarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucs tirez par expression en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, après dix ou douze heures de digestion on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle a les mêmes vertus que la precedente. Vertus.

Aqua ad Suffusionem, Schroderi.

℞. Sacchari albi ℥ ij,
Sarcocollæ,
Aloes hepaticæ,
Piperis longi,
Nucis Moschatæ,
Caryophyllorum ana ℥ ij,
Croci,
Florum Rorismarini man. ß,
Aquarum Euphrasiæ,
Fœniculi,
Verbenæ ana ℥ iij,
Succorum Chelidonii majoris,
Rutæ ana ℥ ij,
Fellis Perdicum ℥ j,
Mellis Rosati ʒ vj,
Destillentur in alembico vitreo, balneo mariæ.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere le drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les liqueurs, on adaptera à la curcubite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des precedentes, mais elle est plus acre & plus detersive, on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades. Vertus.

Aqua Ophthalmica, Quercetani.

℞. Croci Metallatorum ʒ ij,
Aquæ Euphrasiæ aut Fœniculi ℥ vj,

Misce & digerantur per tres aut quatuor dies calidè, deinde filtra liquorem & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra le saffran des metaux dans une grande phiole, on versera dessus, l'eau d'euphraise ou de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours l'agitant

gitant de temps en temps : on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toûjours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra precipitée au fond.

Vertus. Cette eau deterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages.

Aqua Ophthalmica alia, Quercetani.

℞. *Vitrioli albi* ℥ iij,
Zingiberis,
Macis ana ℥ j,
Aloes ℥ ß,
Lactis Caprini ℔ j,
Succorum Chelidoniæ &
Euphrasiæ ana ℔ ß.

Macerentur omnia simul quatuor aut quinque dierum spatio, destillenturque per balneum vaporosum. Aquæ destillatæ adde tuthiæ frustula aliqua non tamen pulverisata, quæ priùs in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur & tandem cum aqua prædicta continuò residere sinantur.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on en fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura auparavant mis rougir au feu dans une cuilliere de fer neuve & éteints dans l'eau distilée neuf fois, & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se precipitera toûjours au fond.

Vertus. Cette eau est bonne pour les ophtalmies, elle deterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Aqua Communitatis Ophthalmica, Renodæi.

℞. *Herbarum Euphrasiæ man.* iij,
Chelidonii,
Fœniculi,
Verbenæ,
Sileris montani ana man. ij,
Rutæ,
Melissæ ana man. j,
Caryophyllorum,
Macis,
Piperis longi ana ℥ ß,

Macerentur per noctem in
Aqua Rosarum albarum &
Vini albi ana part. æqual. s. q.

Destillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, le macis & les gyrofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle deterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guerit les ulceres, on en fait entrer quelques gouttes dedans. Vertus.

Aqua Ocularis interna, A Mynsicht.

℞. *Baccarum Juniperi* ℥ ij,
Cassiæ Ligneæ ℥ j,
Seminum Sileris montani,
Fœniculi ana ℥ ß,
Rutæ ʒ iij,
Pulveris Specierum Diamoschi dulcis,
Nucis Moschatæ,
Ligni Aloes ana ʒ ij,
Foliorum Euphrasiæ,
Verbenæ,
Rutæ,
Summitatum Rorismarini,
Salviæ,
Pulegii,
Anethi,
Fœniculi ana ʒ i ß,
Florum Chelidoniæ majoris,
Betonicæ,
Lavendulæ,
Rosarum rubrarum,
Rorismarini ana ʒ j.

Macerentur in vini malvatici ℔ vj. *per octiduum, postea balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie ou à son

ſon defaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaiſſeau & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt bonne pour fortifier la vûë, pour attenuer & diſſiper les humeurs craſſes du cerveau.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Comme cette eau eſt ſpiritueuſe ou remplie de parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop craſſes qui embaraſſent le nerf optique, & empêchent que les eſprits ſoient portez aux yeux en aſſez grande quantité, & c'eſt par-là qu'elle fortifie la vûë.

Aqua Viridis correcta, Hartmanni.

℞. Mellis Roſati ℥ ij,
Sulphuris vivi,
Viridis Æris,
Aluminis crudi ana ℥ j,
Stercoris Canini ſicci,
Comarum Sabinæ &
Sambuci ana ʒ j,
Foliorum Hyperici,
Roriſmarini,
Rutæ,
Plantaginis,
Salviæ,
Pulegii ana man. ß,
Vini albi &
Aquæ Solani ana ℔ j.

Omnia, excepto viridi æris, miſceantur & per horæ ſemiquadrantem bulliant, poſtea addito extra ignem & diſſoluto æris viridi, coletur aqua viridis & ſervetur.

REMARQUES.

On pulveriſera l'alun, le ſoulfre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé avec le miel roſat, le vin blanc & l'eau de ſolanum diſtillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere pendant demi quart d'heure, enſuite on la retirera du feu, l'on y diſſoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expreſſion, & on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle eſt bonne pour les ulceres de la bouche, du goſier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que ſcorbutiques ou autres, on les touche avec du cotton ou du charpi imbu de cette eau, elle deterge & reſout.

Aqua Epidemica, Batei.

℞. Foliorum Chelidoniæ,
Roriſmarini,
Rutæ,
Artemiſiæ,
Abſinthii,
Anagallidis,
Dracontii,
Scabioſæ,
Agrimoniæ,
Meliſſæ,
Scordii,
Centaurii minoris,
Cardui Benedicti,
Betonicæ,
Roris Solis ana man. ij,
Radicum Angelicæ,
Tormentillæ,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Glycyrrhizæ ana ℥ j.

Macerentur in vini albi ℔ viij. *per duos dies, dein deſtillentur S. A.*

REMARQUES.

On cueillira les feuilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concaſſera, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre, on verſera deſſus, le vin blanc, on bouchera la cucurbite, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux jours, enſuite l'on y adaptera un chapiteau avec ſon recipient, on luttera les jointures, & ayant placé le vaiſſeau au bain marie ou de vapeur, on fera diſtiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau eſt en uſage à Londres dans les maladies epidemiques, comme dans la petite verole, dans les fiévres malignes, dans la peſte. Vertus.

La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée juſqu'à quatre. Doſe.

Si après la diſtillation, on faiſoit ſecher le marc qui reſte au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le ſel par la leſſive, & qu'on le fit diſſoudre dans l'eau diſtillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la compoſition de cette eau ſans diminuer de ſes qualitez, les feuilles de chelidoine, de mouron, de ſcabieuſe & d'aigremoine, les racines de regliſſe & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant preſque point de parties volatiles,

tiles, il ne s'en éleve que du phlegme par cette distillation, & les essentiels & fixes qui font leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en décoction, qu'en eau distillée.

Aqua Lactis Alexiteria, Batei.

℞. *Foliorum Ulmariæ,*
Cardui Benedicti,
Galegæ ana man. vj,
Menthæ,
Absinthii ana man. v,
Rutæ man. iij,
Angelicæ man. ij,
Contusis adde
Lactis recentis congios iij, *vel* ℔ xxiv.
Fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On cueillira les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout ensemble, puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à refrigerant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire, au bain marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister au venin, pour chasser par une douce transpiration, les mauvaises humeurs, pour fortifier & réjouïr les parties vitales. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le lait étant une liqueur visqueuse & rafraichissante ne me paroît pas un menstruë bien convenable pour cette operation, mais apparemment il a été mis pour temperer la chaleur des ingrediens; on se sert de cette eau principalement en Angleterre.

Aqua Lactis Pectoralis, Batei.

℞. *Sanguinis Porcini* ℔ ij,
Limacum hortens. contus. ℔ ij,
Capillorum Veneris,
Hederæ terrestris ana man. iij,
Linguæ Cervinæ man. ij,
Uvarum passarum,
Jujubarum ana ℥ iv,
Glycyrrhizæ,
Seminis Anisi ana ℥ iij,
Lactis recentis ℔ xij.
Misce & fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoyera & on les écrasera, on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la reglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrediens dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le sang de porc & le lait de vache nouvellement tirez, on brouillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbite, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acretez de la poitrine, pour la phtisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang. La dose est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau. Vertus. Dose.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder; car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consomption où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

Aqua Pneumonica, Batei.

℞. *Foliorum Peti optimi non convolutor.*
Corticis extern. Aurant. ana ℥ iv,
Seminis Anisi ℥ j ß,
Corticis Winterani ʒ vj,
Vini Hispanici ℔ vj,
Spiritus Vini ℔ j.
Macerentur simul & destillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des feuilles de tabac recemment sechées, de l'écorce jaune & exterieure des oranges ameres, de l'anis & de l'écorce de Winter, laquelle on appelle vulgairement *costus corticosus*; on concassera bien les ingrediens, & les ayant mêlez, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours: ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter la Vertus.

la respiration, pour lever les obstructions du poumon, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient.

Dose.

Aqua & Spiritus Lumbricorum Magistralis.

℞. Lumbricorum lotorum ℔ iij,
Limacum cum testis mundatorum congios duos, seu ℔ xvj,

Contundantur in mortario, indantur vasi convenienti addendo

Foliorum Urticæ urentis cum Radicibus man. vj,
Angelicæ sylvestris man. iv,
Brancæ Ursinæ man. vij,
Agrimoniæ,
Betonicæ ana man. iij,
Absinthii communis man. ij,
Rutæ man. j,
Florum Rorismarini ℥ vj,
Radicum Lapathi ℥ x,
Oxalidis ℥ v,
Curcumæ,
Corticis interioris arb. Oxyacanthi,
Cornu Cervi crassè pulverati,
Eboris subtiliter præpar. ana ℥ iv,
Caryophyllorum pulverat. ℥ iij,
Seminis Fœnugræci ℥ ij,
Croci ʒ iij.

Spiritus vini tenuioris congii quatuor cum dimidio post infusionem viginti quatuor horarum destillentur per alembicum.

Libræ quatuor primæ pro spiritu reserventur, quæ sequuntur, pro aqua lumbricorum magistrali.

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants gros & bien nouris, on les lavera exactement, puis on en pesera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans: on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nettoyera autant qu'on poura, & l'on en écrasera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra ensuite avec les vers de terre, on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoutera les gyrofles, le fœnugrec, la corne de cerf rapée, bien concassez, ou grossierement pulverisez, puis l'yvoire préparée en poudre subtile & le saffran, on brouillera bien le tout ensemble avec un bâton & l'on versera dessus, l'esprit de vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira aussi-tôt la cucurbite de son chapiteau à refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur; les quatre premieres livres de la liqueur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce sera l'esprit de vers de terre, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magistrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Esprit de vers de terre magistral. Eau de vers de terre magistrale.

L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale, font bons pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine, pour la gravelle. La dose de l'esprit est depuis une dragme jusqu'à deux: la dose de l'eau est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puis qu'il y en entre davantage; mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un veritable esprit de vers sans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornuë & les pousser par le feu, il en sortiroit du phlegme, de l'esprit, de l'huile & du sel volatil, on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en separer l'huile, on rectifieroit ce qui seroit passé, en faisant distiller par un petit feu environ la moitié, ce seroit l'esprit de vers, & ce qui resteroit seroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Aqua Gentianæ composita.

℞. Radicum Gentianæ incis. ℔ j ß,
Foliorum & Florum Centaurii minoris ana ℥ iv,

Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo, destillentur postea per alembicum.

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours,

jours, ensuite on debouchera la cucurbite, on adaptera dessus, un chapiteau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est febrifuge, propre pour resister au venin, pour purifier le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Bryoniæ composita.

℞. *Succi Radicis Bryoniæ* ℔ iv,
Foliorum Rutæ &
Artemisiæ ana ℔ ij,
Foliorum Sabinæ siccat. man. iij,
Matricariæ,
Nepetæ,
Pulegii ana man. ij,
Ocimi,
Dictamni Cretici ana man. j ß,
Corticis Arantiorum flav. recent. ℥ iv,
Myrrhæ ℥ ij,
Castorei ℥ j,
Vini generosi Canarini ℔ xij.

Digerantur per quatriduum, vase idoneo, mox fiat in balneo mariæ destillatio, deinde sub medium destillationis, expressio & colatura, & tandem per destillationis continuationem & tincturæ inspissationem, fiat extractum hystericum. Extractum hystericum.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression, du suc, on aura des feuilles de ruë & d'armoises recentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire : on aura la sabine seche, le dictame de Crete & les autres feuilles, on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres, la mirrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie : quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera reste dans l'alembic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guere de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée. Extrait.

Vertus. Elle est histerique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour resister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Dose.

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Limacum Magistralis.

℞. *Limacum hortens. incis.* ℔ ij,
Folia Nicotianæ sicc. no viij,
Radicis Glycyrrhizæ pulver. ℥ ij,
Ireos Florentiæ ℥ j,
Enulæ Campanæ ℥ ß,
Seminum Bombacis ℥ j ß,
Frigidorum majorum,
Anisi ana ʒ vj,
Croci ʒ j,
Florum Rosarum rubrarum pug. vj,
Violarum,
Borraginis ana pug. iv,
Sanguinis Porcini recentis,
Vini albi ana ℔ iv,
Succorum Hederæ terrestris,
Tussilaginis,
Scabiosæ,
Pulmonariæ maculosæ ana ℔ j ß,
Portulacæ,
Plantaginis,
Ambrosiæ,
Veronicæ ana ℔ j.

Macerentur per triduum tepidè, deinde destillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulverisées grossierement, la racine d'enule campane coupées par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirez par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le tout.

tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, ou l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grez, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les maladies du poûmon, de la poitrine, pour la phtisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc: car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort méchante odeur de brûlé & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Petasitidis composita.

℞. Radicum Petasitidis recent. & contusarum ℔ j ß,
Angelicæ,
Imperatoriæ ana ℔ ß.

Macerentur in cerevisiæ non lupulatæ generosæ ℔ x, *deinde distillentur, donec saporis mutatio vires radicum extractas esse testetur.*

REMARQUES.

On aura les racines récentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on versera dessus, de la biere forte faite sans houblon, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, & après trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur, on reversera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau, on réïterera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine assez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est propre pour resister au venin, pour
Dose. le scorbut, pour les fiévres malignes. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

J'ai pris cette description dans la Pharmacopée de Londres.

Aqua Raphani composita.

℞. Foliorum Cochleariæ utriusque mundatissimorum ana ℔ vj.

Ex hisce contusis succus exprimatur, cui admisceantur
Succorum Beccabungæ,
Nasturtii aquatici ana ℔ j ß,
Vini albi optimi ℔ viij,
Mala Limon. cum toto incis. n. xij,
Radicis Bryoniæ recentis ℔ iv,
Raphani sylvestris ℔ ij,
Corticis Winterani ℔ ß,
Nucum Moschatarum ℥ iv.

Macerentur per triduum & distillentur.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y fera infuser pendant trois jours les limons coupez avec leurs écorces, par tranches, les racines recentes rapées, la muscade & l'écorce de Winter concassées en poudre grossiere, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est incisive, aperitive, vulneraire, propre pour le scorbut, pour la colique nephretique. La dose en est depuis demi once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Gilberti.

℞. Foliorum Scabiosæ,
Pimpinellæ,
Dracuntii,
Melissæ,
Angelicæ,
Anagallidis flore purpureo,
Tormentillæ cum radicibus ana man. ij.

Omnia ritè collecta & præparata in vini Canarini congiis quatuor macerentur, & distilla in alembico congios tres quibus adde

Florum Cordialium ana ℥ iij,
Tunicæ ℥ vj,
Croci ℥ ß,
Radicum Curcumæ ℥ ij,
Galangæ,
Seminis Ocimi ana ʒ j,
Citri,
Cardui Benedicti,
Caryophyllorum ana ʒ v,

Corticis Citri ficci ℥ j,
Rasuræ Cornu Cervi ℥ iv.

Macerentur per 24. horas & distillentur in balneo mariæ.

Aquæ distillatæ adjicias.
Chelarum Cancrorum subtilissimè pulveratarum ʒ vj,
Perlarum præparatarum ℥ ß,
Coralli rubri præpar.
Oculorum Cancrorum præpar.
Succini albi ana ʒ ij,
Lapidis Bezoardici Orientalis,
Ambræ grisea ana ℈ ij.

Vase optimè obturato macerentur ad solis calorem, per sex septimanas sæpius agitando, postea filtretur aqua, miscendo sacchari candi cum aquæ rosarum rubrarum ℥ vj, *& aquæ cinnamomi optimi* ℥ iv. *despumati* ℥ xij.

Species exsiccari & reservari possunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur vigueur, on les pilera, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus, trente-deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, on laissera la matiere vingt-quatre heures en digestion, puis on en fera distiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures au bain marie, les racines, les semences, l'écorce de citron, les gyrofles concassez, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la distillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaisseau de verre, les pates & les yeux d'écrevisse, le corail préparé, le succin, le bezoar Oriental & l'ambre gris subtilement pulverisez, on versera dessus, l'eau de la derniere distillation, on bouchera le vaisseau exactement, & on l'exposera au Soleil ou à une autre chaleur approchante, pour y laisser la matiere en digestion pendant six semaines la remuant souvent: ensuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de sucre candi qu'on aura auparavant fait dissoudre & écumer dans six onces d'eau de rose rouge, & quatre onces d'eau de canelle, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est cordiale, alexitaire, propre pour resister au venin, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour corriger l'haleine mauvaise. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Dose.

On peut mettre secher la poudre qui sera restée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale, qu'on poura donner interieurement depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre cordiale. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire seroit du moins aussi convenable pour cette operation que le vin de Canarie, parce que les esprits dont on a besoin, en sont plus détachez & plus propres à enlever les substances des ingrediens.

On fait infuser les dernieres drogues dans l'eau distillée, afin qu'elle s'empreigne de leur substance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écrevisse, on retire ces matieres comme on les a mises.

L'Auteur demande qu'on écume le sucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de rose rouge & de canelle, mais cette circonstance est non seulement inutile, parce que le sucre candi est un sucre pur & qui n'a point besoin d'être écumé, elle est aussi préjudiciable, car en faisant fondre & écumer le sucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bien-tôt fait dissiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur, il vaut donc beaucoup mieux pour conserver les vertus de tous les ingrediens, reduire le sucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de temps en temps, jusqu'à ce que le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajoûté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agreable, mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Aqua Scordii composita.

℞. *Succorum Galegæ,*
Acetosæ,
Scordii,
Citri ana ℔ ij,
Theriacæ ℔ j.

Macerentur per triduum & destillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.

REMARQUES.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium recemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissez cinq ou six heures en digestion à froid, on en tirera les sucs par expression ; on les pesera & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion trois jours, on la debouchera alors, on

y adaptera un chapiteau avec son recipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apolexie, pour la letargie, pour l'épilepsie, pour resister au venin, pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

Flos Cordialium necnon Cardiacum magnum, Batei.

℞. *Florum siccatorum Rorismarini,*
Calthæ,
Tunicæ,
Superbæ,
Borraginis,
Buglossi,
Rosarum rubrarum,
Rosarum pallidarum,
Rorellæ,
Violarum,
Actes,
Betonicæ,
Aurant.
Jasmini ana ℥ j,
Croci ℈ iv,
Foliorum siccatorum Cardui Benedicti,
Scordii,
Angelicæ,
Apiastri,
Menthæ,
Amaraci,
Valerianæ ana ʒ vj,
Radicis Heptaphylli,
Zedoariæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Caryophyllatæ ana ℥ ß,
Gentianæ ʒ ij,
Corticum Sassafras &
Xyloaloes ana ℥ j,
Citri,
Santali citrini,
Baccarum Juniperi,
Kermesini,
Cardamomi,
Seminis Ocimi ana ℥ ß.
Contusis contundendis adde
Spiritus Vini ℔ xxx,
Post macerationem debitam abstrahe per balneum mariæ ℔ xx. *quæ serventur ad usum, nominatæ, Flos Cordialium. Residui fiat expressio & colatura quæ per ulteriorem distillationem exhaletur ad mellaginem. Singulis hujus unciis accuratè admisce* Flos cordialium.
Sacchari Candi albi ℥ ij,
Succi Kermesini ℥ j,
Tincturæ Coralli ʒ vj,
Margaritarum præparat. ℥ ß,
Terræ Sigillatæ ʒ ij,
Bezoar Animalis,
Bezoar Orientalis ana ʒ j,
Ambræ grisεæ ℈ ij,
Moschi ℈ ß,
Folia Auri n°. xx.
Fiat cardiacum magnum S. A.

REMARQUES.

On aura toutes les drogues sechées à propos, on les concassera & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur, on adaptera un recipient au bec de la chape; on excitera une tres-douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, après le quels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une très-grande vertu à fortifier le cœur, elle rejouit aussi le cerveau, elle est propre pour resister au venin, pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour la sincope. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez. Flos cordialium. Fleur des cordiaux. Vertus. Dose.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on pesera alors cet extrait & l'on y mêlera sur chaque once exactement le suc de kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulverisée, les perles preparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura reduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette espece d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'est ce qu'on appelle le grand cardiaque. Cardiacum magnum. Grand cardiaque.

Il est propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour resister au mauvais air. Vertus.

Comme on n'a pas en tous païs le suc de kermes, on se servira à son defaut du syrop de kermes qu'on transporte par tout, mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été sechées: c'est-pourquoi je les croi bien inutiles, telles sont les fleurs de roses pâles, de violette, de jasmin, d'orange, d'œillet, les feuilles de menthe, de melisse.

Aqua Bardanæ composita.

℞. Radicum Bardanæ recentis,
Vincetoxici recentis,
Corticis mediani Radicis Fraxini ana ℔ j,

Minutim incisa infundantur horis 24. in
Vini albi &
Aceti Rutacei ana ℔ ij ß,

Postea destillentur in balneo mariæ, addendo post destillationem, olei sulphuris acidi q. s. pro manifesto acore, & ad singulas libras liquoris egressi camphoræ scrupulum semis, quæ in nodulò ligata stillatitio huic liquori immersa pendula permaneat.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on separera ensuite le recipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soulfre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette, on pesera cette eau, & sur chaque livre on y mettra infuser demi scrupule de camphre envelopé dans un nouet qu'on attachera par une ficelle au col de la bouteille, afin qu'il demeure toûjours suspendu dans l'eau.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, elle resiste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hysteriques. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vinaigre de rue. Le vinaigre de rue se prepare en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil.

Aqua Narcotica, A Mynsicht.

℞. Opii in aqua Solani dissoluti ℥ ij,
Corticis Radicis Madragoræ,
Croci Orientalis ana ℥ ß,
Styracis calamitæ ʒ ij,
Ligni aloes ʒ j,
Succi Florum Papaveris erratici depurati ℥ xvj.

Misce & balneo mariæ destillentur ad tertium cohobium.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore, le bois d'aloës & le storax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu, on mêlera le tout avec le saffran dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le suc de fleur de coquelicoq, nouvellement exprimé & depuré, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & après vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain marie, on cohobera l'eau distillée en la reversant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant, afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle retablit les forces abatuës, elle apaise les douleurs. Vertus. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Dose.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium, car elle ne peut penetrer sa partie resineuse, mais il suffit qu'elle le liquefie, afin que ses principes s'étant un peu détachez, il s'en éleve quelque portion dans la distillation, il ne peut pourtant monter que sa partie volatile, c'est-pourquoi l'eau ne doit pas être fort somnifere.

Aqua Embryonum.

℞. Florum Tiliæ arboris,
Tunicæ recentis ana ℔ ß,
Rosarum Damascenarum recent. ℥ ij,
Nucis Moschatæ ℥ j ʒ vj,
Herbarum Salviæ cum floribus,
Carvi,
Fœniculi,
Verbenæ,
Florum Lavendulæ ana ℥ j ß,
Radicum Pœoniæ maris recentium,
Seminis ejusdem plantæ,

Vis-

Visci querni,
Zedoariæ,
Granorum Paradisi,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Cubebarum ana ℥ j,
Macis ʒ vj,
Galangæ ʒ iij,
Croci Orientalis ʒ ij.

Incisa & contusa crassiusculè, infundantur in

Vini generosi ℔ vj,
Aquæ Liliorum convallium,
Spiritus Fragorum ana ℥ ix,
Aquarum Salviæ &
Fœniculi ana ℔ ß.

Stent in infusione loco tepido vel in cellâ vinariâ per mensem, postea destillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

Après avoir concassé ou pulverisé grossierement tous les ingrediens solides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin de Canarie, les eaux distillées & l'esprit de fraize, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiere en digestion pendant un mois, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau & l'estomach, elle est propre pour empêcher l'avortement, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie; la

Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de sa mere.

Aqua Mastichina.

℞. *Mastiches* ℥ iv,
Macis ℥ ij,
Caryophyllorum ℥ j,
Cinnamomi ℥ ß.

Pulverisentur omnia & commisceantur, deinde infundantur per triduum in

Vini Malvatici ℔ ij.
Tandem destillentur in arena igne lento.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu de sable moderé, l'on fera distiller l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle arrête le vomissement; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'est moins étant distillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en éleve moins d'esprit à l'alembic: on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoisie, il est plus en état de dissoudre les substances des ingrediens qu'on y met infuser, pour ces raisons je prefererois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur, dans les distillations.

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de sable, à cause du mastich qui par le feu de sable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui distille, une odeur de brûlé, ce qui n'est point à craindre par les bains humides.

La simple infusion des drogues dans la malvoisie, seroit pour le moins aussi salutaire pour fortifier l'estomach, que l'eau distillée, elle contiendroit une substance saline dont il ne monte guere par distillation.

Aqua Mercuriata.

℞. *Cerusæ Venetæ* ℥ ij,
Aluminis crudi ℥ i ß,
Lithargyri,
Mercurii Sublimati ana ℥ j,
Salis Nitri,
Ammoniaci ana ʒ ij,
Zingiberis ʒ i ß,
Aceti ℔ j,
Aquarum Centinodiæ ℥ iv,
Solani,
Plantaginis,
Rosarum albarum ana ℥ iij.
Misce & bulliant parum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernisse, on y versera le vinaigre & les eaux distillées, on agitera bien la matiere avec une espatule de bois, on la fera bouillir legerement, puis l'ayant laissée refroidir, on la gardera sans la couler, elle se clarifiera par residence.

Vertus. Elle est propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaisons du cuir, pour la teigne, pour les pustules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait preceder les remedes generaux, comme la saignée & la purgation.

Aqua Hæmoptoica.

℞. Radicum Bistortæ,
Symphyti majoris
Tormentillæ ana ℥j,
Herbarum Centinodiæ,
Millefolii,
Veronicæ,
Pyrolæ,
Saniculæ,
Bursæ Pastoris cum toto ana man j,
Summitatum Rubi,
Lentisci ana man. ß,
Granorum Sumach,
Myrtillorum,
Seminum Plantaginis,
Berberis &
Papaveris albi ana ʒ vj,
Florum Nymphææ,
Cucurbitæ,
Cydoniorum,
Rosarum rubrarum ana pug. ij.

Contusis & commixtis omnibus, macerentur per quatriduum ad ignem balnei, in

Succorum Plantaginis,
Portulacæ,
Acetosæ,
Agrimoniæ ana ℔ ij,

Deinde fortiter exprimantur, his adde

Acaciæ,
Hypocistidos,
Terre Sigillatæ,
Boli Armenæ ana ℥ ß,
Pulveris Diatragacanthi frigidi ʒ ij.

Macerentur denuò per quatriduum, deinde in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera les sucs nouvellement tirez par expression, on couvrira le pot exactement, & on le placera dans le bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypocistis bien concassez, la terre sigillée, le bol pulverisé & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain marie tiede, pour y laisser la matiere encore quatre jours en digestion, puis on fera distiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Elle est bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Bruxelles, son nom vient de son effet; car *hæmoptoica* signifie propre à arrêter le crachement de sang.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau sont propres à arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette distillation; car leurs qualitez astringentes sont contenuës ou dans une substance mucilagineuse & agglutinante propre pour épaissir le sang, comme celle du symphytum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une substance styptique qui provient d'une acidité terrestre & fixe, comme celle de la tormentille, de la bistorte, du sumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oseille, de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypocistis, du lentisque, des sommitez de ronce, ou dans une matiere alkaline qui par la figure de ses parties, est propre à embarasser & à adoucir les acides & les acretez du sang, comme le bol, la terre sigillée.

Or toutes ces substances étant trop fixes pour s'élever par la distillation, elles demeurent presque entierement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne distille que la partie la plus phlegmatique des ingrediens: je trouve donc que cette distillation n'est pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent si on en faisoit user aux malades, les unes en substance comme la terre sigillée, le bol, l'acacia, l'hypocistis, les bayes, les semences, la poudre diatragacanth, les sucs depurez: les autres en décoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Aqua Antidysenterica.

℞. Panis tosti cum crusta ℥ iij,
Florum Balaustiorum man. j,
Terræ Sigillatæ,
Boli,
Fructuum Acaciæ nostratis siccatorum,
Cydoniorum siccatorum ana ℥ j,
Gallarum ʒ vj,
Mespillorum siccatorum,
Sorborum siccorum,
Nucistæ,
Seminis Plantaginis,
Sanguinariæ,
Bursæ Pastoris,
Sanguisorbæ.
Radicis Acori ana ℥ ß.
Infunde per octo dies in
Aquarum Plantaginis,
Tormentillæ,
Bursæ Pastoris ana q. s.
Deinde destillentur balneo maris S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appellées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nefles & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la muscade, les noix de gale & les fleurs de grenade: d'une autre part on pulverisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, parties égales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour la dissenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter la gonorrhée; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

Je dis la même chose de cette operation que de la precedente, les ingrediens qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnez en substance qu'en eau distillée; car la distillation n'en éleve que la partie la plus phlegmatique.

Aqua Physogona.

℞. Seminis Anisi probè contusi ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ij,
Seminis Dauci sylvestris ℥ j,
Nucis Moschatæ,
Macis,
Galangæ,
Caryophyllorum ana ʒ ij.
Trita infundantur in vini malvatici ℔ iv, *per biduum aut triduum in loco calente, deinde destillentur lege artis.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on debouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle attenuë les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuositez.

Aqua Philosophorum.

℞. Florum Sambuci recentium ℔ j,
Nymphææ ℥ ix,
Herbarum Lactucæ,
Portulacæ,
Solani cum toto ana ℔ ß,
Hyosciami albi,
Florum Papaveris erratici &
domestici ana ℥ iij,
Rosarum,
Violarum ana ℥ ij,
Succorum Sempervivi,
Plantaginis,
Acetosæ ana ℔ j,
Endiviæ ℔ ß.
Omnia recenter contusa infundantur per dies decem in cella frigida, postea destillentur in balneo mariæ ad siccitatem, sexies reiterando semperque distillatum affundendo super novas herbas, omissis sic-

cis, tandemque rectifica: rectificato adde sal ex fæcibus extractum depuratumque, sepeli in terram frigidissimam per mensem.

REMARQUES.

Après avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbire de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus, l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on reïterera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des precedentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois: ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeur jusqu'aux deux tiers qui seront la partie la plus exaltée.

On fera secher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, après quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouïra dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois, ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hemorrhagies; la

Dose. dose en est depuis demi once jusqu'à une once. On peut s'en servir exterieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce quelle a été inventée par des Alchimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence; il y a bien des circonstances inutiles; car premierement il n'est nullement necessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisez à detacher, & par consequent une digestion de dix ou douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pouroit donner quelqu'impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la detruisent. En troisiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse & dont la principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaississant. En quatriéme lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui étant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir sa vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent après les distillations, avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & le garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces d'eau distillée, lorsqu'on voudroit s'en servir: cet extrait contiendroit le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point receu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout-à-fait inutile, pourveu qu'on laisse la bouteille debouchée; car par ce moyen on en fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Aqua Lavendulæ composita.

℞. *Florum Lavendulæ,*
Lilii convallium ana man. vj,
Salviæ,
Rorismarini,
Pœoniæ,
Tiliæ ana pug. j,
Radicis Pœoniæ,
Erucæ ana ℥ iij,
Galangæ,
Zingiberis,
Calami Aromatici,
Nucistæ,
Cubebarum,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum,
Visci quercini ana gr. xxvij,
Vini optimi q. s.
Fiat infusio & destillatio in balneo mariæ.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, ou de grez, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, en sorte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur

queur au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures, on peut s'en ſervir dans l'épilepſie, dans la paraliſie, dans l'apoplexie; Doſe. la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Aqua Salviæ compoſita.

℞. Foliorum Salviæ,
Majoranæ,
Thymi,
Lavendulæ,
Epithymi,
Betonicæ ana man. j.
Radicis Ireos,
Cyperi rotundi,
Calami Aromatici ana ℥ j,
Cinnamomi ℥ ß,
Storacis calamitæ,
Benzoini ana ʒ i ß,
Spiritus Vini rectificati ℔ iv.

Digerantur ſimul per quatuor dies, dein deſtilla per balneum mariæ.

REMARQUES.

Après avoir coupé & bien concaſſé les ingrediens, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, l'eſprit de vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & après quatre jours de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau ou plûtôt cet eſprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans l'épilepſie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du Doſe. cerveau; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Aqua contra Terrorem, aut Caſum mulierum gravidarum.

℞. Cinnamomi ℥ i ß,
Cubebarum ℥ ß,
Caryophyllorum ʒ iij,
Macis,
Galangæ,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Croci Orientalis ana ʒ ij,
Florum Lavendulæ,
Spicæ noſtratis,
Aquæ Florum Lilii convallium cum vino albo generoſo deſtillati ℔ iv.

Digerantur ſimul per quatuor dies, poſtea deſtillentur balneo mariæ.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on verſera deſſus, l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quatre jours, on debouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec ſon recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour les femmes groſſes qui ont eu peur, ou qui ſont tombées; elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digeſtion; la doſe en eſt depuis deux dragmes, juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Aqua Dominarum, A Mynſicht.

℞. Caſſiæ Ligneæ ℥ ij,
Radicis Artemiſiæ,
Gentianæ,
Dictamni albi ana ℥ i ß,
Nucleorum Perſicorum,
Ceraſorum,
Amygdalarum amararum ana ℥ j,
Myrrhæ,
Boracis Veneti,
Seminis Lavendulæ ana ℥ ß,
Herbarum Marrubii,
Rutæ,
Sabinæ ana ʒ iij,
Florum Centaurii minoris,
Sambuci,
Keiri,
Medullæ Nucleorum interiorum Lapidis Aetitis,
Caſtorei,
Opopanacis,
Sagapeni,
Aſſæ fœtidæ ana ʒ i ß,
Piperis nigri,
Croci Orientalis,
Succini albi ana ʒ j.

Crassiusculè incisa & contusa infundantur in

Vini Malvatici ℔ vj,

Digerantur per aliquot dies, postea adde
Aquarum Calaminthæ,
Buglossi,
Matricariæ,
Artemisiæ,
Pulegii,
Verbenæ ana ℔ j.

Misce & in balneo mariæ per alembicum distilla.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arriere-fais de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach; Dose. la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Le borax ni la moelle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien ici; car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une très-petite quantité de phlegme insipide par la distillation; on feroit bien de reserver le borax pour le dissoudre dans l'eau après qu'elle auroit été distillée; car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau. Pour ce qui est de la pierre ætites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de realité dans la vertu qu'on lui attribuë pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau reduit en poudre subtile, infuser toûjours dans l'eau distillée.

Aqua Vomitiva, Plateri.

℞. *Nucum Juglandium viridium,*
Radicis Raphani ana ℔ ij,
Aceti ℔ iij.

Digerantur levi calore per dies quinque vel sex, postea distilla ex balneo mariæ. Nonnulli fortiorem illam aquam reddunt addendo nonnihil aquæ benedictæ Rulandi.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau distillée.

On prétend qu'elle soit un peu vomitive; la Vertus. dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces, Dose. on peut la rendre plus forte en y ajoûtant un peu d'eau benite de Rulandus ou de vin émetique.

Aqua Saturnina, Esculapii.

Distilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum abjiciendo quartam partem aceti primò extillantis tanquam nimis debilis, reliquum excipe ad siccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine tetrum acquirat odorem.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre, on luttera les jointures & par un feu de sable moderé, on fera distiller environ la quatriéme partie de la liqueur, on la separera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette derniere eau dans une bouteille.

On l'estime propre pour faire vomir, on s'en Vertus. sert dans les fievres intermittentes & dans l'épilepsie; la dose en est depuis une once jusqu'à Dose. deux, elle a un goût douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquerroit une odeur d'empireume ou de brûlé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a detaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est desiccatif étant appliqué exterieurement.

Aqua Cœlestis.

* ℞. *Aluminis usti* ℥ iv,
Salis Armoniaci ℥ ij,
Aquæ Calcis ℔ iv.

Bulliant simul igne lento in vase æneo ad consumptionem tertiæ partis.

Filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble l'alun brûlé & le sel armoniac, on fera bouillir le mêlange dans l'eau de chaux en une bassine de cuivre jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la liqueur étant à demi refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Vertus. Elle est deterfive, deficcative & vulneraire, on ne s'en sert qu'exterieurement pour les playes menacées de gangréne.

Eau celeste. Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuivre qu'elle dissout de la bassine & qui lui communique une couleur bluâtre, c'est ce qui lui a fait donner le nom d'eau celeste. Si en bouillant elle n'avoit pas pris assez de cette couleur il faudroit la laisser refroidir dans le même vaisseau, afin qu'elle se chargeât suffisamment de la substance de ce metail; car elle acquerroit par là une qualité plus deterfive.

Calcination de l'alun. Pour brûler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers, ou la moitié d'un creuset ou d'un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardens, l'alun se mettra en fusion, & se gonflera beaucoup. Son humidité phlegmatique s'évaporera, on continuera la calcination jusqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il soit reduit en une masse blanche rarefiée qu'on appelle alun brûlé ou alun calciné.

Alun brûlé, alun calciné. Vertus. Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun se contentent de le mettre sur une pelle de fer dont on se sert dans la cheminée. L'alun brûlé est escarotique, on s'en sert pour consumer les excroissances de chair & pour pénétrer les chairs mortes dans la gangrene.

Eau ou phlegme d'alun. On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniere suivante.

Remplissez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez y un chapiteau & un recipient, luttez les jointures & placez ce vaisseau en distillation sur un feu mediocre, il en distillera une eau ou phlegme insipide, continuez le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien.

Vertus. Cette eau d'alun est propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en sert aussi en gargarisme pour la squinancie.

On trouvera dans la cucurbite l'alun brûlé. Toutes ces préparations ne sont proprement que des dephlegmations ou dessechemens de l'alun, elles sont improprement appellées *alun brûlé & alun calciné*, le veritable alun calciné est celui qu'on trouve dans la cornue après la distillation de l'esprit d'alun, j'en ai parlé dans mon Cours de Chymie. On peut distiller de la même maniere les eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres sels mineraux. Eaux ou phlegmes des Sels mineraux.

Aqua Calcis.

℞. *Calcis vivæ* ℔ j,
Infunde calidè in aquæ communis ℔ vj, *per* 24. *horas, tunc filtretur liquor & servetur.*

REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaisseau de terre, on versera dessus l'eau commune après l'avoir fait chaufer. La chaux bouillonnera & s'éteindra en peu de tems se reduisant toute en bouillie, on l'agitera de temps en temps & l'on la laissera infuser pendant vingt-quatre heures, on filtrera ensuite la liqueur par un papier gris & on la gardera dans une bouteille, c'est l'eau de chaux. Eau de chaux.

Vertus. On s'en sert particulierement pour l'exterieur, elle est deficcative, on en employe aussi quelquefois par la bouche mêlée avec du sirop violat ou avec du lait pour empêcher qu'il ne se caille dans l'estomach, on prétend que cette eau de chaux soit bonne pour les écrouelles, pour les ulceres du poumon, mais elle échauffe & altere beaucoup; la dose en est depuis une once jusqu'à quatre, je prefererois en cette rencontre la seconde eau à la premiere, elle exciteroit moins de chaleur dans les visceres. Cette seconde eau de chaux se fait en mettant tremper une seconde fois le marc de la premiere eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant 24. heures. L'eau de chaux a pris sa qualité des parties de feu qui sont sorties de la chaux quand elle s'y est éteinte, voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie, ces parties de feu sont retenues & envelopées dans l'eau par des molecules terrestres & bitumineuses, c'est ce qui fait qu'elles subsistent longtemps sans s'y détruire. On reconnoîtra ce que j'avance si l'on met cette eau de chaux sur le feu, & si après en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laisse refroidir, l'on verra paroître à la surface de l'eau restante une maniere de creme ou de croute tendre, laquelle étant separée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de creme & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terrestres qui puissent retenir les corps ignées. Dose. Seconde Eau de chaux.

L'eau de chaux peut être gardée six mois, mais

mais plus elle est nouvelle & meilleure elle est, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd sa vertu que parce que ces mêmes parties de feu se sont dissipées on absorbées.

Aqua Phagedenica.

* ℞. *Aquæ Calcis* ℔ iij,
Mercurii sublimati corrosivi in mortario vitreo aut marmoreo subtilissimè pulverati ʒ i ß.
Misce ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme & demie de sublimé corrosif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente six onces d'eau de chaux, le mêlange prendra aussi-tôt une couleur jaune, on le versera dans une bouteille pour le garder, c'est l'eau phagedenique, ou ulceraire que les Chirugiens appellent eau jaune.

Eau phagedenique. Eau ulceraire. Eau jaune. Vertus.

Elle est vulneraire, on s'en sert pour nettoyer les vieux ulceres, pour consumer les chairs baveuses & superfluës, pour la gangrene, on y mêle quelquefois de l'esprit de vin, quelquefois de l'esprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du sublimé, selon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'eau phagedenique en se reposant devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'est fait au fond du vaisseau un precipité de mercure jaune; quand on veut se servir de cette eau on l'agite pour la troubler; car sa principale qualité consiste dans ce précipité.

Il arrive souvent que quand l'eau de chaux est nouvellement faite & forte, le précipité jaune devient rouge, ce qui est indifferent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignées.

Phagedenica est un mot Grec dont on trouvera l'étimologie dans le Lexicum qui est au commencement de cette Pharmacopée.

Aqua Fortis communis.

* ℞. *Vitrioli viridis Germanici,*
Nitri ana ℔ iij,

Tere simul ac misce, destillentur per retortam probè loricatam cujus tertia pars sit vacua, igne aperto per gradus, in recipientem capacissimum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de salpêtre d'Houssage, on mettra le mêlange dans une grande cornue de grez ou de verre luttée, & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour échauffer la cornuë, & pour faire distiller doucement le phlegme & les premiers esprits, on continuera la distillation par un feu mediocre & gradué; car si l'on l'augmentoit trop fort dans ces commencemens, la matiere se gonfleroit & se degorgeroit en substance dans le recipient, ce qui obligeroit l'Artiste à remettre ce degorgement dans la cornuë pour le faire distiller.

Lorsqu'il sera sorti par la distillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le recipient des vapeurs rouges qui proviendront du mêlange du soufre du vitriol & des parties les plus volatiles du salpêtre, on entretiendra alors le feu au même degré jusqu'à ce que les vapeurs s'éclaircissent, & que le recipient commence à se refroidir, puis on augmentera le feu jusqu'à la derniere violence, & quand il ne sortira plus rien de la cornuë, l'operation sera achevée, l'on y employe ordinairement six ou sept heures, il faut laisser refroidir les vaisseaux & verser l'eau forte dans une bouteille de verre pour l'y garder exactement bouchée; elle est employée pour dissoudre les metaux.

Le vitriol d'Allemagne est preferable pour cette operation au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'acreté, le salpêtre de Houssage y est aussi meilleur que le commun, parce que contenant moins de sel fixe, ses esprits se detachent plus aisement.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne sert guere qu'à étendre & diviser les parties du salpêtre afin que le feu en puisse separer l'acide; l'eau forte commune est donc proprement un esprit de nitre bien abreuvé de phlegme, on tire à la verité du vitriol par une longue distillation un esprit très-corrosif, mais dans le peu de temps qu'on employe a faire l'eau forte, cet esprit ne sort point, il demeure concentré dans la masse qui reste dans la cornuë; si l'on veut avoir cette masse, il faut casser la cornuë, elle est dure, blanche, sans odeur, d'un goût salé, on en tire par la dissolution, filtration & coagulation un sel qu'on appelle *Sal de duobus*, ou *Arcanum duplicatum*, il est fort aperitif; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Sal de duobus, Arcanum duplicatum. Vertus. Dose.

On peut faire encore de l'eau forte par la même methode avec deux parties d'alun de Rome & une partie de salpêtre mêlez ensemble: l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de soufre & qu'il ne peut pas rarefier si facilement les parties du salpêtre.

L'Eau forte faite avec l'alun & le salpêtre.

La grande quantité de phlegmes qui renferment les sels dont on se sert dans ces operations, affoiblit tellement l'action de l'esprit de nitre qui

qui est la base de ces eaux fortes, qu'on pourroit l'appeller eau foible plûtôt qu'eau forte, aussi ne dissout-elle que lentement les metaux, quoi qu'on en employe dans leur dissolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'esprit de nitre pur, c'est ce qui m'a obligé d'inventer & de décrire dans mon Livre de Chymie, une autre maniere de faire l'eau forte, je la prepare à la verité avec les mêmes drogues; mais ce n'est qu'après les avoir fait dessecher, & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Eau forte très-pure de la composition de l'Auteur.

Je pulverise donc & mêle ensemble du vitriol calciné en blancheur, du salpêtre de Houssage & de l'argile secs de chacun deux livres, je les fais distiller comme en l'operation ordinaire, & j'en tire trente-deux onces d'eau forte presque aussi active que de l'esprit de nitre & qui comme lui exhale toûjours une petite vapeur rouge quand on lui donne de l'air en débouchant la bouteille.

L'argile ne sert ici que pour aider au vitriol à etendre & diviser les parties du salpêtre, la matiere qui reste dans la cornue après la distillation est en morceaux rouges presque comme du colcothar, il est facile de les retirer de la cornue sans être obligé de casser ce vaisseau.

Trois circonstances rendent cette preparation plus commode & meilleure que la precedente: la premiere parce qu'il n'y a point à craindre en celle-ci que dans le commencement de la distillation il se fasse un dégorgement; la seconde parce que l'eau forte étant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle est beaucoup plus pure & plus active. La troisieme parce que ce qui reste dans la cornue peut en être retiré sans qu'on soit obligé de casser le vaisseau.

Au reste quoique l'eau forte dont je viens de parler, soit preferable à toutes celles qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'esprit de nitre privé de phlegme duquel j'ai donné la preparation dans mon Cours de Chymie, cet esprit est une veritable eau forte, & l'on se pourroit passer de toutes les autres, mais les distillateurs n'y trouveroient pas leur compte, car on leur demande l'eau forte à trop bon marché.

Esprit de nitre.

Aqua Secunda.

Aqua hæc ex aqua forti fit, postquam Aurificum usibus inservivit.

REMARQUES.

Quand les Orfévres veulent separer de l'or qui est mêlé & incorporé avec de l'argent, ils mettent la masse dans trois ou quatre fois autant pesant d'eau forte, l'argent s'y dissout pendant que l'or se precipite au fond du vaisseau, c'est ce qu'on appelle départ. On verse par inclination la dissolution d'argent dans une terrine, où l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre: on laisse ce mêlange en repos pendant quelques heures, & quand on voit le cuivre couvert d'un precipité d'argent & que l'eau a pris une couleur blâtre, on la filtre, c'est ce qu'on appelle eau seconde.

Départ.

Eau seconde.

Elle est acre, escarotique, propre pour ouvrir les chancres veneriens, & pour manger les chairs baveuses, on ne s'en sert qu'exterieurement.

Vertus.

L'acreté de cette eau & sa qualité de faire des escarres vient d'une eau forte affoiblie & d'un peu de cuivre qu'elle a dissout. Voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie.

Aqua Regia, vel Regalis.

℞. *Aquæ Fortis* ℥ xvj,
Salis Armoniaci pulverati ℥ iv.

Misce in matratio amplo & stent in digestione igni arenæ, donec sal sit dissolutum, servetur aqua in vase obturato.

REMARQUES.

On mettra dans un matras assez grand quatre onces de sel armoniac pulverisé, on versera dessus seize onzes de bonne eau forte, on placera le vaisseau en digestion sur un très-petit feu de sable, ou à une autre chaleur semblable l'agitant de temps en temps, quand il y aura été environ demi quart d'heure les acides de l'eau forte penetreront le sel armoniac, il se fera une grande ebullition avec chaleur, & il sortira par le cou du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut éviter de respirer, parce qu'elles sont nuisibles à la poitrine. La fermentation durera jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit dissout, on aura alors l'eau regale qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura considerablement diminué de poids à cause des vapeurs qui en seront sorties, sa couleur sera jaunâtre, & elle ne fumera point comme fait l'esprit de nitre.

Eaux regales.

On peut preparer une autre eau regale en faisant distiller au feu de reverbere le mêlange d'une livre de salpêtre, d'autant de sel marin & de six livres d'argile seche.

Autres Eaux regales.

On peut faire encore une eau regale sur le champ en mêlant ensemble huit onces d'eau forte & six onces d'esprit de sel.

L'esprit de sel bien dephlegmé est aussi lui seul une eau regale.

Les eaux regales ne sont guere employées que pour dissoudre l'or & l'antimoine, mais elles peuvent penétrer aussi plusieurs autres metaux & mineraux, elles ne dissolvent point l'argent, on peut voir la raison que j'en ai donnée dans mon Cours de Chymie.

L'eau regale est appellée *Aqua Regalis*, parce que son usage particulier & principal est de dissoudre l'or qui est appellé le Roi des metaux.

Aqua Regalis. Roi des metaux.

Aqua stygia, chrysulca Basilii. taux : on la nomme encore par la même raison *Aqua stygia, chrysulca Basilii.*

Vertus. Quoi qu'on ne se serve ordinairement des eaux regales que pour les dissolutions ; elles pouroient fort bien être employées comme l'esprit de sel pour exciter l'urine, pour la colique nephretique, pour la pierre

Dose. La dose en est depuis deux goutes jusqu'à huit.

Aqua Damascena odorifera.

℞. Ireos Florentiæ,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Cinnamomi,
Granorum Paradiseos,
Calami Aromatici ana ℥ j,
Foliorum Majoranæ,
Thymi,
Lauri,
Florum Rorismarini,
Rosarum rubrarum ana man. j,
Lavendulæ ʒ iij,
Vini albi optimi ℔ vij ß.
Macerentur & destillentur, destillato liquori addantur
Moschi ℈ ß,
Zibethi gr. vj.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du recipient, un petit cotton dans lequel on aura envelopé la civette & le musc, afin que l'eau en distillant dissolve insensiblement ces aromates ; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueuses & elle chasse les vents.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

Aqua ad delendas Faciei Maculas.

℞. Fragorum ℔ j ß,
Florum Liliorum, &
Fabarum ana ℔ ß,
Aluminis plumei &
rupei ana ℥ ß,
Salis Gemmæ,
Nitri,
Viridis Æris ana ʒ ij,
Macerentur per decem dies in
Vini Malvatici,
Aceti albi,
Mellis Narbonensis ana ℔ j.
Deinde igne arenæ moderato destillentur, & servetur aqua.

REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraises & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel, la malvoisie & le vinaigre, on brouillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours ; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable moderé, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent. Vertus.

Il faut que la cucurbite soit grande à cause du miel qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien ici, car il ne s'en detache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fît dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre rafiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-temps qu'on le demande, les fraizes, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se detachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne font pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Aqua Cosmetica pretiosa.

℞. Albuminis Ovorum,
Medullæ Panis albi in lacte madefactæ ana ℥ j,

Sacchari albi,
Cerusæ,
Gummi Tragacanthi,
Lupinorum,
Cicerum,
Fabarum,
Ireos Florentiæ ana ℥ ß,
Florum Liliorum alborum ʒ vj,
Fabarum recentium, man. ß,
Olibani,
Gummi Arabici ana ʒ iij,
Boracis,
Aluminis plumosi ana ʒ ij,
Camphoræ ʒ j ß.
Infundantur per tres dies in
Aquarum Florum Fabarum &
Rosarum ana q. s.

Deinde destillentur ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les feves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la mie de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs delayez dans ce qu'il faudra des eaux de rose & de fleur de feves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le visage.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse font des ingrediens bien inutiles dans cette preparation, car il ne s'en detache rien & ils restent au fond de la cucurbite comme on les y a mis, on pouroit rendre le borax & le sucre utiles, si au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en feroit plus deterfive & plus propre à nettoyer les taches du visage.

Aqua Myrrhata Cosmetica, Clossæi.

♃. *Lactis Caprilli recenter mulcti* ℔ iv,
Vini Hispanici ℔ iij,
Succi Sempervivi majoris ℔ j ß,
Aquarum Nenupharis,
Rosarum albarum ana ℔ j,
Albumina Ovorum n°. xij,
Fiat destillatio in balneo mariæ.

♃. *Aquæ destillatæ suprascriptæ* ℔ ij,
Myrrhæ optimæ subtilissimè pulveratæ ℥ ij.

Digerantur per 24. horas & fiat iterum destillatio per balneum mariæ.

REMARQUES.

On tirera du suc de joubarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mêlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne, on delayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pesera l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe subtilement pulverisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brulé suivant la description qui suit.

♃. *Aquæ Myrrhatæ præscriptæ* ℔ ß,
Sacchari Candi ʒ ij,
Boracis ʒ j,
Aluminis usti ℈ j,
Misce fiat mixtura.

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau. Mixtura cosmetica.

Aqua Cosmetica Columborum.

♃. *Columbos juniores exenteratos & in frusta dissectos n°.* ij,
Micæ Panis albi ℔ j,
Nucleorum Persicorum,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum ana ℥ iv,
Albumina Ovorum n°. xij,
Succum quatuor Limonum,
Macerentur horis duodecim in
Lactis Caprini ℔ iv,

Deinde in balneo mariæ destillentur, aquæ destillatæ addantur
Boracis,
Caphuræ,

Sac-

Sacchari Candi,
Aluminis usti ana ℥ iij.
Soli per triduum prius exposita, per quindecim dies in cella vinaria stent, filtrataque aqua ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre: on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoûtera le lait de chevre nouvellement tiré, dans lequel on aura delayé les blancs d'œufs, on brouillera bien le mêlange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & lutté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mêlera dans l'eau distillée, le boráx, le camphre, le sucre candi & l'alun brulé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps: On filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus. Cette eau nettoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec de petits linges.

L'alun brulé ayant été depouillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matiere saline fixe, il ne peut gueres donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en éleve rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

Aqua ad Ulcus cum Ossis Carie, Weckeri.

♃. *Mellis Rosati ℥ iij,*
Corticis Pini ℥ ij,
Radicis Aristolochiæ utriusque,
Ireos Florentiæ,
Centaurii minoris ana ℥ j ß,
Herbæ Roberti,
Symphyti majoris,
Hyperici,
Pedis Columbini ana man. j,
Florum Rorismarini,
Rosarum rubrarum ana pug. ß,
Agarici ʒ iij.
Irrorentur omnia vino albo & destillentur alembico plumbeo S. A.

REMARQUES.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mêlange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un recipient & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

On se sert de cette eau pour les ulceres qui sont accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges. Vertus.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion de metal qui la rende un peu desiccative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pouroient donner le plus de vertu à cette eau, c'est-pourquoi je voudrois tirer l'extrait de ce qui reste après la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de reserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on feroit prêt de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus detersive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette operation me paroît être assez inutile, car on pouroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

Aqua Crinalis.

♃. *Muscarum viventium ℥ iv,*
Mellis ℔ j,
Lactis ℔ ij.
Misceantur & destillentur S. A.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on brouillera bien le tout ensemble avec une espatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire; si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la surdité.

Le sel volatile qui sort des mouches donne beau-

beaucoup de vertu à cette eau pour la faire penetrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Aqua Alberti Magni.

* ℞. *Sacchari Candi albi,*
Vitrioli albi ana ℥j,
Vitrioli Cyprei ad albedinem calcinati ℥ß,
Croci gra. xxx.

Pulverentur, misceantur & per duodecim horas infundantur in

Aquæ communis ℔ ij.
Filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le safran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

Vertus. Elle est bonne pour les playes recentes, faites par des instrumens trenchants étant appliquée pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de 24. heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en servir aux pensemens suivans, on continuera jusqu'à parfaite guerison, mais si la playe penétre dans quelque capacité l'Auteur veut qu'on en fasse boire au blessé dix goutes à la dose dans un verre de vin. Elle est bonne encore pour les aphtes & pour l'inflammation des yeux.

Le sucre & les vitriols se dissolvent dans l'eau, en sorte qu'il n'en reste gueres sur le filtre. Quant au saffran il ne donne qu'une teinture legere à la dissolution.

Cette composition est une eau styptique laquelle a beaucoup de raport avec celle que j'ai donnée dans mon Cours de Chymie. Elle est vulneraire & propre pour arrêter le sang.

Destillatio Granorum Juniperi.

℞. *Baccarum Juniperi maturarum recentium exactè contusarum* ℔ iv,

Infundantur in aquæ calidæ ℔ xij. *per tres dies, vase obturato, deinde destillentur per alembicum æneum stanno intus obductum, cum suo refrigeratorio, addito recipiente & juncturis lutatis, igne secundi aut tertii gradus : prodibit aqua cui innatabit oleum, separentur & serventur.*

Eodem modo destillentur baccæ non succulentæ, semina, ligna odorata.

REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de geniévre des plus grosses, meures, nouvelles ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus, douze livres d'eau chaude, on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient, on luttera les jointures & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le recipient une eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le recipient sera plein, on le retirera, & l'on separera par le moyen du petit cotton, l'huile ætherée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée. Huile ou essence de bayes de genievre.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour attenuer la pituite grossiere, pour la pierre, pour le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour resister à la corruption. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six. Vertus. Dose.

L'eau a la même vertu. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus de l'eau.

On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistence de miel épais, ce sera l'extrait de genievre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum.* Extrait de bayes de genievre. Theriaca Germanorum.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La maceration qu'on donne aux bayes de genievre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile ætherée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop longtemps, car la fermentation rarefieroit tellement cette huile qu'elle la convertiroit en esprit.

Il est necessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

On peut encore faire une eau spiritueuse de genievre, en humectant les bayes concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, & mettant distiller la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, mais alors on ne retirera point d'huile separée, parce qu'elle aura été rarefiée & dissoute par l'esprit de vin. Autre eau spiritueuse de genievre.

On peut distiller de la même maniere tous les mixtes secs odorants.

Quoique l'extrait de genievre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentieles des bayes, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je prefererois neanmoins les

 bayes

bayes de genievre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour resister au mauvais air.

Ratafia de bayes de genievre. On met aussi infuser des bayes de genievre des plus grosses & des plus meures dans l'eau de vie, on y ajoute du sucre pour faire une espece de ratafia ou de teinture très-propre pour le même sujet : la dose est une ou deux cuillerées. Dose. Vertus.

Distillatio Granorum Actes.

** ℞. Baccarum maturarum Sambuci quantum volueris ; mundentur & terantur in vase marmoreo ad expressionem succi, deinde destillentur per alembicum æneum stanno intus obductum cum suo capitello, addito recipiente & juncturis lutatis, prodibit aqua in vase obturato servanda.*

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de bayes de sureau, lorsqu'elles sont bien mures, & après les avoir mondées & écrasées, on en exprimera le suc, dont on remplira un petit barril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniere du vin ; & lorsqu'on reconnoîtra que ce suc aura acquis une odeur vineuse approchante un peu de l'acide, on percera le barril au dessus des feces, on en tirera tout le suc, on le mettra dans une vessie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de sa tête de more bien luttée, adapté à son bec un recipient, on fera la distillation de ce suc par un feu gradué, jusqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers, il en sortira une eau spiritueuse qu'on serrera & gardera à part comme un esprit inflammable & fort penetrant.

Vertus. Il est diaphoretique, très-propre aux maladies du cerveau, il purifie la masse du sang, resiste à la pourriture des humeurs, ouvre les obstructions de la matrice & en abaisse les vapeurs. On le donne dans sa propre eau, depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

On peut faire les mêmes preparations sur les bayes d'hyeble.

Je pourrois ajouter ici un grand nombre d'autres Eaux distillées, ou qu'on invente encore tous les jours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que j'ai decrites suffisent pour modeles de toutes sortes d'autres descriptions à ce sujet.

CHAPITRE XII.

Des Elixyrs.

LE nom d'Elixyr vient du verbe Grec, ἕλκω *traho*, parce qu'en faisant l'Elixyr, on tire la plus pure partie des mixtes, ou de ἀλεξέω *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il derive du mot Arabe *Alechstro*, qui denote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'Elixyr *Enchiloma*. Enchiloma.

L'Elixyr est un esprit ou une teinture quintessencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure ; il est destiné pour les usages internes.

Elixyr Proprietatis.

℞. Myrrhæ electæ,
Aloes Soccotorinæ ana ℥ ij,
Croci Orientalis ℥ j.

Pulverisata indantur matratio & superaffundatur spiritus vini ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas, eoque loco tepido collocato, digeratur materia per biduum, deinde adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut antea per quatuor dies, tandem filtra tincturam & serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera la myrre & l'aloes, on les mettra avec le saffran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le debouchera & l'on y ajoutera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau, & on le placera en digestion au Soleil ou au bain marie tiede, on l'y laissera pendant quatre jours, après lesquels on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera, c'est l'elixyr de proprieté.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs histeriques, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis quatre jusqu'à seize gouttes. Vertus. Dose.

Paracelse est le premier qui a décrit cet elixyr, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

Elixyr

Elixyr Vitæ, Matthioli.

℞. *Cinnamomi* ℥ j,
Santalorum omnium ana ʒ vj,
Radicum Zingiberis,
Zedoariæ ana ℥ ß,
Corticis Citri,
Cardamomi utriusque,
Seminis Melanthii,
Pulverum Diambræ,
Aromatici Rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti calidi,
Diarrhodon Abbatis,
de Gemmis ana ʒ iij,
Nucis Moschatæ,
Galangæ,
Caryophyllorum ana ʒ ij ß,
Seminum Anisi,
Fœniculi dulcis,
Pastinacæ sylvestris,
Ocimi,
Radicum Angelicæ,
Caryophyllatæ,
Glycyrrhizæ,
Calami odorati,
Valerianæ minoris,
Foliorum Sclareæ,
Thymi,
Calaminthæ,
Pulegii,
Menthæ,
Serpylli,
Amaraci ana ℥ ij,
Florum Rosarum rubrarum,
Salviæ,
Betonicæ,
Rorismarini,
Stœchados,
Buglossi &
Borraginis ana ʒ j ß,

Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ xij, *occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in balneo mariæ destillentur : in aqua destillata infunde per quindecim dies*
Julepi Rosati clarissimi ℔ j,
Santali citrini rasi ʒ ij,
Moschi &
Ambræ griseæ ana ʒ ß.
Filtretur & servetur liquor.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier ou dans de l'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain marie, on separera le recipient de l'alembic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & envelopez dans un nouet, on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'est l'elixyr de vie.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Cet élixyr est composé d'ingrediens spiritueux & propres pour les maladies ausquelles on le destine, mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abreger la composition, en en retranchant quelques-unes & augmentant la dose des autres : on pourroit par exemple employer le santal citrin pour tous les trois ; le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes ; les poudres diambra, diamoschi & diarhodon, pour celles *de gemmis, de aromat. rosat. & diamargariti calidi*; les semences d'anis & de basilic pour celles de fenouil & de panais, la fleur de stœchas pour celle de betoine. On pouroit retrancher comme drogues inutiles, la reglisse, les fleurs de buglosse & de borrache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation : les roses rouges n'y sont point non plus necessaires, puis qu'il y entre de la poudre diarhodon. Il me paroît aussi que le julep rosat est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet élixyr.

Elixyr Vitæ Matthioli, reformatum.

℞. *Santali citrini* ℥ ij, *Cinnamomi, Cardamomi majoris ana* ℥ j ß,

Radicum Zingiberis & Zedoariæ, Corticis Citri ficci,
Pulverum Diambræ, Diamoschi dulcis & Diarhodon Abbatis ana ʒ vj,
Seminum Anisi & Ocimi, Radicum Angelicæ, Calami Aromatici, Valerianæ ana ℥ ß,
Nucis Moschatæ, Galangæ, Caryophyllorum ana ʒ ij ß,
Foliorum Sclareæ, Thymi, Calaminthæ, Pulegii, Menthæ,
Serpylli, Amaraci ana man. I, *Florum Salviæ, Rorismarini, Stœchados ana man.* ß.
Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ xij, *occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in balneo mariæ destillentur, in aqua destillata infunde per quindecim dies Moschi & Ambræ griseæ ana* ʒ ß.

Filtretur & servetur liquor.

Elixyr Vitæ majus, Quercetani.

℞. *Radicum Zedoariæ,*
Angelicæ,
Gentianæ,
Valerianæ,
Tormentillæ,
Scorzoneræ,
Galangæ,
Ligni Aloes,
Santali citrini ana ʒ iij,
Foliorum Melissæ,
Menthæ rubræ,
Majoranæ,
Basilici,
Hyssopi,
Thymi,
Chamæpityos,
Chamædryos ana man. ß,
Baccarum Lauri &
Juniperi,
Corticis Limonum &
Arantiorum siccat.
Seminis Pœoniæ,
Sezeleos,
Anethi,
Fœniculi,
Anisi,
Citri,
Cardui Benedicti ana ℥ ij,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Zingiberis,
Cubebarum,
Cardamomi,
Piperis longi &
nigri,
Spicæ nardi,
Benzoini,
Myrrhæ,
Olibani,
Succini,
Mastiches ana ʒ vj,
Florum Rorismarini,
Salviæ,
Pœoniæ,
Stœchados,
Calendulæ,
Lavendulæ,
Hyperici,
Centaurii minoris,
Betonicæ,
Lilii convallium,
Tiliæ arboris ana pug. ij,
Cichorii,
Rosarum rubrarum,
Buglossi ana pug. j,
Mellis optimi,
Sacchari albi ana ℔ j,
Aquæ Vitæ optimæ ℔ x.

Digerantur simul octo vel decem diebus vase clauso, deinde fiat distillatio ponendo in rostro alembici

Croci,
Ambræ griseæ ana ʒ j,
Moschi ʒ ß *in nodulo ligat.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie & le miel, on brouillera le tout ensemble, & ayant bien

bien bouché le vaiſſeau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiede, pour y laiſſer la matiere en digeſtion huit ou dix jours, enſuite l'on adaptera ſur la cucurbite un chapiteau de verre, on concaſſera l'ambre & le muſc, on les mettra dans un linge fin avec le ſaffran, on en fera un nouet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée, c'eſt l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reſte dans la cucurbite après la diſtillation, & en tirer le ſel par la leſſive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau diſtillée.

Vertus. On eſtime cet elixyr contre l'épilepſie, contre la paraliſie, l'apoplexie, la lethargie, les Doſe. syncopes, l'aſthme. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Comme cette deſcription eſt fort embaraſſante par la grande diverſité des ingrediens qui la compoſent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le ſucre, la tormentille, la ſcorſonnaire, le chamepytis, le chamedrys, le ſuccin, le maſtich, les fleurs de chicorée, de bugloſe, les poivres, les ſemences d'aneth & de citron.

Le muſc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y ſont ſujets, je ferois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place dans l'eau diſtillée, trois onces d'eſprit volatil de ſel armoniac.

Elixyr Vitæ minus, Quercetani.

℞. *Radicis Gentianæ,*
Florum Centaurii minoris ana ℥ iij,
Galangæ minoris,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ana ℥ j,
Florum Salviæ &
Roriſmarini ana pug. ij,
Vini albi generoſi ℔ vj.

Macerentur ſimul per octo dies, poſtea fiat deſtillatio S. A. incinera materias relictas & elice ſal per lixivium, ſal inſpiſſatum & purificatum diſſolve in aqua deſtillata & ſerva uſui.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, le vin blanc, on bouchera bien le vaiſſeau & on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, enſuite l'on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie, on brûlera le marc qui ſera reſté dans la cucurbite, & l'on en tirera le ſel par une leſſive qu'on fera des cendres, on diſſoudra ce ſel deſſeché & purifié dans l'eau diſtillée, & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'eſtomach & le cerveau, il diminue les fievres intermittentes. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Elixyr Vitæ, Leon. Fioraventi.

℞. *Sacchari albi* ℔ i ℥ iv,
Mellis albi ℥ iv,
Pinearum,
Amygdalarum,
Dactylorum,
Paſſularum,
Ficuum ana ℥ ij,
Caryophyllorum,
Nucis Moſchatæ,
Radicum Zedoariæ,
Zingiberis,
Galangæ,
Piperis albi &
nigri,
Baccarum Juniperi &
Lauri,
Corticis Citri &
Arantiorum,
Spicæ Nardi,
Cubebarum,
Cardamomi,
Ligni Aloes,
Cinnamomi,
Calami Aromatici,
Granorum Paradiſi,
Macis,
Olibani,
Aloes hepaticæ,
Seminis Artemiſiæ &
Majoranæ,
Foliorum Salviæ,
Baſiliconis,
Roriſmarini,
Menthæ,
Majoranæ,
Pulegii,
Calaminthæ,
Sambuci,

Chamædryos,
Chamæpityos,
Florum Stœchados,
Rosarum rubrarum &
albarum ana ℈ ij,
Moschi ℈ j,
Aquæ Vitæ optimæ ℔ v.

Terenda terantur, misceantur & macerentur per dies decem in cucurbita vitrea optimè clausa, deinde calore balnei destillentur; demùm per menses duos circuletur aqua & habebis elixyrium.

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommes, les fleurs & les feuilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc envelopé dans un nouet, on placera un recipient & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'élixyr de vie.

Vertus. Dose. Il fortifie les parties vitales & la vûë, il est vulneraire, il excite la semence; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette description, plusieurs drogues inutiles ou peu necessaires qu'on pourroit retrancher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe; car bien loin que l'eau soit rendue meilleure par cette préparation, on en laisse toûjours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'étoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau : si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau, jusqu'aux deux tiers, & rejettant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu, l'on fasse distiller dans un autre recipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la premiere & qu'on la garde; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents, & pour toutes sortes de fiévres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr seu Enchiloma de Tribus.

♃. *Radicum recèns exsiccatarum Enulæ Campanæ &*
Angelicæ,
Baccarum Juniperi ana ℥ iv,

Grosso modo concisa & contusa misce & inde matratio, affunde

Spiritus Vini rectificati ℔ i ß.

Stent in loco calido donec spiritus saturatim fuerit tinctus, tunc filtra & serva ad usum.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiede, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'élixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralisie, l'apoplexie, la lethargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Elixyr Pestilentiale, Crollii.

♃. *Balsami Sulphuris juniperati & succinati* ℥ iv,
Tincturæ Theriacalis myrrhatæ & camphoratæ ℥ iij,
Elixyris de Tribus ℥ i ß.

Misce & matratio inde exactè claudendo : matratium clausum in balneo mariæ calido depone per quatuordecim dies, ut benè jungantur & uniantur.

REMARQUES.

Le baume de soufre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de genievre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée est

eſt décrite dans les remarques que j'ai faites ſur l'eau theriacale, enſuite de ſa deſcription.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras aſſez grand, enſorte qu'il ne ſoit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le ſien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaiſſeau dans le fumier chaud, & on laiſſera les liqueurs en digeſtion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles ſe mêlent bien, enſuite l'on deluttera les vaiſſeaux & l'on gardera l'elixyr dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. C'eſt un preſervatif & un remede contre la peſte & contre les autres maladies contagieuſes, il aide à la reſpiration, il eſt bon contre l'aſthme, il deterge les ulceres de la poitrine; la

Doſe. doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Je trouve cette longue digeſtion ou circulation aſſez inutile, puiſque les trois liqueurs ſont de nature à ſe mêler & à s'unir très-facilement enſemble.

Elixyr Alliatum.

℞. *Allia mundata n°.* xx.

Contundantur & indantur alembico vitreo, affunde ſpiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam, deſtilla ex balneo mariæ per cohobia, ſemper nova allia addendo, in ultima diſtillatione adde

Camphoræ in petia ligatæ ʒ j.

REMARQUES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en ſeparera la premiere peau, on les coupera par morceaux, on les écraſera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus, de l'eſprit de vin rectifié juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on luttera exactement les jointures, on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & & après douze heures de digeſtion à froid, on fera diſtiller la liqueur au bain marie, juſqu'à ce que l'ail demeure preſque ſec, on deluttera les vaiſſeaux, on rejettera le marc des aulx qui ſera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on verſera deſſus la liqueur diſtillée, on laiſſera encore la matiere en digeſtion comme auparavant, afin que l'eſprit ait le temps de penetrer la ſubſtance des aulx, puis on fera diſtiller toute la liqueur au bain marie, on réïterera encore une fois la même digeſtion & diſtillation, mais en cette derniere l'on ajoûtera une dragme de camphre lié dans un nouet, on gardera l'eſprit diſtillé dans une bouteille bien bouchée, c'eſt l'elixyr d'aulx.

Vertus. Il preſerve de la peſte, on s'en ſert contre les maladies épidemiques; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Doſe.

Elixyr Sulphuris, A Mynſicht.

℞. *Sacchari Candi* ℥ ij,
Myrrhæ,
Croci Orientalis ana ℥ i ß,
Maſtichis,
Benzoini,
Cardamomi minoris,
Cinnamomi ana ℥ j,
Succi Glycyrrhizæ,
Confectionis Alkermes,
Radicis Enulæ Campanæ ana ʒ vj,
Trochiſcorum Aliptæ Moſchatæ ʒ iij.

Pulveriſanda pulverentur, omnia miſceantur & humectentur ſpiritu vini rectificato, ut fiat quaſi paſta: poſtea ſpiritum ſulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde, digerantur & circulentur per menſem: tandem quod tinctum & extractum fuerit per inclinationem ſepara, materiam in fundo reſtantem ſpiritu vini extrahe, ſepara, ac priori liquori colorato immiſce & ad uſum repone.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement enſemble la canelle, le cardamome, la racine d'énule campane & les trochiſques d'alipta moſchata, d'une autre part le benjoin, le maſtich, la myrrhe & le ſuc de regliſſe, d'une autre part le ſucre candi, on mêlera les poudres avec le ſaffran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eſprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on verſera deſſus, de l'eſprit de ſoufre juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaiſſeau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaiſſeau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laiſſer la matiere en digeſtion & en circulation pendant un mois; enſuite l'on ſeparera les vaiſſeaux, on verſera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel eſprit de vin ſur la matiere reſtante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiſſera le tout en digeſtion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce ſera l'elixyr de ſoufre.

Il eſt eſtimé propre pour les maladies de la poitrine, pour deterger les poumons des humeurs groſſieres & viſqueuſes qui cauſent l'aſthme, il fortifie le cœur; la doſe en eſt depuis huit gouttes juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

Quoi-

Quoique le soufre soit bon pour les maladies de la poitrine, l'esprit qu'on en tire étant acide, il ne peut pas être propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement secouer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cet esprit n'y cause par accident plûtôt de l'inflammation que du soulagement, je ne serois donc point d'avis qu'on se servît de cette préparation pour les maladies de la poitrine.

Elixyr Asthmaticum, Zwelferi.

℞. Cinnamomi,
Seminis Anisi ana ℥ j,
Foliorum recentium Calaminthæ,
Hyssopi,
Salviæ,
Rorismarini ana ℥ vj ℈ ij,
Baccarum Juniperi,
Radicum Ireos Florentiæ,
Enulæ Campanæ ana ʒ v ℈ j.
Camphoræ ℈ j,
Incisis, contusis & cucurbitæ vitreæ immissis superaffundantur
Spiritus Vini optimi ℔ ij,
Aquæ Rosarum ℔ ß.

Factâque digestione, destillentur per balneum mariæ ad siccitatem specierum, immissis alembici rostro in petia ligatis
Salis Armoniaci ℈ iv,
Croci ℈ ii ß,
Benzoini,
Styracis calamitæ ana ℈ ij.

Quæ, peractâ distillatione, etiam liquori distillato ad majorem extractionem immergi possunt, tandem dulcoretur aqua destillata syrupi alicujus pectoralis ℥ ij.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens secs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de rose, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on y adaptera, un nouet où seront envelopez le sel armoniac, le saffran, le benjoin & le storax, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: les gouttes de l'eau en distillant, tomberont sur le nouet & elles s'empreindront de la substance des drogues qui y seront contenuës, mais afin que l'eau distillée puisse s'en charger suffisamment, on la versera dans une bouteille au col de laquelle on attachera par un fil le nouet qui y trempera toûjours.

Pour rendre cet élixyr plus agreable au goût, on l'adoucira avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'hyssope.

Il est propre pour l'asthme, pour deterger les ulceres du poumon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cet élixyr sera bon principalement dans les païs froids pour des personnes de temperamens phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds ou temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fievre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefiants dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se font faites dans les fibres des poumons & du diaphragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agitent moins la masse du sang que ceux qui sont ici décrits.

Elixyr Antiepilepticum, Cratonis.

℞. Granorum Tiliæ Autumno collectorum ℥ ij,
Cinerum Cornicularum ex nido extractarum,
Turturum,
Cranii Humani calcinati ana ℥ j,
Stercoris Leonini ℥ ß.

Affunde spiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur simul per tres dies, deinde filtretur tinctura cui adde
Vini Malvatici tantumdem cum spiritu vini,
Sacchari Candi ℥ iv.
Extrahe S. A. sal ex fæcibus calcinatis & dissolvatur in elixyrio.

REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & reduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Automne concassez & la fiente de lion, on mettra le mêlange dans un matras, on versera dessus

fus de l'esprit de vin jusqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel & le sucre candi pulverisé, dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'élixyr.

Vertus. Dose. Il est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain, on fait dissiper toute leur vertu, qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de la fiente de lion, il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer ici le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux: mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumée par la calcination qu'on fait du marc, je serois d'avis qu'on mît les oiseaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué, on en tirât l'esprit & le sel volatil comme on tire celui de la vipere, qu'on mêlat cet esprit & ce sel volatil rectifiez avec l'esprit de vin empreint de la substance des grains de tillot & le vin d'Espagne, pour faire de ce mêlange, l'élixyr. Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau, par consequent pour remedier à l'épilepsie. Pour ce qui est du sel fixe, outre qu'il ne serviroit pas ici de grand' chose, on en tire si peu des animaux, que je ne croi pas qu'on en eût seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbite après la distillation.

Le sucre candi n'est pas non plus fort necessaire dans cette operation, mais si l'on veut en dissoudre dans l'élixyr pour le rendre moins degoutant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixyr Epilepticum, Ereyen.

℞. Spiritus Corallorum &
Tartari ana ℥ iij ß,
Salis volatilis Cranii Humani,
Sanguinis Humani,
Succini ana ℈ ij.

Misce, stent in digestione per quatuordecim dies.

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatils dans les esprits de corail & de tartre, on mettra la dissolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours, puis on le gardera, c'est l'élixyr épileptique.

Il est propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, pour faire suer, pour resister à la malignité des humeurs, on s'en sert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau. Vertus.
La dose en est depuis dix goutes jusqu'à trente. Dose.

Pour faire l'esprit de corail, il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre, & une partie de sel de corail, imbiber le mêlange & en faire une pâte avec d'autre sel de corail reduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine, on mettra cette pâte par petites boules dans une cornuë, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on fera distiller une liqueur qu'on appelle esprit de corail, ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la dissolution, & la distillation, car le corail reste en substance dans la cornuë, c'est-pourquoi l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit.

L'esprit de tartre, le sel de corail & les sels volatils sont décrits dans mon Livre de Chymie.

Il me paroit fort inutile de mettre en digestion les sels volatils pendant quatorze jours avec les esprits, puisque ces sels se dissolvent facilement & en peu de temps.

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels, je prefererois donc à ces esprits pour cette operation, les eaux imperiales & de fleurs d'orange: Et voici comme je voudrois reformer cette operation.

Elixyr Epilepticum reformatum.

℞. Aquarum Imperialis & Florum Aurantiorum ana ℥ iij ß.
In quibus dissolve Salium volatilium Cranii Humani,
Sanguinis Humani & Succini ana ℈ ij.
Fiat elixyr.

Elixyr Epilepticum, Crollii.

℞. Vitriolum ad albedinem aut flavedinem calcinatum, imbibe Spiritu Vini ut fiat massa.

 ℞. Hu-

℞. *Hujus massæ* ℔ i ß,
Rasuræ Cranii Humani,
Visci quercini,
Ungulæ Alcis,
Granorum Pœoniæ ana ℥ j.

Omnia scindantur & tundantur, postea mixta destillentur per retortam gradatim.

Hujus egressi liquoris ℔ j. *rectificetur in balneo mariæ supra*
Fructuum Anacardiorum ʒ vj.
Castorei,
Pulveris Diamoschi dulcis ana ℥ ß.

Postea adde
Spiritus Vini ℔ iv,
Salis Pœoniæ,
Liquoris Salis Perlarum &
Corallorum ana ʒ j,
Olei Anisi &
Succini ana ℈ ij.

Misce & digere in balneo mariæ per mensem.

REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne soit point vernissé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons alumez, le vitriol se liquefiera par la chaleur & il bouillira jusqu'à ce que le phlegme en étant evaporé, il se reduise en une masse blanche tirant sur le jaune. On retirera alors le pot de dessus le feu, on le cassera quand il sera refroidi pour en separer le vitriol avec un marteau, on pulverisera subtilement ce vitriol calciné & on le reduira en pâte avec une quantité suffisante d'esprit de vin, on pesera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le gui de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre grossiere, on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornuë luttée qui soit assez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera dessous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer insensiblement la cornuë & pour faire distiller l'esprit de vin, on augmentera ensuite le feu par degrez, & on le continuera jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur distillée, on la versera dans une cucurbite de verre ou de grez & l'on y mêlera les anacardes, le castor pulverisez grossierement & la poudre diamoschi, on fera distiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui sera distillé avec les quatre livres d'esprit de vin, le sel de pivoine, les huiles de succin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en exposant dans un vaisseau de verre ou de terre, les sels de corail & de perles, on mettra le mêlange dans un grand matras qu'on bouchera avec un autre matras, dont le col entrera dans celui-ci, c'est ce qu'on appelle vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaisseau au bain marie tiede pendant un mois, afin que les liqueurs & le sel s'unissent exactement, puis on versera l'élixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Il n'y a que l'esprit sulphureux du vitriol qui entre dans cet élixyr, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette operation.

Les sels volatils du crane humain & de l'ongle d'éland sont les principaux ingrediens de ce remede, mais il sort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur desagreable à la veuë, au goût & à l'odeur si on ne la rectifioit; on separe donc par la distillation, cette huile crasse, car elle reste au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de volatil, de plus essentiel & de plus clair, monte par l'alembic, on ne se sert ici que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'éleve que le plus volatil.

Les liqueurs des sels de perle & de corail me paroissent fort inutiles dans cet élixyr où l'on n'a point besoin d'astringents.

Elixyr Antiepilepticum insigne.

℞. *Opii minutim incisi* ℔ ß,

Inde matratio & superaffunde spiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vase diligenter obturato, digerantur simul per triduum loco tepido, deinde destillentur per alembicum vitreum balneo mariæ, habebis spiritum clarum.

℞. *Hujus Spiritus &*
Spiritus Capitis Humani ana partes æquales,
Misceantur & circulentur per biduum, tandem servetur liquor.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on versera dessus, de

de l'esprit de vin, ensorte qu'il surpasse la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on versera ensuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un matras l'esprit distillé, avec un égal poids d'esprit de tête d'homme dont j'ai donné la description dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant posé le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu de digestion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'élixyr sera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Plusieurs tiennent que c'est ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoi qu'il en soit il en a les vertus.

Gouttes d'Angleterre. Vertus. Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour le delire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le scorbut, pour resister au venin, pour exciter la sueur, pour le hoquet, pour conciler le sommeil, pour calmer les douleurs. Dose. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt.

L'esprit de vin dans la distillation enleve avec lui les parties les plus volatiles de l'opium, lesquelles produisent un fort bon effet dans cet élixyr, car elles sont sudorifiques & un peu somniferes.

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mêlent & s'unissent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de tête d'homme, on pouroit lui substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celui de vipere.

L'opium qui reste au fond de la cucurbite après la distillation n'est pas à rejetter, on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ai décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixyr Febrile, A Mynsicht.

℞. Pulveris Febrifugi A Mynsicht ℥ iij,
Piperis longi,
Caryophyllorum,
Nucis Moschatæ ana ℥ j,
Herbarum Centaurii minoris,
Cardui Benedicti,
Absinthii ana man. vj,
Quinquefolii,
Rutæ ana man. iij.

Pulverata & mixta extrahantur spiritu vini, tinctum spiritum aufer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & essentia extracta sit, ultimò spiritum vini in balneo mariæ, ad medietatem seu oleitatem abstrahe, & remanentem spiritum unà cum essentia in vase vitreo benè clauso ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, la muscade & le gyrofle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mêlange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchûre, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiede, agitant la matiere de temps en temps, jusqu'à ce que l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'élixyr febrifuge.

L'Auteur pretend qu'il guerisse toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydropisie, & contre la melancolie hypocondriaque. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentieles des ingrediens, il est propre pour la paralisie, pour l'épilepsie, pour les fievres intermittentes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixyr Citri.

℞. Corticum exteriorum Citri recent. ab albicante medulla separatorum ℔ ß,
Aquæ Vitæ ℔ ij.

Macerentur aliquandiu, postea destillentur donec phlegma stillare incipiat, huic spiritui adde

Succi Citri depurati ℥ iij,
Tincturæ Croci ℥ ß,
Fiat elixyr.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure de citron nouvellement separée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de

de vie, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, & après trois ou quatre jours de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui ſera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau diſtillée, le ſuc de citron qu'on aura auparavant bien depuré & filtré, & la teinture de ſafran faite dans l'eſprit de vin, on aura l'élixyr de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoûtent du ſucre pour le rendre plus agreable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de muſc & d'ambre.

Vertus. Il rejouït & fortifie le cœur, il reſiſte au mauvais air & à la malignité des humeurs, on

Doſe. s'en ſert dans le temps de peſte. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

La teinture de ſaffran eſt miſe ici principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique auſſi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette deſcription le ſuc de citron, ce que je trouve aſſez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniere les volatils du remede, & empêche qu'il n'agiſſe ſi bien qu'il feroit, car ſon principal effet eſt d'agiter les eſprits, d'augmenter un peu le mouvement du ſang, de rarefier les humeurs trop groſſieres & de les chaſſer par la tranſpiration.

L'eau de vie qui eſt ſulphureuſe eſt très-convenable pour extraire la ſubſtance huileuſe ou eſſentielle de l'écorce de citron dont la diſtillation enleve la partie la plus ſpiritueuſe, mais j'eſtime qu'on rendroit l'élixyr au moins auſſi ſalutaire, ſi l'on ſe contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau de vie ſans la faire diſtiller.

Elixyr Camphoræ, Hartmanni, ſeu Spiritus Vini Camphoratus.

℞. *Spiritus Vini rectificati* ℔ j,
Caphuræ ℥ j ß,
Croci Orientalis ℈ ß.

Contuſa priùs camphora ſolvatur ſine igne in ſpiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat ſpiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre briſé par petits morceaux dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on bouchera le vaiſſeau exactement, on l'agitera de temps en temps juſqu'à ce que le camphre ſoit diſſout, on verſera la diſſolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement, ce ſera l'élixyr de camphre ou l'eſprit de vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on envelopera demi ſcrupule de ſaffran dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laiſſera infuſer ſuſpendu dans la liqueur.

Cet élixyr eſt propre contre la peſte, pour preſerver du mauvais air, pour les maladies hyſteriques, pour l'apoplexie, pour l'épilepſie : la doſe en eſt depuis ſix gouttes juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

Comme cette operation n'eſt proprement qu'une diſſolution de camphre dans de l'eſprit de vin, on peut ſe reſerver à la preparer ſur le champ quand on en aura beſoin, car le camphre étant une matiere toute ſulphureuſe, il ſe diſſout en peu de temps dans l'eſprit de vin qui eſt un ſoufre rarefié, on peut même faire cette diſſolution en un moment dans un mortier. La couleur dorée que le ſaffran lui donne n'eſt guere neceſſaire ni eſſentielle, mais ſi l'on veut lui communiquer quelque vertu du ſaffran quand on le prepare ſur champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'eſprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixyr Pœoniæ, A Mynſicht.

℞. *Radicum Palmæ Chriſti,*
Angelicæ,
Pyrethri ana ℥ j,
Viſci quercini,
Seminis Fœniculi,
Anacardi ana ʒ vj,
Florum Roriſmarini,
Stœchados Arabicæ,
Lavendulæ ana ʒ iij,
Ungulæ Alcis raſæ,
Cranii Humani raſi,
Caſtorei ana ʒ j ß,
Majoranæ ſiccæ man. j,
Spiritus Vini rectificati ℔ ij.

Inciſa & contuſa infundantur in vaſe vitreo benè tecto in loco tepido per quatuordecim dies, poſtea per alembicum deſtilla & liquori deſtillato adde

Radicum Pœoniæ,
Florum Pœoniæ,
Seminis Pœoniæ ana ℥ j,
Pulveris Diamoſchi dulcis &
Diaxiloaloes ana ℥ ß.

Miſc. & digerantur leni calore per menſem, ſæpius agitando, poſtea filtra tincturam & ad medietatem ſaltem abſtrahe, reliquum maneat cujus recipe ℔ j, *Spiritus Vitrioli rectificati & à cinnabari nativa priùs ſpagiricè imprægnati* ℥ iv,

Salis

Salis Pæoniæ ʒ j ß.

Misceantur, digerantur & circulentur per octiduum.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, on debouchera ensuite la cucurbite & en même temps on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans l'eau distillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant souvent; ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine, & quatre onces d'esprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digestion pendant un jour, une once de cinnabre naturel reduit en poudre subtile, on mettra le mélange dans un vaisseau de rencontre, & par une douce chaleur; on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'est l'élixyr de pivoine.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige,

Dose. la paralisie, l'apoplexie, la letargie. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

L'esprit de vin qu'on separe par distillation de la derniere teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, je n'approuve point cette separation, j'estime qu'il vaudroit mieux ne la faire point, mais se contenter de filtrer la teinture après un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

Elixyr Syncopticum.

℞. *Corticis exterioris Citri* ℔ ß,
Sacchari Candi in aceto rosato soluti ℥ v,
Croci Orientalis ʒ vj,
Antidoti Orvietani ℥ ß,
Confectionum de Hyacintho,
Alkermes,
Diambræ ana ʒ ij,
Succi Limonum depurati ℔ j,
Aquarum Rosarum ℥ ix,
Melissæ ℔ ß,
Florum trium Cordialium,
Calendulæ,
Lilii convallium,
Roris Solis ana ℥ iv,
Tunicæ ℥ iij.

Digerantur omnia in matratio luto tenaci sigillato in ventre equino per quindecim dies, deinde in balneo mariæ distillentur admiscendo

Pulveris Diambræ ℈ iv.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure des citrons separée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le saffran dans un matras: on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées, les confections & l'orvietan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra envelopée dans un nouet, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet élixyr est bon contre la défaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le sucre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbite: si l'on veut l'employer utilement, il faut le reserver pour le dissoudre dans l'élixyr quand il sera achevé, il servira à lui donner un goût agreable.

Elixyr Vitrioli Veneris, A Mynsicht.

℞. *Sacchari Candi albi* ℥ iij,
Galangæ minoris ℥ j ß,
Calami Aromatici ℥ j,
Menthæ crispæ,
Salviæ ana ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis ana ʒ iij,
Nucis Moschatæ,
Cubebarum ana ʒ ij,

Ligni Aloes,
Corticis Citri ana ℨ i,

Pulverentur & spiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam in matratium & superaffunde spiritum vitrioli veneris ad quatuor digitorum eminentiam,

Digerantur per tres aut quatuor septimanas, tandem tincturam per inclinationem aufer & filtra.

Super relictam autem in fundo materiam spiritum vini suffunde & ulteriùs S. A. Spagyricam essentiam extrahe: Postea tincturæ extractiones mixtas, majoris efficaciæ ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo mariæ circula & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra daus un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'élixyr de vitriol.

Vertus. On l'estime pour fortifier l'estomach & le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau. Dose. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitriol de Venus.

Elixyr Nephriticum.

℞. *Seminis Melonum &*
Cucurbitæ,
Florum Genistæ,
Buglossi ana ℨ i,
Nucleos Avellanarum n°. iv,
Baccarum Myrtillorum,
Hederæ,
Alkekengi,
Juniperi ana ℈ ii,
Herbarum Adianti,
Veronicæ,
Rusci ana pug. i,
Radicum Cyperi,
Pimpinellæ,
Ononidis ana ℨ ß,
Succi Limonum ℥ ii,
Spiritus Vini rectificati q. s.

Fiat infusio in cella subterranea.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons depuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'élixyr nephritique.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique nephretique. Vertus. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Dose.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet élixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre: ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstruë, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux, & qu'on augmentât la dose de l'élixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixyr seu Essentia Antihysterica, Le Mort.

℞. *Castorei optimi,*
Assæ fœtidæ ana ℥ ß,
Oleorum stillat. Succini ℨ j,
Sabinæ ℨ ß,
Rutæ,
Camphoræ ana ℈ i,
Spiritus Vini optimè rectificati ℥ x.

Digerantur leniter simul, dein destillentur, fæcibus reaffunde spiritum abstractum, addendo

Spiritus Cornu Cervi rectificati ℥ ii,

Distilla denuò ad medias: spiritus destillatus servetur usui.

REMARQUES.

On concassera grossierement le castor & l'assa fœtida, on les mettra dans un matras, on versera dessus, les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau &

& un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on renversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'élixyr antihysterique.

Vertus. Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralisie, pour l'épilepsie, pour exciter la sueur, pour les fievres malignes, pour la peste; la dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules. Dose.

La distillation ne me paroît point necessaire dans cette operation : j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castor & de l'assa fœtida dans l'esprit de vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours, dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

Elixyr seu Tinctura Cephalica, Sennerti,

℞. *Radicum Acori veri,*
Ireos Florentiæ,
Pœoniæ maris ana ℥ ß,
Galangæ,
Cinnamomi,
Nucis Moschatæ,
Caryophyllorum,
Corticum Ligni Sassafras,
Granorum Paradisi,
Cubebarum ana ʒ iii ß,
Foliorum Salviæ,
Florum Liliorum convallium,
Stœchados Arabicæ,
Lavendulæ,
Rorismarini siccatorum,
ana man. ß,
Seminum Fœniculi,
Anisi
Sileris montani,
Pœoniæ ana ʒ ii,
Corticum exteriorum Citri siccatorum,
Radicis Zedoariæ,
Macis,
Santali citrini,
Piperis longi ana ℈ i,
Zingiberis,
Spicæ Nardi Indicæ,
Cardamomi minoris ana ℥ ix,

Omnibus ordine debito contusis, affundantur Spiritus vini rectificati ℔ iv.

Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, postea colentur & exprimantur, liquor subsidentiâ vel filtratione clarus, in vase vitreo subere & vesicâ clauso, conservetur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cet élixyr est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Elixyr Lithontripticum.

℞. *Fructus Fragariæ* ℔ j,
Sacchari candi ℔ ß,
Seminis Milii Solis contusi ℥ iii,
Baccarum Alkekengi ℥ i ß,
Summitatum Virgæ Aureæ,
Foliorum Hederæ terrestris,
Saxifragiæ ana man. ß.

Omnia incisa & contusa indantur matratio & superaffundatur aquæ vitæ q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obturetur diligenter vas & digeratur materia loco tepido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deinde colentur & exprimantur, liquor subsidentiâ & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo benè clauso.

REMARQUES.

On metra dans un matras les fraizes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekenge recentes, grosses, separées de leurs vessies ou envelopes, la semence de *milium solis* concassée, les sommitez, les feuilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulverisé, on versera sur le mêlange de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud,

chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée: c'est l'élixyr lithontriptique.

Vertus. Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein & dans la vessie, pour la faire sortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine; la dose en est de puis deux dragmes jusqu'à deux

Dose. onces.

Cet élixyr ou teinture est en usage, particulierement en quelques villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouse le décrit sous le

Eau lithontriptique de Toulouse. nom d'eau lithontriptique.

L'eau de vie est un menstruë bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalement étant éxcité par une douce chaleur, le sucre s'y dissout tout-à-fait, & rend la liqueur agréable au goût.

Elixyr Ambari.

* ℞. *Succini albi,*
Sacchari Candi ana ℥ i,
Ambari grisei ʒ iii,
Moschi ʒ i,

Omnia pulverata & mixta indantur matratio & superaffundatur spiritus vini ℔ i.

Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per quindecim dies, deinde filtretur per linteum densum, liquorem filtratum repone in matratio, cui adde

Olei essentialis Juniperi,
Balsami Peruviani ana ℥ ii,

Obturetur matratium ut antea & ponatur in fimo equino ad dissolutionem, & digestionem materiæ, tunc servа ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, on agitera la matiere & on la mettra en digestion dans du fumier ou à quelque autre chaleur douce, l'y laissant pendant quinze jours, on la versera ensuite encore chaude sur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc; on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'essence de genevre & le baume du Perou, on agitera le vaisseau, on le bouchera bien & on le placera en digestion comme devant, on l'y laissera cinq ou six jours, oujusqu'à ce que les liqueurs soient bien unies ensemble, on fera alors clarifier cet élixir par la seule residence, & on le versera par inclination dans une bouteille qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il met les esprits en mouvement, il excite de la vigueur à ceux qui en manquent, il est particulierement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à huit dans du vin. Les femmes sujettes aux vapeurs doivent s'abstenir de ce remede.

Le marc des drogues exprimé peut encore servir dans les parfums pour l'exterieur.

Elixyr, seu Essentia Italica.

* ℞. *Cinnamomi electi* ℥ iii,
Cardamomi majoris,
Galangæ ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Zingiberis ana ℥ ß,
Nuces Moschatas n°. ii,
Piperis longi ʒ iii,
Moschi,
Ambari grisei ana gra. iv.

Contundantur, misceantur, & infundantur per quindecim dies in spiritus vini ℔ ii, *postea filtretur tinctura, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble & on les mettra dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau, on le placera en digestion au Soleil, ou en un autre lieu chaud, l'y laissant pendant quinze jours, & l'agitant de temps en temps; ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'est l'*Essence d'Italie.* Essence d'Italie.

Elle est fortifiante, cordiale, cephalique, stomachale, carminative, elle restaure les esprits, elle excite la semence, elle convient aux temperamens trop froids & trop humides. La dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt dans un demi verre de vin d'Espagne ou autre: on en continue l'usage pendant plusieurs jours. Vertus. Dose.

Ce remede a été inventé par un Italien, je ne l'ai veu décrit dans aucune Pharmacopée; c'est une de ces receptes qui passe en manuscrit de main en main, & dont on fait des secrets chez plusieurs particuliers, il est rempli de substances volatiles penetrantes & très-propres à émouvoir les esprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuses: mais quelquefois ces fortes d'essences si acres se trouvant dans des corps fort échaufez subtilisent trop & ne produisent rien;

on trouve mieux son compte en cette occasion à se servir de drogues plus temperées. C'est ce qui doit être distingué suivant le temperament du malade par la prudence du Medecin,

Elixyr Carminativum & Antinephriticum.

* ℞. *Mala Citrea per taleolas dessecta n°.* iii,
Grana Juniperi n°. xxx,
Seminum Anethi,
Dauci,
Coriandri,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi ana ℥ ß,
Radicis Viperinæ,
Ligni Nephritici,
Cinnamomi ana ʒ ii,
Sacchari albi pulverati ℔ ß,

Infundantur per 24. dies in aqua ℔ ii ß. *vase obturato, deinde filtretur tinctura, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concassera les autres drogues, on les mêlera avec le sucre & on les mettra par dessus le citron, on y versera alors l'eau de vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion en un lieu un peu chaud pour l'y laisser vingt-quatre jours, mais il sera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la dissolution des substances, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunâtre, brune, une odeur balsamique & agreable, & un goût doux & acre.

Vertus. J'ai reconnu dans la pratique de la Medecine, plusieurs bons effets de cet élixir pour la colique venteuse, pour la douleur nephritique, il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'urine. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Dose.

Elixyr Apoplecticum, seu Guttæ Anglicæ Regiæ.

℞. *Spiritus volatilis Serici crudi* ℔ ß,
Olei essentialis Cinnamami aut Macis, aut alterius cujuslibet ʒ i ß,

Misceantur & distillentur simul in vase vitreo ut artis est.

On aura des coccons de ver à soye, on les mettra dans une cornuë, & on les fera distiller de la même maniere que la vipere & comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie, on filtrera la liqueur distillée, ce qui passera par le filtre sera un esprit tout chargé de sel volatil, on le rectifiera en le faisant distiller, il sera clair. C'est ce qu'on appelle *Spiritus volatilis Serici crudi.*

On mêlera six onces de cet esprit volatil de soye avec une dragme & demie de quelqu'huile essentielle comme celle de canelle ou de macis, ou de lavande, ou de gyrofle. Voyez-en la description dans mon Cours de Chymie. On mettra le mêlange dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au feu de sable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Esprit volatil de soye cruë. Gouttes d'Angleterre Royales.

Elles sont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour les fiévres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite verole. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt dans de l'eau de melisse ou de fleur d'orange. Vertus. Dose.

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de ressemblance pour leur composition, & pour leur vertu avec l'esprit volatil huileux aromatique décrit dans mon Cours de Chymie.

Elixyr Hypnoticum, seu Silentium pectoris.

* ℞. *Laudani liquidi & Spiritus volatilis oleosi aromatici ana* ℥ iii,
Tincturæ Croci ʒ ii,
Olei essentialis Caryophyllorum ʒ i ß,

Misce & digere in vase circulatorio per 24. horas, tunc serva ad usum.

REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette description, & dont on trouvera les descriptions chacune en leur particulier dans mon Cours de Chymie, on adaptera sur ce matras un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaisseau en digestion sur un feu de cendres tres-moderé, l'y laissant pendant vingt-quatre heures, & agitant la liqueur de temps en temps, on gardera cet élixir dans une bouteille bien bouchée. Il est somnifere, il appaise les douleurs & les acretez de la poitrine, il arrête le crachement de sang & les autres hemorragies, il est bon pour les coliques & pour les cours de ventre. La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Elixyr Uterinum, Rolfincii.

* ℞. *Foliorum Calaminthæ, Matricariæ, Pulegii ana man.* i.
Radicum Bryoniæ, Rubiæ Tinctorum, Zedoariæ,
Dictamni albi, Ireos Florentiæ, ana ℥ i,
Cinnamomi, Antophyllorum, Nucis Moschatæ, Zingiberis,
Cardamomi, Baccarum Lauri ana ℥ i,
Corticum Citri, Aurantiorum ana ʒ vi,
Granorum Paradisi ℥ ß,
Seminum Anisi
Ocimi caryophyllati ana ʒ iii.

Incisa, contusa grosso modo infunde in spiritu vini q. s. adde salis tartari ℥ i,
Stent in digestione, coletur liquor, servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette description, pilées grossierement; on y ajoûtera une once de sel de tartre, & on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts: on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours: on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Ce remede est fort estimé pour corriger les intemperies froides de la matrice & des parties genitales, il en appaise les douleurs. Il provoque les mois aux femmes, & aide à l'accouchement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Elixyr Antipodagricum.

* ℞. *Radicum Artemisiæ* ℥ ii,
Rhapontici electi, Aristolochiæ rotundæ ana ℥ i,
Seminis Petroselini Macedonici ʒ vi,
Seminis Chamædryos, Centaurii minoris, Hyperici ana ʒ v,

Pulverisata & mixta extrahantur, irrorenturque spiritu vini tartarisato: tunc spiritum vini aufer per inclinationem, & ad medietatem abstrahe, reliquum verò servetur pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera & on mettra toutes les drogues dans un matras, sur lesquelles on versera de l'esprit de vin tartarisé: on mettra la matiere en digestion pendant quelque jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en servir au besoin.

Cet élixyr étant estimé arthritique, on l'employera utilement contre l'engourdissement des nerfs, contre les douleurs de la goutte; il dissipe les humeurs catharrales. Si l'on en oint les parties malades, on en ressentira bien-tôt du soulagement. On le prend à la dose depuis deux scrupules jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.



QUA-

QUATRIE'ME PARTIE
DE LA
PHARMACOPE'E UNIVERSELLE,
CONTENANT
LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE
EXTERIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.

Des Huiles en general.

SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le suc onctueux, ou la substance graisseuse tirée par expression des olives, car *oleum* qui est le nom Latin vient *d'olea* ou *ἐλαία*, qui signifient olivier ou olives. Neanmoins toute liqueur grasse & inflammable de quelque part qu'elle soit tirée, est appellée huile; les graisses des animaux ne sont que des huiles congelées par le mêlange qui s'y est fait des sels volatils & d'un peu de phlegme. Les fruits, les bayes & les semences abondent en huile: enfin generalement toutes les matieres combustibles ne s'enflâment que par l'huile qu'elles contiennent.

Division generale des huiles. On peut diviser les huiles en naturelles & en artificielles, les naturelles sont comme le liquidambar, la terebenthine, qui sortent par les incisions qu'on a faites aux arbres, l'huile de petrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles sont comme les huiles qu'on tire par expression, ou par distillation, ou qu'on prepare par infusion.

Je ne parlerai dans ce Traité que des huiles dont on se sert dans la Pharmacie Galenique, puisque j'ai donné des modeles des huiles Chymiques dans mon Livre de Chymie.

Je décrirai premierement ici les huiles qu'on tire par expression, puis je passerai à celles qu'on prépare par infusion.

L'huile d'olive qui est la plus commune de celles qu'on prépare par expression se fait en la maniere suivante.

Maniere de tirer l'huile d'olive. On amasse les olives meures au mois de Novembre & de Decembre, on les laisse dépurer de leur humidité aqueuse pendant dix ou douze jours en quelque coin de la maison, où on les a mises à couvert, & où elles s'échauffent, ensuite on les écrase sous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, lesquels on place au pressoir les uns sur les autres, il sort une huile par la seule compression des cabats, laquelle on appelle huile vierge, c'est la meilleure. Huile vierge.

On arrose les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut, on en tire une bonne huile.

On remue les olives pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expression, de l'huile qui est remplie de feces, c'est la moins bonne de toutes, on separe facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent dessus, mais il se précipite au fond de l'eau une fece d'huile qui est ce que les Anciens appelloient *amurca*. Amurca.

Quelques-uns font repasser le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les precedents sous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaisse & moins bonne que les precedentes.

Pour l'huile omphacine c'est une chimere, on n'en a jamais eu, & l'on n'en peut point preparer de la maniere que les Anciens l'ont décrite, ils prétendoient qu'on la tirât des olives vertes par expression, & c'est ce qui lui a fait donner le nom de *omphacinum*, à cause que les olives vertes ressemblent au raisin vert qu'on appelle en Latin *omphacium*, c'est-à-dire crud & astringent, mais après qu'on auroit écrasé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un suc visqueux. Huile omphacine.

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualitez attribuées à la prétenduë huile omphacine, y font bouillir des sommitez de ronce, de chêne, de lentisque, de chevrefeuille, de roses rouges. Huile omphacine artificielle.

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents l'huile vieille, parce qu'a-

qu'ayant receu quelque fermentation en ses parties insensibles, elle en devient plus penetrante & plus emolliente, on l'employe aussi pour la bouche & dans les lavemens pour la colique, pour les trenchées, pour la dysenterie.

Vertus.

Des Huiles tirées par expression.

Oleum Amygdalarum dulcium.

℞. *Amygdalarum dulcium quantum libuerit,*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde forti sacculo cannabino inclusæ, torculari committantur & primò lenè, postea fortiter exprimantur, servetur que expressum oleum.

Eodem modo extrahantur
Olea Seminum quatuor frigidorum majorum,
Papaveris albi.

REMARQUES.

On aura des amandes douces separées de leurs coquilles, des plus grosses & des plus nouvelles, on les frottera dans des linges, pour les nettoyer d'une crasse rougeâtre qui est attachée à la peau jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de saleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on envelopera cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de noyer à la presse, on posera dessous, un plat de fayence ou d'étain, & l'on pressera doucement la matiere au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu sans que la toile se creve, mais quand il en sera sorti quelque quantité, on la pressera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de fayence

Vertus. Elle adoucit les acretez de la trachée-artere & de la poitrine, elle excite l'urine, elle apaise les douleurs de la colique nephretique en faisant couler la pierre, le sable ou les phlegmes du rein à la vessie, elle apaise les trenchées des femmes en couche & celles des petits enfans.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert aussi exterieurement pour ramolir & pour adoucir.

La methode ordinaire est de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette, mais comme on ne peut pas peler les amandes, qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles se sont empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile, la fait rancir pour peu qu'on la garde. On retire aussi plus d'huile des amandes pelées, que de celles qui ne le sont point: quelques-uns font secher les amandes au soleil après en avoir séparé la peau, mais ils n'en peuvent faire sortir la plus grande partie de l'eau qui y est entrée, & qui s'y est incorporée, de sorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure quand on veut en tirer l'huile, que de la retirer en les mouillant, il suffit qu'elle ait été nettoyée de sa crasse, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Plusieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les presser, afin d'en tirer davantage d'huile, mais comme la chaleur du feu donne toûjours quelque odeur desagreable aux huiles, & les rend plus acres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins & qu'elle soit bien douce.

Huile de noix tirée sans feu. On peut tirer de l'huile de noix sans feu comme de l'huile d'amande douce; elle est propre pour apaiser les coliques & les trenchées, les Dames s'en servent pour se décrasser.

Oleum Amygdalarum amararum.

℞. *Amygdalarum amararum quantum libuerit,*

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde moderatè calefiant & torculari exprimantur.

Eodem modo extrahantur
Olea Nucis Juglandis seu Caryinum,
Avellanarum,
Balani vulgò de Ben,
Nucleorum Persicorum,
Armeniacorum,
Seminis Lini,
Cannabis,
Sinapi,
Buniados,
Sesami,
Hyoscyami.

REMARQUES.

On aura des amandes ameres recemment sechées, des plus grosses, dépouillées de leurs coquilles, on les essuyera fortement dans plusieurs linges, pour en ôter la crasse, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les fera chauffer sur un petit feu dans une terrine vernissée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en sortira une huile claire qui ne sera point amere, car l'amertume des amandes demeure dans la partie grossiere, on gardera cette huile dans une bouteille.

Elle

Vertus. Elle est bonne pour les maladies de la matrice, elle en amolit les duretez, elle en adoucit les inflammations, elle fait sortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle dissipe le bourdonnement d'oreille, on s'en sert pour emporter les taches de la peau. Dose. La dose par la bouche en est depuis demi once jusqu'à une once, & en lavement depuis demi once jusqu'à deux onces: on en instille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit cotton pour la surdité, on la mêle aussi quelquefois en cette occasion avec un peu d'eau de vie.

Differences des huiles d'amandes ameres & douces. L'huile d'amande amere ne differe d'avec l'huile d'amande douce, qu'en ce qu'elle se garde plus long-temps sans se rancir, soit parce que les amandes ameres contiennent plus de sel que les amandes douces, soit parce qu'en les chauffant, on fait dissiper une humidité aqueuse qui est la cause du rancissement.

Essences des Parfumeurs. Les essences des Parfumeurs ne sont qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes, cette huile de ben a la proprieté de ne se rancir point comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de flegme, mais comme elle coûte cher, on lui substitue souvent mal à propos de l'huile d'amande amere, qui à mesure que le parfum se dissipe, devient rance & desagreable à l'odeur.

Pâte d'amande. La pâte des amandes ameres est un poison pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux, on s'en sert pour nettoyer les mains.

Huile d'anis & de muscade. On peut tirer les huiles des noyaux des fruits, & des semences bien oleagineuses, à la maniere de celle d'amande amere, mais quand il s'agit de tirer l'huile d'une semence peu oleagineuse par expression, comme de l'anis, ou quand l'huile est naturellement figée comme dans la muscade, il faut faire chauffer la matiere bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la presser très-fortement comme je l'ai remarqué dans mon Cours de Chymie.

Oleum Ovorum.

℞. Ova elixatione indurata nº. quadraginta aut quantum libuerit.

Ex his vitellos exime & comminutos in sartagine terrea vitrata igne moderato assa, movendo spatulâ, donec rubescant & veluti pinguedinem exudent, ferventes sacculo forti cannabino excipe, præloque calido commissos festinanter exprime, expressum oleum usui serva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de sept ou huit jours & non pas plus frais, parce qu'etant trop visqueux, l'huile ne s'en separeroit pas bien, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durs, on en separera la coquille & le blanc, on émiera les jaunes dans une terrine qu'on placera sur un petit feu, on agitera la matiere avec une espatule ou avec un bistortier, jusqu'à ce qu'elle roussisse un peu, & qu'il en sorte comme de la moelle fonduë, on la mettra alors dans un sac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes, il en sortira une huile jaune qu'on gardera.

Elle est propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavitez de la petite verole, pour les crevasses du sein, pour la brûlure. Vertus.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & lui ôter l'odeur d'empireume que le feu lui a donné, il faut l'exposer à la rosée de la nuit & du matin pendant le mois de Mai, l'agitant de tems en tems & continuer douze ou quinze nuits.

On chauffe & l'on desseche les jaunes d'œufs durcis avant que de les presser, afin d'en faire dissiper l'humidité aqueuse qui empêcheroit que l'huile ne se separât, mais il faut prendre garde que ce soit par un feu moderé, car si l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiere se brûleroit en sorte que l'huile qu'on en tireroit seroit brune, & elle sentiroit trop le roti: les marques que les jaunes d'œufs sont suffisamment dessechez, sont quand il n'en sort plus de vapeur, & qu'ils commencent à se mettre en écume, il faut alors les mettre promptement à la presse.

Si après que l'huile jaune a été exprimée, on retire le marc des œufs de la presse, qu'on le reduise en poudre, & qu'on le torrefie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toûjours avec un bistortier, il se mettra en écume à cause d'une humidité visqueuse qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la presse, il en sortira une huile brune qui sentira plus l'empireume que la precedente, & qui sera moindre en vertu, parce qu'elle aura été moins torrefiée.

Quelques-uns arrosent la matiere avec de l'esprit de vin avant que de la mettre à la presse pour en rendre l'huile claire ou moins épaisse, mais c'est de l'esprit de vin perdu, parce que la chaleur le fait entierement dissiper en l'air, de plus l'esprit de vin ne convient guere aux qualitez de l'huile d'œuf.

Oleum Laurinum.

℞. Baccarum Lauri recentium maturarum quantum videbitur.

Tritæ coquantur in aqua communi & fortiter exprimantur in vas subjectum: refrigeratum oleum pinguedinis instar, aquam supernatans colligatur: materia expressa rursus contrita & affusâ aquâ calente, ex-

exprimatur, colligatur & reponatur.

Simili modo fiant
Olea ex baccis Lentisci,
Hederæ,
Myrtillorum,
Palmæ.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de bayes de laurier meures & nouvellement cueillies, on les concassera bien, & on les mettra dans une grande chaudiere, on versera dessus assez d'eau, pour qu'elle couvre les bayes d'un pied, on fera bouillir la matiere pendant une heure au moins, puis on coulera la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement qu'on pourra, on laissera refroidir la colature, & on trouvera une huile verte & figée, nageante sur l'eau, on la ramassera, c'est l'huile de laurier; on battra derechef le marc pressé, on le mettra bouillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & après avoir laissé refroidir l'expression, on recueillira l'huile surnageante, qui ne sera pas si belle ni si bonne que la premiere, on la gardera à part.

Vertus. L'huile de laurier rarefie, ouvre, amolit, & fortifie les nerfs, elle chasse les vents, on s'en sert pour la paralisie, pour la foiblesse des nerfs, pour resoudre les tumeurs, pour les catharres, pour la goutte sciatique, pour la colique venteuse, on en frotte chaudement les parties, on

Dose. en mêle aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie, on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc, où il croît beaucoup de lauriers, & où la chaleur du Soleil rend les bayes plus huileuses & plus spiritueuses.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure est contenuë dans l'écorce, c'est elle qui sort la premiere: plusieurs tirent cette huile sans avoir concassé les bayes, afin que l'huile du noyau qui est la moins bonne, ne s'y mêle point.

Des Huiles préparées par infusion, ou par décoction, ou par un simple mêlange.

Oleum Rosatum.

℞. *Rosarum rubrarum recentium contusarum* ℔ j ß,
Olei Olivarum ℔ iij.

Excipiantur vase idoneo obturato & macerentur ad Solem, vel loco calido per septem aut octo dies, deinde coquantur leviter & fortiter exprimantur: expressis & abjectis rosis, novæ infundantur & leviter coquantur ut priùs, idque tertiò repetatur, relictis ultimò rosis usûs demum tempore transcolandis.

Eodem modo per infusionem parentur

Olea Florum Anethi,
Chamæmeli,
Meliloti,
Liliorum alborum simplex,
Nymphææ,
Sambuci,
Verbasci,
Violarum,
Ligustri,
Papaveris,
Keiri,
Genistæ,
Althææ,
Tamarisci,
Hyperici simplicis,
Narcissi albi,
Rorismarini,
Summitatum Absinthii,
Anagallidis,
Menthæ,
Abrotani,
Rutæ,
Myrti,
Sampsuchi,
Sabinæ.

REMARQUES.

On prendra des roses rouges recemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera la cruche, on l'exposera au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on fera bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera fortement par un linge, on mettra une pareille quantité de roses rouges dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil comme auparavant, on fera bouillir l'infusion, on la coulera, & on l'exprimera. On mettra pour la troisiême fois de nouvelles roses dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infusion plusieurs mois sans la

couler jufqu'à ce qu'on en ait befoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus long-temps que les autres fois, afin d'en faire confumer le fuc des rofes qui pouroit la faire gâter : ou fi on ne la fait pas bouillir affez pour que toute l'humidité aqueufe fe diffipe, on laiffera dépurer l'huile après l'avoir coulée, le fuc fe precipitera au fond, & il fera facile de le féparer en verfant l'huile par inclination.

Vertus. L'huile de rofe fortifie & raffermit en adouciffant, elle refout les fluxions, elle tempere la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Mefué a décrit une huile rofate omphacine, c'eft-à-dire préparée avec l'huile des olives vertes, mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine par les raifons que j'ai dites dans le chapitre de l'huile d'olive, la defcription eft inutile.

Huile de rofes pâles. Plufieurs préparent l'huile rofat avec les rofes pâles à la place des rofes rouges pour la rendre odorante, mais en la faifant bouillir, la bonne odeur des rofes eft entierement abforbée par la mauvaife odeur de l'huile ; fi l'on vouloit faire une huile de rofes odorante par infufion, il faudroit mettre tremper au Soleil des rofes pâles ou des rofes mufcates dans de l'huile vierge, en un vaiffeau bien bouché, puis couler l'infufion fans la faire chaufer, on pourroit réiterer les infufions de rofes dans la même huile, jufqu'à ce qu'elle eût acquis affez d'odeur.

Vertus. L'huile de rofes pâles ramolit & refout plus que l'huile de rofes rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Oleum Liliorum compofitum, Mefué.

℞. Florum Liliorum alborum ℥ viij,
Mastiches,
Calami aromatici,
Cofti,
Carpobalfami ana ℥ j,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ ß,
Croci ʒ iij,
Olei dulcis ℔ ij.

Mifceantur & macerentur per dies quadraginta in vafe obturato, deinde bulliant leviter & exprimantur.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incifera, on concaffera la canelle, les gyrofles, le maftic, le calamus aromaticus, le coftus & le carpobalfamum, on mettra le tout avec le faffran dans une cruche, on verfera deffus l'huile d'olive, on bouchera bien le vaiffeau & on l'expofera au Soleil, pendant quarante jours, on fera enfuite bouillir legerement la matiere, & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le befoin.

Elle refout en échaufant, on s'en fert pour les douleurs de l'eftomach, de la poitrine, du bas-ventre, on en frote les parties malades, elle eft fort peu en ufage, on employe ordinairement l'huile de lis fimple qui fe prepare comme de l'huile de rofe.

L'Auteur demande qu'on faffe infufer & bouillir les ingrediens, excepté les fleurs de lis dans l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs, mais outre que par cette methode, l'on fait diffiper leur partie volatile qui eft la plus effentielle, l'infufion auroit peine à fe conferver fans fe corrompre pendant quarante jours, veu qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueufe : il vaut donc bien mieux fe contenter de faire infufer toutes les drogues dans l'huile comme je l'ai décrit, car leur partie fulphureufe & volatile fe diffoudra dedans plus facilement que par la décoction qu'on en voudroit faire, & il ne fe diffipera rien ou peu de chofe. Vertus.

Oleum Irinum.

℞. Radicum Iridis contufarum ℔ j,
Florum ejufdem Iridis ℔ ß,
Olei dulcis ℔ v.

Omnia vafe fictili vitreato excepta, horis 24. fuper cineres calidos macerentur, deinde bulliant leviter & exprimantur; expreffo oleo novi flores, novæque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut prius, idque tertiâ vice reiteretur, oleum tandem depuretur & fervetur.

REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus groffes & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on verfera deffus, l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra fur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laiffer la matiere en digeftion pendant vingt-quatre heures, on fera enfuite bouillir legerement l'infufion, on la coulera avec expreffion, on mettra infufer de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expreffion comme auparavant, on réiterera pour la troifiême fois à mettre en infufion de nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laiffera bouillir la matiere plus long-temps afin de faire confumer le fuc de l'iris, on coulera enfin la liqueur avec expreffion, & l'on gardera l'huile pour s'en fervir au befoin.

Elle attenue, elle déterge & elle resout puissamment, on s'en sert pour les tumeurs froides, pour les écrouelles, pour avancer la supuration.

Oleum Hyperici compositum.

℞. *Summitatum Hyperici floridarum contusarum* ℔ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini rubri generosi ℥ iii,

Misceantur & macerentur in vase fictili cooperto, super cineres calidos per 24. horas, deinde bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expressio novis hyperici summitatibus contusis in eodem vase superfundatur, eademque maceratio, coctio & expressio repetatur: tertiâ vice similes operationes peragantur, puroque tandem oleo adde

Terebinthinæ Venetæ ℔ i,
Croci in nodulo ligati ℈ iv.
Oleum servetur usui.

On aura des sommitez de mellepertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concassera & on les mettra dans une cruche, on versera dessus le vin & l'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de millepertuis qu'auparavant, on fera les mêmes maceration, coction & expression: on réiterera une troisiême infusion, procedant de la même maniere, excepté qu'on fera bouillir plus long-temps l'infusion, afin d'en faire dissiper le suc aqueux. Quand l'huile sera coulée, on la laissera reposer, on la versera par inclination pour en separer les feces, & l'on y fera dissoudre par une lente chaleur la terebentine, on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle on aura attaché le saffran envelopé au large dans un nouet, & suspendu par un fil, en sorte qu'il trempe dans l'huile, on couvrira la cruche & l'on gardera cette huile au besoin.

Vertus. Elle attenue, elle digere, elle resout, elle appaise les douleurs causées par une humeur visqueuse, on s'en sert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte sciatique; on en met dans les playes pour les déterger & pour les guerir, c'est un baume très-efficace.

On doit choisir pour cette huile, les sommitez d'hypericum, lors qu'il y paroît un petit bouton sous la fleur, car c'est une marque qu'il y a de la semence, laquelle est essentielle dans cette préparation, à cause de l'huile qu'elle contient.

La terebenthine est un baume qui convient fort bien aux qualitez de cette huile.

Quoique les fleurs de millepertuis soient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

On fait aussi l'huile d'hypericum simple, par les seules infusions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prépare l'huile de rose, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-ci. Huile d'hipericum simple.

Oleum Nicodemi.

℞. *Seminum seu Summitatum Hyperici,*
Therebinthinæ ana ℔ i,
Croci ℥ i,
Lithargyri ʒ vi,
Aloës hepaticæ,
Tuthiæ Alexandrinæ ana ʒ iii,
Olei ℔ ii,
Vini albi ℔ iv,

Misceantur & bulliant lento igne ad consumptionem quartæ partis vini, tunc Soli caniculari exponantur per dies decem, deinde coquantur ad vini consumptionem, exprimantur, & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

Quoique l'Auteur demande qu'on fasse bouillir la terebenthine avec le reste des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'aprés la coction, parce qu'en bouillant, sa partie la plus volatile se dissiperoit: je suis donc d'avis qu'on prépare l'huile en la maniere suivante.

On concassera les sommitez ou la semence d'hypericum, on pulverisera l'aloës, la tuthie & la litharge, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre, on versera dessus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere à petit feu jusqu'à diminution de la quatriême partie du vin ou environ, on retirera le pot de dessus le feu, & on l'exposera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra sur le feu, & l'on fera bouillir derechef l'infusion, jusqu'à ce que tout le vin soit consumé, on la coulera alors avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine, & on gardera cette huile pour s'en servir au besoin. Vertus.

Elle est propre pour deterger & consolider les playes, c'est un baume, elle est resolutive & nervale.

Oleum Jasmini fragrans.

℞. *Flocculos gossypinos oleo balanino leviter imbutos, in lance latiore extensos, recentibus*

tibus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur: tertiâ vel quartâ quâque horâ renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossypinis, effluxum fragrans oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On arrangera dans un bassin de fayence, de petits floccons de cotton cardé & bien blanc imbibez d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus, un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt, on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'envelopera d'un drap, & on laissera la matiere en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, on réïterera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cottons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les chauffer, & l'on aura une huile fort odorante que les Parfumeurs appellent improprement Essence de jasmin, on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Elle fortifie & elle réjouït le cerveau, on s'en sert plus pour les parfums que pour la Medecine.

On peut préparer de la même maniere les huiles de fleurs de tubereuse,

d'orange,	de rose,
de citron,	d'œillet,
de violette,	de gyroflée.

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper; de plus l'huile en chauffant acquiert toûjours une mauvaise odeur; il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatil se confondroit dans les parties grossieres de la fleur, & elle se perdroit.

Huile de de Jasmin commune. L'huile de ben ne rançit point étant gardée; c'est-pourquoi elle est préferable aux autres huiles pour cette operation où l'on a affaire de la bonne odeur plus que de la vertu, mais les Parfumeurs, pour épargner leur bourse, employent souvent en sa place, l'huile d'amande amere qui ne coûte pas tant; c'est ce qui fait que leurs prétenduës essences se rancissent en peu de temps, & acquierent une odeur desagreable.

La commune methode de préparer l'huile de jasmin, est semblable à celle de l'huile rosat; mais comme en bouillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

Oleum Croci.

℞. Croci,
Calami aromatici,
Seminis Carvi ana ℥ i,
Myrrhæ ℥ ß,
Infundantur simul diebus quinque in vini rubri ℔ i.

Deinde coquantur igne lento cum olei communis ℔ i ß. ad vini consumptionem, cola & repone.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere le calamus aromaticus, la semence de carvi & la myrrhe, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre vernissé, on versera le vin dessus, on couvrira le pot exactement, & on laissera la matiere en infusion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera alors l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle dissipe les duretez, elle appaise les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades. Vertus.

Quoi que le saffran soit d'une substance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile, mais il en donne à l'esprit de vin, au vin, aux liqueurs aqueuses, c'est-pour quoi on le fait infuser dans le vin avec les autres ingrediens pour en extraire la substance avant que de le mêler dans l'huile. Le saffran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur.

Oleum Cydoniorum

℞. Cydoniorum nondum maturorum, contusorum,
Olei communis ana ℔ iii,

Collocentur in vase fictili vitreato, & super cineres calidos infundantur horis 24. deinde igne lento coquantur, in expresso oleo, novorum cydoniorum ℔ iii. infundantur, decoquantur & exprimantur ut priùs, depuratumque servetur usui.

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne soient point tout-à fait meures, on les râpera & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression, on mettra infuser derechef dans l'huile coulée, une pareille quantité de coings rapez comme auparavant, on fera bouillir doucement l'infusion jusqu'à consomption de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour le besoin.

 Elle

Vertus. Elle est astringente, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les sueurs immoderées, on en frotte l'estomach, la poitrine & l'épine du dos; on peut en mettre dans les lavemens astringents

Dose. depuis demi once jusqu'à deux onces.

Autre methode de préparer l'huile de coing. Plusieurs font leur huile de coing avec parties égales de suc de coing & d'huile qu'ils font bouillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, mais l'huile de coing faite par cette derniere methode, n'est pas si astringente que celle qui est faite avec le coing même.

Oleum de Euphorbio simplex.

℞. *Euphorbii pulverati* ʒ x,
Olei communis ℔ i.

Misce fiat oleum S. A.

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une bassine sur le feu, & quand elle sera bien chaude, on y mêlera l'euphorbe en poudre qui s'y fondra en un instant, on coulera la dissolution, & l'on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est resolutive, elle est employée pour dissoudre les humeurs glaireuses froides, pour la lethargie, pour la paralisie, on en frotte les parties malades.

Plusieurs descriptions ajoûtent du vin dans cette composition, mais comme l'euphorbe se dissout aisément dans l'huile, il y seroit inutile, & il feroit dissiper en bouillant, le volatil de la gomme.

Oleum de Euphorbio compositum.

℞. *Calaminthes montanæ* ℥ i ß,
Radicis Costi ʒ x,
Pyrethri ʒ vi,
Castorei ʒ v,
Saponariæ,
Staphidis agriæ ana ℥ ß,

Trita macerentur per triduum in
Vini rubri ℔ ii,
Olei communis ℔ i ß,

Coque ad vini consumptionem, tunc insperge
Euphorbii recentis tenuissimè triti ℥ ß,

Recoque parùm, & exprime: colatum servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra infuser dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera ensuite bouillir l'infusion doucement jusqu'à consomption du vin, & on la coulera exprimant fortement le marc, on la remettra sur le feu, & l'on y démêlera pendant qu'elle sera chaude, l'euphorbe en poudre qui se dissoudra en un instant, on la recoulera & on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour rarefier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles au temps de l'apoplexie ou de la lethargie.

Oleum de Capparibus.

℞. *Corticis Radicum Capparum,*
Fructuum aut potius Gemmarum Capparum ana ℥ iv,
Corticis Radicum Tamarisci &
Summitatum ejusdem floridarum ana ℥ ii,
Foliorum Rutæ recentium,
Cicutæ,
Ceterach,
Seminis Agni Casti,
Florum Genistæ ana ℥ i,
Radicum Cyperi &
Gentianæ ana ℥ ß.
Olei communis ℔ iii,
Vini albi,
Aceti fortis ana ℔ ß.

Contundenda contundantur & vase fictili vitreato excepta omnia, cooperto vase, horis viginti quatuor, super cineres calidos infundantur, deinde in balneo mariæ ferventi, ferè ad vini & aceti consumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain marie bouillant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la rate, elle est resolutive, & par consequent bonne pour ramolir les schirres & les autres humeurs grossieres, & on en frotte les parties malades.

Le

Je ferois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette composition, sa qualité astringente ne convient guere pour les effets qu'on attend du remede, on pourroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre, étant pris interieurement, pour lever les obstructions de la rate, à cause d'un sel aperitif qu'il contient, mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même étant appliqué exterieurement, il n'a pas assez de force pour penetrer jusqu'à ce viscere, principalement lors que son sel a été émoussé dans l'huile: cette huile neanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramolit les duretez de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

Les cappres sont des fleurs en boutons. On appelle ici les cappres des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre, car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouïes, qu'on a confites dans du vinaigre.

Huile de cappres simple. On pourroit encore préparer une huile de cappres simple avec une partie de ces boutons de cappier nouvellement cueillis & écrasez, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir, elle auroit les mêmes vertus que la précedente.

Oleum Nicotianæ.

℞. Succi Nicotianæ recenter extracti,
Olei communis ana partes æquales,
Coque ferè ad consumptionem succi, cola & serva.

Oleum cicutæ. *Eodem modo paretur Oleum Cicutæ*

REMARQUES.

On tirera du suc de nicotiane par expression, quand la plante est en sa vigueur, on le mêlera avec partie égale d'huile commune, on fera bouillir le mêlange jusqu'a ce que le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Elle est fort resolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres & les autres tumeurs.

Oleum Costinum, Mesué,

℞. Summitatum Sampsuchi ℥ viii,
Costi veri ℥ ii,
Cassiæ Ligneæ ℥ i,
Olei communis ℔ iii,
Vini albi q. s.

Contusa biduo infundantur, deinde coquantur in duplici vase ad humoris consumptionem: Colatum repone.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle échauffe, elle resout, elle fortifie les parties nerveuses, elle dissipe les catharres, on en frotte les parties malades. Vertus.

Cette huile pourroit à plus juste titre être appellée huile de marjolaine, qu'huile de costus, puisqu'il entre dans sa composition beaucoup plus de cette herbe, que de racine de costus.

Oleum Mastichinum.

℞. Mastiches electæ ℔ ß,
Olei rosati ℔ ii,
Vini generosi ℥ ii,

Omnia vase fictili vitreato excepta coquantur, deinde colentur purumque oleum servetur.

Eodem modo paretur oleum de Styrace. Oleum de styrace.

REMARQUES.

On prendra du mastich bien pur, on le pulverisera grossierement, & on le mettra dans un pot vernissé, on y versera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu mediocre, pour faire bouillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le mastich soit dissout, ce qui arrivera en peu de temps, on coulera l'huile & on la gardera.

Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'estomach, elle arrête le vomissement, on en frotte les parties affoiblies, on en met aussi dans les lavemens pour la lienterie, pour la dysenterie, depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On tire encore l'huile du mastich seul par la cornuë à grand feu, mais elle est noire & puante. Huile de mastich par la cornue.

Le mastich étant une resine, il se dissout fort aisément dans l'huile; le vin est inutile ici.

Oleum Solani.

℞. Baccarum Solani maturarum, contusarum ℔ i,
Olei communis ℔ iii,
Coque ad consumptionem succi, exprime & serva usui.

REMARQUES.

On choisira des bayes de morelle meures des plus grosses, on les écrasera bien dans un mortier, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile, presque jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laissera dépurer, puis l'ayant versée par inclination, on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est rafraîchissante & propre à condenser & à arrêter les humeurs: on s'en sert pour les playes enflâmées, elle entre dans l'onguent pompholix.

Oleum Mandragoræ.

℞. *Succorum Pomorum Mandragoræ,*
vel ejus defectu,
Foliorum Mandragoræ ℥ iv,
Capitum Papaveris nigri ℥ iii,
Foliorum Hyoscyami ℥ ii,
Violarum,
Cicutæ ana ℥ i,
Opii,
Styracis calamitæ ana ℥ ß,
Olei communis ℔ ii.

Succos cum oleo Soli expositos, post decimum diem, sensim ad succorum exhaustum coque & cola, dein opium dissolve, styracemque terebenthinæ modico solutam admisce.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression, après avoir bien pilé & laissé macerer quelques heures les plantes vertes & recemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces sucs avec l'huile, & l'on mettra en digestion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laisser pendant dix jours, on le fera ensuite bouillir dans un pot de terre vernissé, jusqu'à consomption des sucs, puis on coulera l'huile, & l'on y dissoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le storax dans un peu de terebenthine, on gardera cette huile pour le besoin.

Vertus. Elle tempere & elle adoucit les inflammations, elle modere les douleurs en assoupissant; elle est bonne pour la brûlure, pour les hemorroides.

Les têtes de pavot étant peu succulentes, si vertes qu'elles soient, il est bon de les humecter un peu après les avoir bien pilées avec du suc de mandragore.

L'opium ne se dissoudra pas tout-à fait dans l'huile, mais on le laissera toûjours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne suffisamment.

Le storax est employé ici pour corriger les autres ingrediens par ses parties subtiles, mais il n'y est pas beaucoup necessaire, puisque cette composition n'est destinée que pour l'exterieur.

Oleum Nardinum.

℞. *Spicæ Nardi minutim incisæ & contusæ* ℥ iii,
Vini generosi ℥ iv,
Olei communis ℔ i ß,

Macerentur simul in vase cooperto per octo dies, deinde coquantur ad vini consumptionem & exprimantur, depuratum oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On incisera menu le spicanard, on le mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on fera ensuite bouillir l'infusion doucement, jusqu'à ce que le vin soit consumé, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Elle rarefie, elle digere, & elle resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, dans les tremblements de nerfs, dans les suffocations de matrice, on en introduit avec un petit cotton dans les oreilles pour les bourdonnements. Vertus.

Oleum Moschatum, seu Musselinum, seu Moschelæum.

℞. *Florum Liliorum,*
Folii Indi,
Mastiches,
Costi,
Spicæ Nardi ana ℥ ß,
Xylobalsami vel Ligni Aloës,
Cassiæ Ligneæ,
Myrrhæ,
Croci,
Styracis calamitæ ana ʒ ii,
Bdellii,
Carpobalsami vel Cubebarum,
Caryophyllorum ana ℈ iiii,
Nucis Moschatæ ℈ ii,
Moschi ℈ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini generosi ℔ ß.

Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè consumptionem & colentur usui.

RE-

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, excepté le musc, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot & on le placera en un lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant sept ou huit jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on l'exprimera, on la versera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuser le musc envelopé dans un nouet, & suspendu par un fil qu'on attachera au col ou à l'ance de la cruche pour l'y laisser toûjours.

Vertus. Cette huile est propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'estomach, pour chasser les vents, pour resoudre les humeurs grossieres, on en frotte les parties malades.

Il ne faut pas croire que le musc donne ici une bonne senteur, cet aromate ne peut pas surpasser ni vaincre la mauvaise odeur d'une huile bouillie, mais par sa partie volatile & rarefiante, il peut penetrer & dissoudre les humeurs en augmentant le mouvement des esprits.

Oleum Sicyonium, vel Cucumeris agrestis, simplex.

℞. *Radicis Cucumeris agrestis incisæ & contusæ* ℔ ß,
Succi Cucumeris agrestis ℔ j ß,
Olei communis ℔ iij.

Infundantur & coquantur ad succi consumptionem, tunc exprimantur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura des racines de concombre sauvage bien nouries & recemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le suc des concombres sauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaisseau, & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil, ou à un autre lieu chaud, ensuite on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du suc, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle attenuë, elle amollit, elle échauffe & elle resout, elle dissipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge, elle resout les tumeurs scrophuleuses étant appliquée dessus.

Comme le concombre sauvage est visqueux, il faut le laisser macerer quelque temps quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer avant que de l'exprimer pour en tirer le suc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en usage dans une contrée du Peloponese, nommée Sicyonie.

Oleum Sicyonium compositum, Actuarii.

℞. *Radicis Cucumeris sylvestris* ℔ j,
Florum Rorismarini,
Pyrethri,
Euphorbii,
Agarici,
Castorei,
Nitri ana ℥ iij,
Olei communis ℔ iv,
Vini generosi ℔ ij.

Infundantur & coquantur ad vini consumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre sauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de romarin & les autres grossierement pulverisées, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'exposera sept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur, on fera bouillir ensuite l'infusion à petit feu, remuant de temps en temps la matiere avec une espatule jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Elle échauffe & résout plus que la précedente, elle est propre pour les schirres du foye & de la rate, pour les duretez de la matrice. Vertus.

Oleum Resolutivum.

℞. *Radicum Cucumeris asinini,*
Bryoniæ,
Althææ ana ℔ j,
Olei communis ℔ iv.

Insolentur simul integro mense, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On râpera la racine de bryone, on coupera & l'on concassera bien les autres racines, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre, on y versera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'exposera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera ensuite bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour digerer, pour ramolir, & Vertus.

& pour résoudre; on s'en sert pour attenuer les humeurs visqueuses, & pour les faire dissiper on en frotte les parties malades.

Oleum Accuisticum ambratum, A Mynsicht.

℞. *Olei Amygdalarum amararum* ℥ iv,
Nardini comp.
Liliorum albor. ana ℥ ij,
Succorum Origani,
Majoranæ,
Rutæ,
Porri,
Raphani,
Cæparum ana ℥ j.

Mixta coquantur ad succorum consumptionem, postea oleo colato adde

Spiritus Vini millepedibus priùs impragnati,
Aceti Vini acerrimi ana ℥ ß,
Ambræ Griseæ,
Florum Serpylli,
Baccarum Sabinæ,
Seminis Cymini,
Macis ana ʒ j,
Cubebarum,
Ellebori albi,
Mastichis,
Ladani,
Styracis calamitæ ana ʒ ß,
Castorei veri,
Piperis longi,
Croci,
Nitri ana ℈ j.

Omnia diligenter conquassata, denuò in balneo mariæ coquantur, postea oleo colato & expresso immisce

Oleorum Formicarum,
Anisi ana ʒ j,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ ℈ j.

Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, & on la laissera refroidir; cependant on aura fait infuser pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivantes dans une once d'esprit de vin, on coulera ensuite l'infusion avec expression, & l'on en mêlera demi once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues grossierement pulverisées, on laissera macerer le tout dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou six jours. On mettra ensuite le vaisseau au bain marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc, on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochisques de gallia moschata bien pulverisez, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne contre la surdité, elle chasse les vents, elle dissipe le brouïssement des oreilles, elle appaise les douleurs de cette partie, elle fait suppurer les abscés qui s'y forment, on en instille quelques gouttes dans l'oreille au matin & au soir. Vertus.

Oleum Enulatum.

℞. *Radicis Enulæ Campanæ* ℔ j,
Vini rubri ℔ ß,
Olei communis ℔ ij.

Misceantur, coquantur igne lento, exprimantur & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

On aura des racines d'enule campane des mieux nourries, recemment cueillies, on les râpera, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile & le vin, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse; on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Elle est propre pour guerir la gratelle & les dartres, elle est résolutive, on en frotte les parties malades. Vertus.

Oleum de Piperibus, Mesué.

℞. *Myrobalanorum Cepulorum,*
Bellericorum,
Emblicorum,
Indorum ana ʒ v,
Radicis Apii,
Fœniculi ana ʒ iij ß,
Zingiberis,
Piperis longi,
nigri &
albi ana ʒ iij,
Sagapeni,
Opopanacis,

Am-

Ammoniaci ana ʒ ij ß,
Turbith ʒ ij,
Surculorum Thymi viridis,
Foliorum Rutæ virentium ana man. ß.

Parum trita coquantur ad tertias, in aquæ ℔ vij, colaturæ adde

Olei Lini ℔ j ß.

Percoquantur ad aquæ consumptionem; post, colatum usui reconde.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera douze livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mêlange à petit feu, jusqu'à diminution de la troisiême partie, on coulera la décoction, & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera derechef cuire la liqueur jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on gardera l'huile qui restera.

Vertus. Elle est propre pour fortifier les nerfs, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la sciatique, pour les humeurs froides, pour les duretez de la rate, on en frottera les parties malades.

Mesué demande ici l'huile de ricinus, mais comme elle ne se trouve point chez les Apoticaires, on lui substituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrediens dans cette composition pour la quantité de l'huile, & il y en a plusieurs qui me paroissent inutiles, comme les myrobolans, le turbith.

La longue coction qu'on fait des drogues dans l'eau, dissipe leur partie volatile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on les mît en digestion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques semaines, puis, que l'on fît bouillir l'infusion legerement, & qu'on la coulât avec expression, par ce moyen l'huile s'empreindroit des substances volatiles & fixes des ingrediens. Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Oleum de Piperibus emendatum.

℞. *Piperis longi & nigri ana ℥ j ß,*
Radicum Zingiberis, Fœniculi & Apii ana ℥ ß,
Gummi Ammoniaci, Opopanacis & Sagapeni ana ʒ iij,
Surculorum Thymi viridis & Rutæ ana man. ß,
Olei Lini ℔ ij,
Vini rubri ℔ ß.

Contundantur, misceantur & macerentur in loco calido per mensem, vase obturato, deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur, colatum oleum servetur ad usum.

Oleum Carminativum, A Mynsicht.

℞. *Oleorum destillatorum Cymini ʒ ß,*
Fœniculi,
Anisi,
Carvi ana ʒ j,
Anethi,
Arantiorum,
Chamomillæ ana ʒ ß,

Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On mettra toutes les huiles distillées ou essences ensemble dans une phiole, & on les agitera pour les mêler exactement.

Cette huile est propre pour attenuer les viscositez, pour chasser les vents, pour appaiser les tranchées & les douleurs; on s'en sert pour les mêlancoliques. La dose en est depuis trois gouttes jusqu'à six. On peut aussi en oindre la region de l'estomach & le nombril. Vertus. Dose.

Toutes ces huiles se distillent comme l'huile de canelle, qu'on trouvera décrite dans mon Livre de Chymie.

On pourroit abreger la composition de l'huile carminative sans diminuer sa vertu; car les huiles d'aneth, d'anis & de fenouil ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée; ainsi l'on peut reformer cette description en la maniere suivante.

Oleum Carminativum correctum.

℞. *Oleorum destillatorum Seminis Cymini ʒ ß,*
Anisi ʒ ij ß,
Carvi ʒ j,
Arantiorum,
Chamomillæ ana ʒ ß.

Misce & ad usum repone.

Oleum Populeum.

℞. *Oculorum Populi arboris ℔ j,*
Olei communis ℔ iij,
Vini rubri ℔ ß.

Macerentur simul per octo dies, postea coquan-

coquantur & exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier recemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'exposera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera bouillir la matiere à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec forte expression, & l'ayant laissée dépurer, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle adoucit en rafraîchissant, elle est bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée, elle est resolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette composition lui est plûtôt préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraîchissante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il seroit bon de le retrancher; l'humidité du peuplier suffit pour la coction de l'huile.

Oleum Majoranæ.

℞. *Herbarum Majoranæ man.* iv,
Serpylli man. ij,
Foliorum Myrti vel Baccarum man. j,
Abrotani,
Menthæ aquaticæ ana man. ß,
Olei communis ℔ iij.

Macerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deinde coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion à petit feu, on la coulera exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est resolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomach, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle attenuë les viscositez, on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on réïtere encore deux infusions d'herbes dans la même huile; mais c'est donner de la peine inutilement, car en l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile, & quand on y en remettroit davantage, elles sortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile étant pleins, ils ne pourroient recevoir davantage de substance.

Huile de marjolaine simple. On pourroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

On tire par la distillation, une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de canelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

Oleum Mucaginum.

℞. *Radicis Althææ recentis* ℥ iv,
Seminis Fœnugræci &
Lini ana ℥ j ß,
Scillæ recentis contusæ ℥ j.

Macerentur calidè in s. q. aquæ, deinde coquantur donec remittant crassam & viscosam mucaginem, cui adde

Olei Anethini,
Chamæmelini,
Liliorum alborum ana ℥ xvj.

Coquantur simul ad humiditatis aqueæ consumptionem, subinde agitando ne aduran-tur; coletur & servetur oleum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux les racines d'althæa & les oignons de scille, on les concassera, & on les mettra avec les semences entieres dans un pot de terre, on versera dessus, six ou sept livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera macerer le tout pendant dix ou douze heures; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit mucilagineuse, on la coulera avec expression, on y joindra les huiles, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité, remuant sur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vaisseau, & ne brûle, on coulera l'huile, & on la gardera.

Vertus. Elle amolit, elle resout, elle avance la suppuration, elle dissipe les douleurs de rhumatisme & des jointures, on en frotte les parties malades.

Oleum Nephriticum, A Mynsicht.

℞. *Olei Succini albi rectificati,*
Terebenthinæ,
Juniperi ana ℥ iv,
Fermenti Panis,
Salis communis,
Tartari albi ana ℥ j,
Aquarum Hederæ terrestris,
Petroselini,
Ononidis ana ℔ iij.

Misce

Misce & per alembicum distilla, postea separa oleum & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le tartre blanc & le sel, on les mêlera avec le levain & les huiles, on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de sa chape, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures; & par un feu de sable gradué, on fera distiller la liqueur, poussant le feu sur la fin, on separera l'huile qui surnagera l'eau dans le recipient, & on la gardera.

Vertus. Elle attenue & chasse la pierre & le gravier du rein, elle soulage dans la colique nephritique, elle pousse par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. Dose.

L'eau distillée qui reste dans le recipient après qu'on en a tiré l'huile, est aussi fort aperitive, on peut s'en servir aux mêmes usages. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Oleum de Staphide agria.

℞. *Staphidis agriæ* ℥ j ß,
Succi Fœniculi ℔ ß,
Olei Nardini ℔ j.

Misceantur & macerentur per quindecim dies, postea coquantur & exprimantur. Expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le staphisaigre, on le mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le suc de fenouil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laissera pendant quinze jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à consomption du suc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle dissipe les flatuositez & le brouïssement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans, avec un peu de cotton.

Oleum Balsami, A Mynsicht.

℞. *Oleorum Olivarum* ℔ j,
Hyperici,
Baccarum Lauri ana ℥ j,
Granorum Juniperi,
Petrolei ana ℥ ß,
Ligni Rhodini,
Spicæ ana ʒ ij,
Seminis Angelicæ &
Anisi ana ʒ j,
Terebinthinæ Cypriæ aquâ violarum lotæ ℔ ß,

Misce & cum s. q. radicis anchusæ fiat oleum seu balsamum rubicundum.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre, toutes les huiles, la terebenthine lavée dans de l'eau de violettes, & deux onces de racines d'orcanette seche concassée, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures: ensuite l'on fera bouillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression: on gardera l'huile coulée dans une bouteille bien bouchée; c'est un baume.

Elle attenuë, elle échauffe, elle resout, elle ouvre & penetre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour resister à la gangrenne, pour nettoyer les playes. Vertus.

Oleum Balsami, Pet. de Abano Aponensis.

℞. *Terebenthinæ* ℔ j ℥ iv,
Ladani ʒ x,
Styracis liquidæ,
Myrrhæ,
Aloës,
Spicæ nardi,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Mumiæ,
Opopanacis,
Bdellii,
Carpobalsami,
Cinnamomi,
Sarcocollæ,
Croci,
Mastiches,
Gummi Arabici ana ℥ j,
Moschi gra. xviij.

Omnia mixta per retortam distillentur S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra avec la terebenthine dans une grande cornuë, dont la moitié demeurera vuide; on la placera dans un fourneau de sable, on adap-

adaptera au cou de la cornuë un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué, l'on fera diſtiller l'eſprit & l'huile, on déluttera le recipient, & l'on verſera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Vertus. Elle rarefie, elle attenue, elle deterge, elle reſiſte à la putréfaction, elle reſout, elle fortifie les nerfs & la matrice: on en met dans les playes, & l'on en frotte les membres douloureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers.

Il eſt neceſſaire que la cornuë qu'on employe pour cette operation ſoit grande, parce que la matiere étant échauffée, ſe rarefie beaucoup; & ſi elle ne trouvoit aſſez d'eſpace, il y auroit à craindre qu'elle ne ſortît en ſubſtance dans le recipient.

Oleum Scarabæorum.

* ℞. *Scarabæorum ſtercorum* ℔ j,
Olei Lini ℔ ij.

Bulliant ſimul igne lento ad humiditatis aquoſæ conſumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On ramaſſera des eſcarbots qu'on trouve ſur les excremens, & qu'on appelle par cette raiſon *Fouilles-merde*, lorſqu'ils ſont dans leur vigueur; on les mettra tous vivans dans un vaiſſeau de terre, qu'on couvrira, & qu'on placera ſur un petit feu, pour y faire bouillir doucement la liqueur: Et quand on verra que l'humidité aqueuſe aura été conſumée, on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on gardera l'huile; c'eſt l'huile d'eſcarbots. Huile d'eſcarbots.

Vertus. Elle eſt reſolutive, adouciſſante, & fortifiante; on s'en ſert pour reſoudre les hemorroïdes & pour raffermir l'anus quand il eſt relâché, étant appliquée deſſus.

On peut rendre cette huile plus forte & plus efficace, en réïterant d'y mettre bouillir de nouveaux eſcarbots.

Oleum Stomachale.

℞. *Summitatum Abſinthii man.* j,
Maſtiches ℥ ij ß,
Caryophyllorum,
Santali citrini ana ℥ ij,
Roſarum rubrarum,
Macis ana ʒ ß,
Olei Abſinthii ℔ j,
Vini odoriferi ℔ ß.

Miſceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On aura des ſommitez d'abſinthe vulgaire, on les inciſera, & on les pilera dans un mortier; on pulveriſera groſſierement le maſtich, les gyrofles, le ſantal & le macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roſes & l'abſinthe pilée, on verſera deſſus, l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera l'huile avec expreſſion forte du marc, & on la gardera au beſoin.

Elle fortifie l'eſtomach, & elle empêche les tranchées; elle chaſſe les vers & les vents, elle attenuë les humeurs groſſieres & viſqueuſes, on en frotte les parties malades. Vertus.

L'huile d'abſinthe étant déja empreinte de l'herbe, elle ne peut guere recevoir d'impreſſion des drogues qu'on y fait infuſer & bouillir.

Le vin qu'on doit employer ici pour ſuivre l'intention de l'Auteur, eſt le vin muſcat, ou un autre ſemblable; mais l'odeur qu'on y demande n'y ſert de guere, car elle ſe diſſipe en bouillant; le gros vin de teinte y feroit plus convenable que les autres, à cauſe de ſon aſtriction.

Oleum Exceſtrenſe.

℞. *Foliorum Roriſmarini* ℥ iij,
Abrotani,
Betonicæ,
Chamæpytios,
Lavendulæ ana ℥ j ß,
Radicis Ellebori albi &
nigri,
Corticis Fraxini,
Limonum,
Seminis Cymini &
Fœnugræci,
Florum Chamæmeli,
Geniſtæ,
Liliorum alborum,
Sambuci,
Herbarum Abſinthii,
Centaurii minoris,
Eupatorii,
Fœniculi,
Hyſſopi,
Lauri,
Majoranæ,

Melissæ,
Nepetæ,
Pulegii,
Sabinæ,
Salviæ,
Thymi ana ℥ j,
Euphorbii,
Sinapeos,
Castorei,
Pyrethri ana ʒ ij,
Olei ℔ iv,
Vini ℥ ix.

Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis, incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem, & coctis demum lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures; on la fera ensuite bouillir lentement jusqu'à consomption du vin & de presque toute l'humidité aqueuse des herbes; on coulera l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ramolir en fortifiant, elle chasse les vents, elle attenuë les humeurs visqueuses, elle resout les duretez du foye, de la rate & de la matrice.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop composée; à la verité toutes les drogues qui y entrent sont bonnes, remplies de vertus, & convenables aux maladies pour lesquelles on employe la composition; mais on auroit pû l'abreger, en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de plusieurs de ces ingrediens, & retranchant les autres qui ont les mêmes qualitez.

Oleum septem Florum, A Mynsicht.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infusiones florum violarum, sambuci, rosarum, chamomillæ, liliorum alborum, verbasci & malvæ arboris rubrorum. Infundantur autem flores in oleo & quilibet suo tempore dum haberi potest, recens & seorsim digerantur in Sole & post debitam macerationem, quilibet flos seorsim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus. Sic tandem oleum anodynum & verè balsamicum accipies, in omnibus tam frigidis quàm calidis doloribus appropriatum, quod usui repones.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on versera dessus quatre livres d'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le Soleil vienne, on y laissera la matiere en digestion jusqu'à ce que les fleurs de sureau soient dans leur vigueur, alors on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleur de sureau nouvellement cueillie, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les roses soient en leur force, alors on fera bouillir, on coulera & l'on exprimera l'infusion, on la versera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roses pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les lis blancs soient épanouïs, alors on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs incisées; on bouchera le vaisseau, & on l'exposera au Soleil pendant quinze jours; on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbre rouges; on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiere en digestion quinze jours; on fera bouillir l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de verbascum, on bouchera le vaisseau, & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; ensuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera, & l'on reversera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleur de chamomille; on bouchera le vaisseau, & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours; on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse; on la coulera, on l'exprimera, on laissera dépurer l'huile; & l'ayant versée par inclination pour en séparer les fœces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête & des autres parties, elle Vertus.

elle ramolit, elle réfout, on peut en mêler dans les lavemens pour les coliques, depuis demi once jufqu'à une once & demie. Dofe.

L'Auteur demande qu'on réïtere l'infufion de chaque fleur plufieurs fois, mais alors on peut s'affûrer que l'huile ne fera empreinte que de la fubftance des premieres fleurs qu'on y aura mifes infufer, car fes pores étant une fois occupez, elle ne poura plus recevoir d'autre impreffion.

Oleum Lumbricorum.

℞. Lumbricorum terreftrium, craffiorum, lotorum,
Olei communis ana ℔ iij,
Vini albi ℔ ß,

Macerentur horis 24. poftea coquantur ad vini confumptionem & exprimantur, expreffum oleum fervetur ad ufum.

REMARQUES.

On choifira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans l'eau, & on les mettra infufer dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures; enfuite l'on fera bouillir l'infufion à petit feu jufqu'à confomption du vin, & on la coulera avec expreffion pour la garder au befoin.

Vertus. Elle eft bonne pour ramolir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour refoudre les tumeurs, pour les diflocations, pour les foulures, on en frotte les parties malades.

Les vers de terre repandent beaucoup de leur fel volatil dans cette huile, c'eft ce qui lui donne beaucoup de vertu.

Oleum Scorpionum fimplex.

℞. Scorpiones vivos n°. fexaginta.
Olei Amygdalarum amarum ℔ iij.

Suffocentur fcorpiones in oleo, fimulque in vafe fictili vitreato benè obturato, in ferventi balneo coquantur, deinde colentur & exprimantur, depuratum oleum ad ufus fervetur.

REMARQUES.

On mettra foixante fcorpions vivans des plus gros dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus, trois livres d'huile d'amande amere, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain marie, & par un feu affez fort, on fera cuire les fcorpions, on coulera l'huile avec expreffion, & on la gardera.

Vertus. On en prend interieurement pour exciter l'urine, pour attenuer & pouffer la pierre, la gravelle, pour refifter au venin; la dofe en eft depuis demi dragme jufqu'à deux dragmes. Dofe. On l'applique exterieurement fur la region de la veffie, fur les reins, aux emonctoires, pour les mêmes maladies, elle rarefie les humeurs froides & vifqueufes; & pour les refoudre, on en met fur la piqueure du fcorpion, pour refifter à fon venin, mais elle n'y produit pas grand effet.

On ne prepare l'huile de fcorpion que dans les païs où ces animaux naiffent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les tranfporter vivants dans les autres Provinces, mais ils perdroient en chemin, beaucoup de leur vigueur, & l'huile n'en feroit pas fi bonne.

La coction de l'huile de fcorpions au bain marie dans un pot bien couvert eft preferable aux autres, parce qu'on conferve par cette methode, le fel volatil des fcorpions qui fait la principale vertu de l'huile, quelques-uns y ajoutent du vin, mais il ne me paroît pas qu'il y foit neceffaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du fel volatil.

Quand on a eu le malheur d'être piqué par un fcorpion, il ne faut pas s'attendre pouvoir guerir par l'application feule de l'huile de fcorpions, il faut avoir recours à des remedes plus prompts & plus efficaces on prendra le fcorpion qui a piqué, fi on le peut attraper, on l'écrafera & on l'appliquera le plus promptement qu'il fe poura fur la playe, on fera avaller du fel de vipere ou de corne de cerf, ou à leur défaut, de la theriaque ou de l'orvietan. Le fcorpion écrafé ouvrira les pores de la playe & en fera fortir le venin, en forte que par ce remede feul, on peut fe fauver du danger, mais en cas que le venin eût déja penetré jufque dans le fang, le fel volatil alkalin détruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du fang. Remede contre la piqueure du fcorpion.

Le venin du fcorpion & celui de la vipere, font de même nature, mais celui du fcorpion eft moins fubtil que l'autre, c'eft-pourquoi il peut être enlevé de la playe par la fimple application du fcorpion écrafé, pourveu qu'elle foit faite auffi-tôt après la piqueure, ce que ne pouroit pas faire fi bien, la tête de la vipere.

On pouroit tirer chymiquement une huile des fcorpions feuls fans addition par la cornuë, elle feroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertu que la commune, parce qu'outre qu'elle feroit preparée fans addition, elle contiendroit beaucoup plus de fel volatil, on auroit par même moyen, un efprit & du fel volatile qui approcheroient beaucoup en qualitez, de ceux de la vipere. Huile de fcorpions tirée par la diftillation. Efprit & fel volatil.

Oleum Scorpionum compofitum.

℞. Foliorum Hyperici virentium man. iv,
Summitatum Chamædrios,
Calaminthæ &

Car-

Cardui Benedicti ana man. j,
Olei veteris ℔ vj.

Herbæ contusæ oleo permixtæ, vase fictili vitreato excipiantur, obturatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balneo mariæ fervente per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc

℞. *Florum Hyperici recentium contusorum man.* vj,

Eodem vase fictili excepti, oleoque expresso permixti, obturato vase Soli per dies quindecim exponantur, deinde in balneo fervente coquantur & exprimantur, expressioni eodem vase exceptæ adde

Granorum Hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium, contusorum man. ix,

Obturato vase, insolatio, coctio & expressio ut priùs celebrentur, hisque peractis,

℞. *Foliorum Scordii recent. man.* j ß,
Calaminthæ,
Cardui Benedicti,
Verbenæ,
Dictamni Cretici,
Comarum Centaur. minor. ana man. ß,
Radicum Zedoariæ,
Diptamni albi,
Gentianæ,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ ana ℥ iij.

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase rectè obturato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam postea ferventi balneo coquantur & exprimantur ut priùs, tunc

℞. *Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine donec præ calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum ex prædictis omnibus expressum illis superfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo, per duas horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem*

℞. *Cinnamomi electi* ʒ ix,
Styracis calamitæ,
Benzoini ana ʒ vj,
Baccarum Juniperi,
Santali citrini,
Theriacæ,
Mithridatii ana ℥ ß,
Rhabarbari,
Myrrhæ,
Aloes Succotorinæ ana ʒ iij,
Nardi Indicæ,
Nigellæ Romanæ ana ʒ ij,
Junci odorati,
Cyperi,
Croci ana ʒ j ß.

Contundenda contundantur; omnibusque in prædicto vase oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase, in balneo tepido per horas 24. deinde ferventi balneo per semi-horam detineantur, postea colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagena rectè obturata ad usus servetur.

REMARQUES.

On aura des feuilles d'hypericum quand elles sont en leur vigueur, des sommitez de chamedrys, de calament & de chardon benit, on les incisera & on les pilera ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera bien le pot, & on l'exposera pendant quinze jours au Soleil, on le mettra ensuite au bain marie bouillant, quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expression.

On mettra infuser dans l'huile coulée au Soleil, pendant quinze autres jours comme auparavant, les fleurs d'hypericum recemment cueillies & pilées, on placera ensuite le vaisseau au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée, la semence d'hypericum concassée, on placera l'infusion au bain marie & on l'exprimera.

On incisera & l'on pilera ensemble dans un mortier, le scordium, le calament, le chardon benit, la verveine, le dictam de Crete, les sommitez de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain marie tiede pour y faire digerer la matiere pendant

dant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera bouillir pendant une heure, ou jusqu'à ce que l'infusion soit bien chaude, on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cents scorpions vivants amassez aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira & on le placera sur les cendres chaudes, on l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & à s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le metrra au bain marie d'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera le feu sous le bain pour le faire bouillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la canelle, le storax, le benjoin, le genievre, le santal, la myrrhe, l'aloes, le spicanard, la nigella Romana, le jonc odorant, le cyperus concassez, le saffran, la theriaque & le mitridat, on versera dessus, l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera ensuite le feu sous le bain, pour le faire bouillir pendant demi heure, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'ayant laissé dépurer, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire sortir la petite veroie, dans les fievres malignes, dans l'épilepsie, dans la paralisie, & dans les autres maladies du cerveau, pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomach, sur le cœur, aux emonctoires, aux poignets, aux tempes, aux narines, aux pieds, on reïtere l'onction de trois en trois heures, on en fait aussi prendre quelques gouttes par la bouche.

Matthiole qui est l'Auteur de cette description n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale qui en demande le double avec beaucoup de raison, car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre ici.

On pouroit abreger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrediens, (car premierement elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu l'on fera fort bien d'en retrancher les drogues les moins necessaires, comme le chardon benit, la verveine, le chamedrys, la petite centaurée, les racines de tormentille & de diptam: les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance; or quand on y employe trop de drogues, & quand on fait trop d'infusions les unes sur les autres, on retire la plupart des dernieres drogues au même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premieres qui ne sont pas quelquefois les principales, voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition,

Oleum Scorpionum compositum emendatum.

℞. *Summitatum floridarum Hyperici recentium cum granis semine turgentibus contusarum man.* xij,
Olei communis ℔ vi,

Macerentur simul calidè in vase fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, postea balneo mariæ ferventi coquantur per sex horas, colentur & exprimantur.

℞. *Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ calore sudare, & irasci cœperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis* 24. *committe, deinde ferventi balneo per quatur horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abiice, tandem*

℞. *Foliorum Scordii man.* i ß,
Calaminthæ, Dictamni Cretici ana man. i,
Cinnamomi ℥ix,
Styracis calamitæ, Benzoini ana ℥vi,
Baccarum Juniperi, Santali citrini, Theriacæ veteris, Mithridatii ana ℥ß,
Myrrhæ electæ, Aloes Succotorinæ, Radicum Gentianæ, Zedoariæ, Cyperi longi, Aristolochiæ rotundæ ana ℥iij,
Nardi Indicæ ℥ ij,
Junci odorati, Croci ana ℥ i ß.

Contundenda contundantur & omnibus in prædicto vase fictili, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase in balneo tepido per dies octo detineantur, inde ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur.

In oleo depurato exactè misceantur, Oleorum Juniperi & Calaminthæ, Balsami Peruviani ana ℥ i,

Ca-

Caphuræ in aquæ Reginæ Hungariæ ℥ i ß, *dissolutæ* ℥ ß,

Fiat oleum in lagena rectè obturata servandum.

REMARQUES.

L'huile de scorpions peut faire quelque bien contre les poisons coagulants comme ceux de la vipere, du scorpion, en ce que par ses parties volatiles elle met en mouvement les esprits, mais elle ne serviroit à rien contre les poisons corrosifs, où les esprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire sur le champ une fort bonne huile de scorpion composée en la maniere suivante.

Oleum aliud Scorpionum compositum.

℞. *Olei Scorpionum simplicis* ℔ i,
Oleorum destillatorum Calaminthæ,
Juniperi, Myrrhæ, Majoranæ,
Rorismarini, Balsami Peruviani ana ℥ j,
Olei Cinnamoni ʒ i,
Caphuræ in spiritus vini ℥ i. *dissolutæ* ʒ ii,
Misce & fiat oleum.

Oleum Scorpionum compositum, Mesué.

℞. *Radicum Aristolochiæ rotundæ,*
Gentianæ,
Cyperi,
Corticis radicis Capparum ana ℥ i,
Olei Amygdalarum amararum ℔ i ß,
Succi Raphani ℔ ß,

Contundantur radices & infundantur in oleo & succo raphani, dies viginti, in vase fictili vitreato operculato, deinde coquantur ad succi consumptionem, addendo sub finem

Scorpiones decem aut quindecim,

Obtura vas, insola iterum mense uno, deinde cola & exprime; oleum depuratum serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile d'amande amere & le suc de rave, on couvrira bien le pot & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser la matiere en digestion vingt jours, on fera ensuite bouillir l'infusion par un petit feu, remuant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à la consomption du suc: on y jettera sur la fin dix ou quinze scorpions vivants, sçavoir dix s'ils sont gros, ou quinze s'ils sont petits: on recouvrira le pot & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser encore la matiere en digestion pendant un mois: enfin on fera chauffer l'infusion au bain marie bouillant, & on la coulera avec forte expression, on laissera reposer l'huile coulée, puis l'ayant separée de ses feces par inclination on la gardera.

Elle resiste à la peste & aux autres maladies contagieuses, on lui attribuë les mêmes vertus qu'à la precedente. Vertus.

Je trouve que les scorpions ne bouillent point assez long-temps dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu, je voudrois les mettre dès le commencement de la coction.

La derniere digestion qu'on donne à l'infusion après qu'elle a bouilli, me paroît trop longue, c'est du temps perdu, il suffiroit qu'elle fût de vingt-quatre heures ou de deux jours.

Au reste, cette description me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne sera de guere moins salutaire que l'autre. On pourroit pour la rendre encore plus efficace, y ajoûter du baume du Perou, de l'huile distillée de genievre, des teintures de myrrhe & d'aloes de chacun trois dragmes. Moyen de rendre cette huile plus efficace.

Oleum Ranarum.

℞. *Ranas viventes n°. x. aut xii,*
Olei Lini ℔ i ß,

Coque in vase fictili optimè clauso, deinde cola & exprime, colatura servetur ad usum.

Eodem modo parentur
Olea Bufonum
Cancrorum. Oleum bufonum & cancrorum.

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus aussitôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie bouillant, on l'y laissera sept ou huit heures, ensuite l'on coulera l'huile, exprimant fortement les grenouilles, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ses feces.

Elle adoucit, elle tempere les inflammations, elle excite le sommeil étant appliquée aux tempes Vertus.

pes, elle appaise la douleur de la goutte, on en frotte les parties douloureuses.

On peut faire de la même maniere les huiles de crapaux, d'écrevisse de riviere, & des autres animaux aquatiques.

Oleum de Spermate Ranarum.

℞. Olei communis ℔ iii,
Spermatis Ranarum ℔ ii,

Coquantur simul, igne, ad consumptionem ferè partis aquosæ, deinde colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement amassé, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre vernissé, on les fera bouillir ensemble à petit feu, les agitant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit presque toute consumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera separée de ses feces.

Vertus. Elle est anodine & resolutive, elle apaise les inflammations.

Oleum Lacertorum.

℞. Lacertos virides viventes n°. xii. *vel* xv, *pro ratione magnitudinis,*
Injiciantur & suffocentur in
Olei Nucum calentis ℔ iii,
Vini albi ℥ iii,

Coquantur igne lento ferè ad consumptionem humiditatis aquosæ, deinde cola, exprime & oleum serva ad usum.

Oleum viperarum & aliarum specierum serpentum. *Eodem modo parentur olea Viperarum & aliarum specierum serpentum.*

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre vernissé, on la fera chauffer, & l'on y plongera l'un après l'autre, douze ou quinze ou vingt lézards verds vigoureux, on en employera plus ou moins selon leur grosseur, on y ajoûtera le vin blanc, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, l'on fera bouillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuse des lézards soit consumée, on coulera alors l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. On s'en sert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle est resolutive & fortifiante, on en oint les parties malades.

Si après que cette huile est coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'esprit de vin, on la rendroit plus efficace pour les occasions ausquelles on l'employe.

Oleum de Castoreo simplex, Nic. Præpositi.

℞. Castorei ℥ i,
Olei veteris ℔ i,
Vini ℥ ij,

Bulliant in duplici vase ad consumptionem vini, colatura servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le castor, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant six jours, pour y laisser digerer la matiere, ensuite on le mettra au bain marie bouillant sept ou huit heures, on coulera l'huile toute chaude, on la laissera dépurer par residence, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, & on la gardera dans un vaisseau bien bouché.

Elle est estimée pour les maladies du cerveau qui viennent d'une pituite crasse, on s'en sert dans la paralisie, dans les convulsions, dans la lethargie, dans les frissonnements, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'employe aussi pour les maladies de la matrice. Vertus.

Il est bon de mettre infuser le castor dans l'huile & le vin, quoique l'Auteur n'en dise rien, afin que les parties huileuses & salines ayent le temps de se détacher: je fais la coction au bain marie plûtôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le castor ne s'attache au fond, & que sa partie volatile & essentielle ne s'évapore.

Il se trouve dans les bourses du castor quand elles sont nouvellement separées de l'animal, une vessicule contenant une liqueur onctueuse très-propre pour la separation de l'huile de castor, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olive, & trois onces de vin, on les fait bouillir ensemble par une douce chaleur jusqu'à consomption du vin. Autre maniere de preparer l'huile de castor.

On peut preparer une huile de castor sans feu, en mêlant trois onces de teinture de castor faite dans l'esprit de vin avec une livre d'huile d'olive. Huile de castor preparée sans feu

La veritable huile de castor se fait chymiquement par la distillation sans addition, on met du castor dans une cornuë, on la place dans un fourneau, on y adapte un grand recipient, on en lutte les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on en fait sortir de l'huile fetide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé. Huile de castor veritable tirée par la cornuë chymiquement.

Oleum de Castoreo compositum, Jac. de Manliis.

℞. Cyperi,

Schœnanthi,
Piperis longi &
nigri,
Sabinæ,
Pyrethri ana ʒ ii ß,
Castorei,
Styracis calamitæ,
Galbani,
Euphorbii,
Cassiæ Ligneæ,
Croci,
Opopanacis,
Carpobalsami vel Cubebarum
Spicæ Nardi
Costi ana ʒ ii,
Vini albi,
Olei Olivarum ana ℔ ij,

Bulliant omnia simul ad consumptionem vini.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on mettra le pot sur un petit feu & l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la precedente, mais on l'estime plus efficace, on s'en sert pour la surdité, pour le brouïssement des oreilles, on y en instille quelques gouttes.

La grande quantité du vin qui entre dans cette composition fait dissiper en bouillant beaucoup des parties volatiles & essentielles dont les ingrediens sont remplis, je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, il y en auroit encore suffisamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de castor dans cette composition, car puis qu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit être assez empreinte pour qu'elle reponde à l'idée qu'on a de sa vertu, il me paroît aussi qu'une si grande diversité de drogues y est assez inutile, & qu'on pouroit se contenter d'y employer les plus essentielles en augmentant leurs doses; voici donc comme je voudrois reformer l'huile de castor composée.

Oleum Castorei compositum emendatum.

℞. *Castorei* ℥ ij,
Spicæ Nardi, Costi, Pyrethri, Piperis nigri, Sabinæ ana ℥ ß,
Styracis calamitæ, Galbani, Opopanacis ana ʒ iij,
Euphorbii ʒ ij,
Olei communis ℔ ij,
Vini albi ℔ ß,

Digerantur simul calidè per octo dies in vase fictili vitreato, deinde coquantur balneo mariæ per sex horas, colentur & exprimantur. In expressione per residentiam depurata, dissolve Tincturæ Croci cum spiritu vini extractæ ℥ ij,

Fiat oleum S. A. & servetur usui.

REMARQUES.

L'esprit de vin qui entre dans la teinture de saffran, servira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies ausquelles on l'employe.

Oleum Hirundinum.

℞. *Hirundines integras n°.* viii,
Foliorum Rutæ,
Plantaginis majoris &
minoris,
Lauri,
Pulegii,
Camomillæ,
Anethi,
Hyssopi,
Rorismarini,
Salviæ,
Hyperici,
Balsamitæ ana, man. ß,
Olei communis ℔ ii,
Vini Hispanici ℔ ß,
Confice oleum S. A.

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec toutes les plantes pilées, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot, & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant de

de temps en temps au fond du pot avec une espatule, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit tout-à-fait consumée, on coulera alors l'infusion, exprimant le marc, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle résout, elle ramolit, elle fortifie les nerfs, on peut s'en servir dans la paralisie, dans la goutte sciatique, on en frotte les parties affectées.

Le plantain, qui est astringent, ne me paroît pas bien placé dans cette composition, je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies ausquelles on l'employe, si aprés qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'aspic ou de romarin distillée.

Oleum Vulpinum

℞. *Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes dissectam,*

Salis communis ℥ iv,
Summitatum Thymi,
Anethi recentis ana man. ii,
Salviæ,
Rorismarini &
Chamæpityos ana man. i,
Olei communis ℔ iv,

Contusa omnia in vase fictili exactè cooperto, balneo mariæ, coquantur per duodecim horas, deinde exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura un renard vigoureux, on le tuera, on l'écorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre verniffé avec le sel subtilement pulverisé & les sommitez des plantes incisées & pilées dans un mortier, on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement & on le placera au bain marie bouillant, pour y faire cuire la matiere pendant douze heures, ou jusqu'à ce que la chair du renard soit attendrie; on coulera alors la liqueur exprimant fortement le marc, on laissera dépurer l'huile, & l'ayant séparée par inclination, de ses feces, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour attenuer & pour résoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures; on s'en sert pour la sciatique, pour la paralisie, on en frotte les parties foibles.

Quelques descriptions de cette composition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile & les autrs drogues, pour faire cuire le tout ensemble: d'autres demandent qu'on fasse cuire le renard dans de l'eau en particulier; puis qu'on mêle le bouillon avec les autres drogues pour faire bouillir tout ensemble jusqu'à consomption du bouillon: mais j'estime davantage notre description qui n'employe point d'eau, & qui fait cuire les ingrediens ensemble dans un pot bien bouché au bain marie, car par ce moyen il ne se dissipe rien des parties volatiles des mixtes, & elles se communiquent à l'huile à mesure que le renard & les plantes s'amolissent & se cuisent dans leur propre suc.

Oleum Catellorum.

℞. *Catellos nuper natos n°.* ii,
Vermium terrestrium ℔ i,
Olei communis ℔ iv,

Coquantur in vase fictili vitreato, obturato, balneo mariæ, deinde colentur & exprimantur; in oleo expresso depurato misce

Terebinthinæ claræ ℥ iii,
Spiritus Vini ℥ i,

Perficiatur oleum & servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveaux nez, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniffé, avec une livre de vers de terre vivants bien lavez & dégorgez de leur terre; on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement, on le placera au bain marie, on mettra du feu dessous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures, ou jusqu'à ce que les petits chiens & les vers soient bien cuits; on coulera alors l'huile avec forte expression, on la laissera dépurer, on la séparera de ses feces, la versant par inclination dans un autre vaisseau, on y démêlera la terebenthine & l'esprit de vin, & l'on gardera le mélange; c'est l'huile de petits chiens. Huile de petits chiens.

Vertus. Elle est fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la sciatique, pour la paralisie, pour dissoudre & résoudre les catarres qui viennent de pituite froide & visqueuse, on en frotte les épaules, l'épine du dos, & les autres parties malades.

Comme les chiens nouveaux nez sont plus gros les uns que les autres, il faut en employer ici plus ou moins selon leurs grosseurs, s'ils sont assez gros, il suffira d'en mettre deux; mais s'ils sont bien petits, on en mettra quatre ou cinq.

On employe ordinairement dans cette operation de l'eau ou du vin, pour faire cuire les ingrediens; mais en faisant consômmer ces liqueurs, on laisse dissiper des sels volatils qui sont necessaires dans l'huile, outre que la coction se fait aussi-bien sans humidité étrangere, en la maniere qui a été dite.

Oleum Aranearum, Mindereri.

℞. *Araneas pingues & magnas n°.* xlv,
Foliorum Rutæ recentium,
Florum Sambuci recent. ana man. i ß,
Oleorum Nymphææ,
Lumbricor. terestrium ana ℔ ß,
Hyperici ℥ ii,
Aceti Rosati &
Calendulæ ana ℥ iii,

Decoquantur omnia simul in vase duplici ad aceti consumptionem, colentur & exprimantur, in hoc colato infunde rursus,

Araneas pingues n°. xxv,
Camphoræ in spiritu rosarum dissolutæ ʒ ß,

Digerantur per horas duodecim in balneo mariæ, vase probè obturato ac sine colatura, postea reponantur ad usum.

REMARQUES.

On aura quarante-cinq aragnées des plus grandes & des plus vigoureuses, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec la rue pilée & les fleurs de sureau, on versera dessus, l'huile & les vinaigres, on couvrira le pot & l'on fera bouillir le mêlange par un petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera l'huile avec expression, on y mettra tremper dans une cruche ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain marie tiede, vingt-cinq nouvelles araignées & demi dragme de camphre dissout dans deux ou trois dragmes d'esprit de rose, on gardera l'infusion, & on ne la coulera qu'à mesure qu'on voudra s'en servir.

Vertus. On l'employe pour les fiévres malignes, pour la peste, pour la petite verole, on en frotte les arteres & les émonctoires; l'Auteur prétend qu'elle puisse suppléer au défaut de l'huile de scorpions de Matthiole.

Il me semble que le vinaigre & l'huile de nenuphar qui sont astringents & condensants, ne sont pas bien appropriez dans cette composition; car ils peuvent fixer & empêcher l'action des sels & des soufres volatils des ingrediens: Je voudrois donc reformer la description en la maniere suivante.

Oleum Aranearum reformatum.

℞. *Araneas pingues & magnas n°. sexaginta,*
Foliorum Rutæ recentium contusorum,
Florum Sambuci ana man i ß,
Oleorum Lumbricorum ℔ i,
Hyperici ℔ ß,

Macerentur simul calidè per horas 24. in vase fictili vitreato benè obturato, deinde coquantur balneo mariæ & exprimantur, in expresso oleo depurato dissolve camphoræ ʒ ß.

Fiat oleum usui servandum.

On pourroit encore préparer une huile d'aragnées simple, en mettant macerer les aragnées dans l'huile d'amande amere pendant huit jours, & procedant à leur coction comme en la description susdite. Huile d'araignées simple.

Oleum Formicarum.

℞. *Formicarum* ℥ ii,
Olei communis ℥ viii,

Misceantur simul, ac in vase vitreo probè obturato Soli æstivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera amasser des fourmis, on les mettra dans une cruche ou dans un vaisseau de verre, on versera dessus l'huile, on bouchera bien le vaisseau, on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, ensuite on la mettra au bain marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expression, on la laissera dépurer, on la séparera de ses feces, & on la gardera pour le besoin.

Elle ranime les esprits, elle excite la semence, elle chasse les vents, on en frotte les parties de la generation & des reins: cette huile prend sa vertu principale du sel volatil des fourmis. Vertus.

Oleum Formicarum, A. Mysincht.

℞. *Formicarum vivarum,*
Seminis Erucæ ana ℔ ß, *aut quantum volueris.*

Misce & contunde ut fiat quasi pasta: hanc vitro inde, & sub dio Soli tamdiu expone donec oleum accipias, quod per expressionem separa & ad usum reserva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes, & de la semence d'eruca de chacun parties égales, on les pilera bien ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on mettra la pâte dans un vase de verre plat, & on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elle devienne huileuse, on la mettra alors à la presse dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Vertus. Elle excite l'acte venerien, on en oint la region des reins, le perinée, & l'on en frotte la plante des pieds.

On expose la matiere pilée au Soleil, afin que la chaleur faisant dissiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile se manifeste plus aisément, & qu'elle se sépare avec plus de facilité; mais comme il reste toûjours un peu de cette humidité aqueuse dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile si on la pressoit trop fort dans le commencement; il faut donc tourner la presse peu à peu. Cette huile exprimée ne se garde pas bien long-temps à cause du mucilage qui s'y mêle; sa bonne qualité vient des sels volatils des fourmis & de l'eruca, dont elle s'est empreinte.

Oleum Mirabile.

* ℞. *Oleorum Terebenthinæ &*
Hyperici ana ℔ j,
Petrolei ℔ j,

Misce & in his infunde calidè per spatium horarum duarum radicis Anchusæ siccæ & contusæ ℥ j.

Colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre la racine d'orcanette concassée, on versera dessus, les huiles: on placera le pot sur un petit feu, & on l'y laissera pendant deux heures, ou jusqu'à ce que les huiles ayent tiré une teinture rouge de la racine d'orcanette; on coulera alors la liqueur avec expression: c'est ce qu'on appelle Huile de Merveille.

Huile de Merveille.

Vertus. Elle est résolutive, propre pour les picqueures, pour les coupures, pour fortifier les nerfs; les Marêchaux s'en servent pour les encloueures qui arrivent aux chevaux.

La racine d'anchusa ou orcanette ne sert dans cette composition, que pour donner une couleur rouge aux huiles; ce qui me paroît bien inutile.

Oleum contra Surditatem.

* ℞. *Olei expressi Seminis Porrorum,*
Amygdalarum amararum &
Laurini ana ℥ ij,
Spicæ Nardi,
Castorei &
Colocynthidos incisorum ana ʒ j,
Succi Rutæ &
Vini albi ana ℥ j ß.

Omnia matratio obturato excepta, in balneo mariæ tepido horis 24. digerantur; deinde aucto, calore balnei, ad humidi consumptionem coquantur, postea colentur & exprimantur: Oleumque, postquam in illo moschi optimi grana sex diluta fuerint, servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura du spica-nard du castor & de la coloquinte incisés menu, on y mêlera les huiles de semences de porreaux, d'amandes ameres & de laurier, le suc de rue & le vin blanc, on mettra le tout dans un matras bien bouché au bain marie, on augmentera le feu jusqu'à la consomption de l'humidité; & après avoir délayé quelques grains de musc dans cette huile, on la gardera pour l'usage.

Elle est résolutive, adoucissante, attenuante, & très-propre à dissiper les surditez qui ne viennent pas de naissance; on doit la mettre tiede dans l'oreille. Vertus.

Je pourrois étendre beaucoup davantage ce Chapitre, en y inserant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer; mais il suffit que j'aye décrit celles qui sont usitées dans la Pharmacie, & que j'aye donné des modeles pour toutes les preparations qu'on voudra faire pour ce sujet.

CHAPITRE II.

Des Baumes.

LES Baumes & les huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux qu'on les confond souvent, & qu'on appelle une même liqueur, tantôt Huile, tantôt Baume; il y a pourtant cette difference, que les Baumes ont generalement plus de consistence que les Huiles.

On divise les Baumes en naturels & artificiels; les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebenthines, le liquidambar, les baumes du Perou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prépare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils sont composez d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de resine, de poudres, suivant les differentes vertus qu'on veut leur donner, on en prépare pour les playes, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjouïr le cerveau, le cœur & l'estomach, pour résister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer. Division des baumes.

Balsamum Polychrestum.

℞. *Foliorum utriusque Plantaginis,*
Telephii,

Sym-

Symphyti majoris,
Bugulæ,
Symphyti minoris,
Saniculæ,
Ophioglossi,
Veronicæ utriusque,
Absinthii vulgaris,
Geranii Robertiani,
Millefolii,
Pilosellæ,
Centaurii minoris,
Summitatum Hyperici,
Hederæ terrestris,
Pentaphylli ana man. j.

Recentibus omnibus in mortario contusis affunde

Vini rubri & austeri,
Aquæ Vitæ ana ℔ ß.

Macerentur diebus quatuor supra cineres calidos, quinto die succus ex his tepefactis exprimatur, in quo misce

Olei Rosati ℔ ij.

Coque in vase duplici ad consumptionem succi, tunc cola & in colatura dissolve

Terebinthinæ Venetæ ℔ j,
Olibani subtilissimè pulverati ℥ ij.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digeftion quatre jours fur les cendres chaudes, au cinquiéme jour on mettra la matiere à la preffe pour en tirer le fuc, on mêlera ce fuc exprimé avec l'huile rofat, & l'on fera bouillir le mêlange jufqu'à confomption de l'humidité aqueufe, on coulera l'huile, on y diffoudra la terebenthine & l'oliban fubtilement pulverifé, pour faire un baume qu'on gardera pour le befoin.

Le nom de Polychrefte a été donné à ce baume, pour fignifier qu'il fert à plufieurs ufages; il eft propre pour déterger, pour confolider les playes, pour réfifter à la pourriture: on en applique fur les playes.

Si l'on veut rendre ce baume plus aftringent & propre pour arrêter le fang, on le préparera en la maniere fuivante.

Balsamum Sanguinem sistens.

℞. *Balsami præscripti* ℥ iv,
Ceræ albæ & Resinæ ana ℥ ß,
Boli Armenæ, Sanguinis Draconis, Lapidis Hæmatitis ana ʒ iij,
Aloës hepaticæ, Coralli rubri & Mumiæ ana ʒ j ß,
Calcanthi usti ʒ j.

Fiat unguentum.

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polycrefte aglutinant & farcotique, on le préparera en la maniere fuivante.

Balsamum Sarcoticum.

℞. *Balsami præscripti* ℥ iv,
Ceræ albæ & Resinæ ana ʒ vj,
Gummi Ammoniaci ℥ ß,
Galbani, Pulverum Aristolochiæ rotundæ, Mastiches, Sarcocollæ & Myrrhæ ana ʒ ij,
Croci ℈ j.

Fiat unguentum.

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polychrefte, nerval & fortifiant, on le préparera en la maniere fuivante.

Balsamum Nervale.

℞. *Balsami Polychresti præscripti* ℔ ß,
Gummi Elemi ℥ iij,
Gummi Hederæ, Ceræ albæ ana ℥ j,
Pulverum Salviæ, Lavandulæ & Castorei ana ʒ iij,
Ligni Aloës, Cubebarum, Caryophyllorum, Macis, Baccarum Lauri & Juniperi ana ʒ j ß,
Croci ℈ ij.

Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychrefte, fe perd entierement dans la coction: ainfi j'aimerois mieux la retrancher, & doubler la dofe du vin.

Balsamum Polychrestum, Le Mort.

℞. *Radicis Sarsæparillæ* ℥ v,

Spiritus Vini ℔ ij ß.

Infunde in vase vitreo donec spiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colaturæ adde gummi guaiaci ℥ viij.

Digerantur simul subinde agitando, donec solutio plenaria facta fuerit, postea adde

Balsami Peruviani cochleare unum.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de sarsepareille coupée par petits morceaux & bien concassée, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que l'esprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre; on le coulera alors, & l'on fera infuser dans la colature la gomme de gayac concassée pour l'y faire entierement dissoudre, puis on y délayera le baume du Perou; on coulera la dissolution, & l'on gardera le baume dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Il est sudorifique, on s'en sert pour les maladies veneriennes, pour la lépre, pour le scorbut. Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à deux dragmes.

La gomme de gayac est proprement une résine, c'est-pourquoi elle se dissout tout-à-fait dans l'esprit de vin: une veritable gomme ne s'y dissoudroit qu'en partie.

Quoique ce baume ne soit destiné que pour l'interieur, on pourroit pourtant s'en servir exterieurement pour les catarres, pour la paralisie, pour la sciatique.

Balsamum Spinale, Batei.

* ℞. *Axungiæ Humanæ* ℥ iv,
Anseris,
Taxi ana ℥ iij,
Olei Laurini ℥ ij,
Foliorum Salviæ,
Majoranæ,
Ebuli,
Sambuci,
Calaminthæ,
Origani,
Lavendulæ ana man j.

Misce & coque ad succorum consumptionem, expressioni adde

Balsami Succini ℥ j,
Butyri Macis ℥ ß,
Petrolei,
Olei Spicæ ana ʒ ij.

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies au temps de leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une bassine avec les graisses & l'huile de laurier; on remuëra le tout ensemble avec une espatule de bois sur un petit feu, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse des herbes se soit consumée: on coulera alors la liqueur toute chaude avec expression, & l'on y ajoûtera le baume de succin, le beure ou huile de macis, le petroleum & l'huile d'aspic pour faire le baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour le rachitis, on en oint & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le soir un peu avant que de se mettre au lit; on applique dessus de la laine grasse avec un linge en double. Il est résolutif & nerval. Usages. Vertus.

On peut donner à l'huile de muscade, qu'on a tiré par expression, le nom de Beure, parce qu'elle en a la consistence & que sa couleur en approche; mais il est rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis, qui est claire, & qu'on fait distiller comme les huiles de canelle, de geniévre: neanmoins comme cette circonstance est de petite consequence, je me suis servi du nom que lui a donné l'Auteur.

Balsamum Apoplecticum.

℞. *Olei Nucis Moschatæ expressi* ℥ j,
Styracis ʒ ij,
Balsami Peruviani,
Ambræ griseæ ana ʒ j ß,
Zibethi ℈ iv,
Moschi Orientalis ʒ j,
Olei Succini rectificati ʒ ß,
Olei Cinnamomi stillatitii ℈ j,
Oleorum stillatitiorum Lavendulæ,
Majoranæ,
Rutæ,
Caryophyllorum ana gutt. xv.
Citri,
Arantiorum,
Ligni Rhodii ana ℈ ß,
Gagatis gutt. vj.

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le storax, le musc & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelque goutte d'une des essences; on fera fondre l'huile de muscade dans une écuel-

écuelle de terre verniffée, fur un très-petit feu, on retirera l'écuelle de deffus le feu ; & l'huile étant à demi refroidie, on y mêlera exactement la baume du Perou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boëte bien bouchée.

Vertus. On en fait fentir dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau ; on en frotte les tempes, les futures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles : il réfifte au mauvais air par fon odeur forte, on en met un peu dans de petites boëtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on le puiffe fentir fouvent ; on peut auffi en faire prendre par la bouche pour les mêmes

Dofe. maladies, & pour exciter la femence. La dofe en eft depuis fix grains jufqu'à un fcrupule.

On trouvera dans mon Cours de Chymie les defcriptions de l'huile de mufcade, de l'huile de fuccin ; celle de jais fe fait de même que l'huile de fuccin, de l'huile de gyrofle, de l'huile de canelle ; celles de lavende, de marjolaine, de ruë, de citron, d'orange & de bois de Rhode fe font de même.

On prépare des baumes apoplectiques chacun à fa mode ; & comme l'on regarde ordinairement dans cette compofition plus à l'agréement de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particulierement à les rendre très-odorants : cependant il eft facile de joindre la qualité à la bonne odeur ; car ce qui eft agreable au nez étant compofé de parties volatiles, fubtiles & penetrantes, elles touchent non feulement le nerf olfactoire, mais elles fe répandent par tout le cerveau, & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs groffieres, augmentant le mouvement des efprits animaux. Voici une compofition de baume apoplectique, qui aura la vertu & la bonne odeur.

Balfamum Apoplecticum reformatum.

℞. Olei Nucis Mofchatæ expreffi ℥ j ß,
Styracis calamitæ ʒ iij,
Balfami Peruviani ʒ ij,
Benzoini, Ambræ cineritiæ, Zibethi, ana ʒ ß,
Mofchi ℈ j,
Oleorum ftillatitiorum Caryophyllorum, Ligni Rhodii ana ʒ j ß,
Cinnamomi, Citri, Arantiorum ana ℈ ij.
Mifce fiat balfamum S. A.

REMARQUES.

Quand on préparera ce baume pour les Dames qui font fujettes aux vapeurs, on en retranchera le mufc, l'ambre & la civette.

Balfamum Apoplecticum Ettmulleri.

* *℞. Oleorum Caryophyllorum* ʒ iij,
Nucis Mofchatæ,
Ligni Rhodii,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Balfami Peruviani,
Mofchi,
Ambari grifei ana ʒ j,
Afphalti q. f.
Fiat balfamum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera enfemble, fur un peu de feu, l'huile de mufcade, le baume du Perou, & environ deux dragmes de bitume de Judée pulverifé ; on y mêlera, étant retiré de deffus le feu, les huiles effentielles de gyrofle, de bois de Rhodes & de canelle, & enfin l'ambre gris & le mufc, après les avoir réduits en poudre fubtile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Ses vertus approchent de celles du précedent baume apoplectique ; mais fon odeur eft douce, & elle ne penetre pas tant dans le cerveau. Vertus.

On a inventé un grand nombre d'autres baumes apoplectiques, qui different par les differentes effences, & par plufieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer ; mais il feroit trop long de les rapporter ici, chacun en peut ordonner ou compofer fuivant les modeles qui ont été donnez, & fuivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & penetrans.

Les baumes apoplectiques fervent prefentement plus à fe préferver du mauvais air, & des mauvaifes odeurs, qu'à l'apoplexie.

Balfamum Aromaticum, A Mynficht.

℞. Olei Abfinthii vulgaris,
Nardini compofiti,
Menthæ crifpæ,
Maftichis ana ℥ j,
Nucis Mofchatæ expreffi ʒ iij,
Oleorum ftillatitiorum Caryophyllorum,
Calami Aromatici ana ʒ ß,
Rorifmarini,
Lavendulæ,
Arantiorum,
Benzoini,

Cymi-

Cymini ana ℈ ß.

Diligenter & fideliter mixtis adde

Pulveris Diatrion Piperum,
Gummi Tacamahacæ ana ʒ j,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ ℥ vj.

Denuò misce & cum s. q. capitis mortui Olei Nucis Moschatæ expressi fiat balsamum.

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu très-lent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoûtera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en aura tiré l'huile ; on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour réchauffer & fortifier l'estomach, pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas-ventre, on en frotte les parties, & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre.

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume, du marc de muscade exprimé, cette matiere terrestre le gâteroit, & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

Balsamum Arcæi.

℞. *Sevi Hircini* ℔ ij,
Gummi Elemi,
Terebinthinæ Venetæ ana ℔ j ß,
Axungiæ Porci ℔ j.

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquefier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre, & l'on passera la matiere fonduë par un linge, pour en séparer les impuretez qui se trouvent dans la gomme elemi ; on laissera refroidir la colature: c'est le baume d'Arceus; on le gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour consolider les playes, pour les picqueures, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs.

Ce baume est fort en usage, il a une consistence un peu trop dure ; je voudrois le rendre plus mollet, en y ajoûtant six ou sept onces d'huile d'hypericon. Il devroit être mis au rang des onguents, puisqu'il en a la consistence.

Balsamum seu Oleum Benedictum, Apparitii.

℞. *Terebinthinæ Venetæ* ℥ viij,
Olei veteris ℥ iv,
Thuris pulverati,
Florum Hyperici ana ℥ j,
Tritici puri ℥ j ß,
Radicum Cardui Benedicti & Valerianæ ana ℥ j.

Radicibus & floribus contusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat, post biduum in olla macerationem, injice cum tritico comminuto oleum, & simul coque donec vinum evanescat, hinc exprime & adde thus & terebinthinam.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé, on fera bouillir le mêlange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour résoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoyer les playes, pour résister à la gangréne, pour consolider. Vertus.

Balsamum Absinthiacum, seu Stomachicum, A Mynsicht.

℞. *Olei Nucis Moschatæ expressi* ℥ ij,
Absinthii vulgaris,
Nardini compositi ana ℥ j,
Mastichis ℥ ß,
Oleorum stillatitiorum Absinthii,
Caryophyllorum,
Maceris ana ʒ j,
Menthæ crispæ,
Thymi ana ʒ ß.

Misce & fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe, de nard & de mastich, on laissera refroidir la matiere, puis on y mêlera exactement les huiles distillées pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il aide à la coction, il chasse Vertus.

chasse les vents, on en frotte la region de l'estomach & du bas-ventre.

On doit autant qu'on peut moderer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatil, qui est le plus essentiel & le meilleur du remede.

Balsamum Angelicæ, Sennerti.

℞. Extracti Angelicæ ℥ j,
Mannæ selecti ʒ ij.
Misce igne lento & adde
Olei stillatitii Angelicæ ʒ j ß.
Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans une écuelle de terre vernissée, l'extrait d'angelique & la manne, on y ajoûtera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune; on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquefier la manne & l'extrait ensemble, & pour les réduire en consistence d'electuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu; & quand elle sera tout-à-fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour résister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fiévres malignes, il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition tient plus de l'électuaire que du baume, j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre, que son extrait; parce que quand on a préparé cet extrait, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échapât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne, qui est purgative, ne me semble guere appropriée dans un remede alexitaire; je voudrois réformer ce baume en la maniere suivante.

Balsamum Angelicæ reformatum.

℞. Olei Nucis Moschatæ ℥ ij,
Olei Angelicæ ℥ ß,
Radicis Angelicæ tenuissimè pulveratæ ʒ ij.
Fiat balsamum, dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

Balsamum Cordiale, Sennerti.

℞. Oleorum Citri,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Rorismarini,
Confectionis Alkermes ana ℈ j,
Extracti Croci ℈̃ xiv,
Moschi,
Ambræ grisea ana ℈ ß,
Olei Nucis Moschatæ expressi q. s.
Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection d'alkermes, l'extrait de saffran, les huiles distillées, & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un très-petit feu; on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouïr le cœur, pour fortifier le cerveau, il résiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents. La dose en est depuis six grains jusqu'à quinze. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de saffran, qu'on ne laisse échaper ce que cette petite fleur contient de plus volatil & de plus essentiel; c'est-pourquoi je trouverois bien plus à propos qu'on se servît ici, & par tout ailleurs, du saffran en substance simplement pulverisé, que de l'extrait: ce mixte a des principes assez exaltez, sans qu'il ait besoin de préparation; les extraits ne doivent avoir été inventez que pour les matieres dures, grossieres & terrestres, lesquelles les dissolvants du corps ont peine à penetrer.

Balsamum Equitis Sancti-Victoris.

* *℞. Florum Hyperici mundatorum & siccatorum* ℥ j,
Infundantur per 24. horas in spiritus vini rectificati ℔ j ß, *& extrahatur tinctura rubra, coletur cum expressione, & in colatura rursus infandantur & digerantur simul per sex dies in matratio exactè obturato,*
Storacis calamitæ ℥ ij,
Balsami Peruviani optimi ℥ j,
Olibani, Aloës Succotrinæ,
Myrræ electæ, Radicis Angelicæ, ana ℥ ß,
Ambari grisei, Moschi Orientalis, ana ℈̃ vi.

 Fiat

Fiat balſamum quod ſeparetur à fæcibus per inclinationem & colaturam.

REMARQUES.

On fera ſecher, entre deux papiers, les fleurs de millepertuis mondées ou ſéparées de leurs calices, on les mettra dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit de vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digeſtion dans un lieu un peu chaud; on l'y laiſſera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps; il s'y fera une teinture rouge, on la coulera avec expreſſion par un linge; on la remettra dans le matras, on y ajoûtera le baume du Perou & les autres drogues pulveriſées groſſierement; on rebouchera le vaiſſeau exactement, & on le mettra en digeſtion dans du fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de temps en temps & l'y laiſſant pendant ſix jours; on laiſſera enſuite repoſer la liqueur, on la verſera par inclination, on la paſſera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'eſt le baume du Chevalier de Saint-Victor.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

Vertus.

Il eſt eſtimé un bon remede pour la colique venteuſe, pour la goutte ſciatique, pour les foibleſſes d'eſtomach cauſées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaiſſe, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en ont point aſſez. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On ſe ſert auſſi de ce baume pour le mal des dents, on en met entre les gencives douloureuſes avec un petit cotton; on l'employe encore exterieurement pour les meurtriſſeures & pour les bleſſures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite verole ne marquent, étant appliqué deſſus; on en met dans les playes attaquées de gangréne.

Doſe.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de Baume du Commandeur de Permes.

Baume du Commandeur de Permes.

Balſamum Solimani.

*℞. *Ova recentia n°.* xij,
Terebenthinæ claræ ℥ vj,
Picis navalis &
Colophoniæ ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ ij,
Reſinæ Pini,
Olibani,
Sarcocollæ,
Vitrioli Romani ana ℥ j ß,
Aloës,
Nitri,
Sanguinis Draconis ana ℥ ß,
Croci Orientalis ℈ iv,
Spiritus Vini ℔ iv ß.

Miſceantur & diſtillentur S. A. & erit balſamum optatum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble groſſierement la myrrhe, la ſarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le ſang-dragon, d'une autre part le ſalpêtre & le vitriol Romain; on mêlera les poudres avec le ſaffran, & on les mettra enſemble dans une cornuë de verre ou de grez lutée, qui puiſſe contenir environ huit livres; on verſera ſur ces drogues les blancs d'œufs & la terebenthine qu'on aura bien mêlez enſemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la réſine concaſſées; on verſera enfin ſur le mêlange l'eſprit de vin, on brouillera bien le tout; & ayant bouché la cornuë, on le laiſſera en digeſtion pendant deux jours, à froid; on la débouchera, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un récipient & lutté les jointures, on fera diſtiller par un feu mediocre au commencement, & aſſez fort ſur la fin, tout ce qui pourra ſortir du mêlange: ce ſera le Baume de Soliman. On le gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Baume de Soliman.

Vertus.

Il eſt vulneraire, fortifiant, réſolutif, il réſiſte à la gangréne, il déterge & conſolide les playes, étant appliqué exterieurement. On peut auſſi l'employer interieurement; il excite les mois aux femmes, & l'urine; il eſt bon pour la nephritique. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Le vitriol & le nitre ne rendant que leur phlegme dans cette préparation, ne peuvent ſervir qu'à affoiblir les eſprits qui en ſortent; ainſi je les croi du moins inutiles.

Balſamum Bezoardicum.

℞. *Olei Nucis Moſchatæ* ℥ j,
Oleorum ſtillatitiorum Corticis Citri,
Corticis Arantiorum,
Lavendulæ,
Rutæ,
Angelicæ ana ℈ j,
Succini rectificati gutt. x,
Camphoræ ℨ viij.

Miſce fiat balſamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre par un feu très-doux, l'huile de muſcade; on y mêlera les huiles diſtillées dans leſquelles on aura diſſout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence bien bouché.

Il réſiſte au mauvais air, il eſt propre contre la peſte & les autres maladies contagieuſes, il abat les vapeurs hyſteriques, il fortifie le cerveau; l'on en met un petit morceau dans le nez.

Vertus.

Le

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a les vertus du bezoard pour résister au venin ; on pourroit en faire prendre par la bouche, depuis quatre grains jusqu'à quinze. Dose.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier, avec les huiles.

Balsamum Bezoardicum aut Cordiale, Angeli Salæ.

*℞. *Olei Seminis Citri per expressionem extracti,*
Ceræ flavæ ana ℥ j,
Succi Citri per evaporationem ad consistentiam mellis redacti ʒ j,
Oleorum stillatitiorum Corticis Citri,
Angelicæ,
Absinthii ana ʒ ß,
Thymi,
Rorismarini,
Caryophyllorum ana ℈ j,
Caphuræ gr xv.
Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On metta fondre sur un peu de feu la cire jaune avec l'huile de semence de citron, puis étant hors du feu l'on y mêlera les essences ou huiles distillées, dans lesquelles on aura auparavant dissout le camphre, le tout étant presque refroidi l'on y incorporera le jus de citron épaissi, agitant beaucoup le baume avec un bistortier, & on le gardera.

Vertus. Il a les mêmes qualitez que le précedent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poignets quand on est dans un air corrompu & contagieux; il fortifie le cœur.

Je voudrois retrancher de cette composition le suc de citron épaissi ; car outre qu'il est difficile à incorporer avec toutes les substances grasses qui font le corps du baume, il est cause qu'il se moisit & qu'il perd une partie de sa bonne odeur si on le garde long-temps: au contraire, si l'on fait le baume sans y faire entrer de ce suc, il se gardera tant qu'on voudra dans sa bonne odeur.

Balsamum Hypnoticum, A Mynsicht.

℞. *Olei Nucis Moschatæ expressi ʒ v,*
Medullæ Cervi ʒ iij,
Oleorum Rosarum vulgarium,
Violarum,
Nymphææ ana ʒ ij,
Seminis Hyoscyami &
Papaveris albi expressi,
de Lateribus,
Benzoini,
Unguenti Populei ana ʒ j,
Extracti Opii,
Croci Orientalis ana ʒ j ß,
Ambræ griseæ,
Moschi,
Essentiæ Rosarum ana ℈ j.
Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble par un feu très-lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populeum: on amolira par un peu d'esprit de vin l'extrait d'opium au bain marie, & on le mêlera dans la matiere la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le saffran, l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il excite le dormir, il appaise la douleur de tête; on en frotte les narines, les tempes, les poignets. Vertus.

L'huile de brique donne une odeur fort desagreable à ce baume, & elle n'y sert de rien; je serois d'avis qu'on la retranchât de la description.

Balsamum Vulgare.

℞. *Terebenthinæ Venetæ ℔ j,*
Gummi Elemi ℥ iv,
Resinæ Pini ℥ ij,
Aristolochiæ longæ ℥ j ß,
Sanguinis Draconis ʒ ij.
Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement chacun separément le sang de dragon & l'aristoloche, on fera fondre la gomme elemi & la résine avec la terebenthine sur un peu de feu, on passera la matiere fonduë par un linge pour en séparer les ordures, & l'on y mêlera les poudres; on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les playes & les ulceres vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs, il est bon pour les dislocations. Vertus.

Balsamum Viride Metensium, seu Dominæ Fœuillet.

℞. *Olei Seminis Lini expressi,*

Olivarum ana ℔ j,
Laurini ℥ j,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ij.

Simul igne lentissimo liqua, refrigeratisque permisce

Olei stillatitii Baccarum Juniperi ℥ ß,
Viridis Æris ʒ iij,
Aloës Succotorinæ ʒ ij,
Vitrioli albi ʒ j ß,
Olei Caryophyllorum ʒ j.

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement chacun separément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris, on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier: quand le mêlange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiere quelque temps avec un bistortier, puis on y ajoûtera les huiles distillées de genievre & de gyrofle, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres, pour les incarner & cicatriser, pour les morsures des bêtes venimeuses; on en fait chauffer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpi, on met par dessus un emplâtre styptique, dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres, sous le nom d'*Emplastrum Sticticum Crollii.*

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur Duclos, Medecin de Mets; Madame Fœuillet l'a mis en usage à Paris, & l'a fait appeller de son nom

Balsamum Guidonis.

℞. *Succi Castorei*,
Styracis calamitæ recentis ana ʒ v,
Aloës hepaticæ,
Bdellii,
Carpobalsami,
Croci,
Gummi Arabici,
Mastiches,
Mumiæ,
Myrrhæ electæ,
Sanguinis Draconis,
Spicæ Nardi,
Thuris ana ʒ ij ß,
Olei flavi Terebinthinæ ℥ iv ʒ vj.

Contrita omnia ac prædicto terebinthinæ oleo mista, destillentur per retortam addendo iis quæ destillantur

Vini optimi ℥ viij.

Liquor oleagineus prolectus separatus ab aquoso, excipiatur vase vitreo, dissolvendo in ipso

Opobalsami ʒ ij.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes & le carpobalsamum, ou à son défaut les cubebes; on incisera menu le spicanard, on les mettra avec le saffran dans une cornuë de verre ou de grez, on versera dessus l'huile jaune de terebenthine & le suc de castor, c'est-à-dire une liqueur onctueuse contenuë à part dans les bourses du castor; mais comme l'on ne trouve pas toûjours de cette liqueur, on peut lui substituer le castor en poudre: il ne faut pas que la cornue soit plus qu'à la moitié pleine, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, on fera dessous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaisseau, & pour faire distiller la liqueur la plus volatile, ensuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire sortir les esprits & l'huile, on le continuera fort jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, on delutera alors les jointures, & ayant separé les vaisseaux, on versera dans le recipient sur la liqueur distillée, le vin, on brouillera le tout, & on le versera dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dedans, on la mettra dans une bouteille, & on y mêlera exactement l'opobalsamum, ou à son défaut le baume du Perou, on gardera cette huile pour le besoin; c'est le Baume de Guidon. Suc de castor, ce que c'est.

Vertus. Il est bon pour les ulceres de la matrice & de la vessie, on en peut faire prendre quelques gouttes par la bouche, & s'en servir en injection dans l'uterus, étant mêlé avec une liqueur appropriée. On en fait sentir aussi pour abattre les vapeurs

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description de l'huile jaune de terebenthine

On doit laisser beaucoup de vuide dans la cornuë, parce que la matiere étant échauffée se gonfle beaucoup, & elle passeroit en substance dans le recipient: il faut aussi que le recipient soit grand, afin que les vapeurs ayent de l'espace suffisamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin est mis dans le recipient après la distillation, pour en détacher plus facilement l'huile, &

& afin que l'esprit dont on n'a que faire s'en separe mieux.

Balsamum Vulnerarium, Fallopii.

℞. Terebenthinæ claræ ℔ i,
Olei Lini ℔ ß,
Resinæ Pini ℥ iij,
Thuris,
Myrrhæ,
Aloës,
Mastiches,
Sarcocollæ,
Macis,
Croci,
Ligni Aloës ana ℥ ß,

Indantur omnia retortæ & moderato calore primùm educes aquam claram, dein illo aucto, habebis oleum rubicundum, utrumque seorsim servabis.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes, la résine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornuë, on versera dessus la terebenthine & l'huile, il ne faut pasque la cornuë soit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu moderé l'on fera distiller en premier lieu l'esprit, ensuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera distiller toute l'huile: on laissera refroidir les vaisseaux, on versera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille; c'est le Baume Vulneraire.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les vieux ulceres, on en applique dedans avec des plumaceaux; il résiste à la pourriture.

L'esprit est aperitif, & propre pour la gravelle. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. (Dose de l'esprit.)

Ce baume produit de bons effets, mais il seroit du moins aussi salutaire si l'on se contentoit de pulveriser les drogues seches qui y entrent, & de les mêler avec la terebenthine, la resine & l'huile de lin pour en faire une forme d'onguent sans distillation.

Balsamum Vulnerarium, Minderi.

℞. Terebinthinæ Venetæ ℥ i ß,
Olei Hypericonis ℥ i,
Gummi Elemi ʒ vi,
Olei Ceræ distillati ℈ ii,
Misce, fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme elemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge, & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes récentes, on en met dedans avec des plumaceaux, on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour résoudre les catharres, il en faut frotter les parties malades. Vertus.

On trouvera la description de l'huile de cire dans mon Traité de Chymie.

Balsamum Samaritanum.

℞. Olei Communis,
Vini generosi ana partes æquales,

Coquantur simul igne lento, in vase fictili vitreato ad vini consumptionem & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre vernissé, on le couvrira & on le placera sur un feu mediocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir, c'est le Baume Samaritain.

Il nettoye & consolide les playes, il fortifie les nerfs, il résout les catharres.

On appelle cette huile *Baume de Samarie*, à cause du Samaritain de l'Evangile, qui s'en servit pour guerir un malade tout couvert de playes.

Balsamum Christi, Paracelsi.

* *Vini nigri* ℔ iii,
Florum Hyperici ℥ ß,
Liquoris Mumiæ ℥ iv,
Olei Olivarum ℥ i,

Macerentur omnia simul per mensem & distillentur.

REMARQUES.

Pour faire la liqueur de mumie, on pulverisera dix ou douze onces de bonne mumie, on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité suffisante de vin rouge; on exposera la pâte à la cave l'y laissant quelques jours, jusqu'à ce qu'on y voye une liqueur trouble & chargée qui se sera separée de la pâte: on ramassera (Liqueur de Mumie.)

ſera cette liqueur, on humectera derechef la pâte avec du vin rouge, on la laiſſera encore liquefier, on continuera de même juſqu'à ce que la liqueur qui ſe ſeparera ne ſoit plus chargée de la ſubſtance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & aſſez épaiſſe; c'eſt la liqueur de mumie.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grés les fleurs de millepertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appellé *Vin de teinte*, on brouillera bien le tout enſemble, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans un lieu chaud, où on le laiſſera un mois: on débouchera enſuite la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, & on la placera en diſtillation au feu de ſable; la liqueur diſtillée ſera le Baume de Chriſt.

Baume de Chriſt.

Vertus. Il eſt vulneraire, & très-bon pour les playes des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume; je ſerois d'avis qu'au lieu d'une once on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olive on employât celle de millepertuis, & qu'on retranchât par conſequent la moitié des fleurs de millepertuis. Voici donc comme je voudrois faire la reformation de ce baume.

Balſamum Chriſti, Paracelſi, reformatum.

℞. *Vini nigri* ℔ iij,
Olei Hyperici ℔ i ß,
Liquoris Mumiæ, & Florum Hyperici, ana ℥ iv,

Macerentur omnia ſimul per menſem & diſtillentur.

Balſamum Joſephi Balſame Equitis Sanctæ Crucis.

℞. *Radicum Angelicæ utriuſque,*
Biſtortæ,
Tormentillæ,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Calami Aromatici,
Meu Athamantici,
Carlinæ,
Rhapontici,
Polypodii,
Conſolidæ majoris,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Apii ana ℥ iv,
Foliorum cum Floribus Roriſmarini,
Sabinæ,
Rutæ,
Lavendulæ,
Hyſſopi,
Abſinthii Romani & Pontici,
Abrotani,
Menthæ,
Serpylli,
Verbenæ,
Menthaſtri,
Fœniculi,
Petroſelini,
Piloſellæ,
Tamariſci,
Capilli Veneris,
Scolopendrii,
Adianti,
Polytrichi,
Meliſſæ,
Majoranæ,
Millefolii,
Marrubii,
Polypodii,
Florum Geniſtæ,
Shœnanthi,
Hyperici,
Origani,
Matricariæ,
Meliloti,
Chamomillæ,
Roſarum rub. ana man. i,
Baccarum Lauri,
Juniperi,
Seminis Aniſi,
Dauci Cretici,
Coriandri,
Fœniculi,
Carvi,
Colocynthidos ana ℥ iv,
Opii,
Nucis Indicæ & Moſchatæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ ii,
Extracti de Mumia & de Tabaco ana ℥ iij,
Gummi Ammoniaci,

Thuris ana ℔ ß,
Elemi,
Galbani,
Tacamahacæ,
Mastiches ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iij,
Bdellii,
Serapini,
Sarcocollæ,
Opopanacis ana ℥ ii,
Assæ fœtidæ ℥ i,
Picis navalis ℔ ß,
Resinæ Pini ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ ij,
Pinguedinis Taxi ℥ viij,
Hominis,
Viperarum,
Ceræ,
Canis ana ℔ ß,
Caballinæ,
Hirci ana ℥ iij,
de Marmota ℥ ij,
Oleorum Olivarum ℔ xij,
Nucis Juglandis ℔ viij,
Terebinthinæ ℔ iv,
Ceræ ℔ i,
Lavendulæ ℔ ß,
Absinthii,
Hyperici,
Millefolii,
Philosophorum,
Rutæ ana ℥ iv,
Rorismarini ℥ ij,
Salviæ,
Juniperi,
Majoranæ,
Menthæ,
Linguæ Viperinæ,
Thymi,
Ligni Sancti,
Succini,
Rosati,
Balsaminæ ana ℥ i.
Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On amassera les racines les plus recentes & les mieux nourries qu'il se pourra, on les concassera bien, on cueillira les feuilles & les fleurs en leur vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on concassera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gyrofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huile d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud on laissera la matiere en digestion pendant huit jours; puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissée reposer, on la separera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu, la poix noire, la resine, l'encens & la gomme elemi, on coulera la matiere fonduë pour en separer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assa fœtida & le bdellium, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine, & l'on dissoudra ce mêlange dans le baume. On pulverisera subtilement les autres gommes, & on les y mêlera aussi, remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matiere étant presque refroidie, on y ajoûtera toutes les autres huiles pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est nerval, fortifiant, penetrant, resolutif, propre pour les catarres, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la goutte sciatique, pour les dislocations, pour la migraine, appliqué sur la tête, pour la colique venteuse, appliqué sur le ventre.

J'ai tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouze; elle est composée de cent quatre sortes de drogues; il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage il les y auroit mises: on pourroit bien la reformer, & en retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue préparation.

Huile de langues de viperes. L'huile de langues de viperes ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache; quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues de têtes de viperes qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à mesure dans six onces d'huile d'amande amere un peu chaude, puis les laisser en digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Vertus. Elle est fort resolutive; un sel volatil contenu dans ces langues, & qui se dissout dans cette huile, fait sa vertu. Huile de têtes de viperes. Si au lieu de se contenter des langues de viperes, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amere en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Extraits de mumie & de tabac. Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirez par l'esprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en substances qu'en extraits,

extraits, à cause de la dissipation qui se fait de leurs parties volatiles, dans les évaporations.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de préparer les huiles de terebentine, de cire, de briques, de gayac, de succinum.

Balsamum Album, Leonardi Fioraventi Doctoris, & Equitis Boloniensis.

* ℞. *Gummi Arabici* ℥ iv,
Galbani,
Olibani,
Myrrhæ,
Gummi Hederæ,
Ligni Aloës ana ℥ iij,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum,
Consolidæ minoris,
Cinnamomi,
Nucis Moschatæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Dictamni albi ana ℥ i,
Moschi,
Ambari grisei ana ʒ ij,

Omnia contundantur, misceantur, ponantur in retortam vitream, satis capacem & superaffundantur
Terebinthinæ claræ ℔ i,
Olei Laurini ℥ iv,
Aquæ Vitæ rectificatæ, aut Spiritus Vini ℔ vi.

Obturato vase agitentur omnia simul, loco tepido digerantur per novem dies, deinde igne cinerum aut arenæ graduato destillentur S. A. & servetur liquor destillatus.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble le bois d'aloës, le galanga, les gyrofles, la canelle, la muscade, le zedoaria, le gingembre, & le dictame: d'une autre part le musc & l'ambre; on écrasera la petite consoude, on mêlera bien le tout ensemble, on mettra le mélange dans une grande cornuë de verre ou de grez.

On mettra fondre ou liquefier ensemble la terebenthine & l'huile de laurier, on les versera sur la matiere dans la cornue, & l'on y ajoûtera en même temps l'eau de vie rectifiée: on bouchera exactement le vaisseau, on l'agitera pour bien mêler toutes les drogues, puis on le mettra en digestion dans du fumier ou dans quelqu'autre lieu chaud, pour l'y laisser pendant neuf jours: on le débouchera ensuite, on le placera dans un fourneau au bain de cendres ou de sable, on adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un petit feu l'on échauffera doucement la cornuë; on augmentera le feu peu à peu, il distillera une liqueur blanche: on continuera le feu du second au troisiéme degré, jusqu'à ce qu'on voye que les gouttes commencent à sortir noirâtres & qu'il paroisse des vapéurs; on changera alors le recipient, & l'on augmentera le feu jusqu'au quatriéme degré; on le continuera en cet état jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs, puis on laissera refroidir les vaisseaux.

La premiere liqueur distillée est le baume blanc. C'est proprement un mélange d'une eau blanchâtre & d'une huile brune qui y surnage; son odeur est desagreable tirant sur celle de la terebenthine, d'un goût douceâtre. *Baume blanc artificiel.*

Il est d'un grand usage dans la Chirurgie; c'est un excellent remede pour deterger & mondifier les playes & les ulceres les plus malins, pour y ranimer les esprits & resister à la gangréne, appliqué avec des plumaceaux, pour résoudre les tumeurs, pour fortifier les nerfs. *Vertus.*

On peut diviser par le moyen d'un filtre, la liqueur distillée du baume blanc en deux portions; ce qui passera par le filtre sera l'eau blanche, l'huile restera dans le filtre. On gardera ces deux substances chacune en leur particulier.

L'eau blanche est appellée Eau de Baume; ce qui fait sa blancheur est une legere portion d'huile rarefiée, ou à demi dissoute par des sels volatils. Elle est propre pour provoquer l'urine, pour la sciatique, pour la toux inveterée. On l'estime bonne pour éclaircir & conserver la vûë, pour polir & embellir la peau; elle est vulneraire & propre pour les blessures étant appliquée dessus. La dose, si l'on en prend par la bouche, est depuis une dragme jusqu'à deux. *Eau de baume.* *Vertus.* *Dose.*

L'huile separée d'avec l'eau blanche & demeurée dans le filtre, est appellée Huile de Baume. On l'estime particulierement pour les playes de la tête, quand les os & les membranes ont été offensez, & pour resoudre les tumeurs étant appliquée dessus. On dit qu'elle est bonne pour la pleuresie & pour la toux, étant prise par la bouche depuis une dragme jusqu'à deux, dans une liqueur appropriée. *Huile de baume.* *Vertus.*

La seconde liqueur distillée qu'on trouve dans le recipient, après la fin de l'operation, est de couleur noirâtre d'une odeur puante, d'un goût un peu acre. C'est un mélange de l'esprit & de l'huile les plus fixes des ingrediens; on appelle ce mélange Mere de Baume. Elle est estimée bonne pour la galle, pour la tigne, pour la lépre & pour les ulceres, appliquée exterieurement. *Mere de baume.*

On peut diviser cette derniere liqueur en deux portions par le filtre, comme la précedente; l'esprit qui passera sera de couleur brune, & l'huile

le qui restera sur le filtre sera noire.

On trouvera dans la cornuë une matiere noire très-rarefiée, très-legere, & comme feuilletée.

Balsamum Spasmaticum, A Mynsicht.

℞. *Axungiæ Anguillæ* ℥ i,
Olei Galbani cum spiritu terebinthinæ distillati ℥ ß,
Lumbricorum terrestrium,
Liliorum alborum ana ʒ iij,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Angelicæ ana ʒ i ß,
Juniperi,
Chamomillæ,
Origani,
Laurini ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Lavendulæ,
Salviæ,
Rutæ ana ℈ i,

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi & ceræ albæ ana q. s. fiat balsamum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, de l'huile de muscade & de la cire blanche de chacun trois dragmes, avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lis, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matiere, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il modere les mouvemens convulsifs, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise les tranchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile ætherée de terebenthine.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

Balsamum Galbanetum Uterinum, Sennerti.

℞. *Galbani* ℔ ß,
Olei Terebinthinæ claræ ℔ iij,

Digerantur in cucurbita vitrea lento calore per 14. dies, postea destillentur, adde Olei Lavendulæ ℥ i.

Iterum destillentur & fiat balsamum quod si cum spiritu vini circulaveris, penetrantissimum efficietur.

REMARQUES.

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'huile claire ou ætherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera le matiere en digestion pendant quatorze jours; on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau, on luttera les jointures exactement, & par un feu de sable gradué l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin, on laissera ensuite refroidir les vaisseaux & on les déluttera, on mêlera dans la liqueur distillée l'huile de lavende, & l'on fera distiller derechef le mêlange au feu de sable dans des vaisseaux semblables, on gardera l'huile distillée: c'est le baume de galbanum; si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mêlange, il en sera plus penetrant.

Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice, il fortifie ce viscere, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas-ventre, on en met aussi un peu aux narines. Vertus.

La derniere distillation me paroît inutile, à moins que ce ne soit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

Balsamum Uterinum aliud.

℞. *Sevi Hircini* ℥ ij,
Oleorum stillatitiorum Succini,
Gagatis,
Rutæ,
Sabinæ ana ʒ ij,
Galbani puri,
Assæ fœtidæ,
Pinguedinis in cystide castorei contentæ ana ʒ i ß,
Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On battra les gommes dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-temps le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice, il apaise les vapeurs, il provoque les mois, on en applique sur le nombril & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor, on lui substi-

stituerá le castor en poudre subtile.

Balsamum Hollerii.

℞. *Succorum Chamæpityos & Herbæ Paralyseos,*
Gummi Elemi,
Opopanacis,
Benzoini,
Thuris,
Mastiches ana ℥ ij,
Ligni Aloes,
Radicum Ireos,
Aristolochiæ rotundæ,
Diptamni,
Consolidæ majoris ana ℥ i,
Nucleorum Pini,
Baccarum Lauri,
Cubebarum,
Nucis Moschatæ,
Zedoariæ,
Galangæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ʒ vi,
Myrrhæ,
Aloes,
Ladani,
Sarcocollæ,
Castorei ana ℥ i,
Terebinthinæ ℔ ii ℥ iij ß.

Omnia incorporentur & destillentur in alembico, extillabit primùm aqua, deindè veluti oleosum quid, postremò quasi mel.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs & la terebenthine, on brouillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la matiere au feu de sable gradué, il sortira premierement une eau, puis une liqueur huileuse, & enfin une huile épaisse comme du miel, on separera la liqueur aqueuse par le papier gris, & l'on gardera l'huile, c'est le baume d'Hollerius.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs, pour resoudre les humeurs froides, pour dissiper les catarres, on en frotte les parties malades.

Cette operation se feroit mieux dans une cornuë que dans un alembic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse qui est la principale.

Balsamum Paralyticum, A Mynsicht.

℞. *Olei Galbani cum spiritu terebinthinæ destillati,*
Succini rectificati ana ℥ i,
Rorismarini,
Angelicæ ana ʒ i,
Chamomillæ Romanæ,
Caryophyllorum,
Salviæ ana ʒ ß,
Origani Cretici,
Lavendulæ ana ℈ i,

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi s. q. fiat justa consistentia balsamum seu linimentum molle cui pro ditioribus saltem adde

Trochiscorum Galliæ Moschatæ ℈ i.

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre vernissée à petit feu, une once d'huile de muscade tirée par expression avec les huiles de succin & de galbanum, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment; on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un scrupule de trochisques de gallia moschata en poudre subtile.

Il fortifie les nerfs & le cerveau, il resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, on en frotte la nuque & l'épine du dos.

L'huile de galbanum distillée avec l'esprit terebenthine est la même chose que le baume de galbanum de Sennert qui a été décrit ci-devant. Vertus.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les descriptions des huiles de succin & de gyrofles, les autres huiles se tirent comme celle de canelle qui est aussi décrite dans le même Livre.

Balsamum Medicorum Florent.

℞. *Terebinthinæ* ℔ i,
Tegularum benè coctarum ℥ viij,
Olei veteris ℔ ß,
Laurini ℥ iv,
Cinnamomi,
Spicæ Nardi ana ℥ ij,

Tritis terendis omnia per retortam destilla.

REMARQUES.

On aura des tuiles recemment cuites, on les con-

concassera, on pulverisera grossierement la canelle & le spicanard, on mêlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mêlange dans une cornue assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornue dans un fourneau, & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué & très-fort sur la fin, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Florence.

Vertus. Il excite l'urine, il pousse la pierre, il tue les vers, il fortifie les nerfs, on s'en sert dans la paralisie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire

Dose. prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires sortiront.

Balsamum Puerorum dentientium.

℞. *Butyri Maialis non saliti* ℥ iij,
Pinguedinis Gallinarum &
Anatis ana ℥ ij,
Florum Papaveris erratici ʒ i,

Coquantur in succi è cancris vivis contusis cum aqua cyani extracti, & mucilaginis radicis althææ ana ℥ ij, *ad consumptionem succorum, postea expressis adde*

Sacchari Candi albi ℥ iv,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ ℈ i,
Vitellum unius Ovi.

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevisses de riviere, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec de l'eau distillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre vernissé, le beure frais, les graisses de canart & de poule, la fleur de coquelicoq, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisse, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mêlera le sucre candi pulverisé subtilement, puis le jaune d'un œuf, & enfin les trochisques de gallia moschata aussi reduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en sert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte fort souvent les gencives.

Balsamum Hispanicum.

℞. *Frumenti integri,*
Radicis Valerianæ,
Cardui Benedicti ana ℥ i,
Vini albi ℔ i,

Omnia in vase fictili vitreato angusti orificii collocentur, obturatoque vase super cineres calidos horis 24. macerentur, additâque deinde

Olei Hyperici ℔ ß,

Coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, in expressione dissolve

Terebinthinæ Venetæ ℥ viij,
Thuris subtiliter pulverati ℥ ij.
Fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mêlera l'huile d'hypericum & l'on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la terebenthine & l'encens pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique dedans ou bien l'on y en seringue si la playe est profonde, après l'avoir lavée avec de vin chaud; on joint autant qu'on peut les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour & l'on met par dessus, plusieurs compresses pour tenir le tout en état. Vertus.

Balsamum Balsaminæ.

℞. *Florum, Foliorum & Fructuum Balsaminæ* ℥ iv,
Radicum Consolidæ majoris,
Ophyoglossi,
Aristolochiæ rotundæ,
Valerianæ majoris ana ℥ ij,
Visci in folliculis Ulmi reperti,
Succi Cancrorum fluviatilium,
Foliorum Pervincæ &
Saniculæ,
Summitatum floridarum Hyperici,
Gallii lutei ana ℥ i ß,

 Olei

Olei Olivarum ℔ iv,

Contundenda contundantur, omniaque vase vitreo cooperto excepta, Soli æstivo per duodecim dies exponantur, deinde decoquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & exprimantur: oleo depurato permisceatur

Olei Vernicis stillatitii ℔ ß.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On écrasera bien les feuilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le gui d'orme, les feuilles de pervenche & de sanicle, les sommitez fleuries d'hypericum & de gallium jaune, on mêlera le tout dans un pot de terre verniffé, on versera dessus, l'huile & le suc d'écrevisse qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écrevisses les arrosant de vin, puis les mettant à la presse. On couvrira le pot & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant douze jours, ensuite on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera & on l'exprimera, on laissera reposer l'huile, & après l'avoir separée pat inclination de ses feces, on y mêlera l'huile de vernix qu'on aura tirée par la cornuë, on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Vertus. Il est fort estimé pour fortifier les nerfs, pour les playes, pour la brûlure, pour les hemorroïdes, pour les crevasses des mammelles.

Balsamum Stypticum, A Mynsicht.

℞. *Emplastri Styptici A Mynsicht* ℥ iv,
Olei Vitellorum Ovorum q. s.

Fiat balsamum cui adde
Oleorum Nucis Moschatæ,
Caryophyllorum,
Salviæ ana ℈ i.

Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre styptique d'A Mynsicht, on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour lui donner une consistence d'onguent, puis quand il sera refroidi l'on y ajoutera les huiles de muscade fonduë, de gyrofle & de sauge, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il fortifie l'estomach & le bas ventre, il aide à la coction des aliments, il apaise le vomissement, il arrête les hemorrhagies, on en frotte l'estomach, le bas-ventre & les autres parties affectées.

Balsamum Heurnii.

℞. *Olei Terebenthinæ,*
Albuminum Ovorum indurator. ana ℔ i,
Gummi Elemi ℥ ij,
Resinæ ʒ vi.

Fiat destillatio per arenam, ex retorta. S. A.

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau & l'on en separera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornue de verre ou de grez avec la resine & la gomme elemi rompues ou écrasées par morceaux, on versera sur la matiere, l'huile de terebenthine, on placera la cornue dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué & fort sur la fin, on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'huile distillée, c'est le baume d'Heurnius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour consolider les playes. Vertus.

Balsamum ad Nervorum Puncturas, de la Framboisiere.

℞. *Centaurii minoris contusi* ℥ ij ß,
Marrubii contriti ℥ ß,
Infundantur aliquandiu in
Succi Plantaginis ℥ ij,
Olei communis ℥ vi,
Deinde parùm bulliant & exprimantur: colaturæ adde
Terebinthinæ Venetæ ℥ i ß,
Vitrioli,
Olei Hyperici ana ℥ i,
Lumbricorum,
de Spica,
Galbani &
Ammoniaci in aceto dissolutorum & purificatorum,
Myrrhæ,
Æruginis ana ℥ ß.

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre verniffé, on versera dessus, le suc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot & on laissera la matiere en digestion pendant quelques jours, on le

le fera ensuite bouillir doucement jusqu'à consomption du suc & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulverisez, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoyer les vieux ulceres & pour les cicatriser.

Balsamum dolorem levans.

℞. *Foliorum Urticæ urentis,*
Plantaginis,
Mercurialis,
Majoranæ ana man. j.
Olei Nucis Juglandis expressi ℔ iij, ℥ iv,
Vini albi generosi ℥ viij.

Herbæ contusæ, vase fictili vitreato exceptæ cum oleo & vino, cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, postea igne lento coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, defæcatum balsamum ad usus servetur.

REMARQUES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir la matiere sur un petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression & l'ayant laissé dépurer de ses feces on le gardera.

Vertus. Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les playes, il seroit mieux appellé huile que baume.

Balsamum Venereum, A Mynsicht.

℞. *Radicis Pyrethri,*
Euphorbii ana ℥ j,
Cantharidum ℥ ß.

Coque in vini malvatici ℔ ij, *ad consumptionem medietatis & colaturæ adde*
Olei Olivarum ℥ iv.
Denuò coque donec absumatur humiditas, postea huic oleo adde
Oleorum Nucis Moschatæ expressi ʒ ix ß.
Formicarum, A Mynsicht ℥ ß.
Castorei ʒ j ß,
Moschatellini,
Caryophyllorum,
Maceris,
Spicæ ana ʒ j,
Zibethæ,
Moschi ana ℈ j.

Misce & cum s. q. ceræ albæ fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune separément, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera bouillir la matiere jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la decoction avec expression & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera bouillir le mêlange jusqu'à ce que le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipé, on coulera l'huile & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le musc pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour exciter l'acte venerien, on en frotte autour des parties de la generation & le pouce du pied droit.

Balsamum Jacomo de Pinto.

℞. *Olibani,*
Myrrhæ,
Mastiches,
Aloes,
Sarcocollæ,
Storacis calamitæ,
Benzoini ana ℥ j,
Olei Hyperici ℔ iij,
Ceræ citrinæ ℔ ß,
Colophoniæ,
Terebinthinæ Venetæ ana ℥ ij,
Axungiæ Humanæ,
Olei Petræ ana ℥ j ß,
Spicæ ℥ j,
Baccarum Juniperi ʒ ij,
Salviæ ℈ j.

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les gommes, on fera fondre dans l'huile d'hypericum sur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine & l'axonge humaine, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de sauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour les hemorrhoïdes externes & internes, pour la fistule de l'anus, pour les ulceres, il deterge, il resiste à la gangréne, & il adoucit l'acreté des humeurs.

Balsamum Sulphuris simplex seu Terebinthinatum.

℞. Florum Sulphuris ℥ iij,
Olei stillatitii Terebinthinæ ℥ viij.

Digerantur in vase vitreo super arenam, donec oleum terebinthinæ evadat rubicundum, hinc decanta & usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile ætherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'huile soit devenuë bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'est le baume de soufre.

Vertus. Il est propre pour deterger les ulceres du poumon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques. La dose

Dose. en est depuis une goutte jusqu'à six.

On trouvera dans le Traité de Chymie que j'ai fait imprimer, la description des fleurs de soufre & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soufre est composé d'une partie veritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soufre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du soufre, car toutes les fois que le soufre a été bien rarefié, il acquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir ici de dissolvant au soufre, qu'il est propre de sa nature pour deterger les ulceres, à quoi ce remede est employé; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soufre & d'en faire un baume, on peut les approprier suivant les differences des temperamens & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remede.

Balsamum Sulphuris, Rulandi.

℞. Florum Sulphuris ℥ j,
Olei Nucum Juglandium ℔ ß,
Vini albi generosi ℥ ij,

Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, postea lentè coquantur ad vini consumptionem, colentur: colaturam pro balsamo usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un pot de grez, on versera dessus, l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de temps en temps: ensuite l'on mettra le pot sur le sable & par un feu moderé l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le baume de soufre, on le laissera reposer pour en separer les feces qu'on rejettera.

Il est propre pour discuter, pour digerer & pour resoudre les humeurs cruës, on en met dans les playes pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite viqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur. Vertus.

On pourroit de beaucoup abreger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soufre qu'on veut dissoudre, peut facilement être rarefiée & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mélange doucement jusqu'à consomption du vin; quelques-uns ajoutent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soufre & pour rendre le baume plus rouge, mais sans s'embarasser de tant de circonstances, il suffiroit de preparer ce baume de soufre avec de l'huile de noix, comme j'ai décrit le precedent avec de l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il y est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du soufre qu'il ne soit évaporée. On peut donc reformer ce baume de soufre en la maniere suivante.

Balsamum Sulphuris Rulandi reformatum.

℞. Florum Sulphuris ℥ j ß,
Olei Nucum Juglandium ℔ ß.

Digerantur simul in matratio donec oleum

oleum rubicundum appareat, hinc decanta & usui serva.

REMARQUES.

On peut faire de la même maniere un baume de soufre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Balsamum Sulphuris Anisatum.

℞. *Florum Sulphuris* ℥ j ß,
Olei Seminis Anisi ℔ ß.

Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digestioni moderati caloris committatur usque ad integram ferè florum sulphuris in oleo dissolutionem, refrigeratisque omnibus, balsamum per inclinationem à fæcibus separetur & servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra la fleur de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile d'anis, on bouchera le vaisseau & on le placera sur le sable chaud pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que la fleur de soufre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume & on le versera par inclination pour le separer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Vertus. Il est bon pour les ulceres de la poitrine & du poumon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse. La

Dose. dose en est depuis trois gouttes jusqu'à douze.

Il se fait en cette operation comme dans les baumes de soufre precedents, une dissolution de la partie grasse ou veritablement sulphureuse du soufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agreable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soufre, en sorte que ce baume de soufre est le moins dégoûtant de tous.

Baume de soufre succiné. On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soufre.

On peut de la même maniere préparer un baume de soufre succiné, en employant l'huile de succin rectifiée en place de celle d'anis; &

Vertus. Dose. ce baume sera bon pour les maladies de la matrice, & pour abattre les vapeurs. La dose sera depuis deux gouttes jusqu'à six.

Baume de soufre benjoiné. * On peut encore faire un baume de soufre benjoiné, en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis: on l'appelle en Latin, *Balsamum sulphuris benzoinatum.*

Vertus. Il est fort estimé pour l'asthme, & pour les catarres. La dose en est depuis six grains, jusqu'à douze. Dose.

Balsamum Sulphuris compositum.

℞. *Florum Sulphuris* ℥ iij,
Myrrhæ ʒ vj,
Aloës Succotorinæ ℥ ß,
Croci ʒ ß.

Pulverisa ac digere cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum affuso, decanta & usui serva.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloës, on la mêlera avec la fleur de soufre & le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matiere de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination; c'est le baume de soufre composé.

Il est employé pour les ulceres du poumon & de la poitrine, il deterge plus que les précedents. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. On peut aussi s'en servir exterieurement pour nettoyer les playes, pour rarefier les humeurs froides, pour resister à la gangréne.

Balsamum Sulphuris Antimonii, Auctoris.

* *Sulphuris aurati Antimonii* ℥ ij,
Spiritus Terebenthinæ ℥ iv.

Digere simul in matratio igne arenæ, donec spiritus terebinthinæ evadat rubicundus, hinc decanta & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le soufre doré d'antimoine, on versera dessus l'esprit de terebenthine, on bouchera bien le vaisseau & on le placera sur le sable, on l'y laissera en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de dessus le feu, & la matiere étant reposée on versera par inclination la liqueur claire, qui sera le baume de soufre. Baume de soufre stibial.

J'ai parlé de cette operation dans mon Traité de l'Antimoine, sous le nom de *Baume de Soufre Stibial*, *pag.* 486.

Il est deterlif, vulneraire, propre pour les vieux ulceres sales, étant appliqué dessus. On en peut aussi donner par la bouche, pour l'asthme, Vertus.

me, pour les ulceres du poumon & de la poitrine. La dose en est depuis deux jusqu'à six gouttes. Dose.

Si l'esprit de terebenthine ne tiroit pas aisément la teinture rouge, dont il a été parlé, il faudroit augmenter un peu le feu sous le matras, jusqu'à faire jetter de petits bouillons à la matiere pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui sera resté dans le matras, après qu'on en aura separé par inclination le baume, on y versera derechef de l'esprit de terebenthine, & on le mettra en digestion comme auparavant, on aura encore du baume de soufre stibial; mais il sera un peu moins rouge, & par consequent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette operation ce qui est arrivé dans celle du baume de soufre commun, l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée a penetré le soufre, & s'est chargé de la substance sulfurée, ou la plus onctueuse du soufre qui l'a renduë rouge.

Balsamum Saturni.

℞. Salis Saturni pulverati ℔ ß.

Digeratur in matratio cum spiritu terebenthinæ ad eminentiam quatuor digitorum affuso per 24. horas, aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthinæ affunde super residentiam, digere & decanta ut antea, deinde misce tincturas quarum destillatione mediam partem spiritus terebinthinæ extrahe, & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé, on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on separera la liqueur par inclination, & l'on mettra sur la residence de nouvel esprit de terebenthine; on fera la digestion, & la separation comme auparavant; on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornuë de verre ou de grez, & par un feu de sable moderé l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on gardera ce qui sera demeuré dans la cornuë; c'est le baume de Saturne.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & cicatriser les ulceres & les chancres; il resiste à la gangréne.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine; parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procede de ce que le soufre a été extremement exalté. Si l'on s'obstinoit à mettre toûjours de nouvel esprit de terebenthine sur la residence, elle se dissoudroit entierement, mais l'operation seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir derechef en une operation pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangréne. Baume de Saturne camphré.

Balsamum Lucatelli.

℞. Olei Olivarum,
Terebenthinæ Venetæ in aqua rosarum ad albedinem lotæ ana ℔ i ß,
Ceræ citrinæ ℔ j,
Santali rubri subtiliter pulverati ℥ ij,
Vini Canarini q. s.

Coquantur in balneo mariæ ad vini consumptionem, dein usui servetur.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé l'huile d'olive, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consumé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge reduit en poudre subtile pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger & pour consolider les playes récentes, il fortifie les nerfs. Vertus.

Balsamum aut Oleum tranquillum, Abbatis Rousseau.

**. Foliorum Solani racemosi,*
Solani furiosi aut maniaci,
Solani Officinarum,
Hyoscyami,
Nicotianæ,
Capitum Papaveris albi ana man. ij,
Foliorum Rorismarini,
Salviæ,
Rutæ,
Absinthii,
Hyssopi,
Tanaceti,
Persicariæ,

Summitatum Lavandulæ,
Thymi,
Florum Sambuci,
Hyperici ana man. ß.

Omnia mixta & contusa infundantur & macerentur calidè per 12. horas in Olei Olivarum ℔ viij.

Deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ, tunc colentur cum expressione & servetur oleum.

REMARQUES.

On ramassera toutes les plantes cueillies dans leur force, on les coupera & on les battra ensemble dans un mortier, on les mettra dans une bassine, on versera dessus huit livres d'huile d'olive chaude; on remuëra le mêlange avec une espatule de bois, on le couvrira & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis on le fera bouillir à petit feu l'agitant toûjours jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ou jusqu'à ce que les herbes commencent à devenir rissolées & cessent de bouillir. On jettera alors le tout dans un linge, l'on coulera la liqueur avec expression & on la gardera; ce sera le baume tranquillé.

Baume tranquille.

L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olive qu'il prétend qu'on employe ici; mais je croi y en avoir marqué une assez juste proportion pour la quantité des plantes; le but qu'on doit avoir en faisant cette préparation est, que l'huile soit autant empreinte de la substance des plantes, qu'elle le peut être. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui remplisse ses pores: on s'obstineroit inutilement à lui en donner davantage.

Je ne laisse la matiere que pendant douze heures en infusion, parce qu'il y auroit à craindre si je l'y laissois bien long-temps, qu'une trop longue digestion n'alterât en quelque maniere la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette composition & qui font sa principale qualité.

Addition des crapaux.

L'Auteur dit que quand on veut faire ce baume encore meilleur, on y ajoûtera autant de gros crapaux vifs qu'il y a de livres d'huile, lesquels il faut faire bouillir tant qu'ils demeurent presque brûlez ou rôtis au fond de la bassine, afin que leur suc & leur graisse se mêlant dans le baume, augmentent beaucoup l'excellence du remede.

Vertus.

Les qualitez qu'on attribue à ce baume sont de guerir la squinancie, par la seule onction avant que l'abcés soit formé. On en frotte toute la gorge avec la main le plus chaudement qu'on le peut souffrir pendant demi quart d'heure, puis on y applique des linges chauds. On réitere cette friction de demi-heure en demi-heure, si le malade ne dort point.

Si l'abscés est formé l'on change de methode, on mêle le baume avec autant d'esprit volatil de sel armoniac, en les agitant ensemble; il s'en fait une espece de savon mou, ou un onguent dont on se sert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume seul à chaud sur la poitrine, pour les fluxions & inflammations de cette partie. Si le mal est trop pressant, on en fait avaler depuis demi-cuillerée jusqu'à une cuillerée: on en donne aussi en la même dose pour les coliques & inflammations des entrailles, & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une décoction de son & de graine de lin. On lui attribue aussi d'être fort bon pour les brûlures & les playes recentes, pour les regles des femmes arrêtées, pour faciliter l'accouchement, & pour dissiper l'inflammation de la matrice, en faisant l'onction par le bas. Ce sont là en abregé les Remarques de l'Auteur sur les vertus de ce remede qu'il doit avoir éprouvées une infinité de fois. Il déclare qu'il n'est pas bon pour la goutte.

Ce baume est composé de plantes, les unes narcotiques ou stupefiantes, comme sont les especes de solanum, la jusquiame, le pavot: les autres spiritueuses, aromatiques & attenuantes, excepté pourtant le persicaria & le millepertuis, que l'Auteur dit y avoir fait entrer, *à cause de leur vertu constellée.* Il me semble que sans s'arrêter à la constellation, qui est assez imaginaire à l'égard de ces plantes, on peut dire qu'elles ne peuvent être qu'utiles dans cette composition, puisqu'elles sont toutes deux reconnuës vulneraires. Les plantes aromatiques servent de correctifs aux narcotiques; les crapaux mêmes, si on les y ajoûte, sont capables par le sel volatil qu'ils contiennent, de rarefier un peu, & par consequent de corriger leur substance condensante; mais quelques correctifs qu'on donne à ce baume, le narcotique y domine, & c'est lui qui en fait la vertu principale.

Le *Solanum racemosum* est décrit dans mon Traité universel des Drogues simples de la seconde Edition, sous le nom de *Phytolacca.*

Le *Solanum furiosum* est la plante appellée *Belladona*: on peut employer à son défaut celle qu'on nomme *Stramonium.* On trouvera les descriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en general, il n'y a pas à douter qu'ils ne soient fort adoucissans, & capables de calmer puissamment les douleurs, comme font tous les narcotiques; mais on doit s'en servir avec précaution, car ils ne font souvent que suspendre le mouvement de l'humeur, & après un certain temps, les humeurs reprennent leur fermentation & leur acreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis seroit donc, qu'avant que de s'en servir pour la squinancie & pour les inflammations de poitrine & des

entrailles, on eût fait les saignées & les autres remedes necessaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faite, sont encore équivoques; il doit à la verité arriver qu'en l'appliquant dessus il appaise la douleur, parce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui sont entrées dans la chair, mais ce ne sera pas pour un long espace de temps, les corpuscules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le séjour qu'ils y auront fait, ils se seront insinuez plus profondement dans la partie.

Pour ce qui est d'exciter les regles des femmes & de faciliter l'accouchement, j'avouë que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile; au contraire, je croi qu'il devroit être nuisible en cette occasion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au reste, quoi que j'aie pris la liberté de dire mon sentiment sur les qualitez de ce baume, ce n'est point par envie de critiquer; j'estime ce remede pour temperer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adoucissement & du repos au malade, car il assoupit l'humeur trop agitée, & pour résoudre; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'après avoir fait les remedes generaux, & qu'on n'outrât point la matiere à l'occasion de ses vertus.

Balsamum Anodynum vel Podagricum, Batei.

* ℞. *Saponis* ℥ j,
Camphoræ ʒ vj,
Opii ℥ ß,
Croci ʒ j,
Spiritus Vini rectificati ℥ xviij.
Digerantur simul calidè per dies decem, & fiat colatura.

REMARQUES.

On râpera le savon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concassera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'esprit de vin, on bouchera ce vaisseau exactement, & on le placera en digestion sur du sable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce; on l'y laissera pendant dix jours, l'agitant de temps en temps pour exciter la dissolution des matieres; on passera ensuite la liqueur par une étamine, & on la gardera. C'est le Baume Anodin. Baume Anodin.

Vertus. Il appaise les douleurs les plus violentes, étant appliqué dessus la partie avec un petit linge qui en sera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures jusqu'à ce que la douleur ait cessé.

Dose. On s'en sert pour les rhumatismes, pour la goutte; on en donne aussi par la bouche depuis trente jusqu'à cinquante gouttes, dans du vin.

Baume tranquille. Ce baume peut être appellé baume tranquille à aussi juste titre que plusieurs autres à qui l'on a donné ce nom; car il assoupit, & suspend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium.

Balsamum aut Unguentum Sympatheticum, Batei.

* ℞. *Usneæ Cranii Humani,*
Axungiæ Humanæ ana ℥ ij,
Boli Armenæ,
Olei Rosati ana ℥ j,
Sanguinis Humani,
Mumiæ ana ℥ ß,
Olei Lini ʒ ij,
Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On fera secher au Soleil du sang tiré d'un jeune homme sain, & qui se sera fait saigner plûtôt par précaution, que par maladie. On le pulverisera subtilement avec l'usnée, le bol & la mumie: on mêlera cette poudre avec la graisse & les huiles, un peu chauffées, pour en faire un baume ou un onguent qu'on gardera.

Vertus. George Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a été blessé, ou au moins tous les deux ou trois jours quand la playe n'est pas considerable, on en peut esperer une prompte guerison. On doit neanmoins observer, dit-il, que ce fer soit conservé envelopé dans un linge propre & en un lieu temperé, autrement le malade en seroit incommodé & souffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le sentiment de l'Auteur de ce baume, quoi que je ne croye pas qu'on y doive ajoûter beaucoup de foi; ces prétenduës sympathies tiennent de l'imaginaire, & elles ne sont point prouvées par l'experience.

On peut se servir de ce baume pour resoudre, pour deterger les playes & les cicatriser; mais j'entends qu'il sera appliqué sur le mal, car autrement il ne produira rien.

Balsamum Antipodagricum, Phil. Mulleri.

* ℞. *Mastiches,*
Olibani,
Myrrhæ,
Bdellii,
Gummi Ammoniaci,
Opoponacis,
Mumiæ ana ℥ ij,
Tartari ʒ j ß,
Vitrioli ℔ j,
Mellis ℔ ij,
Aquæ Vitæ ℔ iv,

Pul-

Pulveranda pulverentur, omnia misceantur, digerantur per octo dies, deinde destillentur S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble toutes les gommes, d'une autre part le tartre, d'une autre part le vitriol. On mêlera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud pour l'y laisser huit jours; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller la liqueur; mais il faut prendre garde à ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel se rarefiant beaucoup passeroit en substance dans le chapiteau & dans le recipient; ce qui feroit qu'on seroit obligé de remettre la liqueur en distillation: on gardera la liqueur distillée pour s'en servir; c'est le baume antipodagrique.

Baume antipodagrique.

Vertus.

Il est bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatisme: on trempera dedans un morceau de drap, & l'on l'appliquera sur la partie douloureuse.

Le tartre & le vitriol sont bien inutiles dans cette composition, car ils n'y donnent que leurs phlegmes.

On peut retirer de dedans la cucurbite une masse noire qui y sera restée, la mettre dans une grande cornuë, y adapter un grand recipient; & par un feu gradué, mais fort sur la fin, en faire distiller tout ce qui en pourra sortir, on aura un autre baume fœtide, noir, huileux, fort resolutif & déficcatif.

Balsamum Mumiæ, Lazari Riverii.

* ℞. *Mumiæ* ℥ iij,
Croci Martis,
Terebinthinæ Venetæ,
Mellis albi ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ j ß,
Extractorum Hyperici,
Consolidæ majoris ana ℥ j,
Centaurii minoris,
Aristolochiæ rotundæ ana ℥ ß.

Indantur omnia matratio, & superaffundantur spiritus vini ℔ vj, *stent in digestione per mensem, tunc separetur inclinatione tinctura à fæcibus, & balneo mariæ distilletur S. A. remanebit in cucurbita extractum consistentiæ mellis, quod erit balsamum mumiæ, servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras: on versera dessus l'esprit de vin: on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laissera un mois, ayant soin de l'agiter de temps en temps pour faciliter la dissolution des substances: on versera ensuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaisseau, pour la séparer d'avec le marc qui restera au fond du matras: on mettra cette liqueur dans une cucurbite de verre ou de terre: on la placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité jusqu'à ce qu'il ne reste dans le fond du vaisseau qu'un extrait en consistance de miel; ce sera le baume de mumie, qu'on gardera.

Baume de Mumie.

Vertus.

Il est déterfif, vulneraire, farcotique, propre pour toutes sortes de playes.

L'eau distillée est vulneraire, résolutive, fortifiante, aperitive, propre pour resister à la gangréne, on en peut prendre depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Le saffran de Mars n'est pas d'une grande utilité dans la composition de ce baume; il me paroît que les liqueurs qui y entrent ne sont guere de nature à s'en empreindre, il reste au fond du matras tout entier; mais quand les substances liquides en auroient dissout quelque portion la plus attenuée, la distillation ne l'auroit point élévée.

Balsamum Mirabile, Renodæi.

℞. *Foliorum & Florum vel Granorum Androsæmi,*
Foliorum & Florum vel Summitatum Hyperici,
Summitatum Botryos utriusque,
Foliorum Hederæ terrestris ana man. ij,
Salviæ utriusque,
Chamæpityos ana man. ß,

In vase fictili macerentur per duos dies in
Olei veteris ℔ ij ß,
Vini albi generosi ℔ ij.

Bulliant igne lento ad vini consumptionem, colaturæ permisce
Terebinthinæ ℔ j,
Thuris ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iij,
Mastiches,
Sanguinis Draconis ana ℥ ij,

Styracis calamitæ ℥ j.

Ferveſiant parum ac lento igne, deinde reponantur in Sole per dies ſeptem, tandemque ſerventur ad uſum in vaſe fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes recemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les incifera, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digeſtion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laiſſant pendant deux jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, & l'on coulera l'huile avec expreſſion, on mêlera dans la colature ſur un peu de feu, la terebenthine, puis les gommes en poudre ſubtile. On gardera ce baume dans un vaiſſeau de verre ou de terre.

Il eſt propre pour nettoyer & conſolider les playes & les ulceres, il fortifie les nerfs, il rarefie & reſout les humeurs viſqueuſes & groſſieres.

Balſamum Zibethæ, A Mynſicht.

♃. *Olei Nucis Moſchatæ expreſſi* ℥ j,
Zibethæ ℥ ß,
Olei ſtillatitii Saponis rectificati,
Carminativi, A Mynſicht,
Ceræ rectificati ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Macis ana ʒ ß,
Ambræ,
Moſchi ana ℈ j.
Miſce fiat balſamum.

REMARQUES.

On liquefiera par une foible chaleur, l'huile de muſcade; on y mêlera exactement la civette, les autres huiles, & enfin le muſc & l'ambre qu'on aura pulveriſez avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Vertus. On en frotte le nombril pour appaiſer la colique: on prétend qu'étant appliqué vers la matrice, il abatte les ſuffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muſcade, de cire & de gyrofle ſont décrites dans mon Livre de Chymie. L'huile de macis ſe fait comme celle de gyrofle, & l'huile de ſavon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le muſc & l'ambre gris étant appliquez au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur, la matrice en bas, & la remettent en ſon état naturel, lors qu'elle a été ſecouée dans le temps des vapeurs & des ſuffocations, de la même maniere que ces mêmes odeurs la font remuer & ſoulever lors qu'elles ſont reçûës par le nez; mais il n'y a guere d'apparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur, étant mêlez avec les huiles de cire & de ſavon: au contraire, ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelqu'effet étant appliquez aux environs de la matrice, c'eſt qu'ils attenuent & reſolvent par leurs parties ſubtiles les humeurs groſſieres, qui bouchant les petits vaiſſeaux de ce viſcere, ſont la premiere cauſe de ſa maladie.

Balſamum Italicum.

♃. *Olei Olivarum* ℔ ß,
Laurini ℥ v,
Terebenthinæ ℥ ij,
Juniperi,
Spicæ,
Petræ,
Hyperici ana ℥ ß,
Ceræ citrinæ ℥ ij.
Miſce, fiat balſamum S. A.

REMARQUES.

Après avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis; puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y mêlera les autres huiles, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt vulneraire & propre pour fortifier les nerfs. Vertus.

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur ſur le feu, de peur d'en faire diſſiper les parties les plus volatiles, qui font le meilleur de leur vertu.

Balſamum Cephalicum Italicum.

* ♃. *Olei Nucis Moſchatæ* ℥ j,
Balſami veri,
Ambari griſei ana ʒ ij,
Moſchi ℈ j,
Oleorum Caryophyllorum,
Salviæ ana gutt. xxij,
Maſtiches gutt. xx,
Succini gut. vj,
Gummi Tacamahacæ purificatæ q. ſ.
Fiat balſamum S. A.

REMARQUES.

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure, ou ſi elle ne l'eſt pas aſſez naturellement, on la pulveriſera groſſierement & l'on en

en féparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquefier sur un petit feu avec l'huile de muscade, on y ajoûtera étant hors du feu, le baume blanc naturel & veritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le musc qui auront été pulverisez subtilement On mêlera le tout exactement pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, on en oingt les tempes & les narines.

Balsamum Cephalicum, Angeli Salæ.

* ℞. *Ceræ rubræ* ℥ i,
Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti,
Nucis Moschatæ ana ℥ ß,
Succini gutt. xxi,
Majoranæ,
Thymi,
Caryophyllorum,
Macis ana gutt. xv,
Caphuræ,
Moschi,
Ambari grisei ana ℈ i.

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muscade dans l'huile d'amande douce; puis les ayant retirées de dessus le feu, l'on y mêlera le camphre rompu par petits morceaux, il s'y liquefiera aisément, on y ajoûtera les huiles essentielles, & enfin l'ambre & le musc après les avoir réduits en poudre subtile, on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vase bien bouché.

Vertus. L'Auteur l'estime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdissemens, l'apoplexie, l'epilepsie, pour fortifier la memoire, on en frotte la tête, les tempes, les narines: on peut aussi en faire prendre par la bouche.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Baumes apoplectiques. Ce baume & le precedent sont mis au rang de ceux qu'on appelle Baumes Apoplectiques, & qu'on porte dans de petites boëtes percées de plusieurs petits trous, pour servir de cassolettes quand on est sujet aux vapeurs, & qu'on tâche de se préserver du mauvais air.

On s'attache à rendre ces sortes de baumes les plus agreables qu'on peut à l'odorat, quoique subtils & penetrans. Il se rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne sont pas agreables à l'odeur, l'huile de succin & le camphre; mais comme ils sont de nature fort ætherée, ils relevent les autres, & produisent un bon effet contre les vapeurs principalement.

Balsamum Hystericum, Lud. Penicher.

* ℞. *Assæ fœtidæ,*
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni,
Gummi Ammonicaci ana ʒ i,
Castorei ℥ ß,
Oleorum stillatitiorum Rutæ,
Succini,
Juniperi ana ℈ i.
Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus pures, on les fera liquefier en les battant dans un mortier chaud, puis on y mêlera le castor pulverisé & les huiles, continuant à battre bien le tout dans le même mortier, jusqu'à ce qu'il s'y soit fait une liaison exacte. On gardera ce baume pour le besoin.

Il est propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hysteriques, on le fait sentir, & l'on en applique sur le nombril. On peut aussi en faire prendre par la bouche depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arriere-fais. — Vertus. — Dose.

Si l'on ajoûtoit une dragme de camphre dans cette composition, on augmenteroit sa qualité hysterique.

Les femmes sujettes aux vapeurs peuvent en être soulagées, en portant toûjours de ce baume dans une petite boëte d'yvoire ou de métal percée de plusieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une cassolette qu'elles sentiront facilement.

Balsamum Magistrale, Batei.

* ℞. *Olei Olivarum* ℔ i ß,
Hyperici ℥ i ß,
Petræ,
Spicæ,
Laurini,
Baccarum Juniperi ana ℥ i,
Caryophyllorum ʒ i,
Cinnamomi ʒ ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ viij,
Ceræ ℥ iv ß,
Styracis liquidæ ℥ iv,
Gummi Carannæ,

Santali rubri ana ℥ i,
Benzoini,
Sanguinis Draconis ana ℥ ß.

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra ensemble dans un pot de terre les huiles d'olive, de millepertuis, de petrole, d'aspic & de laurier, la terebenthine, la cire, le storax liquide & la gomme de caragne; on couvrira le pot & on le placera sur un feu mediocre, on l'y laissera pendant une heure, remuant souvent la matiere avec une espatule, afin que tout se liquefie: cependant on pulverisera subtilement chacun separément le santal rouge, le benjoin & le sang-dragon.

On passera par un linge la matiere qui sera fonduë dans le pot étant encore chaude, & on l'agitera avec l'espatule pendant qu'elle refroidira. Quand elle sera presque froide l'on y mêlera les poudres, & enfin les huiles distillées de bayes de geniévre, de gyrofle & de canelle. On gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime un remede très-efficace pour les playes internes ou externes recentes, pour les contusions, pour adoucir les douleurs de la tête, des muscles & des nerfs, pour chasser les vents, & le sable du rein & de la vessie, pour arrêter l'hemorragie du nez, pour aider à la digestion, pour les vers; on en prend par la bou-

Dose. che depuis une dragme jusqu'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en appplique sur les parties malades.

Balsamum Paralyticum, Batei.

*. ℞. *Terebinthinæ Venetæ* ℔ iv,
Gummi Elemi,
Labdani ana ℥ iij,
Styracis liquidæ ℥ ij,
Cinnamomi ℥ j ß,
Florum Rorismarini,
Salviæ ana ʒ x,
Olibani,
Aloës,
Castorei,
Myrrhæ,
Xyloaloës,
Florum Hyperici ana ℥ i,
Calami Aromatici,
Caryophyllorum,
Galangæ ana ʒ vj,

Omnia ritè præparata misce cum terebinthina addendo spiritus vini ℔ iv, *digere tepidè per sex dies, deinde distilla per retortam capacem, primò lentissimo igne cinerum, per horas* 48. *ut saltem tepescat retorta; deinde fortiori aliquantum, tandem fortissimo. Excipiatur prima aqua per se quamdiu effluit instar aquæ; secunda per se instar olei flaviusculi tenuis substantiæ; tertia est crassa. Vocetur prima mater balsami, secunda balsamum paralyticum, tertia oleum balsami.* Mater Balsami. Balsamum paralyticum. Oleum Balsami.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, le bois d'aloës, le calamus aromaticus, le galanga & les gyrofles, d'une autre part la myrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le castor; on mêlera avec ces poudres les fleurs de millepertuis, de romarin & de sauge. On mettra liquefier ensemble par un très-petit feu la terebenthine, la gomme elemi, le baume du Perou, & le storax liquide; on y mêlera les poudres & les fleurs, & l'on mettra le mêlange dans une fort grande cornue de grez, on versera dessus l'esprit de vin, agitant la cornue, afin que toutes les drogues s'unissent ensemble; on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion en un lieu chaud pendant six jours, on la placera ensuite dans un fourneau au bain de cendres, & y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on donnera dessous un feu du premier degré, qui n'échauffera que peu la cornue, & qui fera par consequent distiller la liqueur très-doucement: On continuera ce degré de feu pendant 48. heures, & l'on retirera cette premiere liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le recipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée. On readaptera le recipient comme devant, & ayant augmenté le feu jusqu'au second degré ou un peu plus fort, on fera distiller une liqueur claire, mais jaunâtre & huileuse: quand il ne viendra plus rien par ce degré de feu, on tirera du recipient cette seconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part. On readaptera le recipient & l'on augmentera le feu peu à peu jusqu'au quatriême degré, il sortira une huile visqueuse & épaisse, de couleur brune, noirâtre, on continuera le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien; on gardera cette troisiême & derniere liqueur à part.

La premiere liqueur distillée est appellée *Mere de Baume*, la seconde *Baume Paralytique*, & la troisiême *Huile de Baume.* Ces liqueurs sont bonnes pour fortifier les nerfs, pour guerir la paralisie naissante & les convulsions, étant prises interieurement & appliquées exterieurement. Mere de baume. Baume paralitique. Huile de baume.

Cette composition de baume a beaucoup de rapport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je croi que ces deux baumes possedent des qualitez fort aprochantes, je prefererois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralisie & pour les autres maladies des nerfs, à cause de la nature

ture des drogues balsamiques & fortifiantes qui y entrent.

Balsamum vel Butyrum Succini, Batei.

℞. Succini albi subtiliter pulverati ℥ i,
Olei Terebinthinæ ℔ ß,
Tamdiu insolentur donec perfectè solvatur succinum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le succin, on le mettra dans un matras, on versera dessus l'huile de terebentine, on exposera le matras au Soleil, on l'agitera de temps en temps, & on l'y laissera jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout, la dissolution sera le baume de succin.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour les convulsions, pour l'épilepsie, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine. Dose. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Comme le succin est gras & huileux, il peut se dissoudre dans les huiles, mais ce n'est pas en peu de temps, le blanc qui est le plus pur, a plus de facilité à se dissoudre que le jaune, on demande qu'on expose le matras au Soleil pour exciter la dissolution de la matiere; mais au defaut de cette chaleur on peut se servir d'une digestion faite par un feu ordinaire.

A l'occasion du succin dont il est fait ici mention, l'on peut voir dans mon Traité universel des Drogues, à la Diction Karabé, (qu'on appelle en François *ambre jaune*, ou *succin*) les sentimens partagez des Anciens & des Modernes sur la nature & l'origine de ce mixte, qui selon les derniers est un bitume, & selon les autres une matiere qui durcit comme de la pierre. Mais j'estime l'opinion des Anciens preferable à celle des Modernes.

Balsamum Loïmicum Hemisianum.

℞. Oleorum Caphuræ,
Succini,
Citri ana partes æquales,

Stent simul mixta in matratio obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie tiede, on agitera la liqueur de temps en temps; & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Il est propre contre la peste, contre le scorbut & contre toutes les autres maladies contagieuses, il rabat les vapeurs, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon Traité de Chymie. L'uile d'écorce de citron se prépare comme l'huile de canelle, dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pouront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

Balsamum Palmeum.

℞. Olei Palmei recentis ℔ ß,
Laurini ℥ ij,
Nucis Moschatæ,
Juniperi,
Unguenti Martiati,
Balsami Peruviani &
Copahu ana ℥ ß,
Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre, & on les liquefiera par une douce chaleur au bain marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, résolutif, propre pour la paralisie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciatique, pour dissoudre les humeurs froides : on en frotte les parties malades. Vertus.

Balsamum Nephriticum, Fulleri.

* *℞. Olei Amygdalarum dulcium recenter expressi ℥ iv,*
Olei Semin. Papav. albi & Lini recenter expressi ana ℥ ij,
Nucistæ per express. ℥ ß,
Olei Petræ ʒ v,
Balsami Copahu ʒ vi,
Balsami Peruviani ʒ ij,
Olei Juniperi ℈ iv,
Olei Anisi ʒ i,
Olei Vitrioli rectif. ℥ i,
Caphuræ ℈ ij,
Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On agitera toutes ces drogues dans un vaisseau de verre, qui soit assez grand, jusqu'à ce qu'elles se soient suffisamment échauffées, & qu'elles ayent acquis une couleur noire; quand la chaleur sera passée on les mettra digerer au bain marie pendant deux jours, en remuant souvent la matiere: ensuite on la laissera reposer, pour s'en servir au besoin.

Mais pour mêler plus promptement ces ingrediens, on fera chauffer les huiles au bain marie, & cette matiere étant un peu chaude, on versera dessus de l'huile de vitriol, jusqu'à ce que toutes les huiles soient bien mêlées & unies ensemble.

Vertus. Cet excellent baume est très-efficace pour les douleurs des reins, il en vuide le gravier, il fait sortir le calcul, il provoque l'urine, il est souverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il appaise la toux.

Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à cinquante, données avec le syrop d'althæa, ou quelqu'autre décoction pectorale.

Balsamum Mirabile, Fulleri.

* ℞. *Thuris* ℥ ij,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Macis,
Cubebarum ana ℥ ß,
Ligni Aloes ℥ i.
Pulverisata misce cum Mellis ℔ ß,
Terebinthinæ Venetæ ℔ j.

His adde spiritus vini q. s. scilicet uti solet ad tincturæ extractionem; distilla in balneo mariæ, & quando acceperis omnem aquam limpidam, suppone aliud recipiens; secundò enim prodibit balsamum nobile rubrum quod rectifica.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues, ensuite on les mêlera avec le miel & la terebenthine; quand le mêlange sera fait on les mettra dans une cucurbite, & l'on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux ou trois doigts; on distillera le tout au bain-marie jusqu'à ce que la liqueur paroisse rouge; alors il faudra changer de recipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il est bon pour guerir toutes sortes de playes, pour les vieux ulceres, pour les chancres, pour les fistules, pour le mal des yeux.

Dose. La dose en est interieurement depuis cinq gouttes jusqu'à dix.

CHAPITRE III.

Des Onguents, de Liniments & des Cerats.

LE nom d'onguent derive du verbe Latin *ungere*, oindre, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguents, les huiles aromatiques dont on se frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommez *Unguentarii*: mais nous entendons presentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, ausquelles on donne ordinairement des consistences approchantes de celle des graisses. Onguents.

Liniment vient du verbe Latin *linire*, qui signifie oindre doucement, on l'appelle en Latin, *linimentum*, *seu litus*, c'est un mêlange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistence plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent, il est ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties delicates, comme la poitrine. Liniments.

Les cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appellée en Latin *cera*, on leur donnoit autrefois une consistence plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais presentement on n'observe point de regle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autres fois plus liquides & d'autres fois plus durs: on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de cerat à des compositions où il n'entre point de cire. Cerats.

Au reste on reconnoît si peu de difference entre les onguents, les liniments & les cerats qu'on les met tous sous un même Chapitre. Ce qui n'est pas sans raison, puisque chacun sçait que pour donner consistence à ces trois composez, on emprunte en partie la matiere de l'onguent, qui sert ici de milieu, & que les huiles sont les bases ordinaires des uns & des autres.

Unguentum Rosatum

℞. *Axungiæ Porci recentis purgatæ & sæpiùs lotæ*,
Rosarum pallidarum recentium contusarum ana ℔ vi.

Infundantur simul dies septem, tum coque igne lento & cola: rursus tantumdem rosarum pallidarum recentium contusarum per totidem dies marcescere dimitte; coque ut priùs & cola cum expressione; unguentum fæcibus purgatum servetur ad usum.

Unguentum violatum, Unguentum ex capitibus papaveris.

Eodem modo parentur
Unguentum Violatum,
Unguentum ex Capitibus Papaveris.

REMARQUES.

On aura de la graiſſe de porc recente, on la nettoyera de ſes peaux & on la lavera pluſieurs fois dans de l'eau, on en mettra ſix livres dans un pot de terre, on y mêlera un égal poids de roſes pâles recemment cueillies, ſeparées de leur fecule & de leur calice, & concaſſées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digeſtion au Soleil pendant ſept jours, remuant de temps en temps la matiere avec une eſpatule de bois, enſuite l'on fera cuire l'infuſion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roſes pâles qu'auparavant, on laiſſera encore digerer la matiere pendant ſept jours, on la coulera avec expreſſion, on aura l'onguent roſat achevé, dont on ſeparera les feces & on le gardera pour le beſoin. Si on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanette.

Moyen de rendre l'onguent roſat rouge.

Vertus.

Il eſt eſtimé propre pour reſoudre & pour adoucir, on s'en ſert pour les hemorrhoïdes, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Cet onguent ſe trouve differemment décrit dans les Pharmacopées : les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adouciſſant, mais cette huile lui donnoit une conſiſtance trop molle.

On demande dans la plûpart des Diſpenſaires des roſes rouges pour la compoſition de cet onguent, mais les Apoticaires deſirant rendre leur onguent odorant, y employent les roſes pâles qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agreable, elles ſont même plus reſolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent roſat, que les roſes rouges.

Ceux qui croyent que les roſes communiquent leur couleur à l'onguent ſe trompent, car on a beau rejetter les infuſions des roſes rouges ou pâles dans la même graiſſe, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

Unguentum Populeum, Nic. Salernitani.

℞. *Gemmarum ſeu Oculorum Populi nigræ contuſorum* ℔ i ß,
Axungiæ Porci recentis ℔ iv,

Miſceantur & macerentur ad Maium uſque menſem, deinde adde
Foliorum contuſorum Papaveris nigri,
Mandragoræ,
Hyoſcyami,
Solani,
Vermicularis,
Sempervivi majoris,
Lactucæ,
Bardanæ majoris,
Violarum,
Umbilici Veneris,
Cymarum Rubi tenerrimarum ana ℥ iv.

Omnia ſimul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, ſervetur unguentum ad uſum.

REMARQUES.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les points de leurs feuilles, on les écraſera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus, la graiſſe de porc fonduë, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainſi confit dans la graiſſe, juſqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent ſoient venuës en leur vigueur, ce qui ſera au mois de Mai ou de Juin; on amaſſera donc alors ces plantes recemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits, à petit feu, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera alors l'onguent qui ſera vert, on le laiſſera repoſer & on le ſeparera de ſes feces.

Il adoucit, il tempere les inflammations, il appaiſe les douleurs de tête étant appliqué ſur le front, il excite le dormir, on s'en ſert heureuſement pour les hemorrhoïdes, pour les brûlures, pour diſſiper le lait des mamelles, on en frotte les parties malades. Vertus.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramaſſez au commencement du Printemps, on eſt obligé de les confire dans la graiſſe, afin qu'ils puiſſent ſe conſerver en leur vertu, juſqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent ſoient parvenues en leur vigueur.

Les feuilles de pavot, de mandragore, de juſquiame, de ſolanum & de laitue ſont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu ſomnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des eſprits. C'eſt principalement par cette raiſon, qu'il apaiſe les douleurs de tête & qu'il adoucit en beaucoup d'occaſions.

L'onguent populeum n'eſt pas un bon remede pour la brûlure ſeche quand elle vient d'être faite, il rafraichit à la verité, mais il renferme les corpuſcules ignées qui ſont entrés dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'exaltent, il vaut beaucoup mieux appliquer ſur la brûlure, de l'eſprit de vin ou de l'oignon & du ſel pilez enſemble, parce que ces ſubſtances ſpiritueuſes ou ſalines ouvrent les pores & donnent paſſage aux parties du feu pour ſortir, on peut même en cette occaſion, approcher le plus près

du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou par quelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissants, & le populeum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

Onguent de Montpellier. L'onguent populeum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent rosat, de l'onguent d'althea & du miel est appellé par M. Solleysel, en son Parfait Marechal, onguent de Montpellier; il

Vertus. l'estime propre à fortifier les parties affoiblies des chevaux.

Unguentum Album seu de Cerusa.

℞. *Olei Rosati* ℔ ii,
Ceræ albæ ℔ ß,
Cerusæ Venetæ ℥ viij,
Camphoræ ℥ i.
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on mêlera avec un bistorier, la ceruse qu'on aura auparavant reduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrediens soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher & guerir les brûlures, la gratelle, les demangeaisons du cuir, les plaies legeres commé les écorchures.

On trouve cet onguent differemment décrit dans les Pharmacopées. Rhasis qui en a été l'inventeur, y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraichissant, mais ils le font corrompre lors qu'on l'a gardé quelque temps, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir: il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je remarque de camphre, mais quand on compose l'onguent de cette maniere, il est trop dur, trop sec, & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la frotter sur un tamis découvert.

Les Apoticaires employent ici ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande consequence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur desagreable.

Unguentum Nutritum seu de Lithargyro, vel Triapharmacum.

℞. *Lithargyri auri subtiliter pulverati* ℔ ß,
Aceti acerrimi ℥ viij,
Olei communis ℔ i ß

Agitetur lithargyrum in mortario æneo, vicissim affuso modo oleo, modo aceto, donec omnia benè unita, unguenti debitam acquirant crassitiem.

REMARQUES.

On agitera long-temps la litharge pulverisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourrir, unir & lier les ingrediens ensemble, & pour faire une espece d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Il est propre pour dessecher la galle, les dartres & les autres demangeaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'acreté des playes, & il les cicatrise estant appliqué dessus. Vertus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant separez.

Le nom triapharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les sucs de solanum, de plantain, de sempervivum.

On fait un fort bon nutritum en agitant & nourissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne. Beure de Saturne.

Unguentum Pompholigos, Nicol. Alexandrini.

℞. *Olei Rosati* ℥ xx,
Succi Granorum Solani ℥ viij,

Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola & in oleo colato liqua

Ceræ albæ ℥ v,
Cerusæ lotæ ℥ iv,
Plumbi usti pulverati,
Pompholigos vel Tuthiæ præparatæ ana ℥ ij,

Thuris

Thuris subtilissimè pulverati ℥ i,

Fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On fera bouillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile pour la separer de ses feces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Vertus. Il est propre pour ôter l'inflammation des ulceres des jambes & pour les dessecher.

On prefere dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraichissante, mais cette difference est de petite consequence.

Unguentum Dessiccativum Rubrum.

℞. *Olei communis* ℔ i,
Ceræ albæ ℥ iij,

Simul liqua igne lento, semique refrigeratis sequentia pulverata permisce

Lapidis Calaminaris,
Boli Armenæ ana ℥ ij,
Lithargyri auri,
Cerusæ Venetæ ana ℥ i ß.
Camphoræ ʒ ß.

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompuë par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiere sera à demi refoidie, l'on y mêlera les poudres & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile, on aura l'onguent deficcatif qu'on gardera dans un pot.

Vertus. Il desseche en refraichissant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflamées.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

Unguentum Rubrum; Le Mort.

℞. *Axungiæ Porcinæ*,
Olei Hyperici ana ℥ iv,
Ceræ ℥ ij,
Cretæ ℥ j,
Minii ℥ ß,
Camphoræ ℈ ij,

Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium & la craye, on mettra fondre la cire dans l'huile d'hypericum & dans la graisse de porc mélées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour les dessecher. Vertus.

Unguentum de Minio, seu Unguentum Rubrum Caphuratum.

℞. *Minii* ℥ iij,
Lithargyri ℥ ij,
Cerusæ ℥ i ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ iij,
Caphuræ ʒ ij,
Ceræ albæ ℥ ij,
Olei Rosati ℔ i ß,

Fiat unguentum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mêlera avec la tuthie preparée, on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat: on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompuë par petits morceaux, on y incorporera hors du feu, les poudres, puis quand l'onguent sera tout à fait refroidi, l'on mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

Il desseche, il cicatrise les ulceres en ôtant l'inflammation, il agit à peu près comme l'onguent pompholix. Vertus.

Ces quatre derniers onguents sont composez de matieres alcalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessechent.

Unguentum Basilicum seu Supurativum.

℞. *Ceræ flavæ*,
Sevi Arietini,
Resinæ,
Picis Navalis,
Terebinthinæ Venetæ ana ℔ ß,
Olei communis ℔ ij ß,

Liquefiant omnia in oleo, colentur & servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on concassera la resine & la poix noire, on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu mediocre, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il digere les humeurs & il avance la supuration étant appliqué sur les tumeurs & dans les playes.

Basilicum est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire, de la resine, de la poix noire de chacun demi livre, & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le differentier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ai rapporté la description, est plus usité que celui de Mesué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues.

Tetrapharmacum. Basilicum minus.

Si l'on ajoûte à la description de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban réduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus detersif & vulneraire que les autres.

Unguentum basilicum majus.

Unguentum Baconis.

* ℞. *Olei Olivarum* ℔ ij,
Ceræ novæ,
Resinæ,
Picis nigræ,
Terebinthinæ ana ℔ j,
Axungiæ Caponis,
Melis,
Equi,
Muli,
Medullæ Cervi ana ℥ v,
Oleorum Terebinthinæ,
Castorei,
Lumbricorum,
Chamomillæ,
Hyperici,
Lini &
Vulpis ana ℥ iv,
Petrolei ℥ ij.
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire par petits morceaux, on concassera la résine & la poix noire, on les mettra dans une bassine avec toutes les autres drogues, on mettra la bassine sur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout, on le coulera par un linge, & on le remuera avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet ongent est resolutif, nerval, adoucissant & fortifiant, on s'en frotte les parties malades. Les Marêchaux s'en servent aussi pour les détorses & pour les foulures des chevaux. Vertus.

Unguentum Apostolorum seu Dodecapharmacum.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ iv,
Resinæ,
Terebinthinæ,
Gummi Ammoniaci ana ℥ i ʒ vj,
Lithargyri auri ℥ j ʒ j,
Olibani,
Bdellii,
Aristolochiæ rotundæ ana ʒ vj,
Myrrhæ,
Galbani ana ℥ ß,
Opopanacis,
Viridis Æris ana ʒ ij,
Olei communis ℔ ij.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on metttra en poudre chacun separément, le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la maniere accoûtumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoûtant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toûjours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite on y fera fondre la cire & la resine rompuës par petits morceaux, les gommes purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le verd de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommes pulverisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres & pour les cicatriser. Vertus.

On pretend que le nom *d'Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la compte il y aura treize sortes de drogues, je voi plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par

par ce beau nom, une compoſition qui poſſede de grandes vertus.

Unguentum craſeos. Au reſte Meſué décrit cet onguent ſous le nom de *unguentum craſeos*, il en fait deux differences, l'un eſt ſurnommé *magnum* & l'autre *parvum*.

* Quand les Marêchaux veulent faire venir à ſupuration quelque glande, ou autre tumeur ſurvenuë à un cheval, ils ſe ſervent du mêlange ſuivant.

Onguent pour les chevaux. Prenez quatre onces d'onguent baſilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites les fondre enſemble, & à meſure que le mêlange ſe refroidira, mêlez-y trois onces de theriaque vieille pour faire un onguent.

Vertus. Cet onguent a ſa vertu & ſon utilité, auſſi bien pour les hommes que pour les chevaux; il produit un très-bon effet, étant appliqué ſur les tumeurs dures, malignes, douloureuſes, enflammées, qu'on appelle Charbon. Il les amolit, & il les conduit peu à peu à la ſupuration, en reſiſtant à leur malignité.

Unguentum Mundificativum de Apio.

℞. *Foliorum Apii man.* ß,
Hederæ terreſtris,
Abſinthii majoris,
Centaurii minoris,
Chamædryos,
Salviæ,
Hyperici,
Plantaginis,
Millefolii,
Vincæ pervincæ,
Conſolidæ majoris & mediæ,
Betonicæ,
Caprifolii,
Verbenæ,
Veronicæ,
Gallii lutei,
Centinodiæ,
Ophyoglofſi,
Pimpinellæ ana man. j,
Olei communis ℔ iv,
Ceræ citrinæ,
Sevi Arietini,
Reſinæ,
Terebinthinæ ana ℔ j.

Herbæ contuſæ in oleo, ſevo, cera, reſina & terebinthina macerentur & igne lento coquantur, ſæpiùs omnia movendo donec totus plantarum humor ferè conſumptus fuerit, poſtea colentur & fortiter exprimantur. Expreſſioni fæcibus omnibus liberatæ & ſemi-refrigeratæ permiſceantur

Pulveris Myrrhæ electæ,
Aloes Succotorinæ ana ℥ ij,
Radicis Ireos Florentiæ &
Ariſtolochiæ rotundæ ana ℥ j.
Fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes en leur vigueur, on les inciſera & on les pilera bien, on fera fondre enſemble dans une baſſine le ſuif de mouton, la cire, la reſine, & la terebenthine avec l'huile, on y mêlera les herbes pilées, on laiſſera macerer la matiere pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que l'humidité des plantes ſoit preſque conſumée, on la coulera alors exprimant fortement le marc, & l'ayant laiſſée repoſer quelque temps, on la verſera par inclination pour en ſeparer les feces, puis on y mêlera les poudres, on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour nettoyer & pour cicatriſer les playes & les ulceres, on en met dans la morſure du chien enragé. Vertus.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette compoſition, & qu'on pourroit l'abreger en retranchant pluſieurs plantes des moins utiles, & augmentant à proportion les autres en la maniere ſuivante.

Unguentum Mundificativum de Apio emendatum.

℞. *Foliorum Apii man.* iij,
Hederæ terreſtris, Abſinthii vulgaris, Salviæ, Hyperici,
Vincæ-Pervincæ, Conſolidæ majoris, Betonicæ, Veronicæ,
Verbenæ, Millefolii, Pimpinellæ ana man. i ß,
Olei communis ℔ iv,
Ceræ citrinæ, Sevi Arietini, Reſinæ, Terebinthinæ ana ℔ j.

Herbæ contuſæ in oleo, ſevo, cera, reſina & terebinthina macerentur per biduum, deinde coquantur igne lento ſæpiùs movendo donec totus plantarum humor ferè conſumptus fuerit, poſtea colentur & exprimantur: In expreſſione ſemi-refrigerata permiſceantur

Pulveris Myrræ electæ, Aloes Succotorinæ ana ℥ ij,
Radicis Ireos Florentiæ & Aristolochiæ ana ℥ j.

Fiat unguentum.

REMARQUES.

Je laisse macerer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matieres, afin qu'elles ayent plus de temps pour communiquer leurs qualitez; & l'on remarquera aussi que l'onguent sera plus vert que si l'on s'étoit contenté de faire bouillir la matiere, sans la laisser digerer.

Unguentum Mundificativum de Resina.

℞. *Olei communis* ℔ j,
Resinæ,
Terebinthinæ,
Mellis communis ana ℔ ß,
Ceræ flavæ ℥ iij,
Myrrhæ electæ,
Sarcocollæ,
Farinarum Lini,
Fœnugræci,
Thuris &
Mastiches ana ℥ j.

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle: d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fœnugrec; on mettra fondre dans l'huile, la resine, la cire & la terebenthine: & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines & enfin les gommes pulverisées: on fera du tout un onguent, qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il a des qualitez semblables à celles du mondificatif d'ache.

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mundificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent être employées vertes & recemment cueillies, on a inventé cet onguent mundificatif pour suppléer à son défaut, on lui a donné le nom de la Resine pour le distinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas être gardé bien long-temps sans qu'il se moisisse, à cause du miel qui y entre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en servir pour y mêler du miel.

Unguentum Mundificativum Doctoris.

* ℞. *Axungiæ Porci,*
Terebinthinæ ana ℥ viij,
Butyri recentis,
Olei Hyperici,
Unguenti Populei ana ℥ iv,
Olei Laurini,
Viridis Æris ana ℥ iij,
Vitrioli albi ℥ iv,
Boracis,
Realgal, aut Arsenici rubri ana ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Pulverisez & mêlez ensemble le vert de gris, le vitriol blanc, le borax & le realgal; faites fondre ensemble par un petit feu, dans une bassine, la graisse de porc, le beure frais & le populeum, ajoûtez y hors de dessus le feu la terebenthine & les huiles; puis le mêlange étant presque entierement refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, agitant le tout quelque temps avec un bistortier; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il déterge puissamment & il desseche les playes, il consomme les chairs baveuses, il resiste à la gangréne: on en peut appliquer avec des plumaceaux sur les vieux ulceres, sur les tumeurs scrophuleuses ouvertes. Vertus.

Les Marêchaux s'en servent avec succès pour une maladie des chevaux qu'on appelle Joüar encorné. M. Solleysel parle de cet onguent dans son Livre du Parfait Marêchal, pag. 216. sous le nom de *Mondificatif*, ou *Onguent du Docteur.* Onguent du Docteur.

Unguentum Ægyptiacum, seu Melleum.

℞. *Mellis optimi* ℥ xxviij,
Aceti acerrimi ℥ xiv,
Æruginis Æris ℥ x.

Coquantur igne lento ad justam crassitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera le verd de gris, & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistence d'onguent.

Il est propre pour déterger & pour consumer les chairs baveuses & la pourriture; il resiste à la gangréne. Vertus.

Cette composition est mal nommée Onguent, puis qu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras, elle Unguentum magnum.

elle est appellée *Ægyptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Egypte, & *melleum*, à cause du miel qui y entre, on la nomme encore *Unguentum magnum*, à cause de ses grandes proprietez.

Le verd de gris donne d'abord à la matiere une teinture verte, mais en bouillant, les acides s'en separent, & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoûtent de l'alun brûlé pour le rendre plus acre, ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulneraire; mais on peut toûjours y mêler ces drogues sur le champ, quand il en sera besoin.

Unguentum de Althæa.

℞. *Radicum Althææ recentium minutim incisarum* ℔ ß,
Seminum integrorum Lini & Fœnugræci,
Scillæ minutim incisæ ana ℥ iv,
Aquæ fontanæ ℔ viij.

Super ignem exiguum horis 24. simul macerentur, spatulâ ligneâ sæpè agitando, postea lento igne coquantur, donec mucilaginis densioris consistentiam acquisiverint, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa mucilago cum olei communis ℔ iv, *lento igne coquatur ad humiditatis aquosæ consumptionem, colentur iterum & in colato oleo liquefiant*

Ceræ flavæ,
Resinæ ana ℔ j.

Colentur rursus, semique refrigeratis permisceantur

Terebinthinæ Venetæ,
Galbani puri,
Gummi Hederæ pulverati ana ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On choisira des plus grosses racines d'althæa & des mieux nourries, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences entieres & l'oignon de scille incisé menu, on versera dessus huit livres d'eau de fontaine bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite l'agitant de temps en temps avec une espatule, jusqu'à ce que la liqueur se soit épaissie en mucilage, on la coulera alors avec expression, on fera cuire ce mucilage avec l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la resine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine; puis quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulverisée, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour humecter & pour resoudre; il appaise les douleurs de côté, il amolit toutes les duretez, il fortifie les nerfs, il dissipe les rhumatismes, on en frotte les parties malades. Vertus.

Je voudrois mettre dans cette composition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre; parce que je la croi plus ramollissante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althæa resout & dissipe les duretez; parce qu'il ramollit par sa substance mucilagineuse, les humeurs grossieres, les rendant en état d'être entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Plusieurs descriptions retranchent les gommes de la composition de cet onguent, & elles le privent par-là de ce qu'il doit avoir de plus essentiel: d'autres en font de deux sortes; l'un sans gommes qu'elles appellent simple, & l'autre avec les gommes qu'elles appellent composé; mais il me semble plus à propos de n'en préparer que d'une sorte, & qu'il soit bon autant qu'il peut l'être.

Unguentum Aureum.

℞. *Olei communis* ℔ ij ß,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Terebinthinæ claræ ℥ ij,
Resinæ,
Colophoniæ ana ℥ j ß,
Thuris,
Mastiches ana ℥ j,
Croci ʒ j.

Misce, fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la resine & la colophone; on coulera le mêlange par un linge pour en separer les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le mastich & le saffran qu'on aura pulverisez subtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour incarner & pour cicatriser les playes, il en adoucit l'acreté. On peut aussi s'en servir pour les douleurs des jointures. Vertus.

Cet onguent a pris son nom de sa couleur, qui approche de celle de l'or.

La resine & la colophone sont si semblables en tout, qu'on peut fort bien au défaut de la colo-

colophone, employer de la refine, c'eft-à-dire en doubler la dofe.

Unguentum Martiatum.

℞. *Radicum Althææ,*
Enulæ Campanæ,
Seminis Fœnugræci &
Cumini ana ℥ ij,
Nardi Indicæ ℥ j,
Foliorum Rorifmarini,
Lauri,
Rutæ,
Majoranæ,
Ebuli,
Sabinæ,
Menthæ hortenfis &
aquaticæ,
Mentaftri,
Bafilici,
Salviæ,
Primulæ Veris,
Polii montani,
Calaminthæ,
Artemifiæ,
Abfinthii majoris,
Origani,
Betonicæ,
Brancæ Urfinæ,
Herbæ Venti,
Cofti hortenfis,
Sambuci,
Millefolii,
Chamædryos,
Hyperici,
Centaurii minoris,
Tetrahit,
Cardui Benedicti,
Abrotani maris &
fœminæ,
Caprifolii,
Ivæ Mofchatæ.
Florum Stœchados Arabicæ,
Chamæmeli &
Buphtalmi ana man. j.

Contufa omnia in vafe fictili vitreato cooperto macerentur fuper cineres calidos horis 24. *cum olei communis* ℔ viij, *deinde lento igne coquantur fæpè movendo donec plantarum humiditas aquofa ferè confumpta fuerit, poftea colentur & fortiter exprimantur: in expreffo oleo defæcato liquefiant*

Ceræ flavæ ℔ ij ß,
Butyri majalis,
Axungiæ Urfi &
Gallinæ,
Medullæ Cervi,
Terebinthinæ Venetæ ana ℥ iv.

Semi-refrigeratis permifce

Styracis liquidæ ℥ ij,
Pulverum Myrrhæ,
Olibani,
Maftiches ana ℥ j.

Fiat unguentum ad ufum fervandum.

REMARQUES.

On incifera & l'on écrafera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre verniffé, on verfera deffus l'huile commune; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digeftion fur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, enfuite l'on fera bouillir doucement la matiere, l'agitant fouvent avec une efpatule de bois, jufqu'à confomption de prefque toute l'humidité aqueufe. On coulera l'huile avec forte expreffion, & on la laiffera repofer; on la verfera par inclination pour en feparer les feces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petits morceaux, le beure fait au mois de Mai, les graiffes, les moëlle de cerf & la terebenthine; on retirera l'onguent de deffus le feu, & quand il fera à demi refroidi, l'on y mêlera le ftorax liquide & les poudres, on remuëra bien le mêlange & on le gardera dans un pot couvert.

Il eft propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & refout les humeurs froides, il appaife la douleur fciatique: on en frotte les parties malades. Vertus.

Cet onguent a pris fon nom d'un Medecin appellé Martianus, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjutorium*, à caufe des bons effets qu'il produit. On a ramaffé pour fa compofition, toutes les plantes qu'on a cruës propres pour fortifier & refoudre; mais comme il y en entre plufieurs d'une même vertu, on pourroit l'abreger de beaucoup en retranchant plufieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui reftent. Unguentum adjutorium.

Je trouverois auffi à propos qu'on mît infufer & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beure & les graiffes après les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'elles fe chargeaffent auffi bien

bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graiſſe d'ours n'eſt pas bien commune, on pourroit en cas qu'on n'en eût point, lui ſubſtituer l'huile de laurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum Martiatum emendatum.

℞. *Radicis Enulæ Campanæ, Seminis Fœnugræci ana* ℥ iij,
Nardi Indicæ ℥ j ß,
Foliorum Roriſmarini, Rutæ, Majoranæ,
Ebuli, Sabinæ, Menthæ, Salviæ, Baſilici,
Abſinthii majoris, Coſti hortenſis, Origani, Abrotani maris,
Lauri, Polii montani, Nepetæ ana man. ij ß,
Florum Stœchados Arabicæ, Sambuci, Chamæmeli ana man. ij.

Contuſa omnia macerentur per octo dies in vaſe fictili obturato cum Olei communis ℔ viij,
Ceræ flavæ ℔ ij ß,
Butyri Maialis & Axungiæ Gallinæ ana ℥ iv.

Deinde coquantur balneo mariæ per duodecim horas ſæpè ſpatulâ movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur.
In expreſſione defæcata liquefiant Medullæ Cervi,
Olei Laurini & Terebinthinæ Venetæ ana ℥ iv,
Semi-refrigeratis permiſce Storacis liquidæ ℥ ij,
Pulverum Myrrhæ, Olibani & Maſtiches ana ℥ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire, le beure & la graiſſe de poule dans l'huile, avant que de les mêler avec les herbes.

Si le ſtorax liquide n'eſt pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

Unguentum Neapolitanum ſimplex.

℞. *Argenti vivi* ℥ vj ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ iv,
Axungiæ Suillæ ℔ iv.

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement le vif argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou ſix heures, afin qu'il s'éteigne entierement, on y mêlera enſuite peu à peu la graiſſe de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on ſe ſervira au beſoin.

Il eſt propre pour la gale, pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaiſons du cuir; il tuë les poux, les puces, les punaiſes & les morpions; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pourroit apporter quelque alteration, à cauſe du vif-argent qui y entre. On en oint les colonnes des lits, pour faire mourir les punaiſes. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure, comme il ſera décrit en l'operation ſuivante, on l'employe pour guerir la groſſe verole, qu'on appelle maladie de Naples; parce qu'on a prétendu que les Napolitains avoient été les premiers entachez de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent eſt trop foible pour exciter la ſalivation, elle n'y eſt pas deſtinée; il eſt pourtant à propos d'examiner les temperamens de ceux ſur leſquels on l'employe: car ſi ce ſont des perſonnes délicates & aiſées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque leger flux de bouche; il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & ſaigné avant qu'on le graiſſe de cet onguent: car ſi l'on n'a point eu ces précautions, il eſt à craindre que l'humeur qu'on empêche de ſortir ne refluë dans les vaiſſeaux, & ne cauſe une maladie conſiderable.

Il entre ſur chaque once de cet onguent, une dragme de vif argent.

L'onguent *Neapolitanum* a plus de force, que les pomades, où l'on fait entrer les précipitez ou les ſublimez de mercure; parce que le vif-argent qu'on y employe n'étant empreint d'aucun acide, eſt plus en état d'adoucir les ſels ou les humeurs acres qui cauſent les gratelles & les dartres, que les préparations de mercure, dont les pores ſont déja en partie remplis d'acides; mais comme cet onguent eſt deſagreable à l'odeur & à la couleur, on aime ſouvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent. Voici la deſcrip-

scription d'une pomade blanche sans odeur, qui produit un bon effet.

Pomatum pro Scabie.

℞. *Axungiæ Suillæ multoties lotæ* ℥ iv,
Mercurii præcipitati albi ℥ ß.

Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

Si l'on veut que la pomade soit odorante, on pourra se servir de pomade de jasmin, à la place de la graisse lavée.

Unguentum Neapolitanum quadruplicatum mercurio.

℞. *Axungiæ Suillæ* ℔ ij,
Argenti vivi ℔ j ℥ iv,
Terebinthinæ claræ ℥ iv,
Olei Laurini ℥ ij,
de Spica,
Styracis liquidæ ana ℥ j.

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine, le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse, & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour exciter le flux de bouche & pour guerir la grosse verole, on en frotte par degrez les pieds, les jambes, les cuisses, le bas-ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La terebenthine & le storax liquide étant de substance visqueuse, ils sont fort propres à éteindre le mercure cru, parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aspic, & le storax servent dans cette composition à exciter par leurs parties subtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus disposé à s'élever au cerveau, afin qu'il produise le flux de bouche. On veut aussi que ces ingrediens soient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs; mais ce prétendu correctif est bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoûtant plus de graisse qu'il n'en entre dans la description.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait penetrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur saline verolique, il est sublimé & poussé par la chaleur à la tête, où il excite la salivation, comme je l'ai expliqué plus au long dans mon Livre de Chymie. Il fait disparoître les nodus, les pustules & les ulceres veneriens, parce qu'en détruisant l'acide qui les fomentoit, il rend la matiere si rarefiée, qu'elle se dissipe par la salivation, ou par les selles, ou par les urines, ou par la transpiration.

Unguentum Enulatum.

℞. *Radicis Enulæ Campanæ* ℔ ß,
Argenti vivi,
Terebenthinæ claræ,
Olei Absinthii ana ℥ iij,
Axungiæ Suillæ ℔ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera secher au Soleil des racines d'enule campane, & on les pulverisera subtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou six heures ensemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graisse & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la galle, pour les dartres, & pour les autres demangeaisons du cuir. Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi-dragme de mercure. Dose du mercure sur chaque once de l'onguent.

Ceux qui ont inventé l'onguent enulatum demandent qu'on le fasse avec la pulpe des racines d'enule campane cuites dans le vinaigre; mais cette methode n'est pas bonne: car outre que les racines ont laissé dans la décoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graisse, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne se garde guere sans se moisir; au lieu qu'en reduisant la racine en poudre, comme il est dit dans cette description, toute la vertu demeure, les ingrediens se lient aisément, & l'onguent peut être gardé plusieurs années, sans qu'il se moisisse.

L'huile d'absinthe est ajoûtée pour liquefier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'enula le rendroit trop dur & trop sec. Pourquoi l'on ajoute l'huile d'absinthe.

On peut faire l'onguent enulatum sans mercure, il sera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas si seurement que l'autre. Onguent enulatum sans mercure.

Unguentum ad Tineam, seu ad Achores.

℞. *Butyri salsi* ℥ iv,
Olei Ligni Juniperi per retortam extracti,
Terebinthinæ rubræ ana ℥ ij,
Sulphuris vivi,
Fuliginis,

Stercoris Columbini,
Viridis Æris ana ℥ ß,
Salis Armoniaci ʒ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverifera fubtilement le fel armoniac, le verd de gris, la fiente de pigeon feche, la fuye & le foufre vif; on mêlera ces poudres avec le beure & les huiles pour faire un onguent, qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft propre pour deffecher & guerir la teigne, on en met un emplâtre fur la tête.

Je voudrois ajoûter dans cette compofition, demi-once de précipité blanc de mercure.

Unguentum ad Pruritum Scabiosum, Renodæi.

℞. *Axungiæ Suillæ fucco Scabiofæ fæpius lotæ ℔ ß,*
Radicis Oxylapathi coctæ in aceto ad putrilaginem ufque & per fetaceum trajectæ,
Sulphuris in fucco Limonum loti ana ℥ j ß,
Unguenti Populei fucco Enulæ campanæ nutriti ℥ ß.

Omnibus in mortario fubactis, fiat unguentum ufui.

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graiffe de porc dans du fuc de fcabieufe nouvellement tiré. On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jufqu'à ce qu'elles foient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en paffera par un tamis, une once & demie de pulpe; on pulverifera fubtilement une once & demie de foufre, on lavera la poudre dans du fuc de limons, puis on la pulverifera derechef. On agitera enfemble dans un mortier, parties égales de populeum & de fuc d'enule campane, jufqu'à ce qu'ils foient bien unis en nutritum, on en mêlera demi-once avec la graiffe lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il adoucit les demangeaifons, & la gratelle.

Il me paroît affez inutile de laver la graiffe avec le fuc de fcabieufe; car quoi que le nom de l'herbe femble dénoter qu'elle eft propre pour la galle, elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé longtemps fans fe moifir, à caufe de la pulpe de racine de patience & du fuc d'enule-campane qui y font mêlez; il faut en faire peu, & le réïterer fouvent.

La lotion du foufre dans le fuc de limon eft encore une circonftance bien peu neceffaire, le foufre contient affez d'acide en foi, fans qu'on lui en donne de nouveau.

Unguentum Medicamentosum, A Mynsicht.

℞. *Pinguedinis Lardi veteris ℔ j,*
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Lapidis Medicamentofi,
Olei Tartari ana ℥ j ß,
Sulphuris vivi &
citrini,
Cerufæ Lotæ,
Lithargyrii,
Minii,
Tuthiæ præparatæ ana ℥ j,
Ellebori utriufque,
Piperis longi ana ℥ ß,
Mixtis affunde
Succorum depuratorum Radicum Lapathi acuti &
Scophulariæ,
Herbarum Fumariæ,
Scabiofæ,
Corticis interioris viridis Sambuci,
Limonum ana ℥ iv.
Coque ad fuccorum confumptionem, poftea adde
Styracis liquidæ,
Cinnabaris ana ℥ j ß,
Oleorum Lauri,
Juniperi &
Ovorum ana ℥ j,
Mercurii Sublimati ℥ ß.

Mifce, fiat unguentum pro ufu.

REMARQUES.

On fera rôtir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de la graiffe, on la mettra dans un pot de terre verniffé & l'on y mêlera la terebenthine, l'huile de tartre & les autres drogues fubtilement pulverifées, on verfera deffus les fucs, on mettra le pot fur le feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jufqu'à confomption des fucs, on y ajoûtera, quand elle fera à demi refroidie, le ftorax liquide, les huiles & enfin le cinabre & le fublimé qu'on aura auparavant broyez fur le porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au befoin.

Il eft propre pour la teigne, pour la galle, Vertus.

 pour

pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres; il en faut frotter les parties malades, après avoir fait les évacuations necessaires, comme la saignée & la purgation.

On pourroit abreger la diversité des drogues qui entrent dans cet onguent sans diminuer sa vertu: par exemple, la ceruse, le minium & la litharge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le soufre vif & le soufre commun ayant une qualité semblable pour la galle; on feroit aussi-bien de n'en employer que d'une sorte en poids double; l'ellebore blanc ayant la vertu du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne, je voudrois qu'on le mît seul en poids double. Le sublimé corrosif étant bien acre pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet specifique que le cinabre, je serois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de son poids celui du cinabre: les sucs ordonnez les plus convenables pour la vertu de cet onguent, sont ceux de limons & de racines de patience; je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à reformer dans la préparation de l'onguent; car je ne voudrois faire bouillir ni la terebenthine, ni le soufre, ni l'ellebore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues consistant dans leurs principes volatils, il s'en échape trop dans la décoction. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet onguent.

Unguentum Medicamentosum reformatum.

℞. Pinguedinis veteris, Succorum Limonum & Radicum Lapathi acuti ana ℔ j,
Olei Tartari & Lapidis Medicamentosi ana ℥ j ß,
Lithargyri auri præparati ℥ iij,
Tuthiæ præparatæ ℥ j ß.

Coquantur simul assiduè movendo spatulâ ligneâ, ad succorum consumptionem, postea adde

Terebinthinæ claræ ℔ ß,
Oleorum Lauri, Juniperi & Ovorum ana ℥ j,
Pulverum Sulphuris & Cinnabaris ana ℥ ij,
Radicis Ellebori albi ℥ j,
Piperis longi ℥ ß.

Fiat unguentum.

Unguentum Nicotianum.

℞. Foliorum Nicotianæ contusorum, Axungiæ Porci recentis ana ℔ ij,
Succi Nicotianæ expressi ℔ ß.

Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem humoris, colato expresso adde

Aristolochiæ rotundæ pulveratæ ℥ ij.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des feuilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre verniſſé, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite l'on tirera par expression demi-livre de suc d'autre nicotiane après l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues, & l'on fera bouillir le mêlange doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, l'agitant fort souvent avec une espatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quand la colature sera presque refroidie, l'on y mêlera l'aristoloche subtilement pulverisée, & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Il nettoye les ulceres sans douleur, il digere les tumeurs, il guerit les dartres, la gratelle, & les autres demangeaisons du cuir. Vertus.

Unguentum Ophthalmicum, seu de Tuthia.

℞. Butyri recentis multoties aquâ euphrasiæ abluti ℥ iv,
Tuthiæ præparatæ ℥ ß.
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura du beure bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphraise cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égouttera pour en separer l'eau autant qu'il se pourra, puis on y mêlera exactement la tuthie preparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les demangeaisons des yeux, il en nettoye les pustules & la chassie, il en arrête les fluxions, on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant, & l'on en frotte doucement la paupiere. Vertus.

On lave le beure pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit être, pour servir à une par-

partie aussi délicate qu'est l'œil: la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit; parce que c'est un alkali qui en absorbe, & qui en adoucit l'acide; mais on ne doit préparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques Dispensaires ajoûtent en cette description demi-scrupule de verd de gris, ce qui doit être bon pour déterger de petits ulceres qui se forment souvent aux bords des yeux; mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort detersif, je suis d'avis qu'on se reserve à mêler de cette drogue dans l'onguent, quand la necessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie, lors qu'on voudra rendre l'onguent plus déficcatif.

Unguentum Oxydorcicum.

℞. *Butyri recentis puri* ℥ ij,
Mellis Rosati ℥ j,
Lapidis Calaminaris præparati ʒ vj,
Tuthiæ præparatæ ʒ j ß,
Vitrioli albi ℈ j.
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On lavera le beure frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain, & après l'avoir bien égoutté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre calaminaire & de vitriol pour faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour nettoyer les yeux, & pour dessecher les petits ulceres qui s'y forment; il fortifie la veuë.

Le mot d'*oxydorcicum* signifie, propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pás être gardé longtemps sans qu'il se rancisse, à cause du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

Unguentum Pomatum Officinale.

℞. *Radicum Ireos Florentiæ* ℥ iij,
Santali citrini,
Benzoini ana ℥ j,
Styracis ʒ iij,
Ligni Rhodii,
Florum Lavendulæ ana ʒ i,
Acori veri,
Caryophyllorum ana ʒ ß.

Cassiusculè omnia trita sacculo lineo includantur, deinde

℞. *Axungiæ Porci purgatæ & lotæ* ℔ iij,
Sevi Hædini recentis ℔ j,
Poma Renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta n°. xij,
Aquarum Rosarum ℔ ß,
Florum Arantiorum ℥ iv.

Omnia vase fictili vitreato angusti orificii cooperto excepta, ferventi balneo ferè ad humiditatis aqueæ consumptionem coquantur, deinde colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum facibus omnibus purgatum servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les drogues, & on les enclora dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'étant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses: on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de renette mondées de leur écorces & de leurs cœurs, & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau separées de leurs membranes & bien lavées; on mêlera tout ensemble & on versera dessus les eaux de fleur d'orange & de rose, on couvrira la cruche & on la placera au bain marie bouillant, pour l'y laisser pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera la pomade avec expression, on la purifiera de ses feces & on la gardera au besoin.

On s'en sert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & crevasses des lévres, des mammelles, des mains, des pieds, & pour ramolir la peau. Vertus.

La pomade tire son nom & une partie de sa vertu des pommes; mais on prépare beaucoup d'autres especes de pomades, où il n'entre point de pommes.

La pomade de jasmin n'est qu'une graisse de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jasmin par plusieurs stratifications, elle sert plus pour le parfum que pour les remedes: on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour résoudre. Pomade de jasmin.

La pomade rouge dont on se sert pour l'aridité des lévres, se compose en la maniere suivante.

Prenez trois onces de la graisse qui se trouve proche des roignons du veau, separez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par plusieurs eaux & égouttée, liquefiez-la par un très-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatre grandes semences froides tirée sans feu par expression, & demi-once de nature de baleine; ajoutez-y un petit morceau de racine d'orcanette écrsée, laissant environ demi-heure la matiere fondue sur un petit feu afin qu'elle se rougisse: vous la coulerez ensuite par un linge sur une assiette de fayence bien propre & l'ayant laissé refroidir sans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en oint Pomade rouge pour les levres.

oint les lévres pour les amolir & les adoucir. Si l'on veut cette composition plus ou mois ferme, on n'a qu'à ajoûter ou diminuer de l'huile des quatre semences froides.

Pomade de raisins faite sans feu.

On fait une utre pomade pour les lévres sans feu, avec de la cire jaune râpée, qu'on bat long-temps dans un mortier de marbre avec des raisins meurs, recents, pelez & mondez de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée sans feu. Elle humecte beaucoup les lévres, & les adoucit.

On ne pourroit pas rapporter ici toutes les especes de pomades qu'on prépare, car chacun les invente à sa mode; il suffit d'en avoir donné quelques modéles.

Unguentum Agrippæ, seu Diabryonias.

℞. *Radicum recentium Bryoniæ* ℔ ß,
Cucumeris asinini ℥ iij,
Scillæ ℥ i ß,
Radicis Ireos ℥ vj,
Ebuli,
Filicis,
Ari ana ℥ ß,
Olei Olivarum ℔ j ß,
Ceræ citrinæ ℥ iv ß,

Radices omnes mundatæ, incisæ & contusæ macerentur horis 24. in oleo, deinde coquantur igne lento & exprimantur: Oleo colato adde ceram, & fiat secundùm artem unguentum.

REMARQUES.

On râpera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concassera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expression, on la purifiera de ses feces, & l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus.

Il est propre pour résoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la region de la rate, pour les obstructions de ce viscere. On en applique sur l'estomach & sur le nombril, pour lâcher le ventre.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roi Agrippa en avoit été l'inventeur, & celui de Diabryonias, à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs employent dans cette description le fruit du tribulus aquaticus, à la place de la racine d'arum.

Toutes les racines qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa étant penetrantes, purgatives & aperitives, quelque partie de leur vertu peut passer par les pores, & exciter une rarefaction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif; mais ce n'est que pour les personnes aisées à émouvoir.

Unguentum Stypticum.

℞. *Olei communis* ℔ ij,
Myrtillorum siccorum contusorum ℥ ix.
Succorum Myrtillorum &
Sorborum immatur. ana ℔ ß,
Aluminis rupei ℥ iij.

Misceantur omnia & coquantur ad succorum consumptionem, deinde colentur & in oleo fæcibus liberato liquentur igne lento,

Ceræ albæ ℥ v,

Semi refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,

Nucum Cupressi,
Myrtillorum,
Balaustiorum,
Acinorum Uvæ,
Corticum Granatorum &
Glandium,
Ossis è Crure Bovis calcinati,
Granorum Sumach,
Mastiches,
Acaciæ,
Aluminis usti,
Corticis mediani Castanearum ana ʒ vi,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera le myrtilles seches, on pulverisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot & l'on fera cuire la matiere à petit feu jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la dépurer de ses feces, on y mettra fondre la cire après l'avoir coupée par petits morceaux; & quand l'onguent sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour empêcher les descentes & l'avor-

l'avortement, il arrête le vomissement, il fortifie & il remet les parties après l'accouchement.

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on pourra en écraser & en faire une forte décoction.

Calcination de l'os de la cuisse du bœuf. Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il sera devenu blanc & leger.

Calcination de l'alun. Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une pelle à feu, laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueuse de ce sel mineral soit consumée.

Les onguents styptiques peuvent être profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remede le bandage; c'est le plus assûré.

Unguentum Stypticum aliud, A Mynsicht.

℞. Olei Myrtillorum ℥ viij,
Cydoniorum,
Nenupharis ana ℥ iv,
Hyperici,
Rosarum ana ℥ ij,
Succi Plantaginis,
Bursæ Pastoris,
Millefolii ana ℔ ß,

Misce & coque ad succorum consumptionem, postea adde

Sanguinis Draconis,
Croci Martis astringentis ana ℥ i,
Boli rubri præparati,
Terræ Vitrioli dulcis,
Corallorum rubrorum præparatorum ana ℥ ß,
Radicum Tormentillæ &
Bistortæ ana ʒ ij,
Antheræ Rosarum,
Seminis Plantaginis &
Berberis ana ʒ i,
Aceti parum,
Ceræ q. s.
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs des plantes en la maniere ordinaire, & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre; on fera bouillir le mêlange sur un petit feu dans un pot de terre verniſſé jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulverisées subtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour arrêter les fluxions & les hemorrhagies, on l'employe dans le flux des menstruës, on en frotte les reins & le bas-ventre. Vertus.

Anthera rosarum est une matiere jaune en forme de duvet, qui se trouve entre le fleurs des roses & leur calice. Anthera rosarum.

Unguentum Comitissæ, Guilielmi Varignanæ.

℞. Corticis mediani Castanearum,
Glandium,
Quercus,
Fabarum,
Baccarum Myrtillorum,
Caudæ Equinæ,
Gallarum,
Acinorum Uvæ,
Sorborum immaturorum & siccorum,
Mespillorum pariter immaturorum & siccorum,
Foliorum Pruni sylvestris unde fit Acacia nostras,
Glaucii vel ejus defectu, Radicis Chelidonii majoris ana ℥ i ß,

Contusa coquantur in aquæ plantaginis ℔ viij, *vel q. s. ad medias.*

In colatura sequentia novies laventur, recentem colaturam singulis vicibus affundendo.

℞. Oleorum Myrtini &
Mastiches ana ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ viij ß.

His liquatis & lotis, insperge sequentia pulverata,

Trochiscorum de Karabe ℥ ij,
Corticis mediani Castanearum,
Glandium,
Quercus,
Gallarum ana ℥ i,
Myrtillorum,
Acinorum Uvæ,

Sorborum

Sorborum immaturorum ficcorum,
Offis Cruris Bovis calcinati ana ℥ ß.

Technicè paretur unguentum usui reponendum.

REMARQUES.

On fera un forte décoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la coulera avec expression; on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrthe & de mastich, on lavera le mêlange avec la decoction neuf fois, puis on y mêlera les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les flux de ventre & d'hemorroïdes.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en faveur d'une Comtesse de Vadre, en la preservant d'avortement; il differe peu d'avec l'onguent styptique precedent; & quand on aura l'un des deux, il est inutile de préparer l'autre.

Je trouverois plus à proos de mettre cuire la decoction avec les huiles, que d'en faire de simples lotions, qui laissent peu de leur impression.

Unguentum Herniosum, A Mynsicht.

♃. *Vitellos Ovorum ad duritiem coctorum* n° xxxv,
Butyri Maialis sine sale ℔ ß.

Misce & in igne carbonum lento, semper agitando & despumando, coquantur, & quando olei puri instar apparebit materia, prælo fortiter exprimatur & fæces rejiciantur, postea in expresso oleo adhuc calido misceantur

Olei Balsamici, A Mynsicht ℔ ß,
Emplastri Oxycrocei ℥ v,
Petrolei ℥ iv,
Fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on emiera dans une bassine, on y mêlera le beure, on posera la bassine sur un petit feu, on agitera incessamment la matiere avec un bistortier pendant qu'elle cuira; & quand elle sera en forme d'huile on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour les herniers, on en frotte la tumeur, mais il est à propos d'appliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état. Vertus.

Unguentum Astringens, Fernelii.

♃. *Olei Rosati in aqua aluminosa sæpius abluti* ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ iv,
Acaciæ,
Baccarum Myrti,
Balaustiorum,
Corticis Glandium,
Granatorum,
Gallarum immaturarum,
Nucum Cupressi,
Rhois culinariæ,
Mastiches ana ℥ i,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues qui doivent être pulverisées, on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche; & quand la matiere sera à demi refroidie on y mêlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessecher les playes. Vertus.

Unguentum Resumptivum, Nic. Præpositi.

♃. *Butyri recentis* ℔ i,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Axungiæ Porci insulsæ ℥ iij,
Gallinæ,
Anatis,
Anseris,
Oleorum Amygdalarum dulcium,
Violati,
Chamæmeli,
Anethini ana ℥ ij,
Mucaginum Radicis Bismalvæ,
Fænugræci &
Lini, aquâ rosarum extractarum, ana ℥ i,
Oesypi humidæ ℥ ß.
Fiat unguentum S. A.

RE-

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beure, les graisses & les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire & l'œsipe pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Il ramolit, il resout, on s'en sert pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la fievre hectique, on en frotte les parties affectées.

Les graisses d'oye, de canard & de poules, sont toutes bien résolutives & convenables dans la composition de cet onguent; mais comme elles ont des qualitez semblables les unes aux autres, on pourroit fort bien se contenter d'une seule, pourveu qu'on en mît à la quantité des trois.

Unguentum Aregon, Nic. Salernitani.

℞. *Utriusque Conizæ seu Pulicariæ,*
Laureolæ ana ℥ iv ß,
Foliorum Cucumeris agrestis,
Nepetæ ana ℥ iij,
Radicis Cucumeris agrestis,
Ari,
Rorismarini,
Majoranæ,
Serpylli,
Rutæ ana ℥ ij ʒij,
Foliorum Lauri,
Sabinæ,
Salviæ,
Radicum Bryoniæ ana ℥ i ß,
Pyrethri,
Zingiberis,
Piperis &
Euphorbii ana ℥ ß,
Masticbes,
Thuris ana ʒ iij,
Butyri ℥ ij,
Adipis Ursini,
Olei Laurini ana ℥ j ß,
Muscelini seu Moschati ʒ x,
Petrolei ℥ ß,
Ceræ flavæ ℥ vij ß,
Olei communis ℔ ij ß,
Vini optimi ℔ ß.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit jours: ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beure, la graisse d'ours, les huiles de laurier, de muscelinum & de petrole, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiera sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe, le mastich & l'encens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il digere, il attenue, il rarefie, on s'en sert pour les fluxions qui viennent d'humeurs pituiteuses & grossieres, pour la paralisie, pour les foiblesses de nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'employe aussi pour la colique venteuse, on en oint le bas-ventre, il purge les vents & les humeurs par les selles, il excite l'accouchement. Vertus.

Cet onguent a pris son nom de son effet, car *aregon* signifie donnant secours.

Unguentum de Arthanita majus, seu de Cyclamine catharticum, Mes.

℞. *Succi Arthanitæ, id est Cyclaminis* ℔ iij,
Olei Irini ℔ ij,
Succi Cucumeris asinini,
Butyri Vaccini ana ℔ j,
Polypodii ℔ ß,
Pulpæ Colocynthidos ℥ iv,
Euphorbii ℥ ß,

Sicca hæc tria tere & macera per dies octo, cum succis, oleo & butyro in vase vitreo angustiori obturato, postea bulliant simul agitando ad succorum ferè consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misce

Ceræ flavæ ℥ v,
Fellis Taurini,
Sagapeni,
Scammonii,
Aloës,
Mezereon vel Seminis Thymeleæ,
Colocynthidis,
Turbith ana ʒ vi ℈ ij,
Salis Gemmei ℥ ß,
Myrrhæ,
Euphorbii,
Piperis longi,
Zingiberis,

Chamæmeli ana ʒ ij ℈ ij,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concaſſera bien la racine de polipode, on mondera la coloquinte de ſes pepins & on l'inciſera menu, on pulveriſera groſſierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs nouvellement tirez par expreſſion, l'huile d'iris & le beure fondu, on brouillera le tout enſemble, & ayant couvert le pot, on laiſſera la matiere en maceration pendant huit jours à la chaleur du fumier ou du bain marie; enſuite on la fera bouillir doucement, la remuant ſouvent avec une eſpatule de bois, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, puis on la coulera avec expreſſion, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire & l'on retirera la baſſine de deſſus le feu; cependant on aura pulveriſé enſemble le ſagapenum, l'aloës, la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part la ſemence de thymelea, la coloquinte mondée de ſa ſemence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre & la fleur de chamomille; d'une autre part le ſel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la baſſine, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il excite le vomiſſement ſi l'on en frotte la region de l'eſtomach, & il purge par bas ſi l'on en frotte le bas-ventre. Il eſt bon pour l'hydropiſie, il tuë les vers, il eſt commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remedes par la bouche.

Il entre pluſieurs ingrediens inutiles dans cette deſcription, comme le polypode, le gingembre, la chamomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le ſagapenum, le poivre long.

Unguentum de Arthanita minus, Meſ.

℞. *Olei Irini* ℔ ij,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Succorum Cyclaminis,
Radicis Filicis,
Ebuli ana ℥ iv,
Summitatum Tamariſci ℥ ij,
Oeſypi ʒ v,
Corticis Radicis Capparis ℥ i ß,
Spicæ Nardi ℥ ß,
Gummi Ammoniaci,
Bdellii ana ʒ i ß,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble les ſucs & l'huile juſqu'à comſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œſipe & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la baſſine de deſſus le feu: cependant on aura pulveriſé ſubtilement enſemble l'écorce de racine de capprier & le ſpica-nard: d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium; on mêlera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la baſſine, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ramolir les duretez de la rate, les ſchirres & les tumeurs ſcrophuleuſes; mais il n'eſt point en uſage, & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apotiquaires. Vertus.

Unguentum Splenicum vel Splanchnicum.

℞. *Succi Nicotianæ majoris,*
Gummi Elemi ana ℥ ij,
Olei Hyperici ℔ ß,
Reſinæ,
Gummi Ammoniaci aceto Capparum ſoluti & cocti,
Ceræ flavæ ana ℥ ß,
Liquatis, extra ignem injice
Pulveris Ariſtolochiæ longæ & rotundæ,
Cyclaminis ana ʒ ij.
Fiat unguentum uſui reponendum.

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble dans l'huile d'hypericum, la reſine, la cire & la gomme elemi, on y mêlera le ſuc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expreſſion, on mettra le mêlange ſur le feu pour en faire conſumer l'humidité aqueuſe, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac diſſoute & cuite dans le vinaigre de capprier; quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines ſeches & reduites en poudre pour faire un onguent.

Il ramolit & reſout les duretez de la rate. On en applique ſur la region de la rate.

Comme en faiſant diſſoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ſes parties volatiles, il ſeroit plus à propos qu'on ſe contentât de la mettre en poudre.

Unguentum Spleneticum, A Mynſicht.

℞. *Succi Scolopendrii* ℥ iv,
Olei de Capparibus ℥ iij,
Seminis Erucæ,

Nigellæ &
Cannabis expressi ana ℥ j,
Amygdalarum dulcium ℥ ß.

Misceantur & coquantur igne lento ad succi consumptionem, postea adde
Ceræ albæ ℥ ij,
Olei stillatitii Juniperi ℥ ß,
Mastichis,
Cymini,
Myrrhæ ana ʒ i,
Gummi Ammoniaci,
Chamomillæ,
Absinthii ana ʒ ß,
Extracti Croci ℈ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir à petit feu les premieres huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consomption du suc, on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompuë en petits morceaux, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extrait de saffran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramollit les duretez de la rate, il en dissipe les gonflemens, & la fait abaisser. On en frotte la region de ce viscere.

Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles, car elles se dissipent en bouillant.

On ne peut tirer l'extrait de saffran, qu'on ne détruise ce que cette petite fleur a de plus volatil & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'employer en substance simplement pulverisé; ses principes sont naturellement assez rarefiez, sans qu'il soit besoin de préparation pour les ouvrir davantage.

Unguentum Citreum, N. Mirepsi Alexandrini.

℞. *Cerusæ Venetæ* ℔ ß,
Gersæ, seu Fæcularum Dracuntii minoris ℥ j,
Coralli albi ℥ ß,
Nitri,
Thuris albi,
Antali,
Dentali,
Crystalli,
Amyli,
Tragacanthi albi,
Umbilici Marini,
Amianthi, vel ejus defectu Aluminis plumei ana ʒ iij,
Boracis,
Marmoris albi ana ʒ ij.

Horum fiat pulvis.

℞. *Axungiæ Porci* ℔ i ß,
Sevi Caprini ℥ i ß,
Adipis Gallinacei ℥ j.

Adipes in duplici vase liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim concisa, deinde adipes colentur & in his pulvis misceatur, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, en la frottant sur un tamis renversé; on broyera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antali, de dentali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le crystal après qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit reduit en poudre impalpable. On pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud: on mettra en poudre l'encens separément; d'une autre part on pulverisera ensemble l'amidon, le nitre & le borax.

On choisira des racines du petit dracuntium ou serpentaria de Dioscoride des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les râpera & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les feces ou fecules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & l'on fera secher ces fecules au Soleil pour les reduire en poudre & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus préparé. Gersæ, seu Fæculæ dracuntii minoris.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macerer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre vernissé; puis on les fera bouillir doucement jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec forte expression; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est déterſif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres. Cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition. Vertus.

Comme l'onguent citreum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer, quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée: on pourroit

roit l'abreger, sans diminuer la qualité de l'onguent, en la maniere suivante.

Unguentum Citreum reformatum.

℞. *Magisterii Saturni* ℥ iij,
Antali & Dentali præparat. ana ʒ vi,
Crystalli præparati, Nitri, Boracis, ana ℥ ß.
Fiat pulvis.

℞. *Citrea Mala duo minutim concisa, Axungiæ Porci lotæ* ℔ i ß.

Macerentur simul per 24. horas, postea lento igne coquantur, colentur & exprimantur, in colatura semi-refrigerata misceatur pulvis & fiat unguentum S. A.

Unguentum aliud Citreum.

℞. *Adipis ex Intestinis Anserinis extracti & loti* ℔ ij,
Citrea Mala minutim concisa n°. ij,
Carnis Vituli ℔ ß,
Radicis Liliorum n°. iv,
Seminis Papaveris albi contusi,
Quatuor Seminum frigidorum majorum mundatorum & contusorum ana ℥ iij,
Boracis &
Aluminis ana ℥ ß,

Misceantur & coquantur in olla vitreata benè obturata balneo mariæ per decem aut duodecim horas, deinde cola & exprime, in colatara adde

Spermatis Ceti ℥ ij,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les citrons mondez de leurs écorces, les oignons de lis lavez, nettoyez & incisez menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant dix heures, on coulera la matiere avec expression, on la laissera dépurer de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se précipiteront au fond, on l'en separera & l'on mettra fondre dans l'onguent par une très-douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavitez après la petite verole, pour dissiper les cicatrices: on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge. Vertus.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions, où il m'a bien réussi; c'est-pourquoi je le donne au public.

Unguentum de Styrace.

℞. *Styracis liquidæ,*
Gummi Elemi,
Ceræ flavæ ana ℥ vij ß,
Colophoniæ ℥ ij,
Olei Nucum ℔ ij ß.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu mediocre, on passera la matiere par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir & on la laissera refroidir, l'agitant de temps en temps pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux; c'est l'onguent de storax.

Il est propre pour deterger & mondifier les ulceres scorbutiques, il fortifie les nerfs, & il resout les tumeurs froides. Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Unguentum de Bolo reprimens, Guidonis.

℞. *Boli Armenæ,*
Aceti, vel Succi Solani, vel Plantaginis, vel alterius ejusdem facultatis, ana ℥ ix.
Olei Rosati ℔ i ß.

Sensim agitentur in mortario donec linimenti crassitudinem acquirant.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile rosat & le vinaigre, agitant le mêlange pour en faire un onguent nutritum.

Il fortifie, il arrête le sang, étant appliqué sur les playes. Vertus.

On peut au lieu du vinaigre employer le suc de plantain ou de solanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu

Cet

Cet onguent se durcit en peu de temps, en sorte qu'on est obligé d'y ajoûter de l'huile rosat pour le ramolir.

Unguentum Defensivum.

℞. *Olei Rosati* ℔ i,
Ceræ flavæ,
Boli Armenæ ana ℥ iii,
Sanguinis Draconis ℥ i,
Aceti Vini acerrimi ℥ i ß.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de rose, puis la bassine étant hors du feu & la matiere à demi refroidie, on y mêlera avec un bistortier le bol & le sang-dragon qu'on aura auparavant reduits en poudre subtile, on y incorporera ensuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Vertus. Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber sur les parties malades, il fortifie & desseche, il a plus de vertu que le precedent, & il est de meilleure consistence.

Unguentum Scarabeorum.

* ℞. *Scarabeorum stercorum contusorum* ℥ viij,
Olei Laurini ℔ j ß.

Misceantur & digerantur in vase fictili obturato per mensem, tunc calefiant igne moderato, colentur & exprimantur, fiat unguentum.

REMARQUES.

On amassera des escarbots, qu'on appelle *fouilles-merde*, quand ils sont dans leur vigueur, on les écrasera bien dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier, on mettra le mélange dans un pot qu'on bouchera exactement, & on le laissera en digestion pendant un mois: on le fera ensuite chauffer par une chaleur douce, comme par le bain marie, puis on le coulera avec expression: on le mettra rasseoir, & l'on en separera les feces qui seront tombées au fond: on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est nerval & resolutif, propre pour les rhumatismes. Les Marêchaux s'en servent aussi pour les surots qui naissent sur les jambes des chevaux; il tire, & fait sortir l'humeur corrompuë qui est dessous.

On ne point doit faire bouillir cette composition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une partie du sel volatil de l'escarbot, & des parties spiritueuses de l'huile de laurier; car c'est principalement dans ces parties volatiles, que consiste la vertu du remede.

Unguentum contra Vermes.

℞. *Oleorum Absinthii,*
Amygdalarum amararum,
Rutæ ana ℥ ij,
Succi Foliorum Persicorum &
Matricariæ ana ℥ j,
Fellis Taurini,
Aloës Succotorinæ,
Farinæ Lupinorum,
Centaurii minoris,
Corallinæ,
Seminis contra vermes,
Cornu Cervi,
Abrotani sicci,
Rosarum rubrarum ana ʒ j,
Ceræ ℥ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir les sucs avec les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire; puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens réduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement. Vertus.

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles, comme les roses, la farine de lupins, l'huile d'amande douce: je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Unguentum contra Vermes, emendatum.

℞. *Olei Absinthii* ℔ ß,
Succorum Foliorum Persicorum & Tanaceti ana ℥ j,
Ceræ ℥ j ß,
Aloës ʒ ij ß,
Centaurii minoris,
Corallinæ,
Seminis contra vermes ana ʒ j ß.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

Si l'on ajoûte dans cette composition une dra-

dragme de mercure sublimé doux, il en sera encore plus efficace.

Unguentum contra Vermes, A Mynsicht.

℞. Aloës hepaticæ ℥ iij,
Extracti Gentianæ ℥ j ß,

Solvantur simul in s. q. spiritûs vini & solutis adde

Oleorum Amygdalarum amararum,
Absinthii,
Chamomillæ ana ℔ ß,
Fellis Taurini ℥ iv,
Aceti vini ℥ j ß,

Misce & coque ad spiritus vini, aceti & fellis consumptionem & circa finem adde

Myrrhæ ℥ j,
Trochiscorum Alhandal,
Olei Sabinæ ana ʒ iij,
Ceræ flavæ q. s.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de temps en temps, puis on la versera dans un pot de terre verniffé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau; on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel, on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochisques alhandal qu'on aura réduits en poudre subtile, & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas-ventre; il a plus de force que le precedent.

En préparant l'extrait de gentiane, on laisse échaper la plus grande partie du volatil, en quoi consiste la principale vertu de la plante; c'est pourquoi il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulverisée, qu'en extrait.

L'esprit de vin dont on se sert ici pour dissoudre l'aloes & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatil de l'aloës, je trouverois plus à propos qu'on employât en la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlat l'aloës en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remede. Voici donc comment je voudrois reformer l'onguent.

Unguentum contra Vermes reformatum.

℞. Olei Absinthii ℔ j ß,
Fellis Taurini ℥ iv,
Aceti ℥ j ß.

Misce & coque ad consumptionem humiditatis aquosæ,

Tunc adde Ceræ ℥ iv,
Pulveris Aloës, Radicis Gentianæ ana ʒ j ß,
Myrrhæ ℥ j,
Trochiscorum Alhandal, Olei Sabinæ, ana ʒ iij.

Fiat unguentum S. A.

Unguentum de Rapis pro pernionibus.

℞. Olei Raparum ℥ iv,
Resinæ Pini,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ,
Pinguedinis Arietis ana ℥ j.

His liquatis simul fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la resine, la terebenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression, de la semence de rave ou de navet: on agitera la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux: C'est l'ongent de raves, il sera en consistence plus solide que les onguents ordinaires; mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage d'huile de rave.

Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains. Vertus.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures, que celle de rave.

Unguentum Nervinum, Le Mort.

℞. Unguenti Althææ ℥ iij,
Pinguedinis Anatis,

Anse-

Anseris,
Canis,
Felis,
Olei Anethini,
Chamameli,
Laurini,
Lumbricorum,
Vulpini ana ℥ j,
Euphorbii,
Petræ,
Spicæ,
Terebinthinæ ana ʒ ß,
Ceræ q. s.
Fiat unguentum molle.

REMARQUES.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu, l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralisie: on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades.

On pourroit abreger la composition de cet onguent en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine, & employant le double de la graisse d'oye, des huiles de chamomille, de vers & d'aspic; car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre ici les unes & les autres. Voici donc comme on pourroit reformer cette composition.

Unguentum Nervinum emendatum.

℞. *Unguenti Althææ* ℥ iij,
Ceræ ℥ j ß,
Pinguedinis Anseris ℥ ij,
Canis,
Felis ana ℥ i,
Olei Chamomillæ & Lumbricorum ana ℥ ij,
Laurini,
Spicæ ana ℥ i,
Olei Euphorbii & Petrolei ana ℥ ß.
Fiat unguentum S. A.

Unguentum Butyraceum Nervale, Sam. Clossæi.

℞. *Herbarum viridium Absinthii,*
Majoranæ,
Sisymbrii,
Hyssopi,
Melissæ,
Calaminthæ,
Origani,
Basilici,
Hyperici,
Rutæ,
Calendulæ,
Sabinæ,
Tanaceti,
Artemisiæ,
Abrotani,
Florum Chamameli,
Meliloti,
Hyperici,
Betonicæ,
Agrimonii,
Centaurii minoris ana man. j.
Contundantur & coquantur cum butyri Maialis ℔ vij,
Spiritus Vini ℔ vj,
Succi Nicotianæ depurati ℔ ij.
In colatura misceantur
Terebinthinæ ℔ j,
Ceræ ℔ ß.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre: on fera fondre le beure & on le versera sur les herbes pilées, on y ajoûtera l'esprit de vin & le suc de nicotiane, on brouillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu, la remuant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse: on la coulera alors avec expression, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il fortifie les nerfs, il discute & résout les hu- Vertus.

meurs froides : on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'esprit de vin est prodigué en cette operation, car on y en ordonne une quantité excessive : cependant il est plûtôt préjudiciable qu'utile dans la décoction ; car comme il se dissipe entierement en bouillant, il emporte avec lui presque toute la partie volatile & essentielle des plantes. Il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beure & le suc de nicotiane sans esprit de vin, mais de mêler dans l'onguent quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit ; car alors il demeureroit dans la composition, & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les especes de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs, comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, l'herbe d'hypericon, puisqu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoise, le calendula, le sisymbrium, la melisse, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes possedent de grandes vertus : mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue ; il faut s'attacher aux plus essentielles. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum Butyraceum emendatum.

℞. Herbarum viridium Absinthii, Majoranæ,
Hyssopi, Calaminthæ, Ocimi, Rutæ, Sabinæ, Abrotani, Tanaceti,
Florum Chamæmeli, Meliloti, Hyperici ana man. i ß,
Contundantur & misceantur cum butyri Maialis ℔ vij,
Succi Nicotianæ ℔ ij.

Digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ,

Tunc colentur & exprimantur, in colatura per residentiam depurata misceantur
Terebenthinæ claræ & Spiritus Vini ana ℔ i.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

Je retranche la cire dans cette derniere description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet ; le beure lui donne assez de consistence ; & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand l'onguent est entierement refroidi, car la chaleur en feroit dissiper le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces sortes d'onguents, Beure de May. Beure de May.

Unguentum Alabastrinum.

℞. Alabastri purissimi tenuissimè lævigati ℥ i ß,
Olei Rosati ℥ ix,
Succorum per aquæ calidæ humectationem expressorum Florum Chamæmeli,
Rosarum rubrarum,
Radicis Althææ ana ℥ j,
Foliorum Rutæ &
Betonicæ ana ʒ vj.

Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad succorum consumptionem, in colatura liquentur
Ceræ albæ ℥ ij ß.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphire l'albâtre jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable. On pilera separément des fleurs de chamomille, des roses rouges, des racines d'althæa, des feuilles de ruë & de betoine recemment cueillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucs qu'on pesera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'albâtre broyé dans les proportions prescrites, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre verniſſé couvert, puis on fera bouillir la matiere doucement jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach. Vertus.

L'albâtre ne communique point sa vertu en bouillant avec les sucs & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque subtilement qu'on l'ait pulverisé ; il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent, quand il seroit à demi refroidi.

Unguentum Anodynum.

℞. Olei Liliorum alborum ℔ ß,

Anethi,
Chamomillæ ana ℥ ij,
Amygdalarum dulcium ℥ j,
Pinguedinis Anatis &
Gallinæ ana ℥ ij,
Ceræ albæ ℥ iij.
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mêlera les graiſſes & les huiles enſemble, on y fera fondre ſur un petit feu la cire blanche rompue par petits morceaux, on agitera l'onguent à meſure qu'il ſe refroidira, & on le gardera.

Vertus. Il eſt propre pour ramolir, pour reſoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hemorroïdes, pour la brûlure entamée.

Unguentum Anodynum ad Hæmorroïdes, Noribergenſium.

℞. *Oleorum Roſati &*
Violati ana ℥ iij,
Ceræ ℥ i ß,
Amyli,
Ceruſæ,
Lithargyri præparati,
Plumbi uſti,
Tragacanthi ana ʒ iij,
Caphuræ,
Opii ana ℈ ii,
Albumina Ovorum n°. ii.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ceruſe, la litharge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écraſera l'opium dans un mortier, & on le pulveriſera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on mêlera les poudres hors du feu; & quand l'onguent ſera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre diſſout dans un peu d'huile roſat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour adoucir & pour deſſecher, il apaiſe les douleurs, il tempere les inflammations. On en applique ſur les hemorrhoïdes.

On pourroit ſe contenter dans la compoſition de cet onguent d'une des préparations du plomb, ſans y en faire entrer trois, car la litharge, la ceruſe & le plomb brûlé ont une vertu ſemblable.

Unguentum ad Ambuſta.

℞. *Olei Napi* ℔ ij,
Axungiæ Ovillæ,
Ceræ flavæ ana ℔ ß,
Minii,
Ceruſæ ana ℥ iij.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la ceruſe & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graiſſe de brebis dans l'huile de navet, puis on y mêlera hors du feu les poudres: on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour adoucir & pour deſſecher la brûlure entamée, & les autres playes. Vertus.

Quand la brûlure n'eſt point entamée, il y faut appliquer auſſi-tôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans l'eſprit de vin, ou bien un oignon & du ſel pilez enſemble: ces ingrediens ſont capables de faire ouvrir les pores, & faire ſortir les parties de feu qui n'ont pas encore penetré fort avant dans les chairs; mais ſi la brûlure n'eſt pas nouvellement faite & qu'elle ſoit entamée, cet onguent y eſt convenable, parce qu'il en adoucit l'acreté & la deſſeche.

On pourroit en place du minium, employer le double de ceruſe.

Unguentum ad Ambuſta, A Mynſicht.

℞. *Albuminum Ovorum* ℥ ij,
Olei Olivarum ℥ j.
Exactè miſceantur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la portion ordonnée, on les agitera enſemble avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'ils ſe ſoient bien mêlez, & qu'il s'en ſoit fait un onguent ou un nutritum.

Il eſt fort propre pour adoucir, & pour calmer les acretez de la brûlure. L'Auteur demande qu'on en oigne pluſieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, ſans appliquer par deſſus aucuns linges, juſqu'à ce que la croute qui s'y fera tombe d'elle-même. Vertus.

La plume noire plûtôt que d'une autre couleur eſt un myſtere de petite conſequence, & auquel on ne doit guere s'arrêter; mais pour l'application de l'onguent ſans linge, elle doit être obſervée pour éviter la douleur de la playe, & pour qu'elle deſſeche plus vîte, car les linges

cavent souvent & enlevent avec eux ce qui étoit desseché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il desseche; mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure seche, il boucheroit les pores, & il empêcheroit les parties de feu de sortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique; & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ lors qu'on en a besoin, aussi-bien ne se garderoit-il pas.

Unguentum aliud ad Ambusta.

℞. Stercoris Equini recentis ℥ iv,
Axungiæ Porci ℔ j.

Misceantur, frigantur in sartagine, dein colentur cum expressione forti, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval recemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec de vieux oing dans une poële, on fricassera le mêlange sur un feu moderé pendant environ un quart d'heure, remuant toûjours la matiere avec une espatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laissera refroidir la colature, ce sera l'onguent.

Vertus. Il est très-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique dessus avec un papier brouillard.

Le sel volatil contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matiere, lui donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier brouillard est préferable au linge en cette occasion, parce qu'il se leve plus facilement & qu'il ne creuse point la playe, comme fait souvent le linge.

J'ai trouvé par experience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

Unguentum Laurinum.

℞. Foliorum Lauri contusorum ℔ ß,
Baccarum ejusdem contusarum ℥ iij,
Foliorum Brassicæ ℥ ij,
Olei Laurini ℔ ij ß,
Sevi Bovini ℔ ß.

Coquantur simul & colentur ut fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier les bayes de laurier, les feuilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le suif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laissera la matiere en digestion deux ou trois jours, ensuite on la fera chauffer au bain marie bouillant neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer & refroidir, puis on la separera d'avec les feces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs, il resout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées. Vertus.

On peut fort bien se passer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Unguentum de Calce.

℞. Calcis septies ad minimum ablutæ & siccatæ,
Ceræ ana ℥ iij,
Olei Rosati ℔ j.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau & l'on en versera d'autre sur la chaux éteinte, on réïterera à laver la matiere au moins sept fois, on fera secher cette chaux lavée & l'on en pesera trois onces, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile rosat qu'on aura mis fondre ensemble, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il adoucit & desseche, on l'employe pour la brûlure, pour cicatriser les vieux ulceres étant nettoyez de leur pourriture & presque remplis de chair; si on le réduit en consistence d'emplâtre, il peut servir au lieu de litharge, de ceruse, ou de mine de plomb. Vertus.

Unguentum de Calce viva, A Mynsicht.

℞. Calcis vivæ ℥ iv,
Auripigmenti ℥ i ß,
Radicis Ireos Florentiæ,
Sulphuris citrini,
Nitri ana ℥ ß,
Lixivii Stipitum Fabarum fortis ℔ ij.

Misce & coque in olla vitreata ad justam consistentiam, quod cognosces si penna oblinita facilè plumas dimittat, tunc adde
Olei Spicæ ℥ ß.

Fiat unguentum, seu pulmentum.

R E-

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges de feves seches pour en avoir une bonne quantité de cendres, ou versera dessus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte lessive, on la filtrera, on en prendra deux livres dans lesquelles on mettra macerer quelques heures en un pot de terre vernissé, la chaux vive entiere, car en la pilant on laisse dissiper beaucoup de ses parties de feu qui sont necessaires pour rendre cette composition dépilatoire; ensuite l'on y ajoûtera les autres drogues subtilement pulverisées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre jusqu'à consistence de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoûtera l'huile d'aspic ou quelqu'autre huile odorante.

Dépilatoire. Vertus. C'est un dépilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce soit sur laquelle on l'applique: on reconnoît s'il est bon en y trempant une plume; car s'il est assez fort il en attendrit tellement les franges, qu'on les separe facilement.

Quand le dépilatoire a fait son effet sur la peau & qu'il est ôté, on la graisse avec un peu d'onguent rosat ou de pomade, pour adoucir l'acreté qui peut y être restée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, si l'on se contentoit pour sa composition, de la chaux, de l'orpiment & de la lessive, tous les autres ingrediens ne sont que l'affoiblir.

Unguentum ex Bdellio.

℞. *Bdellii* ʒ vj,
Euphorbii,
Sagapeni ana ℥ ß,
Castorei ʒ iij,
Ceræ ℥ i ʒ vij,
Olei Sambucini ℥ x.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le castor, après les avoir dessechez par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de sureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir & resoudre les duretez de la matrice, & pour fortifier les nerfs.

Unguentum de Linaria ad Hæmorrhoïdes.

℞. *Herbæ Linariæ cum floribus recent.* ℔ i,
Axungiæ Porci mundatæ & lotæ ℔ i ß.

Macerentur per dies aliquot loco tepido, deinde coquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & fiat S. A. unguentum.

REMARQUES.

On separera la graisse de porc de ses membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre vernissé; on y mêlera une livre de linaire fleurie recemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre jours, ensuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une espatule de bois jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & l'on gardera l'onguent pour s'en servir au besoin.

Il est bon pour ramollir & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoïdes. Vertus.

On peut réïterer l'infusion de la linaire dans la même graisse une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Unguentum ad Carnositates in meatu urinario natas.

℞. *Mercurii præcipitati rubri* ℥ i,
Aluminis usti ℥ ß,
Unguenti albi Rhasis ℥ iii.

Misce, fiat unguentum cujus immittatur parum supra candelam ceream in canalem.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le précipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruse, & l'on gardera cet onguent.

Il est propre pour consumer les carnositez ou verruës qui viennent dans la verge après les chaudepisses, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie. Vertus.

Quelques-uns ajoûtent dans cet onguent de la sabine en poudre, de l'esprit de vitriol, du beurre d'antimoine.

Quand l'onguent a fait son effet & que la bougie est retirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent rosat, ou de l'onguent suivant.

Unguentum post ablatam carnositatem applicandum.

℞. *Olei Amygdalarum dulcium sine igne extracti* ℥ ii,
Terebinthinæ claræ,
Cerusæ pulveratæ ana ℥ ß.

Cum modico ceræ albæ misceantur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande douce tirée sans feu, on retirera le plat de dessus le feu & l'on y mêlera exactement la ceruse en poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit & desseche les escarres qu'a fait l'onguent précedent.

Unguentum Macedonicum.

℞. *Ceræ,*
Colophoniæ,
Picis,
Pinguedinis, vel Medullæ Vitulinæ,
Thuris ana ℥ ii.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laissera refroidir.

Vertus. Cet onguent est propre pour ramolir, déterger & cicatriser les playes.

Cette composition devroit être mise plûtôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité; mais on l'a toûjours appellée Onguent. Elle a tiré son nom de Macedoine, où elle a été inventée.

Unguentum ex Apio.

℞. *Succi Apii* ℔ j,
Mellis ℥ ix,
Farinæ Tritici ℥ iij.

Coquantur simul ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feuilles d'ache pilées, l'on y démêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toûjours avec un bistortier jusqu'à consistence d'onguent.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour résoudre les tumeurs.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un onguent; il n'en faut faire que dans le temps du besoin, car elle se garde peu.

Unguentum Carminativum, A Mynsicht.

℞. *Florum Sambuci* ℔ ij,
Butyri Maialis non saliti ℔ j,
Succi Camomillæ cum vino expressi ℔ ß,

Ebulliant in balneo mariæ ad consumptionem humiditatis, & colaturæ adde

Olei Carvi ʒ vj,
Cymini ʒ ij,
Fœniculi ʒ j.

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beure frais fait au mois de Mai, on versera dessus le suc de camomille qu'on aura tiré des fleurs de camomille pilées & humectées avec le vin, on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la matiere avec expression & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomach, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements.

Unguentum Clysmaticum.

℞. *Herbarum Malvæ,*
Bismalvæ,
Brancæ Ursinæ,
Parietariæ,
Mercurialis ana man. iv.
Radicum Althææ,
Liliorum alborum ana ℥ iv,
Florum Chamomillæ &
Meliloti ana man. iij,
Butyri recentis ℔ v.

Pistentur simul & sic stent per mensem, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus le beure qu'on aura fait fondre, on brouillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le pot, & on la laissera digerer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent.

Vertus. Il amolit le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacue doucement, on en met dans les

les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystere pour la dussenterie.

Unguentum ad retentionem fœtus.

℞. *Lapidis Hæmatitis* ℥ ß,
Radicis Bistortæ,
Corticis Castanearum ana ʒ ij,
Rosarum rubrarum ʒ j ß,
Balaustiorum,
Sanguinis Draconis,
Aluminis,
Acaciæ,
Hypocistidos ana ʒ j,
Ceræ ℥ ij,
Olei Myrtini,
Rosati,
Aceti Vini,
Succi Cydoniorum ana ℥ iv.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de bistorte, l'écorce de châtaigne; les roses rouges, les balaustes, l'acacia & l'hypocistis; d'une autre part le sang-dragon; d'une autre part l'alun: on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalbable, on mêlera dans un pot de terre vernissé le vin, le vinaigre, le suc de coing & les huiles; on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas-ventre & les reins des femmes grosses.

Unguentum Sumach.

℞. *Sumach* ℥ iij,
Gallarum immaturarum,
Baccarum Myrti,
Balaustiorum,
Malicorii,
Corticum Glandium,
Nucum Cupressi ana ℥ ß,
Acaciæ,
Mastiches ana ʒ iij,
Ceræ albæ ℥ v,
Olei Rosati ℥ xxij.

Pulverandorum fiat pulvis tenuissimus, quatuor dies maceretur in succi mespilorum & sorborum immaturorum, ana q. s. deinde siccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cera præscriptis coque in unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des sucs de nefle & de sorbes vertes qu'on aura tirez par expression, ensuite on la fera secher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il resserre, il arrête les hemorragies, il fortifie.

Unguentum Cordiale, Cl. Ladou abbornig.

℞. *Unguenti Rosati* ℥ iij,
Olei Nucistæ expressi ʒ j,
Corticis Citri stillatitii ℈ ß,
Olei Rosarum gutt. vj,
Cinnamomi gutt. v.
Balsami Apoplectici ℈ j.
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre par un très-petit feu l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique, puis la matiere étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de rose, d'écorce de citron & de canelle pour faire un onguent, ou plûtot un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie, il resiste au mauvais air, on en frotte les regions du cœur & de l'estomach. Vertus.

Unguentum Gummi Elemi.

℞. *Sevi Vervecini* ℥ ij,
Gummi Elemi,
Terebinthinæ claræ ana ℥ i ß,
Pinguedinis Porci ℥ j,
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera & on laissera refroidir la matiere: c'est l'onguent de gomme elemi, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour resoudre & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Unguentum de Sevo Hircino, A Mynficht.

℞. Sevi Hircini ℥ j,
Olei Vitellorum Ovorum,
Amygdalarum dulcium,
Hyofcyami expreffi,
de Papavere ana ℥ ß,
Adipis Anferis,
Gallinæ,
Anatis ana ʒ iij,
Tutbiæ præparatæ ʒ ij ß,
Lithargyri argenti præparati,
Cerufæ lotæ,
Minii ana ʒ j ß,
Aluminis ufti,
Sacchari Candi albi,
Olibani ana ʒ j,
Croci ℈ j,
Camphoræ,
Opii ana ℈ ß,

Mifce, & cum ceræ albæ q. f. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera fur un petit feu demi-once de cire blanche, le fuif de bouc & les graiffes d'oye, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tuthie, la litharge, la cerufe, le minium, enfuite l'alun brûlé, l'opium, le fucre candi, l'oliban, le fafran qu'on aura reduits en poudre très-fubtile; & quand la matiere fera tout-à-fait refroidie, on y ajoûtera le camphre diffout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft propre pour les crevaffes des mains, des pieds, du fein, pour les engeleures; il adoucit, il appaife les douleurs, & il deffeche.

Il entre dans cette compofition plufieurs drogues de qualitez fi femblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une efpece pour toutes les autres: par exemple la litharge, la cerufe, le minium font trois préparations de plomb qui ont une même vertu; on pourroit fe contenter de la cerufe au poids des trois; les graiffes d'oye, de canard & de poule font toutes trois fort adouciffantes, mais une des trois fuffiroit fans qu'il fût befoin de tant diverfifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je ferois d'avis d'augmenter la quantité du fuif de bouc, & de l'huile d'amande douce.

L'alun brûlé, qui eft efcarrotique, ne convient guere dans un onguent adouciffant, il vaut mieux fe fervir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois reformer la compofition.

Unguentum de Sevo Hircino emendatum.

℞. Sevi Hircini ℥ iv,
Adipis Anferis ℥ j ß,
Oleorum Amygdalarum dulcium ℥ j,
Seminis Papaveris, Hyofcyami & Vitellorum Ovorum per expreffionem extractorum, ana ℥ ß,
Cerufæ lotæ ʒ iv ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ iij,
Aluminis rupei, Sacchari Candi, Olibani ana ʒ j,
Croci ℈ j,
Camphoræ, Opii ana ℈ ß.

Mifce fiat unguentum S. A.

Unguentum Mastichinum.

℞. Olei Maftichini,
Abfinthii,
Nardini ana ℥ ij,
Ceræ ℥ j,
Maftiches,
Menthæ,
Rofarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Ligni Aloes,
Schœnanthi ana ʒ ij,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autre ingrediens fubtilement pulverifez, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Il eft propre pour fortifier, pour refferrer, pour refifter à la gangrene. Vertus.

Il entre trop de poudre dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je ferois d'avis d'augmenter l'huile de maftich de quatre onces, & la cire d'une once.

Unguentum ex Oxylapatho.

℞. Radicis Oxylapathi in aceto ad putrilaginem coctæ & per fetaceum trajectæ,

Sul-

Sulphuris ana ℥ ß,
Axungiæ Suillæ ℔ ß,
Unguenti Populei ℥ ß.

Omnibus in mortario ſubactis fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les écraſera & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir demi-once de pulpe qu'on mêlera dans um mortier avec la graiſſe de porc, le populeum & le ſoufre ſubtilement pulveriſé pour faire un onguent.

Vertus. Il eſt propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaiſons du cuir.

On ne doit preparer cet onguent qu'à meſure qu'on en aura beſoin, parce qu'étant gardé il ſe moiſiroit à cauſe de la pulpe qui y entre; ſi l'on veut qu'il ſe garde il faut y employer la racine de patience ſechée & pulveriſée, il n'en aura pas moins de vertu.

Unguentum Pectorale.

℞. *Butyri recentis ℔ ß,*
Olei Amygdalarum dulcium ℥ iv,
Chamomillæ,
Violarum,
Ceræ albæ ana ℥ iij,
Adipis Anatis &
Gallinæ ana ℥ ij,
Radicis Ireos ℥ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beure, les graiſſes & les huiles; quand la matiere ſera preſque refroidie l'on y mêlera l'iris reduit en poudre ſubtile.

Vertus. Il eſt réſolutif, propre pour appaiſer les douleurs de la poitrine, pour meurir le rhume & pour faciliter le crachat: on en frotte la region de la poitrine.

Unguentum de Glycyrrhiza.

℞. *Glycyrrhizæ recentis & ſucculentæ ℥ ij,*
Butyri recentis aquâ roſarum ſæpius abluti ℔ ß.

Piſtetur glycyrrhiza & cum butyro frigatur in ſartagine, coletur & exprimatur, idque tertiò repetatur additâ novâ glycyrrhizâ; tum adde Butyro
Cerusæ lotæ ℥ i ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ j,
Camphoræ ℈ j,
Albuminis ovi ʒ vi.

Miſce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines de regliſſe recentes, on les concaſſera bien, on lavera du beure frais pluſieurs fois avec de l'eau de roſe, on le mettra dans une poële ſur le feu, on y mêlera la regliſſe, on fera bouillir legerement le mêlange, on le coulera avec expreſſion, on mettra dans la matiere coulée encore autant de regliſſe, on procedera comme auparavant, on réïterera la même choſe une troiſiême fois, & l'on mêlera dans la colature, la tuthie préparée & la ceruſe lavée ſubtilement pulveriſée: quand le mêlange ſera refroidi l'on y ajoûtera le camphre diſſout dans un peu d'huile d'amande douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un biſtortier, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour nettoyer la ſanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui y tombent, pour deſſecher les puſtules faites par un ſang acre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords. Vertus.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puiſſe garder cet onguent long-temps: je ſerois d'avis qu'on attendît à en mettre quand on ſeroit prêt de s'en ſervir.

Unguentum Digeſtivum Magiſtrale.

℞. *Olei Roſati,*
Terebinthinæ ana ℔ j,
Ceræ albæ ℔ ß.

Laventur cum aqua plantaginis & fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile roſat, puis on y ajoûtera la terebenthine: quand l'onguent ſera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Il eſt digeſtif & vulneraire, il prépare la matiere des playes pour la ſupuration: on en applique avec des plumaceaux. Vertus.

Il ſe garde plus long-temps que celui que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de roſe & la terebenthine.

Unguentum Potabile.

℞. *Butyri recentis ℔ j ß,*
Rubiæ Tinctorum,
Caſtorei,
Spermatis Ceti,

Tormentillæ ana ℥ j ß,

Bulliant simul in vini odorati s. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beure dans un pot de terre vernissé, on versera dessus une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu moderé, l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent, c'est l'onguent potable.

Vertus. On l'estime pour l'epilepsie, pour les ulceres des visceres, & particulierement de la matrice.

Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguents semblent n'être destinez que pour l'exterieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre interieurement. Il n'y a pourtant rien qui y repugne & puisqu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoûtant.

Il n'est pas d'une grande utilité de préferer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en bouillant.

Unguentum Resinum.

℞. *Resinæ Pini,*
Terebenthinæ,
Ceræ citrinæ,
Olei ana partes æquales,
Liquentur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquefiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile sur un petit feu, on coulera la matiere fonduë, & on la laissera refroidir; c'est l'onguent de resine.

Il est digestif & propre pour préparer & attirer la matiere des abscés, il a à peu près la méme vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage.

Unguentum Viride Reginæ.

℞. *Foliorum Lauri,*
Rorismarini,
Majoranæ,
Salviæ utriusque,
Plantaginis,
Absinthii,
Herbæ Roberti,
Apii,
Buglossi,
Pilosellæ,
Millefolii,
Hyssopi,
Menthæ Romanæ,
Balsami vulgaris,
Verbenæ,
Saniculæ,
Pimpinellæ,
Urticæ albis floribus,
Morsus Gallinæ albis & rubris floribus,
Florum Lavendulæ ana man. j.
Foliorum Artemisiæ,
Pervincæ,
Urticæ majoris,
Consolidæ mediæ,
Rutæ ana man. ß.

Herbæ mense Maio collectæ incidantur, pistentur & infundantur in
Butyri Maialis insulsi ℔ v,

Bulliant omnia simul per duas horas continuò spatulâ agitando, deinde expressioni adde

Ceræ albæ,
Olei Olivarum ana ℥ iv,
Thuris pulverati ℥ iij,
Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes dans le mois de Mai ou quand elles seront en leur vigueur, on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beure frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours, on fera ensuite bouillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois, on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la separer de ses feces, on la versera par inclination, on y mêlera l'huile d'olive, puis on y mettra fondre la cire; & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoûtera l'encens subtilement pulverisé.

Cet onguent est propre pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les convulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide. Vertus.

Si l'on employe l'huile d'olive dans l'infusion,

sion, elle s'empreindroit de la substance des plantes, & l'onguent en auroit un peu plus de vertu; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olive & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Dispensaires, des descriptions de cet onguent differentes en plusieurs circonstances, j'ai choisi celle-ci comme la meilleure: mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum, car il a des qualitez semblables, & même en un degré plus élevé.

Unguentum Isis sive Viride, Galeni.

℞. *Resinæ Pini* ℔ j,
Ceræ,
Olei communis ana ℔ ß,
Æruginis Æris ℥ i ß,
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la resine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier, le verd de gris qu'on aura reduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il nettoye les playes & les ulceres, & il les guerit. On en fait un emplâtre qu'on applique dessus.

Le verd de gris, qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu déterfive de cette composition.

Unguentum de Cynoglosso.

℞. *Radicum Cynoglossi rubrarum* ℔ ß,
Butyri recentis ℔ j ß,
Vini rubri ℥ iv,
Coquantur ad vini consumptionem & colentur.

REMARQUES.

On aura des racines de cynoglosse ou langue de chien rouges quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beure & le vin à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la matiere avec forte expression, & l'ayant laissé reposer on en separera les feces, & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé; on s'en sert exterieurement & interieurement, on peut

Dose. en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

Unguentum è Solano.

℞. *Olei Rosati* ℔ j,
Succi è Solano,
Lithargyri loti ana ℥ ij ß,
Cerusæ lotæ ℥ iv,
Ceræ albæ ℥ iij ß,
Thuris pulverati ʒ v,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble l'huile de rose & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile & l'on y liquefiera sur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un bistortier la litharge, la ceruse, & enfin l'encens subtilement pulverisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dessecher les playes en les consolidant; il ressemble fort en composition & en vertus à l'onguent pompholix: ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre.

Unguentum ad Menstrua provocanda.

℞. *Axungiæ Anseris antiquæ*,
Ceræ flavæ ana ℥ i ß,
Marmoris,
Terebinthinæ,
Olei Pulegii,
Sabinæ,
Cinnamomi ana ℥ j,
Cheirini,
Irini ana ℥ ß,
Spicæ odoratæ,
Pulveris Sabinæ,
Pulegii,
Rutæ ana ʒ ij,
Seminis Apii,
Schœnanthii,
Spicæ Celticæ,
Granorum Juniperi,
Asari ana ʒ j,
Fiat unguentum S. A.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulverisera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oyel, la terebenthine & les huiles d'iris & de violier; ensuite la

matiere étant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mêlange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour amolir & dissoudre les duretez de la matrice, pour lever les obstructions & pour exciter les mois aux femmes: on en frotte l'ombilic & la region de la matrice.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour être employée dans un onguent, on pourroit lui substituer celle de muscade.

Je croi le marbre bien inutile ici, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de penetrer pour produire aucun effet.

Unguentum ad facilitandum Partum.

℞. *Axungiæ Gallinæ,*
Anatis,
Anseris,
Porci ana ℥ ij,
Butyri recentis,
Olei Irini ana ℥ j,
Trochiscorum de Myrrha ℥ ß,
Aristolochiæ utriusque,
Cinnamomi,
Styracis,
Myrrhæ ana ʒ j,
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beure & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues réduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Vertus. Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arriere-fais, on en frotte le bas du ventre en la region hypogastrique, & dans le vagina quand la femme est en travail.

Les graisses de poule, de canard & d'oye ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abreger la composition en n'y mettant que de celle d'oye au poids des trois; le beure & la graisse de porc faisant ici un même effet, on pourroit mettre du beure au poids des deux; il est inutile d'ordonner des trochisques de myrrhe & de la myrrhe, je voudrois employer de la myrrhe seule qui produira un meilleur effet que les trochisques. Voici donc comme je serois d'avis qu'on abregeât cette composition.

Unguentum ad facilitandum Partum, emendatum.

℞. *Axungiæ Anseris* ℔ ß,
Butyri recentis ℥ iij,
Olei Irini ℥ j,
Myrrhæ ʒ iij,
Radicis Aristolochiæ rotundæ ʒ ij,
Cinnamomi, Styracis ana ʒ j,
Mesce, fiat unguentum.

Unguentum Narcoticum.

℞. *Oleorum expressorum Nucis Moschatæ* ℥ j,
Nucleorum Persicorum,
Sacchari Saturni ana ℥ ß,
Opii ʒ ij,
Camphoræ,
Moschi ana ℈ ij,
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera dessecher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le musc, on y mêlera le sel de Saturne, on dissoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêche, on liquefiera sur un feu très-foible, l'huile de muscade, on y mêlera les poudres & la dissolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

On s'en sert pour exciter le sommeil, on en frotte les tempes, il calme les douleurs. Vertus.

Le musc & le camphre qui entrent dans cet onguent sont plus capables d'empêcher le sommeil que de l'exciter à cause de leur odeur; il se peut même faire que le musc provoque des vapeurs aux femmes qui se serviroient de ce remede, je serois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrediens.

On peut dire aussi que l'huile de muscade est un peu trop odorante pour être employée en si grande quantité dans un onguent somnifere. Si on lui substituoit l'onguent populeum, le remede agiroit mieux.

Unguentum ex Succis, Arantii.

℞. *Olei Rosati* ℔ j ß,
Succorum Plantaginis,
Solani,
Centaurii minoris,
Lapathi ana ℥ iij,
Bulliant omnia simul ad succorum consumptionem, deinde adde
Ceræ albæ, ℥ iv,

Un-

Unguenti Populei,
Cerati Refrigerantis Galeni ana ℥ ij,
Lithargyri ℥ iij,
Plumbi usti ʒ vj,
Tuthiæ præparatæ ℥ ß,
Hordei combusti & pulverati ʒ iij,
Boli Armenæ,
Caphuræ ana ʒ ij,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera facilement les sucs de plantain, de lapathum & de morelle par expression, après avoir pilé les plantes; mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est necessaire de l'humecter avec un peu d'eau après l'avoir pilée, puis on la laissera quelque temps en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulverisera subtilement la litharge, l'orge rôtie & le bol, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée.

On mêlera les sucs avec l'huile de rose dans un pot de terre, on fera bouillir le mêlange jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur restante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populeum & le cerat de Galien, on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres; puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi-once d'huile de rose, & on l'y incorporera, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher & pour incarner les playes & les ulceres où il y a inflammation, il differe peu en vertus de l'onguent pompholix.

Aliud Unguentum è Succis.

℞. *Succorum Ebuli* ℥ viij,
Absinthii,
Ireos ana ℥ v,
Petroselini,
Apii ana ℥ iv,
Olei Liliorum ℥ x,
Olei communis,
Absinthii,
Chamæmeli ana ℔ ß,
Pinguedinis Anatis &
Gallinæ ana ʒ ij.

Coquantur simul igne lento donec succi absumantur, deinde cola & in colatura liquentur
Ceræ albæ ℥ vij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on en tirera les sucs par expression, on mêlera ces sucs avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Il ramolit, il résout, il est propre pour les duretez de la rate & du foye, pour les catharres, pour la paralisie, pour la sciatique, on en frotte les parties attaquées. Vertus.

Unguentum Mirabile, Nicodemi.

℞. *Myrrhæ*,
Aloes,
Sarcocollæ ana ℥ ij,
Mellis despumati ℔ j,
Vini albi q. s.
Coque igne lento ad spissitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe, l'aloës & la sarcocolle, on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé, on y ajoûtera sept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mêlange à petit feu, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle soit épaissie en consistence d'onguent, on la gardera au besoin; c'est ce qu'on appelle Onguent admirable. Quelques-uns y ajoûtent une once de colcothar.

Il déterge, il mondifie les playes & les vieux ulceres, il aglutine, il cicatrise, il resiste à la pourriture; on en met dans les playes avec de charpi. Vertus.

Cette composition n'est pas bien nommée Onguent; puisqu'il n'y entre point d'huile ni de graisse.

Unguentum de Amianto.

℞. *Amianti* ℥ iv,
Plumbi usti ℔ j,
Tuthiæ præparatæ ℥ j,

Calcinentur, deinde pulverisentur & macerentur cum aceti destillati s. q. ac quotidie per mensem materia semel agitetur: post mensem ebulliendа est unius horæ quadrante, ac tum quiescere sinatur, donec clarescat acetum.

℞. *Aceti hujus clari*,
Olei Rosati ana q. s.

Terantur optimè in mortario marmoreo donec fiat linimentum.

REMARQUES.

On calcinera ensemble à grand feu dans un creuset pendant cinq ou six heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tuthie preparée, on laissera refroidir le mêlange, on le pulverisera & on le mettra dans un matras; on versera dessus du vinaigre distillé jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laissera la matiere en digestion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la dissolution: après le mois passé on placera le matras sur le sable, & par un feu gradué l'on fera bouillir la matiere pendant un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & reposer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rose, les mêlant peu à peu & les agitant avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'ils ayent pris la consistence d'un onguent.

Vertus. Il est propre pour dessecher les dartres, les érésipelles & les autres demangeaisons du cuir: on en frotte les parties malades.

Quoi que cette composition tire son nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien dissoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

Unguentum de Plumbo.

℞. *Plumbi usti,*
Lithargyri ana ℥ j,
Cerusæ,
Antimonii ana ℥ ß,
Ceræ flavæ ℥ ij,
Olei rosati ℥ ix.
Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble la litharge, l'antimoine & la cerufe, on les mêlera avec le plomb brûlé: on liquefiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est déterfif, dessicatif & propre pour les ulceres.

Unguentum Fuscum, Nicolai.

℞. *Olei* ℔ j ß,
Ceræ novæ ℥ iv,
Picis græcæ,
nigræ,
Sagapeni ana ℥ ij,
Mastiches,
Galbani,
Thuris,
Terebinthinæ ana ℥ j.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le mastich & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes resineuses ne s'y attachent. On fera dissoudre dans du vinaigre le sagapenum & le galbanum, on coulera la dissolution & l'on fera consumer l'humidité jusqu'en consistence solide, on liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine: on coulera la matiere & l'on y mêlera les gommes; puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulceres, il excite la supuration des tumeurs, étant appliqué dessus. Vertus.

Unguentum Terebinthinæ.

℞. *Terebinthinæ claræ* ℔ j,
Mastiches,
Myrrhæ,
Olibani ana ℥ ß,
Vitellos Ovorum n°. iij.
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, l'oliban & le mastich, on les mêlera avec la terebenthine, puis on y ajoûtera les blancs d'œufs: on agitera bien le mêlange avec un bistortier, & l'on gardera cet onguent; c'est un digestif.

Il digere & il dispose les matieres pour la supuration: on en applique dans les playes nouvellement faites sur des plumaceaux, & l'on en entoure les tentes. Vertus.

Unguentum de Catello.

℞. *Catellum unum nuper enixum,*
Lumbricorum terrestrium vino lotorum ℔ ß,
Radicis Althææ,
Liliorum alborum,
Ireos,
Acori ana ℥ j,
Herbarum Chamæpityos,
Salviæ,
Majoranæ,
Serpylli ana man. j,
Florum Anthos,
Hyperici ana man. ß,

Schœnanthi ℥ ij.

Incidenda incidantur minutissimè & macerentur per 24. horas in

Vini Hispanici ℔ j,
Olei Liliorum alborum,
Hyperici,
Amygdalarum dulcium ana ℥ iv.

Bulliant ad humidi consumptionem, & in fortiter expresso & colato oleo solve Medullæ cervi,

Sevi Hircini ana ℥ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre verniffé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavez dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs incifées & écrafées dans un mortier, on verfera deffus le vin d'Efpagne & les huiles, on couvrira le pot & on laiffera macerer la matiere pendant vingt-quatre heures, on la fera enfuite bouillir fur un petit feu jufqu'à confomption du vin, on la coulera avec forte expreffion & on liquefiera dans la colature par une douce chaleur, la moëlle de cerf & le fuif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft propre pour réfoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralifie, pour les convulfions, pour les catharres, pour la goutte fciatique; on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moëlle & de graiffe dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la décoction; j'en voudrois doubler les dofes.

Cet onguent eft mou, & approchant de la confiftence du liniment.

Unguentum Jovis.

℞. *Liquiritiæ recentis* ℔ i ß,
Foliorum Violarum,
Papaveris albi,
Cicutæ ana man. iij,
Hyofcyami,
Verbenæ,
Parietariæ,
Sambuci,
Geranii ana man. ij,
Sempervivi majoris man. i ß.

Omnia fumantur recentia, concidantur & cum f. q. butyri recentis probè fimul contufa impaftentur, atque fic diebus quindecim fimul unita maneant, poftea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concaffera exactement la regliffe & on la féparera par filaments, on incifera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre: on mêlera le tout avec fept ou huit livres de beure frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matiere en digeftion dans un pot couvert pendant quinze jours, après lefquels on la fera cuire à petit feu, jufqu'à confomption de prefque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laiffera raffeoir l'onguent pour le dépurer de fes feces qui fe précipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le befoin.

Il eft propre pour les inflammations, pour réfoudre les tumeurs qui viennent d'un fang trop fubtil, & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades, on peut en appliquer fur les cancers du fein. Vertus.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer fon excellence, ou parce qu'il y entre de la joubarbe, que quelques-uns appellent *Jovis barba.*

Unguentum ex Gayaco, Mercati.

℞. *Ramenti Gayaci* ℔ ß,
Cucumeris agreftis,
Fumariæ,
Verbafci ana man. iij,
Olei veteris &
Vini albi ana ℔ j.

Omnibus commixtis & infufis per triduum, fimul coquantur ufque ad vini confumptionem, in expreffione adde

Diachylonis communis ℥ iij,
Unguenti Aregonis,
Agrippæ,
Althææ ana ℥ ß.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des concombres fauvages, ou à leur défaut les feuilles de la plante; de la fumeterre & du verbafcum, on les pilera bien enfemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre verniffé, en y mêlera le gayac râpé, on verfera deffus le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera fur les cendres chaudes, & on laiffera digerer la matiere pendant trois jours, on laiffera enfuite le pot fur le feu, & l'on fera bouillir l'infufion doucement, la remuant avec une

une espatule de bois jusqu'à la consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la separera d'avec ses feces, puis on y fera fondre le diachilon commun & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les tumeurs, les nodositez veneriennes, pour résoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs : on en frotte la partie malade.

Unguentum Cucurbitæ, Oviedi.

℞. *Succorum Cucurbitæ,*
Portulacæ,
Plantaginis,
Solani ana ℔ ß,
Olei Amygdalarum dulcium,
Violati ana ℥ viij,
Ceræ albæ ℥ iv.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre verniffé, on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire après l'avoir rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il refroidira avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est rafraîchissant & humectant, propre pour temperer la chaleur des reins & pour d'autres maladies semblables : on en frotte les parties malades.

Unguentum Crinificum, Batei.

℞. *Axungiæ Ursinæ* ℥ iv,
Labdani ℥ j ß,
Mellis crudi ℥ j,
Abrotani sicci,
Balsami Peruviani ana ℥ vj,
Radicis Arundinis sicc. ʒ iij,
Olei Nucis Moschatæ ʒ ij.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de roseau & l'abrotanum sec, d'une autre part le labdanum : on liquefiera ensemble la graisse d'ours, le baume du Perou & l'huile de muscade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres & enfin le miel, pour faire un onguent.

Il est propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué sur la tête, ou bien on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on se peigne. Vertus.

Unguentum Depilatorium,

℞. *Calcis vivæ* ℥ iv,
Auripigmenti ℥ j ß,
Radicis Iridis Florentiæ ℥ j,
Salis Nitri,
Sulphuris ana ℥ ß,
Lixivii fortissimi ℔ ij.

Coque ad consistentiam debitam, adde
Olei Caryophyllorum gutt. xx.

Misce, fiat unguentum, seu pulmentum.

REMARQUES.

On pulverisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble, d'une autre part l'iris de Florence ; on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive, on versera dessus la lessive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera bouillir la matiere doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'onguent ou de cataplasme : alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir & l'on y mêlera l'huile de gyrofle. On aura un onguent pesant vingt & une once, de couleur verdâtre.

Il est dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué sur la chair. Vertus.

* L'iris & l'huile de gyrofle ne peuvent servir dans la composition de cet onguent, que pour corriger la mauvaise odeur des autres ingrediens ; car le soufre, l'orpiment & la chaux rendent ensemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toûjours une odeur fort desagreable. Il ne peut pas être gardé bien long-temps en une consistence raisonnable, il se durcit trop, ou bien il se corrompt ; il est plus avantageux qu'il se durcisse que de se corrompre, car alors on en est quitte pour le liquefier avec de l'eau chaude : mais s'il se corrompt il acquiert une odeur encore plus mauvaise, que celle qu'il avoit auparavant.

Unguentum ad Impetiginem & Serpiginem.

℞. *Salis Saturni* ℥ ß,
Mercurii dulcis ʒ j
Unguenti Rosati ℥ iij.

Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres & les autres demangeaisons du cuir: on en frotte les parties malades. Mais il est fort à propos d'avoir auparavant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoûtant encore une dragme de sublimé doux, ou de précipité blanc.

Unguentum ex Rhamno & Frangula, Mindereri.

℞. Radicum recentium Scrophulariæ ℥ ij,
Enulæ Campanæ,
Lapathi acuti,
Chelidoniæ majoris,
Corticum median. Frangulæ &
Rhamni recentis ana ℥ j,
Butyri recentis ℥ xvj.

Pistentur simul fortiter cum

Aceti Rutacei ℥ iv,
Scillitici ʒ vj.

Coque ad consumptionem aceti, cola & exprime, in colatura misce

Terebinthinæ claræ ʒ vj,
Styracis liquidæ ʒ iij,
Vitellos Ovorum n°. iv,
Salis Nitri ʒ j ß,
Sulphuris vivi ʒ j.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces recemment séparées lors qu'elles sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera bien dans un mortier & on les mêlera avec le beure frais, on mettra le tout ensemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les vinaigres, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera la matiere avec forte expression; & après l'avoir laissé reposer quelque temps on la separera de ses feces, & l'on y mêlera hors du feu la terebenthine, le storax liquide, le soufre vif, le salpêtre en poudre subtile & enfin les jaunes d'œufs: on gardera cet onguent pour s'en servir an besoin.

Il est propre pour dessecher & guerir les dartres, la gratelle & les autres demangeaisons de la peau: on en frotte les parties malades. Vertus.

Linimentum Hæmorrhoïdale.

℞. Pulpæ Millepedarum,
Unguenti Populei,
Olei Ovorum ana ℥ j,
Extracti Opii ʒ ß.

Misce, fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On aura des clôportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on la mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum & l'huile d'œuf, en les agitant long-temps ensemble dans un mortier pour faire un liniment.

Il est propre pour appaiser la douleur des hemorrhoïdes, étant appliqué dessus. Vertus.

Ce liniment est toûjours mal lié, quelque long-temps qu'on l'agite, parce que l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes; il n'en faut faire que peu à la fois, parce qu'il ne se garde pas: l'opium qui y entre fixe & arrête la fermentation de l'humeur qui cause la douleur, mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant; c'est-pourquoi je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer que des remedes simplement adoucissants, comme sont les autres drogues.

Linimentum aliud ad idem.

* *℞. Florum Sulphuris* ʒ ij,
Olei Ovorum ℥ ß,
Olei Rosati ℥ j.

Misce, fiat linimentum hæmorrhoïdibus admovendum.

Aliud Linimentum.

℞. Salis Saturni ℥ ß,
Oleorum Chamomillæ &
Rosati,
Succi Umbilici Veneris ana ℥ ij.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

Linimentum aliud.

℞. Olei Lini,

Pulpæ Cepæ sub cineribus coctæ ana ℥ ij,
Ceræ albæ ℥ ß.

Misce & fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

Tous ces differens linimens font très-propres pour appaiser les douleurs des hemorroïdes.

Linimentum ad Herpetes.

℞. *Axungiæ Porci,*
Butyri recentis ana ℥ iv,
Succi Lapathi acuti ℥ ij,
Olei Hyoscyami expressi,
Mercurii præcipitati rubri,
Vitrioli viridis ana ℥ j,
Aluminis usti ℥ ß,
Viridis Æris,
Boracis ana ʒ ij.

Fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On mettra bouillir la graisse & le beure avec le suc de patience, jusqu'à consomption du suc, on coulera la matiere & l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression; & quand le mêlange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres demangeaisons de la peau, & même la teigne.

Linimentum ad Variolarum cicatrices prohibendas.

℞. *Cerusæ in aqua Rosarum lotæ,*
Lithargyri auri præparati ana ʒ j,
Olei Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Amygdalarum dulcium,
Ovorum ana ℥ ß,
Aquarum Solani &
Plantaginis ana q. s.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la ceruse préparées, on y mêlera peu à peu les huiles & environ six dragmes des eaux de plantain & de solanum, nourissant & agitant la matiere pour en faire un nutritum dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavitez que la petite verole laisse sur la peau: on en frotte le visage, le cou & les mains, lorsque les grains se sechent.

Linimentum ad arcendum Vomitum.

℞. *Olei Nucis Moschatæ expressi,*
Aquæ Reginæ Hungariæ ana ℥ ß,
Mastiches pulverati ʒ ij,
Olei stillatitii Absinthii ʒ j.

Misce, fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muscade sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou essence d'absinthe, le mastich en larmes reduit en poudre très-subtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour arrêter le vomissement & pour fortifier l'estomach, on en applique sur la region de ce viscere.

Comme tous les ingrediens qui composent ce liniment sont odorants & remplis de parties subtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il sera possible pour les mêlanger.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles de muscade & d'absinthe.

Linimentum Somniferum.

℞. *Unguenti Rosati &*
Populei ana ℥ j,
Olei Seminis Hyoscyami expressi ʒ ij,
Extracti Opii liquidioris ʒ j.

Misce, fiat linimentum.

REMARQUES.

On agitera ensemble dans un mortier tous les ingrediens jusqu'à ce qu'ils soient liez, & l'on gardera le liniment.

Vertus. Il est propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le sommeil, on en applique sur le front & aux tempes.

Linimentum Ischiadicum, D. Charas.

* ℞. *Canes novissimè natos,*
Talpas viventes ana nº. iij,
Lumbricorum terrestrium ℔ j,
Foliorum Lauri,

Ro-

Rorismarini,
Menthæ,
Majoranæ,
Lavendulæ,
Serpylli & Hyperici ana man. j.

Coquantur in olei communis & vini rubri ana ℔ iij, *ad vini consumptionem; postea colentur & fortiter exprimantur, addantur expressioni ceræ citrinæ & axungiæ anseris ana* ℥ x. *& factum erit linimentum.*

REMARQUES.

On prendra trois petits chiens nouveaux nez, & autant de taupes vivantes qu'on coupera par petits morceaux, on y ajoûtera une livre de vers de terre; on mettra le tout dans un vaisseau assez ample avec les feuilles de laurier, de romarin, de menthe, & autres incisées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre; on versera dessus l'huile commune & le vin, on fera bouillir la matiere à petit feu la remuant de temps en temps avec une espatule jusqu'à consomption de toute l'humidité, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on fera fondre dans la colature la cire & la graisse d'oye pour faire un liniment, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort exprimenté pour appaiser les douleurs de la sciatique, & de toute sorte de rhumatismes. Il faut s'en oindre devant le feu, afin que le liniment penetre davantage. On en doit réïterer l'onction, suivant que la necessité le requerera.

Ceratum Album refrigerans.

℞. *Olei Rosati* ℔ ß,
Ceræ albæ ℥ j ß.

Liquantur simul in vase fictili vitreato, pistillo ligneo agitentur & aquâ frigidissimâ sæpius renovatâ laventur, serveturque ceratum ad usus.

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat, on placera le vaisseau sur un très-petit feu, & dès que la cire sera fonduë on l'en retirera, on agitera la matiere avec un bistortier bien net, jusqu'à ce qu'elle soit figée, alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on continuera à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat, puis on y en versera beaucoup, & on le lavera cinq ou six fois, changeant d'eau fraîche à chaque fois, jusqu'à ce qu'il soit bien blanc, on le gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour calmer les ardeurs, pour guerir les inflammations, pour adoucir l'acreté des hemorroïdes, des aines, du sein, des dartres, pour les demangeaisons : on en frotte les parties malades.

Galien est l'Auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent, il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat; mais comme cette composition doit être principalement adoucissante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistence que les cerats ordinaires, elle s'étende & penétre aisément aux endroits où on l'applique : on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile, comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraîche; car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud, il se grumeleroit en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'après avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre; mais alors il est un peu piquant, & il cause souvent des douleurs, quand on l'applique sur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile rosat on employe l'huile d'amande douce, ou l'huile de semence de pavot, ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le cerat en sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité, afin d'en réïterer souvent la composition, car en vieillissant il perd sa vertu.

Ceratum Santalinum.

℞. *Olei Rosati* ℔ j,
Ceræ albæ ℥ iv.

Liquentur simul in vase fictili vitreato, semique refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,

Rosarum rubrarum ℥ i ß,
Santali rubri ʒ x,
albi,
citrini ana ʒ vj,
Boli Armenæ ʒ vij,
Spodii ℥ ß,
Caphuræ ʒ ij.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux & les roses

ſes rouges ſeches, d'une autre part le bol & le ſpode: on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre verniſſé; quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, & ſur la fin le camphre qu'on aura diſſout dans un peu d'huile roſat, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On s'en ſert pour les duretez & les chaleurs du foye, des reins, de l'eſtomach: on le mêle avec de l'huile roſat ou avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle auſſi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir.

Quoi qu'on attribuë une vertu rafraîchiſſante à ce cerat, il n'y a guere d'apparence qu'il rafraîchiſſe; car il eſt composé d'ingrediens la plûpart remplis de parties ſubtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, auſſi ne met-on guere en uſage le cerat ſantalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il eſt plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on ſe paſſeroit fort bien de cette compoſition.

Au lieu du ſantal blanc, on devroit doubler la doſe du ſantal citrin, qui a plus de vertu.

Ceratum Stomachicum, Meſué.

℞. *Olei Roſati* ℔ j ß,
Ceræ flavæ ℥ iv,
Roſarum rubrarum,
Maſtiches ana ℥ ij ß,
Foliorum Abſinthii major. ſicc. ℥ j ʒ vij,
Nardi Indicæ ℥ j ʒ ij.

Fiat ex arte ceratum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, les feuilles d'abſinthe ſeches & le ſpicanard, d'une autre part on mettra en poudre le maſtich, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquefier dans l'huile; puis quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach étant appliqué deſſus, il chaſſe les vents, & il aide à la digeſtion.

Ceratum Polychreſtum.

℞. *Olei Olivarum* ℔ j,
Lithargyri ſubtiliſſimè pulver. ℥ iv ß,
Ceræ novæ ℥ i ß,
Terebinthinæ claræ,
Thuris ana ℥ j,
Gummi Ammoniaci,
Bdellii ana ʒ vj,
Galbani,
Opopanacis ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Lapidis Calaminaris,
Ariſtolochiæ longæ & rotundæ ana ℥ ij.

Miſce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les ariſtoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura deſſechez par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernieres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant inceſſamment la matiere avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulveriſées & la cire qui s'y fondront en peu de temps, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & le cerat étant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebenthine & la poudre des ariſtoloches, on le gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour amolir, pour digerer, pour faire ſupurer les playes, pour les cicatriſer. Vertus.

Ce cerat eſt appellé Polychreſte, parce qu'il peut ſervir à pluſieurs uſages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulveriſées que diſſoutes, parce que dans la diſſolution leurs parties volatiles ſe diſſipent.

On peut mêler les gommes pulveriſées dans l'onguent dès qu'il a ceſſé de bouillir, pendant qu'il eſt bien chaud, ou bien quand il eſt preſque froid; mais ſi on les mêle lors qu'il n'eſt qu'à demi refroidi, elles ſe grumelent facilement.

Ceratum Oeſipatum, Galeni.

℞. *Oeſipi* ℥ x,
Oleorum Chamæmeli & Irini ana ℔ ß,
Ceræ flavæ ℥ iij,
Maſtiches,
Gummi Ammoniaci,
Terebinthinæ ana ℥ j,
Reſinæ,
Styracis calamites ana ℥ ß,
Spicæ Nardi ʒ ii ß,
Croci ʒ i ß.

Fiat ceratum S. A.

RE-

REMARQUES.

On pulverisera ſubtilement enſemble le ſtorax, le maſtich & la gomme ammoniac, d'une autre part le ſpicanard & le ſafran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la reſine & la terebenthine, puis on y mêlera l'œſipe avec un biſtortier, on laiſſera la baſſine quelque temps ſur un petit feu pour en deſſecher l'humidité ſuperfluë, puis on la retirera; & lors que la matiere ſera preſque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il amolit, il digere, il fortifie les nerfs, il réſout: on s'en ſert pour les playes où il eſt beſoin de mondifier & de déterger.

Ceratum ſeu Emplaſtrum de Ammoniaco, Foreſti.

℞. Mugacinum Seminis Lini &
Fœnugræci ana ℥ j ß,
Olei Irini ʒ vj,
Unguenti de Althæa ʒ ij,
Pinguedinis Anatis,
Anſeris,
Gallinæ ana ʒ i ß.

Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde

Ceræ flavæ ℥ ij,
Terebinthinæ ℥ i,
Reſinæ Pini ʒ vj,
Gummi Ammoniaci,
Furfuris macri ana ℥ ß,
Emplaſtri de Meliloto,
Radicum Bryoniæ &
Ireos ana ʒ ij,
Galbani puri,
Bdellii ana ʒ i.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines qu'on aura fait ſecher & le ſon. On mettra bouillir les mucilages avec les huiles, les graiſſes & l'onguent d'althæa, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la reſine, l'emplâtre de melilot & la terebenthine, on y mêlera auſſi ſur le feu les gommes en poudre, on retirera enſuite la baſſine; & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il amolit, il digere, il excite la ſupuration, il déterge les ulceres & les playes, & il les conſolide. Vertus.

Je ne voi pas que le ſon puiſſe produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrancher de la deſcription, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

Ceratum de Galbano, ſeu Matricale.

℞. Galbani purificati ℥ i ß,
Aſſæ fœtidæ ℥ ß,
Myrrhæ ʒ ij,
Bdellii ʒ j,
Foliorum ſiccatorum Matricariæ &
Artemiſiæ ana ʒ ß,
Seminis Dauci ℈ i,
Ceræ ℥ ii,
Olei communis q. ſ.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aſſa fœtida, la myrrhe, le bdellium, d'une autre part les feuilles & la ſemence. On diſſoudra du galbanum dans du vinaigre ſur le feu, on coulera la diſſolution avec expreſſion, & on la fera évaporer juſqu'à conſiſtence d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il diſſipe les flatuoſitez & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie: on l'applique ſur le bas-ventre. Vertus.

On trouve ce cerat diverſement décrit dans les Diſpenſaires; la plûpart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

Ceratum Album coctum.

℞. Olei ℔ ij,
Ceruſæ ℔ j ß,
Ceræ albæ ℥ iij.

Coquantur S. A. ut ad formam cerati reducantur.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la ceruſe en la frottant ſur un tamis renverſé, on la mêlera avec l'huile dans la baſſine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau, on fera bouillir la matiere doucement en la remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtence d'onguent ſolide, & que l'eau ſoit

ſoit conſumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc, que l'on gardera au beſoin.

Vertus. Il deſſeche en rafraîchiſſant, il ne differe de l'emplâtre de ceruſe qu'en la conſiſtence.

Ceratum ex Betonica.

℞. *Terebinthinæ,*
Reſinæ Pini,
Ceræ flavæ ana ℥ ij,
Foliorum Betonicæ ſicc. ℥ ß,
Maſtiches,
Thuris ana ʒ ij,
Mumiæ ʒ j ß,
Olei Hyperici q. ſ.
Miſce, fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparément & ſubtilement la betoine, l'encens, la mumie & le maſtich, on fera fondre la cire, la reſine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere étant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cerat.

Vertus. Il eſt employé pour les playes de la tête, il deterge & il conſolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la betoine fortifioit le cerveau, on s'eſt imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la tête; mais la betoine étant abſorbée par la cire, la reſine & les gommes qui entrent dans le cerat, elle a perdu ſa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faiſoit: il ne lui reſte donc que ſa vertu vulneraire, qui eſt également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles ſoient.

Ceratum Diaſulphuris.

℞. *Balſami Sulphuris in oleo nucum juglandium facti* ℔ j,
Ceræ citrinæ ℥ iv,
Colophoniæ,
Myrrhæ electæ ana ℥ iij.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquefiera par un petit feu, avec le baume de ſoufre compoſé en huile de noix, on retirera la matiere de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe ſubtilement pulveriſée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre à ramolir & à reſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes & les autres humeurs froides: on l'employe pour les tumeurs des teſticules, pour mondifier & conſolider les vieux ulceres, pour reſiſter à la gangréne.

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Ceratum Capitale.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ j,
Terebinthinæ claræ ʒ vj,
Ladani optimi ℥ ß,
Sandarachæ,
Thuris,
Maſtiches,
Ligni Aloës,
Santali rubri,
Roſarum rubrarum ana ʒ j,
Olei communis q. ſ.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le vernix ou ſandarach, le ladanum, l'encens & le maſtich, d'une autre part les bois d'aloës & de ſantal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiere de deſſus le feu; & quand elle ſera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier: on en applique ſur la tête.

Les deſcriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il eſt à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaiſon des ingrediens, que pour donner à la compoſition une conſiſtence de cerat, car autrement ce ſeroit un emplâtre des plus durs.

Ceratum Cerine Cteſiphontis.

℞. *Ceræ citrinæ,*
Terebinthinæ,
Olei antiqui,
Salis Nitri ana partes æquales.
Miſce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera le ſalpêtre qu'on aura auparavant bien ſeché & réduit en poudre ſubtile, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt déterſif & déſiccatif.

Il

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il est à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique sur les playes.

Je trouve aussi que la composition a trop de solidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la maniere suivante.

Ceratum Cerine Ctesiphontis, reformatum.

℞. *Ceræ citrinæ, Terebinthinæ ana* ℥ iv,
Olei communis ℔ ß,
Salis Nitri tenuissimè pulverati ℥ ij.

Misce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

Dans le temps que ce cerat a été inventé, on se servoit d'un nitre different du salpêtre & beaucoup plus doux; c'est apparemment pourquoi l'Auteur en a fait entrer si grande quantité dans ce cerat; mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut lui substituer le nôtre en une quantité proportionnée à sa force.

Ceratum Astringens.

℞. *Lithargyri,*
Lapidis Magnetis ana ʒ ij ß,
Thuris,
Myrrhæ ana ʒ ij,
Opopanacis,
Bdellii,
Mumiæ ana ʒ i ß,
Oleorum Rosati ℥ ij ß,
Myrtini ℥ i ß,
Ceræ,
Terebinthinæ ana ℥ ij,
Picis Navalis ℥ i.

Misce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'aymant: on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire, on coulera la matiere fonduë, & quand elle sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il déterge les playes, & il les cicatrise.

Ceratum, seu Cataplasma majoris compositionis ad commotionem Cerebri, Vigonis.

℞. *Farinæ Fabarum* ℥ iv,
Furfuris ℥ iij,
Foliorum Absinthii man. j,
Florum Chamæmeli &
Meliloti ana man. ß,
Anethi,
Betonicæ,
Matrisylvæ ana pug. ij,
Schœnanthi,
Stœchados ana pug. j,
Corticis Granatorum,
Foliorum Mali Granati,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Seminis Anisi &
Coriandri ana ʒ iij.

Omnia probè trita excipiantur sapæ s. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant usque ad spissitudinem solidam, sub finem verò coctura adde

Olei Anethi,
Chamæmelini,
Myrtini,
Rosati ana ʒ x,
Ceræ albæ ℥ j,

Bulliant iterum unicâ ebullitione agitando postea cum bacculo, donec tepidum evaserit, tunc adde

Calami Aromatici optimè pulverati ʒ v,
Croci ℈ ij g̃ viij.

Fiat cataplasma cerati formâ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feves, le son, l'écorce de grenade, les semences, les feuilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mêlange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence solide, on y ajoûtera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou du vin muscat, ensuite l'on y mê-

mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiere quelque temps sur le feu, afin que les drogues s'uniſſent bien enſemble, puis on la laiſſera refroidir en la remuant toûjours, juſqu'à ce qu'elle ne ſoit plus que tiede : on y mêlera alors le calamus aromaticus & le ſafran réduits en poudre ſubtile, on aura un cerat ou un cataplaſme.

Vertus. Il eſt propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour diſſiper la pituite, pour fortifier le cerveau : on en applique ſur la tête.

Ceratum, ſeu Cataplaſma minoris compoſitionis ad commotionem Cerebri, Vigonis

℞. *Furfuris* ℥ iv,
Farinæ Lentium ℥ ij,
Calami Aromatici ℥ i ß,
Foliorum Granatorum ſiccatorum,
Myrtillorum,
Roſarum ana ℥ j,
Florum Meliloti &
Chamæmeli ana man. ß,
Nuces Cupreſſi n°. vi.

Omnibus prius optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & ſapæ ſ. q. cataplaſma ſolidum, tunc adde

Olei Chamæmelini &
Roſati ana ℥ iij,
Ceræ albæ ℥ ij ß,
Maſtiches,
Thuris ana ʒ iij,
Myrrhæ ʒ ij,

Oleis cum cera liquefactis, miſceantur omnia ad invicem fiatque ex arte cataplaſma cerati formâ.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement les drogues enſemble, on les démêlera dans du ſapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mêlange ſur un petit feu, l'agitant continuellement avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ſoit en une conſiſtence de cataplaſme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquefiée dans les huiles : cependant on pulveriſera enſemble le maſtich, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la compoſition pour faire un cerat ou cataplaſme, qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On l'employe aux mêmes uſages que le précedent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent pas être gardez long-temps ſans s'aigrir : ainſi l'on n'en doit préparer que dans le temps qu'on en aura beſoin.

Je ne ferois pas d'avis qu'on fît bouillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roſes, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en faire diſſiper la partie volatile & eſſentielle ; mais je ne voudrois pas les mêler plûtôt qu'après la cuite.

Ceratum Barbarum, Galeni.

℞. *Terebinthinæ*,
Ceræ,
Reſinæ Pini,
Reſinæ frictæ,
Bituminis Judaïci ana ℔ ß,
Olei ℥ iv,
Lithargyri ʒ v,
Ceruſæ,
Æruginis ana ʒ ij ß,
Opopanacis ʒ j ß.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulveriſera ſubtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruſe, le verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiere fonduë à meſure qu'elle ſe refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour les playes recentes, pour les ſchirrhes, pour la goutte ; il déterge, il cicatriſe, il amolit, il réſout.

Il entre trop peu d'huile dans cette compoſition pour un cerat, elle a la conſiſtence d'un emplâtre, on pourroit au moins tripler la quantité d'huile. Vertus.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les réſines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *reſina fricta* on doit entendre la fauſſe colophone qui reſte après qu'on a tiré l'huile de terebenthine, ou la poix noire. Reſina fricta.

Ceratum Diapipereos, Galeni.

℞. *Olei communis* ℔ ij,
Lithargyri argenti,
Ceruſæ ana ℔ j,
Ceræ ℔ ß,
Terebinthinæ ℥ iij,
Thuris ℥ j ß,
Aluminis ʒ vi,
Piperis nigri ʒ iij.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec l'huile & trois ou quatre livre d'eau commune, on fera bouillir le mêlange sur le feu, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistence d'onguent épais, & que l'eau soit consumée; on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine: puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens réduits en poudre subtile: on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour déterger & dessecher les ulceres.

Il entre trop de litharge & trop de ceruse dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisamment pour faire une consistence de cerat.

Ceratum de Minio.

℞. *Minii* ℔ j,
Olei Olivarum ℔ ij,
Coquantur ad cerati consistentiam.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat ou d'emplâtre, & que l'eau soit consumée: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il cicatrise les playes, & il fait revenir les chairs.

Cette composition est improprement appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire: on peut à son défaut employer le diapalme dissout, car il a les mêmes qualitez.

Ceratum Diapyritis, Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ iij ℥ iv,
Ceræ citrinæ ℥ iij ß,
Terebinthinæ,
Pyritis præparati ana ℥ iij ʒ j,
Bituminis Judaïci,
Lithargyri ana ℥ ij ß,
Aluminis ʒ xv,
Resinæ,
Gummi Ammoniaci ana ℥ i ß,
Galbani,
Aloës ana ℥ j,
Æruginis Æris,
Thuris ana ʒ v,
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'encens, l'aloës, la gomme ammoniac, d'une autre part l'alun: on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu, calciné, éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphyre, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait fonduë, on y liquefiera alors la cire, la terebenthine & le galbanum purifié; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les ulceres malins, pour les fistules; il déterge, il cicatrise, il amolit, il résout. Vertus.

Les caillous donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoi qu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retranchât jusqu'à seize onces.

Ceratum Diadictamnum, seu Sacrum, Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ ij ß,
Lithargyri ℔ j ß,
Colophoniæ ℔ ß,
Ceræ citrinæ ℥ iv,
Æris usti ℥ ij ß,
Gummi Ammoniaci ℥ ij,
Galbani,
Thuris ana ℥ j ß,
Aristolochiæ rotundæ,
Dictamni Cretici ana ʒ x,
Æruginis,
Aloës ana ℥ j,
Radicis Gentianæ ʒ vi,
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines & le dictam, d'une autre part le verd de gris: on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on reduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre

tre livres d'eau dans une bassine, agitant toûjours la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour cicatriser les playes, il amolit, il résout.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour lui donner la consistence d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Ceratum de Mucaginibus.

℞. *Ceræ* ℔ ij,
Mucaginis Radicis Althææ,
Seminis Lini &
Fœnugræci ana ℔ ß,
Terebinthinæ,
Picis Navalis,
Lithargyri ana ℥ iv,
Medullæ Bovis,
Olei de Lilio,
Fæcis Olei Lini ana ℥ iij,
Styracis calamitæ,
Bdellii,
Gummi Ammoniaci,
Opopanacis an ℥ ij,
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racine d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fœnugrec, ensuite l'on fera bouillir l'infusion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expression; on pulverisera subtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moëlle de bœuf & les mucilages, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu; & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax réduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Vertus. Il amolit, il résout les tumeurs, ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistence d'un emplâtre: si l'on veut qu'elle prenne celle d'un cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Ceratum pro Herniosis, Noribergensium.

℞. *Ceræ* ℥ ix,
Resinæ,
Olei Rosati ana ℥ iij,
Myrtini,
Mastichini,
Lapidis Hæmatitis,
Boli Armenæ,
Sanguinis Draconis ana ʒ vj,
Mastiches,
Mumiæ,
Thuris,
Succini,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Aloës optimæ,
Balaustiorum,
Rosarum ana ℥ ß,
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur un porphire la pierre hematite, le bol & le succin, pour les réduire en poudre impalpable; on mettra ensemble en poudre les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé: d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond le sang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloës & le mastich: d'une autre part les roses & les balaustes, on fera fondre la cire & la résine dans les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour raffermir le peritoine, & pour empêcher les hernies. Vertus.

Ce cerat a une consistence fort appochante de celle d'un emplâtre: on pouroit y ajouter deux ou trois onces d'huile de rose, pour le rendre plus molet.

Ceratum de Lithargyro, Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ ij ß,
Lithargyri ℔ j,
Aceti acerrimi ℔ ß,
Coquantur simul ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine,

fine, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence de cerat.

Vertus. Il déterge, & il deſſeche les ulceres.

Si le vinaigre ne ſuffit pas pour cuire la litharge, on pourra y ajoûter de l'eau, & faire bouillir la matiere, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence de cerat.

Cette compoſition eſt improprement appellée cerat, puiſqu'il n'y entre point de cire; elle ne differe d'avec l'emplâtre triapharmacum de Meſué qu'en conſiſtence.

Ceratum Defenſivum.

℞. *Olei Roſati,*
Aceti Roſati,
Ceræ albæ ana ℔ ß,
Boli Armenæ,
Terræ Sigillatæ ana ℥ ij,
Sanguinis Draconis ℥ j,
Balauſtiorum ℥ ß.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble l'huile & le vinaigre roſat juſqu'à conſomption du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile ſur un peu de feu, la cire blanche après l'avoir rompuë en petits morceaux; & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues après les avoir réduites en poudre ſubtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il eſt aſtringent, propre pour arrêter le ſang, pour empêcher les humeurs de couler ſur quelque partie.

Ceratum, ſeu Emplaſtrum, ſeu Cataplaſma de Cruſta Panis, Montagnanæ.

℞. *Cruſtæ Panis uſtæ & in aceto maceratæ* ℥ ij,
Oleorum Maſtichini &
Cydoniorum ana ℥ j,
Pulveris Maſtiches,
Menthæ,
Spodii præparati,
Coralli rubri præparati,
Santali albi &
rubri ana ʒ j,
Farinæ Hordei q. ſ.
Fiat ceratum aut cataplaſma S. A.

REMARQUES.

On fera bien rôtir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulveriſera enſemble les ſantaux & la menthe, d'une autre part le maſtich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'yvoire calciné préparez: on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtence de cataplaſme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & écraſée, puis les huiles; & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplaſme.

Il eſt aſtringent, & propre pour empêcher la gangréne. Vertus.

Cette compoſition eſt mal appellée cerat, puiſqu'il n'y entre point de cire; c'eſt proprement un cataplaſme qu'il ne faut compoſer que dans le temps qu'on en aura beſoin, car il ſe gâte & ſe corrompt facilement. Quelques deſcriptions y ajoûtent de la cire & de la réſine, & le mettent au rang des emplâtres; mais il eſt difficile de lui donner une conſiſtence convenable.

Ceratum Diapente, Meſué.

℞. *Ceræ flavæ,*
Olei Irini ana ℥ iij,
Terebinthinæ ℥ j,
Gummi Hederæ ℥ ß,
Styracis liquidæ ʒ ij.
Fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile ſur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le ſtorax liquide & la terebenthine, puis la matiere étant preſque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ramolir, & pour reſiſter à la gangréne. Vertus.

Le mot de diapente ſignifie, compoſé de cinq drogues.

Ceratum Alexandri, Meſué.

℞. *Gummi Ammoniaci,*
Styracis calamitæ ana ℥ i ß,
Thuris,
Comarum Abſinthii ana ʒ x,
Spicæ Nardi ʒ iij,
Ceræ ℥ iv,
Olei Chamomillæ q. ſ.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le storax & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les sommitez d'absinthe & le spicanard, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de chamomille; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour chasser les vents.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, suivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

Ceratum ex Euphorbio, Galeni.

℞. *Euphorbii* ℥ j,
Ceræ ℥ iij,
Olei Olivarum ℔ j,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop; on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humiditez visqueuses & pour fortifier les nerfs: on en frotte le front & les articles.

Ceratum Andromachi.

℞. *Mastiches* ℥ j ß,
Cinnamomi ʒ vi,
Storacis ℥ ß,
Spicæ Nardi,
Malabathri ana ʒ iij ß,
Euphorbii ʒ iij,
Olei Balanini, id est, Behen ℥ viij,
Balsami,
Ceræ albæ ana ʒ xv.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le malabathrum ou feuille Indienne, la canelle, le spicanard, on liquefiera la cire blanche dans les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Il est propre pour fortifier l'estomach & les nerfs. Vertus.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune seroit préferable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Ceratum seu Emplastrum de Vipera.

* ℞. *Pinguedinis Viperæ* ℥ iij,
Unguenti Populei ℔ i ß,
Lithargyri ℥ iv,
Picis græcæ ℥ vi,
Ceræ albæ ℥ iv,

Coquantur in unguentum & sub finem adde

Spinæ Viperinæ subtiliter pulveratæ ℥ ij,
Minii subtiliter pulverati ℥ j,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse de viperes, de l'onguent populeum & de la litharge, qu'on mêlera ensemble avec un peu d'eau pour les faire bouillir jusqu'à ce que la litharge se soit fonduë; quand l'humidité aura été entierement consumée, on y ajoûtera de la poix grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera sur la fin l'épine de vipere & le minium subtilement pulverisez, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est résolutif, déterſif, & propre à meurir les tumeurs dures, comme les anthrax, & les bubons veneriens. Vertus.

Ceratum Diabotanum cum mercurio.

℞. *Emplastri Diabotani*,
de Cicuta &
Nicotianæ ana ℔ j,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Styracis liquidæ,
Terebinthinæ claræ,
Oleorum Lauri &
Palmæ ana ℥ iv,
Hydrargyri ℔ ß,
Misce, fiat ceratum S. A.

RE-

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif argent en l'agitant fortement pendant sept ou huit heures dans un mortier, avec la terebenthine & l'huile de laurier; d'une autre part on mettra fondre ou liquefier ensemble sur un petit feu, les emplâtres, la cire, le storax liquide bien net & l'huile de palme; on versera la matiere fonduë dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs grossieres, pour les nodus veneriens, pour les glandes scrofuleuses, étant appliqué dessus en emplâtre.

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de Vigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre *diabotanum*, qui y entre.

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

LES anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplasta*, du verbe Grec ἐμπλάττειν, qui signifie former en masse, enduire & boucher; mais les Grecs modernes ont prononcé *emplastra*, & les Latins les ont suivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplasta*, car on prononce *emplasticum* & non *emplastricum*.

L'emplâtre est la composition la plus solide de toutes celles qu'on applique exterieurement; il a été inventé en cette consistence, afin qu'en demeurant long-temps attaché sur les parties du corps, les remedes dont il est composé eussent assez de temps pour produire leur effet.

Les drogues qui servent à donner corps & consistence aux emplâtres, sont ordinairement la cire, la resine, les poix, les gommes, les graisses, la litharge & les autres préparations de plomb.

Le plomb étant sulphureux se dissout en cuisant avec les graisses & les huiles, qui sont des soufres, & il leur donne une consistence dure.

Emplastrum Diachalciteos, seu Palmeum, seu de Lithargyro.

℞. *Decocti tenuiorum ramorum Palmæ vel Quercus,*
Lithargyri Auri præparati,
Olei communis ana ℔ iij,
Axungiæ Suillæ ℔ ij,
Chalcitidis, vel Vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti diluti ℥ iv,
Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la décoction, on mettra dans une bassine la litharge préparée, on la delayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la décoction de palmier, on fera bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond; après environ une heure de coction, on ajoûtera la graisse de porc & le reste de la décoction, à la reserve d'environ six onces, dans lesquelles on dissoudra le vitriol rouge subtilement pulverisé, on continuëra de faire bouillir la matiere; & quand elle aura une consistence de cerat, on y mêlera le vitriol dissout, on poursuivra la cuite jusqu'à consistence d'emplâtre, on retirera ensuite la bassine de dessus le feu, on agitera l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit presque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de décoction de palmier.

Il est propre pour déterger & dessecher les playes & les ulceres. Vertus.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar: on pourroit le faire blanc en substituant au colcothar le double de son poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre la litharge, qui est un plomb rarefié, se lie & se fonde dans l'huile & la graisse, pour leur donner une consistence solide; c'est-pourquoi il est necessaire que la matiere bouille assez fortement.

Quand la décoction est consumée la matiere cesse de bouillir, on en met d'autre pour achever la cuite mais on doit auparavant retirer la bassine de dessus le feu & la laisser un peu refroidir, ou bien verser la décoction doucement; car l'humidité aqueuse qui est contrainte par la chaleur de s'élever, étant embarassée par les parties rameuses de l'huile, elle fait bouillonner & rejallir la matiere d'un côté & d'autre avec un petillement violent: pour éviter cet embaras, il faut ajoûter la décoction avant que l'autre soit consumée.

Si la quantité de la décoction prescrite ne suffisoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage; mais il ne faut point qu'il y en reste, car cette humidité aqueuse empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par consequent qu'il ne fût emplastique, c'est à dire qu'il ne s'étendît bien sur le cuir ou sur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoi qu'il fût solide & cuit, ce seroit une marque qu'il y auroit encore de la décoction, il faudroit la laisser consumer, on doit même après la consomption de l'humidité aqueuse, tenir encore l'emplâtre sur un petit feu environ demi-heure, con-

continuant à l'agiter fortement avec l'espatule de bois, afin de le dessecher assez & de le rendre plus emplastique.

Il est bon de se servir pour cette operation d'une bassine assez grande, car la matiere se rarefie beaucoup en bouillant, & principalement sur la fin de la cuite, parce qu'alors étant plus épaisse, l'humidité aqueuse a moins d'issuë pour s'évaporer & elle souleve la matiere avec effort.

Quoi qu'on fasse entrer le vitriol dans toutes les descriptions de l'emplâtre diapalme, les Apoticaires le retranchent ordinairement, & ils font distinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a surnommé cet emplâtre *Palmeum* ou *Diapalma*, à cause du palmier qui y entre; mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre chose que de remuer l'emplâtre pendant qu'il est sur le feu, avec une espatule faite de bois de palmier verd, ou à son défaut, de chêne ou de roseau, ou de prunier sauvage, ou de nêflier dont on ratisseroit souvent le bout, afin que la substance du bois se communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La décoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici, donne beaucoup plus de vertu au diapalme, que ne feroit une espatule; ainsi quand il n'y auroit que cette raison, notre methode doit être préferée: mais de plus, ceux qui travaillent sçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en suivant exactement les descriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuse dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graisse, que celle qui peut sortir de l'espatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'acquerroit jamais une bonne consistence: mais on y ajoûte ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons; or la décoction de palmier sera plus convenable que l'eau pure, si l'on veut suivre l'intention de l'Auteur, qui a dessein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplastrum Palmeum, seu Diapalma vulgare.

℞. *Decocti tenuiorum ramorum Palmæ vel Quercus,*
Olei communis,
Axungiæ Suillæ,
Lithargyri Auri præparati ana ℔ vi,
Conquantur S. A. & fiat emplastrum.

REMARQUES.

On delayera dans une grande bassine la litharge préparée avec l'huile & la graisse, on y ajoûtera environ la moitié de la décoction coulée, on fera bouillir le mêlange à grands bouillons; l'agitant incessamment avec une espatule de bois: quand on s'appercevra que la décoction sera presque consumée, l'on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit cuit; ce qu'on reconnoîtra si l'on en met refroidir un petit morceau, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'emplâtre étant à demi refroidi, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il desseche moins vîte que le précedent, il amolit, il résout, il déterge & il cicatrise; c'est l'emplâtre le plus usité pour les playes & pour les ulceres, on l'amolit en y mêlant le quart de son poids d'huile de rose, afin d'en faire plus facilement des emplâtres; c'est ce qu'on appelle cerat de diapalme, ou diapalme dissout. (Cerat de diapalme, ou diapalme dissout.)

Au commencement de la cuite, la matiere paroît jaune, mais à mesure que la litharge qui lui donne cette couleur se dissout en bouillant, elle blanchit. Comme on est bien aise que le diapalme soit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de décoction dans la bassine, car pour peu que l'emplâtre demeurât sur un grand feu sans humidité aqueuse, il bruniroit. Quelques-uns y mêlent de l'eau salée pour le blanchir davantage. Quand l'humidité aqueuse est consumée & que l'emplâtre est cuit, il faut le laisser encore pendant demi-heure sur un petit feu, l'agitant toûjours avec l'espatule, il s'en élevera quantité de bulles en l'air, & se dessechant un peu, il en sera plus emplastique.

Quoi que l'emplâtre tire son nom du palmier, sa vertu principale vient de la litharge; les Anciens se contentoient de remuer l'emplâtre avec une espatule de bois de palmier, mais la décoction des branches les plus tendres de l'arbre lui communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au Chapitre précedent; aussi bien a-t-on besoin d'une liqueur aqueuse pour cuire l'emplâtre comme il faut.

* Si par curiosité l'on pese la masse de l'emplâtre après l'avoir laissé refroidir, on trouvera dix-huit livres; ce qui est le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en est donc dissipé que l'humidité aqueuse.

Emplastrum Triapharmacum, Mesué.

℞. *Lithargyri Auri subtilissimè triti,*
Aceti Vini rubri acerrimi ana ℔ j,
Olei communis antiqui ℔ ij,
Coque in emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la delayera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on fera bouillir la matiere, la remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'emplâtre soit cuit en consistence raisonnable: si la livre de vinaigre ne suffisoit pas pour achever la cuite, on en ajoûtera d'autre.

Cet

Cet emplâtre déterge, arrête le ſang & conſolide les playes. Le mot de *triapharmacum* ſignifie un remede composé de trois ſortes de drogues, auſſi n'en entre-t-il que trois dans cette compoſition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plûtôt, que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre eſt preſque cuit après la conſomption du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoi qu'il ne bouille plus, en le remuant toûjours avec l'eſpatule ſur un petit feu pendant environ une heure; mais s'il n'eſt encore qu'en conſiſtence d'onguent, on fera mieux d'y ajoûter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir, jusqu'à ce que la litharge ſoit bien diſſoute & que l'emplâtre ſoit dur.

Emplaſtrum Diachylon album, ſeu ſimplex.

℞. *Olei communis* ℔ iij,
Lithargyri Auri præparati ℔ i ß,
Mucilaginum Radicis Althææ,
Fænugræci &
Lini ana ℔ j.
Coquantur ſimul ad emplaſtri duritiem.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve recentes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on verſera deſſus ſix ou ſept livres d'eau chaude, on laiſſera la matiere en digeſtion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur ſoit devenuë épaiſſe & mucilagineuſe, on la coulera avec expreſſion, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une baſſine, on fera bouillir la matiere par un feu aſſez vigoureux, l'agitant toûjours avec une eſpatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuſe ſoit conſumée, ce qu'on connoîtra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la baſſine de deſſus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il ſoit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidiſſant, à cauſe du mucilage qui y eſt reſté.

Vertus. Il eſt propre pour ramolir, pour digerer, pour meurir, pour réſoudre.

D'où vient le mot de diachylon. Diachylon vient du mot Grec χύλον qui ſignifie mucilage, parce que les mucilages font la baſe de ſa compoſition.

Si après la conſomption des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la baſſine ſur un petit feu, & agiter toûjours fortement la matiere, il achevera de ſe cuire quoi qu'il ne bouille plus, & il conſervera la couleur blanche; mais ſi on le laiſſe ſur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuſe, il noircira en peu de temps: pluſieurs le font noircir exprès, croyant qu'il en ait plus de vertu. Emplâtre. Diachylon noir.

Si au lieu de la litharge d'or on employe ici la litharge d'argent, & qu'on continuë un grand feu ſous la matiere à la fin de la cuite, après la conſomption de l'humidité aqueuſe, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prépare de cette maniere en pluſieurs endroits; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y ſont moins alterez.

Emplaſtrum Diachylon Ireatum, Meſué.

℞. *Maſſæ Emplaſtri Diachylonis albi* ℔ j,
Ireos Florentiæ tenuiſſimè pulveratæ ℥ j.
Miſce fiat emplaſtrum.

REMARQUES.

On fera ramolir ſur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Cet emplâtre digere, inciſe & meurit avec plus de force que le diachylon ſimple. Vertus.

Emplaſtrum Diachylon Anodynum, A Mynſicht.

℞. *Olei Anodyni è ſeptem floribus parati A Mynſicht* ℔ ij,
Lithargyri præparati ℔ i,
Mucilaginum Seminis Hyoſcyami,
Pſyllii,
Cydoniorum,
Lini,
Mediani Corticis Tiliæ,
Radicis Althææ cum aqua ſolani extractarum ana ℥ iv.
Coquantur ſimul ad emplaſtri conſiſtentiam.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé de la ſemence de juſquiame, de la ſeconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concaſſées, de chacun ſix dragmes, des ſemences de coing, de pſyllium & de lin entieres, de chacune demi-once, on mêlera le tout & l'on verſera deſſus, ſix livres d'eau de ſolanum toute bouillante, on mettra infuſer la matiere en un lieu chaud pendant un jour, en-

suite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse ; on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge étant dissoute & l'humidité aqueuse évaporée, ils ayent pris une consistence d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Vertus. Il amolit, il résout, il appaise les douleurs, il meurit les tumeurs.

Il y a les mêmes circonstances à observer dans la cuite de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

Emplastrum Diachylon magnum.

℞. *Radicum Althææ recentium minutim incisarum* ℥ iv,
Ficuum,
Passularum pinguium mundatarum,
Seminum integrorum Lini &
Fœnugræci ana ℥ ij ß.

Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis ℔ vj, *deinde lento igne, ad debitam mucaginis spissitudinem coquantur, postea colentur & exprimantur & servetur mucilago, eodemque tempore*

℞. *Succorum Scillæ &*
Ireos nostratis ana ℥ iv.

In quibus super ignem exiguum in mucilaginem redige

Ichthyocollæ minutim incisæ ℥ j,
Servetur seorsim mucilago, tunc

℞. *Lithargyri Auri præparati* ℔ ij,
Oleorum Chamomillæ,
Ireos nostratis,
Anethi ana ℔ j ℥ iv.

Cum primâ mucilagine permixta simul coquantur assiduè movendo spatulâ ligneâ, additâque sub finem coctionis ichthyocollæ mucagine, redigantur ad debitam emplastri consistentiam, cui permisce

Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Resinæ Pini,
Ceræ flavæ,
Oesypi humidæ ana ℥ iv.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondez de leurs pepins & les semences entieres, on versera dessus six livres d'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on râpera un ou plusieurs oignons de scille & des racines d'iris nostras chacun separément, on les laissera en maceration dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on en tirera les sucs par expression. D'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé, une once d'ichthyocolla coupé par petits morceaux, on versera dessus des sucs de scille & d'iris recemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre onces ; on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que tout se soit réduit en une colle ou mucilage épais ; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessamment avec une espatule de bois ; & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages seront consumez & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuëra à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée ; & que la matiere ait acquis une consistence dure, on y ajoûtera alors hors de dessus le feu l'œsype, il se fera encore une ébulition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere : quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la resine & la cire rompuës par petits morceaux, puis la terebenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Il amolit, il digere, il meurit, il résout. Vertus.

Si l'emplâtre est entierement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolla & l'œsipe, la matiere se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matiere épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issuë libre.

Cet emplâtre diachylon est surnommé grand, pour le differencier des précedents qu'on appelle simples.

Em-

Emplastrum Diachylon Gummatum.

℞. Massæ Emplastri Diachyli magni superiùs præscripti ℔ iv,
Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Bdellii &
Sagapeni ana ℥ j.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

La commune methode est de faire dissoudre les gommes dans du vin ou dans du vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaissir sur le même feu jusqu'à consistence d'emplâtre ; mais comme par cette maniere d'operer on laisse dissiper le plus essentiel des gommes, je conseille de s'efforcer autant qu'on poura, de mettre les gommes en poudre : à quoi on peut réussir si après les avoir choisies belles, on les met un peu secher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La préparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniere qu'on accommode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre diachylon magnum sur un feu mediocre, puis y mêler les gommes ; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec l'emplâtre ; mais si elles sont en poudre, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former : on pourroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommes pulverisées, c'est de les jetter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de temps, à la verité il s'en échape quelquelques parties volatiles.

Vertus. L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, meurir & résoudre.

Emplastrum de Galbano Crocatum.

℞. Emplastri Diachyli simplicis &
de Meliloto ana ℥ iij,
Ceræ flavæ ℥ ij,
Terebinthinæ Venetæ ℥ j,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & sufficienter spissati,
Croci subtilissimè pulverati ana ℥ vj.
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, puis quand le mêlange sera presque refroidi, l'on mêlera exactement le safran pulverisé subtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Il est propre pour ramolir & pour résoudre les duretez de la matrice, du foye & des autres visceres.

Vertus. Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec ; je voudrois en retrancher la moitié.

Emplastrum de Mucaginibus, Bened. Textoris.

℞. Mucaginum Radicis Althææ,
Seminis Lini &
Fœnugræci,
Ficuum ana ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iij,
Oleorum Chamæmeli &
Liliorum,
Resinæ Pini,
Medullæ Cruris Vituli aut Bovis &
Butyri recentis ana ℥ ij,
Ceræ citrinæ ℥ xx *aut q. s.*
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux des racines d'althæa recentes & des figues seches de chacun six dragmes, on les mettra dans un pot de terre verniffé avec des semences de lin & de fœnugrec entieres de chacun demi-once, on versera dessus trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution des deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la resine rompuës par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un bœuf, le beurre & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuëra jusqu'à ce qu'elle soit presque froide, afin que l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lis.

L'em-

Vertus. L'emplâtre de mucilage est propre pour ramolir, pour resoudre les tumeurs dures, & pour aider à la supuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on fasse consumer les mucilages avec les huiles, le beure & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la resine & la terebenthine : mais ces premiers ingrediens étant en petite quantité, ils ne peuvent aussi recevoir qu'une mediocre impression des mucilages, & le reste se cuit & se durcit au fond de la bassine en grumeaux qu'il faut separer : il est donc bien plus à propos de faire consumer ces mucilages avec toutes les drogues ensemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité emolliente qui est necessaire & essentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette composition, elle n'aura que la consistence d'un cerat, il en faut du moins trois livres, si l'on veut qu'elle ait la solidité d'un emplâtre, encore sera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire étendra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages; je voudrois donc pour remedier à ces inconveniens qu'on retranchât les huiles de la description, par ce moyen les vingt onces de cire suffiroient, & il y auroit assez de la terebenthine, du beure & de la moëlle pour les ramolir en emplâtre. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

Emplastrum de Mucaginibus reformatum.

℞. *Mucaginum Radicis Althææ, Seminis Fœnugræci & Ficuum ana* ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iij,
Resinæ Pini, Medullæ Cruris Vituli aut Bovis,
Butyri recentis ana ℥ ij,
Ceræ citrinæ ℥ xx.

Coquantur simul ad consumptionem mucilaginum, deinde colentur & fiat emplastrum.

Emplastrum de Mucaginibus Gummatum, ejusdem Textoris.

℞. *Prædictæ Massæ Emplastri de Mucaginibus* ℔ ij ß,
Gummi Ammoniaci ℥ j,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni ana ℥ ß,
Croci subtiliter pulverati ʒ ij.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Il vaut mieux pulveriser les gommes que de les dissoudre à cause de la dissipation qui se fait des parties volatiles pendant la dissolution & l'évaporation du vinaigre, mais on n'est pas assuré de réussir à les mettre en poudre, parce qu'elles sont molasses & visqueuses, principalement quand elles ne sont pas des plus pures; en cas donc qu'on ne puisse pas les pulveriser, on coulera la dissolution & l'on en mettra consumer l'humidité sur un feu mediocre, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistence solide, on mêlera ces gommes ou pulverisées, ou purifiées, comme il a été dit, dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquefié sur un peu de feu; & quand le mêlange sera à demi refroidi, l'on y ajoûtera le safran subtilement pulverisé, on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour résoudre, pour aider à la supuration. Vertus.

On se passera fort bien de cet emplâtre, ayant celui de diachylon gommé.

Emplastrum de Meliloto.

℞. *Florum Meliloti siccatorum* ℥ iij,
Radicis Iridis,
Seminis Fœnugræci,
Foliorum Absinthii siccatorum,
Gummi Ammoniaci,
Myrrhæ ana ℥ j,
Radicum Cyperi,
Althææ,
Nardi Celticæ,
Baccarum Lauri,
Florum Chamomillæ,
Croci ana ℥ ß,
Ceræ citrinæ ℔ j,
Resinæ,
Picis albæ,
Sevi Hircini ana ℥ iv,
Terebinthinæ Venetæ,
Olei Absinthii ana ℥ iij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les fleurs, les herbes, les racines, les semences, les bayes; d'une autre part le safran après l'avoir fait secher entre deux papiers; d'une autre part la gomme ammoniac & la myrrhe; on mêlera les poudres ensemble, on mettra fondre dans une bassine sur un peu de feu la cire, la resine, la poix, le suif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'absinthe, on passera la matiere fonduë par

par un linge, pour en separer quelques impuretez qui se trouvent ordinairement dans les poix; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour dissiper les vents.

* Il entre trop de poudres dans la composition de cet emplâtre, à proportion de ce qui y est mis pour les incorporer; je serois d'avis qu'on reformât l'emplâtre en la maniere suivante.

Emplastrum de Meliloto, reformatum.

℞. *Florum Meliloti siccatorum* ℥ iii,
Radicis Iridis, Seminis Fœnugræci,
Foliorum Absinthii siccatorum,
Gummi Ammoniaci, Myrrhæ ana ℥ j,
Radicum Cyperi, Althææ, Nardi Celticæ,
Baccarum Lauri, Florum Chamomillæ, Croci ana ℥ ß,
Ceræ citrinæ, Resinæ, Picis albæ,
Sevi Hircini ana ℔ j,
Terebinthinæ claræ ℥ ix.

Fiat emplastrum S. A.

Sparadrapum, seu Emplastrum ad Fonticulo, vulgò Tela Gualteri.

℞. *Emplastri Diapalmæ,*
Diachylonis cum gummis ana ℔ j,
Cerusæ ℔ ß,
Radicis Ireos subtilissimè pulveratæ ℥ j ß.

Misce omnia & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate attrita, & utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur usui.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris: on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lors qu'on voudra s'en servir pour les cauteres; mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appelle toile à

Toile à Gautier. Gautier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jetter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtez, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts mouillez d'eau fraîche, & les tremper dans un sceau d'eau sans les plier: quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas assez d'attaché; il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop; il doit être moderément chaud.

On coupe le sparadrap par petits quarrez pour appliquer sur les cauteres, ils servent des deux côtez l'un après l'autre. Ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cautere, & il n'adhere point trop à la chair. Usages. Vertus.

Emplastrum Album, seu de Cerusa.

℞. *Cerusæ Venetæ,*
Olei Rosati ana ℔ iv,
Aquæ fontanæ ℔ ij, *aut q. s.*

Coquantur ad emplastri consistentiam: deinde adde

Ceræ albæ ℥ viij.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire bouillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompuë en petits morceaux; & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau fraîche.

Vertus. Il est destiné pour dessecher les playes enflammées, comme pour la brûlure. On s'en sert aussi pour cicatriser.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre, car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction elle lui communique sa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres; mais elle se corporifie avec moins de facilité que la litharge: c'est pourquoi l'on en employe une plus grande quantité, à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire bouillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau; mais dès que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoîtra quand le bouillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire bouillir comme auparavant: ou bien si la matiere approchoit de la dureté ou consistence requise, on se contentera de l'agiter

sur un petit feu jusqu'à ce qu'elle soit bien emplastique.

Emplastrum de Cerusa usta.

℞. Cerusæ pulveratæ &
Olei communis ana partes æquales.

Coquantur simul igne forti, addendo per vices aceti paululum, usquedum consistentiam emplastri & nigricantem colorem acquisierint.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement deux ou trois livres de ceruse, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une bassine de cuivre assez grande qu'on posera sur un feu de charbon, petit au commencement, & l'on agitera toûjours la matiere afin qu'elle se lie, on augmentera le feu, & quand elle sera bien chaude, on y versera deux ou trois onces de vinaigre, il se fera un petillement & un bouillonnement considerable; quand le vinaigre sera consumé, la matiere s'abaissera, jettant beaucoup de fumée puante, on l'agitera en cet état quelque temps sur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant, on continuera ainsi à le faire cuire par un feu vigoureux, y ajoûtant de temps en temps un peu de vinaigre jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laissera refroidir à demi & on la roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, c'est l'emplâtre de ceruse brûlée, que plusieurs appellent *emplastrum nigrum*, mais je decrirai un autre emplâtre noir dans la suite.

Emplastrum nigrum.

Vertus.

Il est deterſif, fort deficcatif, propre pour les playes & les vieux ulcéres, particuliérement pour ceux des jambes.

On peut au lieu de la ceruse, employer le minium ou une autre preparation de plomb : à la verité le nom de ceruse ne conviendra plus alors à l'emplâtre, mais il n'en aura ni plus ni moins de vertu, pourvû qu'on observe dans la cuite les mêmes circonstances que j'ai décrites.

Le petillement & le bouillonnement subit & violent qui se fait dès qu'on a versé le vinaigre dans la matiere chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, étant poussée fortement par le feu, & ne trouvant pas assez d'issue libre pour sortir, pousse l'huile & la fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, est que l'action violente du feu revivifie la preparation du plomb, & fait reprendre à ce métail sa couleur naturelle en même temps qu'elle le fait dissoudre & mélanger intimement dans l'huile.

Emplastrum de Minio simplex.

℞. Minii ℔ i ß,
Olei Rosarum ℔ iij,
Aquæ communis q. s.
Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera dans une bassine avec l'huile & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'emplâtre; s'il n'y avoit pas assez d'eau pour achever la cuite, on en ajoûteroit encore.

L'emplâtre de minium est desiccatif & propre pour cicatriser les playes. Vertus.

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en sert pour chasser le lait des mammelles, on en applique sur le sein.

Emplastrum de Minio, Vigonis.

℞. Terebinthinæ ℥ x,
Axungiæ Porci ℥ vij,
Sevi Vervecini &
Vaccini,
Olei Rosati ana ℔ ß,
Myrtini,
Unguenti Populei,
Cerusæ ana ℥ iv,
Lithargyri Auri &
Argenti ana ℥ iij ß,
Minii ℥ iij,
Axungiæ Gallinæ ℥ ij,
Ceræ albæ ℥ viij.
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les litharges, le minium & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec les huiles, les graisses & l'onguent populeum, on y ajoûtera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit entierement consumée, ce qu'on connoîtra quand il ne bouillira plus, on fera fondre alors dedans, huit onces de cire blanche rompue par petits morceaux, & la terebenthine, pour faire du tout un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il desseche, il cicatrise & il resout. Vertus.

L'Auteur a mal dosé les ingrediens de cette composition, ou bien les copistes ont embrouillé la matiere, car au lieu de demi livre d'huile de rose qui entre ici, l'on trouve plusieurs Dispensaires qui en demandent une livre & demie,

cette diversité embarasse les Apoticaires qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur : de plus, la quantité des préparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistence requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre, on doit en doubler la dose, afin de donner une meilleure consistence à la preparation ; car sans cette addition il sera un peu mollet : de plus, comme le minium lui donne le nom, il doit y entrer en assez grande quantité : la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus necessaires que le minium, ainsi l'on pouroit se contenter de cette seule preparation de plomb en une dose proportionnée.

La terebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amolit trop, il seroit à propos de lui substituer la resine ; voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Emplastrum de Minio, reformatum.

℞. *Minii* ℔ i ß,
Axungiæ Porci,
Sevi Vervecini & Vaccini,
Olei Rosati ana ℔ ß,
Olei Myrtini,
Unguenti Populei ana ℥ iv,
Axungiæ Gallinæ ℥ ij.

Misceantur & cum aquæ communis ℔ iij, *coquantur ad consistentiam emplastri, tunc adde Resinæ* ℥ x, *Ceræ albæ* ℥ viij.

Emplastrum de Minio, A Mynsicht.

℞. *Olei Olivarum* ℥ xij,
Minii ℥ iv,
Cerusæ ℥ ij,
Sevi Hircini ℥ j ß,
Santali rubri ʒ vi,
Ceræ citrinæ,
Aluminis usti ana ʒ iij,
Rosarum rubrarum ʒ j.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Après avoir pulverisé subtilement le minium & la ceruse, on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile, le suif de bouc & environ deux livres d'eau, les agitant incessamment jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera le santal, l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulverisez subtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il deterge, il desseche, il cicatrise, il resiste à la pourriture. Vertus.

On pouroit se passer de ceruse dans cette composition, en mettant en sa place, du minium, car la ceruse & le minium sont deux preparations de plomb qui produisent des effets semblables, étant cuits dans les emplâtres.

La cire entre ici en fort petite quantité, il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis, car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre ?

Emplastrum de Betonica.

℞. *Foliorum virentium Betonicæ*,
Lauri,
Plantaginis,
Apii &
Verbenæ rectè contusorum ana man. iij,
Resinæ,
Picis albæ,
Terebinthinæ Venetæ,
Ceræ flavæ ana ℔ ij.

Coquantur simul igne lento sæpius movendo donec herbarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur, in expressione ab omni fæce liberata & semirefrigerata permisceantur

Mastiches &
Olibani subtiliter pulveratorum ana ℥ ij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoyera, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier : cependant on liquefiera ensemble dans une bassine sur le feu, la resine, la poix blanche, la cire & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées, on fera bouillir le mêlange doucement pendant une heure, le remuant souvent avec une espatule de bois, on retirera la bassine de dessus le feu & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, ensuite l'on recommencera à la faire cuire & l'on continuera jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la presse, pour

pour l'exprimer fortement, on separera les feces qui se trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra sur un peu de feu pour le liquefier, & l'on y mêlera exactement avec un bistortier les poudres de mastich & d'oliban pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe pour les playes de la tête, il déterge & il cicatrise, on peut s'en servir aussi pour les autres playes.

Emplastrum de janua. On a appellé autrefois cet emplâtre *emplastrum de janua*, mais ce nom n'est plus en usage.

On ne demande ordinairement que les sucs des plantes pour cette composition, mais en employant les plantes même pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cause que la betoine est cephalique, mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatiles, lesquels se dissipent dans l'ébulition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre, ainsi je ne voi pas que l'emplâtre de betoine doive être plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplastrum de Gratia Dei.

℞. *Resinæ* ℔ j,
Terebinthinæ ℔ ß,
Ceræ ℥ iv,
Herbarum Betonicæ,
Pimpinellæ &
Verbenæ recentium ana man. j,
Vini albi ℔ j.

Coquantur simul ad consumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur, in colata materia à fæcibus purgata misce

Mastiches in pulverem tenuissimum redacti ℥ j.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre, cependant on mettra fondre ensemble sur un feu mediocre, la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité; on coulera la matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer, on separera les feces s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le mastich subtilement pulverisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il deterge & il aglutine en fortifiant, on l'employe aux playes de la tête. Vertus.

Le nom de cet emplâtre lui a été donné pour exprimer ses grandes vertus, on l'a décrit differemment dans les Dispensaires, quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre : la meilleure methode est celle que j'ai rapportée, parce qu'on l'empreint des substances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de betoine, c'est-pourquoi l'on pouroit fort bien se passer de l'un ayant l'autre.

Emplastrum Cephalicum, aut pro Commissura, aut Stephaniæum.

℞. *Gummi Hederæ*,
Tacamahacæ,
Styracis,
Benzoini,
Mastiches,
Olibani,
Labdani ana ℥ ij,
Cinnamomi,
Terebenthinæ Venetæ ana ℥ j,
Caryophyllorum &
Nucis Moschatæ ana ℥ ß.

Cum s. q. styracis liquidæ fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyrofles & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net pour donner au mêlange une consistence d'emplâtre ; on le battra long-temps afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la lethargie, on l'applique sur la suture coronale. Vertus.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisément lorsque l'humeur étoit trop condensée & trop grossiere.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrediens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il les

les liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

Stephanitum est une mot Grec qui signifie coronal, ou pour les sutures.

Emplastrum Epilepticum, A Mynsicht.

℞. *Oleorum de Castoreo,*
Rutacei,
Irini ana ℥ j,
Radicis Pyrethri,
Pœoniæ,
Seminis Pœoniæ ana ʒ j,
Visci quercini,
Scillæ præparatæ,
Ungulæ Alcis,
Cranii Humani ana ℈ ij,
Thuris electi,
Mastiches,
Ladani,
Galbani,
Opopanacis ana ʒ ß,
Florum Lavendulæ,
Stœchados Arabicæ,
Spicæ Indicæ ana pug. j,
Oleorum stillatitiorum Rorismarini & Hyssopi,
Nucis Moschatæ expressi ana ℈ j,
Resinæ,
Ceræ ana q. s.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochisquée, le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le ladanum & les gommes, on liquefiera de la cire & de la poix-resine de chacun huit onces, avec les huiles de rue, d'iris & de castor, on agitera la matiere avec un bistorier, & quand elle sera à demi refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fondue & les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, pour preserver de l'épilepsie, on l'applique sur la suture coronale.

Emplastrum Divinum.

℞. *Lithargyri Auri præparati* ℔ j ß,
Olei communis ℔ iij,
Aquæ fontanæ ℔ ij.
Coque simul ad emplastri spissitudinem, deinde permisce
Lapidis Magnetis præparati ℔ ß,
Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Bdellii ana ℥ iij,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches,
Viridis Æris,
Aristolochiæ rotundæ ana ℥ j ß,
Ceræ flavæ ℥ viij,
Terebinthinæ ℥ iv.
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes qu'il se pourra, on les mettra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on mettra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun separément, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge préparée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mêlange sur un bon feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu, continuant toûjours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour les garder au besoin.

Vertus. Il deterge, il mondifie, il cicatrise, il amollit, il resout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour resoudre les tumeurs, pour les contusions, le surnom de *divinum* lui a été donné à cause de ses grandes vertus.

La litharge en bouillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistence d'emplâtre, l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere ; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajoûteroit d'autre, mais si l'emplâtre est presque cuit apres la consomption de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque temps sur un feu mediocre ; quoiqu'il ne bouille plus il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium, mais comme on ne peut

peut point faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup de parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les reduire en poudre avec les autres, il est vrai que le galbanum & l'opopanax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre, mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlées avec les autres gommes, elles s'y reduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulverisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est fort chaud, ou lorsqu'il est plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne se grumellent si on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne se lient jamais si parfaitement au reste de la matiere. D'un autre côte on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matiere fort chaude, on fait dissiper une partie de leur volatile, mais comme elles se fondent en un moment se liant intimement au corps de l'emplâtre, leur substance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie, & elle s'y fixe en sorte qu'il ne se fait guere de dissipation: au reste ceux qui auront du scrupule à cet égard pourront choisir l'autre methode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin comme il est ici décrit, il lui donne un couleur verdâtre, mais si on l'y mêle immediatement après la cuite de la litharge, il lui donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui sont dans ses pores se détachant par la chaleur, laissent reprendre au cuivre sa couleur rouge naturelle, mais l'emplâtre n'en est pas si detersif, il vaut mieux ne l'y mettre que sur la fin.

La pierre d'aymant a été employée ici à dessein d'attirer & de faire sortir le fer qui peut être entré dans les playes des blessez, mais elle n'est plus capable de produire cet effet, car outre qu'étant pulverisée elle n'agit plus sur le fer, elle se trouve encore embarassée dans des matieres épaisses & glutineuses qui la retiennent, & qui changeant la disposition de ses pores, la rendent inutile à cet égard, il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aymant, si l'on peut lui attribuer quelque vertu c'est celle de dessecher, mais je trouve qu'elle entre dans cette composition en trop grande quantité, j'en voudrois retrancher la moitié, & mettre à sa place trois onces de pierre calaminaire.

Emplastrum Manus Dei.

℞. *Lithargyri Auri præparati* ℔ ij,
Olei communis ℔ iv,
Aquæ communis ℔ iij,
Coquantur ad emplastri spissitudinem, tunc misceantur
Ceræ citrinæ ℔ j,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches ana ℥ iv,
Olei Laurini ℥ iij,
Lapidis Magnetis &
Calaminaris,
Aristolochiæ longæ &
rotundæ ana ℥ ij,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes après les avoir fait secher doucement au feu ou au Soleil, on broyera sur le porphyre les pierres, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mettra en poudre subtile les racines d'aristoloche après les avoir fait secher entre deux papiers, on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune, comme il a été dit en l'emplâtre precedent, puis on y jettera peu à peu les gommes pulverisées, la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de laurier, on retirera la bassine de dessus le feu, & lorsque l'emplâtre sera à demi refroidi l'on y mêlera les pierres broyées & les aristoloches pulverisées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, excepté qu'il est moins detersif. Vertus.

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum* & *manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fît deux descriptions separées, aussi la plûpart des Apoticaires confondent-ils l'un avec l'autre; mais comme les Dames qui preparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croyent qu'il est fort different du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a ici les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mêlange des gommes, que j'ai faite en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

Emplastum Paracelsi.

℞. *Lithargyri Auri præparati,*
Olei communis,
Aquæ fontanæ ana ℔ ij,
Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde
Ceræ flavæ ℔ ß,

Tere-

Terebinthinæ Venetæ ℥ iv,
Gummi Elemi &
Ammoniaci ana ℥ ij,
Olei Laurini ℥ i ß,
Bdellii,
Opopanacis,
Galbani,
Mastiches,
Myrrhæ,
Thuris,
Aloes,
Radicis Aristolochiæ rotundæ,
Lapidis Calaminaris ana ℥ j.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrrhe, l'encens & l'aloës, on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire & l'on reduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire bouillir le mêlange à grands bouillons, on l'agitera incessamment avec une espatule de bois, & quand il sera cuit en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera aussi-tôt la bassine de dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquefier, cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme elemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulverisées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour déterger & pour cicatriser les playes, pour resoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mêlanger les gommes pulverisées que l'emplâtre soit presque froid, mais elles ne s'y lieront pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres different si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplastrum Catagmaticum, seu pro Fracturis & Luxatione ossium.

℞. *Radicum & Foliorum Fraxini &*
Consolidæ majoris,
Corticis mediani Ulmi,
Baccarum & Foliorum Myrti,
Foliorum Salicis ana man. ij,
Rosarum ℥ j.

Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidiæ partis consumptionem in

Aquæ extinctionis Fabrorum &
Vini austeri sub finem additi, ana ℔ v.

Deinde colentur & exprimantur, colatura misceatur cum

Mucaginis Radicis Althææ,
Olei Rosati &
Myrtini,
Sevi Hircini ana ℔ ij,
Lithargiri Auri præparati ℔ iij.

Coquantur omnia simul assiduè movendo spatulâ ligneâ ad emplastri spissitudinem, tunc in illis permisceantur

Ceræ citrinæ ℔ j ß,
Terebinthinæ ℥ viij,
Boli Armenæ,
Terræ Sigillatæ,
Sanguinis Draconis ana ℔ ß,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ iv,
Olibani,
Myrrhæ,
Mastiches ana ℥ iij,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feuilles & des bayes de myrte & des feuilles de saule, on les coupera & on les concassera bien, on y joindra les roses rouges séches, on mettra bouillir le tout premierement avec l'eau de forge de Maréchal, & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit. Quand la décoction sera diminuée de la moitié ou environ, on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande la litharge preparée avec les huiles, le mucilage & la décoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera bouillir le mêlange, le remuant incessamment au fond avec une espatule de

de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Après environ une heure de coction, on y ajoûtera le suif de bouc & l'on continuera à le faire bouillir jusqu'à consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse soit consumée, on fera alors fondre dedans, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; cependant ou aura pulverisé subtilement ensemble le bol & la terre sigillée, d'un autre part les roses & les myrtilles, d'une autre part les gommes.

Quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre sigillée, puis celle des roses & des myrtilles, & enfin celle des gommes, on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse, afin que la fermentation ait le temps de s'y faire, puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque ses vertus, on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les foiblesses des jointures, pour arrêter les fluxions, pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes.

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roses dans la décoction, les myrtilles, les roses & le sang-dragon dans la poudre; ces ingrediens sont très convenables à l'effet de cet emplâtre, & ils ne peuvent qu'augmenter sa vertu: aussi ai je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

Emplâtre de Bailleul.

Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualités à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *bailleul*, de sorte que si ce n'est pas tout à fait le même, on peut bien le substituer à sa place.

Emplastrum Defensivum.

℞. *Radicum Symphyti majoris &*
Althææ,
Visci quercini ana ℥ ij,
Plantaginis,
Chamæpityos,
Hyperici ana man. j.

Fiat decoctio in æquis partibus vini nigri & aquæ extinctionis Fabrorum ad medias, colaturæ adde Mucaginis Seminis Cydoniorum in decocto omazorum extractæ,

Olei Mastichini,
Rosacei,
Lithargyri Auri præparati ana ℥ iv,
Coquantur ad consistentian emplastri, postea misce
Picis Navalis ℥ x,
Ceræ citrinæ ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iij,
Colophoniæ ʒ vi,
Sanguinis Draconis ℥ ij,
Thuris,
Boli Armenæ,
Farinæ volatilis ana ℥ i ß,
Mumiæ,
Granorum Androsæmi,
Mastiches,
Succini ana ʒ vi,
Acaciæ,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum ana ℥ ß.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines, le gui de chêne & les herbes, on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de Maréchal & du vin de teinte parties égales, pour faire une forte decoction, on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de bouillon de tripes, demi once de graine de coing, on fera bouillir l'infusion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite bassine, la litharge avec l'huile, la decoction & le mucilage de coing, on fera bouillir la matiere par un feu assez fort, remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompues par petits morceaux, & la terebenthine; cependant on aura fait pulveriser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastich, d'une autre part le succinum, la graine d'androsæmum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la poudre des gommes pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus.

Il est propre pour les mêmes usages que le precedent & pour arrêter le sang étant appliqué sur les playes.

Emplastrum Oxycroceum.

℞. *Ceræ citrinæ*,
Picis Burgundiacæ,
Colophoniæ ana ℔ j,
Terebinthinæ ℥ iv,
Gummi Ammoniaci &
Galbani aceto dissolutorum, trajectorum, & spissatorum,
Croci,

Croci,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches ana ℥ iij,
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le safran en particulier après l'avoir fait secher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich, on fera dissoudre dans un feu moderé, le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre, on coulera la dissolution avec expression & on la fera consumer jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera ensemble la terebenthine, on liquefiera ensemble la cire, la poix de Bourgogne & la colophone, on y mêlera les gommes purifiées & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommes pulverisées pour faire un masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit, il resout, il fortifie les nerfs & les muscles, il appaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations, pour les duretés de la matrice, on l'applique sur les parties malades.

D'où vient le nom de l'emplâtre. Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommes.

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire, mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y apperçoive la couleur du safran, j'ai suivi les Pharmacopées qui preferent la poix de Bourgogne, car il est fort indifferent pour les vertus de la composition, quelle des poix l'on employe.

On pouroit pulveriser la gomme ammoniac avec les autres gommes, & mêler le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour être pulverisé, au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la verité d'égard au nom, puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié, mais la composition n'en auroit que plus de vertu, car outre que dans la dissolution des gommes & dans l'évaporation, on laisse échaper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles, comme j'ai dit ailleurs, ce dissolvant acide fixe ce qui en reste & laisse une impression astringente qui n'est guere convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplastrum Ceroneum.

♃. *Ceræ citrinæ*,
Picis Burgundiæ ana ℥ viij,
Colophoniæ,
Terebinthinæ ana ℥ iv,
Croci ℥ iij,
Gummi Ammoniaci,
Sagapeni ana ℥ i ß,
Aloes hepaticæ,
Thuris,
Myrrhæ ana ℥ j,
Opopanacis,
Galbani,
Bdellii,
Styracis calamites,
Mastiches,
Aluminis,
Fœnugræci ana ʒ iij,
Lithargyri Auri præparati ʒ j ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le safran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommes ensemble après avoir fait secher doucement celles qui sont trop humides, on reduira aussi en poudre l'alun & le fenugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre ensemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine, on coulera le mêlange par un linge, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la litharge preparée, l'alun, le safran, le fenugrec & enfin les gommes pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le precedent & l'on peut fort bien substituer l'un à l'autre. Vertus.

Cet emplâtre a pris son nom de la cire & du safran qui y entrent, c'est aussi d'où vient le mot de ciroene, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient. Ciroene.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent mal dosées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres, celle-ci paroîtra beaucoup plus raisonnable.

L'emplâtre de ceroneum est fort en usage dans quelques Villes de France: mais comme on le demande à bon marché, les colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du terra-merita en poudre subtile qu'ils mêlent dedans. Faux ceroneum.

Emplastrum Ceræ cum Cymino.

♃. *Ceræ flavæ* ℔ ij,
Resinæ &
Olei Rosati ana ℥ v,
Terebinthinæ Venetæ,
Pulveris Cumini
Boli Armenæ ana ℥ iij,

Florum

Florum Chamomillæ,
Meliloti &
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum,
Sanguinis Draconis ana ℥ j,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le sang-dragon, d'une autre part le bol, on fera fondre ensemble la cire, la resine coupées par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile rosat, & lorsque la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour les fractures, pour les dislocations, il fortifie, il resout & il dissipe les vents.

Emplastrum de Linamento.

℞. *Linamenti veteris minutim incisi ℥ viij,*
Olei communis &
Aquæ fontanæ ana ℔ iij,

Coquantur simul igne moderato ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa cum cerusæ Venetæ pulveratæ ℔ ij, in emplastri spissitatem ex arte coquantur, post in illis liquefiat

Ceræ citrinæ ℔ j,

Semique refrigeratis permisceantur pulveres sequentes,

Mastiches,
Myrrhæ,
Olibani ana ℥ iij,
Aloes electæ ℥ ij,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera du charpi de vieux linge bien net, on le coupera le plus menu qu'on poura avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre verniffé, on versera dessus l'huile & l'eau, on couvrira le pot & on le placera sur un feu moderé pour faire bouillir la matiere jusqu'à consomption du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y démêlera la ceruse pulverisée, & l'on fera cuire le mêlange en le remuant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en ajoûteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux, & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommes qu'on aura reduites en poudre très-fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour mondifier & pour cicatriser les playes & les ulceres. Vertus.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale; le charpi en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soûtenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humiditez & pour les tenir ouvertes, mais la decoction qu'on fait de ce linge rarefié ne peut être utile pour aucun de ces effets, ainsi quoique la composition prenne son nom du charpi, elle n'en tire aucune qualité.

*Les Maréchaux se servent de l'emplâtre de charpi, sous le nom d'Onguent de Monsieur Curti, & ils l'employent pour les encloueures, pour les playes & pour les meurtrisseures des chevaux. Onguent de M. Curti.

Emplastrum de Sulphure.

℞. *Ceræ flavæ,*
Resinæ,
Picis Navalis ana ℔ j,
Sulphuris tenuissimè triti,
Olei Chamæmeli ana ℥ iv,
Terebinthinæ,
Radicis Ireos,
Cymini ana ℥ i ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le soufre en particulier, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris: on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, la resine & la poix noire rompuës par petits morceaux, avec la terebenthine & l'huile de chamomille, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretés, puis on y mêlera le soufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il resout les tumeurs, il chasse les vents. Vertus.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, employeront dans la composition, la poix de Bourgogne à la place de la poix noire, & le remede n'en aura pas moins de vertu.

Empastrum Diasulphuris.

℞. *Balsami Sulphuris Rulandi ℥ iij,*

Ceræ

Ceræ ℥ ß,
Colophoniæ ʒ iij,
Myrrhæ ad pondus omnium.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu, puis on y mêlera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulverisée, on laissera le mêlange sur le feu le remuant toûjours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre.

Vertus. Il est propre pour déterger & mondifier les playes, il resout & il resiste à la pouriture.

Cet emplâtre ne peut pas acquerir une fort bonne consistence, parce qu'il n'y entre pas assez de cire.

Emplastrum de Cicuta.

℞. *Olei Cicutæ,*
Succi Cicutæ ana ℔ ij,
Lithargyri Auri præparati ℔ j,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde Gummi Ammoniaci succo cicutæ soluti, trajecti & spissati, ℔ j,
Terebinthinæ claræ ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gomme ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus environ deux livres de suc de ciguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure, ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute, on la passera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en separer les impuretés, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera bouillir derechef avec de nouveau suc de ciguë, & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiere & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera bouillir la litharge, l'huile & le suc de ciguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y démêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est fort resolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirreuses de foye & de la rate, pour les loupes, pour les scrophules.

Emplastrum de Cicuta aliud.

℞. *Gummi Ammoniaci in succo cicutæ dissoluti, trajecti & cocti* ℔ ij,
Ceræ flavæ ℥ viij,
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus, quatre livres ou environ de suc de ciguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion pendant quelques heures, puis on procedera à la colature & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'operation precedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de ciguë & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mêlange avec une espatule, & l'on aura l'emplâtre de ciguë qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup: il est plus verd que l'autre, on l'estime aussi davantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Emplastrum de Nicotiana.

℞. *Nicotianæ recentis contusæ* ℔ iv,
Resinæ,
Picis albæ,
Sevi Arietini ana ℔ j ß
Ceræ citrinæ ℔ j,

Coquantur simul sæpius movendo spatulâ ligneâ ferè ad humoris consumptionem, postea colentur & fortiter exprimantur, expressioni permisceantur Gummi Ammoniaci succo nicotianæ soluti, trajecti & spissati,
Terebinthinæ claræ ana ℥ viij,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la resine, & le suif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mêlange environ demi-heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien con-

concassée dans seize ou dix-sept onces de suc de nicotiane, comme il a été dit en la description de l'emplâtre de ciguë, & quand elle sera épaissie en consistence, on y mêlera la terebenthine: Après les quatre jours de digestion, on fera bouillir la matiere jusqu'à ce que presque tout le suc soit consumé, on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la terebenthine, pour faire une masse qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de ciguë, il est propre pour amolir & resoudre les tumeurs schirreuses du foye, de la rate & des autres parties, & pour les loupes.

Emplastrum ad Herniam, vulgò contra Rupturam.

℞. Pellem unam Arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam,
Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum lanaque fortiter exprimatur, in expressione coquantur Granorum alborum Visci quercini vel alterius arboris astringentis ℔ ß,
Lumbricorum terrestrium vino lotorum ℥ iv,
Deinde colentur & exprimantur, expressio verò cum Lithargyri Auri præparati &
Oleorum Cydoniorum &
Myrtillorum ana ℔ j,
Coquatur in emplastrum secundùm artem, deinde in illis liquefiant
Ceræ citrinæ ℔ j,
Picis Navalis,
Resinæ,
Terebinthinæ ana ℔ ß,
Tunc addantur,
Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches,
Sanguinis Humani, vel Porcini exsiccati ana ℥ iv,
Radicum Aristolochiæ longæ & rotundæ,
Symphyti majoris & minoris,
Gallarum,
Gypsi,
Boli Armenæ &
Mumiæ ana ℥ iij.
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & la mumie, après avoir fait secher le galbanum: D'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines & les galles: D'une autre part le sang humain ou celui de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un belier, on en coupera la peau avec toute la laine, on la fera bouillir par un feu moderé dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la decoction & l'on exprimera fortement la laine, on mettra cuire dans cette decoction les bayes de gui de chêne écrasées & les vers de terre; jusqu'à ce qu'ils y soient presque dissouts, on coulera & l'on exprimera la decoction, on la mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles, on les fera bouillir ensemble par un petit feu, les remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence d'emplâtre, & que l'humidité soit consumée, on y fera fondre alors les poix, la cire & la terebenthine, puis quand la matiere sera plus qu'à démi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons dont on se servira au besoin.

Il est propre pour les hernies, il resout les duretez & il affermit la membrane après que l'intestin est repoussé, il est bon aussi pour les fractures & les dislocations. Vertus.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent, je rapporte ici la description la plus reguliere, que j'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplastrum Regium ad Herniam.

℞. Picis Navalis ℔ j,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ claræ ana ℥ iv,
Radicis Consolidæ majoris siccæ,
Mastiches ana ℥ ij,
Labdani ℥ j ß,
Hypocistidos,
Terræ Sigillatæ ana ℥ ß,
Nuces Cupressi n°. xij.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les noix de cyprès & la racine de consoude seche, d'une autre part on mettra en poudre l'hypocistis, le

le labdanum & la terre ſigillée, d'une autre part le maſtich, on mêlera toutes ces poudres enſemble, on fera fondre enſemble la cire, la poix noire & la terebenthine, ou les paſſera par un linge pour en ſeparer les impuretez; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons, pour être gardé au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les décentes, il raffermit le peritoine après que l'inteſtin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvelant de dix en dix jours.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu ſecret, juſqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roi, il a été rendu public avec d'autres remedes; dont le Prieur ſe ſervoit. Il n'eſt point ſi compoſé ni ſi embaraſſant dans ſa préparation que le précedent; mais il a du moins autant de bonnes qualitez pour arrêter les décentes.

Emplaſtrum de Pelle Anguillæ ad Herniam.

℞. Pelles Anguillarum non ſalitas, ſed in aqua calcis lotas, q. ſ.

Coque in lixivio donec craſſeſcant & fiant inſtar glutinis,

℞. Hujus Glutinis trajecti ℥ iv,
Gummi Ammoniaci in aceto ſoluti & cocti ℥ iij,
Lapidis Hæmatitis,
Plumbi uſti,
Sacchari Saturni ana ʒ iij,
Olei Myrtini ℥ ß.

Miſce omnia in fictili ſuper cineres calidos ut coeant in maſſam emplaſtri.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement ſéparées, on les lavera avec l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux & on les fera bouillir dans une leſſive faite de cendres ordinaires filtrée, juſqu'à ce qu'elles ſoient fonduës & réduites en mucilage ou colle, on paſſera la matiere par un tamis renverſé & l'on en peſera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre verniſſé avec la gomme ammoniac diſſoute dans du vinaigre, coulée & évaporée, la pierre hematite broyée ſur le porphyre en poudre impalpable, le plomb brûlé, le ſel de Saturne & l'huile de myrte, on mettra le plat ſur un très-petit feu & l'on fera épaiſſir la matiere en conſiſtence d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Vertus. Il eſt excellent pour les hernies.

Quelques-uns employent ici à la place de l'huile de myrte, l'huile de myrrhe tirée par la cornuë.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup.

Emplaſtrum Nigrum.

℞. Olei communis,
Aceti ana ℔ ij,
Lithargyri Auri præparati ℔ j.

Coquantur ad conſiſtentiam emplaſtri, deinde addantur

Ceræ flavæ &
Picis Navalis ana ℔ j,
Terebinthinæ claræ ℔ ß,
Lapidis Magnetis præparati,
Plumbi uſti,
Myrrhæ electæ ana ℥ j.

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble par un feu aſſez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce que la matiere ait acquis une conſiſtence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toûjours à remuer; puis quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé, & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulveriſée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera.

Il eſt propre pour guerir les playes & les ulceres, il mondifie & il cicatriſe. Vertus.

Emplaſtrum de Ranis, vulgò de Vigo cum Mercurio.

℞. Ranas viventes n°. xij,
Lumbricorum terreſtrium purgatorum ℥ iv,
Radicum Ebuli &
Enulæ Campanæ ana ℥ iij,
Foliorum Matricariæ,
Florum Schœnanthi,
Stœchadis Arabicæ ana man. j,
Vini auſteri ℔ iv.

Coquantur ex arte igne lento ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, deinde

℞. Lithargyri Auri præparati ℔ ij,

Pinguedinis Porci &
Vituli ana ℥ ix,
Oleorum Chamomillæ,
Anethi,
Liliorum
Laurini &
de Spica ana ℔ ß.

Misceantur & cum decocto præscripto coquantur S. A. ad emplastri soliditatem, deinde liquefiat

Ceræ citrinæ ℔ j,

Semique refrigeratis permisceantur
Pulveris Olibani ℥ iij,
Euphorbii ℥ j ß,
Croci ℥ ß,
Mercurii vivi ℔ j,
Axungiæ Viperinæ,
Terebinthinæ &
Styracis liquidæ ana ℥ iv.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivans, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoûtera le schœnanth, le stœchas & la matricaire, on continuëra la coction à petit feu, jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litharge préparée, les graisses & les huiles, on fera bouillir le mêlange en remuant incessamment au fond de la bassine avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la terebenthine, le storax liquide & la graisse de vipere, en les agitant ensemble fortement & long-temps; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, on le versera dans le mortier pour le mêler exactement pendant qu'il sera encore un peu mou, avec le mercure éteint. On y incorporera aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran qu'on aura réduits en poudre subtile, on formera cet emplâtre en magdaleons avec les mains ointes d'un peu d'huile, pour le garder au besoin.

Vertus. Il est fort résolutif, on l'employe pour amolir & dissiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodositez, pour les tumeurs veneriennes, pour appaiser les douleurs : on en met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche.

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once ; on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire. (Ce qu'il entre de mercure sur chaque livre d'emplâtre de Vigo.)

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *Emplastrum de Vigo simplex*; il est résolutif. Il a retenu le nom de son Auteur, Jean de Vigo. (*Emplastrum de Vigo simplex.*)

Toutes les descriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la plûpart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistence assez solide à la composition. On travaillera en assurance de réussir en tout, pourvû qu'on suive exactement notre description, car la justesse des doses y est fort bien observée.

Emplastrum Diabotanum, Blondel Med. Paris.

♃. *Radicum & Foliorum recentium*
Bardanæ,
Petasitidis,
Cicutæ,
Chamæpityos,
Levistici,
Valerianæ majoris,
Angelicæ,
Enulæ Campanæ,
Raphani Rusticani,
Cucumeris agrestis,
Scrophulariæ utriusque,
Illecebræ,
Gratiolæ,
Chelidonii utriusque ana ℥ j ß.

Purgata, comminuta & diligenter contusa in pila lapidea, macerentur per dies quatuor in

Succorum Chelidonii majoris,
Hormini,
Cicutæ ana ℔ iij.

Deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & fortiter exprimantur; expressio verò cum
Olei Euphorbii &
de Lumbricis,
Lithargyri Auri præparati ana ℔ ij,
Succi Illecebræ ℔ ß.

Exactè

Exactè coquatur assiduè movendo spatulâ ligneâ ad emplastri consistentiam; in illis deinde liquefiant & misceantur

Ceræ flavæ,
Picis Burgundiæ ana ℥ ix,
Styracis liquidæ repurgatæ,
Terebinthinæ claræ,
Gummi Tacamahacæ ana ℥ ij,
Ammoniaci,
Galbani,
Olibani,
Mastiches,
Bdellii,
Opopanacis,
Sagapeni,
Olei de Lateribus,
Baccarum Lauri,
Sulphuris vivi ana ℥ j ß,
Bituminis Judaïci ℥ iv,
Foliorum Pistacii virentium & in umbra siccat. ℥ j,
Caphuræ in Olei Caryophyllorum s. q. solutæ ℥ ß,
Fimi Columbini,
Radicum Ireos Florentiæ,
Sigilli Beatæ Mariæ,
Cyclaminis,
Ranunculi tuberosi,
Asari,
Coronæ Imperialis,
Serpentariæ,
Ellebori albi,
Radic. Aristolochiæ longæ,
rotundæ &
clematitis,
Seminis Pœoniæ maris,
Angelicæ vel si desit, Staphydis-agriæ,
Nasturtii,
Cumini ana ʒ j ß.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les feuilles lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus, les sucs de ciguë, d'horminum & de chelidoine qu'on aura tirez par expression, on couvrira le pot & on laissera digerer la matiere pendant quatre jours, ensuite on la fera bouillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette décoction coulée avec le suc d'*illecebra* ou *vermicularis*, les huiles & la litharge, on mettra bouillir le mêlange dans une bassine par un feu moderé, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre. Cependant on pulverisera les gommes & le bitume Judaïque, d'une autre part le soufre vif, d'une autre part les racines seches, les semences, les bayes de laurier & les feuilles de pistaches seches, on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommes pulverisées, elles se lieront en fort peu de temps, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupées par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le storax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de gyrofle, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huile de vers.

Il digere, il amolit, il resout: on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiere, pour les schirres. Vertus.

Cet emplâtre est un amas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres. Par exemple les sucs de ciguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déja chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans: & si ces sucs s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des sucs; ainsi il faudroit faire la décoction des plantes à part, & employer les sucs simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommes dans du vinaigre scillitic, qu'on les purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaissir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre; mais il vaut mieux les réduire en poudre comme j'ai marqué, car par cette methode on évitera la dissipation de leurs parties volatiles qui se fait en bouillant; il est vrai qu'en mêlant les gommes pulverisées dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité, car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu & sa matiere embarasse & fixe beaucoup du volatile des gommes: si pourtant on veut éviter cette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi, pour y mêler les gommes pulverisées; mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au corps de l'em-

l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiere toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile qu'il s'éleveroit entierement en l'air, si l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

D'où vient le nom Diabotanum. Cet emplâtre est appellé Diabotanum, à cause de la quantité des plantes qui y entrent, car ce nom signifie composition de plantes à *βοτάνη, herba.*

Emplastrum, seu Cataplasma de Baccis Lauri, Mesué.

℔. *Baccarum Lauri* ℥ ij,
Mastiches,
Thuris,
Myrrhæ ana ℥ j,
Radicis Cyperi &
Costi ana ℥ ß,
Mellis despumati q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes & les racines, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond : d'une autre part on pulverisera le mastich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau ; on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé cuit en consistence d'opiate, pour faire un emplâtre ou plûtôt un cataplasme ou un électuaire.

Vertus. Il est propre pour la colique venteuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs de la matrice & des intestins : on l'applique chaudement sur le bas-ventre.

Mesué prétend que cet emplâtre sera encore plus efficace pour l'hydropisie, si l'on triple le poids du cyperus dans la composition, & si l'on y ajoûte autant que le tout pesera, de fiente de chevre ou de vache sechée.

Plusieurs gardent la poudre de cet emplâtre pour le faire sur le champ, au besoin.

Emplastrum de Spermate Ceti, A Mynsicht.

♃. *Ceræ albæ* ℥ iv,
Spermatis Ceti ℥ ij,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & cocti ℥ j.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu dans une écuelle de terre vernissée la cire blanche rompuë par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoûtera la nature de baleine : on mêlera bien le tout, & l'on gardera cet emplâtre.

Il appaise la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne se grumelle dans les mammelles, & il dissout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement le poil, il amolit aussi, & il résout les tumeurs scrophuleuses. Vertus.

Cet emplâtre est rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre; on peut le garder dans un pot s'il est trop mou, pour être roulé en magdaleons.

Emplastrum de Spermate Ranarum.

♃. *Spermatis Ranarum,*
Olei de Spermate Ranarum,
Cerusæ tenuissimè pulveratæ ana ℔ ij,
Vitrioli albi,
Aluminis crudi ana ℥ j ß.

Coquantur simul ad emplastri spissitudinem, postea adde

Ceræ albæ ℥ iij,
Mastichis,
Thuris ana ℥ ß,
Caphuræ ʒ iij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura du frais de grenouille nouvellement ramassé, on le mêlera dans une bassine avec l'huile de frais de grenouille, la ceruse, le vitriol blanc & l'alun pulverisez, on fera cuire le mêlange par un feu moderé jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche; & quand il sera presque refroidi, l'on y incorporera le mastich, l'encens subtilement pulverisez, & enfin le camphre dissout dans environ demi-once d'huile de frais de grenouille : on roulera cet emplâtre en magdaleons, pour le garder.

Il est propre pour les playes où il y a inflammation; il déterge, il adoucit l'acreté de l'humeur & il desseche: on s'en sert pour les playes des yeux. Vertus.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuite de l'emplâtre ; mais comme il ne peut sortir de ces sels mineraux que du phlegme par cette coction, il importe peu si on les employe plûtôt ou plus tard.

Emplastrum Stipticum, Crollii.

♃. *Minii,*
Lithargyri Auri &

Argen-

Argenti,
Lapidis Calaminaris ana ℔ ß,
Oleorum Lini,
Olivarum ana ℔ j ß,
Laurini ℔ j,
Decocti Aristolochiæ longæ & rotundæ ℔ iij.

Coquantur simul ex arte ad emplastri soliditatem, deinde adde

Ceræ flavæ,
Colophoniæ ana ℔ j,
Terebinthinæ,
Gummi Vernicis ana ℔ ß,
Opopanacis,
Sagapeni,
Galbani,
Ammoniaci,
Bdellii ana ℥ iij,
Olibani,
Myrrhæ,
Aloes,
Succini,
Radicis Aristolochiæ longæ & rotundæ ana ℥ j ß,
Mumiæ,
Lapidis Magnetis,
Hæmatitis,
Coralli rubri &
albi,
Matris Perlarum,
Sanguinis Draconis,
Terræ Sigillatæ,
Vitrioli albi,
Camphoræ ana ℥ j,
Florum Antimonii,
Croci Martis adstringentis ana ℥ ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum, la pierre hematite, l'aymant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables. On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches; & on les passera par un tamis fin; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes & la mumie, après avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides. D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées, d'une autre part on pulverisera ensemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium, on mettra cette derniere poudre dans une bassine, on y mêlera les huiles & la décoction qu'on aura faite avec trois onces de racines d'aristoloche longue & ronde, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matiere à gros bouillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois; & quand elle sera cuite en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu, les gommes pulverisées, la cire & la colophone rompuës par petits morceaux, le tout se liquefiera en peu de temps: quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres; puis quand elle sera presque froide, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour les coups d'épée, pour les piqueures, pour les morsures & pour toutes les autres playes & ulceres; il digere, il meurit, il mondifie, il cicatrise, il résout, il fortifie les nerfs, il resiste à la malignité. Vertus.

Les litharges & le minium sont tirez d'une même matiere qui est le plomb, & ils produisent ici un même effet; c'est-pourquoi l'on pourroit sans scrupule abreger la description, en n'y employant qu'une des especes au poids des trois.

Ces préparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en bouillant dans les huiles, & elles leurs donnent une solidité d'emplâtre. La décoction d'aristoloche sert à la cuite des ingrediens, & elle communique à l'emplâtre sa qualité vulneraire. Si la matiere n'étoit pas encore en consistence solide lors que la décoction sera consumée, l'on en peut ajoûter davantage; mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fût emplastique; il faut le laisser sur le feu tant qu'il bouillira, encore qu'il fût suffisamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe, & l'on connoîtra qu'il n'y en aura plus lors qu'il cessera de bouillir.

Quand les gommes ne seroient pas en poudre bien subtile, elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre, pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud; mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce temps-là, il est necessaire de les pulveriser subtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aymant, la pierre hematite & le safran de Mars astringent ont une vertu semblable, on pouroit pour abreger la composition, n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles. Voici donc comme je voudrois abreger ou reformer l'emplâtre de Crollius.

Emplastrum Stitticum Crollii, emendatum.

℞. Lithargyri præparati ℔ j ß,
Lapidis Calaminaris ℔ ß,
Oleorum Lini, Olivarum ana ℔ j ß,
Laurini ℔ j,
Decocti Radicis Aristolochiæ q. s.

Coquantur ex arte ad emplastri spissitatem, deinde adde

Ceræ flavæ, Colophoniæ ana ℔ j,
Terebinthinæ, Vernicis ana ℔ ß,
Matris Perlarum, Opopanacis, Sagapeni,
Galbani, Bdellii, Ammoniaci ana ℥ iij,
Lapidis Hæmatitis ℥ ij ß,
Olibani, Myrrhæ, Aloës, Succini,
Aristolochiæ longæ & rotundæ ana ℥ j ß,
Mumiæ, Sanguinis Draconis, Terræ Sigillatæ,
Vitrioli albi, Camphoræ ana ℥ j,
Florum Antimonii ℥ ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Comme le camphre eſt fort volatil, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre eſt preſque froid.

Emplastrum Oppodeldoch, seu Opodeltoch, Paracelsi.

℞. Olei communis ℔ j ß,
Lithargyri præparati ℥ ix,
Lapidis Calaminaris præparati ℥ ij.

Coquantur ad emplastri duritiem, hinc adde

Ceræ flavæ ℔ j,
Olei Laurini ℥ iv,
Gummi Galbani,
Opopanacis ana ℥ iij,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches ana ℥ ij,
Ammoniaci,
Bdellii ana ℥ j,
Radicis Aristolochiæ rotundæ ℥ ij,
Croci Martis astringentis,
Mumiæ transmarinæ,
Magnetis præparati,
Magisterii Corallorum alborum & rubrorum,
Terebinthinæ Venetæ ana ℥ ß,
Olei Succini crassioris,
Camphoræ ana ʒ j,
Croci Orientalis ʒ ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans un baſſin la litharge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on poſera la baſſine ſur le feu, & l'on fera bouillir le mêlange, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait pris une conſiſtence d'emplâtre & que l'eau ſoit conſumée : cependant on pulveriſera enſemble les gommes & la mumie après avoir fait ſecher doucement celles qui ſe trouveront humides. D'une autre part l'ariſtoloche, d'une autre part le ſafran, on broyera impalpablement ſur le porphire, la pierre d'aymant & le ſafran de Mars aſtringent, on mêlera cette poudre avec celles d'ariſtoloches, de ſafran & le magiſtere de corail, on jettera peu à peu les gommes pulveriſées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles ſe fondront à l'inſtant, on y mettra auſſi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebenthine, les autres poudres, & quand il ſera preſque froid on y mêlera le camphre diſſout dans l'huile de ſuccin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le precedent. Vertus.

Ces deux dernieres preparations ont tant de rapport entre elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les preparations du ſafran de Mars aſtringent, des magiſteres de corail & de l'huile de ſuccin, mais je prefererois ici le corail preparé à ſon magiſtere, parce qu'il eſt plus alkalin & par conſequent plus propre à conſumer les humiditez des playes.

Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent dans les Pharmacopées.

Emplastrum de Villamagna ad equini pedis punctionem.

℞. Ceræ flavæ,
Gummi Elemi,
Resinæ,
Terebinthinæ ana ℔ ß,

Te-

Petrolæi ℥ j ß,
Radicis Ariſtolochiæ longæ & rotundæ,
Conſolidæ majoris,
Sanguinis Draconis,
Cinnabaris ana ʒ iv.

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les racines; d'une autre part le ſang-dragon, on broyera le cinabre impalpablement ſur le porphyre, on mettra fondre enſemble la cire, la gomme elemi, la reſine & la terebenthine avec l'huile de petrole, on coulera la matiere fonduë par un linge pour en ſeparer les impuretés, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres des racines, du ſang-dragon, & enfin le cinabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Vertus. Il eſt excellent pour guerir l'encloueure des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la playe après l'avoir fondu & l'on en applique un emplâtre deſſus, il eſt fort bon auſſi pour les playes & les ulceres veneriens; il mondifie & il cicatriſe.

Cet emplâtre a retenu le nom de ſon Auteur qui s'appelle de Villemagne.

Onguent de Maître Sieur. * Les Maréchaux ſe ſervent encore pour les encloueures des chevaux, d'un autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-ci; ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur.* En voici la deſcription.

Emplaſtrum ſeu Unguentum Magiſtri Domini.

℞. *Ceræ rubræ* ℔ j ß,
Terebinthinæ ℔ ß,
Reſinæ Pini,
Gummi Elemi ana ℥ ij,
Ariſtolochiæ longæ ℥ iv,
Sanguinis Draconis ℥ ij.

Fiat emplaſtrum S. A.

Emplaſtrum de Marcaſſita.

℞. *Lapidis Marcaſſitæ præparatæ* ℥ ij ß,
Labdani ℥ j,
Maſſæ Emplaſtri de Cicuta ℔ j ß,
Olei Solani q. ſ.

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre la marcaſſite juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable, on pulveriſera ſubtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre de ciguë avec environ une once d'huile de ſolanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Cet emplâtre eſt fort reſolutif, on s'en ſert pour les loupes, pour les humeurs ſcrophuleuſes, pour les ſchirres, quelques-uns pour preparer la pierre de marcaſſite la rougiſſent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broyent deſſus le marbre : d'autres ſans la calciner, la reduiſent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu, toute l'huile ſe conſume & il reſte au fond une poudre brune qu'ils appellent marcaſſite preparée, mais ces deux manieres de la preparer lui font plus de tort que de bien, car elles diſſipent ce qu'elle peut avoir de volatil, qui bien ſouvent eſt la partie la plus reſolutive; la meilleure preparation eſt celle de broyer la pierre ſans autre façon ſur le porphyre, juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable, comme il a été dit. Vertus. Diverſes preparations de la pierre marcaſſite.

Au défaut de l'emplâtre de ciguë l'on peut ſubſtituer celui de nicotiane.

Emplaſtrum ad Dolores Dentium.

℞. *Gummi Tacamahacæ,*
Elemi,
Maſtiches ana ℥ ij,
Opii ʒ ij.
Miſce, fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On choiſira le maſtich en larmes & les autres gommes bien nettes, on pulveriſera le maſtich & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme elemi dans un mortier chaud, & avec un pilon qu'on aura auſſi chauffé, on battra le tout enſemble aſſez fortement & aſſez long-temps pour bien mélanger les ingrediens & pour faire une maſſe fort ſolide qu'on poura ſur le champ former en petits magdaleons ou bien en faire de petits emplâtres ronds ſur du tafetas noir avec une eſpatule chaude.

Cet emplâtre appaiſe la douleur des dents, il arrête les fluxions, on s'en ſert pour les migraines & pour les autres douleurs de la tête, on en applique aux tempes ſur l'artere. Vertus.

L'emplâtre ordinaire qu'on applique à la tempe ſe fait avec trois ou quatre larmes de maſtich qu'on met l'une proche de l'autre ſur un morceau de tafetas noir, & l'on applique deſſus une eſpatule de fer chaude, le maſtich ſe fond & s'attache au tafetas; on coupe enſuite l'emplâtre en rond avec des ciſeaux; quelques-uns y em- Emplâtres ordinaires pour le mal des dents.

employent moitié mastich & moitié tacamahaca, d'autres y ajoûtent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de mastich ; tous ces emplâtres sont de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du sang & de la serosité qui tombe sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boëte afin d'en avoir de prêts au besoin, il faut les manier doucement, car ils sont fort cassants, on doit les faire chauffer dans le temps qu'on veut les appliquer afin qu'ils puissent s'attacher aux tempes.

Emplastrum aliud pro Dentium Dolore.

℞. *Nucum Cupressi,*
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Terræ Sigillatæ,
Seminis Nasturtii, torrefacti, ana ʒ iij,

Macerentur per 24. horas in aceto rosaceo, postea siccentur & fiat omnium pulvis cum

Opii pulverisati ℥ j,

Qui excipiatur & misceatur cum

Ceræ flavæ ℥ iv ß,
Terebinthinæ ℥ ß,
Colophoniæ,
Picis Navalis ana ʒ ij,
Oleorum Papaveris albi &
Hyoscyami ana ℥ j.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures les premieres drogues dans du vinaigre rosat, puis les ayant separées du vinaigre, on les mettra sécher au soleil ou à quelqu'autre liqueur semblable, on les pulverisera avec l'opium qu'on aura aussi fait secher ; on mettra fondre ensemble dans un plat de terre vernissé sur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavot & de jusquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour la douleur des dents étant appliqué sur les tempes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de M. Penicher ; je n'approuve point de mettre infuser les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus essentiel & de meilleur, il seroit bien plus à propos de se contenter pour toute preparation, de pulveriser ensemble les roses, les noix de cyprés & la semence de cresson sans l'avoir torrefiée, d'une autre part le mastich, & d'une autre part la terre sigillée, pour mêler ensuite ces poudres avec le reste des drogues.

Cet emplâtre agit comme le precedent, en arrêtant & en adoucissant la fluxion qui est determinée à tomber sur les dents, mais comme ces sortes de remedes ne donnent lieu à aucune évacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a été qu'assoupi ne revienne & même souvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puisse se servir contre les fluxions qui tombent sur les dents sont les vessicatoires dont je parlerai dans la suite. Vertus.

Emplastrum Abbatis de Grace.

℞. *Olei Rosati* ℥ xvj,
Succi Rosarum pallidarum depurati,
Lithargyri Auri præparati ana ℥ viij,
Cerusæ Venetæ præparatæ ℥ ij.

Coquantur ex arte in emplastri consistentiam, deinde addantur

Ceræ flavæ ℥ iv.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera cuire ensemble dans une bassine, la litharge, la ceruse, l'huile rosat & le suc de rose, les agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra fondre ensuite la cire coupée par petits morceaux, & lors qu'il sera presque refroidi, on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour dessecher les playes & les ulcéres, on en fait aussi du sparadrap pour les cauteres. Vertus.

Emplastrum Andreæ à Cruce.

℞. *Resinæ* ℔ ij,
Gummi Elemi ℥ iv,
Terebinthinæ Venetæ,
Olei Laurini ana ℥ ij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble toutes les drogues, on les passera par un linge pour en separer les saletés, on aura un emplâtre qu'on gardera.

On

Vertus. On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations.

Cét emplâtre doit être gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, il s'aplatit entierement, il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Emplastrum Gummi Elemi.

℞. *Gummi Elemi in frusta dissecti* ℥ iv,
Ceræ flavæ ℥ ij,
Terebinthinæ ℥ j ß,
Colophoniæ,
Aristolochiæ longæ &
rotundæ ana ℥ j.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les racines d'aristoloche, on fera fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la colophone & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les saletés, & l'on y mêlera exactement la poudre, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, pour resoudre & pour fortifier.

Emplastrum Vesicatorium, seu Epispasticum.

℞. *Cantharidum* ℥ ij,
Picis albæ,
Ceræ citrinæ &
Terebinthinæ ana ℥ j.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble la poix de Bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulverisées pour faire un emplâtre.

Vertus. Il excite des vessies remplies de serosités sur la peau en tous les endroits où l'on l'applique, & par là il détourne les humeurs qui tombent sur quelques parties comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour réveiller & ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, on l'applique tantôt derriere les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guise de cautere, tantôt au gras des jambes, il opere en cinq ou six heures; quand les vescies ne percent pas d'elles-mêmes, on les perce avec des ciseaux; il en sort beaucoup de serosité âcre, on peut remettre les emplâtres sur les playes pour faire couler plus long-temps la serosité, ou bien l'on applique en leurs places de la poirée graissée de beure frais, pour adoucir & pour guerir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brûlant & un peu corrosif qui produit tout l'effet des vessicatoires.

Les meilleurs vessicatoires faits sur le champ. Plusieurs descriptions ajoûtent dans l'emplâtre vessicatoire, de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrediens âcres, mais ces additions sont plûtôt nuisibles qu'utiles, les meilleurs vessicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides: c'est-pourquoi les Apoticaires ne doivent guere s'embarasser de la preparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulverisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matiere sur de la peau quand on sera prêt de l'appliquer, on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres vessicatoires décrits dans les Dispensaires.

Ils excitent quelquefois des acretés d'urine. Je fais souvent appliquer des vessicatoires à la nuque ou au haut du cou derriere la tête, principalement aux enfans attaquez de fluxions, je continue ce remede quinze ou vingt jours de suite & quelquefois plus long-temps afin de détourner assez l'humeur. Mais j'ai vû arriver deux ou trois fois que ces vessicatoires avoient produit une acreté d'urine considerable, à quoi je remediai en retirant les emplâtres de dessus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes: cette acreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de temps après des ardeurs & des irritations fort pressantes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membrane interne de ce viscere soit tapissée d'une espece de glu particulierement propre à acrocher les cantharides, les autres visceres n'ont point cette même disposition, puisque les cantharides n'y font point tant d'impression, mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre est qu'il faut necessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vessicatoires pendant qu'ils sont appliqués sur la peau, penetrent le corps jusques dans les entrailles puisqu'ils vont s'attacher dans la vessie & y imprimer leur qualité. A la verité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises interieurement, car alors elles causent souvent des ulceres mortels dans la vessie, au lieu qu'en levant les vessicatoires & en faisant boire au malade quelques bouteilles d'émulsions, on les guerit facilement, mais on peut dire que ces accidens ne different que du plus au moins & qu'ils proviennent d'une même cause.

Emplastrum de Absinthio.

℞. *Foliorum Absinthii vulgaris* ℥ ß,
Menthæ,
Majoranæ ana ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Zingiberis,
Nucis Moschatæ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Thuris,
Aloes,
Benzoini ana ʒ ij,
Seminum quatuor calidorum majorum ana ʒ j,
Olei de Absinthio ℥ v,
Ceræ flavæ ℔ ß.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les mettra secher entre deux papiers, puis on les pulverisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les gyrofles, la canelle, & les quatre grandes semences chaudes : d'une autre part on pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour les foiblesses & crudités d'estomach, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice.

Emplastrum de Sapone.

℞. *Massæ Emplastri de Cerusa* ℔ ß,
Saponis ℥ v.
Misce, fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse & le savon coupés par petits morceaux, & quand la matiere sera presque refroidie on la roulera en magdaleons, c'est l'emplâtre de savon.

Vertus. Il est propre pour resoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois, on s'en sert aussi pour les engelures.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les humeurs grossieres qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par là qu'il peut exciter les mois & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embarassoit.

Emplastrum pro Matrice.

℞. *Gummi Galbani* ℥ iv,
Tacamahacæ,
Ceræ citrinæ ana ℥ iij,
Terebinthinæ,
Myrrhæ electæ ana ℥ ij,
Assæ fœtidæ ℥ j,
Pinguedinis in cistide Castorei contentæ, ℥ ß,
Oleorum stillatitiorum Rutæ &
Succini ana ʒ j.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera dissoudre dans du vinaigre sur un peu de feu, le galbanum & l'assa fœtida, on coulera avec forte expression les gommes dissoutes & l'on en fera consumer l'humidité pour les reduire en consistence d'emplâtre. On pulverisera subtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquefiera ensemble par un petit feu, la cire, les gommes purifiées & la terebenthine, & lorsque la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son defaut, du testicule de castor même reduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique sur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre, un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du remede; plusieurs à la place de ces ingrediens fœtides y mettent du musc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une simpathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le temps des suffocations, c'est aussi pour cette raison qu'ils introduisent dans ce viscere, des pessaires, où ils en ont fait entrer, mais si ces aromates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dès qu'ils sont appliquez sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifferemment, qui agissent de la même maniere que les ingrediens les plus fœtides, en rarefiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles distillées, pour donner une bonne consistence à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplastrum Matricale, A Mynsicht.

℞. Galbani,
Tacamahacæ ana ℥j,
Ceræ citrinæ,
Terebinthinæ claræ ana ʒ vi,
Assæ fœtidæ,
Myrrhæ,
Castorei veri ana ʒ iij,
Magisterii Jovis,
Olei Succini ana ʒ i ß,
Misce, fiat emplastrum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes tacamahaca, la myrrhe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa fœtida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommes purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi refroidies, les poudres, le magistere de Jupiter & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

Vertus. Il a les mêmes qualitez que le precedent.

On trouvera la description du magistere de Jupiter ou d'étain dans mon Livre de Chymie, cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je croi même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de lui donner une bonne consistence d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la precedente, qu'on ne peut pas douter que l'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplastrum ad Fœtum retinendum.

℞. Oleorum Baccarum Lentisci & Myrtillorum,
Lithargyri præparati ana ℥ viij,
Ceræ albæ ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iij,
Glutinis Pellis Arietinæ & Ichthiocollæ ana ℥ ij,
Boli Armenæ,
Granorum Kermes,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum,
Seminis Berberis &
Plantaginis ana ℥j ß,
Lapidis Ætites,
Sarcocollæ,
Mumiæ,
Sanguinis Draconis,
Sanguinis Humani siccati ana ℥ j,
Thuris,
Myrrhæ,
Croci Martis adstringentis,
Coralli rubri præparati,
Succini ana ℥ ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le prophyre impalpablement la pierre d'aigle, le safran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze, le kermes, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain seché, d'une autre part la mumie, le sang-dragon, la sarcocolle, l'encens & la myrrhe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement separée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de decoction de racines de grande consoude, jusqu'à ce qu'il soit dissout & que la liqueur soit en colle, on la passera ensuite par un linge & l'on en pesera deux onces. D'une autre part on fera infuser chaudement environ demi once de colle de poisson coupée menu, dans trois ou quatre onces de decoction de *bursa pastoris*, jusqu'à ce que l'infusion soit reduite en une colle, on la passera & l'on en pesera deux onces, on mêlera dans une bassine ces deux especes de mucilage avec les huiles, la litharge & environ deux livres de decoction de pecules de roses rouges, on fera bouillir le mêlange, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistence d'emplâtre, on retirera la bassine de dessus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui se fondront en peu de temps, puis la terebenthine; quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Il est astringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes grosses, on en applique sur les lombes & sur l'os sacrum, afin qu'il fortifie & rafermisse les ligamens de la matrice. Vertus.

Emplastrum de Alabastro.

℞. Massæ Emplastri de Cerusa,
Ceræ albæ ana ℥ viij,
Alabastri præparati,
Succini præparati,
Sanguinis Draconis,

Coralli rubri,
Cranii Humani &
Cornu Cervi ustorum ana ℥ j,
Styracis liquidæ,
Terebinthinæ ana ℥ ß,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On calcinera ensemble la corne de cerf & le crane humain jusqu'à ce qu'ils soient reduits en une matiere blanche, poreuse & legere, on les broyera sur le porphyre avec l'albatre, le corail rouge & le succin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulverisera le sang-dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu, l'emplâtre de ceruse, la cire blanche, la terebenthine & le storax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en sert pour empêcher l'avortement: on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum.

Emplastrum Filii Zaccharia.

♃. *Ceræ citrinæ,*
Medullæ Cruris Vaccini,
Adipis Anatis,
Gallinæ,
Mucilaginis Seminis Lini ana ℔ ß,
Fœnugræci &
Althææ ana ℥ iij,
Oesipi humidæ,
Mucaginis Ichthyocollæ,
Olei Keirini ana ℥ ij,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fœnugrec & de la racine d'althæa de chacun six dragmes, on versera dessus trois livres d'eau bouillante, & on les laissera tremper sept ou huit heures, on fera boullir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expression; d'une autre part on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poisson incisée par petits morceaux, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en colle; on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moëlle, les graisses & les mucilages, on placera la bassine sur le feu & l'on fera bouillir la matiere jusqu'à consomption des mucilages, on y mêlera sur la fin l'œsipe, on remuera le tout avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Vertus. Il est propre pour amolir les duretez des jointures, les glandes scrophuleuses, les tumeurs schirreuses, pour résoudre & pour appaiser les douleurs.

Cette composition est malnommée emplâtre; car elle n'a la consistence que d'un cerat. Elle a été inventée par le fils d'un certain Zaccharie, & raportée par Mesué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de sa composition l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplastrum Diaphoreticum, A Mynsicht.

♃. *Ceræ flavæ* ℔ j,
Colophoniæ,
Bdellii ana ℥ iv,
Succini ℥ iij,
Gummi Ammoniaci,
Terebinthinæ claræ ana ℥ ij,
Galbani,
Sandaracæ ana ℥ j,
Mastiches,
Thuris ana ℥ ß.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniere ordinaire, on pulverisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca, d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrediens pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps il ouvre les pores, & l'on trouve dessous des gouttes d'eau. On en applique sur l'ischium pour la goutte sciatique, sur les pieds enflez, sur les parotides.

La plûpart des emplâtres qu'on laisse longtemps appliquez produisent le même effet que celui-ci, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration ne se dissipe comme elle fait en sortant des autres parties du corps: or il faut bien que cette vapeur se résolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remede ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux ausquels on l'employe, parce qu'il amolit & dispose l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

Em-

Emplastrum Ischiadicum.

℞. *Ceræ citrinæ,*
Picis albæ &
nigræ,
Terebinthinæ ana ℔ ß,
Gummi Ammoniaci,
Florum Sulphuris ana ℥ iij,
Olibani,
Radicis Ireos,
Fœnugræci ana ℥ i ß,
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'iris & le fœnugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu, la cire, la poix & la terebenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder au soin.

Vertus. Il agit à peu près comme le précedent, étant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatisme, il resout & il fortifie.

Emplastrum Arthriticum.

℞. *Massæ Emplastri Diachalciteos vino rubro austero soluti & ad vini consumptionem cocti* ℔ i,
Terebinthinæ ℥ iij,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Tartari vini rubri ana ℨ ij,
Chamæpityos,
Florum Chamomillæ ana ℨ j,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le chamepitis, les myrtilles, les fleurs & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose. On mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à consomption du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractures, les meurtrissures, il discute & il résout.

Le vin en bouillant avec le diachalciteos lui imprime son tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop sec après le mêlange des poudres, on pouroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtiles ou de roses.

Emplastrum Antipodagricum.

℞. *Massæ Emplastri Diachalciteos* ℔ j ß,
Ceræ novæ,
Terebinthinæ Venetæ ana ℔ ß,
Olei Mastichini ℥ iv,
Mucilaginum Fœnugræci &
Radicum Althææ in vino rubro extractarum ana ℥ iij,
Testarum Limacum calcinatarum,
Croci Martis astringentis ana ℥ i ß,
Ireos Florentiæ,
Mastiches,
Vernicis,
Sanguinis Draconis ana ℨ vi,
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum,
Absinthii,
Styracis calamitæ,
Benzoini ana ℥ ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On metra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi-once de semences de fœnugrec & six dragmes de racines d'althea coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquefiee dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulverisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax; d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi réfroidi, & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les dislocations. Vertus.

Emplastrum Nervinum.

℞. *Vermium terrestrium lotorum* ℥ iij,
Summitatum Hyperici,
Rorismarini,
Betonicæ,
Caudæ Equinæ,
Centaurii minoris ana man. j,
Radicis Rubiæ tinctorum ʒ x,

Coquantur in vini rubri ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, colaturam misce cum*

Lithargyri Auri &
Argenti præpar. ana ℥ ij ß,
Minii ℥ ij,
Sevi Bovis,
Hircini ana ℥ ij ß,
Oleorum Chamomillæ,
Rosati ana ℥ ij,
Mastichini,
Lini,
Terebinthinæ ana ß j ℥,

Coquantur ex arte ad consistentiam emplastri, deinde misceantur

Terebenthinæ coctæ ℥ iv,
Picis Navalis,
Resinæ ana ℥ j ß,
Gummi Elemi,
Mastiches,
Galbani,
Ammoniaci,
Sagapeni ana ʒ iij,
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre le mastich subtilement dans un mortier humecté au fond de quelque goutte d'eau de rose, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin, les gommes ammoniac, galbanum & sagapenum en la maniere ordinaire, on nettoyera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les racines de garence coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot & l'ayant mis sur un feu moderé, l'on fera bouillir le mêlange jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expression, on la mettra dans une bassine avec les litharges préparées, le minium, les huiles & les suifs, on fera bouillir le mêlange sur le feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, & que la décoction soit consumée : cependant on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un peu de feu la poix noire, la resine, la gomme elemi & la terebenthine cuite, c'est à dire bouillie dans l'eau, on les passera toutes chaudes par un linge, pour en separer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes purifiées, dans le temps qu'on le retirera de dessus le feu; puis quand il sera presque refroidi, l'on y mêlera le mastich pulverisé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures, pour les dislocations : on l'applique sur les épaules, sur l'épine du dos & sur les autres parties attaquées de paralisie. Vertus.

Emplastrum Magneticum, Angeli Salæ.

℞. *Ceræ flavæ*,
Terebinthinæ ana ℥ ix,
Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Sagapeni, in aceto stillatitio dissolutorum, colatorum, & coctorum,
Magnetis Arsenicalis ana ℔ ß,
Terræ Vitrioli lotæ ℥ ij,
Olei Succini ℥ j,

Fiat ex arte emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aymant arsenical & la terre de vitriol lavée & sechée, on fera dissoudre les gommes dans du vinaigre scillitic, on coulera la dissolution, on la mettra épaissir sur un petit feu, jusqu'à consistence solide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; quand la matiere sera fonduë on la retirera de dessus le feu & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on gardera en magdaleons.

Angelus Sala son Auteur lui attribuë de grandes qualitez, il prétend qu'étant appliqué sur des charbons pestilentiels, il en fasse sortir tout le venin par sa qualité magnetique, empêchant que la playe se referme & évitant que la peste ne se mêle dans le sang. Il est propre pour les écrouelles, il en fait sortir l'humeur scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines, il deterge & mondifie les ulceres rebelles. Vertus.

Pour faire l'aymant arsenical, on pulverisera & l'on mêlera ensemble égales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine, on mettra le mê- Aymant arsenical.

mêlange dans une terrine de grès, ou dans un vaisseau de verre, on le placera sur le sable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiere en sorte qu'elle paroisse tout à-fait en liqueur, ensuite on la retirera de dessus le feu, & l'ayant laissée refroidir & se condenser, on la separera du vaisseau; c'est un caustique fort doux, elle deterge, elle mondifie les playes.

Vertus.

L'huile de succin est décrite dans mon Traité de Chymie.

Je me suis servi souvent de cet emplâtre, mais je n'ai pas reconnu qu'il produisit tous les beaux effets que son Auteur lui attribuë; ce que j'ai remarqué est qu'il fait une escarre noire sur les lieux où on l'applique, laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent rosat: on trouve dessous cette escarre la playe assez belle, mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique il ne fait guere supurer, si ce n'est quand on l'applique sur les écrouelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut attenuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroît nuisible plûtôt qu'utile dans cette composition, parce qu'elle la rend trop déficcative & elle empêche la supuration.

Emplastrum Talpinum, A Mynsicht.

℞. Butyri Maialis insalsi ℔ ß,
Rutæ viridis man. j,
Radicis Sigilli Salomonis recent. ℥ ß,

Coque donec butyrum viride appareat, postea colentur, exprimantur, & expresso butyro addantur

Ceræ citrinæ ℔ ß,
Picis Navalis ℥ iv,
Balsami Saturnini ℥ j,
Talpam unam combustam,
Mellis Virginei cochlearia duo,
Avenæ albæ &
Siliginis in sartagine ad nigredinem tostæ & pulverisatæ, ana man. j.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Calcination de la taupe.

On mettra une taupe vivante dans un creuset, on le couvrira d'un tuilot & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal jusqu'à ce qu'il soit en charbon : on le retirera alors, & on le réduira en poudre subtile.

Torrefaction de l'avoine & du seigle.

On mettra dans une poële de fer du ségle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricassera ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulverisera subtilement.

On coupera par petits morceaux la racine du sceau de Salomon & la rue, on les écrasera dans un mortier, on y mêlera le beure, & l'on fera bouillir doucement le mêlange jusqu'à ce qu'il devienne verd, on le coulera alors chaudement avec expression, on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux; puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il déterge, il desseche, il cicatrise les vieux ulceres.

Cette composition a plûtôt la consistence d'un cerat que celle d'un emplâtre, la liaison n'en est pas même fort bonne à cause du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laisse dissiper tous ses principes volatiles & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est déficcative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torrefiant l'avoine & le segle dans une poële de fer, on fait sortir de ces semences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, en sorte qu'on les rend plus détersives, & plus déficcatives & empreintes de quelques particules du fer.

On trouve la description du baume de Saturne dans mon Livre de Chymie.

Miel vierge.

Le miel vierge est le miel blanc, qui a été separé des ruches sans feu.

Emplastrum Polychrestum.

℞. Olei communis,
Aquæ fontanæ ana ℔ ij,
Lithargyri præparati ℔ j,
Cerusæ ℥ iv,

Coquantur ex arte ad emplastri duritiem, deinde addantur

Ceræ citrinæ ℥ viij.
Terebinthinæ claræ ℔ ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge préparée, la ceruse pulverisée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mêlange, l'agitant incessamment jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, on continuëra à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid; puis on le formera en magdaleons.

Le nom de polychreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guerir plusieurs sortes de playes. il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les engelures, pour faire supurer, pour dessecher & cicatriser, pour

pour résoudre : on peut en faire du sparadrap pour les cauteres.

Emplastrum Barbarum magnum.

℞. *Picis nigræ* ℔ ij,
Ceræ citrinæ ℥ xx,
Resinæ Pini,
Aceti ana ℥ xv,
Bituminis Judaïci ℔ j,
Terebinthinæ ℔ ß,
Olei communis ℥ iv ß,
Thuris ℥ j ß,
Aluminis usti ℥ j,
Æruginis æris,
Lithargyri,
Cerusæ ana ʒ vj,
Aluminis crudi,
Opopanacis,
Galbani,
Æris usti ana ʒ iij,
Corticis Radicis Mandragor. siccæ ʒ i ß,
Aloes,
Myrrhæ,
Opii ana ʒ j.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On limera & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulverisera la litharge, d'une autre part le verdet & la ceruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matiere en l'agitant incessamment jusqu'à consomption du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompuës par petits morceaux & le bitume Judaïque réduit en poudre, on mettra cependant en poudre ensemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens après avoir fait dessecher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud, d'une autre part on pulverisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud, d'une autre part l'écorce de racine de mandragore seche : on mêlera ces dernieres poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Il déterge, il desseche & il cicatrise les playes & les ulceres les plus opiniâtres.

Emplastrum de Mastiche.

℞. *Ceræ,*
Resinæ ana ℔ i ℥ iij,
Mastiches,
Terebinthinæ,
Picis Navacis,
Oleorum Mastichis &
Nardini ana ℥ iij.

His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem,

Ladani puri,
Thuris ana ℥ ij ß,
Foliorum Lentisci vel alterius arboris astringentis,
Myrtillorum ana ℥ ij,
Sumach,
Berberis,
Hypocistidis,
Acaciæ,
Rosarum rubrarum,
Santali rubri,
Boli Armenæ,
Coralli rubri præparati,
Terræ Sigillatæ ana ℥ j,
Galangæ,
Cyperi,
Menthæ siccæ,
Coriandri,
Ligni Aloës,
Cinnamomi ana ʒ vj.
Cymini,
Absinthii majoris,
Sampsuchi,
Florum Rorismarini,
Trochiscorum Galliæ Moschatæ ana ʒ ij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum & les trochisques ; d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté d'eau au fond ; d'une autre part les feuilles de lentisque, de marjolaine, de menthe, d'absinte sechée entre deux papiers, les fleurs de romarin, de sumac, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloës & la canelle; d'une autre part le bol, la terre sigillée, le corail préparé ; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la resine, la poix noire & la terebenthine avec les huiles; puis la bassine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement : on l'applique sur la region de l'estomach. Il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Emplastrum de Mastiche reformatum.

℞. *Ceræ, Resinæ ana* ℔ i ß,
Olei Mastichini, Mastiches ana ℔ ß,
Ladani, Thuris ana ℥ ij ß,
Myrtillorum ℥ ij,
Sumach, Hypocistidis, Rosarum rubrarum,
Santali rubri, Terræ Sigillatæ ana ℥ i ß,
Galangæ, Menthæ siccæ, Coriandri,
Cinnamomi ana ʒ vj,
Absinthii, Florum Rorismarini ana ʒ iij.
Fiat emplastrum S. A.

Emplastrum Stomachale, Le Mort.

℞. *Ceræ flavæ,*
Gummi Tacamahacæ,
Storacis calamitæ,
Mastichis ana ℥ ij,
Guayaci,
Olei Nucis Moschatæ expressi ana ℥ j,
Terebinthinæ claræ ʒ x,
Balsami Peruviani,
Myrrhæ,
Thuris ana ʒ vj,
Radicis Cyperi rotundi ℥ ß,
Zedoariæ,
Baccarum Lauri ana ʒ v,
Camphoræ ʒ i ß,
Oleorum Menthæ,
Caryophyllorum,
Corticis Arantiorum ana ℈ ij.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muscade, la terebenthine & le baume du Perou; puis ayant retiré le plat de dessus le feu l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre après l'avoir dissout dans les huiles distillées de menthe, de gyrofle & d'écorce d'orange, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il arrête le vomissement, il dissipe les vents, il resiste à la pouriture: on en applique sur la region de l'estomach. Vertus.

Emplastrum Stomachicum, A Mynsicht.

℞. *Gummi Tacamahacæ* ℥ iij,
Ladani puri,
Benzoini ana ℥ ij,
Colophoniæ,
Ceræ citrinæ ana ℥ j,
Balsami Absinthiaci, A Mynsicht,
Peruviani ana ʒ ß,
Olei stillatitii Origani Cretici,
Serpylli,
Zedoariæ,
Rorismarini ana ℈ j,
Terebinthinæ claræ q. s.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi-livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere étant à demi refroidie, les baumes, les poudres & les essences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il corrige les cruditez de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arrête le vomissement. Vertus.

Emplastrum Cæsaris.

℞. *Ceræ albæ* ℔ j,
Resinæ Pini ℥ x,
Picis nigræ ℔ ß,
Terebinthinæ ℥ iv,
Olei Rosati ℥ iij,
Succorum Plantaginis,
Sempervivi &
Telephii ana ℥ ij,
Rosarum rubrarum ℥ j ß,
Mastiches ℥ ß,
Radicis Bistortæ,
Nucum Cupressi,
Santalorum omnium,

Menthæ,
Seminis Coriandri ana ℥ iij,
Hypocistidos,
Acaciæ,
Sanguinis Draconis,
Terræ Sigillatæ,
Boli,
Coralli rubri præparati ana ℥ ij.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges, la racine de bistorte, les noix de ciprès, les santaux, la menthe & la coriandre; d'une autre part le mastich; d'une autre part le sang-dragon; d'une autre part le bol, la terre sigillée & le corail préparé: on mêlera ces poudres ensemble, on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on y mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un peu de feu, l'hypocistis, l'acacia concassé, on coulera la dissolution & on mêlera avec la cire les poix, la terebenthine & l'huile rosat, on fera fondre & bouillir doucement le mêlange, le remuant incessamment jusqu'à consomption des sucs: on retirera alors la matiere de dessus le feu, & étant à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est astringent & déterssif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il est propre pour les fractures, pour les dislocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparemment de ce qu'il a été inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en est servi.

Emplastrum Apostolicum, Nic. Alex.

♃. *Olei veteris* ℔ j,
Lithargyri Auri præparati ℔ ß,
Ceræ flavæ &
Colophoniæ ana ℥ ij,
Propoleos,
Visci querni ana ℥ j,
Gummi Ammoniaci,
Lapidis Calaminaris ana ʒ vj,
Mastiches,
Thuris,
Mumiæ ana ℥ ß,
Terebinthinæ,
Bdellii,
Galbani,
Opopanacis,
Myrrhæ,
Sarcocollæ,
Æris usti,
Æruginis,
Calcis vivæ,
Dictamni Cretici,
Aristolochiæ rotundæ ana ʒ iij.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gui de chêne, l'aristoloche & le dictam, d'une part la chaux vive & le verdet, d'une autre part la sarcocolle, la myrrhe, la mumie, l'encens, le bdellium, le mastich, l'opopanax, & le galbanum. On mêlera dans une bassine la litharge, le cuivre brûlé pulverisez subtilement, l'huile & environ deux livres d'eau, on mettra bouillir le mêlange sur le feu l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire, le propolis & la colophone, on y incorporera la poudre des gommes; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres & on le roulera en magdaleons.

Il est estimé propre à faire sortir par supuration le venin des bêtes venimeuses, comme du chien enragé: il est bon aussi pour les cloux, pour les carboncles, pour les abscès, pour les tumeurs scrophuleuses. Vertus.

Le nom de cet emplâtre vient à raison de ses grandes vertus.

Il suffiroit d'employer dans cette composition du verd de gris, sans y ajoûter du cuivre brûlé qui est difficile à mettre en poudre: ce sont mêmes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris est un cuivre rarefié & empreint de quelque sels acides ou tartareux du raisin, au lieu que le cuivre brûlé est le metail tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pouroit lui substituer de la cire jaune.

Emplastrum Alexandri ex Alliis.

♃. *Ceræ flavæ* ℔ j,
Axungiæ Porcinæ recentis,
Adipis Anseris ana ℥ v,
Terebinthinæ ℥ iv,
Spicarum Allii mundatarum ℥ iij ß,
Styracis,
Bdellii,
Aloës ana ℥ iij,
Euphorbii ℥ j ß,
Croci ℥ ß,
Mastiches,

Thu-

Thuris ana ℥ j ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble la cire & les graisses, on y mêlera les gousses d'ail qu'on aura coupées menu & bien écrasées, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : cependant on pulverisera ensemble le storax, le bdellium, l'aloes, l'euphorbe, le mastich & l'encens : d'une autre part on mettra en poudre subtile le safran, après l'avoir fait secher entre deux papiers par une très-lente chaleur.

On fera bouillir sur un petit feu la matiere digerée jusqu'à consomption de presque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les intestins, pour en rarefier la pituite crasse, pour empêcher le progrès de l'hydropisie qui commence.

Cette description a été rapportée par Mesué : elle vient d'un Medecin de son temps, nommé Alexandre : il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité suffisante ; mais ces deux ingrediens seroient plûtôt nuisibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre, qui n'a déja la consistence que d'un cerat ; & le vin feroit dissiper en bouillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de sa vertu.

Emplastrum de Althææ compositum.

℞. *Ceræ flavæ* ℔ j,
Radicis Althææ pulveratæ ℔ ß,
Massæ Emplastri Diachylonis cum Gummi ℥ iij,
Oleorum Chamomillæ,
Liliorum,
Anethi ana ℥ ij,
Rosati,
Pinguedinis Anatis ana ℥ j.
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra secher au soleil des racines d'althæa & on les pulverisera subtilement, on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre diachylon gommé & la graisse de canard avec les huiles, puis on retirera le mêlange de dessus le feu ; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althea pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir, pour adoucir & pour appaiser les douleurs de la poitrine, il resout les tumeurs.

Empastrum Febrifugum.

℞. *Spicarum Allii mundatarum* ℥ ij,
Araneas viventes n°. xxx,
Bituminis Judaïci,
Salis Armoniaci,
Resinæ,
Ceræ,
Terebinthinæ ana ℥ j ß,
Olei Spicæ &
Mastichini ana ℥ j,
Caphuræ ʒ ij.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bitume Judaïque & le sel armoniac, on coupera les gousses d'ail par petits morceaux, on les écrasera bien dans un mortier avec les araignées, on les mêlera avec la cire, la resine, la terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de mastich, on tiendra le mêlange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures agitant la matiere de temps en temps, ensuite on la coulera avec forte expression & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre dissout dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien envelopé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de sa substance volatile en qui consiste sa vertu

Il est propre pour chasser la fiévre intermittente, étant appliqué autour des poignets dans le temps du paroxysme. Vertus.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remedes qu'on applique au coû ou au bras des febricitans, les parties volatiles dont ces sortes de medicamens sont remplis, peuvent entrer par les pores dans les humeurs & les rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites ; mais il ne faut pas croire que ce febrifuge soit immanquable, il faut avoir purgé & saigné suffisamment avant que de s'en servir.

Emplastrum Mundificativum.

℞. *Ceræ flavæ* ℔ j,
Resinæ,
Succi Chelidonii expressi ana ℥ iv,
Oleorum Bufonum &
Scorpionum ana ℥ ij,
Gummi Ammoniaci ℥ j ß,
Terebinthinæ ℥ j,
Styracis liquidæ ʒ vj,

Ariſtolochiæ rotundæ ℥ ß,
Myrrhæ,
Sarcocollæ ana ʒ i.

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la ſarcocolle, d'une autre part l'ariſtoloche, on mêlera le ſuc de chelidoine tiré par expreſſion, avec les huiles, on les fera bouillir doucement enſemble juſqu'à conſomption du ſuc, on mettra fondre dans l'huile qui reſtera, la cire, la terebenthine & le ſtorax liquide, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il déterge, il mondifie, il cicatriſe les playes & les ulceres.

Emplaſtrum è Cinnabari.

℞. *Maſſæ Emplaſtri è Mucilaginibus* ℥ iii,
Picis Burgundiæ,
Galbani purificati ana ℥ ij ß,
Cinnabaris ℥ i ß,
Unguenti Ægyptiaci ℥ ß,
Euphorbii,
Auripigmenti ana ʒ ii ß.

Miſce, fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera enſemble impalpablement ſur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le diſſolvant dans du vinaigre, coulant la diſſolution avec forte expreſſion & le faiſant épaiſſir ſur un feu mediocre juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, on y mêlera l'Egyptiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matiere de deſſus le feu; & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il eſt propre pour ouvrir les chancres veneriens, pour conſumer les chairs baveuſes, pour déterger les ulceres veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaiſon exacte à cauſe de l'onguent Egyptiac; ſi l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en ſupprimer cet onguent, & mettre à ſa place une dragme & demi de verd de gris en poudre, qui aura la même vertu.

Emplaſtrum de Euphorbio.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ viij,
Picis Navalis,
Terebinthinæ ana ℥ iv,
Euphorbii ℥ j.

Miſce, fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement l'euphorbe, on fera fondre enſemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il eſt propre pour déterger & manger les chairs baveuſes qui ſe rencontrent dans les playes & dans les ulceres. Vertus.

Emplaſtrum Santalinum.

℞. *Reſinæ* ℥ v ß,
Ceræ novæ ℥ iv,
Spiritus Vini,
Santali rubri ana ℥ i ß,
Croci ʒ ii,
Olibani,
Maſtiches,
Myrrhæ,
Aluminis ana ʒ i ß.

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'oliban, le maſtich & la myrrhe, d'une autre part le ſantal, l'arroſant de temps en temps avec un peu d'eſprit de vin; d'une autre part le ſafran après l'avoir fait ſecher très-doucement entre deux papiers, d'une autre part l'alun.

On mettra fondre enſemble la reſine & la cire; & quand la matiere ſera plus qu'à demi refroidie l'on y mêlera les poudres, & enfin le reſte de l'eſprit de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il eſt employé pour fortifier le foye, & pour lever les obſtructions. Vertus.

Si l'emplâtre avoit une conſiſtence trop dure & trop ſeche, on pourroit y ajoûter un peu d'huile de roſe. Il eſt bien difficile de conſerver l'eſprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur eſt capable de le faire diſſiper. Or on ne peut le mêler dans la compoſition, que pendant qu'elle eſt encore un peu molle & chaude.

Emplaſtrum Carminans, Cl. Sylvii.

℞. *Gummi Galbani,*
Bdellii,

Am-

Ammoniaci ana ℥ ij,
Myrrhæ rubræ,
Thuris masculi ana ℥ j,
Opii Thebaïci ℥ ß.

Dissolve in aceto scillitico, iterumque inspissatis adde

Ceræ citrinæ,
Colophoniæ ana ℥ j ß,
Balsami Peruviani,
Olei Philosophorum ana ℥ ß,
Terræ ʒ ij,
Carvi stillatitii ℈ ij,
Terebinthinæ Venetæ q. s.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dans une terrine toutes les gommes concassées, on versera dessus du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y être resté de gomme, on le remettra sur le feu, & après l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistence d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de terebenthine, puis la cire, la colophone, & enfin les huiles & le baume: si l'on n'a point d'huile de terre veritable, on lui substituëra le petroleum ordinaire.

Vertus. Il chasse les vents, il résout les tumeurs froides, il appaise les douleurs de colique: on l'applique sur le ventre.

La consistence de cet emplâtre étant renduë assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajoûter de la terebenthine.

Oleum terræ. L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transparente, d'une odeur forte: elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée; mais elle est rare.

Emplastrum Citrinum.

♃. *Resinæ ℔ j,*
Ceræ citrinæ ℔ ß,
Sevi Cervini ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ ij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un petit feu toutes les drogues ensemble, & l'on en fera un emplâtre.

Il est propre pour nettoyer & cicatriser les playes, il fortifie. Vertus.

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

Emplastrum Viride.

♃. *Ceræ,*
Resinæ,
Terebinthinæ ana ℥ iv,
Olibani,
Mastiches,
Viridis Æris ana ℥ iij.

Misce, fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera le verdet; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est propre pour déterger, & pour consolider les playes. Vertus.

Emplastrum Griseum, vel de Lapide Calaminari.

♃. *Olei communis,*
Sevi Cervini,
Lithargyri Auri præparati ana ℥ iv,
Ceræ albæ ℥ iij,
Lapidis Calaminaris ℥ ij,
Terebinthinæ ℥ i ß,
Thuris ʒ x,
Cerusæ ℥ i,
Mastiches ʒ vj,
Myrrhæ ℥ ß,
Caphuræ ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ ʒ ij,
Aquæ communis q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge, la ceruse & la pierre calaminaire réduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mêlange par un feu moderé, l'agitant incessamment jusqu'à ce

ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le mastich qu'on aura pulverisez subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine; puis quand l'emplâtre sera presque refroidi l'on y mêlera la tuthie préparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il desseche en absorbant les sels acides des playes, par les matieres alkalines dont il est rempli.

Emplastrum Basilicum majus, Mesué.

℞. *Ceræ albæ,*
Resinæ Pini,
Sevi Vaccini,
Picis nigræ &
Burgundiæ,
Terebinthinæ,
Thuris,
Myrrhæ ana ℥ j,
Olei communis q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fondue & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il aide à la supuration, il aglutine les playes & il les guerit

Cet emplâtre est appellé Basilicum, c'est-à-dire Royal, ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait distribuer aux pauvres par charité.

Emplastrum Tetrapharmacum, seu Basilicum minus, Galeni.

℞. *Picis nigræ,*
Resinæ,
Ceræ,
Adipis Vaccini ana ℥ ij.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble & l'on coulera la matiere fondue pour en separer les impuretez, puis quand elle sera presque froide on la formera en magdaleons; c'est l'emplâtre tetrapharmacum.

Vertus. Il est propre pour faire supurer les playes, & pour faire revenir les chairs.

Le mot de tetrapharmacum signifie, composé de quatre drogues.

Emplastrum ad auferendam Carunculam, seu Carnositatem Virgæ.

℞. *Massæ Emplastri Diachalciteos* ℔ ß,
Viridis Æris,
Auripigmenti,
Aluminis usti,
Mercurii præcipitati rubri ana ʒ iij.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brûlé & le précipité rouge jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir suffisamment sur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge jusqu'à l'endroit de la carnosité.

Cet emplâtre ronge & consume par sa corrosion les carnositez de la verge; si l'on veut qu'il soit plus ou moins corrosif, on peut augmenter ou diminuer les poudres: quand on a laissé quelque temps la bougie dans la verge on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cerat de Galien ou d'onguent rosat, pour adoucir l'acreté qu'a causé le remede. Vertus.

Emplastrum Sicyonium, seu Cucumeris Agrestis.

℞. *Radicis Cucumeris Asinini* ℥ iij,
Sulphuris vivi,
Seminis Cymini ana ℥ ij,
Euphorbii ℥ i ß,
Picis Burgundiæ ℔ iij ℥ ij,
Unguenti de Arthanita ℥ iij.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera secher les racines de concombre sauvage au soleil, & on les mettra en poudre avec la semence de cumin; d'une autre part on pulverisera le soufre vif, & d'une autre part l'euphorbe: on mêlera ces poudres ensemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la passera par un linge clair pour en separer l'impureté, l'on y mêlera l'onguent de arthanita & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il

Vertus. Il purge les serositez étant appliqué sur le bas-ventre : il est propre pour l'hydropisie ; mais si on l'appliquoit sur l'estomach, il exciteroit peut-être le vomissement.

Emplastrum de Fuligine.

℞. *Saponis Veneti* ℥ iv,
Buyri recentis,
Terebinthinæ,
Fermenti ana ℥ ij,
Fuliginis Camini ℥ i ß,
Salis communis ℥ j,
Mellis rosati ʒ vj,
Theriacæ Andromachi,
Mithridatii ana ℥ ß,
Vitellos Ovorum n°. iv,
Croci Orientalis ʒ iij.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la suye, le sel & le safran chacun separément, puis on mêlera les poudres qu'on mettra fondre ensemble, le beure & le savon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y mêlera hors du feu les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat, & enfin les jaunes d'œufs : on incorporera le tout ensemble agitant long-temps la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire sortir le venin.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroît pas convenable ; je voudrois mettre à sa place le miel violat, ou du miel commun.

Emplastrum Hepaticum.

℞. *Ceræ flavæ* ℔ ß,
Terebinthinæ claræ ℥ iv,
Florum Salis Armoniaci,
Gummi Ammoniaci,
Elemi,
Succorum Agrimoniæ, &
Absinthii ana ℥ ij,
Myrrhæ ℥ j,
Florum Agrimoniæ siccatorum,
Camphoræ in Oleo Succini dissolutæ ana ʒ ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera secher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la réduira en poudre subtile ; d'une autre part on pulverisera ensemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les sucs par expression après avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumez, on mêlera alors dans la cire restante la gomme elemi & la terebenthine : on passera le mêlange tout chaud par un linge pour en separer les impuretez ; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gommes, les fleurs de sel armoniac, & enfin lorsque le mêlange sera presque refroidi, l'on y mêlera le camphre qu'on aura auparavant dissout dans un mortier avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour résoudre, pour lever les obstructions du foye, de la rate & des autres parties. Vertus.

Emplastrum Tonsoris.

℞. *Picis nigræ* ℔ ij,
Ceræ ℔ i,
Resinæ ℔ ß,
Seminis Fœnugræci,
Radicis Chamæleonis nigri ana ℥ iv,
Cumini ℥ ij,
Olei Irini q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à son défaut de celle de bryone, on la mettra secher au soleil & on la pulverisera subtilement avec le cumin & le fœnugrec, on fera fondre ensemble la poix noire, la cire & la resine coupées par petits morceaux avec cinq ou six onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fonduë pour en separer les impuretez, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il est résolutif, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour meurir les apostemes. Vertus.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventé par un Barbier de Bithynie ; mais il n'y demande point d'huile. On a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre seroit trop sec, si l'on n'y en mettoit point.

Emplastrum Diapompholigos.

℞. *Olei Solani,*
Ceræ albæ ana ℔ ij,
Cerusæ,

Plumbi usti,
Pompholigos ana ℥ ix,
Olibani ℥ iv.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le pompholix ou tuthie, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on pulverisera la ceruse en la frottant sur un tamis, on mettra en poudre subtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque goutte d'huile, on mêlera dans une bassine l'huile de solanum, la ceruse, le plomb brûlé & le pompholix, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mêlange par un feu assez fort, l'agitant incessamment au fond de la bassine avec une espatule de bois jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & l'on y mêlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il desseche les playes & les ulceres en rafraîchissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix; aussi ne differe-t-il de cet onguent qu'en consistence.

Emplastrum quatuor Gummium.

℞. *Gummi Ammoniaci,*
Sagapeni,
Galbani,
Opopanacis ana ℔ i,
Colophoniæ ℔ ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, & on la fera épaissir jusqu'à consistence solide; on y mêlera la colophone, & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pour résoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleau; parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pouroit pas l'en separer quand on voudroit s'en servir.

Emplastrum Guillelmi Servitoris.

℞. *Picis Navalis* ℔ ij,
Resinæ,
Colophoniæ,
Ceræ ana ℔ i,
Terebinthinæ ℥ viij,
Zingiberis ℥ i ß,
Baccarum Lauri,
Sulphuris,
Seminis Anisi,
Absinthii,
Pulegii,
Thuris,
Croci,
Masticbes,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nasturtii ana ℥ i.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le gingembre, les gyrofles, l'anis, les bayes de laurier, l'absinthe, le cresson & le pulegium sechez; d'une autre part le safran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre: on mêlera les poudres: on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la terebenthine, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit, il résout les duretez, il appaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles: on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplastrum de Centaurio, Guidonis.

℞. *Terebinthinæ* ℔ i,
Ceræ,
Mellis Centaurii ana ℥ ij,
Lactis Mulieris ℥ ij,
Resinæ ℥ i ß,
Thuris,
Gummi Arabici,
Mastiches ana ℥ i.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la gomme Arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich, on mêlera les poudres, on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la resine & le lait de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & bouillir ensemble la matiere jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ensuite on la coulera; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On

Vertus. On s'en sert pour les playes de la tête; il déterge, il desseche, & il fortifie.

Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistence fort exacte, à cause du miel qui y entre.

Emplastrum Stypticum, A Mynsicht.

℞. Colophoniæ,
Terebinthinæ,
Ceræ citrinæ ana ℔ ß,
Crustæ Panis tostæ & in aceto macerata ℥ iv,
Olei Nucis Moschatæ expressi ℥ iii,
Mastiches,
Sandaracæ,
Olibani ana ℥ ii,
Terræ Sigillatæ,
Boli Armenæ,
Menthæ crispæ,
Absinthii ana ℥ i,
Calami Aromatici,
Caryophyllorum ana ℥ ß,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Nucum Cupressi,
Corticis Granatorum,
Gallarum,
Sanguinis Draconis ana ʒ ii.

Misce, & cum s. q. Olei Cydoniorum confice emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, l'oliban, le sandarac ou vernix, & le sang-dragon; d'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ une heure, de la croute de pain rôtie, puis on la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyrofles, les roses, les noix de cyprès, les galles, l'ecorce de grenade & les balaustes; on mêlera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre, dans le cholera morbus: il arrête le vomissement, il fortifie l'estomach étant appliqué dessus, & sur le ventre inferieur.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistence, parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrediens emplastiques: je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

Emplastrum de Sanguine Humano.

℞. Olei Hyperici ℔ i,
Lithargyri Auri præparati,
Aceti Vini acerrimi ana ℔ ß,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ claræ,
Axungiæ Humanæ,
Sanguinis Humani ana ℥ ij,
Limaturæ Æris,
Æruginis,
Vitrioli Cyprini,
Salis Persicariæ ana ℥ ß.
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de Cypre, le verd-de-gris & le sel de persicaire: on aura du sang d'un jeune homme sain, on le fera dessecher au Soleil, puis on le mettra en poudre subtile pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la litharge préparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire ensemble sur un feu mediocre, remuant la matiere avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistence d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire, la terebenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il est déterſif, déficcatif, vulneraire, fortifiant, résolutif: il est propre pour les vieux ulceres, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions. Vertus.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lille: il étoit peu necessaire d'y employer de la limaille de cuivre puisqu'il y entre du verd-de-gris, il ne faloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaire se prépare comme le sel de chardon-benit, dont on verra la description dans mon Traité de Chymie.

Emplastrum ad Ganglia, Charas.

℞. Gummi Ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,

Sagapeni aceto solutorum, colatorum & spissatorum,
Myrrhæ electæ, subtiliter pulveratæ ana ℥ iij,
Olei Laurini,
Spiritus Vini ana ℥ i,
Sulphuris vivi,
Vitrioli Romani,
Salis Armoniaci ana ℥ ß,
Euphorbii ʒ ij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommes ammoniac, galbanum, opopanax & sagapenum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistence d'emplâtre, cependant on pulverisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part le soufre vif, d'une autre part le vitriol Romain & le sel armoniac : on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquefiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit de vin, on agitera long-temps le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Il est penetrant, attenuant, amolissant, résolutif, propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les schirres ou duretez du foye, de la rate, pour les écrouelles. Vertus.

L'esprit de vin qu'on employe dans cette composition, n'y communique pas beaucoup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse être, quand on fait le mélange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité de gommes qui le composent, & il s'attacheroit si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pouroit l'en separer; il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien lui substituer le vitriol d'Angleterre, qui a la même qualité.

FIN.



TABLE DES MATIERES

de ce Livre, par ordre Alphabetique.

A

Aquæ tam simplices quàm compositæ ordine alphabetico.

Aqua

lapa-

B

Ca-

D

Elec-

Electua-

Mon-

P

 Pi-

diu-

caf-

T

Tabellæ, ſeu Electuaria ſolida.

FIN DE LA TABLE.



3,06
...ukh
...:12–

(24)